

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976.

BUDGET DES RECETTES ET DES DEPENSES pour l'année budgétaire 1976.

EXPOSÉ GÉNÉRAL

SOMMAIRE.

Tableau général du budget.

Introduction.

Synthèse des budgets.

- Chapitre I. — Le contexte économique.
- Chapitre II. — Les recettes.
- Chapitre III. — L'impasse budgétaire.
- Chapitre IV. — Le budget.
- Chapitre V. — L'investissement.
- Chapitre VI. — L'économie sociale.
- Chapitre VII. — L'éducation et la culture.
- Chapitre VIII. — La politique régionale.
- Chapitre IX. — La politique internationale.
- Chapitre X. — La coopération au développement.
- Chapitre XI. — Les fonctions d'autorité.
- Chapitre XII. — Les relations extérieures.
- Chapitre XIII. — Le rôle central de l'Etat.
- Chapitre XIV. — Les communautés culturelles.
- Chapitre XV. — Les budgets régionaux.
- Chapitre XVI. — Les finances provinciales et locales.

Annexes.

La table des matières détaillée se trouve à la fin du document.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976.

BEGROTING VAN ONTVANGSTEN EN UITGAVEN voor het begrotingsjaar 1976.

ALGEMENE TOELICHTING

KORTE INHOUD.

Algemene begrotingsrapport.

Inleiding.

Begrotingssynthese.

- Hoofdstuk I. — De economische context.
- Hoofdstuk II. — De ontvangsten.
- Hoofdstuk III. — Budgettaire impasse.
- Hoofdstuk IV. — De begroting.
- Hoofdstuk V. — Investeringsbeleid.
- Hoofdstuk VI. — Sociaal beleid.
- Hoofdstuk VII. — Opvoeding en Cultuur.
- Hoofdstuk VIII. — Het economisch beleid.
- Hoofdstuk IX. — Het regionale beleid.
- Hoofdstuk X. — Het internationale beleid.
- Hoofdstuk XI. — De functies van de Staat.
- Hoofdstuk XII. — Buitenlandse betrekkingen.
- Hoofdstuk XIII. — Centrale overheid.
- Hoofdstuk XIV. — Cultuurgemeenschappen.
- Hoofdstuk XV. — Getoestelijke begrotingen.
- Hoofdstuk XVI. — Provincie- en lokale financiën.

Bijlagen.

De gedetailleerde inhoudstafel bevindt zich op het einde van het document.

EXPOSÉ GENERAL

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après les ordres du Roi, le Gouvernement a l'honneur de soumettre aux délibérations du Parlement le projet de budget des Recettes et des Dépenses pour l'année budgétaire 1976. Il se présente comme suit :

En milliards
de francs.

I. - Opérations courantes,

A. - Budget /rolJr(ttu:tit dit :

Recettes courantes :

Recettes fiscales :

Contributions directes	...	...	...	...	389,5
Douanes et Accises	...	...	...	...	60,1
Enregistrement	...	...	...	...	185,8

Total ... 644,4

Autres recettes ... 19,5

Total ... 663,9

Dépenses courantes (crédits d'ordonnancement) ... 680,9

Saldo du budget des opérations courantes ... 17,0

B. - Opérations sur recettes {iscale} oilctée :

Recettes	...	...	...	...	38,5
Dépenses	...	...	...	...	38,5

II. - Opérations de capital,

A. - Budget proprement dit :

Les recettes de capital sont évaluées à	...	7,9
Les crédits d'ordonnancement sollicités s'élèvent à	...	85,1

Pour l'appréciation du solde des opérations de capital, doit intervenir une correction dans le sens de la baisse à concurrence de 5 milliards, afin de serrer de plus près la réalité; l'expérience a en effet montré que les réalisations restent inférieures à la somme globale des crédits. Les décaissements réels peuvent donc être évalués à 80 milliards.

B. - Fonds autonome des routes :

Dépenses de capital	...	12,9
---------------------	-----	------

Ce montant est à ajouter aux opérations budgétaires visées sub A, étant donné que, par son mode de financement, il influence la hauteur de la dette publique.

ALGEMENE TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In overeenstemming met de bevelen van de Koning, heeft de Regering de eer het ontwerp van begroting voor de Onvangsten en Uitgaven over het begrotingsjaar 1976 aan het Parlement ter beraadslaging voor te leggen. Het ontwerp behelst :

In miljarden
frank.

I. - Lopende verrichtingen,

A. - Eigenlijke begroting :

Lopende ontvangsten :

Fiscale ontvangsten :

Directe belastingen	...	...	...	...	398,5
Douane en Accijnzen	...	...	...	...	60,1
Registratie	...	...	...	...	185,8

Totaal ... 644,4

Andere ontvangsten ... 19,5

Totaal ... 663,9

Lopende uitgaven (ordonnanceringskredieten) ... 680,9

Saldo begroting der lopende verrichtingen ... 17,0

B. - Verrichtingen op toegetoezen jjscale ontoangsten :

Onvangsten	...	...	...	...	38,5
Uitgaven	...	...	...	...	38,5

II. - Kapitaalverrichtingen.

A. - Eigenlijke begroting :

De kapitaalontvangsten worden geraamd op	...	7,9
De aangevraagde ordonnanceringskredieten bedragen	...	85,1

Bij het beoordelen van het saldo van de kapitaalverrichtingen dient rekening gehouden te worden met een neerwaartse correctie van 5 miljard ten einde de werkelijkheid meer te benaderen; de ondervinding heeft immers geleerd dat de verwezenlijkingen onder de kredieten blijven. De werkelijke kasuitkeringen kunnen bijgevolg op 80 miljard geraamd worden.

B. - Autonoom Wegmouds :

Kapitaaluitgaven	...	12,9
------------------	-----	------

Dit bedrag dient gevoegd bij de begrotingsverrichtingen waarvan sprake onder A, want door zijn wijze van financiering wordt het peil van de Rijks-schuld beïnvloed.

	En milliards de francs.
e. - Le solde négatif des opérations de capital peut, compte tenu de ces différents facteurs, être évalué à 85,0	
III. - Solde net à financer. Sur base des montants consignés sub I et II, il s'élèvera à 102,0	
IV. - Amortissements de la dette publique, y compris ceux à charge du Fonds autonome des routes 48,4	
V. - Solde brut à financer 150,4	

Bruxelles, le 2 octobre 1975.

Le Premier Ministre,
L. TINDEMANS.

Le Ministre des Finances,
W. DE CLERCQ.

Le Secrétaire d'Etat au Budget,
G. GEENS.

	In miljarden frank.
e. - Het negatieve saldo van de kapitaalverrichtingen mag, rekening gehouden met deze verschillende factoren, geraamd worden op 85,0	
III. - Te financieren netto saldo. Op basis van de bedragen onder I en II belooft het 102,0	
IV. - Aflossingen van de Rijksschuld, aflossingen van het Wegenfonds inbegrepen. 48,4	
V. - Te financieren bruto saldo 150,4	

Brussel, 2 oktober 1975.

De Eerste Minister,
L. TINDEMANS.

De Minister van Financiën,
W. DE CLERCQ.

De Staatssecretaris voor Begroting,
G. GEENS.

INTRODUCTION.

La lutte contre la récession économique a pris la place, dans tous les pays industrialisés du monde occidental et d'ailleurs, de la lutte contre l'inflation qui prédominait il y a un an encore.

Progressivement les autorités, confrontées avec le développement du chômage et la baisse de l'activité industrielle, ont engagé leurs efforts dans cette voie. A une expectative vigilante, ont succédé d'abord une action positive prudente, encore très largement tempérée par la crainte de nouvelles flambées inflatoires, puis une action plus franche susceptible de relancer la demande ou, tout au moins, d'influencer les facteurs capables d'amorcer une reprise économique.

Dès le mois de décembre de l'année passée, le Gouvernement a déclenché une première phase de son programme d'action; dans le courant d'avril il a pris une série de mesures complémentaires encore nettement marquées par le souci de ne pas raviver les tendances inflationnistes; enfin, il vient de mettre sur pied un plan nouveau qui rend à la fois à promouvoir des réformes de structure, à stimuler chacune des grandes composantes de l'économie — l'investissement, l'exportation, la consommation — et à redresser la situation de l'emploi.

La convergence d'une inflation persistante et universelle et d'un relèvement brutal des prix des produits énergétiques et de certaines matières premières stratégiques pour l'économie a créé une relance de force d'inertie que la récession même et le fléchissement de la demande n'ont pas réussi à endiguer la croissance des coûts et des prix.

L'ampleur de la récession, à la mesure de l'emballement qui l'a précédée, et sa durée possible impliquent une mobilisation des énergies et la restauration d'un climat psychologique qui devrait progressivement s'imposer.

Dépendant étroitement de l'exportation et par conséquent du climat économique extérieur, notre pays s'avère peut-être davantage limité dans les possibilités qui s'offrent à lui de remonter le courant.

Si la reprise économique doit finalement résulter d'un mouvement international, la solution à nos problèmes ne nous viendra cependant pas de l'extérieur, dans un avenir immédiat.

Les anticipations de l'inflation, créatrices de surinvestissement et de surstockage, ont fait place aux craintes d'une récession durable. L'ampleur de ces anticipations puis de ces craintes ne permet guère de penser que l'espoir d'une reprise prochaine influence déjà le comportement des agents économiques. Les quelques signes encourageants parfois perçus n'ont pas suffi à déclencher l'étincelle qui provoquerait un redémarrage des économies.

L'Europe tente sans doute un effort de coordination des politiques, encore faut-il que les politiques nationales bénéficient d'un soutien actif de tous les milieux, avant que les solutions puissent prétendre à déborder les frontières.

INLEIDING.

In alle geïndustrialiseerde landen van de westerse wereld en daarbuiten heeft de recessiebestrijding de plaats ingenomen van de strijd tegen de inflatie die een jaar geleden nog voorrang had.

Geconfronteerd met de toenemende werkloosheid en de dalende industriële activiteit, zijn de gezagdragers geleidelijk aan deze weg ingeslagen. Op een waakzaam afwachten is eerst een behoedzame positieve actie gevolgd, nog erg getemperd door de vrees voor nieuwe inflatie-opflakkingen, vervolgens een meer doorrasrende actie waarbij een stuwing van de vraag kan voortvloeien of op zijn minst een beïnvloeding van de basisfactoren voor een economisch herstel.

Vanaf de maand december van verleden jaar heeft de Regering een eerste fase van haar actieprogramma ingezet; in de loop van april heeft zij een reeks aanvullende maatregelen getroffen waarin nog de vrees voor inflatoire spanningen tot uiting kwam; thans heeft zij een nieuw plan opgezet dat reeds van oudsher structuurhervormingen bevordert, de grote economische factoren — investering, uitvoer en consumptie — stimuleert en de tewerkstelling nieuw leven inblaast.

De samenloop van een aanhoudende en universele inflatie en van een brutale prijsstijging van de energieproducten en van sommige grondstoffen van strategisch belang voor de economie, heeft een zodanig klimaat van inertie geschapen dat zelfs de recessie en het teruglopen van de vraag de stijging van de kosten en prijzen niet hebben kunnen tegenhouden.

De omvang van de recessie, even sterk als de voorafgaande conjunctuurspanningen en haar mogelijke duur, vergen een totale mobilisatie van onze krachten en het scheppen van een gunstig psychologisch klimaat dat zich geleidelijk aan moet doorzetten.

Aangezien ons land sterk afhankelijk is van de uitvoer en dus van het economisch klimaat buiten onze grenzen, is het wellicht meer beperkt wat betreft zijn mogelijkheden om tegen de stroom in te gaan.

Alhoewel de economische heropleving uiteindelijk moet voortkomen uit een internationale beweging, zal de oplossing van onze problemen nimmer in een nabije toekomst, nimmer uit het buitenland mogen worden verwacht.

Het vooruitlopen op de inflatie, dat aanleiding gaf tot overinvestering en overschot, heeft plaats gemaakt voor de vrees voor een aanhoudende recessie. De omvang van dit vooruitlopen en vervolgens van deze vrees wekt geenszins niet het vermoeden dat de hoop op een spoedig herstel reeds de gedragingen van de economische subjecten beïnvloedt. De enkele waargenomen gunstige tekens hebben niet volstaan om de economie terug op gang te brengen.

Europa streeft ongetwijfeld naar een beleidscoördinering, maar eerst dient het nationaal beleid in alle landen door alle middelen daadwerkelijk gesteund te worden, alvorens oplossingen over de grenzen kunnen gelden.

A vrai dire, bien que beaucoup battent en brèche les mesures classiques de lutte contre la récession économique, elles restent malgré tout l'essentiel de l'arsenal utilisé et chaque pays y recourt.

L'esprit qui a animé le Gouvernement dans son plan actuel relève à la fois de la thérapeutique classique et de la préoccupation de modifier certaines structures, notamment dans l'approche des problèmes industriels et de l'initiative publique à ce propos.

Il s'y ajoute un souci constant et profond de préserver la compétitivité de notre économie, menacée par une progression trop rapide des coûts de production.

Ce plan contient une priorité à l'égard des victimes de la récession et de l'inflation — particuliers ou entreprises — mais il reste attentif à ne pas pénaliser ceux qui parviennent à surmonter la crise et sur qui reposera à un certain moment la responsabilité de relancer l'économie. Il tend ainsi de réaliser un compromis entre la solidarité qu'impose la logique sociale et la sélection que commande la raison économique.



Le budget accuse le contrecoup inéluctable de la récession; il porte en même temps les effets de l'inflation non encore apaisée et des mesures de relance en cours.

Malgré le déficit qu'il a fallu se résoudre à accepter, la marge restait étroite pour les initiatives nouvelles, réservées à des actions prioritaires: préservation de l'acquis social, augmentation des revenus octroyés aux handicapés, et aux personnes démunies de ressources, renforcement de la coopération au développement, application du pacte scolaire, développement du système de gardiennage à domicile, amélioration du sort des enfants placés dans des institutions, instauration de l'allocation socio-pédagogique, effort de recherche scientifique.

La politique de l'emploi dégage de nouvelles forces d'intervention, telles l'organisation du stage des jeunes dans les entreprises, l'allocation de reconversion pour les chômeurs en formation professionnelle, l'élargissement du champ d'application du système de la mise au travail des chômeurs.

Le Gouvernement a axé une partie importante de son programme de relance sur le développement des investissements publics. Déjà, en décembre, il avait décidé la libération complète du programme arrêté pour cette année. Après avoir progressivement élargi les tranches quadrimestrielles traditionnelles d'exécution du programme, il en a libéré effectivement la totalité dès le mois d'août. De plus, il y a quelques mois, il a complété ce plan d'investissement par un important programme complémentaire d'engagement de travaux ou de fournitures au bénéfice notamment des chemins de fer, de la régie des téléphones, des grands travaux publics, de la culture.

Le total des engagements autorisés cette année dépasse ainsi de plus de moitié celui de l'année passée.

L'investissement public prend de la sorte le relais de l'investissement privé, dont le tassement se trouve pour une part significative à l'origine, sinon du déclenchement de la récession tout au moins de sa persistance.

Alhoewel velen de klassieke maatregelen ter bestrijding van de economische recessie aanvallen, blijven deze toch, niettegenstaande ailes, de voornaamste middelen uit het arsenaal dat aangewend wordt en doet elk land er een beroep op.

Het nieuwe Regeringsplan gaat uit én van de klassieke therapie én van het voornemen om sommige structuren te wijzigen, inzonderheid bij de benadering van de industriële problemen en het overheidsinitiatief terzake.

Daarbij voegt zich een bestendige en diepe bezorgdheid om het concurrentievermogen van onze economie dat door een te snelle stijging van de produktiekosten bedreigd wordt, te vrijwaren.

In dit plan gaat de eerste zorg uit naar de slachtoffers van recessie en inflatie — particulieren of bedrijven — maar er wordt wel over gewaakt niet diegenen te bestraffen die de crisis kunnen te boven komen en op een gegeven ogenblik zullen moeten instaan voor de economische heropleving. Het beoogt aldus een vergelijk tot stand te brengen tussen de solidariteit waartoe de sociale logica noopt en de selectie opgelegd door economische motieven.



De begroting ondergaat de onvermijdelijke terugslag van de recessie; zij ondergaat reus de gevolgen van de nog niet bedwongen inflatie en de getroffen herstelmaatregelen.

Ondanks het tekort waarbij men zich heeft moeten neerleggen, was de marge klein voor nieuwe initiatieven en werd derhalve voorbehouden voor prioritaire acties: namelijk veilig stellen van de sociale verworvenheden, verhoging van de inkomens van de gehandicapten en van de personen zonder middelen van bestaan, verscherping van de ontwikkelingssamenwerking, toepassing van het schoolpact, uitbreiding van de kinderbewaking ten huize, verbetering van het lot van de geplaatste kinderen, uitkering van de sociaal-pedagogische roelage, inspanning op gebied van het wetenschappelijk onderzoek.

In het rewerkstellingsbeleid komen nieuwe vormen van tegemoetkomingen voor, zoals de organisatie van de stages van de jongeren in de bedrijven, de reconversietoelage voor de werklozen die zich herscholen, de uitbreiding van het toepassingsveld van het stelsel van rewerkstelling der werklozen.

Een aanzienlijk gedeelte van het herstelprogramma van de Regering steunt op de uitbreiding van de overheidsinvesteringen. Reeds in december werd besloten het voor dit jaar vastgestelde programma volledig vrij te geven. Na de geleidelijke verruiming van de traditionele viermaandelijks uitvoeringsschijven van het programma, heeft zij er daadwerkelijk de totaliteit van vrijgegeven vanaf de maand augustus. Enkele maanden geleden heeft zij het investeringsplan aangevuld door een belangrijk bijkomend programma van werken of leveringen, inzonderheid ten behoeve van de spoorwegen, de regie van telegraaf en telefoon, de grote openbare werken, de cultuur.

Het totaal van de voor dit jaar toegestane verbintenissen overschrijdt dan ook met meer dan de helft dat van vorig jaar.

De overheidsinvestering treedt aldus in de plaats van de particuliere investering, waarvan de inkrimping zoniet aan de oorsprong, dan toch voor een deel aan de basis ligt van de recessie of van het voortduren ervan.

De plus, une véritable réorientation des investissements publics s'inscrit dans l'évolution des programmes en liaison avec les options proposées pour le plan quinquennal prochain.

Celui-ci met l'accent sur les transports en commun, les équipements sociaux, l'amélioration de l'environnement, le logement. Le programme pour l'année prochaine, qui constitue la première tranche de ce plan, reflète cette réorientation.

Le Gouvernement a aussi voulu éviter de relancer les investissements publics de manière aveugle. Il a fait choix des travaux ou commandes capables de mettre rapidement une main-d'œuvre abondante au travail tout en suivant de près l'évolution des prix. A cette fin, il a constitué une cellule de fonctionnaires chargés de suivre de près les évolutions, pour permettre d'ajuster en cas de besoin l'exécution du programme. Au surplus, il s'efforce d'accélérer les procédures qui retardent parfois l'exécution de certains travaux subsidés.



En dépit du déficit budgétaire, il n'y aurait pas néanmoins de justification à considérer le budget comme fondamentalement inflationniste. L'importance de l'Impasse - du même ordre de grandeur, routes opérations réunies, que celui de l'année en cours - n'a rien d'excessif compte tenu des liquidités disponibles qui peuvent ainsi trouver leur emploi et contribuer à soutenir la demande. Elle compense de la sorte la réticence à consommer ou à investir en utilisant les épargnes, sinon improductives, qui en résultent.

Les mécanismes d'octroi des allocations sociales assurent par eux-mêmes un effet stabilisateur important et le gouvernement se propose d'en améliorer encore les barèmes au bénéfice prioritaire des moins favorisés.

Par contre, aller au-delà de ce mécanisme compensatoire en créant des moyens monétaires artificiels ne résoudrait rien; le budget ne saurait offrir la contrepartie à la pene de revenus causée par la récession.

Ceci explique que le budget ait, tout compte fait, un caractère modérément expansif. Il tend à contenir, au maximum les dépenses les moins productives et à maintenir l'ensemble des crédits dans des limites étroites. Il a fallu se résoudre à cet effet, comme les années précédentes, à amender certains dispositifs légaux.

Sans toucher à la redistribution des revenus en faveur des catégories les moins privilégiées, le budget comporte ainsi un aménagement des ressources attribuées aux organismes extérieurs au pouvoir central (provinces et communes, organismes de sécurité sociale, ...) de manière à réaliser une répartition équilibrée des ressources.

La volonté de ne pas grever les budgets des ménages et de ces entreprises a amené le Gouvernement à suivre une politique de stricte modération dans l'adaptation des tarifs des services publics. Cette politique fait la distinction entre les services dont il appartient à l'usager de supporter le coût réel et ceux pour lesquels des considérations sociales recommandaient une participation de la collectivité pour l'abaissement de leur prix. Elle rejette ainsi les solutions de facilité consistant à maintenir les tarifs arbitrairement au plus bas,

De l'évolution de la programmation, qui se rattache à la planification, on peut dire qu'elle a permis de mieux définir les options de l'évolution des programmes, en liaison avec les options proposées pour le plan quinquennal prochain.

Dit plan legt de nadruk op het gemeenschappelijk vervoer, de sociale uitrustingen, de verbetering van het leefmilieu, de huisvesting. Het programma voor toekomstig jaar, dat de eerste schijf van dit plan uitmaakt, weerspiegelt deze nieuwe oriëntering.

De Regering heeft ook de overheidsinvesteringen niet willen relanceren in het wilde weg. Ze heeft die werken en bestellingen gekozen welke van aard zijn spoedig werk te verschaffen aan een groot aantal werknemers. Daarbij verliest zij de prijzenevoluitie niet uit het oog. Te dien einde werd een cel van ambtenaren opgericht die de evolutie op de voet dient te volgen om de uitvoering van het programma desnoods aan te passen. Daarenboven streeft de regering een versnelling na van de procedures die de uitvoering van sommige gesubsidieerde werken soms vertragen.



Niettegenstaande het begrotingstekort zou het toch niet verantwoord zijn de begroting als fundamenteel inflatoir te beschouwen. De omvang van de impasse - globaal ongeveer dezelfde als die van het lopende jaar - is niet buitensporig gelet op de beschikbare liquide middelen die aldus kunnen worden aangewend en zullen bijdragen tot het ondersteunen van de vraag. Zij compenseert aldus de aarzeling bij de consumptie of bij het investeren, door het aanwenden van de aldus ontstane spaargelden, die anders onproductief blijven.

De roekendheidsmodaliteiten van de sociale toelagen hebben op zichzelf een belangrijk stabiliserend weerslag en de regering is voornemens de barema's ervan nog te verbeteren ten gunste van de minstbesteden.

Verder gaan dan dit compensatiestelsel door het scheppen van kunstmatige geldmiddelen zou geen oplossing zijn; de begroting is niet in staat het door de recessie veroorzaakte inkomstenverlies te compenseren.

Dit verklaart waarom de begroting, alles bij elkaar genomen, een gematigd expansief karakter heeft. Ze wil voor de minder productieve uitgaven de teugels zo strak mogelijk houden en het geheel van de kredieten binnen enge grenzen dringen. Men heeft er derhalve moeten toe besluiten, zoals de vorige jaren, sommige wetsbepalingen te wijzigen.

Zonder aan de herverdeling van de inkomens ten bate van de minstbestede categorieën te tornen, behelst de begroting aldus toch een aanpassing van de middelen die aan de instellingen, andere dan de centrale overheid (provincies en gemeenten, instellingen van de sociale zekerheid, ...) toegekend worden waardoor een evenwichtige verdeling van de middelen wordt bereikt.

De bedoeling niet te drukken op de gezins- en de bedrijfsbudgeten heeft de Regering tot uiterste matigheid aangezet bij de aanpassing van de tarieven van de openbare diensten. Dit beleid maakt een onderscheid tussen de diensten waarvoor het normaal is dat de gebruiker de lasten integraal draagt en deze waarvoor uit sociale overwegingen de gemeenschap moet bijdragen tot de verlaging van de prijs. Om deze reden werd de gemakkelijksoplossing die erin bestaat de tarieven op een arbitraire wijze op het laagste peil te

au risque de pénaliser finalement le contribuable au bénéfice de l'usager et de stériliser dans ce transfert des sommes importantes alors que la relance économique exige des moyens financiers supplémentaires.

Le budget fait face à ces nécessités et il tient largement compte de l'incidence des mesures déjà prises.

**

La question peut se poser de savoir, à ce propos, si le budget de l'Etat dispose de moyens suffisants pour faire face à tous les besoins de la société et dont la population s'estime en droit de disposer gratuitement.

Le dynamisme de la dépense publique ne peut trouver sa justification que s'il procède d'une réflexion plus sûre et s'attache à des objectifs de valeur plus élevée que le dynamisme de la dépense privée.

C'est pourquoi, il importe de repenser en permanence le budget, d'y appliquer des méthodes d'analyse et des techniques de choix, et d'en contrôler l'exécution plus à travers la réalisation des objectifs qu'au fil du traitement des dossiers particuliers.

L'analyse globale des budgets peut y aider, d'où l'importance des regroupements économiques et fonctionnels dont l'Exposé général donne un premier aperçu. Il y joint aussi une ébauche de regroupement des dépenses selon le niveau des institutions: organisations internationales, Etat central, communautés, culturelles, régions, provinces et communes.

Ceci permettra entre autres de faire apparaître les développements qui se situent dans les sphères nouvelles d'action où la différenciation des options et des méthodes apportera non seulement plus de souplesse dans l'affectation des moyens budgétaires, mais donnera aussi plus d'efficacité à la dépense en tenant mieux compte des besoins spécifiques des communautés, culturelles ou des régions. Les regroupements des communes se situent pareillement dans une optique de plus grande efficacité et de meilleure répartition des moyens disponibles.

Par les projets de loi qui accompagneront le budget et le programme de relance, pour mettre en œuvre les décisions qui les sous-tendent, et par les commentaires détaillés de l'Exposé général, le Parlement pourra juger en toute connaissance de cause de la politique que le Gouvernement lui propose de suivre.

houden, verworpen omdat het uiteindelijk de belastingbetaler is die dan getroffen wordt in plaats van de gebruiker en ook omdat aldus aanzienlijke begrotingsbedragen gestriliseerd worden terwijl het economisch herstel bijkomende financiële middelen vergt.

De begroting komt deze behoeften tegemoet en houdt ruim rekening met de weerslag van de reeds getroffen maatregelen.

**

De vraag mag dan ook gesteld worden of de rijksbegroting over voldoende middelen beschikt om het hoofd te bieden aan al de maatschappelijke behoeften waarvan de bevolking van oordeel is dat ze gratis ter harer beschikking moeten worden gesteld.

De dynamiek van de overheidsuitgaven is slechts verantwoord wanneer zij ontspruit uit een berere evaluatie en meer waardevolle doelstellingen nastreeft dan de beweegreden van de particuliere uitgaven.

Daarom dient de begroting alrijd weer opnieuw herdacht te worden, daarom dienen de meest uitgelezen ontledingsmethodes en technieken er op toegepast te worden en de uitvoering ervan beter gecontroleerd te worden op de verwezenlijking van de doelstellingen dan zulks gebeurt bij de behandeling van de afzonderlijke dossiers.

De globale ontleding van de begroting kan hierbij helpen, vandaar het belang van de economische en functionele hergroeperingen waarvan de Algemene Toelichting een eersre overzicht verstrekt. Men vindt er ook een schetsmatige hergroepering in van de uitgaven volgens het niveau van de instellingen: internationale organisaties, centrale overheid, cultuurgemeenschappen, gewesten, provincies en gemeenten.

Dit zal het o.m. mogelijk maken de ontwikkeling tot uiting te brengen die zich in de nieuwe actiesferen voordoet waar de schakeling van de opties en de methodes niet alleen meer soepelheid in de aanwending van de begrotingsmiddelen zal meebrengen, maar tevens deze aanwending doelreffender zal maken door ze meer af te stemmen op de specifieke behoeften van de cultuurgemeenschappen of van de gewesten. De hergroepering van de gemeenten, dient ook van uit dit oogpunt van grotere doelreffendheid en berere verdeling der middelen gezien te worden.

Door middel van de wetsontwerpen die zullen samengaan met de begroting en het herstelprogramma om de genomen beslissingen ten uitvoer te leggen, en langs de gedetailleerde commentaar van de Algemene Toelichting, zal het Parlement met kennis van zaken over het voorgestelde regeringsbeleid kunnen oordelen.

SYNTHESE DES BUDGETS.

Le budget de 1976 s'élève en dépenses courantes à 719,4 milliards de francs.

Ce montant comprend 38,5 milliards de dépenses financées sur recettes affectées.

Les crédits budgétaires représentent ainsi 680,9 milliards (crédits non dissociés + crédits d'ordonnancement).

De leur côté les recettes courantes sont évaluées à 702,4 milliards, y compris les 38,5 milliards de recettes affectées dont il vient d'être fait état. Ce total se décompose en 682,9 milliards de recettes fiscales (dont les 38,5 susdits) et 19,4 de recettes non fiscales.

D'autre part les recettes de capital s'élèveront à 7,9 milliards.

Quant aux dépenses de capital elles sont estimées à 85,1 milliards. Ce dernier montant se répartit en 28,5 milliards pour les dépenses dites financières et 56,6 milliards pour les dépenses afférentes au paiement des opérations d'investissements publics.

Le feuillet d'ajustement de 1975 est fortement affecté par la récession économique. L'augmentation nette atteindra 11,8 milliards pour les opérations courantes.

En outre 5 milliards sont prévus pour faire face à des dépenses non couvertes des années antérieures.

RECETTES.

Les recettes de 1975.

Au terme des huit premiers mois de l'année 1975 il apparaît que le rendement des impôts n'a pas entièrement répondu à l'attente; par rapport aux prévisions budgétaires, le total des recettes fiscales courantes accuse une moins-value de 9 milliards.

En présence de ces résultats et de la persistance de la récession économique internationale, il s'imposait de procéder à une réestimation des recettes de 1975.

Dans cette réestimation, le total des recettes courantes, évalué initialement à 623,6 milliards, a été ramené à 614,6 milliards, dont 30,3 milliards de recettes affectées.

Les recettes de 1976.

Les recettes de 1976 se décomposent comme suit:

BEGROTINGSYNTHESE.

De lopende uitgaven van de begroting 1976 bedragen 719,4 miljard frank.

In dit bedrag zit voor 38,5 miljard aan uitgaven die op toegewezen ontvangsten gefinancierd worden.

De niet gesplitste kredieten en de ordonnanceringskredieten op de begroting vertegenwoordigen dus 680,9 miljard.

Daartegenover staan de lopende ontvangsten die op 702,4 miljard geraamd worden, de bovengemelde 38,5 miljard aan toegewezen ontvangsten inbegrepen. Dit totaal is samengesteld uit 682,9 miljard fiscale ontvangsten (waarin de reeds vermelde 38,5 miljard) en uit 19,4 miljard niet-fiscale ontvangsten.

Anderzijds bedragen de kapitaalontvangsten 7,9 miljard,

De kapitaaluitgaven worden op 85,1 miljard geraamd. Dit laatste bedrag bestaat uit 28,5 miljard voor de zogezegde financiële uitgaven en 56,6 miljard voor de uitgaven veroorzaakt door de betaling van de investeringsverrichtingen van de overheid.

Het bijblad van 1975 ondergaat de weerslag van de economische recessie. Voor de courante verrichtingen zal de netto vermeerdering 31,8 miljard oplopen.

Tenslotte worden 5 miljard voorzien om het hoofd te bieden aan de niet gedekte uitgaven van de vorige jaren.

ONTVANGSTEN.

De ontvangsten van 1975.

Bij het einde van de eerste acht maanden van het jaar 1975 blijkt dat de belastingopbrengst niet volledig aan de verwachtingen beantwoord heeft. Ten opzichte van de vooruitzichten wordt een min-waarde van 9 miljard voor de lopende fiscale ontvangsten vastgesteld.

Ten overstaan van deze resultaten en gelet op het aanhouden van de internationale economische recessie dienden de ontvangsten van 1975 opnieuw geraamd te worden.

Bij die herraaming werd het totaal van de lopende ontvangsten, oorspronkelijk geraamd op 623,6 miljard, teruggebracht tot 614,6 miljard, waarvan 30,3 miljard aan toegewezen ontvangsten.

De ontvangsten van 1976.

De ontvangsten van 1976 zijn als volgt samengesteld:

	Recettes probables de 1975 Waarschijnlijke ontvangsten 1975	Recettes prévues pour 1976 Voorziene ontvangsten 1976	
I. - Recettes courantes :			L. - Lopende ontvangsten :
A. - Recettes fiscales :			A. - Fiscale ontvangsten :
1. Contributions directes	351,5	412,1	1. Directe belastingen.
2. Douanes et accises	62,8	66,5	2. Douane en accijnzen.
3. Enregistrement et T.V.A.	594,7	682,9	3. Registratie en B.T.W.
B. - Recettes non fiscales	19,8	19,4	B. - Niet-fiscale ontvangsten.
C. - Total des recettes courantes	614,6	702,4	C. - Totaal van de lopende ontvangsten.
II. - Recettes de capital... ..	7,4	7,9	II. - Kapitaalontvangsten.

Les chiffres ci-dessus comprennent les recettes affectées à certaines dépenses dont le total s'élève à 38,5 milliards. Ils ne comprennent cependant pas les droits de douane et prélèvements agricoles cédés aux Communautés européennes.

Le rendement de l'impôt a notamment été calculé en se référant à l'hypothèse de croissance du produit national brut de 11,4 % retenue dans le budget économique pour 1976, combinée avec le taux habituel d'élasticité fiscale de telle manière que le taux de croissance pour les recettes autres que la T.V.A. se situe à 15 %.

Le détail des calculs ainsi que la destination des recettes fiscales affectées sont donnés au chapitre II.

L'estimation des recettes tient compte d'un certain nombre de mesures qui ont été prises dans le cadre d'une plus juste perception de l'impôt, notamment la faculté d'effectuer des versements de précompte professionnel supplémentaires, l'imposition des revenus de remplacement, les dispositions relatives au cumul des revenus des époux, l'adaptation à l'évolution des prix des barèmes fiscaux en ce qui concerne le précompte professionnel, le doublement du revenu cadastral des immeubles loués pour le calcul de l'impôt sur le revenu global, l'augmentation du prix des cigarettes et de l'accise sur les vins et alcools, les dégrèvements fiscaux en matière d'investissements complémentaires et de valeur d'inventaire des stocks, et les mesures nouvelles arrêtées dans le cadre de la lutte contre la fraude fiscale.

Quant aux recettes non fiscales, estimées à 19,5 milliards au total, elles comprennent principalement la part de l'Etat dans les bénéfices de la Banque nationale.

FEUILLETON 1975.

Dépenses courantes.

Le feuilleton d'ajustement de 1975, en dépenses courantes, représente 5 % du budget initial. Il s'élève à 31,8 milliards alors que le budget voté était de 613,9 milliards. Cette importante augmentation se localise pour une très large part dans un nombre limité de secteurs.

L'impact de la récession économique se situe tout d'abord dans les dépenses du Département de l'Emploi et du Travail, tant pour ce qui est du paiement des allocations de chômage que pour le financement des mesures arrêtées par le Gouvernement pour la mise au travail des chômeurs. Le budget dudit Département accuse un ajustement de 11,5 milliards.

Sont également frappés fort sensiblement par la crise les crédits relevant du Département des Communications. C'est ainsi que les crédits en faveur de la Société nationale des Chemins de Fer et des sociétés de transport en commun ont dû être sensiblement majorés pour faire face à l'évolution du trafic et à la hausse des charges non compensée par des adaptations de tarifs; lorsque de telles adaptations ont été admises elles ne représentaient qu'une partie des coûts supplémentaires auxquels les sociétés ont à faire face.

L'évolution des prix entraîne de son côté un supplément de 5,9 milliards.

L'ajustement des crédits qui relèvent du Département de la Prévoyance sociale représente 5,5 milliards indépendamment du mouvement de l'indice des prix. C'est notamment dans le secteur de l'assurance maladie-invalidité que d'importants crédits supplémentaires ont dû être prévus, à savoir au total 5 milliards dont 4,8 pour le régime des travailleurs salariés et 0,2 pour le régime des travailleurs indépendants.

Bovenstaande gerallen behelzen de ontvangsten toegewezen voor sommige uitgaven, waarvan het totaal 38,5 miljard bedraagt. Ze houden evenwel geen rekening met de tolrechten en met de landbouwvoorheffingen die als eigen ontvangsten aan de Europese Gemeenschappen verleend worden.

De belastingopbrengst is vooral berekend geworden uitgaande van de in de economische begroting 1976 veronderstelde stijging met 11,4 % van het nationaal brutoproduct, gepaard met de gewone fiscale elasticiteit, zodanig dat de groeivoet voor de ontvangsten buiten de B.T.W. op 15 % komt te liggen.

Het detail van deze berekeningen alsmede de bestemming van de toegewezen fiscale ontvangsten bevinden zich onder hoofdstuk II.

Bij de raming van de ontvangsten wordt rekening gehouden met een bepaald aantal maatregelen die in het raam van een nauwkeuriger belastinginning getroffen werden; bijvoorbeeld: de mogelijkheid bijkomende storningen uit te voeren inzake bedrijfsvoorheffing, de belasting van de vervangingsinkomens, de beschikkingen betreffende de cumul van de inkomens der echtgenoten, de aanpassing aan de prijzenevolurie van de fiscale schalen inzake bedrijfsvoorheffing, de verdubbeling van het kadastraal inkomen van de verhuurde onroerende goederen bij de berekening van de belasting op her totale inkomen, de stijging van de prijs van sigaretten en van de accijnzen op wijn en alcohol, de fiscale ontlastingen voor de complementaire investeringen en de inventariswaarde van de stocks, en de nieuwe maatregelen getroffen in het raam van de bestrijding van de belastingontduiking.

De niet-fiscale ontvangsten, die op een totaal van 19,5 miljard geraamd worden, behelzen vooral het aandeel van de Staat in de winsten van de Nationale Bank.

BIJBLAD 1975.

Lopende uitgaven.

Aan lopende uitgaven bedraagt het bijblad 1975 5 % van de oorspronkelijke begroting. Het bereikt 31,8 miljard tegenover een aangenomen begroting van 613,9 miljard. Deze aanzienlijke verhoging is grotendeels slechts aan een beperkt aantal sectoren te wijten.

De weerslag van de economische recessie vindt men eerst en vooral in de uitgaven van het Departement van Tewerkstelling en Arbeid, zowel bij de uitbetaling van de werkloosheidsuitkeringen als bij de financiering van de door de Regering getroffen maatregelen voor de tewerkstelling van de werklozen. De begroting van dit Departement wordt dan ook met 11,5 miljard aangepast.

De kredieten van het Departement van Verkeerswezen zijn eveneens gevoelig door de crisis getroffen. Aldus worden de kredieten ten behoeve van de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen en van de maatschappijen voor gemeenschappelijk vervoer aanzienlijk vermeerderd om het hoofd te kunnen bieden aan de evolutie van het verkeer en aan de uitgavenhuissie die niet door tariefaanpassingen gecompenseerd wordt; wanneer dergelijke aanpassingen toegestaan werden, wertegenwoordigden zij slechts een gedeelte van de bijkomende kosten waaraan de maatschappijen het hoofd moeten bieden.

De prijzenevolurie is harerzijds de oorzaak van een bijkomende uitgave van 5,9 miljard.

De aanpassing van de kredieten van het Departement van Sociale Voorzorg bedraagt 5,5 miljard onafgezien de stijging van het indexcijfer. Het is vooral in de sector van de ziekten en invaliditeitsverzekering dat aanzienlijke kredieten, voor een totaal bedrag van 5 miljard, dienen voorzien te worden, waarvan 4,8 miljard voor het stelsel der loontrekkenden en 0,2 miljard voor het stelsel der zelfstandigen.

Une autre cause importante d'ajustement peut encore être citée; il s'agit des crédits relatifs à l'Education nationale qui, indépendamment de l'évolution de l'index, augmentent d'environ 4 milliards. Cette majoration est due en partie à la résorption progressive des retards de paiement que connaît ce département depuis plusieurs années.

Autre élément à prendre encore en considération: l'incidence des conventions collectives mettant en application certaines dispositions de l'accord de programmation 1974-1975 de la fonction publique, dans ce qu'il est convenu d'appeler la programmation sectorielle. Les charges découlant de celle-ci peuvent être estimées à 3 milliards environ, dont 1,5 milliard est inscrit en provision au budget du Ministère des Finances pour être réparti entre les départements intéressés.

L'ensemble de ces causes d'augmentation -- si l'on élimine certains doubles emplois dus au fait que les charges supplémentaires d'indexation sont parfois comprises dans les chiffres cités dans certains départements -- représentent quelque 29,9 milliards.

Le solde net est donc d'environ 1,9 milliard. Il y a lieu de tenir compte d'une réduction de 2,9 milliards de recettes affectées au Fonds des routes en fonction du montant probable de ses dépenses courantes.

D'autre part 5 milliards de crédits pour années antérieures sont prévus dans l'ajustement, dont 3,2 milliards pour le Ministère de l'Education nationale pour les raisons déjà mentionnées plus haut, 0,5 milliard pour la Prévoyance sociale notamment dans le secteur des maladies professionnelles et 0,4 milliard pour le Département des Communications.

Au-delà de cette somme il y a lieu de mentionner encore l'inscription au budget du programme d'engagement des avions YF 16 en remplacement des F 104 G.

Ce programme de la Force aérienne se répartit dans le budget de la Défense nationale dans les crédits dissociés pour 31 milliards en crédits d'engagement et pour 680 millions seulement en crédits d'ordonnancement.

Dépenses de "pita/.

Les ajustements en crédits non dissociés -- au total 1 726 millions -- se localisent en ordre principal dans les postes suivants:

300 millions au budget de la Dette publique (garantie de change pour le service financier des emprunts S.N.e.);

340 millions au budget des Travaux publics (gros entretien);

341 millions pour la Coopération au Développement;

598 millions au budget des Finances (pour des participations).

En crédits dissociés, les ajustements portent sur 1 486 millions en crédits d'engagement et 298 millions en crédits de paiement.

Le poste le plus significatif concerne le Département des Travaux publics, pour lequel 1 290 millions sont prévus en crédits d'engagement (pour faire face à la reprise des travaux de l'écluse de Zeebrugge et aux crédits parallèles accordés en contrepartie à la Wallonie), et 326 millions en crédits d'ordonnancement.

Een andere belangrijke reden tot aanpassing ligt in de kredieten voor Nationale Opvoeding die, onafgezien de evolutie van het indexcijfer, met ongeveer 4 miljard vermeerderen. Deze verhoging is gedeeltelijk te wijten aan de geleidelijke opslorping van de achterstallige betalingen waarmee het departement sedert jaren af te rekenen heeft.

Een ander in aanmerking te nemen element is de terugslag van de collectieve overeenkomst die sommige beschikkingen van het programmatie-akkoord 1974-1975 voor het openbaar ambt in toepassing brengt in wat men gewoonlijk de sectoriële programmatie noemt. De uitgaven die hieruit voortvloeien kunnen op ongeveer 3 miljard geraamd worden, waarvan 1,5 miljard als provisie op de begroting van het Ministerie van Financiën ingeschreven is met het oog op de verdeling tussen de betrokken departementen.

Het geheel van deze oorzaken van stijging vertegenwoordigt -- mits uitzuivering van het dubbel gebruik veroorzaakt door het opnemen van de bijkomende indexeringsuitgaven in voor bepaalde departementen aangehaalde getallen -- ongeveer 29,9 miljard.

Het netto saldo belooft dus ongeveer 1,9 miljard. Hier moet rekening worden gehouden met een vermindering van 2,9 miljard voor de toegewezen onvangsten voor het Wegenfonds ingevolge het waarschijnlijk bedrag van zijn lopende uitgaven.

Anderzijds wordt 5 miljard aan kredieten voor vorige jaren in de aanpassing voorzien, waarvan 3,2 miljard voor het Ministerie van Nationale Opvoeding voor de reeds hoger- vermelde redenen, 0,5 miljard voor Sociale Voorzorg inzonderheid op het gebied van de beroepsziekten en 0,4 miljard voor het Departement van Verkeerswezen.

Buiten dit bedrag dient nog de inschrijving op de begroting vermeld van het vastleggingsprogramma van de vliegtuigen YF 16 ter vervanging van de F 104 G.

Dit programma van de Luchtmacht beïnvloedt de gesplitste kredieten van de begroting van Landsverdediging voor 31 miljard in vastlegingskredieten en slechts 680 miljoen in ordonnanceringskredieten.

Kapitaal/uitgaven.

De aanpassingen bij de niet gesplitste kredieten -- totaal 1 726 miljoen -- hebben vooral betrekking op volgende posten:

300 miljoen op de Rijksschuldbegroting (wisselwaarborg voor de financiële dienst van de N.M.K.L.-leningen);

340 miljoen op de begroting van Openbare Werken (groot onderhoud);

341 miljoen voor de Ontwikkelingssamenwerking;

598 miljoen op de begroting van Financiën (voor participaties).

De aanpassingen bij de gesplitste kredieten belopen 1 486 miljoen aan vastlegingskredieten en 298 miljoen aan betalingskredieten.

De voornaamste post komt voor bij het Departement van Openbare Werken, waar 1 290 miljoen aan vastlegingskredieten en 326 miljoen aan ordonnanceringskredieten voorzien zijn, voor de herneming van de werken aan de sluis te Zeebrugge en voor de parallelle kredieten die als regenwaarde aan Wallonië verleend worden.

BUDGET DES OPERATIONS COURANTES 1976.

Le budget des opérations courantes pour 1976 s'élève à 719,4 milliards se répartissant en 680,9 milliards de crédits budgétaires et 38,5 milliards de dépenses sur recettes affectées.

Ces dépenses sur recettes affectées ont trait à la contribution financière aux Communautés européennes (8,8 milliards), au Fonds des routes (17,7 milliards), aux communes (2,3 milliards), au Fonds d'expansion économique (4,4 milliards pour les opérations sectorielles et 5,2 milliards pour les opérations régionales).

Par rapport au budget ajusté de 1975 y compris les recettes fiscales affectées, soit 645 milliards, l'accroissement est donc de 74 milliards ou 11,5 %.

Les principales causes d'augmentation peuvent être résumées comme suit:

1. La liaison à l'indice des prix: 40 milliards.

Le budget de 1975 avait été déposé à l'indice 131,95 et comportait une provision index de 24 milliards à quoi s'ajoutera au feuillet un supplément de 5,9 milliards. Le budget de 1976 s'établit à l'indice 154,60 et comprend une provision de 13,4 milliards. Les crédits indexés dans le budget s'élèvent à quelque 400 milliards.

2. La programmation sociale: environ 2,5 milliards.

Il s'agit ici de la programmation sectorielle prévue dans la convention collective 1974-1975, pour laquelle les différents accords ont été signés au cours des derniers mois. Ces crédits sont prévus soit dans les budgets mêmes des départements, soit dans les provisions inscrites pour 1,5 milliard au feuillet et 2,7 milliards au budget de 1976.

3. Les interventions d'ordre social: quelque 4 milliards.

On signalera particulièrement ici l'effort spécial consenti en faveur des handicapés (1,2 milliard), des hôpitaux (1,2 milliard), de la politique familiale (1 milliard), des victimes de la guerre (0,5 milliard), des travailleurs en chômage grâce à l'instauration d'un salaire de reconversion (0,3 milliard).

4. La Dette publique: 7,4 milliards.

En fonction des classifications du budget unique, ce montant concerne exclusivement les intérêts de la dette qui connaissent ainsi une majoration d'environ 15 %.

5. Les communes et provinces: 8,4 milliards.

Tout en maintenant le principe accepté les années précédentes, de la fixation des dotations en fonction d'un coefficient d'accroissement, le Gouvernement a voulu tenir compte dans la mesure la plus appropriée des besoins des pouvoirs locaux. L'augmentation de leurs dotations sera en effet, de l'ordre de 20 %.

6. La politique tarifaire et les effets de la récession sur les entreprises publiques: de 3 à 4 milliards.

L'ensemble des interventions en faveur des chemins de fer, de la Régie des Postes, de la Société nationale des Chemins de Fer vicinaux et des sociétés de tramways passe de 47 milliards au budget ajusté de 1975 à 54 milliards au budget de 1976.

BEGROTING VAN DE LOPENDE VERRICHTINGEN 1976.

De begroting van de lopende verrichtingen voor 1976 bedraagt 719,4 miljard, verdeeld over 680,9 miljard aan begrotingskredieten en 38,5 miljard aan uitgaven op toegewezen ontvangsten.

Deze uitgaven op toegewezen ontvangsten hebben betrekking op de financiële bijdrage aan de Europese Gemeenschappen (8,8 miljard), aan het Wegenfonds (17,7 miljard), aan de gemeenten (2,3 miljard), aan het Fonds voor economische expansie (4,4 miljard voor sectoriële verrichtingen en 5,2 miljard voor gewestelijke verrichtingen).

Ten overstaan van de aangepaste begroting 1975, de fiscale toegewezen ontvangsten inbegrepen, zegge 645 miljard, bedraagt de stijging dus 74 miljard of 11,5 %.

De voornaamste oorzaken van verhoging kunnen als volgt samengevat worden:

1. De koppeling aan de prijzenindex: 40 miljard.

De begroting van 1975 werd neergelegd aan het indexcijfer 131,95 en bevatte een indexprovisie van 24 miljard waarbij in het bijblad nog een vermeerdering van 5,9 miljard zal toegevoegd worden. De begroting 1976 is opgemaakt aan het indexcijfer 154,60 en bevat een provisie van 13,4 miljard. De geïndexeerde kredieten in de begroting bereiken ongeveer 400 miljard.

2. De sociale programmatie: ongeveer 2,5 miljard.

Het gaat hier om de sectoriële programmatie voorzien door de collectieve overeenkomst 1974-1975, waarvoor tijdens de jongste maanden verschillende akkoorden onderkend werden. Deze kredieten worden voorzien hetzij op de eigenlijke begrotingen van de departementen, hetzij in de provisies die voor een bedrag van 1,5 miljard op het bijblad en van 2,7 miljard op de begroting van 1976 voorkomen.

3. De sociale tegemoetkomingen: ongeveer 4 miljard.

Speciaal vermeld wordt de bijzondere inspanning voor de gehandicapten (1,2 miljard), de ziekenhuizen (1,2 miljard), de gezinspolitiek (1 miljard), de oorlogsslachtoffers (0,5 miljard), de werkloze werknemers dank zij de invoering van een reconversieloon (0,3 miljard),

4. De Rijksschuld: 7,4 miljard.

In functie van de classificering van de eenheidsbegroting slaat dit bedrag uitsluitend op de rente van de schuld die dus ongeveer met 15 % is gesegen.

5. De gemeenten en provincies: 8,4 miljard.

Alhoewel de Regering het voorgaande jaren gehuldigde beginsel van de afstemming van de dotaties op een groei-coëfficiënt handhaaft, heeft ze roch op de meest geëigende wijze aan de behoeften van de lokale besturen willen rege moet komen. Hun dotaties zullen dan ook met ongeveer 20 % verhoogd worden.

6. Het tariefbeleid en de gevolgen van de recessie op de overheidsbedrijven: 3 à 4 miljard.

De globale tegemoetkomingen aan de spoorwegen, de Regie der Poserijen, de Nationale Maatschappij der Buurrspoorwegen en de rrammaatschappijen stijgen van 47 miljard op de aangepaste begroting van 1975 tot 54 miljard op de begroting van 1976.

Si l'on tient compte des incidences de l'index et de la programmation sociale, on peut estimer approximativement à 3 ou 4 milliards l'incidence du tassement du trafic dû à la récession économique et de la politique tarifaire suivie par le Gouvernement qui a voulu modérer les augmentations rendues nécessaires par la situation financière très difficile des entreprises en cause.

7. Les pensions civiles et militaires: plus de 2 milliards.

8. Autres causes de majoration: 10 milliards, notamment:

3 milliards à l'Education nationale, en particulier suite à l'application des décisions prises dans le cadre du Pacte scolaire pour les surveillants éducateurs et des mesures tendant à une meilleure organisation des services et à leur décentralisation ainsi qu'à la promotion de l'orientation professionnelle;

1,5 milliard environ pour la politique scientifique dont le taux de croissance est de 20,9 %, ce qui représente une augmentation en termes réels de l'ordre de 3,5 %;

4,4 milliards pour le financement des Communautés européennes;

600 millions pour la coopération au développement dont le budget global a été fixé de manière à maintenir à 0,66 % du produit national brut l'effort consenti en faveur de l'assistance au Tiers Monde, en ce compris les crédits d'engagement;

500 millions pour la professionnalisation de l'armée.

Dans le total des crédits budgétaires figurent aussi :

a) les crédits culturels pour un total de 10,4 milliards se comparant à 8,5 milliards au budget ajusté de 1975;

h) les crédits régionaux et autorisations de paiement sur le Fonds d'expansion économique, pour 14,6 milliards contre 12,8 milliards de 1975.

Houdt men rekening met de incidentie van het indexcijfer en van de sociale programmering, dan mag men op ongeveer 3 à 4 miljard de weerslag ramen van de tariefinkrimping veroorzaakt door de economische recessie en van het tariefbeleid die door de Regering werd gevolgd om de tariefaanpassingen te verminderen welke de moeilijke toestand van de betrokken maatschappijen noóig maakte.

7. De burgerlijke en militaire pensioenen: meer dan 2 miljard.

8. Andere oorzaken van stijging: 10 miljard, waarvan inzonderheid:

3 miljard voor Nationale Opvoeding, vooral wegens de toepassing van de Schoolpaetbeslissingen betreffende de bewakers-opvoeders en de maatregelen tot een berere organisatie en tot de decentralisatie van de diensten alsmede tot de bevordering van de beroepsoriëntering;

ongeveer 1,5 miljard voor het wetenschapsbeleid waarvan de groeivoet 20,9 % bedraagt, wat in werkelijkheid op een vermeerdering met 3,5 % neerkomt;

4,4 miljard voor de financiering van de Europese Gemeenschappen;

600 miljoen voor de onrwikkelingssamenwerking waarvan de globale begroting zodanig opgemaakt werd dat de bijstand aan de Derde Wereld op 0,66 % van het bruto nationaal product gehandhaafd wordt, de vasdeggingskredieten inbegrepen;

500 miljoen voor een beroepsleger.

In het totaal van de begrotingskredieten zijn nog begrepen :

a) de culturele kredieten voor een totaal bedrag van 10,4 miljard dar te vergelijken is met 8,5 miljard op de aangepaste begroting 1975;

h) de gewestelijke kredieten en betalingsmachtigingen op het Fonds voor economische expansie, voor 14,6 miljard tegenover 12,8 miljard in 1975.

OPERATIONS DE CAPITAL 1976.

Synthèse des opérations de capital.

L'ensemble des opérations de capital se présente pour 1976 comme suit (y compris les budgets régionaux) :

(En milliards de francs.)

KAPITAALVERRICHTINGEN 1976.

Synthese van de kapitaalverrichtingen.

Het geheel van de kapitaalverrichtingen ziet er voor 1976 uit als volgt (m.i.v. de regionale begrotingen) :

(In miljarden frank.)

	Programmes d'engagements ; — Vastlegings- programma's	Ordonnancements ; — Ordonnanceringen	
I. — Secteur budgétaire :			I. — Budgetaire sector :
t. Investissements (non compris le Fonds des routes et la Régie des Transports maritimes)	63,0	56,6	1. Investerings- (niet inbegrepen het Wegenfonds en de Regie voor Mari- tiem Transport).
2. Autres dépenses de capital	11,0	28,5	2. Andere kapitaaluitgaven.
Totaal	92,0	85,1	Totaal
Recettes de capital		-7,1	Kapitaalontvangsten
Solde		-7,2	Saldo
Fonds des routes et Régie des Transports maritimes	14,1		Wegenfonds en Regie voor Maritiem Transport
tr. — Secteur décentralisé	27,1		II. — Gedebudgeteerde sector,
m. — Opérations d'intérêt public	38,9		m. — Inschrijvingen van openbaar nut.
dont :	172,1		waarvan :
Investissements	143,1		Investerings-
Autres dépenses de capital (Eur)	11,0		Andere kapitaaluitgaven (Staat)

Le tableau des ordonnancements est basé sur les crédits sollicités. Toutefois, en fonction de l'expérience antérieure, on peut estimer que les dépenses réelles se situeront à quelque 80 milliards.

Investissements publics.

La matière des investissements est exposée en détail au chapitre V, tant en ce qui concerne les programmes et les crédits d'engagement qu'en ce qui concerne les crédits d'ordonnement. Ceux-ci atteignent 56,6 milliards.

Autres dépenses de capital.

Cette rubrique regroupe les dépenses du Titre II qui ne sont pas incluses dans les programmes d'investissements. Les possibilités d'engagement pour ces dépenses s'élèvent à 29 milliards, contre 30 milliards pour le budget 1975 initial. Cette diminution est imputable au fait qu'en 1975 les remboursements de T.V.A. incorporée dans les stocks ont pris fin alors que le budget de 1975 comportait encore un crédit de 7,3 milliards à cet effet.

Ces dépenses ont trait principalement aux budgets suivants: Dette publique pour 0,4 milliard; Premier Ministre pour 1,3 milliard (dont 1,1 pour les programmes de recherche scientifique); Coopération au Développement pour 3,9 milliards; Défense nationale pour 1,2 milliard; Affaires économiques pour 3,5 milliards (dont 0,5 de subventions pour investissements en vue d'activer l'expansion économique et de combattre les difficultés économiques dans les régions les plus déprimées, 0,9 pour la centrale nucléaire Kalkar, 0,3 pour le Centre d'Etude de l'Energie nucléaire, 1,2 pour les prototypes et 0,4 pour la prise de participation dans le capital

De tabel der ordonnanceren is gesteund op de gevraagde kredieten. Evenwel mag men, gezien de vroegere ervaringen, verwachten dat de werkelijke uitgaven ongeveer 80 miljard zullen bedragen.

Overheidsinvesteringen.

De investeringsverrichtingen worden uitvoerig behandeld in hoofdstuk V, zowel wat de programma's en de vastlegingskredieten betreft als wat de ordonnanceringskredieten betreft. Deze bedragen 56,6 miljard.

Andere kapitaaluitgaven.

Deze rubriek hergroepeert de uitgaven van Titel II die niet voorkomen onder de investeringsprogramma's. De vastlegingsmogelijkheden voor deze uitgaven bedragen 29 miljard tegenover 30 miljard voor de oorspronkelijke begroting 1975. Deze vermindering is te wijten aan het feit dat in 1975 de terugbetalingen van de in de stocks verwerkte B.T.W. ten einde liepen, daar waar de begroting van 1975 hiervoor nog een krediet van 7,3 miljard voorzag.

Deze uitgaven hebben vooral betrekking op de volgende begrotingen: Rijksschuld voor 0,4 miljard; Eerste Minister voor 1,3 miljard (waarvan 1,1 voor de programma's voor wetenschappelijk onderzoek); Ontwikkelingssamenwerking voor 3,9 miljard; Landsverdediging voor 1,2 miljard; Economische Zaken voor 3,5 miljard (waarvan 0,5 voor investeringstoelagen tot aanmoediging van de economische expansie en de bestrijding van de economische moeilijkheden in de meest getroffen gebieden, 0,9 voor het kerncentrum Kalkar, 0,3 voor het Studiecentrum voor Kernenergie, 1,2 voor de prototypes en 0,4 voor het aandeel in het kapitaal van de

de la S.A. Eurodif); Travaux publics pour 4,9 milliards (dont 2,9 pour l'intervention dans les charges financières des sociétés de logement, 0,2 pour la suppression des immeubles insalubres, 0,9 pour le Fonds national du Logement et 0,7 pour l'amortissement des emprunts contractés par les pouvoirs publics régionaux et locaux auprès du Crédit communal de Belgique en vue de financer les subventions allouées par l'Etat); Communications pour 3,8 milliards (dont 3,6 pour le Fonds de la marine marchande); Education nationale pour 1,4 milliard; Santé publique pour 1,1 milliard (dont 0,6 pour l'amortissement des emprunts contractés par les pouvoirs publics et 0,4 pour l'amortissement des déficits des C.A.P.) et Finances pour 5,8 milliards (dont 1 pour la dotation à la Caisse autonome des Dommages de Guerre, 0,3 pour la garantie de l'Etat en matière de crédits aux charbonnages, 0,8 pour la participation au Fonds social de la S.N.I., 0,5 pour la dotation à l'Office national du Ducroire, 0,9 pour l'affiliation à l'Association internationale de Développement, 1,5 pour les prêts aux Etats étrangers et 0,2 pour la souscription au capital de la Banque interaméricaine de Développement).

Les crédits d'ordonnancement afférents aux "autres dépenses de capital" s'élèvent à 28,5 milliards.

DETTE PUBLIQUE.

Lors du dépôt des budgets de 1975, il était envisagé que la dette publique pourrait progresser de quelque 65 milliards.

Le retournement de la conjoncture économique et la récession qui s'est développée sur le plan international ont très sensiblement remis cette évolution en cause.

Comme il a été dit plus haut, en effet, une perte de recettes de 9 milliards doit être attendue pour l'ensemble de l'année 1975. De son côté le feuillet d'ajustement des dépenses courantes s'élève à quelque 32 milliards, tandis que les dépenses de capital donneront lieu à des décaissements pratiquement égaux à ceux qui avaient été prévus.

D'autre part les crédits supplémentaires pour années antérieures, soit 5 milliards, seront plus que compensés par les annulations traditionnelles de fin d'année.

Il en résulte que l'impasse globale pourrait dépasser légèrement les 100 milliards.

Il convient cependant de souligner que le financement de cette impasse accrue n'a pas posé de problème de trésorerie. D'ailleurs le recours aux organismes monétaires a été moins important que l'année passée.

Pour 1976, le volume des moyens requis pour le financement du Trésor atteindra un ordre de grandeur comparable à celui de 1975, soit un peu plus de 100 milliards.

Il est prévisible que l'aisance du marché des fonds pourra se maintenir l'an prochain.

Actuellement si la dette publique a augmenté dans des proportions considérables, il importe cependant de noter que le financement s'est effectué selon des techniques parfaitement saines compte tenu de la conjoncture générale; en effet la structure de la dette publique reste fort équilibrée, car les deux tiers de l'augmentation accusée dans les derniers mois se situent dans la dette consolidée.

N.V. Eurodif), Openbare Werken voor 4,9 miljard (waarvan 2,9 voor tussenkomst in de financiële lasten van de huisvestingsmaatschappijen, 0,2 voor de sloping van ongezonde woningen, 0,9 voor het Nationaal Huisvestingsfonds en 0,7 voor de afschrijving der leningen aangegaan door de gewestelijke en lokale overheden bij het Gemeentekrediet van België met het oog op de financiering van de door de Staat toegekende toelagen); Verkeerswezen voor 3,8 miljard (waarvan 3,6 voor het Fonds voor de zeevisserij); Nationale Opvoeding voor 1,4 miljard; Volksgezondheid voor 1,1 miljard (waarvan 0,6 voor de afschrijving van de leningen aangegaan door de openbare overheid en 0,4 voor de afschrijving van de verliezen van de CO. O.) en Financiën voor 5,8 miljard (waarvan 1 voor de dotatie aan de Autonome Kas voor Oorlogsschade, 0,3 als Staatswaarborg inzake kredieten aan de steenkolenmijnen, 0,8 als deelname in het Sociaal Fonds van de Nationale Investeringsmaatschappij, 0,5 voor de dotatie aan het Nationaal Delcredere-Fonds, 0,9 voor de toetreding tot de Internationale Ontwikkelingsassociatie, 1,5 voor de leningen aan vreemde Staten en 0,2 voor de onderschrijving in het kapitaal van de Interamerikaanse Ontwikkelingsbank).

De ordonnanceringskredieten betreffende de « andere kapitaaluitgaven » belopen 28,5 miljard.

RIJKSSCHULD.

Bij het neerleggen van de begroting van 1975 werd verwacht dat de Rijksschuld met ongeveer 65 miljard zou kunnen toenemen.

De ommekeer in de economische conjunctuur en de recessie op internationaal vlak hebben de verwachte evolutie in het gedrang gebracht.

Zoals vroeger reeds werd gezegd mag immers een ontvangsterlies van 9 miljard verwacht worden voor het ganse jaar 1975. Zijnerzijds bedraagt het bijblad van de lopende uitgaven ongeveer 32 miljard, terwijl bij de kapitaaluitgaven de kasuïkeringen praktisch aan de verwachtingen beantwoorden.

Anderzijds zullen de bijkredieten voor vorige jaren, ten bedrage van 5 miljard, meer dan gecompenseerd worden door de traditionele annuleringen op het einde van het jaar.

Hieruit volgt dat de globale « impasse » de 100 miljard lichtjes zou overschrijden.

Er dient nochtans opgemerkt dat de financiering van deze verhoogde impasse geen probleem voor de Schatkist gesteld heeft. Er werd trouwens minder beroep gedaan op de monetair instellingen dan vorig jaar.

Voor 1976 zal het volume der middelen ter beschikking van de Schatkist vergelijkbaar zijn met dat van 1975, zegge een weinig meer dan 100 miljard.

Men mag verwachten dat de geldmarkt in toekomstig jaar evenveel armslag als nu zal laren.

Is de Rijksschuld thans aanzienlijk roegenomen dan mag nochtans niet uit het oog verloren worden dat de financiering, gelyk op de algemene conjunctuur, volgens volmaakt gezonde technieken verlopen is; de structuur van de Rijksschuld blijft immers sterk gelijkmatig want de twee derden van de in de laatste maanden geboekte verhoging doen zich voor bij de geconsolideerde schuld.

AJUSTEMENT DU BUDGET DES DEPENSES COURANTES 1975.

(En milliers de francs.)

	Budget initialement proposé — Oorspronkelijk ingediende begroting	Amendements — Amendementen	Budget voté — Goedgekeurde begroting	Régionalisation — Regionalisatie
--	---	----------------------------------	--	--

CREDITS NON DISSOCIES.

Dette publique: -- <i>Rijkschuld</i>	52671900	—	52671900	—
Pensions. -- <i>Pensioenen</i>	73881400	—	73881400	—
Dotations. -- <i>Dotatiën</i>	1926600	+ 122000	2048600	—
Premier Ministre. -- <i>Eerste Minister</i>	1248100	+ 2200	1250300	—
Justice. -- <i>Justitie</i>	13871 000	+ 3200	13 874200	—
Intérieur. -- <i>Biunelandse Zaken</i>	38483900	— 3500	38480400	— 100000
Affaires étrangères et Commerce extérieur. -- <i>Buitenlandse Zaken/ni Buitenlandse Handel</i>	3828700	—	3828700	—
Coopération 311 Développement. -- <i>Ontwikkelingssamenwerking</i>	4715600	—	4715600	—
Uéfen5C n:nion:lle. -- <i>Llildsl/crdedigillg</i>	39326600	+ 5 000	39331600	—
Gend3'meri~ -- <i>1(ij)Ulv.tcht</i>	7868800	—	7 868 800	—
Asricullurc: -- <i>Land/Jolliv:</i>				
Déplncemenr. -- <i>Dtparument</i>	5168600	+ 10300	5178900	— 71915
Crédit\$ culturel. N. ('). -- <i>C'ltlur.reJietell</i> N. (J)	18800	— 5200	13600	—
Crédit5 culhurcl. F. ('). -- <i>Cllltuurhuediet</i> F. (J)	14500	— 5100	9400	—
Affaire\$ économiques: -- <i>ëconomische Zaken</i>				
DépanemenL -- <i>Departement</i>	12379500	—	12379500	— 135200
Crédit\$ culturel. N. ('). -- <i>Cultuurkredieten</i> N. (J)	75000	—	75000	—
Crédits culturels. F. ('). -- <i>Cultuurhuedieten</i> F. (J)	75600	—	75600	—
O:arw:S moyennes: -- <i>Middenstand:</i>				
DépartaneDL -- <i>Departement</i>	4629500	—	4629500	— 2800
Crédits culturels. N. ('). -- <i>Cultuurhuedieten</i> N. (J)	266700	—	266700	—
Crédits culhurcl\$ F. ('). -- <i>Cu/tuurkredieten</i> F. (J)	206200	—	206200	—
Travaux publiés. -- <i>Openwre Werken</i>	12977800	+ 187000	13164800	— 284300
Communications: -- <i>Veruerswe:ln:</i>				
Dépancmml. -- <i>Departement</i>	39010300	—	39010300	—
Crédits culturels. N. ('). -- <i>Cultuurhuediefm</i> N. (J)	137100	—	137100	—
Crédits culhurcl\$ F. ('). -- <i>Cultuurhuedit'le'11</i> F. (J)	1700	—	98700	—
P. T. T. -- <i>P. T. T.</i>	11271400	—	11271400	—
Emploi et Travail. -- <i>Tewerlucel'lnl en Arbeid</i>	7121800	+6030600	13152400	-1916725
Prévoyance sociale. -- <i>Soc'ille Voorwrg</i>	52764900	+ 750000	53514900	—
Education nationale, régime néerlandais: -- <i>Nationale Opvoeding, "din", Nederlandstalig regime:</i>				
Dépanemenr. -- <i>Departement</i>	66950800	—	66950800	—
Crédits. C. N. C. O. -- <i>Kredieten. C. N. C. (J)</i>	1808800	—	1808 800	—
EduC'rtionn.nationalc, régime français: -- <i>Natierr4le Opvoeding, Frallstalg regime:</i>				
Départemenr. -- <i>Departement</i>	53801300	—	53801300	—
Crédits. C. C. F. ('). -- <i>Kredieten. C. C. F. (J)</i>	834900	—	834900	—
Education nationale, secteur commun: -- <i>Natierr4le Opvoeding, gemeenschappelijke sector</i>	2226100	—	2226100	—
Affaires culturelles communes. -- <i>Gemeenschappelijg Culturel« zaken</i>	2858300	—	2858300	—
Culture néerlandaise: -- <i>Nederlandse Cultuur:</i>				
Crédits culturels. N. ('). -- <i>Cultuurhuedieten</i> N. (J)	3745900	—	3745900	—
Culture française: -- <i>Franse Cultuur:</i>				
Crédits culturels. F. ('). -- <i>Caltuurkredieten</i> F. (J)	3241300	—	3241300	—
Culture allemande. -- <i>Duitse Cultuur</i>	12400	—	12400	—
Santé publique et Famille: -- <i>Volksgezondheid en Gezin:</i>				
Départemenr. -- <i>Departement</i>	22609200	— 515100	22094100	-1642898
Crédits culturels. N. ('). -- <i>Cultuurkredieten</i> N. (J)	81500	+ 275400	356900	—
Crédits culturels. F. ('). -- <i>Cultuurkredieten</i> P. (J)	27700	+ 239700	267 400	—

AANPASSING VAN DE BEGROTING DER LOPENDE UITGAVEN 1975.

(In duizendtallen frank.)

Budget net 1975 — Netto begroting 1975	Ajustements - Aanpassingen			Budget ajusté 1975 — Aangepaste begroting 1975	Crédits supplémentaires années antérieures — Bijkredieten uroegere jaren	Totaux — Totalen
	Majorations — Vermeerderingen	Réductions — Verminderingen	Nets — Netto			

NIET GESPUTSTE KREDIETEN.

52671900	36986	2254121	- 2217135	50454765	24171	50478936
73881400	7073246	6116241	+ 957005	74838405	53255	74891660
2048600	25000	17993	+ 7007	2055607	—	2055607
1250300	160315	60700	+ 99615	1349915	12 554	1362469
13874200	728880	70475	+ 658405	14532605	43941	14576546
38380400	50759	—	+ 50759	38431159	14151	38445310
3828700	179649	51429	+ 128220	3956920	97771	4054691
715 600	47900	17900	+ 30000	4745600	13766	4759366
39331600	1038640	30299	+ 1005341	40 339941	59495	40399436
7868800	14.1620	32300	+ 211320	8080120	3800	8083920
5106985	— SO	308 2.18	- 208588	4898397	21257	4919654
13600	4006	1780	+ 2226	15826	—	15826
9400	2515	1000	+ 1515	10915	6	13921
12 200 300	493351	839066	- 345715	11898 585	162110	12060695
15000	—	13810	- 13 810	61190	—	61190
75600	—	5416	- 5416	70184	—	70184
4626700	139750	56409	+ 83341	4710041	14714	4724755
W1700	32379	—	+ 32379	199079	—	299079
206200	24767	—	+ 24767	230967	—	230967
12 880 500	1571192	147210	+ 142352	143004482	42827	14347309
39010300	3510320	90911	+ 3419409	12429709	363593	42793302
137100	905	—	+ 905	138005	614	138619
98700	—	—	—	98700	6	98706
11271400	889715	—	+ 889715	12161115	35785	12196900
9235625	11566677	52107	+ 11 514570	20750245	5892	20756137
53514900	7552128	608259	+ 6944069	60458969	527601	60986570
669501100	3925 175	550110	+ 3374865	70325665	1588082	71913747
1808 800	3496	—	+ 3496	1812296	197	1812493
53801300	2915 646	727560	+ 2191086	55992386	1633300	57625 686
834900	11500	1462	+ 10038	844938	304	845242
2226 100	J7721	700	+ 37021	2263121	51304	2314425
2858300	82677	1100	+ 81577	2939877	5202	2945079
3745900	316336	37516	+ 278820	4024720	57900	4082620
3241300	109044	27337	+ 81707	3323 007	14071	3337078
12400	—	1000	- 1000	11400	—	11400
20451202	672825	101540	+ 571285	21022487	171158	21193645
356900	28256	—	+ 28256	385156	—	385156
267400	23799	—	+ 23799	291199	—	291 199

AJUSTEMENT DU BUDGET DES DÉPENSES COURANTES 1975 (suite).

(En milliers de francs.)

	Budget initialement proposé — Oorspronkelijk ingediende begroting	Amendements — Amendementen	Budget voté — Goedgekeurde begroting	Régionalisation — Regionalisatie
Finances. — Financien.	21163600	—	21163600	—
Budget régional flamand. — Gewestelijke begroting Vlaanderen ...	—	—	—	3224800
Budget régional wallon. — Gewestelijke begroting Wallonië ...	—	—	—	2467 400
Budget de la région bruxelloise. — Gewestelijke begroting Brussel	—	—	—	612200
Totaux. — Totalen	563400800	+7096500	570497300	+ 150562

CREDITS D'ENGAGEMENT.

Défense nationale. — Landsverdediging... ..	8915000	—	8915000	—
Affaires économiques. — Economische Zaken	32000	—	32000	—
Travaux publics. — Openbare Werken	573700	—	573700	-130700
Budget régional flamand. — Gewestelijke begroting Vlaanderen ...	—	—	—	65000
Budget régional wallon. — Gewestelijke begroting Wallonië ...	—	—	—	43000
Budget de la région bruxelloise. — Gewestelijke begroting Brussel	—	—	—	12600
Totaux. — Totalen	9520700	—	9520700	— 10100

CREDITS D'ORDONNANCEMENT.

Défense nationale. — Landsverdediging... ..	9404000	—	9404000	—
Affaires économiques. — Economische Zaken	32000	—	32000	—
Travaux publics. — Openbare Werken	483000	—	483000	-41000
Budget régional flamand. — Gewestelijke begroting Vlaanderen ...	—	—	—	23700
Budget régional wallon. — Gewestelijke begroting Wallonië ...	—	—	—	23700
Budget de la région bruxelloise. — Gewestelijke begroting Brussel	—	—	—	4000
Totaux. — Totalen	9919000	—	9919000	+10400
Total des crédits non dissociés et des crédits d'ordonnement. Totaal der niet gesplitste en ordonnancingskredieten	573319 800	+7096500	580416300	+160962
Dépenses sur recettes affectées. — Uitgaven op toegeliefde ont- vangsten	33280000	—	33280000	—
Total général des dépenses courantes. — Algemeen totaal van de lopende uitgaven	606599800	+7096500	613696300	+160962

(1) Font partie du budget des Dotations culturelles.

(2) Affectation réglée par le Conseil culturel de la Communauté culturelle néerlandaise (C.N.C.).

(3) Affectation réglée par le Conseil culturel de la Communauté culturelle française (C.C.F.).

AANPASSING VAN DE BEGROTING DER LOPENDE UITGAVEN 1975 (vervolg).

(In duizendtallen frank.)

Budget net 1975 — Netto begroting 1975	Ajustements — Aanpassingen			Budget ajusté 1975 — Aangepaste begroting 1975	Crédits supplémentaires années antérieures — Bijkredieten vroegere jaren	Totaux — Totalen
	Majorations — Yermeerderingen	Réductions — Yerminderingen	Nets — Netto			
21163600	3045955	176358	+ 2869597	24033197	21651	24054848
3224800	91839	—	+ 91839	3316639	—	3316639
2467400	70522	—	+ 70522	2537922	—	2537922
612200	17222	—	+ 17222	629422	—	629422
570647862	46827563	12400547	+34427016	605074878	5040 478	610115356

VASUEGGINGSKREDIETEN.

8915000	31118000	659000	+30459000	39374000	—	39374000
32000	—	—	—	32000	—	32000
43000	225000	—	+ 225000	668000	—	668000
65000	—	—	—	65000	—	65000
43000	—	—	—	43000	—	43 000
11600	—	—	—	12600	—	12600
9510~	31343000	659000	+30684000	40 194 600	—	40 194600

OIIDONNATIERINGSKREDIETEN.

9404000	679900	498000	+181900	9585900	—	9585900
32000	—	—	—	32000	—	32000
432000	225000	—	+225000	667000	—	667000
23700	—	—	—	23700	—	23700
23700	—	—	—	23700	—	23700
4000	—	—	—	4000	—	4000
9929400	949900	498000	+406900	10336300	—	10336300
580577262	47732463	U898547	+34833916	615 411178	5040478	620451656
33280000	—	2992000	— 2992000	30288000	—	30288000
613 857262	47732463	15 890547	+31841916	645699178	5040478	650739656

(1) Maken deel uit van de begroting der Culturele Dotaties.

(2) Bestemming vastgesteld door de Cultuurraad van de Nederlandse Cultuurgemeenschap (C.N.C.).

(3) Bestemming vastgesteld door de Cultuurraad van de Franse Cultuurgemeenschap (C.C.F.).

AJUSTEMENT DU BUDGET DES DEPENSES DE CAPITAL DE 1975.

(En milliers de francs.)

BUDGETS BEGROTINGEN	Crédits non dissociés - Niet gesplitste kredieten			
	Budget voté Goedgekeurde begroting	Ajustements Aanpassingen	Budget ajusté Aangepaste begroting	Années antérieures Voorafge jaren
Dette publique. - lü;kschuld	274700	+300000	574700	—
Dotations. - Dotatien	3400	+6000	9400	—
Dotations culturelles; ('). - Culturele Dotatien (')	—	+1000	1000	—
Premier Ministre. - Eerste Minister	568900	+40500	609400	—
Justice. - Justitie	108300	+959	109259	600
Intérieur. - Binnenlandse Zaken	95000	+3690	98690	203
Affaires étrangères; et Commerce extérieur. - Buitenlandse Zaken, en Buitenlandse Handel	69600	+2897	72497	145
Coopération au Développement. - Ontwikkelingssamenwerking	1218200	+341000	1559200	—
Défense nationale. - Landsverdediging	1168700	—	1168700	—
Gendarmerie. - Rijkswacht	61500	—	61500	1100
Agriculture. - Landbouw	271633	+78638	350271	29 938
Dépanement. - Deelname	800	—	800	—
Crédits culturels N. - Cultuurl kredieten N.	800	—	800	—
Crédits culturels F. - Cultuurl kredieten F.	800	—	800	—
Affaires économiques. - Economische Zaken	2795700	+14005	2809705	247
Citoyens moyen. - Middenstand	2600	+755	3355	14
Travaux publics. - Openbare Werken	7217100	+340250	7557350	10922
Dépanement. - Deelname	—	—	—	—
Crédits culturels N. - Cultuurl kredieten N.	—	—	—	—
Crédits culturels F. - Cultuurl kredieten F.	—	—	—	—
Communications. - Verkeerswezen	3170100	-535	3169565	17
Dépanement. - Deelname	24100	—	24100	—
Crédits culturels N. - Cultuurl kredieten N.	27000	—	27000	—
Crédits culturels F. - Cultuurl kredieten F.	37800	+200	38000	—
Provoyance sociale. - Sociale Voorzorg	22300	+586	22886	367
Emploi et Travail. - Tewerkstelling en Arbeid	1521500	-500	1521000	24290
Education nationale. - Nationale Opvoeding	1361500	+47596	1409096	5896
Régime néerlandais. M. - Nederlandse regime (')	9027400	—	9027400	702
Régime français fl. - Franstalig regime (')	127300	-250	127050	240
Secteur commUD. - Gemeenschappelijke sector	107800	-1845	105955	2150
Culture. - Cultuur	370800	+1300	372100	331
Néerlandaise. - Nederlandse	4768700	-47920	4720780	61
française. - Franse	25200	—	25200	—
Commune. - Gemeenschapspetijle	100	—	100	—
Santé publique et Famille. - Volksgezondheid en Gezin	11278500	+598003	11876503	2153
Département. - Departement	2030000	—	2030000	—
Crédits culturels N. - Cultuurl kredieten N.	1563200	—	1563200	—
Crédits culturels F. - Cultuurl kredieten F.	236900	—	236900	—
Finances. - Financien	49557133	+1726329	51283462	79388
Affaires régionales flamandes. - Gewestelijke Vlaamse onge- gmheden	—	—	—	—
Affaires régionales wallonnes. - Gewestelijke Wulse aangete- gmheden	—	—	—	—
Affaires régionales bruxelloises. - Gewestelijke Brusselse onge- legenbedet	—	—	—	—
Totaux. - Totaal	49557133	+1726329	51283462	79388

(') Uniquement Conseil de la Communauté culturelle allemande.
(1) Crédits culturels compris.

AANPASSING VAN DE BEGROTING DER KAPITAALUITGAVEN 1975.

(In duizendtallen frank.)

Crédits d'engagement : --- Vastleggingen, inkomstenkredieten			Crédits d'ordonnancement --- Ordonnancingskredieten		
Budget voté Goedgekeurde begroting	Ajustements Aanpassingen	Budget ajusté Aangepaste begroting	Budget voté Goedgekeurde begroting	Ajustements Aanpassingen	Budget ajusté Aangepaste begroting
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
10000	—	10000	3000	—	3000
266400	—	266400	100000	—	100000
6000	—	6000	6000	—	6000
98700	+25	98725	51100	+25	51125
48400	—	48400	48400	—	48400
1497900	-81000	1416900	497900	-81000	416900
33000	-33000	—	33000	—	33000
244000	—	244000	245000	—	245000
630600	—	630600	957180	—	957180
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
1300	—	1300	1300	—	1300
—	—	—	—	—	—
9900000	+1290000	11190000	11664000	+326500	11990500
10000	—	10000	10000	—	10000
10000	—	10000	10000	—	10000
8648000	—	8648000	7261400	—	7261400
124000	—	124000	205000	-10000	195000
124000	—	124000	148000	—	148000
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
584200	—	584200	329200	—	329200
554100	—	554100	482000	—	482000
3301100	—	3301100	316200	—	316200
630000	+150000	780000	550000	+52500	602500
630000	+150000	780000	627500	—	627500
—	—	—	—	—	—
1342000	—	1342000	1650000	—	1650000
—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—
6000	+10000	16000	6000	+10000	16000
2048400	—	2048400	847300	—	847300
1432700	—	1432700	651800	—	651800
597300	—	597300	298200	—	298200
29808700	+1486025	31294725	26999480	+298025	27297505

(1) Enkel Raad voor de Duitse Cultuurgenootschap.

(2) Cultuurkredieten inbegrepen.

BUDGET DES DEPENSES COURANTES POUR 1976.

(En millions de francs.)

BEGROTING DER LOPENDE UITGAVEN VOOR 1976.

(In miljoen frank.)

BUDGETS — BEGROTINGEN	Crédits non dissociés — Niet gestijlde kredieten (1)	Crédits dissociés Gesplitste kredieten		Total des crédits non dissociés et crédits d'ordonnement — Totaal der niet gesplitste en ordonnance- ringskredieten (4)=(1)+(3)
		Crédits d'engagement — Vastlegings- kredieten (2)	Crédits d'ordonnement — Ordonnancings- kredieten (3)	
Dette publique. — Rijksschuld	57900,0	—	—	57900,0
Pensions. — Pensioenen	86136,5	—	—	116136,5
Dotations. — Dotaties	2298,7	—	—	2298,7
Premier Ministre. — Eerste Minister	1473,6	—	—	1473,6
Justice. — Justitie	16373,0	—	—	16373,0
Intérieur. — Binnenlandse Zaken	46528,6	—	—	46528,6
Affaires étrangères et Commerce extérieur. — Buitenlandse Zaken en Buitelandse Handel	4283,9	—	—	4283,9
Coopération au Développement. — Ontwikkelingssamenwerking	5320,4	—	—	5320,4
Défense nationale. — Landsverdediging	44579,3	10825,0	12059,4	56638,7
Gendarmerie. — Rijkswacht	9189,4	—	—	9189,4
"g",ulturel. — Cultuur:				
Département. — Departement	4706,2	—	—	4706,2
Crédits culturels N. — Cultuurskredieten N.	16,9	—	—	16,9
Crédits culturels F. — Cultuurskredieten F.	12,1	—	—	12,1
"ff-rct économiques. — Economische Zaken:				
Département. — Departement	14266,1	47,8	47,8	14313,9
Crédits culturels N. — Cultuurskredieten N.	79,0	—	—	79,0
Crédits culturels F. — Cultuurskredieten F.	80,7	—	—	80,7
Cwa. moyennes. — Middenstand:				
Département. — Departement	3960,9	—	—	3960,9
Crédits culturels N. — Cultuurskredieten N.	379,7	—	—	379,7
Crédits culturels F. — Cultuurskredieten F.	295,1	—	—	295,1
Travaux publics. — Openbare Werken	14481,7	561,5	500,0	14981,7
Communications. — Verkeerswezen:				
Département. — Departement	46387,4	—	—	46387,4
Crédits culturels N. — Cultuurskredieten N.	165,9	—	—	165,9
Crédits culturels F. — Cultuurskredieten F.	124,1	—	—	124,1
P.T.T. — P.T.T.	14130,1	—	—	14130,1
Emploi et Travail. — Arbeidszaken en Arbeid	11285,6	—	—	11285,6
Protezione sociale. — Sociale Voorzorg	67928,4	—	—	67928,4
EducaOIl nationale, fésime, néerlandais. — Nationaal Opvoeding, Nederlands regime:				
Département. — Departement	80523,7	—	—	80523,7
Crédits C.N.C. — Kredieten C.N.C.	—	—	—	—
EducaOIl nationale, fésime, français. — Nationaal Opvoeding, Frans regime:				
Département. — Departement	63527,5	—	—	63527,5
Crédits C.C.F. — Kredieten C.C.F.	—	—	—	—
EducaOIl nationale, secteur commun. — Nationale Opvoeding, gemeenschappelijk. — gemeenschappelijk	1863,4	—	—	1863,4
Affaires culturelles, communes. — Gemeenschappelijke Culturele Zaken	3136,5	—	—	3136,5
Culture néerlandaise. — Nederlandse Cultuur:				
Crédits culturels N. — Cultuurskredieten N.	4559,9	—	—	4559,9
Culture française. — Franse Cultuur:				
Crédits culturels F. — Cultuurskredieten F.	3931,9	—	—	3931,9
Culture allemande. — Duitse Cultuur	18,0	—	—	18,0
Santé publique et Famille. — Volksgezondheid en Gezin:				
Département. — Departement	13917,0	—	—	23917,0
Crédits culturels N. — Cultuurskredieten N.	441,5	—	—	441,5
Crédits culturels F. — Cultuurskredieten F.	312,1	—	—	312,1

BUDGETS — BEGROTINGEN	Crédits non dissociés — Niet gesplitste kredieten (1)	Crédits dissociés — Gesplitste kredieten		Total des crédits non dissociés et crédits d'ordonnancement — Totaal der niet gesplitste en ordonnance- ringskredieten (4)=(1)+(3)
		Crédits d'engagement — Vastleggings- kredieten (2)	Crédits d'ordonnancement — Ordonnancings- kredieten (3)	
Finances. — Financien	24214,8	—	—	24214,8
Budgets régionaux (1). — Regionale begrotingen (1)	~394,3	118,8	76,3	9470,6
Totaux des crédits. — Totalen der kredieten	668223,9	21553,1	12 683,5	680907,4
Dépenses sur recettes affectées (1). — Uitgaven op toegewezen ontvangsten (1)				38468,6
Total général des dépenses courantes. — Algemeen totaal van de lopende uitgaven! ...				719376,0

(1) Le détail des budgets régionaux est exposé au chapitre XV.

(2) Le détail des recettes affectées est repris dans le chapitre II.

(1) Het detail van de regionale begrotingen wordt in hoofdstuk XV uitgelegd.

(2) De gedetailleerde tabel van de toegewezen ontvangsten wordt in hoofdstuk II overgenomen.

BUDGET DES DEPENSES DE CAPITAL POUR 1976.

(En millions de francs.)

BEGROTING DER KAPITAALUITGAVEN VOOR 1976.

(In miljoen frank.)

BUDGETS BEGROTINGEN	Crédits non dissociés Niet gesplitste kredieten	Crédits d'engagement Vastleer?ill11s- kredieten	Crédits d'ordon- nancement Ordonnancerings- kredieten	Total des crédits non dissociés et crédits d'ordonnancement Totaal der niet gesplitste kredieten en ordonnan- ceringskredieten
	(1)	(2)	(3)	(4)=(1)+(3)
Dette publique. - - - - -	439,2	—	—	439,2
Dotations. - - - - -	4,0	—	—	4,0
Premier Ministre. - - - - -	945,5	310,4	425,0	1370,5
Justice. - - - - -	145,5	—	—	145,5
Intérieur. - - - - -	143,6	150,0	110,1	253,7
Affaires étrangères et Commerce extérieur. - - - - -	71,1	70,0	70,0	141,1
Coopération au Développement. - - - - -	2662,6	1 200,0	517,0	3179,6
Défense nationale. - - - - -	1151,2	75,0	75,0	1226,2
Gendarmerie. - - - - -	92,0	412,0	270,0	362,0
Agriculture. - - - - -	311,8	675,7	807,0	1118,8
Département. - - - - -	0,3	—	—	0,3
Crédits culturels N. - - - - -	0,3	—	—	0,3
Crédits culturels F. - - - - -	0,3	—	—	0,3
Affaires économiques. - - - - -	3544,4	25,0	126,0	3670,4
Charges moyennes. - - - - -	11,3	—	—	11,3
Travaux publics. - - - - -	8500,3	9900,0	11496,5	19996,8
Département. - - - - -	—	f) -	(f) -	—
Crédits culturels. - - - - -	4574,5	1145,8	9789,9	14364,4
Crédits culturels N. - - - - -	25,3	371,0	400,0	425,3
Crédits culturels F. - - - - -	30,0	371,0	390,0	420,0
P.T.T. - - - - -	—	—	—	—
Prévoyance sociale. - - - - -	28,3	—	—	28,3
Emploi et Travail. - - - - -	20,4	—	—	20,4
Education nationale. - - - - -	f) 1322,9	605,0	290,0	1612,9
Régime néerlandais. - - - - -	f) 1167,3	605,0	482,0	1649,3
Régime français. - - - - -	11392,8	323,9	316,2	11709,0
Sociaux commun. - - - - -	U7,3	900,0	7m,0	847,3
Culture néerlandaise. - - - - -	107,8	900,0	730,0	837,8
Culture française. - - - - -	2112,0	—	—	202,0
Affaires culturelles communes. - - - - -	2,0	10,0	7,0	9,0
Culture allemande. - - - - -	2670,6	1514,0	1799,0	4469,6
Santé publique et Famille. - - - - -	15,1	—	—	25,2
Département. - - - - -	0,1	—	—	0,1
Crédits culturels N. - - - - -	5757,8	8,0	8,0	5765,8
Crédits culturels F. - - - - -	3132,8	2648,2	2378,4	5511,2
Affaires régionales flamandes. - - - - -	2519,3	2535,7	1713,0	4232,3
Affaires régionales wallonnes. - - - - -	467,6	786,1	565,8	1033,4
Affaires régionales bruxelloises. - - - - -	51597,1	36541,8	33485,9	85083,0
Totaux. - - - - -				

(*) Crédits régionalisés à partir de 1976.
(*) Y compris les crédits C.C.F.

(*) Kredieten geregionaliseerd vanaf 1976.
(*) Kredieten e.n.c. inbegrepen.

PREMIERE PARTIE

Conditions et moyens de la politique budgétaire.

CHAPITRE I.

Le contexte économique.

1. L'environnement international.

Au plan mondial, la seconde moitié de l'année 1974 a été caractérisée par la généralisation des tendances récessives qui se manifestaient, depuis la fin de l'année 1973, entre autres aux Etats-Unis, au Japon et en République fédérale d'Allemagne. Cette récession généralisée dans l'ensemble du monde occidental est la plus grave et la plus profonde enregistrée depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Elle est d'autant plus tenace qu'elle repose sur des facteurs à la fois structurels et conjoncturels.

La persistance des développements inflationnistes d'un pan, et les incertitudes qui planent sur les relations monétaires et financières internationales d'autre part, ont créé un climat d'insécurité qui pèse sur le comportement des agents économiques. En outre, le prélèvement opéré sur les économies des pays importateurs de pétrole par le quadruplement du prix du pétrole, a provoqué une accentuation du recul de la demande.

Le processus cumulatif à la baisse, engendré par l'action combinée de l'ensemble de ces facteurs, a entraîné partout une croissance rapide du chômage et d'importantes capacités de production inutilisées.

Néanmoins, en raison de l'inflation tenace et extrêmement vive et également, pour certains pays, des contraintes imposées par le déséquilibre de leurs comptes extérieurs, les autorités ont longtemps hésité à mettre en œuvre des politiques de relance globale.

C'est que tout récemment que la hausse inquiétante des taux de chômage a conduit à un renforcement des mesures de relance.



Aux Etats-Unis, où l'activité économique a sensiblement régressé tout au long de l'année 1974 et au début de 1975, certains indicateurs récents semblent indiquer que le creux de la vague est atteint et que des signes précurseurs d'une reprise apparaissent: les carnets de commandes dans l'industrie se regarnissent et la demande des ménages reprend.

Aussi, le taux de contraction du P.N.B., en volume, est-il revenu de 3 %, entre le quatrième trimestre de 1974 et le premier trimestre de 1975, à 0,1 % entre le premier et le deuxième trimestre de 1975 (ce dernier accuse une baisse de 3 % par rapport à la même période de 1974).

Le taux de chômage (8,6 % en juin 1975 contre 5,2 % en juin 1974), l'importance des capacités de production inutilisées (33,5 % au premier trimestre de 1975 contre 19,9 % un an plus tôt) et la persistance de la hausse des prix restent préoccupants.

Au niveau de la Communauté économique européenne, malgré l'atténuation de l'affaiblissement de la demande et de

EERSTE DEEL.

Voorwaarden en middelen van het begrotingsbeleid.

HOOFDSTUK I.

De economische context.

1. De internationale toestand.

Op wereldvlak werd de tweede helft van 1974 gekenmerkt door de veralgemeening van de recessietendensen, die reeds op her einde van 1973 tot uiting kwamen, onder meer, in de Verenigde Staten, in Japan en in de Duitse Bondsrepubliek. Die veralgemeende recessie in de hele westerse wereld is de zwaarste en de diepste sedert het einde van de tweede wereldoorlog. Zij is des te hardnekkiger daar ze eveneens op factoren berust, die eerder van structurele dan van conjuncturele aard zijn.

De aanhoudende inflatie enerzijds en de onzekerheid ten aanzien van de internationale monetaire en financiële betrekkingen anderzijds hebben een algemene en diepgaande onzekerheid doen ontstaan, die de houding van de economische agenten beïnvloedt. Bovendien heeft de druk op de petroleum invoerende economieën tengevolge van de verviervoudiging van de petroleum prijs een versterking van de achteruitgang van de vraag veroorzaakt.

De cumulatieve baisse-beweging, ontstaan door de gecombineerde werking van die factoren, heeft overal een sneeuwjijging van de werkloosheid en een belangrijke roename van de ongebruikte productiecapaciteit tot gevolg gehad.

Wegens de hardnekkige en bijzonder hevige inflatie en voor sommige landen ook omwille van het extern onevenwicht, hebben de overheden niettemin lang gearzeld om een globaal relancebeleid te voeren.

Slechts zeer onlangs spoorde de onrustwekkende stijging van her aantal werklozen aan tot een versteviging van de relancemaatregelen.



In de Verenigde Staten waar de economische activiteit gevoelig terugliep tijdens heel her jaar 1974 en in het begin van 1975 schijnen sommige recente indicatoren erop te wijzen dat het dieptepunt van de recessie bereikt is en verschijnen opnieuw tekenen van heropleving; de bestellingen in de nijverheid nemen toe en de vraag van de gezinnen herneemt.

De daling van het B.N.P. in volume is van 3 % tussen her eerste kwartaal van 1974 en het eerste kwartaal van 1975 teruggelopen tot 0,1 % tussen het eerste en het tweede trimester van 1975 (dit laatste wijst een daling aan van 3 % ten opzichte van dezelfde periode van 1974).

Het werkloosheidspercentage (8,6 % in juni 1975 tegen 5,2 % in juni 1974), de omvang van de niet gebruikte productiecapaciteit (33,5 % tijdens het eerste kwartaal van 1975 tegen 19,9 % een jaar vroeger) en het behoud van sterk inflatoire spanningen blijven zorgwekkend.

In de Europese Economische Gemeenschap is het, ondanks een verraging in de verzwakking van de vraag en van de

la production, il n'apparaît pas que la phase descendante de la conjoncture soit dépassée.

L'échec relatif des actions de relance et, plus particulièrement, les taux de chômage élevés, ont récemment amené les Gouvernements à un renforcement du dispositif de relance et à une coordination des politiques. Le 10 juillet 1975, les Ministres de l'Economie et des Finances ont décidé qu'il convenait de préparer des mesures de relance nationales étroitement coordonnées. Les chefs d'Etat et de Gouvernement ont également, lors du Conseil européen des 16 et 17 juillet 1975, exprimé cet avis.

Le 23 juillet 1975, la Commission des Communautés a adressé une recommandation aux Etats membres relative à la lutte contre la récession où elle préconisait notamment, un renforcement de la collaboration entre les Etats membres et un certain nombre d'actions à entreprendre par les Etats pour lesquels la marge de manœuvre, que laissent la balance des paiements, la situation budgétaire et le taux d'inflation, est la plus grande. Il s'agit surtout de la République fédérale d'Allemagne, des pays du Benelux, de la France et dans une mesure limitée du Danemark et de l'Italie. Lors de leur réunion à Bonn, les 25 et 26 juillet, le chef de l'Etat français et le chef du Gouvernement allemand ont mis au point une action coordonnée de soutien de l'activité économique dans leurs pays assortie d'un calendrier parallèle et ont invité les autres pays membres dont les taux de change se situent 3 l'intérieur du serpent 3 se joindre à eux. Une action coordonnée a été mise au point par les Ministres des finances réunis à Venise le 24 août 1975.

2. La situation économique de la Belgique.

Depuis le troisième trimestre de 1974, l'économie belge est, à l'instar des autres pays du monde occidental et pour les mêmes raisons, progressivement entrée dans la récession. La plus marquée qu'elle ait connue depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Si d'après certains indicateurs économiques, un ralentissement du rythme de contraction de l'activité économique serait en cours, il ne semble pas que le point le plus bas de la conjoncture soit, à l'heure actuelle, dépassé.

Aussi, les prévisions conjoncturelles pour l'année 1975 se révèlent-elles moins bonnes qu'il y a un an; la croissance en volume du P.N.B. serait nulle, voire négative, alors qu'elle était estimée à 3,2 % au cours de l'été 1974.

La détérioration progressive de la situation économique des principaux partenaires commerciaux de l'U.E.B.L. a engendré une contraction sensible des exportations, soutien traditionnel et important de l'activité économique dans notre pays. C'est ainsi qu'abstraction faite de la hausse des prix à l'exportation, les ventes à l'étranger ont été, dès août 1974, inférieures en volume à celles du mois correspondant de l'année précédente. Celles du premier semestre de 1975 accusent par rapport à celle de la même période de 1974 une réduction de 11,7 % en volume et de 2,7 % en valeur. L'importance relative des pays de la Communauté économique européenne dans les exportations du premier semestre est revenue de 70,8 % en 1974 à 69 % en 1975.

Au niveau de la demande intérieure, la consommation des ménages s'est sensiblement ralentie à partir du second semestre de 1974. Malgré l'assouplissement des conditions des ventes à tempérament intervenu en janvier 1975 et la baisse du coût du crédit, cette tendance a persisté au début de 1975. L'indice moyen brut de la consommation privée aurait, selon le Dulbea, crû en volume de 1,2 % entre le premier trimestre de 1974 et de 1975, alors qu'il avait

produktie, nog niet duidelijk dat de dalende fase van de conjunctuur voorbij is.

De relatieve mislukking van de relancemaatregelen en vooral het hoge percentage werklozen hebben de autoriteiten van de Gemeenschap en van de Lid-Staten er onlangs roe gebracht de relancemaatregelen te verstevigen en hun beleid te coördineren. Op 10 juli 1975 besloten de Ministers van Economische Zaken en van Financiën dat goed gecoördineerde nationale relancemaatregelen moesten worden voorbereid. Tijdens de bijeenkomst van de Raad van Europa op 16 en 17 juli 1975 hebben de Staats- en Regeringshoofden eveneens die mening naar voren gebracht.

Op 23 juli 1975 heeft de Commissie van de Gemeenschappen aan de Lid-Staten een aanbeveling gericht betreffende de strijd tegen de recessie, waarin zij inzonderheid een versteviging van de samenwerking tussen de Lid-Staten aanpreekt evenals een bepaald aantal maatregelen, die zouden moeten worden getroffen door de Staten die, gezien hun betalingsbalans, begrotingstoestand en inflatiegraad, over een ruimere marge beschikken. Die landen zijn vooral de Bondsrepubliek Duitsland, de Benelux-landen, Frankrijk en in een beperkte mate, Denemarken en Italië. Tijdens hun bijeenkomst te Bonn op 25 en 26 juli hebben het Franse Staatshoofd en de Duitse Regeringsleider de laatste hand gelegd aan een gecoördineerde actie met een parallel lopend tijdschema ter ondersteuning van de economische activiteit in hun land en hebben zij de andere Lid-Staten, wiens wisselkoersen in de slang zitten, uitgenodigd hen te vervoegen. Een gecoördineerde akrie werd uitgewerkt door de Ministers van Financiën tijdens hun vergadering te Venetië op 24 augustus 1975.

2. De economische toestand van België.

Sinds her derde kwartaal van 1974 is de Belgische economie in navolging van de andere landen van de westerse wereld en om dezelfde redenen op progressieve wijze in de zwaarste en meest ernstige recessie getreden, die zij sinds her einde van de tweede wereldoorlog heeft gekend. Hoewel volgens sommige economische indicatoren het tempo van afname van de economische activiteit zou vertragen, schijnt het dieptepunt van de conjunctuur op dit ogenblik nog niet voorbij te zijn,

De conjunctuurvooruitzichten voor 1975 blijken eveneens minder goed te zijn dan een jaar geleden; de groei van het B.N.P. in volume zou nul bedragen, zelfs negatief zijn, terwijl hij nog op 3,2 % werd geraamd tijdens de zomer van 1974.

Het geleidelijk verslechren van de economische toestand van de voornaamste handelspartners van de B.L.E.U. heeft een gevoelige vermindering van de uitvoer, de traditioneel belangrijke steun voor de economische activiteit in ons land, ten gevolge gehad. De verkoop aan het buitenland ligt bijgevolg, afgezien van de stijging van de uitvoerprijzen, vanaf augustus 1974 in volume lager dan die van dezelfde maand van her vorige jaar. De uitvoer van het eerste halfjaar van 1975 verminderde in vergelijking met dezelfde periode van 1974 met 11,7 % in volume en met 2,7 % in waarde. Het relatief aandeel van de landen van de Europese Economische Gemeenschap in de uitvoer van het eerste semester daalde van 70,8 % in 1974 tot 69 % in 1975.

Op het vlak van de binnenlandse vraag is het verbruik van de gezinnen vanaf her tweede semester van 1974 gevoelig vertraagd. Ondanks de versoepeling van de voorwaarden voor de verkoop op afbetaling in januari 1975 en de daling van kredietkosten, hield die tendens aan in het begin van 1975. Het gemiddelde bruto-indexcijfer van de privéconsumptie zou volgens Dulbea in volume zijn toegenomen met 1,2 % tussen het eerste kwartaal van 1974 en van 1975,

augmenté de 4,9 % entre la même période de 1973 et de 1974. L'indice du chiffre d'affaires dans l'ensemble du commerce de détail traduit une évolution parallèle.

L'ampleur des phénomènes précités, ainsi que le recul de la demande des entreprises, dû à l'ampleur des stocks, ont engendré une réduction sensible du degré d'utilisation des capacités de production dans l'industrie manufacturière. Selon les enquêtes de la B.N.B. celui-ci serait revenu de 85,3 % en mai 1974 à 71,1 % en mai 1975, son niveau le plus bas depuis que ces enquêtes sont effectuées. Aussi, les entreprises ont-elles été amenées à revoir à la baisse leurs projets d'investissement pour l'année 1975, et ce d'autant plus que leurs bénéfices se contractaient et que leurs perspectives à court terme n'étaient guère encourageantes, ainsi qu'en témoigne le recul de la durée moyenne d'activité assurée dans l'industrie qui est revenue de 4,45 mois en avril 1974 à 3,18 mois en juin 1975. Selon l'enquête semestrielle, menée en mars par la Banque nationale auprès de l'ensemble des industries, à l'exclusion de la chimie, les investissements en capital fixe dans les secteurs interrogés régresseraient en 1975 de 8,3 % en valeur.

Le rythme d'activité dans le secteur de la construction de logements, qui avait été soutenu en 1974 et au premier trimestre de 1975, commencerait à marquer le pas, la durée moyenne de l'activité assurée dans le gros œuvre du bâtiment à usage résidentiel revenant de 8,35 mois en juin 1974 à 6,72 mois en juin 1975.

Les investissements du secteur public, au sens large, ont été délibérément modulés de manière à atténuer le ralentissement conjoncturel. Cette modulation avait été prévue au projet de budget pour 1975. Ainsi, le programme de base des engagements pour 1975, pour l'ensemble du secteur public, à savoir le secteur budgétaire, le secteur débudgétisé et les organismes d'intérêt public, initialement fixé à 125,3 milliards, a été libéré à 100 %. Au cours de l'année 1974, les réalisations en matière d'engagements se sont élevées pour l'ensemble du secteur public à 88,9 milliards. Devant l'ampleur de la récession, le programme global des engagements pour l'année 1975 a été porté à 140,9 milliards par une majoration de 9,2 milliards des engagements des secteurs budgétaires et débudgétés et une augmentation de 6,4 milliards des possibilités d'investissements des organismes d'intérêt public, notamment de la S.N.C.B. (3,2 milliards) et de la R.T.T. (2 milliards).

La faiblesse de la demande globale s'est traduite au niveau de l'offre par un sensible tassement du rythme de progression de la production industrielle, sans la construction, au cours du second semestre de 1974. Depuis le début de l'année 1975, la production industrielle s'est progressivement contractée. Au terme des cinq premiers mois de 1975, elle accusait un recul de 10,5 % par rapport à la période correspondante de 1974.

La contraction de la production des cinq premiers mois de 1975 concerne l'ensemble des catégories de biens produits; elle est cependant surtout marquée pour la production des matières premières et des biens intermédiaires; en revanche celle des biens d'investissement dans la construction continuait à progresser au cours des quatre premiers mois de 1975.

La régression de l'activité économique a fortement détérioré le marché de l'emploi. Ainsi, le nombre de demandeurs d'emploi chômeurs complets indemnisés s'est élevé, entre le 30 juin 1974 et le 30 juin 1975, de 72 142 unités à 162 000 unités. Le taux de chômage complet, calculé par rapport à l'ensemble de la population active, atteint 4,2 % le 30 juin 1975 contre 2,3 % un an plus tôt.

terwijl het met 4,9 % was gestegen tussen dezelfde periode van 1973 en van 1974. Het indexcijfer van de omzet voor de hele kleinhandel vertoont een gelijklopende ontwikkeling.

De omvang van voornoemde verschijnselen, alsmede de achteruitgang van de intermediaire vraag die te wijten is aan de grote voorraden, hebben een gevoelige vermindering van de bezettingsgraad van de productiecapaciteiten in de verwerkende nijverheid veroorzaakt. Volgens de enquêtes van de N.B.B. zou deze van 85,3 % in mei 1974 tot 71,1 % in mei 1975 gedaald zijn, dat is het laagste peil sinds die enquêtes worden verricht. De ondernemingen hebben hun investeringsprojecten voor 1975 eveneens moeten herzien en verminderen des te meer daar hun winsten afnamen en hun vooruitzichten op korte termijn geenszins bemoedigend waren, zoals blijkt uit de achteruitgang van de gemiddelde gewaarborgde aktiviteitsduur in de nijverheid, die verminderde van 4,45 maanden in april 1974 tot 3,18 maanden in juni 1975. Volgens de halfjaarlijkse enquête die in maart door de Nationale Bank werd uitgevoerd bij de nijverheid in haar geheel, met uitsluiting van de chemische nijverheid, zouden de investeringen in vast kapitaal in de ondervraagde sectoren in 1975 met 8,3 % in waarde gedaald zijn.

Het aktiviteitsrempo in de sector van de woningbouw dat in 1974 en tijdens het eerste kwartaal van 1975 krachtig was, zou beginnen te stagneren, aangezien de gemiddelde gewaarborgde aktiviteitsduur inzake ruwbouw voor woningen terugliep van 8,35 maanden in juni 1974 tot 6,72 maanden in juni 1975.

De investeringen van de openbare sector, in ruime zin, werden vrijwillig aangepast om de conjunctuurverdraging te milderen. Die aanpassing was opgenomen in het begrotingsontwerp voor 1975. Zo werd het basisprogramma van de vastleggingen voor 1975, voor de hele overheidssector, namelijk de budgettaire sector, de gedebudgetteerde sector en de instellingen van openbaar nut, dat aanvankelijk op 125,3 miljard werd vastgesteld, voor 100 % vrijgegeven. In de loop van 1974 beliepen de verwezenlijkingen wat de vastleggingen van deze aard betreft, voor de gehele openbare sector 88,9 miljard. Geconfronteerd met de omvang van de recessie werd het totale vastleggingsprogramma voor 1975 op 140,9 miljard gebracht door een verhoging met 9,1 miljard van de budgettaire vastleggingen en een verhoging met 6,4 miljard van de investeringsmogelijkheden van de openbare ondernemingen, inzonderheid de N.M.B.S. (3,2 miljard) en de R.T.T. (2 miljard).

De zwakke globale vraag heeft zich op het vlak van het aanbod omgezet in een gevoelige afzwakking van het stijgingstempo van de industriële productie, zonder de bouwnijverheid, tijdens het tweede semester van 1974. Sedert het begin van 1975 was de industriële productie kleiner dan die van dezelfde periode van 1974 en vergrootte het dalingspercentage naarmate de maanden verliepen om 10,5 % te bereiken tussen de eerste vijf maanden van 1974 en van 1975.

De produktieverniedering tijdens de eerste vijf maanden van 1975 is te wijten aan alle produkten; ze is vooral uitgesproken voor de productie van de grondstoffen en van de intermediaire produkten; de productie van de investeringsgoederen, zonder de bouwnijverheid, bleef daarentegen roemen tijdens de eerste vier maanden van 1975.

De vermindering van de economische aktiviteit heeft de roestand op de arbeidsmarkt in sterke mate aangetast. Het aantal werkzoekende, uitkeringsgerechtigde volledig werklozen steeg tussen 30 juni 1974 en 30 juni 1975 met 72 142 eenheden om 162 000 eenheden te bereiken. Procentsgewijze ten opzichte van de globale actieve bevolking bedraagt het aantal volledig werklozen 4,2 % op 30 juni 1975 tegen 2,3 % een jaar vroeger.

En avril 1975, la moyenne journalière des chômeurs partiels s'élevait à 89 118 unités. La réduction des offres d'emploi insatisfaites s'est accentuée au fil des mois; leur nombre est revenu de 18278 unités à fin juin 1974 à 4204 unités un an plus tard.

Ainsi, depuis le début de 1975, la tendance à la hausse du chômage complet s'est encore accélérée sensiblement (+60 % pour les cinq premiers mois en moyenne par rapport à 1974).

Les perspectives de reprise de l'économie dépendant pour une bonne part du redressement de la demande extérieure et de l'investissement, on peut penser que le volume du chômage complet se maintiendra jusqu'à la fin de l'année 1975 et au début de 1976.

In april 1975 bedroeg het daggemiddelde van de gedeeltelijk werklozen 89 118 eenheden. De vermindering van de niet-voldane werkaanbiedingen nam toe naarmate de maanden verliepen. Hun aantal daalde van 18 278 eenheden op het einde van juni 1974 tot 4204 eenheden een jaar later.

Zo is sinds begin 1975, de hausse tendens van de volledige werkloosheid nog gevoelig versneld (gemiddeld +60 % voor de eerste vijf maanden ten overstaan van 1974).

Aangezien de vooruitzichten voor een opleving van de economie, in grote mate afhankelijk zijn van de buitenlandse vraag en van de investeringen, mag men verwachten dat het aantal volledig werklozen tot het einde van 1975 en in het begin van 1976 behouden zal blijven.

Catégorie	Chômeurs complets indemnisés Uitekerijg, sReTebtig, deuolledig u/erklozen				Kategorie
	à aptitude normale met normale arbeids- geschiktheid	à aptitude partielle met gedeeltelijke Reschiktheid	à aptitude très réduite met sterk uermin- derde arbeids- Keschiktheid	Totaux Totalen	
Ain 30 juin 1974:					Op 30 juni 1974:
Hommes	11761	US.U	18352	42650	Mannen .
dont 50 ans et +	(2907)	(9013)	(14652)	(26592)	waarvan 50 jaar en +.
Femmes	2988	11982	5258	47208	Vrouwen .
dont 50 ans et +	(2938)	(4554)	(2836)	(10 328)	waarvan 50 jaar en +.
Total	41731	24517	13610	89858	Totaal .
dont 50 ans et +	(5 845)	(13887)	(17488)	(36920)	waarvan 50 jaar en +.
Au 30 juin 1975:					Op 30 juni 1975:
Hommes	43339	16039	18583	77961	Mannen .
dont 50 ans et +	(6653)	(10797)	(14727)	(32177)	waarvan 50 jaar en +.
Femmes	63454	15039	5546	84039	Vrouwen .
dont 50 ans et +	(4437)	(5377)	(2871)	(12685)	waarvan 50 jaar en +.
Total	106793	31078	24129	162000	Totaal .
dont 50 ans et +	(11 090)	(16174)	(17598)	(44 862)	waarvan 50 jaar en +.

Dans le domaine des revenus, si la progression des gains moyens bruts par heure pressée dans l'industrie demeure vive, elle s'est cependant atténuée. Ainsi, selon les données de la Banque nationale, elle est revenue de 27,4 % entre mars 1974 et mars 1975 à 18,7 % entre juin 1974 et juin 1975 contre 19,8 % entre juin 1973 et juin 1974. Cette décélération pourrait, en partie, s'expliquer par la suppression des heures supplémentaires.

La hausse des rémunérations reste, toutefois, de loin supérieure à celle qui prévaut chez nos principaux partenaires commerciaux et est préoccupante dans la mesure où elle pourrait entamer la compétitivité de nos entreprises.

Hoewel inzake de inkomens: de stijging van de gemiddelde bruto-verdiensren per gepresseerd uur in de nijverheid krachtig blijft, is ze evenwel gevoelig verzwakt. Volgens de gegevens van de Nationale Bank daalde ze van 27,4 % tussen maart 1974 en maart 1975, tot 18,7 % tussen juni 1974 en juni 1975 tegen 19,8 % tussen dezelfde maand van 1973 en 1974. Die vertraging zou gedeeltelijk kunnen verklaard worden door de afschaffing van de overuren.

De stijging van de lonen blijft echter merkkelijk groter dan bij onze voornaamste handelspartners en is zorgwekkend voor zover ze het concurrentievermogen van onze ondernemingen zou kunnen aanrasten.

Evolution des salaires dans différents pays.
(Variations en % par rapport à la même période de l'année précédente.)

Evolutie van de lonen in verschillende landen.
(Schommelingen in % ten opzichte van dezelfde periode van het voorgaande jaar.)

Pays — Land	Moyenne annuelle — Jaargemiddelde			Moyenne de la période — Gemiddelde van de periode					
				1974				1975	
	1972	1973	1974	I	II	III	IV	I	II
Belgique Cl. — België C)	+14,3	+16,4	+20,4	+15,9 ¹	+19,8	+22,8	+24,1	+27,4	+18,7
République fédérale d'Allemagne. — Bondsrepubliek Duitsland	+ 8,7	+10,2	+12,5	+12,1	+12,7	+12,5	+12,9 ¹	+10,9	+ 9,1
France (1. — Frankrijk; (")	+10,9	+13,5 ¹	+18,6	+15,9 ¹	+17,5 ¹	+20,2	+20,3	+20,3	+18,7
Italie. — Italië	+ 9,5	+22,7	+20,1	+20,8	+17,7	+19,4	+22,5 ¹	+30,8	—
Pays-Bas. — Nederland	+13,0	+12,6	+16,3	+14,1	+17,0	+17,5 ¹	+17,0	+15,9 ¹	+13,8
Royaume-Uni. — Verëinigd Koninkrijk	+13,7	+12,9 ¹	+20,2	+15,0	+17,6	+21,1	+26,3	+30,5 ¹	+32,6
Etats-Unis. — Verëinigde Staten	+ 6,5	+ 6,9	+ 8,1	+ 5,9	+ 9,3	+ 9,3	+10,1	+10,8	—

La décélération du rythme de progression des prix de gros enregistrée en 1974 s'est accentuée au fil des mois au début de 1975. Elle est surtout due à la baisse des prix des produits importés, dont les matières premières, et, dans une moindre mesure, à la réduction des prix des produits agricoles. Ainsi, la hausse de l'indice général moyen des sept premiers mois est revenue de 18,5 % entre 1973 et 1974 à 1 % entre 1974 et 1975.

Le rythme de la hausse des prix à la consommation s'est progressivement atténué depuis Décembre 1974 mais il demeure plus vif que chez nos principaux partenaires commerciaux. La progression des prix enregistrée entre juillet 1974 et juillet 1975 (11,4 %) est inférieure à celle qui s'est produite entre les mêmes mois de 1973 et de 1974 (14,6 %). La décélération de la progression des prix est surtout due aux produits non alimentaires et dans une moindre mesure aux produits alimentaires, alors que le rythme de hausse des prix des services demeurait soutenu.

De verraging van het stijgingsrempo van de groothandelsprijzen in 1974 nam geleidelijk toe begin 1975. Zij vindt haar oorzaak vooral in de prijsdaling van de ingevoerde produkten waaronder de grondstoffen, en, in mindere mate, in de prijsdaling van de landbouwprodukten. Zo verminderde de stijging van het gemiddeld algemeen indexcijfer van de eerste zeven maanden van 18,5 % tussen 1973 en 1974 tot 1 % tussen 1974 en 1975.

Het stijgingstempo van de consumptieprijzen vertraagde geleidelijk van december 1974 af maar het blijft sterker dan bij onze voornaamste handelspartners. De stijging van de prijzen tussen juli 1974 en juli 1975 (11,4 %) is kleiner dan die tussen dezelfde maanden van 1973 en van 1974 (14,6 %). De vertraging van de prijsstijgingen is vooral te danken aan de niet-voedingsprodukten en in een mindere mate aan de voedingsprodukten, terwijl het stijgingstempo van de prijzen voor diensten krachtig bleef.

Evolution de l'indice des prix à la consommation dans différents pays.

(Variations en % par rapport à la même période de l'année précédente.)

Verloop van het indexcijfer der consumptieprijzen in verschillende landen.

(Schommelingen in % ten opzichte van dezelfde periode van het voorgaande jaar.)

Pays — Land	Indices moyens de la période — Gemiddelde indexcijfers van de periode								
	1972	1973	1974	1974				1975	
				I	II	III	IV	I	II
Belgique. — België	+5,4	+7,0	+12,7	+ 8,4	+11,5	+14,6	+15,9 ¹	+15,3	+13,5 ¹
République fédérale d'Allemagne. — Bundesrepublik Duitsland	+5,8	+ 6,9	+ 7,0	+ 7,4	+ 7,1	+ 7,1	+ 6,4	+ 5,9	+ 6,2
France. — Frankrijk	+5,9	+ 7,3	+13,7	+11,3	+13,6	+14,5	+15,0	+14,0	+12,1
Italie. — Italië	+5,8	+10,8	+19,1	+14,5 ¹	+16,4	+20,6	+24,7	+22,6	+19,7
Pays-Bas. — Nederland	+7,9	+ 8,0	+ 9,6	+ 8,8	+ 8,8	+ 9,8	+10,9 ¹	+10,6	+10,3
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk	+7,1	+ 9,2	+16,1	+12,9 ¹	+15,9 ¹	+17,1	+18,2	+20,3	+24,2
Etats-Unis. — Verenigde Staten	+5,2	+ 6,2	+11,0	+ 9,9	+10,6	+11,5	+12,1	+11,0	+ 9,7

Sources: Statistiques nationales.

Bron: Nationale statistieken.

Cl A fin mars, [uin, septembre, décembre.
(1 A fin janvier, avril, juillet, octobre.

(¹) Einde maart, juni, september, december.
(¹) Einde januari, april, juli, oktober.

La faiblesse persistante de la demande a provoqué une contraction très nette des importations qui ont régressé respectivement de 7,6 % en valeur et de 14,1 % en volume entre le premier semestre de 1974 et de 1975, alors qu'elles avaient progressé respectivement de 42,2 % en valeur et de 6,7 % en volume entre les mêmes périodes de 1973 et de 1974.

La balance commerciale, sur base des statistiques douanières, se solde au terme des six premiers mois de 1975 par un mali de 9 milliards contre un déficit de 38,1 milliards au terme de la même période de 1974.

Au niveau de la balance des paiements, le solde excédentaire qui était revenu de 34,3 milliards en 1973 à 30,5 milliards en 1974, est passé de 14,5 milliards au terme des cinq premiers mois de 1974 à 19,6 milliards au terme de la même période de 1975. Cette amélioration trouve surtout son origine dans les transactions sur biens et services et notamment les opérations sur marchandises, où elle est de nature conjoncturelle. En effet, alors que les paiements reçus au titre des exportations progressaient entre 1974 et 1975 de 367,8 milliards à 376,7 milliards, soit 2,4 %, les paiements effectués au titre des importations régressaient de 368,1 milliards en 1974 à 367,7 milliards en 1975, en raison de la faiblesse de la demande. En revanche, le solde des transactions en capital du secteur privé s'est renversé, entre 1974 et 1975, accusant un déficit provenant en grande partie d'un accroissement des sorties nettes au titre de l'acquisition de valeurs mobilières étrangères et d'investissements directs à l'étranger; les entrées nettes dues aux investissements directs en U.E.B.L. sont moins importantes en 1975 qu'en 1974.

De aanhoudend zwakke vraag veroorzaakte een duidelijke achteruitgang van de invoer. Deze verminderde dus met 7,6 % in waarde en met 14,1 % in volume tussen het eerste semester van 1974 en dat van 1975, terwijl hij gestegen was met 42,2 % in waarde en met 6,7 % in volume, tussen dezelfde periodes van 1973 en van 1974.

Op grond van de douanestatistieken sloot de handelsbalans na de eerste zes maanden van 1975 met een mali van 9 miljard tegen een tekort van 38,1 miljard na dezelfde periode van 1974.

Het overschot op de betalingsbalans dat was gedaald van 34,3 miljard in 1973 tot 30,5 miljard in 1974, is opnieuw gestegen van 14,5 miljard, na de eerste vijf maanden van 1974, tot 19,6 miljard na dezelfde periode van 1975. Deze verbetering vindt vooral haar oorsprong in de transacties op "goederen en diensten en inzonderheid de verrichtingen op koopwaren, waar het overschot van conjuncturele aard is. Immers, terwijl de voor de uitvoer onrvangen betalingen tussen 1974 en 1975 nog van 367,8 miljard tot 376,7 miljard of met 2,4 % stegen, daalden de betalingen voor de invoer ten gevolge van de zwakke vraag van 368,1 miljard in 1974 tot 367,7 miljard in 1975. Het saldo van de kapitaaltransacties van de privésector is tussen 1974 en 1975 daarentegen omgeslagen en wijst nu een tekort aan dat grotendeels te wijten is aan een toename van de netto-uitgaven voor de aankoop van buitenlandse roerende waarden en voor de rechrstreekse investeringen in het buitenland; de netto-inkomsten wegens rechrstreekse investeringen in de B.L.E.U. zijn in 1975 minder belangrijk dan in 1974.

Balance des paiements de l'U.E.B.L.

(Soldes en milliards.)

Betalingsbalans van de B.L.E.U.

(Saldi in miljarden.)

Rubriques	Année — jaar		Cinq mois — Vijf maand		Rubrieken
	1973	1974	1974	1975	
1. Transactions sur biens et services .	+57,1	+50,4	+17,9	+36,5	1. Transacties op goederen en diensten.
dont :					waarvan :
exportations-importations . . .	(+17,4)	(+11,3)	(- 0,3)	(+ 9,0)	uivoer-invoer.
travail à façon	(+17,0)	(+16,9)	(+ 7,0)	(+ 7,3)	maakloonwerk.
opérations d'arbitrage	(+ 5,3)	(+13,9)	(+ 5,8)	(+ 6,7)	arbitrageverrichtingen.
services	(- 6,9)	(- 3,1)	(- 1,3)	(+ 2,4)	diensten.
2. Transferts	-12,1	-14,6	- 5,0	- 8,9	2. Overdrachten.
Solde des opérations courantes.	+45,0	+35,8	+12,9	+27,6	Saldo van de lopende verrichtingen.
3. Capitaux publics	- 4,4	- 3,9	- 1,7	- 1,6	3. Overheidskapitaal.
4. Capitaux des organismes publics ..	- 2,9	- 1,0	- 1,3	—	4. Kapitaal van de openbare instellingen.
~. Cópil3UXdes entreprises privées et des pankuliers.	-10,2	- 4,1	+ 4,7	- 6,2	5. Kapitaal van privé-ondernemingen en van particulieren.
dont :					waarvan :
valntrI mobilières élrangères . . .	(- 31,4)	(-15,4)	(- 7,6)	(-14,1)	buitenlandse effecten.
invcsIssc:mcnls dire... 1 l'étranger.	(- 6,7)	(-11,5)	(- 1,7)	(- 4,6)	directe buitenlandse investeringen.
valeurs mobilières belgo-luxcm-bourgeoises.	(+ 3,4)	(- 2,9)	(- 1,8)	(+ 0,5)	Belgisch-Luxemburgse effecten.
investisK111Cfts direCIS en U.E.B.L.	(+27,05)	(+41,8)	(+18,7)	(+12,4)	directe investeringen in de B.L.E.li.
Solde des opérations de capital.	- 17,05	- 9,0	+ 1,7	- 7,8	Saldo van de kapitaalverrichtingen.
6. Erreurs et omissions	+ 6,8	+ 3,7	- 0,1	- 0,2	6. Vergissingen en weglatingen.
Solde de la balance des paiements.	+34,3	+300,5	+14,5	+19,6	Saldo van de betalingsbalans.
Financement :					Financiering :
Créances commerciales sur l'étranger.	+ 1,0	+ 5,9	+ 5,1	+ 4,0	Commerciële vorderingen op het buitenland.
Organismes monétaires	- 3,1	+17,1	+32,4	- 1,0	Geldscheppende instellingen.
B.N.B.	+36,4	+ 7,5	-23,0	+16,6	N.B.B.

Source : Banque nationale de Belgique.

Bron : Nationale Bank van België.

L'ensemble des liquidités monétaires et quasi monétaires a progressé entre juin 1974 et juin 1975 de 11 % soit un taux voisin de celui enregistré entre juin 1973 et juin 1974, à savoir 10,4 %. La quasi-stabilité du rythme de progression du stock monétaire et des liquidités quasi monétaires dissimule une accélération de la croissance du stock monétaire et une décélération de l'augmentation des liquidités quasi monétaires détenues par les banques.

Depuis le début de l'année 1975, la propension à épargner des particuliers s'est accrue, l'incertitude des perspectives conjoncturelles incitant les ménages à constituer une épargne de précaution. Au cours du premier semestre de 1975, l'épargne-dépôts (e) a progressé de 49,2 milliards ou 5,9 %, contre une augmentation de 29,1 milliards ou 3,8 % au cours de la même période de 1974, alors que les émissions d'obligations, de bons de caisse et de bons d'épargne (1) s'accroissaient respectivement de 41,2 et 27,9 milliards. Au cours du premier semestre de 1975, l'appel net de l'ensemble du secteur public au marché intérieur des capitaux a atteint 99,8 milliards contre 69 milliards au cours de la même période de 1974.

(1) Caisses d'épargne, Crédit communal et banques de dépôt.

Het totaal aan monetaire en quasi-monetaire liquiditeiten sreeg tussen juni 1974 en juni 1975 met 11 %, d.i. een percentage dat dicht ligt bij het tussen juni 1973 en juni 1974 geboekte percentage, namelijk 10,4 %. Het nagenoeg stabiele stijgingstempo van de geldhoeveelheid en van de quasi-monetaire liquiditeiten moet de plaats ruimen voor een versnelde aangroei van de geldhoeveelheid en een vertraging van de toename van de quasi-monetaire liquiditeiten in het bezit van de banken.

Van in het begin van 1975 nam de spaarneiging van de particulieren toe, inzonderheid wegens het versoberen van de conjunctuurvooruitzichten, die de gezinnen tot voorzorgsparen hebben aangezet. Tijdens het eerste semester van 1975 steeg het sparen op depositoboekjes (1) met 49,2 miljard of 5,9 % tegen een toename met 29,1 miljard of 3,8 % tijdens dezelfde periode van 1974, terwijl de uitgaven van obligaties, kasbons en spaarbons (1) respectievelijk met 41,2 en 27,9 miljard sregen. Tijdens het eerste semester van 1975 bereikt het netto-beroep van de hele overheidssector op de binnenlandse kapitaalmarkt 99,8 miljard tegen 69 miljard tijdens dezelfde periode van 1974.

(1) Spaarkassen, Gemeentekrediet en depositobanken.

Les taux d'intérêt se sont détendus à partir d'octobre 1974, le taux des certificats à quatre mois du Fonds des rentes revenant de 12 % le 15 octobre 1974 à 6,25 % le 9 septembre 1975. Sur le marché des fonds publics, le taux facial des emprunts d'Etat est revenu de 10 % en septembre 1974 à 8,25 % (Fonds des routes) en juin 1975. Le taux facial de l'emprunt d'Etat émis en septembre est toutefois remonté à 8,50 %.

3. Les perspectives économiques.

Malgré les incertitudes grevant les perspectives conjoncturelles, il est généralement admis qu'une reprise progressive de l'activité économique pourrait se dessiner dans les pays industrialisés dans le courant de l'année 1976, voire au cours des derniers mois de 1975.

Les signes de redressement de l'activité économique qui se précisent aux Etats-Unis et au Japon exerceraient un effet expansionniste sur la situation économique de la Communauté économique européenne, où une reprise se profilerait en République fédérale d'Allemagne. Il en résulterait une progression en volume du P.N.B. de l'ensemble de cette zone, dont la vigueur et la durée ne peuvent actuellement être précisées et contrastent avec le recul qui serait enregistré en 1975.

Dans ce contexte, l'économie belge connaîtrait en 1976, une croissance modérée, provenant d'une certaine progression de la demande extérieure et de l'impulsion des budgets publics. Aussi, la croissance en volume du P.N.B. a-t-elle été estimée à 1,9 % en 1976 contre une croissance nulle en 1975.

Cette reprise modérée s'accompagnerait d'une atténuation des pressions inflationnistes, la hausse du prix implicite du P.N.B. revenant de 12,8 % en 1975 à 9,3 % en 1976; il en résulterait une progression en valeur du P.N.B. de 11,4 % en 1976 contre 12,7 % en 1975.

Evolution des ressources et des dépenses.

(Variations en % par rapport à l'année précédente.)

Description Omschrijving	En vol. - In vol....		En prix - In prijs		En valeur - In waarde		1975 (en milliards in miljarden)	1976 (en milliards in miljarden)
	1975	1976	1975	1976	1975	1976		
Produit national brut - Brutto nationaal product	-	+ 1,9	+12,8	+ 9,3	+10,7	+11,4	2347	2614
Importations - Invoer	+2,5	+ 4,5	+ 9,5	+ 8,0	+12,2	+12,9	1407	1588
Total des ressources - Totaal aan de middelen	+ 0,9	+ 2,9	+11,5	+ 8,8	+12,6	+11,9	3754	4202
Dépenses intérieures - Binnenlandse bestedingen	+ 0,9	+ 1,9	+12,5	+ 9,9	+13,5	+12,0	2315	2592
donc: - waarvan:								
consommation privée - privéconsumptie	+ 1,5	+ 1,5	+12,0	+10,0	+13,7	+12,7	1396	1574
consommation publique - overheidsconsumptie	+ 3,8	+ 3,8	+15,5	+13,0	+19,9	+17,3	384	450
formation brute de capital - bruto kapitaalvorming	- 2,6	- 1,1	+11,7	+ 7,4	+ 8,8	+ 6,3	535	569
Exportations - Uitvoer	+ 1,0	+ 4,5	+10,0	+ 7,0	+11,1	+11,8	1439	1609

Sources: Budget économique de 1976 - Ministère des Affaires économiques - Direction générale des Etudes et de la Documentation - Annexe à l'aperçu de l'évolution économique, fin mai 1975, n° 6.

De rentevoeten daalden tussen oktober 1974 en juli 1975, zodat de rentevoet van de certificaten op vier maanden, die door het Rentefonds wekelijks worden toegewezen, van 12 % op 15 oktober 1974 terugviel op 6,25 % op 9 september 1975. Op de markt van de overheidsfondsen daalde de nominale rentevoet van de Staatsleningen van 10 % in september 1974 tot 8,25 % (Wegenfonds) in juni 1975. De nominale rentevoet van de Staatslening, uitgegeven in september, is evenwel opnieuw tot 8,50 % gestegen.

3. De economische vooruitzichten.

Ondanks de onzekerheid van de conjunctuurvooruitzichten, wordt algemeen aanvaard, dat er zich in de geïndustrialiseerde landen in de loop van 1976 of zelfs tijdens de laatste maanden van 1975 een geleidelijke opleving van de economische activiteit zou kunnen voordoen.

De tekenen van herstel van de economische activiteit, die in de Verenigde Staten en Japan tot uiting komen, zouden een expansieve invloed uitoefenen op de economische toestand van de Europese Economische Gemeenschap, waar zich een opleving zou aftekenen in de Bondsrepubliek Duitsland. Er zou een stijging van het B.N.P. in volume voor geheel die zone uit voortvloeien, waarvan de grootte en de duur thans niet nader kunnen worden bepaald, maar die in tegenstelling zou staan tot de daling in 1975.

In dat verband zou de Belgische economie in 1976 matig groeien als gevolg van een zekere toename van de buitenlandse vraag en van de stuwkracht van de overheidsbegrotingen. Zo werd de stijging van het B.N.P. in volume geraamd op 1,9 % in 1976, tegen een nul-groei in 1975.

De bescheiden opleving zou gepaard gaan met een verzachting van de inflatoire druk, daar de impliciete prijsstijging van het B.N.P. zou dalen van 12,8 % in 1975 tot 9,3 % in 1976. Hieruit zou een stijging van het B.N.P. in waarde met 11,4 % in 1976 tegen 12,7 % in 1975 voortvloeien.

Evolutie van ontvangsten en uitgaven.

(Schommelingen in % ten opzichte van het voorgaande jaar.)

Bron: Economisch budget voor 1976 - Ministerie van Economische Zaken - Algemene Directie voor Studiën en Documentatie - Bijlage bij het overzicht van de economische ontwikkeling, einde mei 1975, n° 6.

CHAPITRE II.

Les recettes et les mesures
en vue d'une meilleure perception des impôts
et de la lutte contre la fraude fiscale.

1. Les recettes de 1975.

a) Réalisations des huit premiers mois.

Les recettes courantes totales de l'année budgétaire 1975 étaient estimées à 623,6 milliards €, dont 605 milliards se rapportaient à des recettes fiscales et 18,6 milliards à des recettes non fiscales.

Au terme des huit premiers mois de l'année 1975, le total des recettes fiscales courantes s'élève à 369,8 milliards, ce qui représente une moins-value de 8,6 milliards par rapport aux prévisions budgétaires et une progression de 28,5 milliards ou 8,4 % par rapport aux recettes de la période correspondante de 1974.

Récoltft male fiKala couran,
des hui. pmnim moi. de 1974 et 1975 (°).

(En million. de: franes.)

HOOFDSTUK II.

De ontvangsten en de maatregelen
voor een betere belastinginning
en ter bestrijding van de belastingontduiking.

1. De ontvangsten van 1975.

a) Yeru/ezelijkingen na acbt maanden.

De totale lopende ontvangsten van het begrotingsjaar 1975 werden geraamd op 623,6 miljard €, waarvan 605 miljard betrekking hadden op fiscale ontvangsten en 18,6 miljard op niet-fiscale ontvangsten.

Na de eerste acht maanden van het jaar 1975 bedragen de totale lopende fiscale ontvangsten 369,8 miljard, hetgeen een minwaarde betekent van 8,6 miljard t.O.V. de begrotingsraming en een stijging van 28,5 miljard of 8,4 % ten opzichte van de ontvangsten van de overeenstemmende periode van 1974.

Totale lopende fiscale ontvangsten
van de eerste acht maanden van 1974 en 1975 (°).

(In miljoenen frank.)

	Réalisations: 1975 — Verlleunlii: ki"llen 1975	Prévisions: 1975 — Voonatizibten 1975	Différence (1- 2) — Verschil (1 - 2)	Recettes 8 premiers mois 1974 — Ontuangsten eerste 8 maanden 1974	Différence (1-4) — Yersbil (1-4)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Contributions directes. - Directe belastingen	214808	210986	+3822	193554	+21254
Douanes. - Invoerrecht	157	60	+ 97	910	- 753
Accises et divers. - Accijnzen en diversen	41019	44065	-3049	33345	+ 7674
T.V.A., droits de timbres et taxes assimilées. - B.T.W., ugerechten en daarmee gelijkgestelde takse	103843	112086	-8243	102313	+ 1530
Droits perçus par l'enregistrement. - Door de Registratie gelfde rechten	9928	11505	-1577	11122	- 1194
TOTAL. - Totaal	369755	378705	-8950	341244	+28511

L'importante moins-value de 9 milliards par rapport aux prévisions est imputable principalement à la récession économique actuelle. Les recettes de toutes les grandes catégories d'impôt ont été, en fait, influencées de manière défavorable par la détérioration de la conjoncture, quoique le tableau ci-dessus ne le montre pas directement pour les contributions directes et les droits de douane.

C'est ainsi que la légère plus-value de 3,8 milliards ou 1,8 % enregistrée par les contributions directes est surtout le résultat d'une plus-value considérable en matière de précompte professionnel (+ 14,7 milliards), absorbée en grande partie cependant par une importante moins-value au titre des versements anticipés (-12,6 milliards), attribuable à la récession actuelle et à la répercussion défavorable qu'elle exerce sur les perspectives bénéficiaires des entreprises pour 1975.

(°) y compris 33,3 milliards de recettes affectées à des dépenses spécifiques.

(°) y compris les recettes affectées, mais à l'exclusion des droits de douane cédés aux Communautés européennes.

De aanzienlijke minwaarde t.O.V. de voornzichten van 9 miljard is voornamelijk te wijten aan de huidige economische recessie. De ontvangsten van alle grote belastingcategorieën werden in feite door de ongunstige conjunctuur nadelig beïnvloed, hoewel bovenstaande tabel dit niet rechtstreeks aanwijst voor de directe belastingen en de douanerechten.

Zo is de lichte meerwaarde inzake de directe belastingen van 3,8 miljard of 1,8 % vooral het resultaat van een aanzienlijke meerwaarde inzake de bedrijfsvoorheffing (+ 14,7 miljard) noehans grotendeels opgeslorpt door een belangrijke minwaarde in hoofde van de voorafbetalingen (-12,6 miljard), toe te schrijven aan de huidige recessie en de ongunstige weerslag ervan op de winstvooruitzichten voor 1975 van de ondernemingen.

(°) Met inbegrip van 33,1 miljard geaffecteerde ontvangsten ten bate van bijzondere uitgaven.

(°) Met inbegrip van de geaffecteerde ontvangsten doch exclusief de aan de Europese Gemeenschappen afgestane invoerrechten.

La plus-value en matière de droits de douane (+ 97 millions) n'est en fait qu'un résultat apparent, puisque celui-ci ne concerne que le produit net revenant au budget des Voies et Moyens, et ne se rapporte plus au produit brut qui comprend également les droits de douane cédés aux Communautés européennes et qui, au terme des huit premiers mois, est inférieur de 1 400 millions ou 17 % aux prévisions.

Le produit des accises et divers accuse, après huit mois, une moins-value de 3 049 millions. Celle-ci résulte surtout de moins-values enregistrées par les accises sur les huiles minérales (-1 618 millions), le tabac (-991 millions) et la bière (-331 millions), attribuables notamment à une baisse de la consommation de ces produits et, dans une moindre mesure, en ce qui concerne les produits pétroliers et la bière, à une révision de la fiscalité après le dépôt des propositions budgétaires.

A l'issue des huit premiers mois, les recettes brutes en matière de T.V.A., de droits de timbre et de taxes y assimilées enregistrent une moins-value de 8 milliards, qui est à attribuer presque exclusivement à la mauvaise conjoncture économique.

Les recettes courantes perçues par l'Enregistrement accusent également une moins-value (1,6 milliard); celle-ci résulte surtout du recul sensible constaté sur le marché immobilier.

b) Réestimation des recettes de 1975.

Compte tenu notamment de l'évolution des recettes courantes pendant les huit premiers mois de 1975, d'une conjoncture économique moins bonne que prévu lors du dépôt du budget pour 1975 et de l'incidence du résultat défavorable des versements anticipés venant à échéance le 10 juillet 1975, le total des recettes courantes pour l'année budgétaire 1975 est réestimé à 614,6 milliards, ce qui, ainsi qu'il résulte du tableau ci-dessous, représente une moins-value de 9 milliards par rapport aux prévisions initiales. Cette moins-value probable est le solde d'une moins-value de 10,3 milliards au titre des recettes fiscales courantes et d'une plus-value de 1,3 milliard en ce qui concerne les recettes courantes non fiscales.

Total des recettes courantes de 1975.

(En milliards de francs.)

De meerwaarde inzake de douanerechten (+ 97 miljoen) is in feite slechts schijnbaar; vermits deze enkel geldt voor de aan de Rijksmiddelenbegroting toekomende netto-opbrengst, doch niet meer voor de bruto-opbrengst die ook de aan de Europese Gemeenschappen afgestane invoerrechten bevat en na acht maanden 1400 miljoen of 17 % beneden de raming ligt.

De opbrengst van de accijnzen en diversen vertoont na acht maanden een minwaarde van 3 049 miljoen. Zij spruit vooral voort uit minwaarden in hoofde van de accijns op minerale olie (-1 618 miljoen), op tabak (-991 miljoen) en op bier (-331 miljoen) inzonderheid te wijten aan een daling in het verbruik van de betrokken produkten en in mindere mate wat de olieprodukten en het bier betreft aan een herziening van de fiscaliteit na het indienen van de begrotingsvoorstellen.

Na de eerste acht maanden vertonen de bruto-ontvangsten inzake B.T.W., zegelrechten en met het zegel gelijkgestelde taken een minwaarde van 8 miljard, welke praktisch uitsluitend toe te schrijven is aan de slechte economische conjunctuur.

Ook de door de Registratie geïnde lopende ontvangsten boeken een minwaarde (1,6 miljard); zij houdt vooral verband met de gevoelige achteruitgang van de immobiliënmarkt.

b) Heraming van ontvangsten 1975.

Rekening houdend inzonderheid met het verloop van de lopende ontvangsten tijdens de eerste acht maanden van 1975, met een slechtere economische conjunctuur dan verwacht bij het indienen van de begroting 1975 en mer de incidentie van het ongunstige resultaat van de voorafbetalingen in verband met de vervaldag van 10 juli 1975, worden de totale lopende ontvangsten voor het begrotingsjaar 1975 herhaald op 614,6 miljard, wat, zoals blijkt uit onderstaande tabel, een minwaarde betekent t.o.v. de oorspronkelijke vooruitzichten van 9 miljard. Deze voorzien minwaarde is het saldo van een minwaarde van 10,3 miljard in hoofde van de lopende fiscale ontvangsten en van een meerwaarde van 1,3 miljard inzake de lopende niet-fiscale ontvangsten.

Totale lopende ontvangsten 1975.

(In miljarden frank.)

	Prévisions initiales — Oorspronkelijke vooruitzichten	Recettes probables — Vermoezelijke ontvangsten	Ecart 2-1 — Verschil 2-1	Situation après 8 mois — Toestand na 8 maanden
	(1)	(2)	(3)	(4)
Contributions directes. — Directe inkomsten	345,2	351,5	+ 6,3	214,8
Douanes. — Invoerrechten .0.0.0	0,1	0,2	+ 0,1	0,2
Accises et divers. — Accijnzen en diversen.	67,1	62,6	- 4,5	41,0
T.V.A., droits de timbre et taxes y assimilées. — B.T.W., zegelrechten en daarmee gelijkgestelde taken	175,1	165,2	- 9,9	103,8
Autres droits perçus par l'Enregistrement. — Andere door de Registratie geïnde rechten.	17,4	18,3	- 2,1	0,1
Total des recettes fiscales. — Totaal fiscale ontvangsten ...	605,0	594,7	-10,3	369,8
Recettes non fiscales. — Niet-fiscale ontvangsten	18,6	19,8	+ 1,3	13,0(*)
Total des recettes courantes. — Totaal lopende ontvangsten ..	623,6	614,6	- 9,0	382,8

Cl Après sept mois.

(*) Na zeven maanden.

2. Les recettes de 1976.

Les recettes courantes totales de l'année budgétaire 1976 sont estimées à 702,4 milliards, soit 682,9 milliards de recettes fiscales et 19,5 milliards de recettes non fiscales.

Comme il est d'usage, une partie des recettes fiscales, à savoir 38,5 milliards, est affectée à la réalisation de missions spécifiques, ce qui ramène à 664 milliards les recettes bénéficiant au budget des Voies et Moyens.

Les recettes de capital sont estimées à 7,9 milliards; elles se composent pour leur plus grande partie du produit des droits de succession (6,7 milliards).

Calcul global des recettes courantes de 1976.

Ce calcul est basé sur une estimation macro-économique qui procède du rendement présumé des recettes fiscales pour 1975, auquel on applique ensuite, en ce qui concerne l'ensemble des recettes fiscales à l'exclusion de la T.V.A., la progression attendue en valeur du P.N.B. pour 1976 (11,4 %), multipliée par un coefficient d'élasticité de 1,32 calculé pendant les années précédentes.

D'autre part, les recettes de la T.V.A. ont fait l'objet d'une estimation séparée, basée sur l'évolution attendue des composantes de la demande finale soumises à cet impôt en tenant compte du coefficient d'élasticité fiscale propre à ce type d'impôt.

J. — Estimation des recettes fiscales de 1976, autres que la T.V.A.

	En milliards de francs.
1. Total des recettes fiscales probables de l'année 1975 ...	594,7
A déduire :	
- Rendement de la T.V.A. en 1975 ...	- 165,2
- Droits de douane non cédés à la C.E.E., notamment les droits de douane sur les produits C.E.C.A. ...	- 0,2
- Fraction du rendement en 1975 de l'ancien système des versements anticipés ...	- 2,6
- Double recette en 1975 par suite de la restructuration de la taxe de roulage ...	- 0,6
	<u>-168,6</u>
	426,1

2. Augmentation des recettes fiscales en 1976, résultant des facteurs suivants:

- Expansion de la masse imposable compte tenu du coefficient d'élasticité fiscale (1,32) et d'une progression en valeur du P.N.B. en 1976 de 11,4 % (I), soit une hausse de 15,05 %	+ 64,1
- Droits de douane sur les produits C.E.C.A., qui ne sont pas cédés aux Communautés européennes ...	+ 0,1
- Incidence de la restructuration de la taxe de roulage au 1 ^{er} janvier 1975 ...	+ 0,2
- Incidence de l'augmentation de l'impôt des sociétés à partir de l'exercice d'imposition 1976 ...	+ 1,5
- Incidence du doublement du décime additionnel (pour les revenus imposables de plus de 1,5 million) à partir de l'exercice d'imposition 1976 ...	+ 0,3

C) 1,9 % en volume et 9,3 % en prix.

2. De ontvangsten van 1976.

De totale lopende ontvangsten van het begrotingsjaar 1976 worden geraamd op 702,4 miljard, samengesteld uit 682,9 miljard fiscale ontvangsten en 19,5 miljard nier-fiscale ontvangsten.

Zoals gebruikelijk worden van de fiscale ontvangsten een deel, met name 38,5 miljard, geaffecteerd ten bate van bijzondere uitgaven, wat de ontvangsten die ten goede komen aan de Rijksmiddelenbegroting herleidt tot 664 miljard.

De kapitaalontvangsten worden op 7,9 miljard geschat; zij bestaan grotendeels uit de opbrengst van de successie-rechten (6,7 miljard).

Globale berekening van de lopende ontvangsten in 1976.

Deze berekening steunt op een macro-economische raming die als uitgangspunt de vermoedelijke opbrengst van de fiscale ontvangsten voor 1975 neemt, waarop dan, wat de fiscale ontvangsten exclusief de B.T.W. betreft, de in 1976 verwachte groei in waarde van het R.N.P. (11,4 %) wordt toegepast, vermenigvuldigd met een elasticiteitscoëfficiënt van 1,32 vastgesteld tijdens de vorige jaren.

Anderzijds werd voor de raming van de B.T.W.-opbrengst een autonome berekening gemaakt, op basis van de voorzien evolutie van de componenten van de eindvraag waarop de B.T.W. wordt geheven en rekening houdend met een eigen elasticiteitscoëfficiënt.

J. — Raming van de fiscale ontvangsten 1976, andere dan de B.T.W.

	In miljarden frank.
1. Vermoedelijke totale fiscale ontvangsten van het jaar 1975 ...	594,7
M te trekken :	
- Opbrengst B.T.W. 1975 ...	-165,2
- Niet-afgestane douanerechten aan de E.G., inzonderheid douanerechten op E.G.K.S.-produkten ...	- 0,2
- Deel der opbrengst in 1975 van het oud systeem voorafbetalingen ...	- 2,6
- Dubbele ontvangst in 1975 ingevolge herstructurering verkeersbelasting ...	- 0,6
	<u>-168,6</u>
	426,1

2. Toename van de fiscale ontvangsten in 1976, voortvloeiend uit:

- Expansie belastbare massa rekening houdend met een elasticiteitscoëfficiënt (1,32) en een groei in waarde van het R.N.P. in 1976 met 11,4 % (I), hetzij een stijging met 15,05 % ...	+ 64,1
- Douanerechten op E.G.K.S.-produkten, welke niet afgestaan worden aan de Europese Gemeenschappen ...	+ 0,1
- Incidentie herstructurering verkeersbelasting per 1 januari 1975 ...	+ 0,2
- Incidentie verhoging vennootschapsbelasting vanaf het aanslagjaar 1976.	+ 1,5
- Incidentie verdubbeling opdecim (voor belastbare inkomens boven 1,5 miljoen) vanaf aanslagjaar 1976.	+ 0,3

(*) 1,9 % in volume en 9,3 % in prijzen.

	En milliards de francs.
- Doublement du revenu cadastral à partir de l'exercice d'imposition 1976	+ 1,7
- Plus-value résultant d'une meilleure application du nouveau système des versements anticipés (loi-programme du 23 décembre 1974)	+ 1,0
- Loi du 25 juin 1975 augmentant les décimes additionnels sur les amendes judiciaires	+ 0,4
- Incidence en 1976 de l'augmentation du prix des cigarettes au 1 ^{er} mai 1975	+ 0,8
- Mesures prises en vue d'une plus juste perception de l'impôt (contributions directes)	+ 4,5
	+ 74,6
	500,7

3. A déduire :

- Statut fiscal de l'épargne (abattement en matière de revenus mobiliers: loi du 25 juillet 1974, art. 2)	- 0,2
- Indexation des barèmes fiscaux :	
- loi-programme du 23 décembre 1974	0,5
- exercice 1976 (I)	3,5
- précompte professionnelli source année: 1976	1,7
	- 5,7
- Incidence du nouveau système des versements anticipés (plus-value en 1975) sur les impôts par rôles perçus en 1976 :	
- impôt des personnes physiques	- 2,0
- impôt des sociétés	- 3,0
- Déduction forfaitaire sur la valeur d'inventaire au 31 décembre 1974 des stocks (circulaire du 14 avril 1975) (incidence sur l'impôt des sociétés et l'impôt des personnes physiques perçus par rôles en 1976)	- 0,6
- Dégrevements fiscaux en matière d'investissements complémentaires (loi du 29 juin 1975)	- 0,4
	- 11,9
	488,8

4. Incidence de nouvelles mesures prévues :

- Incidence nette du projet de loi portant modification du régime de l'impôt des personnes physiques (adaptation familiale et adaptation du cumul des revenus des époux; imposition de certains revenus exonérés)	+ 4,0
- Augmentation des accises sur les vins et de la taxe de consommation sur les alcools	+ 1,2
- Plus-value en matière d'accises résultant de la hausse commerciale du prix des cigarettes	+ 1,0
	+ 6,2

5. Recettes fiscales autres que la T.V.A. pour l'année 1976 495,0

CI A réaliser à la fin de 1975, lors de la régularisation des indexations provisoires appliquées dans le courant de 1975.

	In miljarden frank.
- Verdubbeling van het kadastraal inkomen vanaf het aanslagjaar 1976 ...	+ 1,7
- Meeropbrengst ingevolge een betere toepassing van het nieuwe systeem inzake voorafbetalingen (programma-wet 23 december 1974)	+ 1,0
- Wet van 25 juni 1975 tot verhoging van de opdecimen op de strafrechtelijke geldboeten	+ 0,4
- Incidentie in 1976 van de prijsstijging der sigaretten per 1 mei 1975	+ 0,8
- Maatregelen met het oog op een juistere inning van de belastingen (directe belastingen)	+ 4,5
	+ 74,6
	500,7

3. Af te trekken :

- Fiscaal statuut spaarwezen (abattement inzake roerende inkomsten: wet van 25 juli 1974, art. 2)	- 0,2
- Indexatie fiscale barema's :	
- programmawet van 23 december 1974	0,5
- dienstjaar 1976 (I)	3,5
- bedrijfsvoorheffingsbron tijdens 1976	1,7
	- 5,7
- Incidentie van nieuw stelsel voorafbetalingen (meeropbrengst in 1975) op de in 1976 per kohier geïnde belastingen :	
- personenbelasting	- 2,0
- vennootschapsbelasting	- 3,0
- Forfaitaire aftrek op inventariswaarde per 31 december 1974 van de voorraden (circulaire van 14 april 1975) (incidentie op de vennootschaps- en personenbelasting geïnd per kohier in 1976)	- 0,6
- Fiscale ontheffingen inzake aanvullende investeringen (wet van 29 juli 1975)	- 0,4
	- 11,9
	488,8

4. Incidentie voorziene nieuwe maatregelen :

- Netto incidentie van het wetsontwerp houdende wijziging van het stelsel van de personenbelasting (familiale aanpassing en aanpassing van de samenvoeging van de inkomens van echtgenoten; belasting van bepaalde vrijgestelde inkomens)	+ 4,0
- Verhoging van de accijns op wijnen en van de verbruikstaks op alcohol	+ 1,2
- Meeropbrengst inzake accijnzen voortvloeiend uit de commerciële prijsstijging van de sigaretten	+ 1,0
	+ 6,2

5. Fiscale onrvangsten, behalve B.T.W., voor het jaar 1976 495,0

CI Tc verwezenlijken per einde 1975, bij de regularisatie van de voorlopige indexaties doorgevoerd in de loop van 1975.

En milliards
de francs.In miljarden
frank.

II. - Estimation du produit de la T.V.A., des droits de timbre et taxes y assimilées:

Rendement de la T.V.A., des droits de timbre et taxes y assimilées, résultant :

- de l'application du régime de croisière et des mesures transitoires compte tenu de l'augmentation de la masse imposable	+ 185,7
- de mesures en vue d'assurer une meilleure perception de l'impôt	+ 3,0
	<u>+ 188,7</u>

A déduire:

- Mesures en faveur de l'agriculture (tarif de restitution 6 %, au lieu de 5,5 %)	- 0,8
	<u>+ 187,9</u>

III. - Total des recettes fiscales courantes 1976 ... 682,9

IV. - Recettes non fiscales courantes + 19,5

V. - Total des recettes courantes 1976 702,4

VI. - Recettes affectées - 38,5

VII. - Montant du budget de « Voies et Moyens » 663,9

Comme il a été dit, 38,5 milliards de recettes sont directement destinées, en 1976, à financer les dépenses du F.E.E.R.R. (9,6 milliards), du Fonds des routes (17,7 milliards), du fonds spécial des communes (2,3 milliards), ainsi que la contribution financière complémentaire de la Belgique aux C.E. (8,8 milliards). Le tableau ci-après décrit le montant des recettes affectées en 1976 et en 1975, avec indication de l'impôt sur lequel elles sont prélevées et des institutions bénéficiaires.

Recettes fiscales affectées, CD 1975 et 1976.

(En millions de francs.)

II. - Raming van de B.T.W., de zegelrechten en de daarmee gelijkgestelde taksen :

Opbrengst van de B.T.W., de zegelrechten en de daarmee gelijkgestelde taksen, voortvloeiend uit:

- de toepassing van het zuiver stelsel en van de overgangsmaatregelen, rekening houdend met de groei van de belastbare massa	+ 185,7
- maatregelen met het oog op een juistere inning van de belastingen	+ 3,0
	<u>+ 188,7</u>

M te trekken:

- Maatregelen inzake landbouw (restitutie-tarief 6 %, in plaats van 5,5 %)	- 0,8
	<u>+ 187,9</u>

III. - Totaal lopende fiscale ontvangsten 1976 ... 682,9

IV. - Lopende niet-fiscale ontvangsten + 19,5

V. - Totaal lopende ontvangsten 1976 702,4

VI. - Toegelijke ontvangsten - 38,5

VII. - Bedrag Rijksmiddelenbegroting 663,9

Zoals vermeld worden in 1976 38,5 miljard ontvangsten rechtstreeks toegewezen tot financiering van uitgaven in het kader van het f.E.E.R.R. (9,6 miljard), het Wegenfonds (17,7 miljard), het Speciaal fonds voor de gemeenten (2,3 miljard) en de aanvullende financiële bijdrage van België aan de E.G. (8,8 miljard). Onderstaande tabel geeft de geaffecteerde fiscale ontvangsten aan voor 1976 en 1975, met aanduiding van de belasting waarop zij worden voorafgenomen en van de begunstigde instellingen.

Geaffecteerde fiscale ontvangsten in 1975 en 1976.

(In miljoenen frank.)

Institutions bénéficiaires Instituut/de instelling	F.E.E.R.R.		Wegfond		Contribution complémentaire CL Aanvullende bijdrage E.G.		Fonds spécial des communes Speciaal fonds voor de gemeenten		Total Totaal	
	1975	1976	1975	1976	1975	1976	1975	1976	1975	1976
Contributions directes. - Directe belastingen										
Bm	3500	4000	-	-	-	-	1700	2310	5100	6310
Taxe de circulation. - Verkeersbelasting	-	-	7500	7300	-	-	-	-	7500	7300
T.V.A. - B.T.W.	5200	4557	2683	4012	4400	8800	-	-	12283	17369
Droits d'enregistrement. - Registratiebelasting	1305	1080	-	-	-	-	-	-	1305	1080
Droits d'accises. - Accijnzen	-	-	4000	6400	-	-	-	-	4000	6400
Totaal	10005	9637	14183	17712	4400	8800	1700	2310	30288	38469

Le tableau ci-après retrace, par grandes catégories, l'évolution des recettes courantes en 1976, comparées aux recettes probables de 1975 et aux réalisations de 1974:

(En millions de francs.)

Onderstaande tabel verschaft de indeling, per grote categorie, van de lopende ontvangsten van 1976 vergeleken met de vermoedelijke ontvangsten van 1975 en met de verwezenlijkingen van 1974.

(In miljoenen frank.)

	Réalizations 1974 — Verwezenlijkingen 1974	Année 1975 — jaar 1975		Année 1976 — jaar 1976
		Estimations initiales — Oorspronkelijke ramingen	Recettes probables — Vermoedelijke ontvangsten	
	(1)	(2)	(3)	(4)
Contributions directes. — Directe belastingen	275297	345140	351455	412070
Douanes. — Invoerrechten	1487	100	200	130
Accises et divers. — Acāj'lzen en diversen	51084	67142	62561	66417
T.V.A., droits de timbre et taxes y assimilées — B.T.W., zegelrechten en daarmee gelijkgestelde taksen	Lil 910	175067	165175	187917
Autres droits perçus par l'Enregistrement ('). — Ander« door de Registratie geïnde rechten (')	16378	17426	15321	16376
TOTAAL des recettes fiscales. — Totale listale ontvangsten ...	96156	604 975	599 713	682910
Recettes non fiscales. — Niet-listale ontvangsten	15 924	18 575	19 839	19 417
TOTAAL des recettes courantes. — Totaal lopende ontvangsten ...	512080	62,1550	614552	702357

(1) A l'exclusion des droits de succession, qui relèvent des opérations de capital.

Contributions directes.

Le rendement des contributions directes est estimé à 412,1 milliards, soit 60,6 milliards ou 17,2 % de plus que les recettes réestimées de 1975. Cette hausse résulte en grande partie de l'expansion de la masse imposable et d'une meilleure perception des impôts (+4,5 milliards).

La composition détaillée des contributions directes est fournie dans le tableau récapitulatif des recettes reproduit à la fin du présent chapitre. C'est pourquoi seuls les grands postes sont examinés plus en détail ci-dessous.

Pour le précompte mobilier, on escompte un rendement de 29 milliards, soit 2,2 milliards ou 8,2 % de plus que les recettes probables de 1975.

Le rendement du précompte professionnel est estimé à 222 120 millions, en augmentation de 42 650 millions ou 23,8 % par rapport aux réalisations probables de 1975. L'augmentation de 42,6 milliards découle de l'expansion constante des salaires, traitements et tantièmes, mais tient compte également des facteurs suivants: la mise au point d'une possibilité d'effectuer des versements volontaires dans le cadre de la réforme de l'imposition des revenus de remplacement; le projet d'adaptation de l'impôt en faveur des personnes dont les revenus sont cumulés; l'indexation des barèmes fiscaux en ce qui concerne le précompte.

Le produit des versements anticipés est fixé à 104,5 milliards, soit une progression de 15,4 milliards ou 17,3 % par rapport au rendement réévalué de 1975. Elle résulte principalement de l'accroissement, en 1976, du nombre de personnes effectuant des versements et de l'augmentation du montant des versements en liaison avec l'expansion des revenus imposables, ainsi que de l'incidence de la loi du 23 décembre 1974 (augmentation du taux de l'impôt des sociétés) et de l'effet des mesures prises en vue d'une plus juste perception des impôts.

(1) Exclusief de successierechten, die onder de kapitaalverrichtingen ressorteren.

Directe belastingen.

De opbrengst van de directe belastingen wordt geschat op 412,1 miljard, dit is 60,6 miljard of 17,2 % meer dan de herraamde ontvangsten voor 1975. Deze stijging spruit grotendeels voort uit de expansie van de belastbare grondslagen en uit een betere inning van de belastingen (+4,5 miljard).

De gedetailleerde samenstelling van de directe belastingen wordt versuikt in de samenvattende tabel van de ontvangsten, afgedrukt op het einde van dit hoofdstuk. Hierna worden dan ook slechts de grote posten ervan nader ontleed.

Voor de roerende voorheffing wordt een opbrengst van 29 miljard verwacht, dit is 2,2 miljard of 8,2 % meer dan de vermoedelijke ontvangsten voor 1975.

De opbrengst van de bedrijfsvoorheffing wordt geraamd op 222 120 miljoen, dit is een stijging van 42 650 miljoen of 23,8 % t.o.v. de vermoedelijke verwezenlijkingen van 1975. De roename van 42,6 miljard vloeit voort uit de bestendige uitbreiding van de lonen, wedden en tantièmes, doch houdt ook rekening met volgende factoren: de mogelijkheid om vrijwillige sortingen te doen, die zal ingesteld worden in het kader van de hervorming van de belasting van de vervangingsinkomens; het ontwerp tot aanpassing van de belasting ten bate van de personen wier inkomsten worden gecumuleerd; de indexatie van de belastingsschalen inzake voorheffing.

De ontvangst inzake voorafbetalingen wordt bepaald op 104,5 miljard, dit is t.o.v. de herraamde ontvangst van 1975 een vermeerdering met 15,4 miljard of 17,3 %. Zij steunt voornamelijk op de toename in 1976 van het aantal beralers en de verhoging van het gemiddelde bedrag van de stortingen in verhouding tot de expansie van de belastbare inkomens, alsmede op de incidentie van de wet van 23 december 1974 (verhoging tarief vennootschapsbelasting) en op het effect van de maatregelen met het oog op een juistere belastinginning.

Pour l'impôt des personnes physiques perçu par rôles, on prévoit un rendement de 38,6 milliards, soit une progression de 3,1 milliards par rapport aux résultats probables de 1975. Hormis l'expansion de la masse imposable, cette progression est influencée positivement par la taxation projetée de certains revenus de remplacement jusqu'à ce jour exonérés, par une plus juste perception de l'impôt et par le doublement du revenu cadastral des immeubles donnés en location, et négativement par l'indexation des barèmes fiscaux et par la répercussion exercée sur les rôles par la réforme du système des versements anticipés.

Droits de douane.

Comme on le sait, à partir du 1^{er} janvier 1975, les droits de douane perçus par la Belgique sont transférés intégralement, au titre de ressources propres, aux Communautés européennes et ne sont donc plus compris dans les recettes fiscales courantes. Il y a cependant une exception, à savoir les droits de douane sur les produits C.E.C.A. qui sont provisoirement soustraits à ce régime et demeurent, dès lors, des recettes nationales; pour 1976, leur rendement est estimé à 130 millions.

Il paraît cependant intéressant de mentionner que les droits de douane qui seront cédés, en 1976, aux C.E. au rirre de ressources propres, sont estimés à environ 10850 millions, par rapport à une réesmarion de 10697 millions pour 1975.

Accises et divers.

L'évaluation du produit des accises et divers s'élève à 66417 millions, ce qui représente une augmentation de 3 855 millions ou 6,2 % par rapport aux recettes probables de 1975. Quoique ce pourcentage d'augmentation de 6,1 % comprenne également la plus-value découlant de la hausse prévue pour le prix des cigarettes et de l'augmentation des accises sur les vins et les alcools, il représente néanmoins un accroissement assez faible, qui s'explique par la stagnation générale constatée dans la consommation des produits soumis aux accises; qui est appelée à persister en 1976.

Taxe sur la valeur ajoutée, droits de timbre et taxes y assimilées.

Les prévisions de rendement de la T.V.A., droits de timbre et taxes y assimilées ont été, comme il est d'usage, calculées pour 1976 au départ des recettes probables de 1975, sur base des prévisions d'évolution des composantes de la demande finale, telles qu'elles résultent du budget économique.

Les recettes en matière de T.V.A. sont estimées à 168848 millions en régime de croisière (y compris la répercussion de facteurs techniques comme l'évolution des crédits d'impôt, mais à l'exclusion des mesures transitoires, en l'espèce le maintien du taux d'imposition sur les biens d'investissement achetés par les assujettis à la T.V.A.). En outre, on escompte un montant de 3 000 millions d'une meilleure perception de la taxe.

D'autre part, le maintien à 5 % du taux d'imposition sur les investissements (6 % pour les véhicules automobiles et leurs remorques) produira probablement 10280 millions. Il convient cependant de tenir compte également du taux de restitution forfaitaire à l'agriculture qui a été passé de 5,5 à 6 % au 1^{er} août 1974. Cette augmentation aurait en 1976 une répercussion négative sur les recettes à concurrence de 835 millions.

Enfin, les droits de timbre et taxes y assimilées maintenus fourniraient 6 624 millions.

Voor de personenbelasting geïnd door middel van kohieren wordt een opbrengst van 38,6 miljard vooropgezet, dit is een stijging t.O.V. de vermoedelijke resultaten van 1975 met 3,1 miljard. Buiten de expansie van de belastbare massa, wordt deze stijging positief beïnvloed door de voorziene taxatie van bepaalde vervangingsinkomens die thans zijn vrijgesteld, door de juistere inning van de belasting en de verdubbeling van het kadastraal inkomen voor in huur gegeven goederen en negatief door de indexatie van de belasting-schalen en de weerslag op de kohieren van de hervorming van het stelsel van de voorafbetalingen.

Invoerrechten.

Zoals gekend, worden van 1 januari 1975 de door België geïnde invoerrechten volledig, als eigen middelen, aan de Europese Gemeenschappen afgedragen en zijn zij ook niet meer in de lopende belastingontvangsten begrepen. Er is echter een uitzondering, namelijk de invoerrechten op de E.G.K.S.-produkten, die voorlopig aan dit stelsel onttrokken zijn en derhalve nationale ontvangsten blijven; voor 1976 wordt hun opbrengst op 130 miljoen geraamd.

Het lijkt nochtans interessant te vermelden dat de invoerrechten die in 1976 aan de E.G. als eigen middelen zullen afgesraan worden, geraamd worden op ca. 10850 miljoen, tegenover een herraaming van 10697 miljoen voor 1975.

Accijnzen en diversen.

De raming van de opbrengst van de accijnzen en diversen bedraagt 66417 miljoen, wat t.O.V. de vermoedelijke ontvangsten van 1975 een stijging betekent van 3855 miljoen of 6,2 %. Hoewel dit stijgingspercentage van 6,2 % ook de meeropbrengst omvat voortvloeiend uit de voorziene prijsstijging van de sigaretten en uit de verhoging van de accijnzen op wijnen en alcohol, vertoont het niettemin een vrij geringe aangroei, die wordt verklaard door de algemene vastgeselde stagnatie van het verbruik van de aan accijns onderworpen produkten, welke wordt geacht zich te zullen handhaven in 1976.

Belasting over de toegevoegde waarde, zegelrechten en met het ugel gelijkgestelde taken.

De raming van de opbrengst van de B.T.W., de zegelrechten en de daarmee gelijkgestelde taken werd voor 1976 zoals gebruikelijk geraamd, uitgaande van de vermoedelijke ontvangsten gedurende 1975, aan de hand van de vooruitzichten inzake de evolutie van de componenten van de eindvraag, zoals deze blijken uit het economische budget.

De B.T.W.-ontvangsten in normaal regime (dit is met inbegrip van de weerslag van technische factoren zoals de evolutie van de belastingkrachten, — maar met uitsluiting van de overgangsmaatregelen, met name het behoud van het belastingpercentage op de bedrijfsmiddelen aangekocht door B.T.W.-plichtigen), worden geschat op 168848 miljoen. Bovendien wordt een bedrag van 3 000 miljoen verwacht van een berere heffing van de belasting.

Anderzijds zal de verdere handhaving op 5 % van het belastingpercentage op de investeringen (6 % voor motorvoertuigen en aanhangwagens), vermoedelijk 10280 miljoen opbrengen. Evenwel moet ook rekening gehouden worden met het forfaitaire restitutietarief aan de landbouw dat per 1 augustus 1974 van 5,5 op 6 % is gebracht. Deze verhoging zou in 1976 een negatieve weerslag hebben op de ontvangsten ten belope van 835 miljoen.

De nog geldende zegelrechten en met het zegel gelijkgestelde rakens tenslotte zouden naar verwacht 6 624 miljoen opleveren.

Ceci porte le total des recettes probables pour 1976 en matière de T.V.A., droits de timbre et taxes y assimilées, à 187917 millions, soit 22 742 millions ou 13,8 % de plus que les recettes réestimées pour 1975.

Schématiquement, ces prévisions peuvent être présentées comme suit :

	En milliards de francs.
T.V.A. en régime de croisière, y compris l'influence des facteurs techniques en matière de perception	168,8
Taxation dégressive des biens d'investissement ...	10,3
Mesures concernant l'agriculture (taux de restitution 6 % au lieu de 5,5 %)	— 0,8
Droits de timbre et taxes assimilées maintenus ...	6,6
Meilleure perception de l'impôt	3,0
	187,9

Droits perçus par l'enregistrement.

L'estimation des droits d'enregistrement proprement dits atteint 13 575 millions, soit 775 millions de plus que les recettes présumées pour 1975, qui seront elles-mêmes inférieures de 1,5 milliard aux réalisations de 1974, qui fut une année de haute conjoncture pour le marché immobilier. L'estimation faite pour 1976 suppose que le marché immobilier, qui connaît actuellement un ralentissement marqué, s'améliorera en 1976.

Le produit des autres taxes perçues par l'enregistrement (droits de greffe et d'hypothèque, amendes, etc.) est estimé à 2801 millions, à comparer à des recettes probables s'élevant à 2521 millions pour 1975.

Quoique les droits de succession ne soient pas des recettes courantes mais des recettes de capital, on mentionnera cependant que leur produit pour 1976 est estimé à 6,7 milliards contre 6,4 milliards (réestimation) en 1975.

Les recettes non fiscales courantes.

Les recettes non fiscales courantes sont estimées à 19,5 milliards, soit 0,3 milliard de moins que les recettes probables correspondantes pour 1975.

De ces 19,5 milliards de recettes, 11,9 milliards sont perçus par le Département des Finances, et résultent essentiellement de la part de l'Etat dans les bénéfices de la Banque nationale ou dans les recettes produites par certaines opérations de cette institution. C'est à la baisse présumée de cette part qu'est attribuable la diminution précitée de 0,3 milliard.

Un autre élément important des recettes non fiscales est constitué par les redevances de radio et de télévision, qui sont estimées pour 1976 à 5636 millions.

3. Meilleure perception de l'impôt. C'est l'une des actions de la lutte contre la fraude fiscale.

Pour être efficaces et permanentes, les actions tendant à une meilleure perception de l'impôt doivent se porter notamment sur le plan des contrôles individuels. C'est pourquoi ceux-ci constituent pour les administrations fiscales un travail quotidien, basé sur la recherche systématique des méthodes de fraude, l'adaptation constante des techniques administratives et une documentation plus adéquate des agents chargés des opérations de taxation.

Une telle action soutenue pendant des années, allant de pair avec l'augmentation du nombre de contrôles individuels, si elle n'est pas spectaculaire, présente néanmoins l'avantage de soumettre progressivement les contribuables à un contrôle fiscal plus étroit et doit dès lors conduire inévitablement, à terme, à une amélioration sensible du rendement des administrations fiscales.

Dit brengt het totaal van de vermoedelijke ontvangsten voor 1976 van de B.T.W., zegelrechten en gelijkgestelde taken op 187917 miljoen, wat 22.742 miljoen of 13,8 % meer is dan de herhaalde ontvangsten 1975.

Schematisch kunnen deze vooruitzichten als volgt verduidelijkt worden:

	In miljarden frank.
Zuiver B. T. W. -stelsel, met inbegrip invloed technische factoren in de inningswijze	168,8
Degressieve belasting van de investeringsgoederen ...	10,3
Maatregelen landbouw (restitutie-tarief 6 %, in plaats van 5,5 %)	— 0,8
Behouden zegelrechten en gelijkgestelde taken ...	6,6
Betere heffing van de belasting	3,0
	187,9

Door de Registratie geïnde rechten.

De raming van de eigenlijke registratierechten bedraagt 13 575 miljoen, dit is 775 miljoen meer dan de vermoedelijke ontvangsten voor 1975, die zelf 1,5 miljard lager zullen liggen dan de verwezenlijkingen ter zake in 1974, dat een jaar van hoogconjunctuur was voor de immobiliënmarkt. De raming voor 1976 veronderstelt dat de immobiliënmarkt, die thans een aanzienlijke verslapping kent, in 1976 zal verbeteren.

De opbrengst van de andere belastingen geïnd door de Registratie (griffie- en hypotheekrechten, boeten, enz.) wordt geschat op 2 801 miljoen, tegenover waarschijnlijkse ontvangsten ten belope van 2521 miljoen voor 1975.

Hoewel de successierechten geen lopende ontvangsten zijn maar kapitaalontvangsten, zij toch vermeld dat hun opbrengst in 1976 geschat wordt op 6,7 miljard tegenover 6,4 miljard (heraming) in 1975.

De niet-fiscale lopende ontvangsten.

De niet-fiscale lopende ontvangsten worden geschat op 19,5 miljard dit is 0,3 miljard minder dan de overeenkomstige vermoedelijke ontvangsten voor 1975.

Van de opbrengst van 19,5 miljard wordt er 11,9 miljard geïnd door het Departement van Financiën, grotendeels afkomstig van het aandeel van de Staat in de winst van de Nationale Bank of in de opbrengst van sommige verrichtingen van deze instelling. Het is aan de verwachte daling van dit aandeel dat de vermelde vermindering van 0,3 miljard is toe te schrijven.

Een andere belangrijke opbrengst van de niet-fiscale ontvangsten wordt gevormd door de kijk- en luistergelden, die voor 1976 werden geraamd op 5636 miljoen.

3. Betere belastinginning en bestrijding van de belastingontduiking.

Om doeltreffend en blijvend te zijn moeten de acties om een betere belastinginning te bereiken inzonderheid gericht zijn op het vlak van de individuele controles. Deze vormen dan ook voor de fiscale administraties een dagelijks werk, steunend op het systematisch opsporen van ontduikingsmethoden, het voortdurend aanpassen van de administratieve technieken en een adequatere documentatie van de met taxatieverrichtingen belaste ambtenaren.

Een dergelijke jarenlange volgehouden actie, gepaard gaande met het opdrijven van het aantal individuele controles, hoewel ze niet spectaculair is, heeft nochtans het voordeel de belastingplichtigen progressief aan een nauwer fiscaal toezicht te onderwerpen en moet derhalve onvermijdelijk op termijn het rendement van de fiscale besuren merklijk verbeteren.

Ces derniers temps, l'attention s'est surtout concentrée sur les mesures suivantes: contrôles sur la route, renforcement du contrôle sur les garagistes et les restaurants, l'exploitation des listings T.V.A., une imposition plus systématique suivant signes et indices, amélioration des barèmes d'imposition forfaitaire, intensification du contrôle sur les profits des multinationales sur base des nouveaux moyens pour combattre la fraude internationale prévus dans la loi du 25 juin 1973, meilleure utilisation des conventions bilatérales conclues entre les Etats en matière de double imposition, application de la T.V.A. sur la valeur normale des nouveaux bâtiments.

Le Comité ministériel *ad hoc* en matière de fiscalité, créé le 6 septembre 1974, a examiné de quelle manière la lutte contre la fraude pouvait être activée par la mise en œuvre de moyens nouveaux. Outre un contrôle spécial de certaines professions et de certains secteurs, ce Comité a retenu entre autres les mesures suivantes.

Un groupe de travail interdépartemental a été constitué avec pour mission d'examiner de quelle manière la collaboration et l'échange de renseignements entre les administrations fiscales, d'une part, les administrations publiques et les pouvoirs subordonnés d'autre part, pouvaient être améliorés par une coordination et une systématisation, afin d'aider plus efficacement les premières dans la lutte contre la fraude.

En outre, avant d'accorder des subventions et des subsides aux entreprises et aux associations, on examinera de manière plus systématique si les requérants sont effectivement en ordre avec leurs obligations fiscales.

On examinera également de manière plus sévère les nombreuses carences et négligences en matière de retenues du précompte professionnel, surtout lors du paiement de diverses indemnités et commissions, et aussi lors du dépôt des états récapitulatifs et des fiches individuelles annuelles en rapport avec cet impôt.

Enfin, le contrôle sur les A.S.B.L., notamment dans le secteur des établissements de soins de santé, sera renforcé: surtout en vue de l'imposition de tiers qui reçoivent de ces établissements des traitements, des honoraires, des commissions, etc.

D'autre part, on rappellera avec satisfaction, la très importante résolution du 10 février 1975 du Conseil des Communautés européennes, concernant l'échange mutuel par les Etats membres de tous renseignements qui peuvent servir à une plus juste détermination de la dette fiscale en ce qui concerne l'impôt sur les revenus et les profits. On peut raisonnablement espérer que cette résolution conduise rapidement à des résultats concrets.

Il convient également de signaler ici une loi importante qui a été votée récemment par le Parlement, ainsi qu'un projet de loi qui vient d'être déposé au Sénat, et qui contiennent d'importantes dispositions qui contribueront, sur le plan général, à la réduction de la fraude fiscale.

Il s'agit tout d'abord de la loi du 30 juin 1975 relative au statut des banques, des caisses d'épargne privées et de certains autres intermédiaires financiers (*Molleveld* belge du 2 août 1975). Effectivement, l'article 53 de cette loi confère à la Commission bancaire le pouvoir de prendre des sanctions contre les entreprises financières dont elle assume le contrôle, lorsque, dans l'exercice de ses fonctions, elle aurait connaissance de la mise en place d'un mécanisme particulier ayant pour but ou pour effet de favoriser la fraude fiscale par des tiers.

Il s'agit ensuite du projet de loi tendant à réprimer le travail clandestin, que le Gouvernement a déposé au Sénat en août dernier. En vue de protéger les petites et moyennes

De laatste tijd was de aandacht vooral toegespitst op volgende maatregelen: controles op de baan, verscherping van de controle op garagisten en restaurants, de exploitatie van de B.T.W.-listings, systematischere belasting volgens tekenen en in- en uitkomsten, verbetering van de forfaitaire aanslagbarema's, intensivering van de controle op de winsten van de multinationals op basis van de nieuwe middelen ter bestrijding van de internationale fraude voorzien in de wet van 25 juni 1973, beter gebruik van de bilaterale overeenkomsten tussen staten inzake dubbele belasting, toepassing van de B.T.W. op de normale waarde van nieuwe gebouwen.

Het op 6 september 1974 opgericht Ministerieel Comité *ad hoc* inzake fiscaliteit, onderzocht op welke wijze de bestrijding van de fraude kon geactiveerd worden door het inschakelen van nieuwe middelen. Door dit Comité werden o.m., buiten een speciale controle van bepaalde beroepen en sectoren, volgende nieuwe maatregelen weerhouden.

Een interdepartementale werkgroep werd ingesteld met als opdracht te onderzoeken hoe de samenwerking en uitwisseling van inlichtingen tussen de fiscale administraties enerzijds en de openbare administraties en de ondergeschikte diensten anderzijds, kan worden verbeterd door coördinatie en systematisering ten einde eerstgenoemde efficiënter bij te staan in de bestrijding van de fraude.

Verder zal vóór het verlenen van toelagen en subsidies aan bedrijven en verenigingen meer systematisch worden onderzocht of de aanvragers wel degelijk in orde zijn met hun fiscale verplichtingen.

Ook zal een strengere onderzoek gebeuren naar de talrijke tekorten en nalatigheden op het vlak van de afhouding van de bedrijfsvoorheffing, vooral bij betaling van allerlei vergoedingen en commissies, alsmede inzake het indienen van de samenvattende opgaven en jaarlijkse individuele fiches i.v.m. deze belasting.

Tenslotte zal de controle op de V.Z.W., inzonderheid in de sector van de verzorgingsinstellingen, worden verscherpt vooral met het oog op de belasting van derden die van deze verenigingen wedden, honoraria, commissielonen, enz., ontvangen.

Anderzijds, wordt men voldoende herinnerd aan de zeer belangrijke resolutie van 10 februari 1975 van de Raad van de Europese Gemeenschappen betreffende de onderlinge uitwisseling door de Lid-Staten van alle inlichtingen die nuttig kunnen zijn voor een juiste vaststelling van de belastingsschuld voor wat betreft de belasting op inkomsten en winst. Er mag redelijkerwijze verwacht worden, dat deze resolutie vlug tot concrete resultaten zal leiden.

Ook past het hier te verwijzen naar een belangrijke wet die onlangs door het Parlement werd gestemd en naar een wetsontwerp dat zopas bij de Senaat werd ingediend, die belangrijke bepalingen bevatten die op het algemene vlak zullen bijdragen tot het reduceren van de belastingontduiking.

Op de eerste plaats wordt de wet van 30 juni 1975 bedoeld betreffende het statuut van de banken, de private spaarkassen en bepaalde andere financiële instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 2 augustus 1975). Welnu, artikel 53 van die wet verleent aan de Bankcommissie bevoegdheid om sancties te treffen tegen de door haar te controleren financiële ondernemingen, wanneer zij bij de uitoefening van haar functie kennis krijgt van het instellen van bijzondere mechanismen die tot doel of tot uitwerking zouden hebben de belastingontduiking door derden te bevorderen.

Vervolgens wordt het ontwerp van wet tot beteugeling van het sluikwerk beoogd, dat de Regering in augustus jl. bij de Senaat heeft neergelegd. Het doel van dit wetsontwerp is, ter

entreprise. > régulières et dans le cadre des mesures tendant à combattre la fraude fiscale, ce projet de loi a pour objectif de mettre fin, sans pour autant interdire l'exercice d'une activité supplémentaire, au travail clandestin effectué par des personnes physiques ou morales qui se soustraient ainsi à toutes sortes d'obligations fiscales et sociales.

Enfin, l'attention est attirée sur une autre mesure. Il s'agit de la décision en vertu de laquelle, pour l'exercice d'imposition 1976 se rapportant aux revenus de 1975, on utilisera, pour tous les salariés et appointés, une déclaration fiscale simplifiée, sous forme d'un questionnaire relatif aux données brutes, en remplacement de la déclaration traditionnelle à l'impôt des personnes physiques. L'expérience qui a été réalisée cette année auprès de 5000 contribuables à l'aide d'un modèle de nouvelle déclaration-questionnaire a donné, en effet, entière satisfaction.

bescherming van de regelmatige kleine en middelgrote ondernemingen en in het raam van de maatregelen tot bestrijding van de fiscale fraude, aan het sluiwerk verricht door natuurlijke of rechtspersonen die zich aldus onttrekken aan allerlei fiscale en sociale verplichtingen, een einde te maken zonder nochtans het uitoefenen van een bijkomende aktiviteit te verbieden.

Tenslotte weze de aandacht gevestigd op een andere maatregel. Met name de beslissing dat voor het aanslagjaar 1976, betrekking hebbend op de inkomens van 1975, voor al de loon- en weddetrekkenden een vereenvoudigde belastingaangifte, in de vorm van een vragenlijst betreffende de brutogegevens, zal worden gebruikt ter vervanging van de traditionele aangifte in de personenbelasting. De proef die dit jaar werd gedaan bij 5 000 belastingplichtigen met een model van nieuwe aangifte-vragenlijst gaf immers algehele voldoening.

Répartition des recettes de 1974, 1975 et 1976 (*).

(En millions de francs.)

Verdeling van de ontvangsten van 1974, 1975 en 1976 (*).

(In miljoenen frank.)

DESIGNATION	Année 1974 Réalisa- tions — laar 1974 Vnw- lijst(en)	Année 1975 — laar 1975		Année 1976 — laar 1976	Différences (4 - 3) — Verschillen (4 - 3)	BENAMING
		Prévisions initiales — Oor- pron- lijst vooruit- zichten.	Recettes probables — Vermoede- lijke ontvang- sten			
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	
L -- (ecettin couraillies: Reclmes fisales. 1. Contributions directes. Impôt versé par voie de pr:compte:						1. -- Lopende uitgaven: Fiscale onvangsren, 1. Directe belastingen, Belasting gestort bij wijze van voor- heffing:
- précompte immobilier	1416	1 100	1 100	1350	+ 50	- onroerende voorheffing.
- précompte mobilier	24802	27580	26800	29000	+ 2200	- roerende voorheffing.
- précompte professionnel ..	139225	163770	179470	222110	+42650	- bedrijfsvoorheffing.
Impôt sur le revenu global versé par anticipation pu les non-salariés.						Belasting op de totale inkomsten, ge- stort als voorafbetaling door de nier-loontrekkende...
Impôt sur le revenu global perçu par rôles à champ:	62081	101600	89100	104500	+15400	Belasting op de totale inkomsten, geïnd door middel van kohieren ren laste van:
- des personnes physiques ...	31043	32000	JS 500	38600	+ 3100	- natuurlijke personen.
- des sociétés	9537	9200	9200	6450	- 2750	- vennootschappen.
- des non-résidents	414	450	600	550	- 50	- niet-n:rblijhouders.
Taxe de circulation	4848	7500	7500	7300	- 200	Verkeersbelasting.
Taxe sur les jeux et paris	1214	1380	1500	1700	+ 200	Belasting op spelen en weddenschap- pen.
Taxe sur les appareils, auomatiques de diversSetDent.	607	380	380	380	—	Belasting op de auomarische ontspan- ningstoessallen.
Divers	100	80	105	110	+ 15	Diversen,
Total	275297	345240	351455	412070	+60615	Totaal.
2. Douanes et accises.						2. Douane en accijnzen,
Droits de douane	1487	100	200	130	- 70	Invoerrechten.
Accises et taxe de consommation ...	50787	66885	62315	66160	+ 3845	Accijnzen en verbruiksbelasting.
Divers	297	257	247	257	+ 10	Diversen,
Total	52571	67 242	62762	66547	+ 3785	Totaal.

(*) y compris les recettes affectées, à l'exclusion des droits de douane cédés aux Communautés européennes.

Cl De geaffecreerde onvangsren inbegrepen, exclusief echter de aan de Europese Gemeenschappen afgestane invoerrechten.

DESIGNATION	Année 1974 Réalisations — Année 1974 Verwezen- lijken	Année 1975 — Année 1975		Année 1976 — Année 1976	Différences (4 - 3) — Verschillen (4 - 3)	BENAMING
		Prévisions initiales — Oorspron- kelijke voorzit- tingen	Recettes probables — Vermoede- lijke ontvang- sten			
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	
3. Enregistrement.						3. Registratie.
Droits d'enregistrement	14320	14800	12800	13575	+ 775	Registratierechten.
T.V.A., droits de timbre et taxes assi- milées au timbre.	151910	175067	165175	187917	+22742	B.T.W., zegelrechten en met het zegel gelijkgestelde taksen.
Divers	2058	2626	2521	2801	+ 280	Diversen.
Total	168288	192493	180496	202293	+23797	Totaal.
Total des recettes fiscales ...	496156	604975	594713	682910	+88197	Totaal van de fiscale ontvangsten.
Recettes fiscales,						Nier-fiscale ontvangsten.
Postes, télégraphes, téléphones ...		4605	4990	5639	+ 649	Post, telegraaf en telefoon.
Finances		12209	13023	11888	- 1135	Financiën.
Communications		732	732	880	+ 148	Verkeerswezen.
Autres dépenses		1016	1094	1040	- 54	Andere depanden.
Total des recettes non fiscales ...	15924	18575	19839	19447	- 392	Totaal van de niet-fiscale ontvang- sten.
Total des recettes courantes ...	512080	623550	614552	702357	+87805	Totaal van de lopende ontvangsten.
II. — Recettes de Capital.						U. — Kapitaalontvangsten.
Divers	1280	1186	1039	1167	+ 128	Diversen.
Droits de Accession	5054	5300	6400	6700	+ 300	Sucessierechten.
Total	6334	6486	7439	7867	+ 428	Totaal.
III. — Total des recettes courantes et de capital.	518414	630036	621991	710114	+88233	M. — Totaal lopende en kapitaalont- vangsten.

CHAPITRE III.

Impasse budgétaire
et financement des besoins du Trésor.

Le budget de 1975 élaboré au milieu de l'année 1974, était surtout axé sur la lutte contre l'inflation, tout en garantissant une croissance économique équilibrée permettant de sauvegarder l'emploi.

Dans cette perspective, le budget des opérations courantes devait dégager un boni appréciable permettant de financer une quotité des dépenses en capital. La réalisation de ces objectifs devait se traduire, ainsi que le signalait l'exposé général du budget pour 1975 (p. 49) par une progression de la dette publique de l'ordre de 65 milliards.

Le retournement extrêmement rapide de la conjoncture économique dans la seconde moitié de 1974 et la récession sévère qui a prévalu en 1975 ont rejailli sur les prévisions budgétaires, qui de ce fait ont été fondamentalement révisées.

Imputes budgétaires et besoins de financement de l'Etat

(En milliards de (roula.))

HOOFDSTUK III.

Budgettaire impasse
en financiering van de Schatkistbehoefte,

De begroting van 1975, opgesteld midden 1974, was vooral begaan met de strijd tegen de inflatie zonder evenwel een evenwichtige economische groei, die een vrijwaring van de tewerkstelling inhield, in gevaar te brengen.

In dit perspectief moest de begroting van de lopende verrichtingen een aanzienlijk boni vertonen, waardoor een deel van de kapitaaluitgaven kon gefinancierd worden. De verwezenlijking van deze objectieven moest, zoals de algemene toelichting van de begroting voor 1975 (blz. 49) voorzag, een toename van de openbare schuldmeebrengen van nagenoeg 65 miljard.

De uiterst snelle omslag van de economische conjunctuur in de tweede helft van 1974 en de strenge recessie, die 1975 beheerste, hebben hun weerslag gehad op de budgettaire ramingen, die hierdoor op fundamentele wijze herzien werden.

Budgettaire imputaties en financieringsbehoefte van de Staat.

(In miljarden frank.)

	1975		
1. Opérations courantes (*)			1. Lopende verrichtingen C).
Dépenses courantes	639,6	719,4	Lopende uitgaven.
Revenues courantes	614,6	702,4	Lopende ontvangsten.
Saldo	- 25,0	-17,0	Saldo.
2. Opérations de capital:			2. Kapitaaluitgaven :
Dépenses	83,4	93,0	Uitgaven.
Revenues	7,4	7,1	Ontvangsten.
Saldo	- 76,1	85,1	Saldo.
3. Résultat budgétaire total	-101,0	-102,1	3. Totaal begrotingsresultaat.

(*) Y compris les dépenses et recettes affectées.

Ainsi qu'il appert du tableau ci-avant, le solde net à financer en 1975 dépasserait légèrement les 100 milliards.

Le financement de ces besoins n'a guère suscité de problèmes en 1975. En fait, la récession économique a dégagé un surplus de liquidités par le biais d'une augmentation de l'épargne des ménages et une réduction des besoins de financement des entreprises et particuliers. A ces facteurs s'ajoutent les importants bonis de la balance des paiements. Ainsi au terme des six premiers mois de l'année, les émissions publiques du secteur public ont atteint 134 milliards contre 81,5 milliards pendant la même période de 1974. Le recours de l'Etat aux organismes monétaires a d'ailleurs été moins important en 1975 qu'en 1974. L'aisance de la trésorerie de l'Etat transparaît également dans son recours aux avances de la Banque nationale, la moyenne journalière de ces avances n'atteignant que 4,2 milliards pendant les huit premiers mois de 1975 contre 10 milliards pendant la période correspondante de 1974.

(*) Met inbegrip van de toegewezen uitgaven en ontvangsten.

Zoals uit voorgaande tabel blijkt, zou het netto te financieren saldo in 1975 een orde van grootte van 100 miljard bereiken.

De financiering van deze behoeften heeft in 1975 helemaal geen problemen gesteld. In feite heeft de economische recessie door de verhoging van de spaaringsneiging van de gezinnen en de vermindering van de financieringsbehoefte van de ondernemingen en de private personen een overschot aan likwiditeitsvrijgemaakt. Bij deze factoren moeten nog de belangrijke boni op de betalingsbalans gevoegd worden. Zo hebben de openbare uitgaven van de openbare sector op het einde van de eerste zes maanden van het jaar 1975 bereikt tegen 81,5 miljard tijdens dezelfde periode van 1974. Het beroep van de Staat op de monetaire instellingen is trouwens in 1975 minder belangrijk geweest dan in 1974. De gemakkelijke schatkistssituatie van de Staat blijkt eveneens uit het beroep op de voorschotten van de Nationale Bank. Het daggemiddelde van deze voorschotten bereikt slechts 4,2 miljard tijdens de eerste acht maanden van 1975 tegen 10 miljard gedurende de overeenstemmende periode van 1974.

En 1976, les besoins nets de financement du Trésor public atteindraient un ordre de grandeur assez semblable à celui de 1975. Sans doute, les dépenses en capital connaîtront-elles une expansion plus vive qu'en 1975 en raison de l'incidence sur les désaissements du programme conjoncturel d'investissement mis en œuvre en cette dernière année; par contre, la désépargne des opérations courantes devrait se ralentir.

Le financement de l'impasse budgétaire, dans le cadre des perspectives conjoncturelles admises, ne devrait pas poser de problèmes insurmontables. Le relative aisance du marché des fonds pourrait se maintenir. Cependant, le léger renchérissement des conditions d'émission des emprunts publics, qui a été concédé à l'occasion du lancement de l'emprunt de l'Etat en septembre 1975, pourrait persister.

L'élargissement sensible des besoins de financement de l'Etat en 1975 et 1976 est surtout d'origine conjoncturelle. Par rapport au produit intérieur brut, le déficit budgétaire total atteindrait environ 4 % en 1976. Ce rapport se situe pratiquement au niveau prévu en Allemagne mais il est sensiblement inférieur à celui retenu aux Pays-Bas.

In 1976 zouden de netto financieringsbehoeften van de Schatkisr een orde van grootte bereiken, die erg op deze van 1975 zou lijken. De kapitaaluitgaven zullen ongetwijfeld een grotere expansie kermen dan in 1975, wegens de invloed op de uitbetalingen van het conjunctureel investeringsprogramma, dat dit jaar in werking werd gesteld; het ontsparen op de lopende verrichtingen zou daarentegen moeten afnemen.

De financiering van de budgettaire impasse zou in het kader van de aanvaarde conjunctuurperspectieven geen onoverkoombare moeilijkheden met zich brengen. De kapitaalmarkt zou relatief ruim kunnen blijven. De lichte vermeerdering in de uitgiftevoorwaarden van de openbare leningen die toegestaan werd ter gelegenheid van de uirgifte van de Staatslening in september 1975, zou evenwel kunnen voortduren.

De gevoelige stijging van de financieringsbehoeften van de Sraat in 1975 en 1976 is vooral van conjuncturele aard. Ten opzichte van het bruto binnenlands produkt zou het totale begrotingstekort in 1976 ongeveer 4 % bedragen. Deze verhouding ligt nagenoeg op hetzelfde peil, dar in Duitsland voorzien wordt maar is beduidend lager dan in Nederland.

DEUXIEME PARTIE.

Les grandes orientations budgétaires.

CHAPITRE IV.

Le budget, instrument privilégié d'exécution du Plan.

A. - L'exécution du plan 1971-1975.

1. De façon générale, l'accélération brutale de l'inflation à partir de 1973, la crise de l'énergie avec toutes ses séquelles et la récession actuelle ont profondément perturbé l'exécution du Plan 1971-1975.

La comparaison entre le Plan et son exécution s'en trouve, dès lors, singulièrement compliquée et ce d'autant plus que les données pour 1975 sont encore très incertaines. Ces réserves étant faites, un notera que les réalisations en volume sont proches des prévisions dans plusieurs domaines.

	Plan 1971-1975 Pla" 1971-1975	Réalisations probables 1971-1975 Waarschijnlijke verwezenlijking 1971-1975	
P.N.B.	4,8	4,0	B.N.P.
Consommation privée	4,1	4,6	Particulier verbruik.
Consommation publique	4,3	4,6	Overheidsverbruik.
Exportations	9,6	9,1	Uitvoer.
Importations	9,6	9,8	Invoer.

Par contre, les investissements (en volume) sont restés en deçà des prévisions,

2. Dans le domaine des *finances publiques*, le bilan s'établit comme suit:

2.1. Opérations courantes (tableaux J, TI, III, IV) :

a) Les recettes courantes totales ont augmenté plus rapidement que prévu dans le Plan.

Cette évolution est due essentiellement aux cotisations de la sécurité sociale et aux impôts directs et est largement imputable à l'inflation qui a gonflé la masse des salaires nominaux.

Par contre, les impôts indirects se situent légèrement en dessous du niveau prévu.

b) Les dépenses courantes de l'ensemble des pouvoirs publics sont également au-dessus des prévisions et ce spécialement dans le secteur de la sécurité sociale. Pour le pouvoir central proprement dit, ce sont surtout les transferts aux autres pouvoirs publics (sécurité sociale), la consommation publique et les subsides qui ont augmenté plus rapidement que prévu.

c) Dès lors, l'objectif d'épargne assigné par le Plan pour l'ensemble des pouvoirs publics — pouvoir central, pouvoirs locaux et sécurité sociale — (+44 milliards en 1975) n'a pu être atteint. Le solde d'épargne, positif en 1974 (32,9 milliards), devient négatif en 1975 (-19,5 milliards).

TWEEDE DEEL.

De grote budgettaire opties.

HOOFDSTUK IV.

De begroting, een beleidsmiddel bij uitstek voor de uitvoering van het Plan.

A. - Uitvoering van het Plan 1971-1975.

1. *lit het algemeen* hebben de bruuske versnelling van de inflatie sinds 1973, de energiecrisis met al haar gevolgen en de huidige recessie de uitvoering van het Plan 1971-1975 grondig in de war gestuurd.

Een vergelijking tussen het Plan en de uitvoering ervan is dan ook helemaal geen gemakkelijke taak meer, te meer daar de gegevens over 1975 nog zeer onzeker zijn. Met dit voorbehoud kan toch worden vastgesteld, dat de verwezenlijkingen in volume op verscheidene domeinen de ramingen dicht benaderen.

Daarenregen zijn de investeringen (in volume) beneden de ramingen gebleven,

2. Op het gebied van de *ouetheidsfinanciën* kan volgende balans worden opgemaakt:

2.1. Lopende uerrichtingen' (tabel I, H, III, IV).

a) De totale lopende *ontuangen* zijn sneller gestegen dan in het Plan voorzien.

Die evolutie is hoofdzakelijk toe te schrijven aan de bijdragen voor de sociale zekerheid en aan de directe belastingen en werd in ruime mate veroorzaakt door de inflatie die de nominale loonsom sterk heeft opgevoerd.

Daarentegen liggen de indirecte belastingen ierwat beneden her verwachte peil,

b) De lopende *uitgaven* van de gehele overheid liggen eveneens boven de ramingen, vooral in de sector van de sociale zekerheid. Voor de centrale overheid als dusdanig zijn vooral de overdrachten aan andere (sociale zekerheid), her overheidsverbruik en de toelagen sneller gestegen dan verwacht werd.

c) Het in het Plan vooropgeselde streefcijfer inzake besparingen (+44 miljard in 1975) voor de gehele overheid (centrale overheid, lokale overheid en sociale zekerheid) kon dan ook niet worden bereikt. Het spaarsaldo, dat in 1974 nog positief was (32,9 miljard) wordt negatief in 1975 (-19,5 miljard).

2.2. Investissements publics (tableau V):

a) Au total, le taux de croissance annuel moyen retenu par le Plan 1971-1975 (15 %) a été réalisé, à peu de choses près (14,2 %). Pour l'ensemble de la période et pour les principaux départements, le taux de réalisation est de 96 %.

b) En début de période, les prévisions du Plan ont même été dépassées, compte tenu des mesures de soutien de la conjoncture prises en 1972. Par la suite, le rythme des investissements fut ralenti pour combattre les pressions inflationnistes. Pour 1975, un important programme de 142 milliards (départements et organismes d'intérêt public) est mis en œuvre.

c) En fin de période, l'accent a été mis de plus en plus sur les équipements socio-culturels (protection de l'environnement, équipements hospitaliers, logements, rénovation urbaine), qui bénéficient d'une priorité plus importante encore dans le Plan 1976-1980.

TABLEAU I

Recettes courantes de l'ensemble des pouvoirs publics
(en % du P.N.B.).

	1975		
	Plan	Budget BeR, rotizR,	
1. Impôts	26,0	27,0	1. Belastingen.
a) Impôts directs	14,0	16,0	a) Directe belastingen.
- Impôts des sociétés	(2,5)	(4,0)	- Vennootschappen.
- Impôts des particuliers	(11,5)	(11,0)	- Particulieren.
b) Impôts indirects	12,0	12,0	b) Indirecte belastingen.
2. Contributions sécurité sociale	11,1	12,2	2. Bijdragen sociale zekerheid.
3. Autres recettes :			3. Overige ontvangsten :
- des entreprises	0,3	-0,3	- van bedrijven.
- redevances	0,4	0,5	- roegerekende inkomens.
- transferts à l'étranger	0,1	0,1	- overdrachten buitenland.
TOTAUX	37,9	39,7	Totaal.
P.N.B.	100,0	100,0	B.N.P.

TABLEAU II.

Recettes fiscales (en % du P.N.B.).

	1975		
	Plan	Budget BeR, rotizR,	
Pouvoir central	24,4	25,4	Centrale overheid.
a) Impôts directs	12,8	14,5	a) Directe belastingen.
- Impôts des sociétés	(2,2)	(3,7)	- Vennootschappen.
- Impôts des particuliers	(10,6)	(10,8)	- Particulieren.
b) Impôts indirects	11,6	10,9	b) Indirecte belastingen.
Pouvoir local	1,6	1,8	Lokale overheid.
a) Impôts directs	1,2	1,5	a) Directe belastingen.
- Impôts des sociétés	(0,3)	(0,1)	- Vennootschappen.
- Impôts des particuliers	(0,9)	(1,2)	- Particulieren.
b) Impôts indirects	0,4	0,3	b) Indirecte belastingen.

TABLEAU B.

Belastingontvangsten (en % van het B.N.P.).

2.2. Overheidsinvesteringen.

a) In het algemeen werd de in het Plan 1971-1975 vooropgestelde gemiddelde jaarlijkse groei voet (15 %), bijna ten volle bereikt. Voor de gehele periode en voor de voornaamste departementen bedraagt dit percentage 96 %.

b) In het begin van de periode werden de ramingen van het Plan zelfs overschreden gelet op de maatregelen die in 1972 ter ondersteuning van de conjunctuur werden genomen. Nadien werd het tempo van de investeringen vertraagd om de inflatoire druk in te tomen. Voor 1975 werd een belangrijk programma van 142 miljard (departementen en instellingen van openbaar nut) ter uitvoering gelegd.

c) Op het einde van de periode werd de klemtoon meer en meer gelegd op de sociaal-culturele voorzieningen (milieuzorg, ziekenhuisvoorzieningen, woningen, stadsvernieuwing), waaraan in het Plan 1976-1980 nog een grotere voorrang zal worden verleend.

TABLEAU III.

Dépenses courantes de l'ensemble des pouvoirs publics
(en % du P.N.B.).

TABEL III.

Lopende uitgaven van de gehele overheid
(in % van het B.N.P.).

	1975		
	Plan	Budget Begroting	
Contribution au P.N.B.	11,1	12,7	Bijdragen in B.N.P.
1. Salaires et pensions	10,4	12,0	1. Wedden en pensioenen.
2. Revenus imputés	0,4	0,5	2. Toegerekende inkomens.
3. Amortissements	0,3	0,2	3. Afschrijvingen.
Achats de biens et services	3,6	3,6	Aankopen van goederen en diensten.
Intérêts de la Dette publique	3,6	3,4	Rente op de Overheidsschuld.
Transferts	17,3	20,8	Overdrachten.
Aux particuliers	15,4	18,3	Aan particulieren.
Sécurité sociale	13,6	16,1	Sociale zekerheid.
Autres	1,8	2,2	Overige.
Aux entreprises	1,4	1,7	Aan bedrijven.
A l'étranger	0,5	0,8	Aan buitenland.
Totaal	35,6	40,5	Totaal.
Epargne	2,3	-0,8	Besparingen.
Total	37,9	39,7	Totaal.
P.N.B.	100,0	100,0	B.N.P.

TABLEAU IV.

Dépenses courantes du pouvoir central
(groupe central) (en % du P.N.B.).

TABEL IV.

Lopende uitgaven van de centrale overheid
(centrale overheiding) (in % van het B.N.P.).

	1975		
	Plan	Budget Begroting	
Consommation publique	11,0	12,6	Overheidsverbruik.
Subventions	1,9	3,2	Subsidies.
Autres transferts aux familles	1,5	2,0	Overige overdrachten aan gezinnen.
Transferts à l'étranger	0,5	0,6	Overdrachten aan het buitenland.
Intérêts de la Dette publique	2,8	2,7	Rente op de Overheidsschuld.
Transferts aux autres secteurs	5,3	6,8	Overdrachten aan andere overheidssectoren.
Crédits régionaux		0,2	Gewestelijke kredieten.
Total	23,0	28,1	Totaal.
Epargne	1,2	-1,9	Besparingen.
Total général	24,2	—	Algemeen totaal.
P.N.B.	100,0	100,0	B.N.P.

B. - Le budget pour 1976, première tranche du Plan 1976-1980.

3. Les grands axes du Plan 1976-1980, actuellement en discussion à la fois au Parlement et au Gouvernement, peuvent se résumer comme suit :

3.1. Déployer une politique globale de l'emploi, c'est-à-dire mener de front :

- le redéploiement de notre industrie pour l'adapter aux nouvelles conditions internationales (division internationale du travail, prix de l'énergie et des matières premières), aux progrès technologiques, etc.;
- le sauvetage de certains secteurs valables mais touchés de plein fouet par la récession;
- une politique dynamique des P.M.E., grandes pourvoyeuses d'emploi;
- des politiques spécifiques de la main-d'œuvre, adaptées aux problèmes des diverses catégories de travailleurs.

3.2. Limiter durablement le taux d'inflation, par une approche structurelle du problème.

3.3. Mettre en place progressivement un nouveau modèle de croissance, plus anentif à la qualité de la vie et moins inflationniste.

Modèle de croissance basé sur :

- un aménagement plus humain de la vie quotidienne et de la vie au travail (aménagement du territoire, logement, politique du travail);
- la protection de l'environnement;
- la réduction des inégalités (développement des équipements socio-culturels, sécurité sociale, aide aux handicapés et au Tiers-Monde).

4. Au total, le Plan 1976-1980 propose un ensemble de réorientations importantes de la politique économique et sociale. Ces réorientations doivent se traduire progressivement dans la réalité, et le budget de 1976 constitue donc le premier test de la volonté du Gouvernement et du Parlement d'exécuter le Plan 1976-1980 spécialement dans son volet impératif, les investissements publics.

5. Les investissements publics.

5.1. Le Plan 1976-1980 prévoit que les investissements publics augmenteront en moyenne au taux du P.N.B., augmenté de moitié et de la hausse des prix, ce qui correspondrait à quelque 15 %, soit pour le total de la période un montant de 825 milliards.

La part des investissements socio-culturels, instruments privilégiés des grandes réorientations proposées par le Plan, ne pourra être inférieure à 50 % de ce montant (contre ±40 % pour la période 1971-1975).

Cette augmentation considérable ira essentiellement :

- aux équipements hospitaliers et sociaux, avec une priorité pour :
 - les institutions de soins et les centres de services pour malades chroniques, personnes âgées et malades mentaux,
 - les institutions et services pour handicapés,
 - les crèches et garderies;

B. - De begroting voor 1976, eerste schijf van het Plan 1976-1980.

3. De grote beleidslijnen van het Plan 1976-1980, die thans zowel in het Parlement als in de Regering worden besproken, kunnen als volgt worden samengevat :

3.1. Het voeren van een globaal werkgelegenheidsbeleid, d.w.z. tegelijk zorgen voor :

- een nieuwe opstelling van onze nijverheid ten einde ze aan de nieuwe internationale omstandigheden (internationale arbeidsverdeling, energie- en grondstoffenprijzen), aan de technologische vooruitgang, enz. aan te passen;
- de redding van bepaalde waardevolle sectoren, die evenwel zwaar door de recessie worden getroffen;
- een dynamisch beleid ten gunste van de K.M.O.'s, een sector die erg arbeidsintensief is;
- een gericht werkgelegenheidsbeleid dat afgestemd is op de specifieke problemen van de verschillende categorieën werknemers.

3.2. Het op een duurzame wijze intomen van het inflatiepercentage door een structurele aanpak van het probleem.

3.3. Het geleidelijk invoeren van een nieuw groeimodel, dat meer gericht is op de kwaliteit van het bestaan en minder inflatoir is.

Dit groeimodel steunt op :

- een menselijkere organisatie van het dagelijks bestaan en van het arbeidsleven (ruimtelijke ordening, huisvesting, arbeidsbeleid);
- de milieuzorg;
- de vermindering van de ongelijkheden (ontwikkeling van de sociaal-culturele voorzieningen, sociale zekerheid, steunverlening aan minder-validen en aan de Derde Wereld).

4. Algemeen gezien stelt het Plan 1976-1980 een reeks belangrijke heroriënteringen van het economisch en sociaal beleid voor. Die heroriënteringen moeten geleidelijk verwirklijkt worden en de begroting 1976 is dan ook een eerste test voor Regering en Parlement om te bewijzen dat zij het Plan 1976-1980, en vooral het bindend gedeelte ervan, en de overheidsinvesteringen, willen uitvoeren.

5. De overheidsinvesteringen.

5.1. Het Plan 1976-1980 voorziet, dat de overheidsinvesteringen gemiddeld zullen toenemen met anderhalf maal de groei van het B.N.P. + de prijsstijgingen, wat neerkomt op circa 15 % of 825 miljard frank voor de gehele periode.

Het aandeel van de sociaal-culturele investeringen, de beleidsmiddelen bij uitstek voor de in het Plan voorgestelde grote heroriënteringen, zal niet minder mogen bedragen dan 50 % van dit bedrag (tegen ±40 % voor de periode 1971-1975).

Die aanzienlijke toename zal in hoofdzaak gaan naar :

- de sociale en ziekenhuisvoorzieningen, met voorrang voor :
 - de verzorgingsinrichtingen in de dienstencentra voor chronische zieken, bejaarden en geesteszieken,
 - de inrichtingen en diensten voor minder-validen,
 - de kinderkribben en kinderbewaarplaatsen;

- à l'assainissement et à la protection du milieu de vie:
 - lutte contre les différentes formes de pollution;
 - gestion globale du milieu et notamment:
 - protection et aménagement des espaces verts et des forêts,
 - rénovation des zones urbaines anciennes et assainissement des sites industriels désaffectés,
 - promotion du logement social ou réhabilité.

Dans le domaine des investissements à caractère principalement économique, l'accent sera mis sur les transports urbains et interurbains.

5.2. Les orientations du programme d'investissements publics 1976-1980 se concrétisent dès à présent dans le budget de 1976.

En effet,

a) Le programme d'investissements publics ^{e)} pour 1976 s'élève à 126,3 milliards. Par rapport au programme initial de 106,4 milliards pour 1975, l'augmentation est de 18,7 % ^{el}.

M l'accent mis dans le Plan sur les équipements socio-culturels et les transports en commun se concrétise dès 1976, ainsi qu'il ressort des chiffres ci-après :

TABLEAU V.

Investissements des principaux départements intéressés.

Départements Départementen	1975 Initial (en milliards)	1975 Ajusté (en milliards)	1976 (en milliards)	% d'augmentation	% d'augmentation
	1975 Oorspronkelijk (in miljarden)	1975 Aangesteld (in miljarden)	1976 (in miljarden)	0/0 toename	0/0 toename
	(d)	(b)	(c)	(a) (c)	(b) (c)
Travaux publics. — Openbare Werken	52,0	58,0	56,8	9,2 0/0	—
Communications. — Verkeerswezen	11,8	11,9	17,1	45,0 0/0	43,7 %
Education nationale. — Nationale Opvoeding	9,7	15,5	14,6	19,0 %	—
Culture. — Cultuur	1,1	1,6	1,8	38,0 %	12,5 0/0
Santé publique. — Volksgezondheid	10,1	10,1	12,4	22,7 %	22,7 %

Par ailleurs, les montants affectés au logement social (Société Nationale du logement, Société Nationale Terrienne, Fonds du logement de la Ligue des Familles nombreuses de Belgique) passent de 18 milliards en 1975 (ajusté) à 21,5 en 1976, soit une augmentation de 19,4 %.

6. Les dépenses courantes.

Le Plan 1976-1980 prévoit une hausse moyenne de 13,4 % l'an. Pour le budget de 1976, l'augmentation est de 10 %.

(^e) Définition du Plan 1976-1980, c'est-à-dire programme des départements proprement dits (organismes d'intérêt public exclus) mais il comprend les autorisations d'engagement pour les trois sociétés de logement.

f) Le programme 1976-1980 de 825 milliards ayant été établi à partir du programme initial de 1975, c'est également à partir de ce montant qu'il faut calculer l'augmentation 1975-1976.

- de sanering en de bescherming van het leefmilieu:
 - strijd tegen de verschillende soorten vervuiling;
 - globaal milieubeheer en meer bepaald:
 - bescherming en aanleg van groene zones en bossen,
 - vernieuwing van oude stadsgebieden en sanering van verlaten bedrijfspanden,
 - bevordering van sociale of verbeterde woningen.

Wat de investeringen van hoofdzakelijk economische aard betreft, zal de klemtoon worden gelegd op het stedelijk en interstedelijk vervoer.

5.2. De streeflijnen van het programma 1976-1980 inzake overheidsinvesteringen worden nu al concreet uitgewerkt in de begroting voor 1976.

Immers:

a) Het programma inzake overheidsinvesteringen (1) voor 1976 bedraagt 126,3 miljard. T.o.v. het oorspronkelijk programma van 106,4 miljard voor 1975, is er een toename met 18,7 % ^{e)}.

h) De klemtoon die in het Plan op de sociaal-culturele voorzieningen en het gemeenschappelijk vervoer wordt gelegd, neemt vanaf 1971 concrete vormen aan. Dit blijkt uit volgende cijfers:

TABEL V.

Investeringen van de belangrijkste betrokken diensten.

Bovendien stijgen de bedragen bestemd voor de sociale woningbouw (Nationale Huisvestingsmaatschappij, Nationale Maatschappij voor Landeigendom, Huisvestingsfonds voor de Bond der Gezinnen) van 18 miljard in 1975 (aangepast) tot 21,5 miljard in 1976, wat neerkomt op een toename mer 19,4 %.

6. Lopende uitgaven.

Het Plan 1976-1980 voorziet een gemiddelde toename met 13,4 % per jaar. Voor de begroting 1976 bedraagt de stijging 10 %.

(^e) Definitie van het Plan 1976-1980, d.w.z. programma van de eigenlijke departementen (excl. instellingen van openbaar nut), mer inbegrip evenwel van de rocgelaten vastleggingen voor de drie huisvestingsmaatschappijen.

(^f) Aangezien het programma 1976-1980 ten bedrage van 825 miljard is opgesteld op basis van het oorspronkelijk programma van 1975, is het eveneens op basis van dit bedrag dat de toename voor 1975-1976 moet worden berekend.

7. Recettes courantes.

7.1. Pour la préparation du Plan 1976-1980, le Gouvernement a retenu comme hypothèses une évolution des recettes fiscales sur base des règles et pratiques de calcul et de perception en vigueur aujourd'hui, et des recettes parafiscales sur base d'un accroissement de 5 % par rapport à la même hypothèse. Sur base de ces hypothèses, la charge fiscale et parafiscale atteindrait quelque 44 % du P.N.B. en 1980. Le Gouvernement estime que ce niveau de prélèvement obligatoire ne peut en aucun cas être dépassé.

Dès lors, les mesures proposées dans le Plan 1976-1980 pour assurer une meilleure équité sur le plan de l'impôt et contribuer ainsi à la réalisation d'un des objectifs essentiels du Plan - la réduction des inégalités - devront se compenser en termes de produit fiscal global.

7.2. Compte tenu du niveau de la hausse des prix prévue pour les années 1976-1980 il importera d'adapter régulièrement les barèmes fiscaux pour éponger les effets excessifs de la progressivité de l'impôt direct. Pour 1976, l'incidence de l'indexation des barèmes fiscaux est évaluée à 5,7 milliards. La compensation de ces moins-values fiscales doit être recherchée par priorité dans la lutte contre la fraude fiscale.

Aussi est-il essentiel d'intensifier la lutte contre la fraude. Cette action est décrite au chapitre III et doit amener des rentrées supplémentaires au Trésor 3 milliards de 7,5 milliards (dont 4,5 milliards pour les impôts directs et 3 milliards pour la T.V.A.).

7.3. Par ailleurs, le Gouvernement a décidé de revoir, dans le cadre d'une opération globale, les règles de taxation des revenus cumulés des époux, des allocations sociales constituant un revenu de remplacement, les minima exonérés, d'indexer les barèmes fiscaux, etc.

Les autres réformes envisagées font l'objet d'un examen attentif, compte tenu de la complexité de leurs effets possibles tant sur le plan social qu'économique.

7. Lopende ontvangsten.

7.1. Bij de voorbereiding van het Plan 1976-1980 heeft de Regering voor de volgende veronderstellingen gekozen: een evolutie van de belastingontvangsten op basis van de thans van kracht zijnde regelingen inzake berekening en inning en een evolutie van de sociale zekerheidsontvangsten op basis van een stijging met 5 % boven die eerste veronderstelling. Uitgaande van die veronderstellingen zou de belasting- en sociale premiedruk ongeveer 44 % van het B.N.P. gaan bedragen. De Regering is van mening, dat dit niveau van verplichte heffingen in geen geval overschreden mag worden.

Daarom zullen de in het Plan 1976-1980 voorgestelde maatregelen voor meer rechtvaardigheid op het vlak van de belastingen en dus l'correctie van de verwezenlijking van één der fundamentele doelstellingen van het Plan - nl. de vermindering van de ongelijkheden - tegen elkaar moeten opwegen zodat ze geen invloed hebben op de totale belastingopbrengst.

7.2. Gelet op het niveau van de voor de jaren 1976-1980 verwachte prijsstijging zullen de belastingsschalen regelmatig moeten worden herzien om de overdreven gevolgen van de progressiviteit der directe belastingen weg te werken. Voor 1976 schat men de weerslag van de indexaanpassing der belastingsschalen op 5,7 miljard. De compensatie van die minderopbrengst moet bij voorrang worden gezocht in de bestrijding van de belastingontduiking.

Essentieel is dan ook een verscherpte strijd tegen de ontduiking. Hierover is sprake in hoofdstuk III en zij moet de Schatkist een extra bedrag opleveren van 7,5 miljard (waarvan 4,5 miljard voor de directe belastingen en 3 miljard voor de B.T.W.).

7.3. Bovendien heeft de Regering in het licht van de in de beleidskeuzen van het Plan 1976-1980 vooropgestelde maatregelen beslist in het kader van een globale actie de belastingregels voor de samengevoegde inkomens der echtgenoten, voor de sociale uitkeringen die een vervangingsinkomen vormen, voor de vrijgeselde minima te herzien, de belastingsschalen opnieuw te indexeren, enz.

De overige geplande hervormingen zullen aan een grondig onderzoek worden onderworpen, gelet op de complexe gevolgen die er kunnen uit voortvloeien op sociaal en economisch vlak.

CHAPITRE V.

Une nouvelle politique d'investissements
pour un nouveau cadre de vie.

A. - L'investissement et la relance économique.

L'investissement public constitue, malgré un certain discrédit que parfois il a subi naguère quant à sa valeur d'instrument de relance économique, un élément essentiel pour contrebalancer la récession.

Sans prétendre qu'il ait le même effet multiplicateur et surtout créateur de croissance que l'investissement privé, tout au moins joue-t-il un rôle compensateur important.

L'investissement privé, plus exactement les investissements productifs des entreprises, atteindront en 1975 un total de l'ordre de 30 milliards de francs. Dans une phase normale de l'activité économique et en tenant compte de la hausse prévisible des prix, ils progresseraient de quelque 40 à 50 milli3rds par an.

Dans un même laps de temps, l'investissement public a fait un bond spectaculaire en avant. Les réalisations de 1974 IC montaient à 88,5 milli3rds (base comparable à 1975, c'est-à-dire en tenant compte des rubriques reprises dans les opérations de capital du budget unique). En 1975, le programme ajusté s'élève à 142 milliards, soit quelque 60 % de croissance.

Les 53 milliards de supplément représentent donc *mutatis mutandis* l'équivalent ou même davantage de la croissance normale de l'investissement privé dans une phase d'expansion. Correspondant à 2 % du produit national brut, ce volume de travaux et fournitures est susceptible de garantir du travail à des dizaines de milliers de personnes.

Le Gouvernement a donc mené dès 1975 un vigoureux effort de relance qu'il maintiendra en 1976.

Il faut, en effet, que l'impact d'un plan de travaux publics sur l'économie ne se produise que d'une manière progressive et que la restauration de la confiance ne se fasse pas en un jour.

C'est pourquoi le Gouvernement n'a pas hésité à attribuer le maximum de ressources dans ce domaine, au point de faire apparaître le programme de 1976 comme relativement modéré, comparativement à celui de 1975 après les ajustements importants apportés à ce dernier.

Le programme de 1976 a été arrêté à 147,1 milliards, y compris le programme spécial de renouvellement des chemins de fer pour 4 milliards. On tiendra compte en outre pour apprécier son ampleur qu'il s'y ajoute en fait la partie du programme supplémentaire 1975 de la R.T.T. qui sera effectivement adjugée en 1976, les investissements dits "hors plafond" qui viennent traditionnellement compléter le programme initial en cours d'année, les commandes imputées au Fonds de renouvellement normal de la S.N.C.B. dont le financement incombe largement au budget de l'Etat et qui passe de 6300 millions en 1975 à 7300 millions en 1976.

Le Gouvernement veille en plus à suivre de manière continue l'état d'exécution des programmes. Il a mis sur pied une cellule chargée non seulement de cette tâche mais encore de tenir à jour une documentation sur l'évolution des moyens disponibles, les prix des adjudications et l'impact général sur l'économie du pays.

HOOFDSTUK V.

Een nieuw investeringsbeleid voor een nieuw levenspatroon.

A. - De investering en de economische relance.

De overheidsinvestering blijft, niettegenstaande niet zo lang geleden aan haar waarde als instrument voor de economische relance werd getwijfeld, een essentieel element voor de recessiebestrijding.

Alhoewel haar gevolgen qua aanwakking - en vooral qua oorzaak - tot groei, de vergelijking met die van de particuliere investering niet kunnen weerstaan, dan vervult zij toch een belangrijke rol als compensator.

De particuliere investering, meer bepaald de productieve investering van de bedrijven, zal in 1975 een totaal van ongeveer 300 miljard frank bereiken. In een tijdperk van normale economische bedrijvigheid en rekening houdend met de voorzienbare prijsstijging zouden ze met ongeveer 40 à 50 miljard per jaar toenemen.

In een zelfde tijdspanne is de overheidsinvestering met reuzenschreden vooruitgegaan. De verwezenlijkingen van 1974 bedroegen 88,5 miljard (op vergelijkbare basis met 1975, d.w.z. dezelfde rubrieken als in de kapitaalverrichtingen van de eenheidsbegroting). In 1975 bedraagt het aangepaste programma 142 miljard, zegge een groeivoet van 60 %.

De aanvullende 53 miljard vertegenwoordigen dus *mutatis mutandis* de tegenwaarde, of zelfs nog meer, van de normale groei van de particuliere investeringen in een expansiefase. Overeenstemmend met 2 % van het nationaal bruto product moet dit volume van werken en investeringen in staat zijn aan tienduizenden personen werk te verzekeren.

De Regering heeft derhalve vanaf 1975 een krachtig relancebeleid gevoerd en zal dit in 1976 doorzeten.

Iedereen weet immers dat een plan voor overheidswerken slechts geleidelijk op de economie inwerkt en dat het vertrouwen niet op één slag hersteld wordt.

De Regering heeft dan ook niet geaarzeld om hier een maximum aan middelen voor vrij te geven, zodanig zelfs dat het programma van 1976 als betrekkelijk gematigd voorkomt in vergelijking tot dat van 1975 na de aanzienlijke aanpassing ervan.

Het programma voor 1976 werd op 147,1 miljard vastgesteld met inbegrip van het speciale vernieuwingsprogramma van de spoorwegen ten bedrage van 4 miljard. Om de omvang ervan naar zijn juiste waarde te kunnen schatten dient er ook rekening gehouden te worden met een gedeelte van het aanvullend programma van de R.T.T. dat in werkelijkheid slechts in 1976 zal aanbesteed worden, met de zogenaamde «buiten» plafond» investeringen die traditioneel het oorspronkelijk programma in de loop van het jaar aanvullen, met de bestellingen aangerekend op het normaal vernieuwingsfonds van de N.M.B.S. waarvan de financiering grotendeels ten laste van de rijksbegroting valt en die van 6300 miljoen in 1975 tot 7300 miljoen in 1976 stijgt.

De Regering zorgt er daarenboven voor dat de stand van uitvoering van de programma's op de voet gevolgd wordt. Zij heeft een cell opgericht die niet alleen met deze opdracht belast wordt maar ook met het bijhouden van een documentatie over de evolutie van de beschikbare middelen, de aanbestedingsprijzen en de algemene weerslag op 's lands huishouding.

A côté d'une appropriation du contrôle rendue nécessaire dans le système des marchés de l'Etat, celui-ci fera incessamment l'objet d'un projet de loi visant à réaliser une étape supplémentaire dans la modernisation de la législation et particulièrement des techniques de passation.

B. - Les orientations prioritaires.

Ce n'est pas seulement sous l'aspect de la relance économique que le plan d'investissements de 1976 - de même que les accroissements décidés pour 1975 - a été construit.

S'inspirant des orientations proposées dans les options du Plan 1976-1980 et approfondies pour l'élaboration définitive du Plan qui sera soumis bientôt au Parlement, le Gouvernement a voulu franchir, dès 1976, une étape importante dans la redistribution des investissements assumés par la collectivité.

L'aménagement du territoire, le logement, l'amélioration de l'environnement, la modernisation du transport en commun, les équipements sociaux particulièrement en matière de santé, les investissements culturels, constituent les principaux secteurs sur lesquels l'accent est mis davantage dans la répartition des moyens financiers disponibles.

On notera ainsi dans le domaine du transport en commun les 11,6 milliards affectés à la construction des métros, à l'équipement des sociétés de tramways et de la société nationale des vicinaux, et les 8,3 milliards relatifs à la S.N.C.B. (ce montant comprend la tranche 1976 de quelque 4 milliards du programme spécial de renouvellement décidé en 1975 mais non le programme de renouvellement normal fixé à 7,3 milliards). Ces montants de 11,6 et 8,3 milliards se comparent à 9,9 et 6,5 respectivement dans le programme initial de 1975 majoré en cours d'exercice (majoration à concurrence de 3 240 millions pour le programme spécial de renouvellement de la S.N.C.B.).

Les budgets régionaux ne sont pas encore définitivement fixés puisqu'ils doivent être soumis prochainement à l'avis des Conseils régionaux.

Néanmoins, l'on peut dire que le montant total de ces budgets pour les opérations d'investissements passera de 18,1 en 1975 à 21,5 milliards en 1976. Il s'agit ici en ordre principal du logement social, des hôpitaux, des maisons de retraite, de l'aménagement du territoire, routes, activités, pour lesquelles une priorité est donnée.

La politique de l'eau s'inscrit également dans un même cadre. Ceci représente 5,5 milliards contre 4,8 en 1975. La plus grosse partie de ces investissements sera régionalisée en 1976; la décomposition définitive en sera établie incessamment. Les montants y afférents s'ajouteront aux enveloppes régionales visées à l'alinéa précédent.

Les équipements sociaux qui relèvent du département de la Santé publique bénéficient également d'un taux de croissance préférentiel.

Enfin pour la Culture, la majoration de 300 millions accordée dans le courant de l'année en 1975 a été reconduite de telle manière que le programme pour chacun des Départements de la Culture s'établisse à 1 900 millions contre 630 au budget 1975 initial.

C. - Contenu des programmes.

Année 1975.

Les programmes d'engagement en matière d'investissements pour l'année 1975 ont été fixés initialement à un total de 125 340 millions, soit 65 734 millions pour le secteur budgétaire, 23 164 millions pour le secteur débudgétisé et 36 442 millions pour le secteur des organismes d'intérêt public.

Naast een aanpassing van de controle, vereist in het stelsel van de staatsovereenkomsten, zal dit laatste binnen afzienbare tijd het voorwerp uitmaken van een wetsontwerp tot verwezenlijking van een bijkomende stap in de richting van de modernisering van de wetgeving en, in het bijzonder, van de wijzen van overeenkomsten.

B. - De prioritaire opgaven.

Het is niet alleen van uit het oogpunt van de economische relance dat het investeringsprogramma van 1976 is opgesteld geworden en tot de aanvulling van het programma 1975 is besloten geworden.

Voortgaande in de richting voorgesteld door de opties van het Plan 1976-1980 die bij de definitieve uitwerking van het Plan die weldra aan het Parlement zal onderworpen worden, zullen uitgediept worden, heeft de Regering met ingang van 1976 een belangrijke stap gezet in de herverdeling van de door de collectiviteit gedragen investeringen.

De ruimtelijke ordening, de huisvesting en de verbetering van het leefmilieu, de modernisering van het gemeenschappelijk vervoer, de sociale uitrustingen vooral dan op het gebied van gezondheid, de culturele investeringen, zijn de voornaamste sectoren waaraan bij de verdeling van de beschikbare financiële middelen meer aandacht wordt besteed.

Aldus worden op het gebied van het gemeenschappelijk vervoer 11,6 miljard bestemd voor de metro-bouwen, de uitrusting van de tramwaaistelsels en van de nationale maatschappij der buurtspoorwegen; 8,3 miljard gaan naar de N.M.B.S. (dit bedrag behelst de schijf 1976, ten belope van 4 miljard, van het speciaal vernieuwingsprogramma waaraan in 1975 besloten werd, maar niet het normaal vernieuwingsprogramma dat op 7,3 miljard werd vastgesteld). Deze bedragen van 11,6 en 8,3 miljard dienen gesreld te worden regenover 9,9 resp. 6,5 in het oorspronkelijk programma voor 1975, in de loop van het jaar vermeerderd (ten belope van 3 240 miljoen voor het speciaal vernieuwingsprogramma van de N.M.B.S.).

De regionale begrotingen zijn nog niet definitief vastgesteld want ze dienen eersdaags aan het advies van de regionale raden voorgelegd te worden.

Nochtans mag aangenomen worden dat het totaal bedrag van de investeringsverrichtingen van 18,1 in de begroting van 1975, naar 21,5 miljard in de begroting van 1976 gaat. Het betreft hier vooral de sociale huisvesting, de ruimtelijke ordening, alle activiteiten waarvoor prioriteit verleend is geworden.

Het warebeleid dient in hetzelfde kader gezien te worden. Het verregenwoordigd 5,5 miljard regenover 4,8 miljard in 1975. Het grootste gedeelte van deze investeringen zal in 1976 geregionaliseerd worden; de definitieve samensrelling zal eersdaags opgemaakt worden. Deze bedragen dienen gevoegd bij de regionale omslag waarop voorgaande alinea betrekking had.

De sociale uitrustingen die afhangen van het Departement van Volksgezondheid krijgen eveneens een preferentiële groeivoer.

Tenslotte werd voor de Culuur de tijdens de loop van het jaar 1975 roegestane vermeerdering met 300 miljoen opnieuw verleend zodanig dat het programma van elk van de Culuurdepartementen op 900 miljoen komt te sraan ten opzichte van 630 op de oorspronkelijke begroting van 1975.

C. - Inhoud van de programma's.

Jaar 1975.

De vastleggingsprogramma's betreffende de investeringen voor het jaar 1975 werden oorspronkelijk op een totaal bedrag van 125 340 miljoen vastgesteld, hetzij 65 734 miljoen voor de budgettaire sector, 23 164 miljoen voor de gedebudgeteerde en 36 442 miljoen voor de sector van de instellingen van openbaar nut.

Ces programmes étaient ventilés entre des programmes de base et des programmes sélectifs. Ces derniers concrétisent l'effort particulier que le Gouvernement consent en faveur de certains objectifs.

Deze programma's waren gesplitst in basisprogramma's en selectieve programma's. Deze laatste zijn de uitdrukking van de bijzondere inspanning, die de Regering voor bepaalde objectieven doet.

	Programme de base — Basis- programma	Programme sélectif — Selectieve programma	Total — Totaal	
Secteur budgétaire	56807	8927	65734	Budgetaire sector.
Secteur débudgétisé	21964	1200	23164	Gedebudgeteerde sector.
Organismes d'intérêt public	28871	1571	36442	Insellingen van openbaar nut.
	107642	17698	125340	

Dès le 15 décembre 1974, le Gouvernement a, dans le souci de relancer l'économie, pris la décision de principe d'exécuter ces programmes à 100 %, tout en les libérant, comme les années précédentes, par tranches de quatre mois.

En outre, dès la période janvier-avril, alors que les programmes de base étaient libérés à concurrence de 33 %, les programmes sélectifs étaient exécutables à raison de 50 %. Ces pourcentages passaient respectivement à 66 et 80 % pour l'ensemble de la période janvier-août. Enfin, la tranche couvrant la période septembre-décembre a été libérée un mois plus tôt, soit le 1^{er} août. L'intégralité des programmes est donc assurée depuis cette date.

En cours d'année, le volume des programmes a été modifié en raison de deux facteurs :

- l'octroi de majorations de programmes. Celles-ci sont enregistrées sous forme de « hors-plafond » qui ne sont normalement pas soumis à la répartition par période. Il s'agit soit d'un effort particulier consenti en faveur de programmes nouveaux ou pour la continuation de programmes en cours, soit du report du solde de programmes hors-plafond des années 1974 et antérieures;
- l'incidence de la régionalisation. Comme il appartient aux autorités régionales de réaliser une politique différenciée dans les matières régionalisées, il en est résulté des adaptations de programmes entre, d'une part, des matières relevant de certains départements ministériels, et, d'autre part, entre les trois secteurs.

Le tableau suivant fournit une vue synthétique de l'évolution des programmes de l'année 1975 :

Van 15 december 1974 af heeft de Regering om de economie te stimuleren principieel besloten deze programma's voor 100 % uit te voeren en ze zoals voorgaande jaren vrij te geven in schijven van vier maanden.

Daarenboven konden vanaf de periode januari-april de selectieve programma's voor 50 % uitgevoerd worden, terwijl de basisprogramma's voor 33 % vrijgegeven werden. Deze percentages werden respectievelijk 80 en 66 % voor de hele periode januari-augustus. Tenslotte werd de schijf voor de periode september-december een maand vroeger vrijgegeven, namelijk op 1 augustus. Het programma kan dus vanaf die datum integraal worden uitgevoerd.

In de loop van het jaar werd de omvang van de programma's om twee redenen gewijzigd :

- de toelating tot verhoging van de programma's. Deze worden ingeschreven «buiten plafond», die normalerwijze niet aan de verdeling per periode onderworpen zijn. Het gaat hetzij om een bijzondere inspanning, die voor nieuwe programma's gedaan wordt ofwel voor de voortzetting van lopende programma's, hetzij om de overdracht van het saldo van de programma's «buiten plafond» van het jaar 1974 en vroeger;
- de invloed van de gewesvorming. Aangezien de geweselijke overheden bevoegd zijn een verschillend beleid te voeren in de geregionaliseerde aangelegenheden, zijn er aanpassingen t'an de programma's ontstaan tussen, enerzijds, de aangelegenheden die tot de bevoegdheid van bepaalde ministeriële departementen behoren en, anderzijds, tussen de drie sectoren.

Volgende tabel geeft een synthetisch overzicht van de ontwikkeling van de programma's in 1975 :

Secteur	PWIDJIDJCS initiaux Oorspronkelijk progr.(1975-1976)	Incidence de la régionalisation — L'effet de la régionalisation sur les programmes régionalisés	Programmes initiaux révisés (1+2) — Hors-plafond d'origine progr.(1975-1976) (H1)	Majorations — Verhogingen (3)	Programmes ajustés — Aangepaste programmes (4+5)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Budgetaire	65734	-471,4	65261,9	10904,7	76166,6
Débudgétisé	21964	+10,6	23174,6	—	23174,6
Organismes d'intérêt public	28871	+564,6	37006,6	5802,0	42808,6
	125340,3	+101,8	125443,1	16706,7	142149,8

(1) y compris crédits parallèles Travaux publics : 1 250 millions.

(2) y compris la majoration à concurrence de 1-10 millions du programme de renouvellement de l'SS.C.N., décidée dans l'optique de la relance économique, bien que ne relevant pas de la notion traditionnelle de programmes d'investissement, elle répond au sens commun du terme investissement et est reprise ici à ce titre.

(3) Met inbegrip van de parallel kredieten van Openbare Werken : 1 250 miljoen.

(4) Met inbegrip van de verhogingen van de N.M.B.S.-besluit met het doel de economie te stimuleren, alhoewel zij niet in het traditioneel begrip van de investeringsprogramma's thuis hoort, beantwoordt zij aan de gangbare criteria van het begrip investering en werd zij daarom opgenomen.

Année 1976.

Le programme d'ensemble des investissements pour 1976 a été fixé à 143097 millions, dont un programme de base de 107637 millions et un programme sélectif de 35 460 millions. Il faut ajouter à ce montant le programme spécial de renouvellement des chemins de fer pour 4 milliards,

Le montant de 143097 millions comprend les programmes régionaux, au sujet desquels des indications chiffrées sont fournies plus loin pour les années 1975 et 1976. Dans le but de faciliter la comparaison avec les années antérieures, les tableaux qui suivent comportent un regroupement par département des dépenses nationales et des dépenses régionalisées.

Comme précédemment, les investissements sont répartis en trois secteurs: le secteur budgétaire, le secteur débudgétisé et le secteur des organismes d'intérêt public.

Le programme du secteur budgétaire (dépenses nationales et dépenses régionalisées) est fixé à 77114 millions, contre 65734 millions en 1975, pour le programme initial et 76166 millions pour le programme ajusté. Sur base du programme initial, la croissance est de 17,3 %.

Le programme du secteur débudgétisé est de 27 094 millions, contre 23 164 millions en 1975 pour le programme initial et 23 175 millions pour le programme ajusté. La croissance est de: 17 % par rapport au programme initial.

[a]ar 1976.

Het globale programma van de investeringen van 1976 bedraagt 143 097 miljoen waarvan een basisprogramma van 107637 miljoen en een selectief programma van 35460 miljoen. Bij dit bedrag moet het speciale vernieuwingsprogramma van de spoorwegen ten belope van 4 miljard gevoegd worden.

Het bedrag van 143097 miljoen omvat de regionale programma's waarvan de becijferde gegevens voor de jaren 1975 en 1976 verder te vinden zijn. Om de vergelijking met de vorige jaren te vergemakkelijken zullen de navolgende tabellen een hergroepering volgens departement van de nationale uitgaven en van de geregionaliseerde uitgaven bevatten.

Zoals voorheen worden de investeringen in 3 sectoren ondergebracht: de begrotingssector, de gedebudgetteerde sector en de sector van de instellingen van openbaar nut.

Het programma van de begrotingssector (nationale uitgaven en geregionaliseerde uitgaven) is op 77 114 miljoen gebracht t.O.V. 65734 miljoen voor het oorspronkelijk programma 1975 en 76166 miljoen voor het aangepast programma. Op grond van het oorspronkelijk programma bedraagt de groeivoet 17,3 %.

Het programma van de gedebudgetteerde sector bedraagt 27094 miljoen t.O.V. 23 164 miljoen voor het oorspronkelijk programma van 1974 en 23 175 miljoen voor het aangepast programma. De groei bedraagt 17 % t.O.V. het oorspronkelijk programma.

Programme des engagements relatifs aux investissements.

Secteurs budgétaire et débudgétisé.

(En millions de francs.)

Programma van de vastleggingen betreffende de investeringen.

Budgetaire en gedebudgetteerde sectoren.

(In miljoenen frank.)

	1972	1973	1974	1975		1976
	Réalisations	Réalisations	Réalisations	Programme initial	Programme autorisé	Programme
	Yertoezen- lijstingen	Yenoezen- lijstingen	Yenoezen- lijstingen	Oorspron- kelijk programma	Toegelaten programma	Programma
	(a)	(d)	(a) (d)	(b)	(b) (e)	(b) (e)
I. - SECTEUR BUDGETAIRE. - BUDGETAIRE SECTOR.						
1. Travaux publics. - Openbare Werken	24970	17259	14977 (14142)	20317	26322	22742
2. fonds des Routes. - Wegenfonds	11900	10912	10745	14000	14000	14000
3. Communications. - Verkeerswezen	7098	5473	7985	10127	10273	15075
4. Education nationale. - Nationale Opvoeding	5098	7578	8672	12150	15480	14000
5. Culture. - Cultuur	321	212	872	1260	1560	1810
6. Santé publique. - Volksgezondheid	2914	5011	5699	6323	6269	7308
7. Agriculture. - Landbouw	1207	787	761	1050	1440	1325
8. Affaires économiques. - Economische Zaken	21	15	231 (192)	1	316	25
9. Inwijken. - Buitenlandse Zaken	114	143	181	164	164	260
10. Affaires étrangères. - Buitenlandse Zaken	70	36	35	48	48	70
11. Coopération au Développement. - Ontwikkelingssamen- werking	20	—	—	—	—	—
12. Justice. - Justitie	—	15	4	6	6	4
13. Finances. - Financiën	15	26	8	11	11	8
Sous-total (1-13). - Subtotaal (I-IJ).	53748	47467	50110 (49296)	65457	75889	76627
14. Gendarmerie. - Rijkswacht	230	242	216	244	244	412
15. Défense nationale. - Landsverdediging	10742	12789	11498 (3)	—	33	75
Sous-total (14-15). - Subtotaal (H-IS).	10912	13031	11714 (219)	277	277	487
Total du secteur budgétaire. - Totaal vln tU budgettaire sector.	64111	60498	61884 (49515)	65734	76166	77114
II. - SECTEUR DEBUDGETISE. - GEDEBUDGETTEERDE SECTOR.						
A. - Travaux publics. - Openbare Werken						
a) Intercommunales d'autoroutes. - Intercommunales voor tutoogingen :						
1. E3	3200	1500	1305	1400	1400	1300
2. ES	3200	1500	1387	3000	3000	4000
3. E39	1000	750	580	800	800	1200
4. E9-E40	3201	1838	1704	2000	2000	3250
5. Bruxelles. - Brussel	1776	3320	(c) 1774	3250	3250	2000
6. Charleroi	1500	1087	1704	2000	2000	1725
7. Flandre occidentale. - West-Vlaanderen	1225	1151	1088	1500	1500	2225
Sous-total (1-7). - Subtotaal (1-7).	15102	11146	9542	13950	13950	15700
b) Autres programmes. - Andere programma's :						
8. Canal Albert. - Albert-Kanaal	2250	1062	899	1000	1000	1500
9. Canal Bruxelles-Rupel. - Kanaal Brussel-Rupel	500	263	181	254	254	254
10. Travaux subsideés (financement Crédit communal). - Gesubsidieerde werken (financiering Gemeentekrediet).	2085	2191	1813	2500	2500	2500
Total Travaux publics. - Totaal Openbare Werken.	19937	14662	12435	17734	17704	19954

	1972	1973	1974	1975		1976
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen (a) (d)	Programme initial — Oorspron- kelijk programma (b)	Programme autorisé — Toegelaten programma (b) (e)	Programme — Programma (b) (e)
B. — Santé publique: — Volksgezondheid: Travaux subsidiés (financement Crédit communal). — Gesubsidieerde werken (financiering Gemeentekrediet).	2800	3942	2811	3810	3821	5140
C. — Communications: — Verkeerswezen: Métro. — Metro	453	1200	977	1650	1650	2000
Total du secteur débudgétisé: — Totaal van de gedebudgeteerde sector.	23190	19804	16223	23164	23175	27094
Total des investissements de l'Etat (1+M. — Totaal van de Staatsinvesteringen (1+II).	87910	80302	78107 (65738)	88898	99341	104208

(a) Certains chiffres ne sont pas encore définitifs.

(b) Les programmes qui correspondent au crédits d'engagement inscrits au budget des Dotations culturelles sont compris dans les chiffres des départements dont ils relèvent.

(c) Compte tenu de la résorption d'une avance de 1 070,9 millions obtenue en 1971.

(d) Les chiffres, entre parenthèses, représentent le programme recalculé en fonction de la nouvelle nomenclature d'investissements adoptée en 1975.

(e) Pour permettre la comparaison avec les années antérieures les programmes régionaux de 1975 et 1976 sont répartis enue les départements d'origine.

(f) Ce programme sera régionalisé en 1976.

Le programme du secteur des organismes d'intérêt public est de 38 889 millions, contre un programme initial de 36 442 millions en 1975 et un programme ajusté de 39 569 millions. La croissance est de 6,7 % par rapport au programme initial.

Si le programme de 1976 est en diminution par rapport au programme ajusté de 1975, cela est dû au fait que le programme de 1975 a, dans le cadre d'une action de relance, été majoré de 2 milliards au profit de la R.T.T.; en fait, comme les commandes s'étendent sur un certain nombre de mois, l'incidence de ce programme supplémentaire s'exercera encore en 1976.

D'autre part, toujours dans la même préoccupation de relance, la S.N.C.B. a été autorisée en juin 1975 à émettre des emprunts à concurrence de 8 090 millions de francs pour le renouvellement du matériel roulant et des voies. Bien que ces dépenses n'aient pas trait au premier établissement, elles ont leur place dans le plan d'investissements publics, les commandes à passer ayant route: leur importance pour l'industrie. Celles-ci sont estimées pour le renouvellement du matériel roulant à 3 240 millions en 1975 et 3 850 millions en 1976; les commandes à passer en matière de voies, soit 1 milliard, s'étaleront sur les années 1976 à 1979 (1).

C) A titre indicatif, il a été mentionné dans le tableau 4 milliards au total pour 1976; ce montant est plutôt sous-estimé.

(a) Sommige cijfers zijn nog niet definitief.

(b) De programma's die de vastleggingskredieten van de begroting der Culturele Dotaties bestrijken zijn begrepen in de cijfers van de betrokken departementen.

(c) Rekening houdend met het inhalen van een in 1973 bekomen voorschot van 1 070,9 miljoen.

(d) De cijfers tussen haakjes vertegenwoordigen het programma zoals het werd herrekend volgens het nieuw begrip van investeringen, aangenomen voor 1975.

(e) Teneinde een vergelijking met de vorige jaren toe te laten werden de regionale programma's van 1975 en 1976 verdeeld onder de departementen van oorsprong.

(f) Dit programma zal in 1976 geregionaliseerd worden.

Het programma van de sector van de instellingen van openbaar nut belooft 38 889 miljoen t.o.v. het oorspronkelijk programma van 36 442 miljoen in 1975 en een aangepast programma van 39 569 miljoen. De groei bedraagt 6,7 % t.o.v. het oorspronkelijk programma.

Indien het programma van 1976 daalt tegenover het aangepast programma van 1975 dan is dat te wijten aan het feit dat het programma van 1975 reeds, in het raam van een relanceactiviteit, vermeerderd werd met 2 miljard ten bate van de R.T.T.; daar de bestellingen over een aantal maanden zullen gespreid liggen zal de incidentie van dit aanvullend programma nog nawerken in 1976.

Anderzijds, altijd met het oog op de relance, heeft de N.M.B.S. in juni 1975 toelating gekregen voor het uitgeven van leningen ten belope van 8 090 miljoen voor de vernieuwing van het rollend materieel en van de sporen. Alhoewel deze uitgaven geen eerste vestiging beogen toch hebben zij een plaats in het overheidsinvesteringsplan gekregen daar de te plaatsen bestellingen van het allergrrootsre belang zijn voor de nijverheid. Zij worden voor de vernieuwing van het rollend materieel op 3 240 miljoen in 1975 en op 3 850 miljoen in 1976 geschat; de bestellingen inzake de sporen, zegge 1 miljard, zullen gespreid worden over de jaren 1976 tot 1979 et).

C) Bij benadering werd in de tabel een totaal bedrag van 4 miljard in 1976 vermeld; dit bedrag is eerder onderschat.

Programme des engagements relatifs aux investissements.
Secteur des organismes d'intérêt public.
(En millions de francs.)

Programma van de vastleggingen betreffende de investeringen.
Sector van de instellingen van openbaar nut,
(In miljoenen frank.)

	1974	1975		1976	
	Programme ajusté — Aangepast programma	Programme initial — Oorspronkelijk programma	Programme ajusté — Aangepast programma (c)	Programme — Programma (f)	
Société nationale du Logement. ...	8250	12400	12 849	15263	Nationale Maatschappij voor de Huisvesting.
Société nationale terrienne. ...	2389	3500	3474	4058	Nationale Landmaatschappij.
Fonds du Logement de la Ligue des Familles.	1050	1600	1742	2200	Woningfonds van de Bond der Gezinnen.
Sous-total logement.	11689	17500	18065	21521	Subrotaal huisvesting.
Société nationale des Chemins de Fer belges.	507	769	769	783	Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen.
Société nationale des Chemins de Fer vicinaux.	299	963	963	827	Nationale Maarschappij van Buurt-spoorwegen.
SrKiérés de tr.1nSpOrli urbains ...	278	1 501	1 501	1582	Maarschappijen voor stedelijk ver- voer.
Programme Iptci.ll' renouvellement S.N.C.B.	—	—	3240	4000	N.M.B.S. — Speciaal vernieuwings- programma.
Régie des Tél'l'iraphes et des Télé- phones.	7676	13323	13 323	10158	Regie van Telegrafie en Telefonie.
Régie des POSTcs ...	700	1063	1063	1600	Regie van Posten.
Sous-total communic.itions.	9 460	17619	22859	18950	Subrotaal verkeerswezen.
Société nationale des Distributions d'Eau.	663	1007	1007	900	Nationale Maatschappij der Water- leidingen.
Radiodiffusion-Télévision Belge. ...	912	316	318	(*)1518	Belgische Radio en Televisie.
TotJt..	22724	36442	42809	42889	Totaal..

(c) Pour permettre la comparaison avec l'année 1974, les programmes régionaux de 1975 et 1976 (logement) restent inchangés dans le tableau.

~ Le programme reste à fixer.

Le volume global des programmes d'engagement ainsi autorisés pour 1976 à charge des trois secteurs s'établit à 143097 millions.

Investissements Régionalisés.

En exécution de la loi du 1^{er} août 1974 créant des institutions régionales, à titre préparatoire à l'application de l'article 107quater de la Constitution, un certain volume de crédits et d'autorisations budgétaires a été régionalisé dès l'année 1975. La portée de cette réforme est analysée par ailleurs. Sur le plan des investissements publics, elle se traduit dans un ajustement des programmes en fonction des impératifs propres à chaque région. Comme il a été souligné plus haut, des glissements se sont produits entre les programmes relevant des départements concernés (Travaux publics, Santé publique et Agriculture); d'autre part, les volumes respectifs des trois secteurs ont été modifiés. Le tableau suivant fournit pour chaque région une vue d'ensemble des programmes pour les années 1975 et 1976, avec leurs composantes par départements d'origine.

(*) Om de vergelijk met het jaar 1974 mogelijk te maken, blijven de regionale programma's van 1975 en 1976 (huisvesting) geïntegreerd in de tabel.

f) Dit programma is nog vast te stellen.

Het globaal volume van de voor 1976 op de drie sectoren roegesane vastleggingsprogramma's bedraagt 143097 miljoen.

Geregionaliseerde investeringen.

In uitvoering van de wet van 1 augustus 1974 tot oprichting van de geregionaliseerde instellingen als voorbereiding van de roepassing van artikel 107quater van de Grondwet, is een aantal kredieten en begrotingsmachtigingen sedert het jaar 1975 geregionaliseerd geworden. De draagwijdte van deze hervorming werd eerder ontleed. Inzake overheidsinstellingen geeft ze aanleiding tot een aanpassing van de programma's in functie van de eigen imperatieven van elke regio. Zoals hoger benadrukt werd hebben er zich verschuivingen voorgedaan tussen de programma's van de betrokken departementen (Openbare Werken, Volksgezondheid en Landbouw); anderzijds zijn de respectieve volumes van de drie sectoren gewijzigd geworden. Onderstaande tabel verstrekt voor elk van de regio's een overzicht van de programma's voor de jaren 1975 en 1976, met de samenstellende delen volgens de departementen van oorsprong.

Les pourants repris au stade actuel dans le tableau n'ont trait qu'aux programmes déjà régionalisés en 1975. Des adaptations auront lieu ultérieurement pour les matières nouvelles à régionaliser en 1976, soit principalement le programme de l'eau et les travaux subsidiés.

De bedragen die in het huidig stadium op de tabel voorkomen hebben slechts betrekking op de reeds in 1975 geregionaliseerde programma's. Aanpassingen zullen later volgen in verband met de nieuwe in 1976 te regionaliseren aangelegenheden, zegge vooral het waterprogramma en de gesubsidieerde werken.

Programmes régionaux (*).

Gewestelijke programma's (*).

Département d'origine Oorsprong, departement	1975				1976			
	Flandre Vlaanderen	Wallonie Wallonië	Bruxelles Brussel	Total Totaal	Flandre Vlaanderen	Wallonie Wal/Onië	Bruxelles Brussel	Total Totaal
1. Travaux publics : — Dpet/bare Werken :								
Logement : — Huisvesting :								
Secteur budgétaire. — Budgettaire sector	1227	1025	76	2328	1672	1556	150	3178
Secteur O.I.P. — I.O.N. sector ...	1514	6872	1678	18064	11305	8221	1995	21521
	10741	7897	1754	20392	12 777	9777	2145	24699
Fonds d'extension : — Expansie- fond, :								
Secteur budgétaire. — Bldgettaire sector	1637	1772	60	3469	1432	1400	80	2912
Amrcs : — Andeu :								
Secteur budgétaire. — Budgettaire sector	392	25	565	982	480	609	882	1971
	12470	9694	2379	24843	14689	11786	3107	29582
2. Santé publique : — Volksgezond- heid :								
Secteur budgétaire. — Budgettaire sector	1365	1000	208	2614	1797	1436	264	3497
Secteur débudgétisé. — Gedebud- getteerde sector	1053	801	216	2070	1197	895	303	2395
	2418	1842	424	4684	2994	2331	567	5892
3. Agriculture : — Landbouw :								
Secteur budgétaire. — Budgettaire sector	267	101	55	589	396	243	10	649
Total. — Totaal.	15 455	11803	2858	30 116	18079	14360	3684	36123
Ventilation du I.O.R. par secteur : — verdeling van I.O.R. per sector :								
Budgétaire. — Budgettaire	4881	4100	964	9981	5577	5244	1356	12107
Débudgétisé. — Gedebudgetteerde ...	1054	801	216	2071	1197	895	303	2395
O.I.P. — I.O.N.	9514	6872	1678	18064	11 305	8221	1995	21521

(*) Ne sont pas compris dans ce tableau les travaux subsidiés relevant du Département des Travaux publics (Titre II du budget : ~70 millions. et financement : Crédit communal : 2 500 millions) ni les programmes relatifs à la politique de l'eau. Ces derniers forment en ce moment l'objet d'un examen détaillé pour permettre notamment leur répartition entre les trois secteurs (budgétaire, débudgétisé, organismes d'intérêt public).

Les programmes seront ajustés ultérieurement pour tenir compte des décisions relatives à la régionalisation des crédits à partir de 1976.

C) In deze tabel zijn de gesubsidieerde werken van het Departement van Openbare Werken niet begrepen (Titel II van de begroting : 210 miljoen, en financiering van het Gemeentekrediet : 2 500 miljoen) noch de programma's inzake waterbeleid. Deze laatste maken thans het voorwerp van een gedetailleerd onderzoek derwijze dat ze, o.a., onder de drie sectoren kunnen verdeeld worden (budgettaire, gedebudgetteerde, instellingen van openbaar nut).

De programma's zullen later aangepast worden om rekening te houden met de beslissingen betreffende de regionalisatie van de kredieten vanaf 1976.

D. - Répartition des programmes d'engagement entre les principaux départements.

1. Travaux publics.

a) Bâtiments.

La Régie des Bâtiments entend poursuivre une politique de construction susceptible de réduire les charges locatives qui grèvent le budget des dépenses courantes.

Cette politique de construction suppose une planification précise des achats de terrains à bâtir, qui se révèle possible dans la conjoncture actuelle.

Ceci n'empêche pas de recourir, si les conditions sont avantageuses, à d'autres procédés juridiques pour s'assurer la disposition de terrains, ainsi que cela est prévu dans la loi organique de la Régie.

La Régie attache, comme par le passé, une grande importance à la réalisation de centres administratifs offrant un maximum de services au public. Elle est spécialement attentive aux possibilités d'extension de certains noyaux d'intégration dans les centres importants du pays.

En outre, la Régie poursuivra la politique de construction industrialisée qui fut la sienne jusqu'à présent.

Compte tenu de la part assignée aux Travaux publics dans la relance, la Régie disposera en 1976 de moyens non négligeables pour réaliser ses projets.

b) Voies hydrauliques.

Les travaux d'investissements programmés pour l'année budgétaire 1976 constituent la continuation ou l'achèvement des travaux d'infrastructure entamés les années précédentes, dans le cadre des programmes de modernisation des voies navigables — rivières et canaux — et d'extension et équipement des ponts, tant maritimes que fluviaux. Le programme 1976 compense en outre les travaux d'aménagement du site du barrage de l'Eau d'Heure et des équipements destinés à améliorer la production d'eau au barrage de la Vesdre à Eupen.

us voies Itavigables:

En ce qui concerne les rivières, les travaux les plus importants sont à exécuter pour la modernisation du Haut-Escaut, de la Lys, de la Meuse, de la Haine et de l'Ourthe.

En vue de combattre les inondations, certaines des digues de l'Escaut maritime, du Demer, de la Dyle, de la Durme et des deux Nèthes, seront consolidées et les travaux de démergement se poursuivent dans les vallées de la Meuse et de la Haine.

Les travaux aux canaux concernent le canal du Cenne, le canal Hensies-Pommerœul, le canal de Roulers à la Lys, le canal Bossuit-Courtrai, le canal Kwaadmechelen-Dessel et le canal de dérivation de la Lys.

Les paris maritimes:

Tout comme les années précédentes les programmes de 1976 constituent la poursuite des travaux nécessaires à la création d'un port sur la rive gauche de l'Escaut à Anvers et à l'adaptation du port de Zeebrugge afin de le rendre accessible aux navires de 125 000 tonnes.

Les travaux d'amélioration des voies d'accès aux ponts maritimes seront également poursuivis.

D. - Verdeling van de vastleggingsprogramma's tussen de voornaamste departementen.

1. Openbare Werken.

a) Gebouwen.

Door haar bouwbeleid wil de Regie der Gebouwen de inhuurnemingen die ten laste vallen van de begroting der lopende uitgaven verminderen.

Een dergelijk bouwbeleid veronderstelt echter een duidelijke planning inzake aankoop van bouwterreinen waartoe dank zij de heersende conjunctuur mogelijkheid bestaat.

Dit belet niet, dat bij voordelige voorwaarden ook andere juridische procédés aangewend zouden worden om de beschikking over gronden te krijgen, zoals door de organieke wet van de Regie voorzien wordt.

Zoals in het verleden het geval was hecht de Regie veel belang aan het tot stand komen van administratieve centra met een maxima aan dienstverlening aan het publiek, alsmede aan de mogelijkheid tot het uitbouwen van integratiekernen in de belangrijke centra van het land.

Tevens zal de Regie verder gaan met het tot hiertoe gevoerde beleid van geïndustrialiseerde bouwsystemen.

Gelet op het aandeel dat de overheidswerken in de relance roegewezen wordt zal de Regie in 1976 over niet te onderschatten middelen beschikken voor het verwezenlijken van haar doelsrellingen.

b) Waterwegen.

De voor het begrotingsjaar 1976 geplande investeringswerken zijn de voortzetting of de voltooiing van de infrastructuurwerken die de vorige jaren werden aangevat in het raam van de programma's tot modernisering der waterwegen (rivieren en kanalen) en tot uitbreiding en uitrusting van de zee- en rivierhavens. Het programma voor 1976 omvat bovendien de werken tot aanleg van het gebied rond de Stuwdam in de Eau d'Heure, alsmede voorzieningen om de waterproductie van de stuwdam in de Vesder te Eupen te verhogen.

De beuurbare waterwegen:

Wat de rivieren betreft, hebben de belangrijkste uit te voeren werken betrekking op de geschiktmaking van de Boven-Schelde, de Leie, de Maas, de Hene en de Ourthe.

Ter bestrijding van het overstromingsgevaar moeten de dijken van de Zeeschelde, de Derner, de Dijle, de Durme en de beide Netes worden verzwakt. De ontwaringswerken in het Maas- en Henedal worden voortgezet.

De kanaalwerken hebben betrekking op het Centrumkanaal, het kanaal Hensies-Pommerœul, het kanaal van Roeselare naar de Leie, het kanaal Bossuit-Kortrijk, het kanaal Kwaadmechelen-Dessel en het afleidingskanaal van de Leie.

De zeebauens :

Net zoals de vorige jaren zijn de programma's voor 1976 de voortzetting van de werken die nodig zijn voor de uitbouw van een haven op de linkeroever van de Schelde te Antwerpen en voor de geschiktmaking van de haven van Zeebrugge voor 125 000 ton schepen.

De werken tot verbetering van de toegangswegen naar de zeehavens worden insgelijks voortgezet.

c) Routes.

Pour les exercices 1974, 1975 et 1976, les crédits consacrés ou prévus pour la construction de notre infrastructure routière s'établissent comme suit:

(En millions de francs.)

	1974		1975	1976	
	Crédits votés — Gestemde kredieten	Engagements contractés — Geboekte vast/eKKi7/Kell	Crédits votés — Gestemde kredieten	Crédits proposés — Voorgestelde kredieten	
Autoroutes	5065	4323	4700	4500	Autosnelwegen.
Routes ordinaires	8935	6422	9300	9500	Gewone wegen.
Intercommunales	137M	10613	13950	15700	Intercommunale verenigingen.
Totaux	27704	21358	27950	29700	Totaal.

Les engagements au titre du budget de 1974 sont restés sensiblement en deçà des crédits votés par suite du blocage d'une tranche conjoncturelle, décidé en 1974, dans le cadre de la Jume contre l'inflation alors que pour 1975 les crédits pourront être utilisés à 100 %.

Les moyens consacrés à l'infrastructure routière attestent du maintien à un niveau constant de l'effort consenti dans ce secteur.

Le crédit proposé, pour 1976, sous la rubrique «Intercommunales» se répartit comme suit entre les sept associations intercommunales pour la construction d'autoroutes :

E3	1300
ES	4000
E39	1200
E9-E40	3250
Charleroi	1725
I.V.A.W.	2225
BI	2000
Total	15700

Les crédits proposés permettront notamment:

1° l'achèvement ou la mise en chantier des travaux de construction des autoroutes, des voies express et des rings autoroutiers, énumérés ci-après :

- A 1-E 10: Bruxelles-Malines-Anvers (section Kontich-Wilrijk et tunnel de Wilrijk),
- A 2: Lummen-Mechelen (section Lummen-Wezemaal et contournement Ouest de Louvain),
- A 8: Bruxelles-Tournai (section Tournai-Hacquegnies),
- A 9: Bruxelles-Furnes (section E 3-A 17),
- A 12: Bruxelles-Boom-Anvers (tunnel de Boom), Anvers-Bergen-op-Zoom,
- A 17: Tournai-Zeebrugge (section Templeuve-Saint-Léger),
- A 18-E 5: Jabbeke-Furnes,
- A 19: Courtrai-Furnes (section Wevelgem-Ieper),
- A 24: Eindhoven-Huy (section Lommel-Wijchmaal),
- A 27: Verviers-Prüm (section Polleur-Solvaster et Emmels-Frontière),
- R 0: Ring de Bruxelles,

c) Wegel.

Voor de diensrijen 1974, 1975 en 1976 worden de volgende kredieten besteed of voorzien voor onze wegeninfrastructuur :

(In miljoenen frank.)

Het verschil tussen het bedrag van de voor het dienstjaar 1974 gesremde kredieten en het bedrag van de geboekte vastleggingen, spruit voort uit de toepassing, op de begroting van 1974, van een conjuncturele schijf terwijl de voor 1975 gesremde kredieten, aan 100 % zullen mogen aangewend worden.

De middelen voor de weginfrastructuur getuigen van de voortgezette inspanning in deze sector.

Her krediet in 1976 voorgesteld onder de rubriek «Intercommunale Verenigingen» zou als volgt onder de zeven bestaande intercommunales voor aanleg van autosnelwegen verdeeld worden:

E3	1300
E5	4000
E39	1200
E9-E40	3250
Charleroi	1725
I.V.A.W.	2225
BI	2000
Totaal	15700

De voorgestelde kredieten moeten de volgende verwezenlijkingen mogelijk maken:

1°-hetzij de volledige afwerking, hetzij her aanvatten van de werken van een der autosnelwegen, hetzij de aanleg van ringautosnelwegen vervat in de lijst die volgt:

- A 1-E 10: Brussel-Mechelen-Antwerpen (vak Kontich-Wilrijk en tunnel te Wilrijk),
- A 2: Lummen-Mechelen (vak Lummen-Wezemaal en westelijke omleiding van Leuven),
- A 8: Brussel-Doornik (vak Doornik-Hacquegnies),
- A 9: Brussel-Veurne (vak E 3-A 17),
- A 12: Brussel-Boom-Antwerpen (tunnel te Boom), Antwerpen-Bergen-op-Zoom,
- A 17: Doornik-Zeebrugge (vak Templeuve-Saint-Léger),
- A 18-E5: Jabbeke-Veurne,
- A 19: Kortrijk-Veurne (vak Wevelgem-Ieper),
- A 24: Eindhoven-Huy (vak Lommel-Wijchmaal),
- A 27: Verviers-Prüm (vakken Polleur-Solvaster en Emmels-grens),
- R 0: Ring om Brussel,

R 3 : Ring de Charleroi,
 R 4: Ring de Gand,
 R 5: Ring de Mans,
 Ring de Louvain,
 Route express 617 Anvers-Littoral (section Anvers-Kemzeke),
 Route express 226 Nivelles-E 40 (section Court-Saint-Etienne - Corroy-le-Grand),
 Route express 746 Dottignies-Armentières (section Ploegsteert-Waeneton);

2° l'élargissement à 2x3 voies de circulation de certaines autoroutes ou le revêtement au moyen d'une couche d'usure définitive de certaines autres.

C'est le cas pour :

A 3-E 5 : Bruxelles-Aachen (section Loncin-Battice)
 A 10-E 5: Bruxelles-Ostende (section Jabbeke-Ostende)
 A 4-E 40: Bruxelles-Neufchâteau {section Bruxelles-Wavre},
 A 14-E 3: Anvers-Coutrai {section Saint-Nicolas-Gand}.

2. Communication.

Une attention spéciale a été réservée au transport en commun. Le Département s'efforce de rendre ce transport plus attractif pour le grand public. Ainsi l'offre d'un transport en commun plus rapide, plus fréquent et plus confortable répondra mieux aux besoins spécifiques des usagers.

A cet effet, pour 1976, un programme d'investissement sélectif a également été établi en pilotage du programme d'investissement de base.

Les travaux en cours dans les cinq grandes agglomérations rendront possibles dans les prochaines années l'extension des axes existants, la mise en service de nouveaux axes et la prolongation par la mise en site propre du trafic de tramways, le renouvellement du parc de véhicules des sociétés de transport en commun et sa son adaptation aux techniques modernes.

En ce qui concerne la S.N.C.B., les efforts portent avant tout sur l'électrification et l'adaptation des lignes importantes, la suppression des passages à niveau, l'adaptation des lignes qui desservent les grandes agglomérations et l'augmentation de la vitesse.

Afin de préserver la place qu'occupe notre aéroport national en Europe occidentale, les travaux d'extension entamés depuis le second semestre de 1974 seront poursuivis. La capacité de l'aérogare pour les passagers sera ainsi portée à 10 millions de voyageurs par an.

L'actuel bâtiment de fret dont la capacité est insuffisante pour faire face à l'accroissement prévisible du fret aérien sera agrandi; une première phase de construction portera de 100 000 à 250 000 tonnes par an la capacité de fret aérien.

Des travaux d'aménagement sont prévus pour répondre aux besoins urgents des aérodromes secondaires. Les conclusions du groupe d'études chargé de l'analyse coûts-profits en matière de prospective de l'infrastructure aéroportuaire attendues pour le milieu de l'année prochaine, permettront de programmer les investissements les plus importants.

R 3 : Ring om Charleroi,
 R 4: Ring om Gent,
 R 5: Ring om Mans,
 Ring om Leuven,
 de snelverkeersweg RW 617 Antwerpen-Zee kust (vak Antwerpen-Kemzeke),
 de snelverkeersweg RW 226 Nivelles-E 40 (vak Court-Saint-Etienne-Corroy-le-Grand),
 de snelverkeersweg RW 746 Dottignies-Armentières (vak Ploegsteert-Waeneton);

daarenboven zullen bepaalde autosnelwegen verbreed worden op 2x3 rijstroken, of zoals voor de laatst vermelde bovendien met een definitieve slijtlaag worden uitgerust.

A 3-E 5: Brussel-Aachen (vak Loncin-Battice),
 A 10-E 5: Brussel-Oostende (vak Jabbeke-Oostende),
 A 4-E 40: Brussel-Neufchâteau (vak Brussel-Waver),
 A 14-E 3: Antwerpen-Kortrijk (vak Sint-Niklaas-Gent).

2. Verkeerswezen.

Speciale aandacht werd geschonken aan het gemeenschappelijk vervoer. Het ligt in de bedoeling van het Departement dit vervoer aantrekkelijker te maken voor het groot publiek. Zo zal door het bieden van een sneller, frequenter en comfortabel openbaar vervoer berer ingespeeld worden op de specifieke behoeften van de gebruikers.

Dientengevolge werd voor 1976 buiten het basisinvesteringsprogramma een selectief programma opgesteld.

De werken die aan gang zijn in de vijf grote agglomeraties zullen het mogelijk maken in de eersvolgende jaren bestaande assen uit te breiden, nieuwe assen in dienst te nemen en verder te gaan met her in eigen bedding plaatsen van het tramverkeer. Het voertuigenpark van onze vervoermaatschappijen wordt bestendig vernieuwd en aangepast aan de moderne techniek.

Bij de N.M.B.S. slaat de inspanning in het bijzonder op de elektrificatie en op de aanpassing van de belangrijkste lijnen, de afschaffing van de overwegen, de aanpassing van de lijnen die de grote agglomeraties bedienen en de verhoging van de snelheid.

Om de vooraanstaande plaats te beveiligen die onze nationale luchthaven in West-Europa inneemt zal het Departement de uitbreidingswerken voortzetten die sinds het tweede semester van 1974 werden aangevat. De capaciteit van de passagiersluchthaven zal hierdoor op 10 miljoen per jaar worden gebracht.

Het huidige luchtvaartgebouw waarvan de capaciteit absoluut onvoldoende is geworden om het hoofd te bieden aan de in het vooruitzicht geselde vrachtoename zal vergroot worden; de eerste bouwphase moet de capaciteit opvoeren van 100 000 tot 250 000 ton per jaar.

Om aan de dringende behoeften van de secundaire luchthavens te voldoen werden eveneens een aantal bouwwerken gepland. Nogvans kunnen meer belangrijke investeringen slechts worden geprogrammeerd op het ogenblik dat de besluiten van een studiegroep belast met het invoeren van een kosten-baananalyse van de verschillende mogelijkheden voor her ontwikkelingen van de Belgische luchthaveninfrastructuur gekend zijn.

3. Santé publique.

Les investissements relatifs à la santé publique sont, à partir de 1976; en majeure partie financés à charge des budgets régionaux.

al Secteur des hôpitaux et des institutions médico-sociales.

Les subsides pour la construction des hôpitaux universitaires des universités libres s'élèveront à 1200 millions comme en 1975.

Les autres crédits sont régionalisés et se rapportent aux hôpitaux, maisons de retraite, homes pour handicapés et représentent un total de 6,8 millions contre 4,3 en 1975.

b) Distribution d'eau.

La politique en matière de distribution d'eau sera régionalisée à l'exception des grands travaux hydrauliques destinés à la production d'eau.

La politique en matière de distribution d'eau portera principalement sur la réalisation de réseaux de distribution d'eau dans les communes, au nombre de 125 environ, qui en sont encore totalement dépourvues et sur la protection et le contrôle de l'eau de distribution.

c) Environnement.

Epuración des eaux.

Les crédits relatifs à l'épuration des eaux seront également entièrement régionalisés. Ces crédits, qui s'élèveront à au moins 2 milliards de francs et qui seront mis à la disposition des régions suivant la clé de répartition, devront être utilisés obligatoirement pour le financement de travaux pour l'épuration des eaux usées:

- poursuite des travaux du collecteur d'eaux usées industrielles le long du canal Albert;
- continuation du programme de construction de stations d'épuration et de collecteurs d'eaux usées;
- intervention de l'Etat dans le coût de la construction de stations d'épuration privées pour eaux usées industrielles.

Lutte contre les nuisances.

Comme les années précédentes, un crédit de 1 milliard de francs sera prévu pour la lutte contre les nuisances.

Ces crédits, qui sont virés à un Fonds spécial, sont destinés aux investissements en matière de traitement des immondices, lutte contre le bruit, lutte contre la pollution de l'air, études particulières dans le domaine de l'épuration des eaux, ainsi qu'à la mise en place d'un réseau de contrôle automatique de la pollution des cours d'eau.

3. Volksgezondheid.

De investeringen in verband met de volksgezondheid worden vanaf 1976 voor een zeer belangrijke mate gefinancierd ten laste van de regionale begrotingen.

al Sector van de ziekenhuizen en medisch-sociale instellingen.

De toelagen voor de bouw van de academische ziekenhuizen van de vrije universiteiten, zullen zoals in 1975 1 200 miljoen bedragen.

De andere kredieten zijn geregionaliseerd en hebben betrekking op de ziekenhuizen, rusthuizen, homes voor gehandicapten en vertegenwoordigen een totaal van 6,8 miljoen tegen 4,3 in 1975.

b) Watervoorziening.

Het beleid inzake watervoorziening zal geregionaliseerd worden met uitzondering van de grote hydraulische werken in verband met de waterproductie.

Het beleid inzake watervoorziening zal vooral betrekking hebben op de rotstandkoning van waterleidingsnetten in de circa 125 gemeenten die daarvan nog helemaal verstoken zijn en op de bescherming van en toezicht op het leidingwater.

c) Leefmilieu.

Waterzuivering.

De kredieten in verband met de waterzuivering worden eveneens volledig geregionaliseerd. Deze kredieten, die een minimum van 2 miljard moeren bedragen en volgens de verdeelsleutel ter beschikking van de gewesten worden gegeven, moeten verplichtend voor de financiering van werken inzake zuivering van afvalwater worden aangewend:

- voortzetting van de werken voor de bouw van de moerriool voor industriële afvalwaters langs her Albertkanaal;
- voortzetting van het programma voor de bouw van zuiveringsstations en moerriolen voor afvalwaters;
- tegemoetkoming van her Rijk in de kosten voor her bouwen van privé-stations voor zuivering van industriële afvalwaters.

Strijd tegen de hinder.

In 1976 zal als de vorige jaren een krediet van 1 miljard worden uitgetrokken voor de strijd tegen de hinder.

Deze kredieten, die op een Fonds worden gestort, worden gebruikt voor de investeringen inzake huisvuilverwerking, strijd tegen her lawaai, luchtverontreiniging, studies in verband met de waterzuivering, alsmede het oprichten van een net voor automatische controle van de verontreiniging van de waterlopen.

4. Logement social.

Un effort spécial a été consenti en 1975 en faveur du logement social. Alors qu'en 1974, le programme initial de 15585 millions n'a été libéré qu'à concurrence de 11 689 millions dans le cadre de la politique anti-inflationniste, le programme de 1975 a été porté à 17500 millions. En outre, la régionalisation du programme du logement a eu pour effet de majorer l'ensemble de ce programme à concurrence de 564 millions, le portant ainsi à 18064 millions.

L'effort consenti en 1976 sera encore plus important. Le programme global est en effet fixé à 21521 millions, soit une croissance de 23 % par rapport à 1975 initial et de 19,1 % par rapport à 1975 ajusté. On mesurera mieux encore l'importance de ce programme si l'on considère que la croissance par rapport au programme autorisé pour 1974 est de 84,1 %. Il se répartit comme suit:

(En millions de francs.)

	Région flamande — Vlaams Gewest	Région wallonne — Wagls Gewest	Région bruxelloise — Brussels Gewest	Total — Totaal	
Société Nationale du Logement	7617	5850	1795	15262	Nationale Huisvestingsmaatschappij.
Société Nationale Terrienne.	2488	1571	—	4059	Nationale Maatschappij voor Landeigendom.
Fonds du logement de la Ligue des Familles.	1200	800	200	2200	Huisvestingsfonds voor de Bond der Gezinnen.
Programme 1976	11305	8221	1995	21521	Programma 1976.
Programme 1975	9514	6871	1678	18064	Programma 1975.
Croissance	18,8 %	19,6 %	18,9 %	19,1 %	Verhoging.

(In miljoenen frank.)

A ces programmes, il faut ajouter l'important crédit, régionalisé en 1975, qui est affecté, en application de l'article 33 du Code du Logement, à la prise en charge par l'Etat de l'exécution de tous les travaux d'aménagement, d'équipement (égouts, eau, etc.) et d'assainissement des voiries dans les quartiers d'habitations sociales. Pour l'ensemble des trois régions, ce crédit passe de 2328 millions en 1975 à 3 178 millions en 1976, soit une croissance de 36,5 %.

Au total, les programmes consacrés au logement social sont de 24699 millions en 1976, contre 20392 millions en 1975, soit une croissance de 21,1 %.

Cette action dans le domaine des investissements est complétée dans les trois régions par une majoration des primes d'assainissement des habitations existantes ainsi que des allocations de loyer, de déménagement et d'installation aux personnes quittant un immeuble insalubre.

En outre, on notera, pour la région flamande, que le Comité ministériel des Affaires flamandes a décidé récemment de transférer un crédit de 2 milliards de francs de l'article 600.1.A. « Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale » au secteur du logement.

De ces 2 milliards de francs, 600 millions de francs seront réservés à l'augmentation de la prime à la construction, 60 millions de francs au doublement de la prime d'assainissement et 100 millions de francs à la création d'un fonds foncier.

Pour terminer, un montant de 1240 millions de francs sera mis à la disposition de la Société nationale du Logement et de la Société Nationale Terrienne en vue de l'augmentation du contingent d'habitations sociales.

4. Sociale huisvesting.

In 1975 werd de sociale huisvesting sterk aangemoedigd. Daar waar in 1974 het oorspronkelijk programma van 15585 miljoen slechts ten belope van 11 689 miljoen vrijgegeven werd, in het raam van het anti-inflatoire beleid, is het programma van 1975 op 17500 miljoen gebracht geworden. Daarenboven heeft de regionalisatie van het huisvestingsprogramma voor gevolg dat het geheel van dit programma met 564 miljoen verhoogd werd waardoor het op 18 064 miljoen, kwam te liggen.

In 1976 zal nog verder worden gegaan. Het globaal programma is immers op 21521 miljoen vastgesteld, zegge een vermeerdering van 23 % ten opzichte van 1975 oorspronkelijk, en met 19,1 % ten opzichte van 1975 aangepast. Het belang van dit programma komt beter tot zijn recht als men bedenkt dat de toename, ten opzichte van het jaar 1974, van het toegestane programma 84,1 % bedraagt. Het verdeelt zich als volgt:

Bij deze programma's dient nog het krediet gevoegd dat in 1975 geregionaliseerd werd en dat, bij toepassing van artikel 33 van de Huisvestingswet, instaat voor de tenlasteneming van de Staat van de uitvoering van alle werken voor ruimtelijke ordening, uitrusting (riolen, water, enz.) en van de saneringswerken aan de wegen in de sociale woonwijken. Voor de drie gewesten samen stijgt dit krediet van 2 328 miljoen in 1975 tot 3 178 miljoen in 1976, zegge een toename van 36,5 %.

Globaal genomen bedragen de programma's voor sociale huisvesting 24699 miljoen in 1976 ten opzichte van 20392 miljoen in 1975, zegge een groei van 21,1 %.

Deze werking op gebied van investeringen wordt in de drie gewesten aangevuld door een verhoging van de premies voor de sanering van de bestaande woongelegenheden alsmede van de vergoedingen voor huur, verhuizing en installatie van de personen die ongezonde gebouwen verlaten.

Daarenboven zal men voor het Vlaamse gewest opmerken dat het Ministerieel Comité voor Vlaamse Aangelegenheden onlangs besloten heeft een krediet van 2 miljard frank van artikel 600.1.A " Fonds voor economische expansie en regionale reconversie " naar de huisvestingssector over te brengen.

Van deze 2 miljard frank zullen 600 miljoen frank voorbehouden worden aan de verhoging van de bouwpremie, 60 miljoen frank voor de verdubbeling van de saneringspremie en 100 miljoen frank voor de oprichting van een fonds van onroerende goederen.

Tenslotte zal een bedrag van 1240 miljoen frank ter beschikking van de Nationale Huisvestingsmaatschappij en van de Nationale Maatschappij voor Landeigendom gesteld worden met het oog op de verhoging van het contingent der sociale woningen.

E. - Les décaissements,

Décaissements du secteur budgétaire
sur les programmes d'investissement.
(En millions de francs.)

E. - De kasuitkeringen,

Betalingen van de budgettaire sector
op de investeringsprogramma's.
(In miljoenen frank.)

	1972	1973	1974	1975	1976
	Décaissements Betalingen	Décaissements Betalingen	Décaissements Betalingen (a) (b)	Prévisions de décaissements Betalings- uooruitzichten (c)	Crédits Kredieten (c)
1. Travaux publics. - Openbare Wer/um	17440	17081	17101 (16159)	18437	21759
2. Fonds des Routes. - Wegenfonds	12 752	9807	10006	10367	11900
3. Communications. - Verkeerswezen	4916	6604	6430	7453	11483
4. P.T.T. - P.T.T.	78	-	-	-	-
5. Education nationale. - Nationale Opvoeding	4740	4534	6863	8192	13554
6. Culture. - Cultuur	250	246	495	998	1457
7. Santé publique. - Volksgezondheid	2794	2832	3671	4465	6448
8. Agriculture. - Landbouw	908	1018	993	870	1328
9. Affaires économiques. - Economische Zaken	tS	11	66 (41)	92	126
10. Inférieur. - Binnlandse Lian	tOt	143	t36	150	210
11. Affaires étrangères. - Buitenlandse Zaken	82	32	27	62	70
12. Coopération au Développement. - O'w;Uelingssamen- Illfiri",	-	36	-	-	-
13. Justice. - Justiti,	1	-	-	11	-
14. Finances. - Financien	n	19	11	12	8
Souffal (1-14. - Subtotal (1-14).	44109	42384	4580 (44835)	51109	69353
15. Gendarmerie. - Rijkswacht	244	244	204	237	270
16. Défense nationale. - Landsverdediging	10103	9106	11037 (3)	19	75
Sous-total (15-16. - Subtotal (15-16).	10347	9350	11241 (207)	266	345
Total (1-16. - Totaal (1-16).	54456	51714	57051 (45042)	51375	(d) 69698

Prévision des décaissements réels (en milliards de francs). - Voorziening werkelijke betalingen, (i" miljarden frank)

66

(a) Certains chiffres ne sont pas encore définitifs.

(b) Les chiffres, entre parenthèses, représentent les décaissements recalculés en fonction de la nouvelle notion d'investissement adoptée en 1975.

(c) Les montants se rapportant aux budgets régionaux sont répartis entre les départements d'origine.

(d) Le montant des crédits à inscrire au Titre II des budgets, - c'est-à-dire après déduction des crédits afférents au Fonds des Routes (J2900 millions) et à la Régie des Transports maritimes (J53 millions) compris dans la rubrique Communications, - est de 56,6 milliards.

(a) Sommige cijfers zijn nog niet definitief.

(b) De cijfers tussen haakjes vertegenwoordigen de betalingen zoals zij werden herrekend volgens het nieuw begrip van investeringen, aangenomen voor 1975.

(c) De bedragen met betrekking tot de regionale begrotingen zijn herverdeeld onder de departementen van oorsprong.

(d) Het bedrag van de kredieten die moeten ingeschreven worden in Titel D van de begrotingen bedraagt 561 miljard, te weten na af trek van de kredieten inzake het Wegenfonds (J2 900 miljoen) en de Regie voor Maritiem Transport (J53 miljoen), begrepen in de rubriek Verkeerswezen.

Le présent tableau fournit pour le secteur budgétaire, la ventilation des décaissements par année et par département depuis 1972. Toutefois, comme ce fut le cas pour le budget de 1975, les chiffres mentionnés pour l'année 1976 ont trait non aux décaissements réels, mais aux crédits inscrits dans les budgets (i).

Sur un volume total de crédits de 69,7 milliards repris au tableau, on peut estimer, compte tenu de l'expérience des années précédentes, que les décaissements réels seraient de l'ordre de 66 milliards.

[] Pour les dépenses réalisées directement à charge du Titre II: les crédits d'ordonnancement; pour les organismes ou les fonds gérant des programmes d'investissements: les crédits budgétaires non dissociés qui les alimentent; toutefois pour le Fonds des routes et la Régie des Transports maritimes pour lesquels il n'y a pas de dotation au Titre II, sont retenus les crédits repris au budget de l'organisme.

Bovensraande tabel verstrekt voor de begrotingssector de spreiding van de kasuitkeringen volgens het jaar en volgens het departement met ingang van 1972. Zoals voor de begroting 1975, hebben de voor 1976 vermelde getallen evenwel geen betrekking op de werkelijke kasuitkeringen maar wel op de kredieten voorkomend op de begrotingen (i).

Op een totaal kredietvolume van 69,7 miljard dat op de tabel voorkomt, mag men, gelet op de ondervinding der vorige jaren, de werkelijke kasuitkeringen op ongeveer 66 miljard ramen.

[] Voor de rechtstreeks, ten laste van Titel II verwezenlijkte uitgaven: de ordonnanceringskredieten; voor de instellingen of fondsen die investeringsprogramma's beheren: de niet gesplitste begrotingskredieten waardoor ze gestijfd worden; voor het Wegenfonds en de Regie voor Maritiem Transport waarvoor geen totarie onder Titel II voorkomt, worden de kredieten van de begroting van de instelling overgenomen.

CHAPITRE VI.

Une approche sociale plus sélective.

INTRODUCTION.

Le budget de 1976 traduit un nouvel effort au bénéfice du secteur social.

De plus, ce budget a retenu un certain nombre de priorités de telle sorte qu'une plus grande sélectivité s'opère dans la distribution des prestations sociales.

C'est d'une part l'effort en vue du maintien du pouvoir d'achat des couches les moins favorisées de la population, grâce à des dispositions nouvelles arrêtées en ce qui concerne ce qu'il est convenu d'appeler la liaison au bien-être.

C'est d'autre part une aide supplémentaire importante en faveur de certains secteurs, notamment les prestations au bénéfice des handicapés, la politique de l'emploi et de la mise au travail, les frais de fonctionnement des institutions qui accueillent des enfants handicapés ou placés par l'Office de la Protection de la Jeunesse.

Le budget de l'Etat ne représente toutefois qu'une partie de l'ensemble des prestations sociales. D'ailleurs la plus importante clôt financée par les cotisations des employeurs et des travailleurs.

*
..

Le tableau ci-après donne un aperçu de l'ensemble des prestations sociales réparties selon les diverses catégories de bénéficiaires.

Prestation, sociales.
(En milliards de francs.)

HOOFDSTUK VI.

Een selectief sociaal beleid.

INLEIDING.

De begroting 1976 geeft uiting van een nieuwe inspanning ten gunste van de sociale sector.

In deze begroting werden een aantal prioriteiten vastgesteld, zodat er een grotere selectiviteit in de verdeling van de sociale prestaties gebeurt.

Er wordt enerzijds een inspanning gedaan om de koopkracht van de minstbedeelde lagen van de bevolking te handhaven door nieuwe maarregelen inzake wat men algemeen de binding aan het welvaartspeil is gaan noemen.

Anderzijds wordt er een belangrijke bijkomende hulp verstrekt aan bepaalde sectoren, inzonderheid de prestaties ten voordele van mindervaliden, het tewerkstellingsbeleid, de werkingskosten van instellingen die gehandicapte kinderen of kinderen die geplaast werden door de Dienst voor Jeugdbescherming ophemen.

De Rijksbegroting vertegenwoordigt evenwel slechts een gedeelte van die prestaties. Het overige gedeelte wordt gefinancierd door de bijdragen en afhoudingen van de werkgevers en de werknemers.

**

De hiernavolgende tabel geeft een overzicht van de gezamenlijke sociale prestaties die aan de verschillende categorieën van begunstigten worden verleend.

Sociale prestaties.
(In miljarden frank.)

	Réalizations, - Verlleunlikken				1975		1976
	1971	1972	1973	1974	Initial — Initiaal	Ajusté — Aan Jr, e/ Jast	Propositions — Yoorstellen
Victimes de la guerre. - Oorlogsslachtoffers ...	7,5	8,4	8,9	10,1	10,7	10,9	12,6
Pensions O. - Pensioenen (J)	61,4	72,2	83,8	109,1	117,4	134,4	149,9
Prestations familiales f). - Gezinsprestaties (') ...	40,7	47,2	48,2	59,3	63,1	72,0	79,5
Pertes de salaire (*). - Loofuerlies (')	21,7	38,1	40,5	50,9	58,2	82,5	83,2
Politique de santé. - Gewndheidsbeleid	53,1	59,9	67,9	78,9	90,5	96,9	119,7
Politique de l'emploi. - Tewerkstellingsbeleid ...	1,1	1,6	2,4	3,4	3,5	3,9	5,5
Logement (*). - Huusl'esting (')	2,5	3,0	3,7	4,2	5,3	5,6	6,4
Vólcólnce(s). - Valullte (')	34,6	41,4	45,6	54,9	68,6	68,8	81,6
Abonnements scolaires. - Schoolabo. - l'cmellitcll	0,6	0,8	0,8	1,1	1,2	1,4	1,4
Abonnements sociaux. - Sociale abounementen	1,04	2,7	2,9	3,4	3,8	4,1	4,6
Fonds national des études. - Nationaal Studie- fonds	1,4	1,5	1,8	2,2	2,5	2,5	2,5
Handicapés. - M; lldér-uallcll	3,0	3,8	5,1	5,4	6,8	7,5	9,3
Indemnités de milice. - fl-fi/titcll ergoeding	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3
Minimum de moyens d'existence. - Bestaans- minimum	—	—	—	—	0,7	0,7	0,8
Total. - Totaal	237,4	177,8	316,9	393,2	432,5	491,6	557,2

(*) y compris le pécule de vacances payé aux pensionnés.

(') y compris l'entretien des enfants de justice, mais il l'exclusion du personnel des services publics.

(') Mer inbegrip van her aan de gepensioneerden betaald vakantiegeld.

(') Her onderhoud van de door de justitie geplaaste kinderen inbegrepen, maar mer uitsluiting van her personeel der overheidsdiensren.

Il ressort de ce tableau que l'ensemble des prestations sociales atteindra en 1976, 557 milliards contre 432 dans le budget initial de 1975 et 393 milliards pour les réalisations de 1974.

Ces chiffres sont la démonstration de l'effort consenti par le Gouvernement dans le domaine social; en effet la masse des prestations sociales en 1976 augmentera de 125 milliards ou 28,8 % par rapport à 1975 alors que le taux normal de croissance observé dans les réalisations des années précédentes varie de 14 à 24 %.

A titre de comparaison, le produit national brut en 1976 augmenterait seulement de 11,4 %.

•
**

Le tableau suivant donne un aperçu des subsides de l'Etat qui sont inclus dans le total des prestations sociales mentionné ci-dessus.

Le montant total des subventions à caractère social atteint 188,6 milliards en 1976, contre 158,1 milliards pour les crédits correspondants au budget initial de 1975, soit 19,3 % d'augmentation.

Toutefois, si on fait abstraction des subventions pour le chômage, compte tenu des écarts importants qu'elles accusent, l'augmentation atteint 19,7 % (178,6 milliards contre 149,2 milliards).

Les subventions à la sécurité sociale des salariés augmentent, en 1976, de 19,6 milliards, soit 28 % par rapport à 1975. Les principales augmentations concernent le régime d'assurance maladie (+ 12,2 milliards), les pensions (+ 4,8 milliards) et les maladies professionnelles (+ 1,6 milliard).

Les subsides au régime de sécurité sociale des indépendants augmentent de 18 %. Les principales augmentations intéressent les pensions (+ 2,8 milliards), les allocations familiales (+ 1 milliard) et l'assurance maladie (+ 0,7 milliard).

Quant aux autres allocations à caractère social, il y a lieu de citer les augmentations des postes suivants :

	En milliards de francs.
- allocations aux handicapés	+1,6
- politique de l'emploi	+2,5
- entretien des enfants confiés à la Justice	+0,9
- subventions aux hôpitaux	+1,7
- subventions à l'O.N.E.	+0,6
- organismes d'aide familiale et centres d'éducation familiale	+0,7
- logement	+1,4
- abonnements sociaux	+0,8

fl Pensions d'invalidité des mineurs, indemnités d'incapacité de travail de l'I.N.A.M.F., d'accidents du travail et de maladies professionnelles, allocations de chômage.

(c) Primes de construction, taudis, différences d'intérêt.

Cl y compris le pécule de vacances payé aux employés mais à l'exclusion du personnel des services publics.

N.B. - Ce tableau ne comprend pas:

a) les montants payés par les compagnies d'assurances pour les accidents du travail;

bl les rentes payées directement par les compagnies d'assurances et les caisses privées de pension;

cl les montants attribués, par les différents fonds de sécurité d'existence.

Uit deze tabel blijkt dat het geheel van de sociale prestaties in 1976, 557 miljard bedraagt, tegenover 432 miljard, initiale begroting in 1975, en 393 miljard verwezenlijking in 1974.

Deze cijfers zijn een bewijs van de speciale inspanning die de Regering levert op sociaal gebied, vermits de massa van de sociale prestaties in 1976 ten opzichte van 1975 initiaal toeneemt met 125 miljard of 28,8 %, daar waar het normale groepercentage van de verwezenlijkingen voor de vorige jaren schommelt tussen 14 en 24 %.

Wanneer we de vergelijking maken met het B.N.P. zien we dat dit laatste in 1976 slechts verhoogt met 11,4 % tegenover het vorig jaar.

*
**

De volgende tabel geeft een overzicht van de rijkssubsidies die begrepen zijn in het totaal bedrag van de hierboven vermeldde sociale prestaties.

Het totaal bedrag van de toelagen met sociale inslag bereikt 188,6 miljard in 1976 tegenover 158,1 in 1975. Die subsidiemassa groeit met 19,3 % ten opzichte van de kredieten die uitgetrokken werden op de oorspronkelijke begroting voor 1975.

Indien men echter de toelagen voor de werkloosheid buiten beschouwing laat — wegens de grote schommelingen die ze ondergaan — bedraagt de stijging 19,7 % (n.l. 178,6 miljard t.g.o. 149,2 miljard).

De toelagen aan de sociale zekerheid voor loontrekkenden stijgen in 1976 met 19,6 miljard of 28 % ten opzichte van 1975. De bijzonderste verhogingen vloeien hier voort uit het stelsel van de ziekteverzekering (+ 12,2 miljard); de pensioenen (+ 4,8 miljard) en de beroepsziekten (+ 1,6 miljard).

De toelagen aan het stelsel voor sociale zekerheid van de zelfstandigen stijgen met 18 %. De bijzonderste verhogingen vindt men terug in het stelsel der pensioenen (+ 2,8 miljard), de kinderbijlagen (+ 1 miljard) en de ziekteverzekering (+ 0,7 miljard).

Wat de andere toelagen met sociale inslag betreft, dienen vooral volgende posten vermeld :

	In miljard frank.
- regemoerkomingen aan mindervaliden	+1,6
- werkvoorzieningsbeleid	+2,5
- onderhoud van de aan Justitie toevertrouwde kinderen	+0,9
- subsidies aan de hospitaalen	+1,7
- subsidies aan het N.W.K.	+0,6
- organismen voor gezins- en opleidingscentra	+0,7
- huisvesting	+1,4
- sociale abonnementen	+0,8

fl Invaliditeitspensioenen der mijnwerkers, vergoedingen voor arbeidsongeschiktheid van het R.I.Z.L.V. wegens arbeidsongevallen en wegens beroepsziekten, werkloosheidsvergoedingen.

(c) Bouwpremies, kroropruijing, renteverscillen.

bl Met inbegrip van het vakantiegeld voor bedienden, maar met uitsluiting van het personeel van de overheidsdiensten.

N.B. - In die tabel zijn niet opgenomen :

a) de sommen die door de verzekeringsmaatschappijen betaald worden voor arbeidsongevallen;

b) de renten die rechsreeks door de verzekeringsmaatschappijen en privé-pensioenfondsen worden uitbetaald;

cl de bedragen roegkend door de verschillende fondsen voor bestaanszekerheid.

Subsides à caractère social du budget de l'Etat (*) (').
(En milliards de francs.)

Toelagen met sociale inslag van de Staatsbegroting (*) (').
(In miljarden frank.)

	1971	1972	1973	1974			1975		1976
	Réalisations — Verwezenlijkingen	Réalisations — Verwezenlijkingen	Réalisations — Verwezenlijkingen	Propositions — Voorstellen	Budget ajusté — Aangepaste begroting	Réalisations — Verwezenlijkingen	Budget — Voorstel	Budget ajusté — Aangepaste begroting	Budget — Voorstel
A. — Subventions à la sécurité sociale. — Toelagen aan de maatschappelijke zekerheid.									
1. Sécurité sociale des salariés. — Maatschappelijke zekerheid van de loontrekkenden :									
a) — Maladie-invalidité. — Ziekte-invaliditeit :									
b) — Pensions du ouvriers, des employés, des mineurs et des marins de la marine marchande. — Pensioenen der arbeiders, bedienden, werkluiers en zeelieden ter koopvaardij;	19,8	24,0	27,0	29,5	29,7	32,1	35,5	40,3	47,7
c) — Pensions d'invalidité des mineurs. — Invaliditeitspensioenen der mijnwerkers :	7,6	9,1	10,2	12,0	12,0	13,0	15,6	15,7	20,4
d) — Contribution dans les rentes. — Rentebijdragen	311	3,0	3,7	3,7	3,7	4,0	4,3	4,3	4,6
e) Chômage. — Werkloosheid	0,5	0,7	0,7	0,7	0,8	0,8	0,7	0,7	1,1
f) Allocations familiales. — Kinderbijslag	—	2,0	11,1	0,4	2,7	4,3	8,7	18,5	10,0
g) Maladies professionnelles. — Beroepsziekten :	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,6	0,1	0,1
h) —	2,7	2,6	3,3	3,0	3,0	3,0	4,6	5,1	6,0
Tout. — Totaal	34,4	42,6	47,0	50,6	53,0	58,1	70,4	84,7	90,0
2. Sécurité sociale des indépendants. — Maatschappelijke zekerheid van de zelfstandigen :									
a) Maladie-invalidité. — Ziekte-invaliditeit :									
b) — Obligatoire. — Verplichte	0,7	1,6	1,7	2,1	2,1	2,3	2,4	2,7	3,1
c) — Ubre. — Vrije	0,7	0,7	0,8	0,8	0,7	0,8	0,8	0,7	1,0
d) Pensions. — Pensioenen	3,8	5,2	7,3	8,4	8,5	9,0	10,1	10,1	12,9
e) Allocations familiales. — Kinderbijslag	1,0	1,4	1,7	1,7	2,4	2,6	2,7	2,9	3,4
f) Crédit provisionnel. — Provisioneel krediet	—	—	—	—	—	—	1,1	1,0	—
Tout. — Totaal	6,6	8,9	11,7	13,1	13,8	14,7	17,3	17,6	20,4
3. Sécurité sociale des assurés libérés; revenu garanti. — Maatschappelijke zekerheid van de vrijvrijwilligers; gewaarborgd inkomen :									
a) Maladie-invalidité. — Ziekte-invaliditeit	0,4	0,4	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5
b) Pensions et revenu garanti. — Pensioenen en gewaarborgd inkomen	1,5	1,3	1,8	2,1	1,8	2,0	2,4	2,5	2,7
Tout. — Totaal	1,9	1,7	2,2	2,5	2,2	2,4	2,8	3,0	3,1
Total des subventions à la sécurité sociale. — Totaal van de toelagen aan de maatschappelijke zekerheid	42,9	53,2	60,7	66,0	69,1	75,5	90,6	105,5	113,5

(*) Les montants mentionnés dans le tableau et dans les commentaires ne contiennent pas la part dans la provision.

(') Le contenu des rubriques de ce tableau est détaillé à l'annexe du présent exposé général.

(*) De bedragen, geciteerd in de tabel en in de commentaar, zijn steeds exclusief het aandeel in de globale provisie.

(') De inhoud van de rubrieken van deze tabel wordt beschreven in bijlage van de onderhavige algemene roelichting.

Subsides à caractère social du budget de l'Etat (suite).
(En milliards de francs.)

Toelagen met sociale inslag van de Staatsbegroting (vervolg).
(In miljarden frank.)

	1971	1972	1973	1974			1975		1976
	Réalisations — Verwezenlijkingen	Réalisations — Verwezenlijkingen	Réalisations — Verwezenlijkingen	Rechts — Verordening	Budget ajusté — Aangepaste begroting	Réalisations — Verwezenlijkingen	Propositions — Voorstellen	Budget ajusté — Aangepaste begroting	Rechts — Verordening
B. — Autres subventions. — <i>Andere toelagen.</i>									
1. Allocations aux handicapés, estropiés et mutilés. — <i>Tegemoetkomingen aan mindervaliden, gebrekkigen en verminkten</i>	2,3	2,8	3,9	5,0	4,3	4,7	5,2	5,5	6,8
2. a) Politique de l'emploi. — <i>Werkvoorzienings- beleid</i>	0,9	1,1	1,2	1,6	1,1	1,2	1,7	3,6	4,2
b) Aide de réadaptation aux travailleurs licenciés. — <i>Wederlanpassingsbulp aan ontslagen werkluiers</i>	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1
c) Promotion sociale et crédits d'heures. — <i>Sociale promotie en loedieturen</i>	0,3	0,4	0,8	1,3	1,3	1,3	0,7	0,7	(*)0,8
3. Enfant (en d'enfant) confits à des institutions. — <i>Ontholde VII leinderen 'oevertrouwd tltIn instellingen</i>	1,4	1,7	2,1	2,3	2,7	2,7	3,0	3,4	3,9
4. Politique de santé: — <i>Guonheidsorg:</i>									
a) — Subsidia aux organismes éducatifs, sani- taires et à la recherche scientifique médi- cale. — <i>Toelagen tlti" Sil"itlt;re opvoeden- de organismen en tlti" het medisch wetns- schappelijlt, onderzoek</i>	0,6	0,7	0,9	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1	1,6
— Subsidia aux hôpitaux. — <i>Toelagen tltIn ziekenhuizen</i>	3,7	4,1	5,4	4,8	5,9	5,1	6,4	6,4	8,1
— Subsidia à l'œuvre nationale de l'Enfan- ce. — <i>Toelagen tlti" het Nat01fJlal 'Werk voor l'Undowalzijs</i>	1,0	1,4	1,6	1,8	1,8	2,0	2,3	2,3	2,9
— Dotation au Fonds spécial d'assistance et au Fonds pour handicapés. — <i>Dotatie tltIn het Bijvoeler OnderstlmsOlfsds en tlti" het fonds VOOTelMndiCpten</i>	1,3	1,4	2,2	2,8	3,3	3,1	4,6	4,1	5,3
— Charges financières d'emprunts des pou- voirs subordonnés. M. — <i>finl'ciële W- te» va" de doot de gemeenten tltIngegalfe leni"gen</i> (J... ..	1,5	1,6	1,7	1,9	1,9	2,0	2,1	2,3	2,4
b) Minimum de moyens d'existence. — <i>Bestltnsmi"imum</i>	—	—	—	—	—	—	0,7	0,7	(*)0,4
S. Politique familiale: — <i>Gelnsbeleld:</i>									
— Subventions aux organismes familiaux et aux centres de formation. — <i>Toelagen aa" organismen uoor het geun en tltIn opleidings- centu</i>	0,6	0,1	0,8	1,0	1,1	1,2	1,4	1,4	2,1
— Réduction tarifaires. — <i>Tariefverminderingen</i>	0,2	0,3	0,3	0,3	0,4	0,4	0,1	0,1	0,8
— Indemnités de milice. — <i>Militievergoedingen</i>	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3

(*) En ce qui concerne les crédits d'heures, le crédit d'engagement s'élève à 1 133 millions de francs et le crédit d'ordonnancement, repris au tableau, à 33,4 millions.

(*) Le crédit d'engagement s'élève à 675 millions de francs et le crédit d'ordonnancement, repris au tableau, à 350 millions.

(*) Ce poste contient encore, pour des raisons de comparabilité, certains crédits qui, suite à l'adoption du budget unique passent du budget ordinaire aux opérations de capital.

C) Het vasrleggingskrediet bedraagt, war de kredieruren berreft, 1 133 miljoen frank., daar waar hel ordonnanceringskrediet, in de tabel opgenomen, 33,4 miljoen bedraagt.

(*) Hec vastleggingskrediet bedraagt 675 miljoen frank., daar waar het ordonnanceringskrediet in de tabel opgenomen, 350 miljoen bedraagt.

(*) Voor de vergelijkbaarheid bevar die post nog enkele kredieren, die, wegens de invoering van de eenheidsbegroting van de gewone begroting naar de kapitaalverrichtingen overgeheveld worden.

Subsides à caractère social du budget de l'Etat (suite).
(En milliards de francs.)

Toelagen met sociale inslag van de Staatsbegroting (vervolg).
(In miljarden frank.)

	1971	1972	1973	1974			1975		1976
	Réalisations — Verwezenlijkingen	Réalisations — Verwezenlijkingen	Réalisations — Verwezenlijkingen	Propositions — Voorstellen	Budget ajusté — Aangepaste begroting	Réalisations — Verwezenlijkingen	Budget ajusté — Aangepaste begroting	Budget ajusté — Aangepaste begroting	Réalisations — Verwezenlijkingen
6. Politique du logement ('). — Huisvestingsbeleid (')									
— Interventions au profit du Fonds National du Logement. — Tussenkomst tell uoordele van bet Nationaal Fonds voor de Huisvesting	2,5	2,8	3,7	4,6	4,2	4,1	5,0	5,3	6,4
7. Victimes de la guerre. — Oorlogsslachtoffers:									
— Pensions de guerre. — Oorlogsp/IsiQ(!/Ic/I ..	6,6	7,1	7,7	8,0	8,0	8,5	8,9	9,0	10,4
— SUHliidCiaux a:u\,r,,li nationales. — S"Isidics <JanJe natiOilllle werken ..	1,1	1,1	1,1	1,3	1,3	1,3	1,4	1,5	1,7
— Itc!duction'li I<1rif.1ires. — Tatlef!/!:rminde ringeIl	0,1	0,2	0,2	0,2	0,3	0,3	0,4	0,3	0,5
8. Allocations et prêts d'études. — Studietoelagen m beurzen	1,4	1,5	1,8	2,2	2,3	2,2	2,5	2,5	2,5
9. Abonnements sociaux. — Sociale abonnementen	1,9	2,7	3,1	3,2	3,3	3,5	3,8	4,2	4,6
10. Abonnements scolaires. — S/Joo/aonnemmtm	0,6	0,8	0,9	1,0	1,0	1,1	1,2	1,4	1,4
Total des autres subventions. — Totwl van de andere tM/agen	28,3	32,7	39,9	44,5	46,1	46,4	53,3	56,8	67,1
Provisions. — Provisies	—	—	—	5,1	10,1	—	12,5	15,5	8,0
Total Général. — Mge_m tota,d ..	71,2	85,8	100,8	115,9	125,2	121,8	158,1	177,8	188,6
Total général unsl le chJm.1I:e.— Mgem'n tot4al :onJer werldoosheid	71,2	83,8	99,8	115,9	122,5	117,6	149,2	159,3	178,6

A. - LA UAISON AU BIEN-ETRE.

Dans une période de croissance des revenus et d'expansion générale, la liaison au bien-être des diverses prestations sociales a connu ces dernières années un automatisme qui paraissait entièrement justifié et nécessaire pour respecter l'équité dans la distribution des fruits de l'activité économique.

Aujourd'hui quand la récession économique frappe un grand nombre de travailleurs, quand les ressources des régimes de sécurité sociale se réduisent par le jeu des cotisations, quand les recettes de l'Etat se contractent, c'est davantage d'une conservation du bien-être qu'il s'agit et l'effort financier de la collectivité doit aller de pair avec un sacrifice relatif ou un moindre avantage relatif de ceux qui bénéficient des meilleurs revenus. C'est pourquoi le Gouvernement a décidé de renoncer temporairement à la liaison proportionnelle au bien-être pour tous et de fixer le complément de revenu d'une manière forfaitaire. Ainsi les titu-

(') Ce poste contient encore pour des raisons de comparabilité, certains crédits qui, suite à l'adoption du budget unique, passent du budget ordinaire aux opérations de capital.

A. - KOPPEUNG AAN DE WELVAART.

In een periode van stijgende inkomens en van algemene expansie werden diverse sociale prestaties de laatste jaren welvaartvast gemaakt, wat aan een noodzaak beantwoordde, met het oog op de billijke verdeling van de economische groei.

Nu de economische recessie een groot aantal werknemers reft, de inkomens van de srelsels voor sociale zekerheid dalen wegens de teruglopende bijdragen, de staars-onrvangsten inkrimpen, dient alles meer gericht op de handhaving van de bestaande welvaart en dient de financiële inspanning van de gemeenschap gepaard te gaan met een betrekkelijk offer of een betrekkelijke vermindering van voordelen en laste van de hoogste inkomens.

Daarom heeft de Regering besloten tijdelijk te verzaken aan de algemeenheid van de proportionele welvaartsvastheid en het aanvullend inkomen forfaitair vast te stellen. Aldus

(') Voor de vergelijkbaarheid bevat die post nog enkele kredieten, die, wegens de invoering van de eenheidsbegroting, van de gewone begroting naar de kapitaalverrichtingen overgeheveld worden.

laïres des revenus les plus modestes bénéficieront d'une participation accrue dans le revenu national malgré la stabilisation de celui-ci en termes réels.

Ce forfait d'allocation supplémentaire ne sera, au surplus, pas distribué indistinctement selon les catégories.

D'autre part, dans certaines branches de la sécurité sociale, ce sont les mesures intéressant des catégories particulières de bénéficiaires, qui seront prises plutôt qu'une adaptation générale des barèmes. Ainsi, en matière d'allocations familiales, est-il envisagé de relever les allocations attribuées aux orphelins et aux enfants handicapés.

Pour mener à bien cette politique, il a été réservé dans le budget de l'Etat une somme de 1 milliard de francs pour les secteurs qui incombent à ce budget.

B. - LA SECURITE SOCIALE.

J. Pensions.

a) *PellSi011S des travail/ems salariés.*

L'arrêté royal du 24 octobre 1974 a déterminé le coefficient de réévaluation des pensions à 1,06 pour l'année 1975.

D'autre part, en ce qui concerne le régime des pensions d'invalidité des ouvriers mineurs, deux arrêtés royaux du 11 décembre 1974 ont sensiblement augmenté les montants de base de ces pensions tout en introduisant des règles nouvelles de cumul.

Le montant des dotations à verser pour 1975 par l'Etat au régime des pensions des travailleurs salariés s'élève à 15663,7 millions de francs (crédit ajusté), en tenant compte, à raison de 360 millions de francs, des répercussions de la loi du 5 août 1968 établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé.

Le montant de la dotation s'élève pour 1976 à 20418 millions de francs, soit une augmentation de plus de 30 % et, comme pour 1975, ce montant a été fixé en tenant compte, à raison de 360,1 millions de francs, de la loi précitée.

Pour le régime des pensions d'invalidité des ouvriers mineurs, à charge de l'Etat, le crédit ajusté de 1975 s'élève à 253,8 millions de francs. L'intervention de l'Etat s'élève, en 1976, à 4550 millions de francs, soit une augmentation de plus de 6,5 %.

b) *Revell" garall; aux personnes âgées.*

L'arrêté royal du 11 décembre 1974 a augmenté les montants du revenu garanti aux personnes âgées à partir du 1^{er} janvier 1975.

A l'indice-pivot 139,95, les différents montants s'établissent dès lors comme suit:

1^{er} Montant maximum. Cas ordinaire :

- Taux ménage: 80067 francs.
- Taux isolé : 58 349 francs.

2^o Montant maximum lorsque le demandeur ou son conjoint justifie d'un taux d'invalidité d'au moins 65 % :

- Taux ménage: 103791 francs.
- Taux isolé: 82073 francs.

La dotation budgétaire s'élève pour 1976 à 2653 millions, soit une augmentation de plus de 7 % par rapport au crédit budgétaire de 1975 qui s'est élevé à 2473,5 millions de francs.

Cette augmentation doit permettre au Gouvernement de poursuivre sa politique de progrès social en faveur de cette catégorie de personnes âgées.

zal het aandeel van de laagste inkomens in de nationale opbrengst stijgen en dat niettegenstaande deze laatste in werkelijkheid gestabiliseerd werd.

Deze forfaitaire aanvulling zal daarenboven niet evenredig onder de verschillende categorieën verdeeld worden.

Anderzijds zullen in sommige takken van de sociale zekerheid voor bepaalde categorieën van begunstigten bijzondere maatregelen verkozen worden boven een algemene schaal-aanpassing. Aldus wordt op het gebied van kinderbijslag de verhoging van de bijslagen voor wezen en gehandicapte kinderen overwogen.

Om dit beleid tot een goed einde te brengen werd op de Rijksbegroting een som van 1 miljard uitgerokken voor de onder deze begroting ressorterende sectoren.

B. - DE SOCIALE ZEKERHEID.

1. Pensioenen.

a) *Werknemerspensioenwet.*

Een koninklijk besluit van 24 oktober 1974 heeft voor het jaar 1975 de herwaarderingscoëfficiënt van de pensioenen op 1,06 vastgesteld.

Anderzijds werden, inzake het invaliditeitspensioen van de mijnwerkers, door twee koninklijke besluiten van 11 december 1974 de basisbedragen gevoelig verhoogd en nieuwe cumulatieve regelen ingevoerd.

Voor 1975, bedraagt de dotatie die door het Rijk aan de werknemerspensioenregeling wordt afgedragen 15 663,7 miljoen frank (aangepast krediet), rekening gehouden, naar rato van 360 miljoen frank, met de terugslag van de wet van 5 augustus 1968 tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die van de privésector.

Voor 1976 bedraagt die dotatie 20418 miljoen frank, dit is een verhoging van meer dan 30 % en evenals voor 1975 werd dit bedrag vastgesteld rekening houdend met voornoemde wet voor een bedrag van 360,1 miljoen frank.

Wat de invaliditeitspensioenregeling van de mijnwerkers ten laste van het Rijk betreft, bedraagt het aangepast krediet voor 1975, 4253,8 miljoen frank. De rijkssteunbetaling voor 1976 bedraagt 4550 miljoen frank, dit is een vermeerdering van meer dan 6,5 %.

b) *Gewaarborgd inkomen voor bejaarden.*

Het koninklijk besluit van 11 december 1974 heeft de bedragen van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden verhoogd met ingang van 1 januari 1975.

Deze bedragen thans aan index 139,95:

1^o Maximumbedrag. Gewoon geval:

- Gezinsbedrag : 80 067 frank.
- Bedrag alleensstaande : 58 349 frank.

2^o Maximumbedrag wanneer de aanvrager of zijn echtgenoot een invaliditeitspercentage van minstens 65 % krijgt toegewezen :

- Gezinsbedrag : 103791 frank.
- Bedrag alleenstaande : 81 073 frank.

De begrotingsdotatie bedraagt voor 1976, 2653 miljoen frank, hetzij een verhoging van meer dan 7 % ten overstaan van het begrotingskrediet van 1975 dat 2473,5 miljoen frank bedroeg.

Deze verhoging moet het de Regering mogelijk maken haar politiek van sociale vooruitgang ten gunste van deze categorie van bejaarden voort te zetten.

2. Indemnisation du chômage.

L'indemnisation des chômeurs entraîne des dépenses qui dépassent largement le produit des cotisations lequel ne permet de couvrir qu'un taux moyen de chômage de $\pm 5\%$.

Ce déficit important est couvert par les subsides de l'Etat. Il apparaît utile à cet égard de définir dans une loi-cadre les grands principes de la réglementation de façon à mieux garantir les droits et à clarifier les obligations des bénéficiaires des allocations de chômage. Le projet tiendra compte de l'avis émis par le Conseil national du Travail le 15 mai 1975, relatif à l'allocation de reconversion et il visera notamment:

- 1° à faciliter le reclassement et la reconversion des travailleurs licenciés;
- 2° à simplifier et à unifier les régimes actuels d'allocations de chômage;
- 3° à éliminer au maximum les abus;

Il est envisagé d'autre part de procéder au regroupement des services d'inspection.

J. M. "din profn.iOllMilt et .eeidatu du travail.

L'inlc:rvcntilln de l'Etat dans la réparation des dommages causés par la pneumoconiose des ouvriers mineurs est égale à 60 % de la charge totale de cette réparation accordée par le Fonds des maladies professionnelles.

Un crédit de 6 161,6 millions de francs est prévu à cette fin pour l'année 1976. Dans ce montant, à part l'intervention financière de 60 %, est également compris le montant destiné au remboursement en capital et intérêts, des emprunts contractés pour compléter la dotation de 1974.

C. - VICIIMES DE LA GUERRE.

Depuis trente ans, les différents Gouvernements s'efforcent d'améliorer la situation financière des victimes de la guerre pour les services qu'ils ont rendus au pays.

Le 4 mars 1974, le Conseil des Ministres du précédent Gouvernement avait marqué son accord de principe sur les revendications d'ordre moral.

L'enquête sur les revendications ayant une répercussion financière fut renvoyée au Gouvernement actuel.

Au cours de sa réunion du 17 avril 1975, le Conseil des Ministres a approuvé les propositions suivantes:

- établissement définitif du cahier de revendications;
- règlement du contentieux à concurrence de 3 milliards de francs dans le cadre d'une programmation en dix ans, à raison de 300 millions par an;
- adaptation annuelle du crédit de 300 millions en fonction de l'indexation du budget de l'Etat;
- institutionnalisation du groupe de travail "Victimes de la guerre", avec mission de fixer les priorités et de faire choix des mesures à prendre par le Gouvernement pour l'affectation du crédit annuel de 300 millions;
- règlement en priorité des revendications légitimes des personnes les plus âgées et les plus méritantes;
- rédaction d'un protocole d'accord entre le gouvernement et les associations patriotiques.

2. Vergoeding inzake werkloosheid.

De vergoeding van de werklozen brengt uitgaven mede die veel hoger zijn dan de opbrengst van de bijdragen die slechts een gemiddeld werkloosheidspercentage van $\pm 5\%$ kan dekken.

Dit aanzienlijk tekort wordt gedekt door de staatstoelagen. Het scheen derhalve nuttig in een kaderwet de grote principes van de reglementering op te nemen, zodat de rechten van de gerechtigden op werkloosheidsuitkeringen beter gewaarborgd en hun verplichtingen verduidelijkt worden. Het ontwerp zal rekening houden met het advies van de Nationale Arbeidsraad van 15 mei 1975, in verband met de omschakelingsuitkering en inzonderheid tot doel hebben:

- 1° de herplaatsing en de omschakeling van de ontslagen werknemers te vergemakkelijken;
- 2° de huidige regelingen inzake werkloosheidsuitkeringen te vereenvoudigen en eenvormig te maken;
- 3° de misbruiken maximaal uit te schakelen.

Anderzijds wordt de hergroepering van de inspectie-diensten overwogen.

3. Beroepsziekten en arbeidsovereenkomsten.

De tegemoetkoming van de Staat in de schadeloosstelling van de pneumoconiosis der mijnwerkers beloopt 60 % van de totale last van deze schadeloosstelling, die door het Fonds voor de beroepsziekten wordt verleend.

Voor het jaar 1976 wordt hiervoor een krediet van 6161,6 miljoen frank voorzien. Hierin is benevens de russenkomst van 60 %, nog het bedrag begrepen bestemd voor de terugbetaling van kapitaal en interest van de aangegane leningen, ter aanvulling van de dotation van 1974.

C. - OORLOGSSLAOFTOFFERS.

Sedert denig jaar doen de opeenvolgende Regeringen een inspanning om de financiële toestand van de oorlogsslachtoffers te verbeteren uit hoofde van de diensten die ze aan het land hebben bewezen.

Op 4 maart 1974 heeft de Ministerraad, onder de vorige Regering, zich principieel akkoord verklaard met de morele eisen.

Her onderzoek van de eisen met budgettaire weerslag werd verwezen naar de huidige Regering.

Tijdens de vergadering van 17 april 1975 heeft de Ministerraad zijn goedkeuring gehecht aan de hiemavermelde voorsnellen:

- her definitief vasdeggen van het eisenpakket;
- de regeling van alle nog hangende problemen ten belope van drie miljard frank in her kader van een programmatie over tien jaren, naar rata van 300 miljoen frank per jaar;
- de jaarlijkse aanpassing van het krediet van 300 miljoen frank aan de indexering van de Rijksbegroting;
- de institutionalisering van de werkgroep "Oorlogsslachtoffers", die tot taak heeft de prioriteiten vast te stellen en een keuze te doen uit de door de Regering te nemen maatregelen voor de besteding van het jaarlijkse krediet van 300 miljoen frank;
- de preferentie inwilliging van de rechtmatige eisen van de oudsten en de meest verdienstelijken;
- het opmaken van een protocol van akkoord tussen de Regering en de vaderlandlievende verenigingen.

Entre-temps, il a paru opportun au Gouvernement de réaliser, au prorata du crédit provisionnel disponible de 100 millions de francs en faveur des victimes de la guerre figurant au budget pour l'année budgétaire 1974, un certain nombre de revendications faisant partie du contentieux.

La loi du 17 juillet 1975 concrétise les mesures relatives aux victimes du devoir militaire ou d'un devoir assimilé tandis que celle du 28 mai 1975 prévoit de nouvelles mesures en faveur des victimes civiles des deux guerres et de leurs ayants droit.

Ces dispositions ont entre autres trait aux pensions et aux allocations des invalides de guerre, de certaines catégories de veuves et d'orphelins ainsi que de certaines catégories d'ascendants. Elles prévoient aussi l'élargissement des conditions d'octroi des rentes, tant en faveur des victimes patriotiques elles-mêmes que de leurs veuves.

Il est finalement opportun de rappeler les dispositions prévues par la loi du 17 juillet 1975 relative aux conditions d'âge fixées dans certains régimes de pension du secteur public qui permettent d'obtenir la pension à l'âge de 60 ans non seulement en faveur des femmes mais également pour ceux qui remplissent les conditions prévues par les arrêtés royaux du 27 juin 1969 fixant les conditions dans lesquelles un statut de reconnaissance nationale donne droit à une pension de retraite anticipée et non réduire de travailleur salarié et du 23 juin 1970 fixant les conditions dans lesquelles "mains prisonniers politiques bénéficiaires d'un statut de reconnaissance nationale peuvent prétendre à une pension de retraite anticipée de travailleur salarié.

De ce qui précède, il résulte que le Gouvernement, malgré la situation financière difficile, s'est engagé à mettre fin au contentieux des victimes de la guerre que constituent les revendications présentées par les associations patriotiques.

Le Conseil des Ministres se prononcera sur un projet de protocole, élaboré enm. des représentants du Gouvernement d'une part et des représentants des associations patriotiques d'autre part, qui permettra de fixer des priorités afin que les premières mesures puissent sortir leurs effets à partir du 1^{er} juillet 1975.

Les subsides attribués à l'Œuvre nationale des Invalides de la Guerre et à l'Œuvre nationale des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre s'élèvent respectivement à 1543,3 millions de francs et à 193,6 millions de francs.

D. - L'ASSISTANCE SOCIALE.

J. Le minimum social.

La loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1975, a permis de mener une action sociale essentielle et de conception nouvelle à l'égard de bon nombre de déshérités.

L'année 1976 sera consacrée à améliorer le système, en fonction de l'expérience acquise.

2. Handicapés.

Allocations pour handicapés.

Un arrêté royal du 24 décembre 1974 a déjà réalisé, à partir du 1^{er} janvier 1975, une très importante augmentation des montants des allocations, tout en renforçant l'enquête sur les ressources, dans le souci d'accorder en priorité une aide financière substantielle aux handicapés les plus défavorisés.

De Regering heeft het nochraus opportuun geaclu van nu af aan reeds in te gaan op een aantal door de oorlogsslachtoffers gestelde eisen ren belope van het op de begroting voor het begrotingsjaar 1974 voorkomend beschikbaar provisioneel krediet van 100 miljoen frank.

De wet van 17 juli 1975 verwezenlijkt het onderdeel van de maatregelen dat betrekking heeft op de slachtoffers van de militaire of daarmee gelijkgestelde plicht terwijl de wet van 28 mei 1975 andere maatregelen voorziet ten bate van de burgerlijke oorlogsslachtoffers en hun rechthebbenden.

Deze bepalingen hebben betrekking op de pensioenen of toelagen van oorlogsinvaliden, van sommige categorieën weduwen en wezen alsmede van sommige categorieën ascendenten. Ze voorzien ook in een uitbreiding van de toekenningsvoorwaarden der renten, zowel ten gunste van de slachtoffers van de vaderlandse plicht zelf als voor hun weduwen.

Tenslotte dient herinnerd te worden aan de beschikkingen vervat in de wet van 17 juli 1975 betreffende de pensioengerechtigde leeftijd vastgesteld in sommige pensioenregelingen van de overheidssector die roelaren een pensioen te bekomen op de leeftijd van 60 jaar niet alleen ten voordele van de vrouwen maar ook voor diegenen die aan de voorwaarden voldoen voorzien bij de koninklijke besluiten van 27 juni 1969 houdende vaststelling van de voorwaarden waaronder een statuut van nationale erkentelijkheid recht geeft op een vervroegd niet verminderd ruspensioen als werknemer en van 23 juni 1970 tot vaststelling van de voorwaarden waarin sommige krijgsgevangenen begunstigd met een statuut van nationale erkentelijkheid kunnen aanspraak maken op een vervroegd ruspensioen als werknemer.

Uit hetgeen voorafgaat blijkt dat de Regering, spijs de huidige moeilijke financiële roestand, zich verbonden heeft een einde te stellen aan de geschillenbundel der oorlogsslachtoffers.

De Ministerraad zal zich uitspreken over een ontwerp van protocol dat werd uitgewerkt tussen afgevaardigden van de Regering enerzijds en afgevaardigden van de vaderlandlievende verenigingen anderzijds om toe te laten de prioriteiten vast te leggen teneinde de eerste maatregelen te verwezenlijken van 1 juli 1975 af.

De bedragen van de subsidies aan het Nationaal Werk voor Oorlogsinvaliden en het Nationaal Werk voor Oudstijders en Oorlogsslachtoffers belopen respectievelijk 1543,3 miljoen frank en 193,6 miljoen frank.

D. - DE SOCIALE BIJSTAND.

1. Het beschaafdsminimum.

De wet van 1 augustus 1974 tot instelling van het recht op een beschaafdsminimum, op 1 januari 1975 van kracht geworden, heeft het mogelijk gemaakt een onontbeerlijke sociale actie met een nieuwe inslag te voeren ten bate van talloze misdeelden.

In 1976 zal het systeem verbeterd worden rekening houdende met de opgedane ervaring.

2. Minder-validen.

Tegemoetkomingen voor minder-validen.

Een koninklijk besluit van 24 december 1974 heeft reeds, vanaf 1 januari 1975, in zeer belangrijke mate de bedragen van de tegemoetkomingen verhoogd en terzelfdertijd het onderzoek naar de bestaansmiddelen verscherpt uirgaande van de bekommernis dat bij prioriteit een substantiële financiële bijstand aan de minst bedeelde minder-validen moet verleend worden.

Cet effort sera poursuivi et même accru en 1976.

Le crédit budgétaire sollicité pour 1976 s'élève à 6 825,1 millions, ce qui représente une majoration de 1 669,1 millions (ou plus de 32 %) par rapport au crédit initial de 1975 (5 156 millions) et une majoration de 1369,1 millions (ou plus de 25 %) par rapport au crédit ajusté de 1975 (5 456 millions).

L'augmentation sensible du crédit sollicité permettra d'assurer une meilleure protection sociale aux handicapés et d'apporter certaines améliorations aux conditions d'octroi des prestations servies actuellement.

Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés.

Un crédit de 4 063 millions est attribué au Fonds de soins médico-socio-pédagogiques pour handicapés qui supporte les frais du logement, de l'entretien et du traitement des handicapés placés dans les institutions agréées ou dans des familles d'accueil.

Deux facteurs principaux sont à l'origine de l'accroissement du crédit prévu:

1° l'augmentation de l'intervention du Fonds en raison d'une PMI de la hausse des prix et d'autre part de la nécessité de couvrir toujours davantage les différents aspects des dépenses de fonctionnement des institutions;

2° l'agrandissement de nouveaux lits d'internats et de nouvelles places de semi-internats qui contribuent à compléter le système d'accueil et de soins mis à la disposition des handicapés.

Reclassement social des handicapés.

Au cours des dix années d'exécution de la législation plus de 400 institutions ont été créées afin de promouvoir le reclassement social des handicapés; à savoir quelque 200 centres de réadaptation médicale, environ 140 ateliers protégés, quelque 70 centres d'orientation professionnelle spécialisée et 6 centres de réadaptation professionnelle.

Pour ce qui concerne l'emploi protégé, il sera veillé à ce que l'occupation des quelque 10 000 travailleurs occupés puisse être assurée malgré la récession économique.

Des mesures exceptionnelles ont été prises en 1975 afin de pouvoir résorber complètement le retard dans l'examen des demandes individuelles.

Le montant destiné à couvrir les dépenses des prestations accordées par le Fonds national de reclassement social des handicapés en 1976 s'élève à 2,5 milliards, soit cinq fois celui de 1970.

J. Protection de la jeunesse.

Les objectifs dans le domaine de la protection de la jeunesse concernent principalement en 1976:

la l'adaptation des subsides d'entretien au coût actuel de la vie en ce qui concerne les mineurs confiés à des établissements privés ou à des particuliers et la mise en concordance des normes de subside existantes avec les normes d'agrément fixées par l'arrêté royal du 22 novembre 1974;

In 1976 zal deze inspanning niet alleen worden verder gezet maar zelfs worden verhoogd.

Het budgettaire krediet, dat voor 1976 gevraagd wordt belooft 6825,1 miljoen, hetgeen een verhoging van 1669,1 miljoen (of meer dan 32 %) betekent ten overstaan van het oorspronkelijk krediet voor 1975 (5 156 miljoen) en een verhoging ten bedrage van 1369,1 miljoen (of meer dan 25 %) ten overstaan van het aangepast krediet van 1975 (5 456 miljoen) vertegenwoordigt.

De gevoelige verhoging van het aangevraagd krediet zal het mogelijk maken een betere sociale bescherming te verzekeren ten bate van de minder-validen en bepaalde verbeteringen in te voeren wat betreft de toekenningsvoorwaarden van de uitkeringen die thans worden verleend.

F011ds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten.

Aan het Fonds voor medische, sociale en pedagogische zorg voor gehandicapten wordt een krediet toegekend van 4 063 miljoen voor het dekken van de kosten voor de huisvesting, het onderhoud en de behandeling van minder-validen die in erkende inrichtingen of bij opvanggezinnen geplaatst zijn.

De verhoging van het voorziene krediet wordt veroorzaakt door twee belangrijke factoren:

1° de verhoging in de tegemoetkoming van het Fonds wegens enerzijds de prijsstijging en anderzijds de noodzaak om de verschillende aspecten van de werkingsuitgaven van de instellingen steeds meer en meer te dekken;

2° de erkenning van nieuwe inremaarsbedden en van nieuwe plaatsen in half-internaten als aanvulling op het systeem voor de opvang en de verzorging dat ter beschikking van de minder-validen staat.

Sociale reclassering van de minder-validen.

Tijdens de tien jaar van uitvoering van de wetgeving werden meer dan 400 nieuwe instellingen opgericht tot bevordering van de sociale reclassering van de minder-validen n.l.: circa 200 centra voor geneeskundige revalidatie, ongeveer 140 beschutte werkplaatsen, een 7a-tal centra voor gespecialiseerde voorlichting bij beroepskeuze en 6 centra voor beroepsopleiding.

Voor wat betreft de beschennende tewerkstelling van een 10 000-tal minder-validen wordt ervoor gewaakt dat deze veilig wordt gesteld, spijts de teruggang in het economisch leven.

In 1975 werden bijzondere maatregelen genomen om de achterstand bij het onderzoek van de individuele aanvragen volledig in te lopen.

Het bedrag bestemd voor de uitbetaling van de verstrekkingen van het Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen belooft in 1976 2,5 miljard d.i. vijfmaal meer dan in 1970.

3. Jeugdbescherming.

De doelstellingen voor 1976 op het vlak van de Dienst voor Jeugdbescherming betreffen voornamelijk:

1° de aanpassing aan de huidige levensduurte van de toelagen voor onderhoud van beschennende minderjarigen, toevertrouwd aan private instellingen of aan particuliere personen en het in overeenstemming brengen van de besaande subsidiëringnormen met de erkenningsnormen, bepaald door het koninklijk besluit van 22 november 1974;

2° la revision du cadre des services sociaux des juridictions de la jeunesse et le perfectionnement de leur personnel en vue de la généralisation des enseignements à tirer des expériences d'assistance éducative et d'action sociale préventive menées dans deux arrondissements pilotes;

3° la poursuite de la formation systématique du personnel des établissements d'observation et d'éducation surveillée de l'Etat ainsi que du programme de reconstruction et de modernisation de ces institutions.

Les normes de subside sont équivalentes à celles des services visés au paragraphe précédent.

Les crédits prévus à cet effet s'établissent à 3 860,5 millions en 1976 contre 2 943,7 millions en 1975 (initial), ce qui représente une hausse de 31 %.

E. - LES CONDITIONS DE TRAVAIL

L'application des deux directives prises par le Conseil des Ministres de la C.E.E., le 10 février 1975, en ce qui concerne l'égalité des rémunérations des travailleurs masculins et féminins et les licenciements collectifs sera poursuivie, ainsi que la codification des contrats de travail.

Grâce aux informations obtenues, les actions à mener durant l'année 1976 seront orientées tant dans le sens d'une amélioration des conditions de travail que dans celui d'un renforcement des mesures de lutte contre certaines nuisances dont notamment celles qui découlent de l'utilisation de certaines substances et préparations dangereuses.

L'effort déployé pour assurer la sécurité des personnes au travail sera augmenté et ce sans augmentation sensible des dépenses de l'Etat. L'accent sera mis principalement sur la politique de prévention à appliquer par l'entreprise même et sur la formation du personnel de sécurité.

F. - SANTE PUBLIQUE ET ASSURANCE MALADIE.

J. Assurance maladie-invalidité.

Pour l'année budgétaire 1976, les subsides de l'Etat au régime d'assurance maladie-invalidité pour travailleurs salariés ont été fixés à un montant de 41,7 milliards contre 35,5 milliards de francs (crédit initial), pour 1975.

Les subsides de l'Etat au régime des travailleurs indépendants s'élèvent à 3 129,9 millions contre 2 475 millions (crédit initial) pour 1975.

L'on peut constater, chaque année, que les dépenses de l'assurance maladie-invalidité progressent de façon inquiétante. Des mesures drastiques ont été prises au cours de l'année 1975 pour résorber le déficit prévu. Toutefois, l'augmentation attendue des dépenses reste pour 1976 tout aussi considérable. Une pareille hausse, en période de récession économique, a pour conséquence de poser dans une certaine mesure le problème de l'intervention de l'Etat dans ce secteur.

Chacun pourra, sans aucun doute, marquer son accord sur une modification du mode de calcul de l'intervention de l'Etat pour les chômeurs. Cette intervention est calculée sur la cotisation moyenne de tous les travailleurs. Si ce mode de calcul est acceptable dans une période d'expansion économique, il faut tenir compte, en période de chômage important, de l'ensemble des charges budgétaires et du fait que pour un nombre important de personnes en chômage, il ne peut être fait état d'un salaire de référence.

La subvention de l'Etat en matière d'hospitalisation doit également serrer la réalité de plus près.

2° de herziening van het kader van de sociale diensten der jeugdrechtsbanken en de vervolmaking van hun personeel met het oog op de veralgemening van de lessen, te trekken uit de experimenten van opvoedingsbijstand en preventieve sociale actie, gevoerd in twee proefarrondissementen;

3° de voortzetting van de systematische opleiding van het personeel van de Rijksobservatie- en -opvoedingsgestichten onder toezicht, alsmede van het verbouwings- en moderniseringsprogramma van deze instellingen.

De betoelagingsnormen zijn gelijkaardig aan deze voor de diensten, waarvan sprake in voorgaande paragraaf.

De met dit doel voorziene kredieten belopen in 1976 3860,5 miljoen tegenover 2 943,7 miljoen in 1975 (oorspronkelijk), d.i. een verhoging met 31 %.

E. - ARBEIDSVOORWAARDEN.

De toepassing van de twee richtlijnen getroffen door de Raad van Ministers van de E.E.G., op 10 februari 1975, in verband met de gelijke beloning van mannelijke en vrouwelijke werknemers en het collectief ontslag wordt voortgezet alsmede de codificatie van de arbeidsovereenkomsten.

Dank zij de bekomen informatie, zullen de in het jaar 1976 te voeren acties worden gericht zowel in de zin van een verbetering van het arbeidsmilieu, als in die van een versterking der bestrijdingsmiddelen tegen bepaalde hinder, waaronder inzonderheid die welke het gevolg is van het gebruik van sommige gevaarlijke stoffen en preparaten.

De inspanning met het oog op de veiligheid van de werknemers zal verhoogd worden, zonder merkelijke vermeerdering van de staatsuitgaven. Het accent zal voornamelijk gelegd worden op het voorkomingsbeleid waarvoor de onderneming zelf dien in te staan en op de opleiding van het veiligheidspersoneel.

F. - VOLKSGEZONDHEID EN ZIEKTEVERZEKERING.

1. Ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Voor het begrotingsjaar 1976 werden de Rijkssteunbetalingen aan het stelsel van de ziekte- en invaliditeitsverzekering voor werknemers op een bedrag van 47,7 miljard tegen 35,5 miljard frank (oorspronkelijk krediet) voor 1975 vastgesteld.

De Rijkssteunbetalingen aan het stelsel van de zelfstandigen bedragen 3129,9 miljoen tegen 2475 miljoen (oorspronkelijk krediet) voor 1975.

Ieder jaar kan worden vastgesteld dat de uitgaven van de ziekte- en invaliditeitsverzekering, op onrustwekkende wijze stijgen. In het jaar 1975 werden drastische maatregelen genomen om het voorziene deficit op te vangen. Niettemin blijft voor 1976 de geraamde stijging van de uitgaven even belangrijk. Een dergelijke stijging in een periode van economische teruggang heeft tot gevolg dat het probleem van de rijkssteunbetaling voor deze sector in al zijn scherpheid wordt gesteld.

Ongewijfeld zal iedereen kunnen akkoord gaan met een wijziging van de berekeningswijze van de rijkssteunbetaling voor werklozen. Deze steunbetaling wordt berekend op de gemiddelde bijdrage van alle werknemers. Indien deze berekeningswijze aanvaardbaar is in een periode van economische expansie moet in een periode van grote werkloosheid, rekening gehouden worden met het geheel van de budgettaire lasten en met het feit dat er voor een groot aantal werklozen geen gewag kan gemaakt worden van een referentieloon.

De rijkssteunbetaling bij hospitalisatie dient eveneens dicht bij de realiteit aan te sluiten.

Les diverses mesures nécessaires pour assurer l'équilibre recherché seront prises dans les meilleurs délais.

L'intervention de l'Etat dans le domaine de l'assurance mutualiste libre fixée à 1457 millions de francs pour 1976 est en augmentation par rapport à 1975 (crédit initial: 1 192 millions.)

2. Fonds spécial d'assistance.

Malgré l'extension donnée à l'assurance maladie-invalidité, le Fonds spécial d'assistance doit poursuivre son action en faveur d'environ 4800 malades mentaux indigents non assurés sociaux placés dans la section fermée des établissements psychiatriques.

Le crédit prévu s'élève à 1 129 millions dont environ 90 % sont consacrés aux malades mentaux tandis que les 10 % restants supportent les frais d'hospitalisation des tuberculeux et des cancéreux assurés sociaux ou non, ainsi que le coût des allocations attribuées aux séquestrés à domicile.

L'augmentation du crédit se justifie par la majoration des prix de journée.

1. Hôpital4Ull.

L'effort rendant il n'est pas le nombre d'hospitalisations sera poursuivi grâce à une rotation plus rapide et à la recherche de formules de substitution, tels les soins à domicile.

Quant aux prix de la journée d'entretien, l'expérience du prix prévisionnel sera poursuivie en 1976.

En matière de planification, les travaux de la Commission nationale avancent à tel point que le fonctionnement normal des commissions régionales peut être envisagé. Il est envisagé d'intégrer dans la programmation, l'essentiel de l'infrastructure.

4. Médecine OCulc.

Des subventions seront attribuées à des ligues ou associations à vocation préventive ou médico-sociale, dont l'activité entre dans le cadre de l'action du Département en matière de médecine préventive, en ce qui concerne l'hygiène mentale, le cancer et autres maladies sociales telles que diabète, alcoolisme et autres toxicomanies. Ces actions s'exercent à l'aide de crédits qui sont prévus tant au budget national qu'aux budgets régionaux.

L'amélioration de la qualité de l'inspection médicale scolaire est un objectif prioritaire. Depuis 1975, les dépenses en cette matière sont prévues aux budgets culturels.

C. - ROUTIQUE FAMILIALE.

1. Prestations familiales pour salariés.

Pour 1975, l'intervention de l'Etat en faveur du régime des allocations familiales pour travailleurs salariés, fixée initialement à 627,3 millions, a été réduite à 29 millions.

En ce qui concerne les prévisions budgétaires 1976, l'intervention de l'Etat assurera le financement :

1° des prestations familiales accordées aux enfants de handicapés n'exerçant aucune activité lucrative, aux enfants d'étudiants et à certains groupes d'enfants handicapés : montant du crédit : 23,3 millions;

De diverses mesures nécessaires pour assurer l'équilibre recherché seront prises dans les meilleurs délais.

L'intervention de l'Etat dans le domaine de l'assurance mutualiste libre fixée à 1457 millions de francs pour 1976 est en augmentation par rapport à 1975 (crédit initial: 1 192 millions.)

2. Spéciaal onderstandsfonds.

Ondanks de uitbreiding van de ziekte- en invaliditeitsverzekering, moet het Speciaal Onderstandsfonds blijven voortduren voor ongeveer 4 800 behoeftige geesteszieken die niet onder de ziekteverzekering vallen en die in de gesloten afdeling van psychiatrische inrichtingen zijn ondergebracht.

Het krediet dat uitgetrokken werd, bedraagt 1 129 miljoen waarvan 90 % aan de geesteszieken wordt besteed; de resterende 10 % gaat naar de al of niet verzekerde tuberculose- en kankerlijders die in een ziekenhuis werden opgenomen en dient tevens voor het dekken van de toelagen die aan thuis verpleegde krankzinnigen worden uitgekeerd.

De kredieverhoging wordt gerechtvaardigd door een verhoging van de verpleegdagprijs.

3. Ziekenhuizen.

Het streven naar afremming van hospitalisatie zal verder worden gestimuleerd een deels door een vluggere turn-over en anderdeels door het zoeken naar degelijke vervangingsformules waaronder de thuisverzorging.

In verband met de verpleegdagprijs wordt het experiment previsionsprijs in 1976 voortgezet.

Op gebied van planning vordert de Nationale Commissie met haar werkzaamheden zodanig dat de normale werking van de regionale commissies kan worden voorzien. Er wordt overwogen de voornaamste infrastructuur bij de planning te berekenen.

4. Sociale geesteskunde.

Toelagen zullen worden verleend aan bonden of verenigingen die zich in het preventieve of sociaal-medische vlak dienstelijk maken en wier werkzaamheden passen in het raam van de actie die het Departement voert op het gebied van de preventieve geneeskunde, meer bepaald inzake geesteshygiëne, kanker en andere sociale ziekten als diabetes, alcoholisme en andere toxicomane. Deze acties geschieden door middel van kredieten zowel op de nationale als op de regionale begrotingen.

De verbetering van de kwaliteit van het medisch schooltoezicht blijft één van de belangrijkste doelstellingen. Deze uitgaven worden sedert 1975 op de Cultuurbegrotingen voorzien.

G. - GEZINSBELEID.

1. Gezinsbijslagen voor werknemers.

De rijksrussenkomst ten voordele van het stelsel van de gezinsbijslagen voor werknemers voor 1975, die voorlopig vastgesteld werd op 627,3 miljoen, werd teruggebracht tot 29 miljoen.

Wat de begrotingsvoorspellen voor 1976 betreft, zal de rijksrussenkomst van het Rijk de financiering verzekeren van:

1° de gezinsbijslag roegedend aan kinderen van mindervaliden die geen enkele beroepsactiviteit uitoefenen, aan kinderen van studenten en aan bepaalde groepen van mindervaliden kinderen: bedrag van het krediet : 23,3 miljoen;

2° du régime résiduaire des prestations familiales garanties: montant du crédit: 9,8 millions.

Les cotisations des employeurs pour le financement du régime s'élèvent à quelque 60 milliards.

2. Education familiale et services d'aide aux familles.

Les crédits afférents aux subsides à des organismes d'études, d'éducation, d'aide et de protection familiales, sont inscrits soit aux budgets relatifs aux dotations culturelles, soit aux budgets régionaux.

Dans le cadre des budgets relatifs aux dotations culturelles, des subsides sont prévus concernant l'éducation familiale pour les initiatives suivantes :

- l'organisation de cours, conférences, journées d'études de nature à promouvoir l'épanouissement de la vie familiale.

A ce sujet, les dispositions de l'arrêté royal du 11 mars 1974 tendent à l'amélioration qualitative des activités des organismes d'éducation familiale par le recours aux méthodes pédagogiques modernes (tables rondes, groupes de discussion, techniques de diffusion).

Les crédits affectés à ce secteur sont chiffrés à 55,3 millions pour 1976;

- l'organisation de l'information du public en matière de contraception, en vertu de l'arrêté royal du 11 janvier 1974 entré en vigueur le 1^{er} février 1974.

Les aménagements régionaux concernant la politique de la population et de la famille, qui ont l'objet des crédits budgétaires régionalisés, sont les suivants :

- les subsides aux services d'aides familiales et aides seniors;
- les subsides aux centres de formation des aides familiales et aides seniors;
- les subsides aux centres de consultations prénatrimoniales, matrimoniales et familiales;
- les subsides aux centres de service social;
- les subsides d'encouragement aux associations et aux groupements ayant pour but de promouvoir l'éducation familiale et la coordination du travail social en faveur des familles et des personnes âgées.

Le montant octroyé à l'Œuvre nationale de l'Enfance pour 1975 (2312 millions de francs) a été portée à 2855 millions de francs pour 1976. Cette majoration est due à l'accroissement des dépenses de personnel et à l'extension des activités de l'O.N.E. dans le secteur d'accueil des jeunes enfants (crèches et services de gardiennes d'enfants à domicile).

2° het residuair stelsel van de gewaarborgde gezinsbijslag : bedrag van het krediet: 9,8 miljoen.

De bijdragen van de werkgevers voor de financiering van het stelsel bedragen nagenoeg 60 miljard.

2. Gezinsopvoeding en verenigingen voor gezinshulp.

De kredieten voor subsidies aan verenigingen die zich bezighouden met de bestudering, de opvoeding, de bescherming van en de hulp aan gezinnen, worden uitgetrokken op de begrotingen betreffende de culturele dotaties ofwel op de gewestelijke begrotingen.

Op de begrotingen betreffende de culturele dotaties worden toelagen voorzien inzake gezinsopvoeding voor volgende initiatieven :

- de organisaties van cursussen, voordrachten en studiedagen om de ontplooiing van het gezinsleven te bevorderen,

In dat verband strekken de bepalingen van het koninklijk besluit van 11 maart 1974 ertoe de kwaliteit van de activiteiten van de verenigingen voor gezinsopvoeding te verbeteren door het aanwenden van moderne pedagogische methoden (ronde tafels, groepstechnieken, gebruik van de massacommunicatiemiddelen).

Die sector zal in 1976 worden bedekt met 55,3 miljoen;

- de organisatie van een voorlichtingscampagne over anti-conceptie, overeenkomstig het koninklijk besluit van 11 januari 1974 dat op 1 februari 1974 van kracht werd,

De gewestelijke aangelegenheden inzake bevolkings- en gezinsbeleid, die het voorwerp uismaken van geregionaliseerde begrotingskredieten zijn :

- de toelagen aan de diensten voor gezins- en bejaardenhulp;
- de roelagen aan de vormingscentra voor gezins- en bejaardenhelpsters;
- de toelagen aan de centra voor prematrimoniales, matrimoniales en gezinsconsulraries;
- de toelagen aan de centra voor maatschappelijk werk;
- de aanmoedigingsroelagen aan de verenigingen en groeperingen die zich bezighouden met de bevordering van de gezinsopvoeding en de coördinatie van het maatschappelijk werk ten voordele van de gezinnen en de bejaarden,

Het aan het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn toegekende bedrag voor 1975 (2312 miljoen frank) werd voor 1976 op 2855 miljoen frank gebracht. Die verhoging is te wijten aan een stijging in de personeelsuitgaven en aan de uitbreiding van de N.W.K.-activiteiten in de sector opvang van jonge kinderen (crèches en onthaalmoeders).

CHAPITRE VII.

Education et Culture en devenir.

A. - EDUCATION NATIONALE.

Introduction.

Le budget global de l'Education nationale s'élève à 157 milliards de francs, y compris les dotations aux Conseils culturels, ce qui représente un accroissement de 13,6 % par rapport au budget initial de l'année précédente et 10,5 % par rapport au budget ajusté.

Le budget consacré à l'Education nationale a crû de 13,2 %.

Tout l'intérêt qui s'attache à l'éducation des jeunes ne doit pas empêcher d'attacher une attention particulière aux moyens susceptibles de freiner le rythme d'accroissement des dépenses et cela sans mettre en cause le bon fonctionnement des institutions d'enseignement ni la qualité de l'enseignement lui-même et sans porter atteinte ni au libre choix des parents garanti par le Pacte scolaire, ni à l'égalité de traitement des réseaux d'enseignement.

Les premières mesures de rationalisation mises en œuvre dans l'enseignement primaire par la loi du 14 juillet 1975 ont certainement une influence progressive sur le budget.

Il en sera d'ailleurs de même des modifications annoncées. La loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires.

Enfin, un plan de rationalisation de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur pédagogique est à l'étude.

Diverses mesures sont également envisagées dans le domaine de l'enseignement de promotion sociale.

La loi sur le Pacte scolaire.

Toute une série d'arrêtés d'exécution de la loi du 29 mai 1959 telle qu'elle a été modifiée par la loi du 11 juillet 1973, ont déjà été pris; d'autres arrêtés seront pris dans un proche avenir.

De nouvelles normes ont été fixées pour le personnel auxiliaire d'éducation et pour le personnel administratif du secteur subventionné; elles entrent en vigueur le 1^{er} septembre 1975.

L'exécution des lois du 11 juillet 1973 et du 14 juillet 1975 retient toute l'attention, particulièrement:

- la rationalisation des différents niveaux d'enseignement;
- la création effective du Fonds général des bâtiments scolaires et du Fonds national de garantie;
- la mise au point du statut pour l'enseignement subventionné;
- l'élaboration du régime uniforme de titres pour l'ensemble du personnel;
- la création du Conseil de l'enseignement pluraliste et la mise au point des statuts de cette école.

Rénovation de l'enseignement.

Depuis la rentrée après Pâques 1975, les enfants âgés de 2 ans et demi sont acceptés comme élèves réguliers dans l'enseignement maternel.

HOOFDSTUK VII.

Opvoeding en Cultuur in wording.

A. - ONDERWIJS EN OPVOEDING.

Inleiding.

De totale begroting van Nationale Opvoeding bedraagt 157 miljard frank met inbegrip van de dotaties voor de Cultuurraden, hetgeen een stijging betekent van 13,6 % ten opzichte van de oorspronkelijke begroting van het vorig jaar en 10,5 % ten opzichte van de aangepaste begroting.

De begroting voorzien voor Nationale Opvoeding is met 13,2 % gestegen.

Alle aandacht, die aan de opvoeding van de jongeren besteed wordt, mag niet verhinderen bijzondere aandacht te hebben voor de middelen, die het stijgingsritme van de uitgaven kunnen afzwakken zonder de goede werking van de onderwijsinstellingen en de kwaliteit van het onderwijs in het gedrang te brengen en zonder afbreuk te doen noch aan de door de Schoolpactwet gewaarborgde vrije keuze van de ouders noch aan de gelijke behandeling van de verschillende onderwijsnetten.

De eerste rationalisatiemaatregelen ingevoerd in het lager onderwijs bij wet van 14 juli 1975 zullen geleidelijk de begroting beïnvloeden.

Dit is ook het geval met de aangekondigde wijziging van de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle van de universitaire instellingen.

Daarenboven wordt reeds voor het secundair onderwijs en het hoger pedagogisch onderwijs een rationalisatieplan besproken.

Diverse maatregelen in verband met het onderwijs voor sociale promotie worden eveneens overwogen.

De Schoolpactwet.

Een reeks besluiten ter uitvoering van de wet van 29 mei 1959 zoals gewijzigd bij de wet van 11 juli 1973, werd reeds getroffen en zal in een nabije toekomst aangevuld worden.

Nieuwe normen die vanaf 1 september 1975 in voege treden werden vastgesteld voor het opvoedend hulp personeel en het administratief personeel van de gesubsidieerde sector.

De uitvoering van de wetten van 11 juli 1973 en 14 juli 1975 houdt de aandacht van de Regering gaande vooral wat betreft:

- de rationalisatie van de verschillende onderwijsniveaus;
- de werking van het Algemeen Fonds voor schoolgebouwen en het Nationaal Waarborgfonds;
- het aanpassen van het statuut van het gesubsidieerd onderwijs;
- de uitwerking van een eenvormig regime, wat de bekwaaamheidsbewijzen betreft, voor het geheel van de personeelsleden;
- de oprichting van een Pluralistische Onderwijsraad en de op puntstelling van het statuut van de pluralistische school.

De onderwijsvernieuwing.

Sinds het paasverlof 1975 worden de tweeënhalfjarigen meegereld als regelmatige leerlingen van het kleuteronderwijs.

La concertation commencée pendant l'année scolaire 1974-1975, en vue de donner à l'enseignement fondamental des structures nouvelles, va être continuée, élargie et amplifiée de manière à pouvoir déboucher en septembre 1976 sur des expériences bien préparées dans un nombre restreint d'écoles.

Dans l'enseignement secondaire, l'accent sera mis sur:

- un approfondissement et un meilleur encadrement de l'enseignement basé sur la loi du 19 juillet 1971;
- la mise au point de la réglementation générale de cet enseignement de manière à préparer les voies d'uniformisation et d'intégration des divers types d'enseignement;
- la réforme de l'examen de maturité;
- la rationalisation des écoles assurant la formation à ce niveau.

L'enseignement supérieur pédagogique sera remodelé de manière à permettre un choix plus réfléchi de tel ou tel type d'études conduisant à un diplôme habilitant à enseigner, et à promouvoir le recyclage vers un autre diplôme pédagogique ou non.

Dans les autres formes d'enseignement supérieur, l'effort sera axé sur:

- la solution au problème d'organisation et de reclassement des études d'ingénieur technicien et d'architecte;
- l'élévation au niveau de l'enseignement de type long de certaines formations encore classées au niveau du troisième degré;
- la réforme des graduats. Et la revalorisation des candidatures.

L'exécution de la loi du 6 juillet 1970 relative à l'enseignement spécial englobera:

- la réglementation en matière d'organisation;
- les fonctions à l'intérieur de chaque type d'enseignement;
- les titres conduisant à ces fonctions.

En ce qui concerne les universités, l'expérience nous a appris que la composition actuelle et le fonctionnement des conseils d'administration ne répondent pas entièrement à l'attente; il entre par conséquent dans les intentions du Gouvernement de proposer une modification de la structure de ces conseils. Enfin, l'application de l'arrêté royal sur les normes physiques et financières contiendra les investissements des institutions universitaires dans des limites raisonnables.

Les dispositions légales et réglementaires en matière de transport d'élèves seront soumises au Parlement afin que le Service national de Transport scolaire puisse être fonctionnel dès le 1^{er} septembre 1976.

B. - AJLTUUR..

I. Affaires culturelles communes.

Dans le cadre de l'élaboration progressive de l'autonomie culturelle des deux communautés, des crédits importants ont été transférés aux budgets propres des deux départements.

Il s'agit notamment des crédits relatifs aux relations culturelles internationales; en particulier les fonds culturels, en fonction d'une plus grande autonomie des deux communautés à cet égard.

Ces transferts ont naturellement influencé les pourcentages d'augmentation du présent budget.

Het beraad begonnen tijdens het schooljaar 1974-1975 met het oog op het geven van nieuwe structuren aan het basis-onderwijs, wordt voortgezet, uitgebreid en vermenigvuldigd, zodat in september 1976 zal kunnen gestart worden met goed voorbereide proefnemingen in een beperkt aantal scholen.

In het secundair onderwijs zal de nadruk gelegd worden op:

- een verdieping en een betere omkadering van het onderwijs gebaseerd op de wet van 19 juli 1971;
- de op puntstelling van een algemene reglementering voor dit onderwijs, opdat de wegen geëffend zouden worden voor de uniformisatie en de integratie van de verschillende types van dit onderwijsniveau;
- de hervorming van het maturiteitsexamen;
- de rationalisatie van de scholen die het onderwijs op dit niveau verstrekken.

Het hoger pedagogisch onderwijs moet een vernieuwde inhoud krijgen, opdat een meer doordachte keuze mogelijk zou worden en een recyclage naar een ander al dan niet onderwijsgericht diploma vlotter zou verlopen.

In de andere vormen van het hoger onderwijs zal de inspanning gericht worden op:

- het oplossen van de organisatorische en herklasseringsproblemen van de studietoelagen voor technisch ingenieur en architect;
- het overhevelen naar het niveau van het onderwijs van het lange type van sommige opleidingen nu nog gerangschikt in de derde graad;
- de hervorming van het graduaat en de herwaardering van de kandidaturen.

De uitvoering van de wet van 6 juli 1970 betreffende het buitengewoon onderwijs zal onder meer omvatten:

- de reglementering inzake organisatie;
- de functies binnen elk type van onderwijs;
- de titels leidend tot deze functies.

Wat de universiteiten betreft is uit de opgedane ervaring gebleken dat de huidige samenstelling en werking van de beheerders niet ten volle aan de gestelde verwachtingen beantwoordt. Het ligt derhalve in de bedoeling van de Regering een wijziging in de structuur van deze raden door te voeren. Tenslotte zal de toepassing van het koninklijk besluit op de fysieke en financiële normen de investeringen van de universitaire instellingen in redelijke banen houden.

De wettelijke en reglementaire bepalingen in verband met het leerlingenvervoer zullen aan het Parlement voorgelegd worden, opdat met ingang van 1 september 1976 de Nationale Dienst voor Leerlingenvervoer zou kunnen functioneren.

B. - AJLTUUR..

J. Gemeenschappelijke Culturele Zaken.

In het raam van de verdere uitbouw der culturele autonomie van de beide gemeenschappen werden belangrijke kredieten overgeheveld naar de eigen begrotingen van de twee departementen.

Hierdoor worden o.m. beoogd de kredieten inzake internationale culturele betrekkingen, waaronder als voornaamsre deze van de culturele fondsen, rekening gehouden met een meer autonoom handelen voor beide gemeenschappen dien-aangaande.

Deze transferten zijn natuurlijk van invloed op de verhogingspercentages van deze begroting.

Il en résulte que le budget total 1976 ne fait ressortir qu'une augmentation de 4 % par rapport à celui de 1975.

L'augmentation est de l'ordre de 14 % en ce qui concerne la dotation pour les services communs de la R.T.B.-B.R.T.

2. Culture néerlandaise.

Dans le développement de l'enseignement artistique, l'attention a été portée particulièrement sur la restructuration de l'enseignement musical, dans le sens de la loi du 7 juillet 1970 sur l'enseignement supérieur. C'est ainsi qu'il sera procédé à la restructuration du Conservatoire royal de Gand, à titre expérimental.

Toutefois, grâce à une rationalisation poussée et une planification approfondie, l'effort budgétaire se maintient au niveau de la croissance normale.

Dans les secteurs de la jeunesse et de la formation permanente, 1976 verra la première application de deux décrets importants, à savoir le décret relatif à la réglementation de l'agrégation et de l'octroi de subventions aux organisations nationales de la jeunesse et le décret réglant l'intervention financière de l'Etat dans la formation socio-culturelle des adultes d'expression néerlandaise au sein des associations.

Ces décrets prévoient essentiellement l'octroi de subsides en vue de couvrir les charges salariales des permanents.

L'application de ces décrets d'une part, l'octroi de subsides pour les dépenses de fonctionnement effcruées au cours de l'année écoulée d'autre part, expliquent l'accroissement important des crédits dans le secteur de la formation permanente.

En outre, plusieurs projets de décret importants seront encore soumis au Conseil culturel (Cultuurraad) tels le décret portant reconnaissance et admission aux subventions des organismes coordinateurs néerlandophones de concertation en vue de la préparation des décisions politiques dans le secteur des activités socio-culturelles pour adultes, et le décret portant réglementation de l'octroi de subsides aux activités de formation socio-culturelle pour adultes d'expression néerlandaise dans les institutions.

Quant à la troisième partie, il convient de noter deux faits importants.

En premier lieu, l'exercice 1976 verra la première application du décret réglant l'octroi de subventions à l'art dramatique d'expression néerlandaise. Ce décret permet de transformer les subsides à caractère facultatif en une série de subventions-traitements et de fonctionnement réparties d'après les différentes catégories de sociétés dramatiques.

En matière d'investissements, de sérieux efforts seront faits, cette année, dans le cadre des mesures de relance prises par le Gouvernement.

En outre, un crédit exceptionnel de l'ordre de 90 millions de francs (fr) prévu en vue de poursuivre la politique de restauration qui avait déjà été intensifiée en 1975.

Les crédits d'investissement qui, lors du transfert en 1974 de compétences de la Santé publique et des Travaux publics vers la Culture néerlandaise, avaient été sous-évalués, ont été augmentés en tenant compte des réalités.

3. Culture française.

En application de la déclaration gouvernementale, une priorité a été donnée aux activités d'éducation permanente. Tout particulièrement, un accroissement sensible est prévu pour les programmes éducatifs en milieu populaire, de manière à permettre la mise en œuvre du fonds d'éducation populaire.

Hierdoor vertoont de totale begroting 1976 ten opzichte van 1975 slechts een stijging met 4 %.

De groei bedraagt 14 % voor de dotatie aan de gemeenschappelijke diensten voor B.R.T.-R.T.B.

3. Nederlandse Cultuur.

Bij het verder uitbouwen van het kunstonderwijs wordt bijzondere aandacht besteed aan de herstructurering van het muziekonderwijs in het licht van de wet van 7 juli 1970 op het hoger onderwijs. Zo zal de herstructurering van het Koninklijk Muziekconservatorium te Gent ten experimenteel ritel worden toegepast.

Door een verdere rationalisatie en een zorgvuldige planning wordt de budgettaire inspanning evenwel binnen het normale groeipeil gehouden.

In de sectoren jeugd en permanente vorming zullen in 1976 voor het eerst twee belangrijke decreten toegepast worden, nl. het decreet tot regeling van de erkenning en subsidiëring van de jeugdgroeperingen en het decreet tot regeling van de geldelijke tussenkomst van het Rijk in het Nederlandstalige sociaal-cultureel vormingswerk voor volwassenen in verenigingsverband.

Het aksent ligt bij deze decreten vooral op de subsidiëring van de loonlasten der vrijgestelden.

De roepassing van deze decreten enerzijds en de betoelaging van de tijdens het vorige jaar gedane uitgaven voor werking anderzijds liggen aan de basis van de belangrijke kredietstijging in de sector permanente vorming.

Bovendien zullen weldra nog verschillende belangrijke ontwerpen van decreet aan de Cultuurraad worden voorgelegd, zoals het decreet tot subsidiëring van de erkende koepelorganisaties voor beleidsvoorbereidend overleg in de sector "an het sociaal cultureel werk voor volwassenen en het decreet houdende subsidieregeling voor het Nederlandstalige sociaal-cultureel vormings- en ontwikkelingswerk voor volwassenen in insrellingen.

In deel III dienen twee belangrijke feiten genoteerd te worden.

Eerst en vooral zal in 1976 het decreet houdende de subsidieregeling voor de Nederlandstalige dramatische kunst voor de eerste maal toegepast worden. Hierdoor werd het mogelijk het facultatief karakter van deze toelagen om te vormen tot een reeks geregelende wettelijke en werkingstoelagen opgedeeld volgens verschillende soorten gezelschappen.

Voor de investeringen zal er dit jaar een grote inspanning geleverd worden in het raam van de door de Regering genomen relancemaatregelen.

Bovendien werd een extra krediet van 90 miljoen frank voorzien tot voortzetting van de in 1975 reeds geïntensifieerde restauratie-politiek.

De investeringskredieten, die, na het overdragen der bevoegdheden van Volksgezondheid en Openbare Werken naar Nederlandse Cultuur in 1974, te laag geëvalueerd werden, worden opgetrokken tot de juiste verhouding.

3. Franse Cultuur.

Overeenkomstig de regeringsverklaring werd voorrang gegeven aan de voortdurende vorming. In het bijzonder is voorzien in een merkbare vermeerdering voor de opvoedende programma's in de volkskringen, om het inzetten van het fonds voor volksoontwikkeling mogelijk te maken.

Dans les institutions culturelles, l'accent a été mis sur une revalorisation du statut du personnel : les inscriptions budgétaires permettent l'application progressive de la convention collective relative aux théâtres; par ailleurs, il est prévu de procéder à un accroissement de l'intervention de l'Etat dans la rémunération des animateurs permanents des foyers culturels, des maisons de jeunes et des mouvements d'éducation populaire.

L'effort particulier d'encouragement au jeune théâtre sera poursuivi. De même, l'aide à la production cinématographique sera sensiblement accrue.

Les budgets nécessaires ont été prévus pour couvrir les dépenses qui résultent de l'application des premiers décrets votés par le Conseil culturel : Théâtre de l'Enfance et de la Jeunesse, réédition d'œuvres littéraires, formation des cadres des associations sportives.

Le budget des dépenses de capital connaît un accroissement significatif, particulièrement pour permettre des travaux de restauration du patrimoine architectural.

In de culturele instellingen werd de nadruk gelegd op de herwaardering van het personeelsstatuut : de begrotingskredieten maken de geleidelijke toepassing van de collectieve overeenkomst betreffende de schouwburgen mogelijk; bovendien zal de rijksbijdrage in de salarissen van de vaste medewerkers van de cultuurcentra, jeugdtehuizen en bewegingen voor volksontwikkeling verhoogd worden.

De bijzondere inspanning tot aanmoediging van het jeugdtoneel zal voortgezet worden. Ook zal de steun voor de filmproductie sterk opgevoerd worden.

De nodige begrotingsgelden zijn vrijgemaakt tot dekking van de uitgaven die voortvloeien uit de toepassing van de eersre decreten die de Cultuurraad aangenomen heeft : Kinder- en jeugdtheater, nieuwe uitgave van letterkundige werken, opleiding van het kaderpersoneel van de sportverenigingen.

De begroting van de kapitaaluitgaven is merkelijk verhoogd, vooral met het oog op de restauratie van het bouwkundig patrimonium.

CHAPITRE VIII.

La politique économique devant la cnse,

A. - POLITIQUE DE CONJONCTURE.

La vive décélération de la conjoncture et l'augmentation inquiétante du chômage, qui en est résulté, ont amené les autorités responsables de la politique économique à relâcher progressivement les dispositifs restrictifs mis en place, puis à s'engager plus résolument dans une politique de relance, tout en s'efforçant de modérer la hausse des prix.

Aussi, dès le 1^{er} novembre 1974, le caractère restrictif de la politique monétaire et du crédit a été assoupli de manière sélective jusqu'au 31 janvier 1975, par la recommandation de politique monétaire du 31 octobre 1974, adressée par la Banque nationale de Belgique aux principaux intermédiaires financiers. Cette recommandation facilite l'obtention de crédits par les petites et moyennes entreprises, supprime la réserve monétaire sur l'augmentation des engagements des intermédiaires financiers et assouplit les restrictions mises à l'expansion de leurs crédits. Pour les banques, la norme d'expansion autorisée à la fin de chacun des mois, couverts par 13 recommandations, a été portée pour l'encours des crédits utilisés de 14 à 16 % en base annuelle, les crédits "Crédit export" n'étant plus soumis à limitation et la norme pour les autres crédits à l'exportation étant fixée à 24 %. Pour les autres intermédiaires financiers, les limitations fixées aux nouvelles autorisations de crédit ont été élargies dans une mesure similaire. Les coefficients de remploi en effets et fonds publics ont été maintenus à leur niveau antérieur.

Par la recommandation de politique monétaire du 31 janvier 1975 adressée par la Banque nationale de Belgique aux principaux intermédiaires financiers, un nouvel élargissement de la politique monétaire et du crédit, valable jusqu'au 30 avril 1975, est intervenu. Il s'est traduit par un abaissement de certains coefficients de réserve et par la suppression de la réserve sur les fonds collectés pour des termes supérieurs à deux ans et sur les crédits à l'exception des montants versés à titre de pénalisation. Il en est résulté une désinflation de la réserve monétaire de 5,3 milliards dans le courant du mois de février 1975. Si la norme fixée, en octobre 1974, à l'expansion des crédits a été maintenue, l'ensemble des crédits d'exportations et les crédits d'investissements subsidies ou garantis par l'Etat ont été mis hors quota et la norme pour les crédits à la construction a été fixée à 24 %. Les coefficients de remploi en effets et fonds publics ont été réduits. Pour les banques, ils sont revenus de 43 à 41 %.

Le 30 avril 1975, il a été mis fin à l'encadrement du crédit, la réserve monétaire a été désinflationnée par tranches, soit un quart le 20 mai et le 16 juin 1975 et le solde le 3 juillet 1975. De plus les coefficients de remploi en effets et fonds publics ont été supprimés.

La baisse des taux d'intérêt sur les marchés internationaux et l'évolution défavorable de la conjoncture ont amené la Banque nationale de Belgique à réduire ses taux d'intervention à cinq reprises, depuis le début de l'année. Ainsi, le taux d'escompte, qui s'établissait à 8,75 % depuis le 1^{er} février 1974, a été progressivement ramené à 6 % depuis le 21 août, le taux des avances sur titres revenant de 9,50 à 6 %.

HOOFDSTUK VIII.

Het economisch beleid tegenover de crisis.

A. - CONJUNCTUURBELEID.

De sterke vertraging van de conjunctuur en de onrustwekkende stijging van de werkloosheid, die er een gevolg van is, hebben de voor het economisch beleid verantwoordelijke overheid ertoe gebracht het geheel van de beperkende maatregelen, die werden genomen, geleidelijk te versoepelen en meer en meer resoluut de richting in te slaan van een relancebeleid, terwijl tegelijkertijd wordt gepoogd de prijsstijging te marigen.

Van 1 november 1974 af werd het restrictief monetair beleid en de restrictieve kredietpolitiek op selectieve wijze versoepeld tot 31 januari 1975, door de aanbeveling van monetair beleid van 31 oktober 1974, die door de Nationale Bank van België aan de voornaamste financiële instellingen gericht werd. Deze aanbeveling vergemakkelijkt het verkrijgen van krediet door de kleine en middelgrote ondernemingen, schaft de monetaire reserve op de toename van de verplichtingen van de financiële instellingen af en versoepelt de beperkingen op de expansie van hun kredieten. Voor de banken wordt op het einde van iedere door die aanbeveling bestreken maand roegestane expansienorm voor het uitstaande bedrag van de opgenomen kredieten van 14 op 16 % op jaarbasis gebracht, terwijl de « Credit export »-kredieten niet meer beperkt werden en de norm voor de andere kredieten voor de uitvoer op 24 % werd vastgesteld. Voor de andere financiële instellingen werden de voor de nieuwe krediettoelagen vastgestelde beperkingen in dezelfde mate verruimd. De coëfficiënten voor wederbelegging in overheidspapieren en in overheidsfondsen werden op hun vroegere peil behouden.

Door de aanbeveling van monetair beleid van 31 januari 1975, die door de Nationale Bank van België aan de voornaamste financiële instellingen werd gericht, kwam er een nieuwe verruiming van het monetair beleid en van de kredietpolitiek die van kracht was tot 30 april 1975. Ze bestond in een verlaging van sommige reservecoëfficiënten en in de afschaffing van de reserve op de voor een langere termijn dan twee jaar opgenomen middelen en op de kredieten met uitzondering van de als borg gestorte bedragen. Hieruit volgt een desinflation van de monetaire reserve met 5,3 miljard tijdens de maand februari 1975. Terwijl de in oktober 1974 voor kredietexpansie vastgestelde norm behouden bleef, werd geen quorum meer bepaald voor de uitvoerkredieten en voor de investeringskredieten, gesubsidieerd of gewaarborgd door de Staat en werd de norm voor de bouw op 24 % vastgesteld. De coëfficiënten voor wederbelegging in overheidspapier en in overheidsfondsen werden verlaagd. Voor de banken daalden ze van 43 tot 41 %.

Op 30 april 1975 werd een einde gemaakt aan de kredietbegrenzing. De monetaire reserve werd gedésinflationneerd per tranches, namelijk een vierde op 20 mei en op 16 juni 1975 en het saldo op 3 juli 1975. Bovendien werden de coëfficiënten voor wederbelegging in overheidspapier en in overheidsfondsen afgeschaft.

De daling van de rentevoeten op de internationale markten en het ongunstig conjunctuurverloop hebben de Nationale Bank van België ertoe gebracht haar tarieven vanaf het begin van het jaar vijfmaal te verlagen. Zo werd de discontovoet die sedert 1 februari 1974 8,75 % bedroeg, verlaagd om op 21 augustus 1975 op 6 % te worden vastgesteld. Het tarief van de voorschotten op effecten daalde van 9,50 tot 6 %.

Afin d'encourager la détente des taux d'intérêts débiteurs, la Banque nationale de Belgique, qui avait réduit le plafond de réescompte des banques à 4 % de leurs moyens d'action le 31 août 1974, l'a porté successivement le 28 février 1975 et le 1^{er} avril 1975 à 4,25 % et 4,75 %. Le plafond de réescompte auquel s'applique le taux d'escompte officiel de l'Institut d'Emission, qui avait été limité à 50 % du plafond de réescompte total le 8 juillet 1974, a été élargi à 70 % de ce plafond le 1^{er} février 1975 et porté à 100 % le 1^{er} avril 1975. Le 1^{er} septembre 1975, le plafond du réescompte des banques a été porté à 5,25 % de leurs moyens d'action recalculés en fonction de leur évolution pendant la période du 1^{er} juillet 1974 au 30 juin 1975. L'évolution des taux d'intérêt reflète bien le changement qui s'est produit dans les priorités fixées à la politique économique. Au niveau des taux d'intérêts créditeurs, le taux de base des carnets d'épargne de la C.G.E.R., qui avait été porté de 4,75 à 5 % le 1^{er} janvier 1975, a été progressivement abaissé à 4,25 % par trois baisses de 0,25 % intervenues le 16 mars, le 1^{er} mai et le 16 juin 1975. Le taux débiteur de base des banques en matière de crédit de caisse qui atteignait encore 12,25 % au début de cette année a été ramené à 9 % au début juillet, de manière à faciliter l'accès au crédit, pendant que le taux appliqué par la S.K.C.I. aux crédits d'investissement était régulièrement abaissé, revenant de 11,50 % le 13 août 1974 à 9,75 % le 10 juin 1975.

Diverses mesures ont été prises en vue de soutenir l'activité dans le secteur de la construction. Ainsi, la C.G.E.R. a repris, dès le 1^{er} octobre, l'octroi des prêts hypothécaires à ses clients fidèles à un taux porté de 11 à 12 %. Dès le début de l'année 1975, l'accès au crédit hypothécaire a été facilité par un arrêté royal du 10 février 1975 (*Molliteur belge* du 13 février 1975) relevant à partir du 13 février 1975, de 10 ou 15 % le montant des inscriptions hypothécaires par rapport à la valeur vénale des immeubles grevés. Cet arrêté instaure également une formule de révision permettant, pendant trois mois, de compléter les montants mis à la disposition de l'emprunteur en cas de hausse du prix de revient de la main-d'œuvre et des matériaux. De plus, les organismes publics, octroyant des prêts à la construction, ont régulièrement abaissé le taux de leurs prêts hypothécaires de 12 à 11 % le 17 mai 1975, à 10,25 % le 14 mai 1975 et à 9,75 % le 10 juin 1975. Enfin, un arrêté royal du 20 mai 1975 (*Moniteur belge* du 5 juin 1975) a mis fin à la date du 13 mai 1975 aux effets de l'arrêté royal du 22 août 1974 (*Molliteur belge* du 13 septembre 1974) concernant les mesures anti-inflationnistes, suspendant pendant un an l'exécution des permis de bâtir pour les constructions supérieures à 50 millions. De plus, les mesures tendant à limiter le montant des inscriptions hypothécaires par rapport à la valeur vénale des immeubles grevés n'ont pas été reconduites.

En vue de relancer la demande des ménages, les conditions des ventes à tempérament et des prêts personnels ont été assouplies à deux reprises depuis le début de l'année.

En vue d'encourager la propension à investir des entreprises, il a été décidé dans le cadre des avantages prévus par les lois d'expansion économique soit de réinsérer au-delà des bonifications normales d'intérêt la prime conjoncturelle de 2 %, soit de prolonger de deux ans la durée de l'octroi de l'aide ou d'accorder une immunisation fiscale d'un montant de 15 % de la valeur des investissements complémentaires effectués au cours du second semestre de 1975.

Om de verlaging van de debetrentevoet aan te moedigen heeft de Nationale Bank van België, die het herdiscontoplaafond van de banken op 31 augustus 1974 had verlaagd tot 4 % van hun werkmiddelen, dat plafond achtereenvolgens op 28 februari 1975 en 1 april 1975 op respectievelijk 4,25 en 4,75 % gebracht. Het herdiscontoplaafond waarop de officiële discontovoet van het Emissie-Instituut van toepassing is, dat op 8 juli 1974 tot 50 % van het totale herdiscontoplaafond was beperkt, werd op 1 februari 1975 verhoogd tot 70 % van dat plafond en op 1 april 1975 op 100 % gebracht. Op 1 september 1975, werd het herdiscontoplaafond van de banken op 5,25 % gebracht en werden hun werkmiddelen herberekend in functie van hun evolutie tussen 1 juli 1974 en 30 augustus 1975. De evolutie van de rentevoeren weerspiegelt goed de wijziging die zich heeft voorgedaan in de prioriteiten die voor het economisch beleid werden vastgesteld. Op het stuk van de creditrentevoeten werd de basisrente van de spaarboekjes van de A.S.L.K., die op 1 januari 1975 van 4,75 tot 5 % werd verhoogd, geleidelijk verlaagd tot 4,25 % door drie verminderingen met 0,25 % respectievelijk op 16 maart, 1 mei en 16 juni 1975. De basisdebetrentevoet van de banken inzake kaskrediet, die bij het begin van het jaar nog 12,25 % bedroeg werd begin juli op 9 % gebracht om de toegang tot het krediet te vergemakkelijken, terwijl het door de N.M.K.K. voor de investeringskredieten toegepaste tarief regelmatig werd verlaagd om van 11,50 % op 13 augustus 1974 terug te vallen op 9,75 % op 10 juni 1975.

Diverse maatregelen werden getroffen om de activiteit in de bouwsector te ondersteunen. Zo is de A.S.L.K. op 1 oktober 1974 opnieuw gestart met aan trouwe klanten hypothecaire bouwleningen te roe te kernen tegen een rente die van 12 tot 12 % werd verhoogd. Van in het begin van 1975 werd de toegang tot het hypothecaire krediet vergemakkelijkt door een koninklijk besluit van 10 februari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 13 februari 1975) waarbij van 13 februari 1975 af het bedrag van de hypothecaire inschrijvingen ten opzichte van de verkoopswaarde van de bezwaarde onroerende goederen met 10 of 15 % werd verhoogd. Bij dat besluit wordt eveneens een herzieningsformule ingevoerd, die het mogelijk maakt gedurende drie maanden de ter beschikking van de ontleners geselde bedragen aan te vullen in geval de kostprijs van de arbeidskrachten en van de materialen stijgt. Bovendien hebben de overheidsinstellingen, die bouwleningen roekennen, de rentevoet van hun hypothecaire leningen regelmatig verlaagd, namelijk van 12 tot 11 % op 17 maart 1975, tot 10,25 % op 14 mei 1975 en tot 9,75 % op 10 juni 1975. Tenslotte heeft een koninklijk besluit van 20 mei 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 5 juni 1975) op 13 mei 1975 het koninklijk besluit van 22 augustus 1974 opgeheven (*Belgisch Staatsblad* van 13 september 1974) houdende maatregelen ter bestrijding van de inflatie, waarbij de uitvoering van de bouwvergunningen voor gebouwen van meer dan 50 miljoen een jaar wordt uitgesteld. Bovendien werden de maatregelen ter beperking van het bedrag van de hypothecaire inschrijvingen ten opzichte van de verkoopswaarde van de bezwaarde onroerende goederen niet verlengd.

Om de vraag van de gezinnen opnieuw op gang te brengen werden de voorwaarden voor de verkoop op afbetaling en voor de persoonlijke leningen tot tweemaal toe versoepeld, sinds het begin van dit jaar.

Om de investeringsneiging van de ondernemingen aan te wakkeren werd besloten in het kader van de voordelen in de wetten op de economische expansie hetzij naast de normale rentesubsidies de conjunctuurpremie van 2 % opnieuw in te voeren, hetzij de duur van de hulpverlening met twee jaar te verlengen en een belastingvrijstelling toe te staan tot en bedrag van 15 % van de waarde van de aanvullende investeringen, gedaan tijdens het tweede semester van 1975.

Un abattement forfaitaire sur la valeur d'inventaire des matières premières, produits et marchandises détenus en stock par les entreprises au 31 décembre 1974 a été instauré et la loi du 23 juin 1975 (*Moniteur belge* du 31 juillet 1975) assouplit la limite prévue à l'article 50, § 1^{er} du Code des impôts sur les revenus en ce qui concerne la déduction des intérêts d'emprunts au titre de charges professionnelles.

Diverses dispositions ont été prises en vue de promouvoir les exportations. Elles ont consisté d'abord en une levée progressive de toutes les mesures restrictives en matière de crédits à l'exportation, ensuite en une série d'actions en vue de développer la prospection commerciale et d'augmenter les facultés d'engagements en matière de bonifications d'intérêt sur les crédits à l'exportation à moyen terme ainsi que les moyens d'action du Fonds du commerce extérieur.

Une action a également été entreprise en vue d'encourager l'emploi. Ainsi, le Gouvernement s'est fixé comme objectif la mise au travail de 20000 chômeurs par les pouvoirs publics et il a invité l'O.N.E.M. à prendre les dispositions nécessaires en vue de la création de centres spéciaux de formation des jeunes chômeurs. De plus, il a pris le 23 janvier 1975 un arrêté royal fixant les modalités d'octroi des primes d'emploi à certaines petites et moyennes entreprises (*MOI:leur belge* du 5 février 1975). Par la convention collective du travail du 19 décembre 1974, conclue au sein du Conseil national du Travail-ailcf rendue obligatoire par un arrêté royal du 16 janvier 1975 (*Moniteur belge* du 11 janvier 1975), une indemnité complémentaire est versée aux travailleurs licenciés âgés de plus de 60 ans.

Dans le domaine des investissements publics, il a été décidé, en vue de réanimer la demande intérieure, de porter le programme d'investissement de l'ensemble du secteur public de 125,3 à 140,5 milliards et de l'exécuter à 100 %. De plus les mesures restrictives en matière d'investissements des pouvoirs locaux ont été levées.

Dans le domaine des prix, l'action entreprise en exécution du plan de lutte contre l'inflation a été poursuivie. Ainsi, le délai de déclaration préalable des hausses, qui avait été maintenu à trois mois jusqu'au 1^{er} février 1975 par un arrêté ministériel du 25 septembre 1974 a été porté à six mois jusqu'au 31 janvier 1975 par un arrêté ministériel du 14 octobre 1974. Un arrêté ministériel du 27 janvier 1975 a prolongé l'application de ce régime jusqu'au 31 mars 1975. A partir du 1^{er} avril 1975, le délai de déclaration préalable de hausse a été ramené de six à quatre mois jusqu'au 30 juin 1975 par un arrêté ministériel du 24 mars 1975. Devant la persistance des pressions inflationnistes, un arrêté ministériel du 5 mai 1975 a imposé une stabilisation des prix entre le 7 mai et le 7 juillet 1975, date à laquelle un assouplissement sélectif est entré en vigueur en exécution d'un arrêté ministériel du 3 juillet 1975.

Een forfaitaire aftrek op de inventariswaarde van grondstoffen, produkten en goederen die de ondernemingen in voorraad hadden op 31 december 1974 werd ingevoerd en de wet van 23 juni 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 31 juli 1975) versoepelt de grens, vastgesteld in artikel 50, 1^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen inzake de aftrek als bedrijfslasten van de interesten op leningen.

Diverse maatregelen werden genomen om de uitvoer te bevorderen. Ze bestonden eerst in een geleidelijke opheffing van alle beperkende maatregelen op uitvoerkredieten, daarna in een reeks acties om de handelsprospectie te bevorderen en de vastleggingsmogelijkheden inzake rentesubsidies voor uitvoerkredieten op middellange termijn, alsmede de actiemiddelen van het Fonds voor buitenlandse handel, te vergroten.

Ook werd een actie gevoerd om de tewerkstelling te bevorderen. De Regering heeft zich tot doel gesteld 20 000 werklozen te werk te stellen in de openbare besturen en zij heeft de R.V.A. gevraagd de nodige maatregelen te treffen voor de oprichting van bijzondere opleidingscentra voor jonge werklozen. Bovendien heeft zij op 23 januari 1975 een koninklijk besluit genomen tot vaststelling van de toekeningsmodaliteiten van arbeidsplaatspremies aan bepaalde kleine en middelgrote ondernemingen (*Belgisch Staatsblad* van 5 februari 1975). Door de collectieve arbeidsovereenkomst van 19 december 1974, gesloten in de Nationale Arbeidsraad, wordt een aanvullende vergoeding uitgekeerd aan de ontslagen arbeiders die ouder zijn dan 60 jaar. Zij werd bindend door een koninklijk besluit van 16 januari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 31 januari 1975).

Op het gebied van de overheidsinvesteringen werd beslist, ten einde de binnenlandse vraag aan te wakkeren, het investeringsprogramma van de gehele overheidssector te verhogen van 125,3 tot 140,5 miljard en het voor 100 % uit te voeren. De beperkende maatregelen betreffende de investeringen van de plaatselijke besturen werden daarenboven opgeheven.

Inzake de prijzen werd de actie, die werd ondernomen ter uitvoering van het plan ter bestrijding van de inflatie, voortgezet. De aangiftetermijn voor de prijsverhogingen bleef tot 1 februari 1975 door een ministerieel besluit van 25 september 1974 op drie maanden vastgesteld. Hij werd dan door een ministerieel besluit van 14 oktober 1974 tot zes maanden verlengd en dit tot 31 januari 1975. Een ministerieel besluit van 27 januari 1975 heeft de toepassing van dat stelsel verlengd tot 31 maart 1975. Van 1 april 1975 af werd de aangiftetermijn voor prijsverhogingen door een ministerieel besluit van 24 maart 1975 verminderd van zes tot vier maanden en dit tot 30 juni 1975. Geconfronteerd met de aanhoudende inflatoire druk heeft een ministerieel besluit een prijszenerabilisering opgelegd tussen 7 mei en 7 juli 1975, daarom waarop een selectieve versoepeling is ingetreden in uitvoering van het ministerieel besluit van 3 juli 1975.

B. - REFORMES DE STRUCTURE.

Des réformes de structure importantes ont été décidées lors du Conseil de Gouvernement du 25 septembre 1975.

La plus importante d'entre elles est la création d'un holding public. La Société nationale d'Investissement sera transformée en holding par le rachat des parts du secteur privé contre des obligations et son capital sera progressivement majoré pour atteindre 10 milliards. Le Conseil d'administration aura l'appui d'un « Comité d'investissement » composé notamment de représentants du monde des affaires et qui donnera son avis préalable à toute décision d'investissement.

La création d'une entreprise publique pure, les participations dépassant les 75 % et la reprise d'actions existantes sans l'avis du Conseil d'administration de la société intéressée devront obtenir, faute d'avis conforme du Comité d'investissement, l'approbation préalable du Gouvernement. Celui-ci fera périodiquement rapport au Parlement sur les prises de participation et les créations d'entreprises nouvelles.

La définition des compétences des Sociétés de Développement régional en matière de projets industriels permettra à celles-ci de devenir opérationnelles sur ce plan et de prendre des initiatives de reconversion et de développement économiques.

Un Comité national de l'Energie, ayant pour mission de formuler des avis au sujet des objectifs généraux de la politique énergétique, sera créé. L'Etat interviendra davantage dans ce domaine, par une participation pour moitié au moins dans le capital des sociétés d'approvisionnement en énergie primaire notamment grâce à l'augmentation à 50 % de sa participation dans Distrigaz, par la constitution d'une société mixte d'achat et de stockage de produits pétroliers, par une restructuration des entreprises de production de combustibles nucléaires.

Au niveau des secteurs, la concertation sectorielle sera organisée et structurée pour élaborer des solutions pour les branches d'activité touchées globalement par des difficultés graves.

Pour les entreprises en difficulté, une commission chargée de formuler des propositions sur les modifications à la législation sur la faillite, sur la gestion assistée et sur la création d'un office chargé de la réorganisation des entreprises en difficulté déposera ses conclusions avant la fin de 1975.

C. - NOUVELLES MESURES DE RELANCE.

Le Conseil de Gouvernement du 25 septembre 1975 a également arrêté une série de mesures destinées à promouvoir la relance de l'économie.

La demande privée sera stimulée par un nouvel assouplissement de la réglementation sur les prêts personnels et les ventes à tempérament, par l'octroi de primes d'équipement (chauffage, isolation et s'il y a lieu autres primes d'équipement), par une amélioration des conditions d'emprunts hypothécaires et par le relèvement des plafonds d'emprunt en matière de logement.

Les investissements privés seront favorisés par l'organisation du financement, notamment par la S.N.C.F., des crédits fournisseurs pour certains biens d'investissement fixes jusqu'à maximum cinq ans après la livraison, et par l'octroi de primes et de moyens de financement destinés aux équipements industriels d'épuration des eaux.

Bien que l'impact des mesures décidées en mai 1975 au sujet de la libération du programme d'investissements publics doive encore se faire sentir pendant de longs mois, de nou-

B. - STRUCTUURHERVORMINGEN.

In de Regeringsraad van 25 september 1975 werd tot belangrijke structuurhervormingen besloten.

De belangrijkste is de oprichting van een overheidsholding. De Nationale Investeringsmaatschappij zal omgevormd worden tot een holding door de terugkoop van aandelen van de particuliere sector tegen obligaties en haar kapitaal zal geleidelijk vermeerderd worden tot 10 miljard. De Beheerraad zal ruggesteun vinden bij een « Investeringscomité », samengesteld uit vertegenwoordigers van de zakenwereld en die elke beslissing tot investering voorafgaandelijk zal adviseren.

De oprichting van een zuiver overheidsbedrijf, de deelnemingen van meer dan 75 % en de overname van bestaande aandelen zonder het advies van de Beheerraad van de betrokken maatschappij, zullen, bij gebrek aan eensluidend advies van het Investeringscomité, de voorafgaande goedkeuring van de Regering moeten bekomen. Deze laatste zal periodisch verslag bij het Parlement uitbrengen over de verworven deelnemingen en de oprichting van nieuwe bedrijven.

De definitie van de bevoegdheid van de Gewestelijke Ontwikkelingsmaatschappijen inzake nijverheidsprojecten zal voor de maatschappijen de mogelijkheid scheppen om op dit gebied operationeel te worden en initiatieven voor reconversie en ontwikkeling te treffen.

Een Nationaal Comité voor de Energie zal worden opgericht met als opdracht het verstrekken van adviezen betreffende de algemene objectieven van het energiebeleid. De staats-russenkomst op dit gebied zal worden opgedreven door minstens voor de helft deel te nemen in het kapitaal van maatschappijen voor bevoorrading in primaire energie, inzonderheid dank zij de verhoging tot 50 % van het staatsaandeel in Distrigaz, door de oprichting van een gemengde maatschappij voor aankoop en opslag van olieprodukten, door een restructuratie van de bedrijven tot voortbrenging van kernbrandstof.

Op her niveau van de sectoren zal de samenwerking georganiseerd en gerestructureerd worden met het oog op de uitwerking van oplossingen voor die bedrijvigheidstakken die globaal door ernstige moeilijkheden getroffen zijn.

Voor de bedrijven in moeilijkheden zal een commissie, belast met het opmaken van voorspellen tot wijziging van de faillissementswetgeving, tot bijgestaan beheer en tot oprichting van een dienst belast met de reorganisatie van de in moeilijkheden verkerende bedrijven, haar conclusies vóór het einde van 1975 neerleggen.

C. - NIEUWE RELANCEMAATREGELEN.

In de Regeringsraad van 25 september 1975 werd eveneens een reeks maatregelen getroffen met het oog op de heropleving van de economie.

De particuliere consumptie zal gestimuleerd worden door een nieuwe versoepeling van de reglementering op de persoonlijke leningen en op de verkoop op afbetaling, door het verlenen van uitrustingspremies (verwarming, isolatie en desgevallend andere uitrustingspremies), door een verbetering van de voorwaarden der hypothecaire leningen en door een verhoging van het ontleningspeil inzake woningbouw.

De particuliere investeringen zullen gesteund worden door de organisatie van de financiering, inzonderheid door de N.M.K.N., van leveringskredieten voor bepaalde vaste investeringsgoederen tot maximum vijf jaar na de levering, en door het verlenen van premies en financieringsmiddelen voor de uitrusting van de nijverheid met het oog op de zuivering der afvalwaters.

Alhoewel de weerslag van de in mei 1975 getroffen maatregelen inzake het vrijgeven van het programma der overheidsinvesteringen zich nog gedurende maanden moet laten

"elles mesures sont prises pour accélérer la réalisation des programmes. Les procédures d'autorisation des travaux subsidés seront allégées. Le projet de loi sur les marchés publics sera déposé incessamment. D'autre part, la construction de logements sociaux et les travaux subsidés seront davantage encore structurés.

Afin de mieux répondre aux besoins présents de l'exportation belge, la décision a été prise d'étendre les couvertures de risque de l'Office national du Ducroire et de mener une politique d'escompte visant à assurer à Crédit-Export un taux aussi bas et aussi constant que possible.

Comme la position concurrentielle de notre économie dépend essentiellement des coûts comparatifs de production et de distribution d'une part, et du rythme comparatif de l'inflation d'autre part, des mesures en matière de coûts de production, de revenus, de politique de prix et de la concurrence, ainsi que des mesures fiscales complètent le programme de stimulation de la demande.

L'abaissement des coûts de production se fera par une nouvelle diminution des taux d'intérêt ainsi que par un allègement des charges de la sécurité sociale plus spécialement pour les entreprises à haute intensité de main-d'œuvre et les P.M.E., et par la suspension pendant un an de la perception de la cotisation pour crédits d'heures.

La politique de modération en matière de revenus, tendant à faire partager équitablement les sacrifices à toutes les classes de la population, vise à instaurer jusqu'au 30 juin 1976 d'une part un blocage des dividendes et tantièmes, des tarifs, barèmes et honoraires des professions libérales, et de tous les loyers, et d'autre part la limitation des hausses de rémunérations en fonction d'un plafonnement de l'indexation des salaires et appointements dans le secteur privé et du secteur public.

En matière de prix, le régime de stabilisation des prix sera maintenu jusqu'au 31 décembre 1975, l'indexation des prix industriels ou commerciaux sur l'indice des prix de détail sera supprimée, et le nouvel indice des prix à la consommation entrera en vigueur au 1^{er} janvier 1976.

En matière fiscale, la répression de la fraude sera accentuée. Des aménagements seront réalisés en ce qui concerne l'impôt des personnes physiques pour les petits et moyens revenus de l'année 1975, notamment par l'indexation des minima imposables et des tranches inférieures du tarif de l'impôt, par l'adaptation de certains abattements, et au plan familial par le relèvement des limites au-delà desquelles les réductions pour charges de famille cessent d'être accordées. En outre, le régime du cumul des revenus des époux sera aménagé de manière à établir la taxation séparée jusqu'à un revenu imposable de 350 000 francs. Parallèlement à cette dernière mesure, il sera instauré dans le régime des travailleurs salariés une allocation socio-pédagogique en faveur des mères qui élèvent des enfants en bas âge, lorsque les revenus ne dépassent pas un montant déterminé. Le régime fiscal des revenus de remplacement sera également adapté, lorsqu'ils se cumuleront avec d'autres revenus professionnels.

La politique monétaire actuellement suivie s'adapte de la manière la plus appropriée à la situation. L'encadrement du crédit a d'ailleurs pris fin totalement et l'ajustement des taux d'intérêt reste à l'avant-plan des préoccupations.

gelden, worden toch nieuwe maarregelen getroffen voor een versnelde verwezenlijking van de programma's. De machtingingsprocedures voor gesubsidieerde werken worden vergemakkelijkt. Het wetsontwerp op de overheidsvereenkomsten zal eerlang neergelegd worden. Anderzijds worden de bouw van sociale woongelegenheden en de gesubsidieerde werken nog meer gestructureerd.

Teneinde beter te beantwoorden aan de behoeften van de Belgische export, is besloten geworden de risicodekking van de Nationale Delcreditedienst uit te breiden en een discontobeleid te voeren dat de rente aan export krediet zo laag en zo vast mogelijk houdt.

Daar het mededingingspotentieel vooral afhangt van de vergelijkende produktie- en distributiekosten enerzijds, en het vergelijkend inflatietempo anderzijds, wordt het programma tot stimulering van de vraag aangevuld met maatregelen betreffende de produktiekosten, de inkomens, de prijzenpolitiek en de mededinging, alsmede door fiscale maatregelen.

De verlaging van de produktiekosten zal het resultaat zijn van een nieuwe vermindering van de rentevoet alsmede van een verlichting van de lasten van de sociale zekerheid en meer in het bijzonder voor de bedrijven met hoge tewerkstellingsgraad en voor de K.M.O. en door de opschorting, gedurende een jaar, van de inning van de bijdrage voor de kredieturen.

Het matigheidsbeleid inzake inkomsten waardoor de opofferingen billijk over alle bevolkingsklassen verdeeld zullen worden, streeft naar her invoeren, tot 30 juni 1976, van de blokkering van de dividend en tantièmes, der tarieven, schalen en lonen van de vrije beroepen en van alle huren enerzijds en de beperking van de bezoldigingsrijzingen door een begrenzing van de indexering der lonen en wedden van de particuliere sector en de overheidssector, anderzijds.

Inzake prijzen zal het stabilisatiestelsel tot 31 december 1975 gehandhaafd worden, de indexering van de nijverheids- of handelsprijzen op de index der kleinhandelsprijzen zal opgeschort worden en de nieuwe index van de consumptieprijzen zal op 1 januari 1976 van kracht worden.

Op fiscaal gebied zal de bestrijding van de belastingontduiking versterkt worden. Voor de kleine- en middelgrote inkomens van het jaar 1975 zullen aanpassingen betreffende de belasting van fysieke personen verwezenlijkt worden, inzonderheid door de indexering van de belastbare minima en van de lagere tariefschijven van de belastingen, door de aanpassing van sommige aftrekbare bedragen en op familiaal vlak voor de verhoging van de grenzen waarboven de verminderingen voor gezinslast niet meer verleend worden. Daarenboven zal het stelsel van de samenvoeging van de inkomsten der echtgenoten gewijzigd worden zodanig dat een afzonderlijke taxatie plaats vindt tot een belastbaar inkomen van 350 000 frank. Gelijktijdig met deze maatregel zal in het stelsel van de loontrekkende werknemers een socio-pedagogische toelage ingevoerd worden ten bate van de moeder die onmondige kinderen opvoedt, mits de inkomsten een bepaald bedrag niet overschrijden. Het fiscaal stelsel van de vervangingsinkomens wordt eveneens gewijzigd wanneer ze met andere beroepsinkomens gecumuleerd worden.

Het monetair beleid past zich aan op de meest geëigende wijze aan de huidige omstandigheden. De kredietbegrenzing heeft trouwens een einde genomen en de aanpassing van de renrevoeren blijft een van de voornaamste bekommernissen.

D. - POLITIQUE DE L'EMPLOI.

1. Crédits d'heures.

La loi du 10 avril 1973 relative aux crédits d'heures a été étendue notamment depuis l'année scolaire 1974-1975 aux travailleurs qui fréquentent pour la première fois l'enseignement de promotion sociale.

Des études sont actuellement menées sur les diverses possibilités de réforme à apporter à la loi du 10 avril 1973. Une enquête est en cours pour déterminer la nature des difficultés rencontrées dans son application.

Dans le domaine de la promotion sociale visée par la loi du 1^{er} juillet 1963, les cours de formation intellectuelle, morale et sociale qui tendent à favoriser l'accroissement de la culture générale et la participation du travailleur à la vie sociale et civique, bénéficient d'une faveur accrue depuis 1974, suite au relèvement de la limite d'âge et à l'ajustement de l'indemnité.

2. Formation professionnelle.

Pour 1976, l'Office national de l'Emploi prévoit la formation de 30000 stagiaires répartis comme suit:

- 16000 dans les centres gérés par l'Office national de l'Emploi, à savoir:
 - 9 640 formations de base,
 - 3 990 formations complémentaires,
 - 500 formations de formateurs,
 - 1470 formations dans les centres pour jeunes;
- 7100 dans les centres créés avec la collaboration d'entreprises;
- 200 dans les centres agréés;
- 1200 formations individuelles.

L'Office national de l'Emploi prévoit également 5 500 formations à l'occasion de la création, de l'extension ou de la reconversion d'entreprises.

En attendant l'élaboration d'un projet de loi sur le stage en général, le Gouvernement a pris la décision de favoriser le stage dans l'entreprise pour certains diplômés.

Afin de faciliter l'embauche de chômeurs diplômés âgés de 15 à 25 ans, qui sont inscrits comme demandeurs d'emploi, l'O.N.E. pourra accorder à l'employeur intéressé une intervention financière dans la rémunération du travailleur.

3. Chômeurs mis au travail par les pouvoirs publics.

Le Gouvernement a décidé, eu égard à la situation conjoncturelle, de doubler l'effectif des chômeurs mis au travail par les pouvoirs publics et de porter son objectif à 20000 occupations en moyenne journalière.

Pour ce faire, l'arrêté royal du 30 mai 1975 a augmenté de façon notable la quote-part de l'Office national de l'Emploi dans l'allocation de chômage majorée payée aux personnes occupées.

D'autre part, le champ d'application de la réglementation peut être élargi aux A.S.B.L. qui répondent aux conditions fixées par les Ministres ou les Secrétaires d'Etat qui ont l'Emploi régional dans leurs attributions.

Enfin, la situation sociale des chômeurs mis au travail a été notablement améliorée.

D. - TEWERKSTELLINGSBELEID.

1. Kredieturen.

De wet van 10 april 1973 betreffende de kredieturen werd namelijk sinds het schooljaar 1974-1975 verruimd tot de werknemers die voor de eerste maal het onderwijs voor sociale promotie volgen.

Er worden thans studies verricht over de verschillende mogelijkheden om de wet van 10 april 1973 te hervormen. Een onderzoek is bezig teneinde na te gaan op welke moeilijkheden men bij de toepassing van de wet kan stuiten.

Op het stuk van de sociale promotie bedoeld bij de wet van 1 juli 1963 genieten de cursussen voor intellectuele, morele en sociale promotie die erop gericht zijn de vergroting van de algemene kennis en de deelneming van de werknemer aan het sociale en burgerlijke leven te bevorderen, van een stijgende belangstelling sinds 1974 ten gevolge van de verhoging van de leeftijdsgrens en van de aanpassing van de vergoeding.

2. Beroepsopleiding.

Voor 1976, voorziet de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening de opleiding van 30000 cursisten, verdeeld als volgt:

- 16000 in de centra beheerd door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening, te weten:
 - 9 640 basisopleidingen,
 - 3 990 aanvullende opleidingen,
 - 900 opleidingen van opleiders,
 - 1470 opleidingen in centra voor jongeren;
- 7 100 in centra die zijn opgericht met de medewerking van ondernemingen;
- 200 in de erkende centra;
- 1200 individuele opleidingen.

De Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening voorziet eveneens 5 500 opleidingen bij oprichting, uitbreiding of omschakeling van ondernemingen.

In afwachting van de uitwerking van een wetsontwerp betreffende de stage in het algemeen, heeft de Regering beslist de stage in de onderneming voor bepaalde gediplomeerden te bevorderen.

Om de aanwerving van gediplomeerde werklozen van 15 tot 25 jaar, die ingeschreven zijn als werkzoekenden, te vergemakkelijken, zal de R.V.A. aan de betrokken werkgever een financiële tegemoetkoming in het loon van de werknemer kunnen roekennen.

3. Door de overheid tewerkgestelde werklozen.

Gelet op de conjunctuur, heeft de Regering beslist het aantal door de overheid tewerkgestelde werklozen te verdubbelen en haar sreefcijfer op een daggemiddelde van 20 000 rewerkgestelden te brengen.

Daaroe heeft het koninklijk besluit van 30 mei 1975 het aandeel van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening in de verhoogde werkloosheidsuitkering, beraald aan de rewerkgestelde personen, merklijk vermeerderd.

Bovendien, kan het roepassingsgebied van de reglementering worden uitgebreid tot de V.Z.W. die voldoen aan de voorwaarden, gesteld door de Ministers of Staatssecretarissen met regionale bevoegdheid inzake tewerkstelling.

Ten slotte, werd de sociale toestand van de tewerkgestelde werklozen aanzienlijk verbeterd.

j. Immigration.

Etant donné la conjoncture économique et le niveau du chômage, il n'apparaît pas opportun de lever les mesures prises en 1974. Le Conseil consultatif de l'Immigration a été chargé d'étudier des modifications à la réglementation pour mieux l'adapter aux besoins qualitatifs et quantitatifs du marché de l'emploi.

Par ailleurs, afin de limiter autant que possible les occupations illégales de travailleurs étrangers et les abus que celles-ci entraînent, le Gouvernement a préparé un projet de loi tendant au renforcement des sanctions.

Le Gouvernement poursuivra également les efforts financiers qu'il consent déjà en vue de favoriser l'adaptation dans notre société des travailleurs migrants et des membres de leurs familles régulièrement admis sur le territoire.

5. Entreprises de travail intérimaire.

Le Gouvernement a déposé, à la fin de juin 1975, un projet de loi sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs.

L. - POLITIQUE ECONOMIQUE SECTORIELLE.

La politique économique sectorielle relève de plusieurs départements.

Le présent paragraphe est consacré à la politique sectorielle industrielle.

En tant qu'elle concerne d'autres secteurs d'activité, la politique sectorielle sera évoquée dans les considérations relatives à ces secteurs,

Il n'est cependant pas inutile de donner ici, même s'il ne représente qu'une partie des interventions budgétaires consacrées à cette politique, le tableau des moyens financiers disponibles au Fonds d'expansion économique pour 1976. Ce sont les recettes fiscales affectées à ce Fonds qui apparaissent dans l'énumération ci-dessous (1) :

	En millions de francs,
Affaires économiques	2282,0
Agriculture	1243,0
Commerce extérieur	379,5
Communications	284,5
Classes moyennes	66,7
Finances	160,0
Total	4415,7

La politique industrielle, qui constitue un élément déterminant de la politique de développement économique, trouve appui d'une part dans les orientations définies par le Plan, les avis des Conseils économiques, notamment les Conseils économiques régionaux, et d'autre part dans les initiatives prises par l'Office de Promotion industrielle dont les recherches sont orientées en majeure partie vers l'élaboration de nouvelles technologies. Cet Office a créé un certain nombre de syndicats d'étude orientés tant vers les marchés nationaux qu'internationaux.

La mise en place des sociétés de développement régional et la définition de leurs attributions ainsi que la création d'un holding public apporteront de nouveaux moyens de réalisation dans le domaine industriel.

(1) A l'exclusion du Fonds d'expansion régionalisé (voir à ce sujet le chapitre XV).

4. Immigratie.

Gelet op de economische conjunctuur en het werkloosheidspeil, lijkt het niet aangewezen de in 1974 getroffen maatregelen op te heffen. Hoe dan ook, de Adviserende Raad voor de Immigratie werd belast met het onderzoek naar wijzigingen aan de reglementering ten einde haar beter aan de kwantitatieve en kwalitatieve behoeften van de arbeidsmarkt aan te passen.

Ten einde de onwettige tewerkstelling van vreemde werknemers en de daaraan verbonden misbruiken zoveel mogelijk te beperken, heeft de Regering bovendien een ontwerp van wet voorbereid tot verstrakking van de sancties.

De Regering zal eveneens de financiële inspanningen voortzetten die zij reeds levert opdat de migrerende werknemers en hun gezinsleden die op regelmatige wijze op het grondgebied zijn toegelaten zich beter aan onze maatschappij zouden kunnen aanpassen.

5. Uitzendbureaus.

Einde juni 1975, heeft de Regering een ontwerp van wet ingediend betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers,

E. - SECTORIEEL ECONOMISCH BELEID.

Het sectorieel economisch beleid ressorteert onder verschillende departementen,

Onderhavige paragraaf handelt over het industrieel sectorieel beleid.

Wat de andere bedrijfssectoren aangaat, wordt het sectorieel beleid besproken in de beschouwingen betreffende die sectoren.

Het kan nuttig zijn om hier een overzicht te geven van de financiële middelen die in 1976 aan het Fonds voor economische expansie zullen verleend worden onder vorm van roegewezen fiscale ontvangsten (1) zelfs indien deze middelen slechts een gedeelte uitmaken van de aan het sectorieel beleid gewijde staatsegemoetkomingen ;

	In miljoenen frank.
Economische Zaken	2282,0
Landbouw	1243,0
Buitenlandse Handel	379,5
Verkeerswezen.	284,5
Middenstand	66,7
Financiën.	160,0
Totaal	4415,7

Het industrieel beleid dat bepalend is voor de politiek van economische expansie streunt enerzijds op de door het plan uitgestippelde oriënteringen en op de adviezen van de economische raden, inzonderheid van de Gewestelijke Economische Raden, en anderzijds op de initiatieven van de Dienst voor Bevordering van de Nijverheid waarvan de opzoekingen hoofdzakelijk gericht zijn op het uitwerken van nieuwe technologies. Deze Dienst heeft een zeker aantal studiefonds opgericht die zowel op de nationale als de internationale markten gericht zijn.

Het inplanten van de geweselijke ontwikkelingsmaatschappijen en de omschrijving van hun bevoegdheden alsmede de oprichting van een overheidsholding zullen nieuwe realisatiemogelijkheden voor de nijverheid openstellen.

(1) Met uitsluiting van de middelen voor het geregionaliseerd Expansiefonds (zie hierover hoofdstuk XV).

La récession conjoncturelle, la croissance rapide des coûts de production, les variations des cours de change ont intensifié la concurrence. De ce fait, plusieurs entreprises se sont trouvées en difficultés. Des mesures appropriées ont été prises pour maintenir l'emploi, au maximum possible, tout en favorisant les restructurations nécessaires de l'appareil de production.

L'encouragement aux investissements, à la promotion de la recherche technologique et à la mise au point de nouveaux produits sera utilisé de manière sélective pour promouvoir le développement des secteurs industriels.

En 1975, les crédits budgétaires pour la mise au point de prototypes, produits ou procédés nouveaux, étaient de 1014,8 millions de francs; les propositions budgétaires pour 1976 portent ces crédits à 1200 millions de francs, ce qui représente un accroissement de 18,3 % à prix courants.

Le secteur de la sidérurgie a effectué des investissements importants en 1974 (17,4 milliards de francs) correspondant à plus du double de ceux effectués en 1973 (8,2 milliards de francs); il est affecté par la baisse de prix et par une réduction sensible de la production.

Le secteur du textile et du vêtement a été particulièrement affecté par la récession; toutes les possibilités offertes par nos engagements internationaux et notamment les accords J'auto-limitation des exportations des pays tiers seront utilisées pour normaliser la croissance des importations à bas prix. Les efforts en vue de la restructuration et de l'assainissement de plusieurs sous-secteurs seront poursuivis.

Le secteur des fabrications métalliques connaît, dans certains de ses sous-secteurs, des difficultés issues de la crise énergétique et de la récession conjoncturelle. Ces difficultés ont mis en évidence des problèmes structurels auxquels une attention particulière est réservée.

Pour le secteur de la construction, le Gouvernement a rapporté les mesures anti-inflationnistes et a adopté des mesures de relance de l'activité.

Donnant suite aux directives des Communautés européennes et de l'Agence internationale de l'énergie, le Gouvernement s'efforce de contrer tout gaspillage d'énergie. Il tend à réduire le rythme moyen d'accroissement de la consommation énergétique de 5 à 3 % par an et de ramener ainsi les prévisions des besoins pour 1985 de 83 à 70 millions et si possible même à 67 millions de tonnes équivalent-pétrole.

Suite aux recommandations de la Commission des Communautés européennes concernant la nécessité du maintien d'une structure d'approvisionnement, le C.M.C.E.S. a adopté le 13 février 1975 la décision d'arrêter complètement au plus tard le 31 octobre 1981, l'exportation houillère dans les bassins du Sud en raison d'un accroissement prohibitif des coûts de porter, dans le bassin carpinois, la production annuelle progressivement d'environ 6 millions à 7 millions de tonnes par an. Une production de cet ordre permettra de fournir aux cokeries belges 5 à 5,5 millions de tonnes de charbon à coke par an, ce qui correspond à environ la moitié de leurs besoins annuels.

De conjoncturelle récession, de la rapide hausse des coûts de production, les variations des cours de change ont intensifié la concurrence. De ce fait, plusieurs entreprises se sont trouvées en difficultés. Des mesures appropriées ont été prises pour maintenir l'emploi, au maximum possible, tout en favorisant les restructurations nécessaires de l'appareil de production.

Bij het bevorderen van investeringen, van het technologisch onderzoek en het verwezenlijken van nieuwe producten zal selectief te werk gegaan worden ten gunste van de ontwikkeling van de nijverheidssectoren.

In 1975 bedroegen de begrotingskredieten voor het vervaardigen van prototypes, van nieuwe producten of procedés, 1014,8 miljoen frank; in de begrotingsvoorstellen voor 1976 slaan deze kredieten op 1200 miljoen frank, zegge een vermeerdering van 18,3 % aan courante prijzen.

In de sector van de staalnijverheid werden in 1974 aanzienlijke investeringen (17,4 miljard frank) uitgevoerd wat neerkomt op meer dan het dubbel van de investeringen in 1973 (8,2 miljard frank); deze sector is vooral getroffen door de prijsdaling en door een gevoelige productievermindering.

De textiel- en kledingssector voorondervindt de invloed van de recessie: al de mogelijkheden welke onze internationale verbintenissen bieden en inzonderheid de akkoorden voor zelf-beperking van de export van derde landen zullen gebruikt worden om de invoer aan lage prijzen te normaliseren. De inspanningen met het oog op de restructurering en de sanering van de verschillende subsectoren zullen voortgezet worden.

De metaalueroerkende sector heeft in sommige subsectoren af te rekenen met moeilijkheden die voortvloeien uit de energiecrisis en uit de conjoncturele recessie. Deze moeilijkheden hebben structurele problemen aan het licht gebracht waaraan een bijzondere aandacht wordt besteed.

In de bouwsector heeft de Regering de anti-inflationistische maatregelen opgeheven en maatregelen getroffen tot herstel van de bedrijvigheid.

Gevolggevend aan de richtlijnen van de Europese Gemeenschappen en het Internationaal Agentschap voor Energie, spant de Regering zich in om alle verkwisting van energie te voorkomen. Ze wil het tempo van de gemiddelde toename van het energieverbruik van 5 op 3 % per jaar brengen en de vooruitzichten betreffende de behoeften aan olieproducten voor 1985 van 83 tot 70 miljoen, indien mogelijk zelfs tot 67 miljoen ton verlagen.

Naar aanleiding van de aanbevelingen van de Commissie der Europese Gemeenschappen betreffende de noodzakelijke handhaving van een bevoorradingsstructuur, heeft het M.C.E.S.C. op 13 februari 1975 besloten uiterlijk 31 oktober 1981 de steenkoolwinning in de Zuidelijke bekkens volledig stop te zetten, wegens de overdreven stijging van de kosten, en de aardproductie in het Kempisch bekken geleidelijk van 6 miljoen ton per jaar op te drijven tot 7 miljoen ton. Dank zij een dergelijke productie kan aan de Belgische cokeries 5 à 5,5 miljoen ton cokescolen geleverd worden, wat neerkomt op ongeveer de helft van hun jaarlijkse behoeften.

L'évolution des subventions à l'industrie charbonnière relevant des articles 32.03 et 32.12 du budget du Département se présente comme indiqué ci-dessous :

(En millions de francs.)

Art.	Libellé -- Inbound	1974 (10 ⁶ F)
32.03 (*)	Subventions à l'industrie charbonnière. -- Toelagen aan de steenkoolnijverheid	5777,6
32.12 e)	Subventions aux charbonnages en vue de couvrir certaines charges sociales. -- Toelagen aan de kolenmijnen voor het dekken van sommige sociale lasten	204,9
	Total. -- Totaal	5982,5 (soit/hetzij 737,58 Flt)

De evolutie van de toelagen aan de steenkoolnijverheid onder artikels 32.03 en 32.12 van de begroting van het Departement wordt hieronder weergegeven.

(In miljoenen frank.)

1975 Budget ajustée (10 ⁶ F) — Aangepaste begroting (10 ⁶ F)	1976 Prévisions (10 ⁶ F) — Ramingen (10 ⁶ F)
4805,00	6200,0
244,55	266,3
5049,55 (soit/hetzij 623,40 Flt)	6466,3 (soit/hetzij 785,70 Flt)

D3n.; le secteur du pétrole, le contrat de programme du 24 juillet 1974, dont la signature avait permis le réapprovisionnement régulier du pays et la mise sur pied du Comité de Conciliation et de Contrôle, avait fait l'objet d'un avenant en avril 1975. Il a été dénoncé le 31 juillet 1975 en vue de rechercher une solution aux problèmes qui se posent.

Les importations de gaz nature! en provenance des Pays-Bas ont atteint leur point de saturation. La Belgique se doit donc de rechercher d'autres sources d'approvisionnement. Des contrats ont déjà été conclus à ce sujet. Le Gouvernement est particulièrement attentif aux problèmes d'importation, de stockage et de regazéfaction.

Malgré le recul de la consommation, les investissements continuent tant dans la production et le transport que dans la distribution d'électricité.

Dans le domaine nucléaire, on notera en particulier le projet Selgo-Process qui vise à la mise en place d'une usine de retraitement des combustibles irradiés tandis que le projet Belgowasre a pour objectif le traitement et le stockage des déchets radioactifs.

Sur le plan international, la part de la Belgique dans Eurodif, usine d'enrichissement de l'uranium, a été portée de 10 à 11,11 %.

f) L'article 32.03 comprend, à concurrence de plus de 90 %, les subventions destinées à couvrir les pertes d'exploitation des charbonnages et, pour le solde, des subventions de moindre importance, notamment celles relatives aux dépenses d'investissement indispensables à l'amélioration des rendements, des coûts et des recettes ou à la poursuite de l'exploitation dans de bonnes conditions de sécurité et de salubrité, celles couvrant les frais d'exhaure, certaines charges de préavis et la contribution de la Belgique au Fonds communautaire pour les charbons à coke.

(*) Les subventions de l'article 32.12 se rapportent à des cotisations dues en vertu de la législation sociale, qui sont ordonnées directement au profit du Fonds national de Retraite des Ouvriers mineurs, à la décharge des charbonnages.

In de oliesector werd bij het programmacontract van 24 juli 1974, welke onderrekening opnieuw de regelmatige bevoorrading van het land alsmede de oprichting van een Overleg en Toezichtscomité mogelijk maakte een aanhangsel in april 1975 gevoegd. Het werd opgezegd op 31 juli 1975 ten einde een oplossing te zoeken voor de gestelde problemen.

De invoer van aardgas uit Nederland heeft zijn verzadigingspunt bereikt. België is dus verplicht andere bronnen van bevoorrading te zoeken. Contracten zijn reeds afgesloten geworden. De Regering is bijzonder begaan met de problemen van invoer, opslag en vergassing.

Niettegenstaande de consumptie afneemt worden de investeringen zowel in de productie en het vervoer als in de distributie van de elektriciteit gehandhaafd.

Op het gebied van de kernenergie vraagt het project Belgo-Process voor het inplanten van een fabriek voor herbehandeling van de bestraalde brandstof bijzondere aandacht, evenals trouwens het project Belgowasre dat de behandeling en de opslag van radioactieve afval beoogt.

Op internationaal gebied werd het aandeel van België in Eurodif voor de verrijking van het uranium van 10 op 11,11 % gebracht.

f) Meer dan 90 % van het krediet van artikel 32.03 is bestemd voor het dekken van de exploitatieverliezen van de steenkoolmijnen en het overschot is bestemd voor minder belangrijke roelages, namelijk die betreffende de investerings uitgaven, onontbeerlijk voor het verbeteren van de rendering, de koseen en de onrvingsten of voor de voortzetting van de uitbating onder goede voorwaarden van veiligheid en gezondheid, die tot dekking van de kosten voor mijnuitpompings, van sommige uitgaven van opzeg en van de Belgische bijdrage in het Gemeenschapelijk fonds voor de cokeskolen.

(*) Artikel 32.12 heeft betrekking op de bijdragen opgelegd door de sociale wergeving, die rechtstreeks geordondanceerd worden aan het Nationaal Fonds voor Mijnwerkers, ter ondasting van de kolenmijnen.

F. EXPANSION ECONOMIQUE REGIONALE.

1. Wallonie.

Le contexte économique wallon impose plus que jamais de poursuivre les efforts en faveur de l'expansion économique de la partie wallonne du pays par une application judicieuse de la législation d'expansion économique.

En 1974, les investissements réalisés en Wallonie avec l'aide de l'Etat se chiffraient à 19399 millions et ont permis la création de 7 128 emplois nouveaux.

Ces résultats sont sensiblement inférieurs à ceux de l'année 1973, qui, il faut le remarquer, fut une année de haute conjoncture exceptionnellement bénéfique depuis l'existence des lois d'expansion.

Pour les sept premiers mois de l'année 1975, le volume d'investissement a été de 4,7 milliards et a permis la création de 2 114 emplois.

La tendance indiquée par ces résultats devrait être améliorée dans les mois qui viennent grâce à l'impact espéré de l'ensemble des mesures de relance conjoncturelle qui ont été décidées par le Gouvernement sur les plans de l'expansion économique et de la fiscalité.

Les crédits d'engagement inscrits pour l'année 1975 dans le budget régional wallon au rirre de crédits régionalisés du Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale (3170,4 millions) permettront de mener, en collaboration étroite avec les nouvelles institutions politique régionales, une politique industrielle énergétique dont l'objectif majeur restera la création d'emplois nombreux et de qualité.

a) Une sélectivité accrue sera opérée dans l'octroi des aides de l'Etat.

Le rôle de l'Etat doit être de stimuler les investissements mais également de les orienter. Ainsi bénéficieront en 1976, d'une attention particulière, les investissements qui visent à une économie d'énergie ainsi que ceux qui concourent à la lutte contre la pollution. La Commission d'Ecologie industrielle wallonne installé le 22 janvier 1975 a mission de donner son avis sur les aspects écologiques des nouveaux investissements réalisés en Wallonie.

b) Des moyens accrus sont affectés en 1976 à la recherche d'investisseurs potentiels qui seront invités à implanter des activités dans les sites wallons.

c) L'aide publique à la recherche technologique sera encouragée et axée, davantage que par le passé, sur les petites et moyennes entreprises.

Les moyens accrus prévus en 1976 au Fonds d'expansion économique, secteur Classes moyennes, et les nouvelles directives plus particulièrement adaptées aux besoins des petites et moyennes entreprises doivent permettre ce renouveau.

d) En vue de réaliser plus étroitement au niveau de chaque sous-région l'adéquation entre les équipements des zones et les possibilités d'investissements, une nouvelle procédure a été mise au point, qui accorde à chaque intercommunale, une enveloppe budgétaire qu'elle peut affecter librement selon ses besoins.

e) Pour ce qui est des entreprises en difficulté, le Service des Clignotants est chargé d'identifier à temps ces entreprises. Pour la région wallonne, la Commission permanente pour

F. — GEWESTELIJKE ECONOMISCHE EXPANSIE.

1. Wallonië.

Wegens de economische toestand van Wallonië moeren de inspanningen meer dan ooit worden voortgezet ten gunste van de economische expansie van het Waalse gedeelte van her land door een wel overlegde toepassing van de wetgeving inzake de economische expansie.

De investeringen welke in 1974 met Staatshulp in Wallonië werden uitgevoerd bedroegen 19 399 miljoen frank en maakten de insrelling mogelijk van 7 128 nieuwe arbeidsplaatsen.

Deze resultaten liggen gevoelig lager dan die van 1973. Opgemerkt zij, evenwel, dar dit sinds het bestaan van de expansiewetten een uitzonderlijk gunstig jaar van hoogconjunctuur is geweest.

Voor de eerste zeven maanden van 1975 bedroegen de investeringen 4,7 miljard frank en maakten de oprichting mogelijk van 2 114 arbeidsplaatsen.

De rendens, die uit die uirslagen blijkr, zou nog moeten verbereren in de kornende maanden, dank zij de verwachte invloed van de relancemaatregelen waartoe de Regering op her vlak van de economische expansie en de belastingen heeft bcsloren.

De voor het jaar 1976 in de regionale begroting voor Wallonië ingeschreven vastleggingskredieren, als geregionaliseerd kredieren van het Fonds voor de economische expansie en de regionale reconversie (3170,4 miljoen), zullen het mogelijk maken in nauwe samenwerking met de gewestelijke politieke instellingen een energiek oijverheidsbeleid te voeren, waarbij het hoofddoel de instelling van talrijke en hoogkwalitatieve arbeidsplaatsen zal blijven.

a) Er zal een selectiever beleid gevoerd worden bij de roekenning van sraatsregemoerkoningen,

De raak van de Staat moet er niet enkel in bestaan de investeringen aan te moedigen maar ze tevens te oriënteren. In 1976 zal vooral de aandacht gaan naar de investeringen welke energie besparen, alsmede naar die welke tot de strijd regen de verontreiniging bijdragen. De Commissie voor de Waalse Nijverheidsecologie die op 22 januari 1975 werd ingesteld, heeft tot raak adviezen te versrekken over de ecologische aspecren van de nieuwe investeringen die in Wallonië worden verwezenlijkr,

bl Meer middelen zullen in 1976 worden besteed aan het zoeken naar potentiele invesreerders die verzocht zullen worden zich in het Waalse land te vestigen.

c) De overheidshulp inzake technologische research zal worden aangernoedigd en meer dan voorheen worden gericht op de kleine en middelgrote ondernemingen.

De grotere middelen welke in 1976 werden uitgetrokken op het Fonds voor Economische Expansie en de nieuwe richrlijnen, die beter aangepast zijn aan de behoeften van de kleine en middelgrote ondernemingen moeren deze hernieuwing mogelijk maken.

d) Om in iedere subregio de aanpassing tussen de uirustingen van de zones en de investeringsmogelijkheden te verbeteren, werd een nieuwe procedure bepaald, waardoor iedere intercommunale vereniging beschikt over een begrotingspakket dar ze volgens haar behoeften vrij mag gebruiken.

e) Wat de ondernemingen in moeilijkheden betreft is de Dienst Knipperlichten belasr met het tijdig opsporen van die ondernemingen. Voor het Waalse gewest heeft de Vaste

l'examen de la structure des entreprises, créée par l'arrêté ministériel du 27 février 1975, a, quant à elle, pour mission de les aider à surmonter leurs problèmes par la voie notamment de la restructuration si une telle solution est économiquement justifiée.

2. Flandre.

En application des lois relatives à l'expansion 36,2 milliards de francs ont été investis en Flandre au cours de l'année 1974. Ces investissements permettront la création de 20 159 nouveaux emplois.

Il y a lieu de constater que les résultats réalisés en 1974 sont déjà sensiblement inférieurs aux chiffres de 1973. Au cours de cette dernière année le volume des investissements était en effet de l'ordre de 46,1 milliards de francs entraînant la création de 26 052 nouveaux emplois. C'étaient sans doute des chiffres record pour la Flandre.

Pour les sept premiers mois de 1975, le volume des investissements n'est que de 10 milliards de francs ne permettant que la création de 5 783 nouveaux emplois. Il est à espérer que les résultats complets de 1975 pourront dans une certaine mesure être influencés par les diverses mesures de stimulation prises par le gouvernement sur le plan de l'expansion économique et de la fiscalité.

De toute façon, il est clair que lors de l'application des lois relatives à l'expansion économique, l'emploi demeure un objectif très important de la politique principalement pour la région flamande, où il y a surtout lieu de tenir compte de l'augmentation de la population active et du grand nombre de nouveaux et des autres régions.

Pour ces motifs, il faudra à l'avenir porter encore attention aux aspects qualitatifs de l'application des lois relatives à l'expansion, au renforcement des secteurs plutôt faibles et à l'aménagement et à l'équipement de terrains industriels dans les différentes sous-régions en Flandre.

Depuis le quatrième trimestre de 1974, il faut notamment tenir compte des problèmes des entreprises en difficultés. Afin de mieux pouvoir y remédier et conformément aux résolutions de la Conférence nationale de l'Emploi et du Comité national d'Expansion économique, un service central « Clignotants » a été installé le 4 août. Il y a lieu de signaler que ce service a été créé dans le cadre des structures existantes du Département des Affaires économiques. Le service central mettra les dossiers difficiles à la disposition d'un groupe de travail créé auprès du Secrétariat d'Etat à l'Economie régionale flamande et comportant des représentants des organisations patronales et professionnelles.

Pour 1976, de nouvelles autorisations d'engagement au montant de 3 366,2 millions de francs ont été prévues au projet de budget au Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale — Secteur Affaires économiques.

De nouvelles autorisations d'engagement pour le secteur Classes moyennes (petites et moyennes entreprises) s'élèvent à 406,6 millions de francs.

Par ailleurs, un crédit de 1 432 millions de francs a été inscrit en 1976 pour l'aménagement et l'équipement des terrains industriels.

Commissie van onderzoek van de structuur van de ondernemingen, opgericht bij ministerieel besluit van 27 februari 1975, van haar kant als opdracht die ondernemingen te helpen hun problemen op te lossen, o.m. door de herstructurering indien dergelijke oplossing economisch verantwoord is.

2. Vlaanderen.

In toepassing van de expansiewetgeving werd er in Vlaanderen in de loop van het jaar 1974 voor 36,2 miljard frank geïnvesteerd. Deze investeringen zullen 10 159 nieuwe arbeidsplaatsen creëren.

Er dient te worden vastgesteld dat de resultaten die in 1974 behaald werden, reeds gevoelig beneden de cijfers van 1973 liggen. In de loop van dat jaar beliep het investeringsvolume immers 46,1 miljard frank en werden er 26 052 nieuwe arbeidsplaatsen gecreëerd. Dit waren toch wel recordcijfers voor Vlaanderen.

Voor de eerste zeven maanden van 1975 bedraagt het investeringsvolume slechts 10 miljard frank voor niet meer dan 5 783 nieuwe arbeidsplaatsen. Hopelijk zullen de volledige resultaten van 1975 nog in enige mate gunstig kunnen beïnvloed worden door de verschillende stimuleringsmaatregelen die door de Regering op het vlak van de economische expansie en van de fiscaliteit werden genomen.

Het is in ieder geval duidelijk dat bij de toepassing van de wetgeving op de economische expansie de tewerkstelling een zeer belangrijke doorslaggevend blijft voor het beleid, voornamelijk voor het Vlaamse gewest, waar in het bijzonder rekening dient gehouden met de verhoging van de actieve bevolking en met het hoge aantal pendelaars naar de andere regio's.

Om deze redenen zal in de toekomst nog verdere aandacht moeten besteed worden aan de kwalitatieve aspecten van de toepassing van de expansiewetgeving, aan de versteviging van de eerder zwakke sectoren en aan de aanleg en de uitrusting van industrieterreinen in de verschillende subregio's van Vlaanderen.

Inzonderheid sedert het vierde kwartaal van 1974 moet er nog rekening gehouden worden met de problematiek van de ondernemingen in moeilijkheden. Om hieraan beter het hoofd te kunnen bieden werd, in overeenstemming met de besluiten van de Nationale Tewerkstellingsconferentie en van het Nationaal Comité voor Economische Expansie, op 4 augustus 1975 een centrale meldingsdienst « Knipperlichten » geïnstalleerd. Het dient wel benadrukt dat deze dienst werd opgericht in het kader van de bestaande structuren van het Departement van Economische Zaken. De centrale meldingsdienst zal de « moeilijke dossiers » ter beschikking stellen van een werkgroep opgericht bij het Staatssecretariaat voor Vlaamse Streekeconomie, waarin onder meer vertegenwoordigers van de werkgevers- en werknemersorganisaties zitting hebben.

Voor 1976 werden in het begrotingsontwerp nieuwe vastleggingsmachtigingen van 3 366,2 miljoen frank uitgetrokken voor het Fonds voor Economische Expansie en Regionale Reconvertie — Sector Economische Zaken.

De nieuwe vastleggingsmachtigingen voor de Sector Middensrand (kleine en middelgrote ondernemingen) bedraagt 406,6 miljoen frank.

Daarenboven werd voor 1976 een krediet van 1 432 miljoen frank uitgetrokken voor de aanleg en de uitrusting van de industrieterreinen.

3. Bruxelles.

Les orientations de la politique économique de la région doivent tenir compte du caractère propre de Bruxelles:

- au plan régional, elle est confrontée avec les problèmes économiques et sociaux qui lui sont propres;
- au plan national, elle forme un trait d'union entre les deux autres régions avec lesquelles elle est d'ailleurs liée économiquement;
- au plan international, en tant que centre politique, financier et commercial, elle doit consolider et confirmer son caractère de métropole européenne.

Les efforts doivent notamment se porter sur les moyens de remédier aux émigrations non fondamentalement nécessaires. Il faut également mettre des terrains, à un prix acceptable, à la disposition de nouvelles entreprises qui s'intègrent au milieu, qui font de la recherche ou qui s'occupent de techniques de pointe.

Notons en particulier :

- l'aménagement cette année encore du parc industriel d'Evere, où les premiers travaux d'investissement sont d'ailleurs en cours; l'aménagement doit être achevé en 1976;
- la décision de mettre à la disposition de l'U.L.B. et de la V.U.B. un terrain de 50 ha pour l'implantation d'industries d'une grande valeur scientifique.

Dans le cadre normal de l'application de la législation sur l'expansion économique, tout est prévu pour encourager l'établissement et l'extension d'industries. En dépit de la situation économique difficile, des décisions d'octroi d'aides, à prélever sur le Fonds d'expansion, ont été prises pour un montant de 234 millions de francs durant les trois premiers trimestres de 1975. Par ailleurs, la garantie de l'Etat a été accordée pour des crédits de l'ordre de 500 millions de francs. L'emploi bénéficiera naturellement de ces mesures.

Ces efforts seront poursuivis et même intensifiés.

D'autre part, l'économie bruxelloise repose essentiellement sur les petites et moyennes entreprises, où l'emploi est très élevé.

Dans le cadre de la rénovation urbaine il faudra veiller à ce que ces entreprises puissent s'adapter et se développer adéquatement. L'aide de l'Etat doit être accordée de manière sélective.

3. Brussel.

De strekkingen van het economisch beleid van het gewest moeten rekening houden met de specifieke kenmerken van Brussel.

- op regionaal vlak waar ze geconfronteerd wordt met de economische en sociale problemen, die haar specifiek eigen zijn;
- op nationaal vlak, waar ze een bindteken vormt met de twee andere gewesten waarmee ze trouwens economisch nauw gebonden is;
- op internationaal vlak, waar ze - als politiek, financieel en handelscentrum - haar karakter van Europese hoofdstad moet verstevigen en bevestigen.

De inspanningen moeten dan ook afgestemd worden o.a. op de verplichting de mogelijkheden op te brengen om aan de fundamenteel niet noodzakelijke uitwijkingen te verhelpen en revens om terreinen aan aanvaardbare kostprijs ter beschikking te stellen voor nieuwe ondernemingen die in het leefmilieu passen, zoals deze gericht op navorsing en op speerpunttechnieken.

Kunnen also meer bijzonder aangestipt worden:

- de uitrusting, nog dit jaar met voltooiing in de loop van 1976, van het industriepark te Evere, alwaar trouwens de eerste investeringswerken in uitvoering zijn;
- de beslissing aan de U.L.B. en aan de V.U.B. elk een industrieterrein van 50 ha te verschaffen voor inplanting van nijverheden met hoge werenschappelijke waarde.

In het normale roepingskader van de wetgeving op de economische expansie is alles ingezet geworden om de inplanting van nieuwe en de uitbreiding van bestaande nijverheden te bevorderen. Niettegenstaande de economisch moeilijke toestand zijn in de eerste drie kwanten van 1975 beslissingen getroffen met tegemoetkomingen uit het expansiefonds ten bedrage van 234 miljoen frank. Bovendien werd de staatswaarborg verleend aan kredieten ten belope van 500 miljoen frank. De gevolgen voor de tewerkstelling liggen natuurlijk in dezelfde lijn.

Deze inspanningen hun zullen niet alleen voortgezet, doch ook verscherpt worden.

Anderzijds is de Brusselse economie in eerste rang afgestemd op de kleine en middelgrote bedrijven waar de tewerkstelling zeer hoog staat.

In het kader van de stadsrehabilitatie zal er zorg moeten voor gedragen worden dat deze ondernemingen tot een geschikte aanpassing en ontwikkeling kunnen komen. Ook de Sraarstussenkomst moet selectief bevorderd worden.

G. - COMMERCE EXTERIEUR.

Compte tenu d'une conjoncture économique changeante, une politique appropriée de promotion des exportations doit être pratiquée et les fonds publics disponibles à cet effet doivent être utilisés d'une manière aussi efficace que possible.

La participation accrue des petites et moyennes entreprises aux activités d'exportation fait l'objet d'une attention particulière.

L'extension des exportations de l'D.E.B.L. vers les pays fournisseurs de matières premières, dans le cadre d'accords spécifiques de coopération industrielle, économique et technique, peut contribuer à assurer nos approvisionnements en produits essentiels. Cet aspect des relations commerciales a pris une importance plus grande.

Une gestion économique internationale bien organisée est une condition essentielle d'un développement harmonieux des échanges commerciaux, et il importe de ce point de vue de s'attacher particulièrement aux négociations menées dans le cadre du G.A.T.T.

Parallèlement, la présence belge dans les autres conférences économiques internationales doit-elle se caractériser par une grande générosité, notamment envers les pays en voie de développement pour lesquels se pose le problème du financement de leurs importations.

Une solution définitive ne peut être atteinte que si les pays en voie de développement pauvres peuvent augmenter leurs exportations. La suppression d'entraves au commerce (cf. les préférences généralisées) et une aide pratique en matière de promotion du commerce sont les moyens indiqués à cet effet.

Quant aux pays à commerce d'Etat, il faut tendre davantage à une libéralisation accrue des échanges.

Dans le cadre des accords commerciaux à long terme existants, des protocoles annuels ont été conclus avec les pays de l'Europe orientale suivants: la Pologne, la Hongrie, la Bulgarie, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, l'U.R.S.S., la R.D.A. et avec le Maroc. Des accords de coopération technique ont été conclus avec la Pologne, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'U.R.S.S.

Conformément à la loi du 3 juin 1964, des prêts d'Etat à Etat ont été mis à la disposition de certains pays pour un montant global de 1 200 millions en 1975. Les conditions financières d'octroi des prêts ont été assouplies.

G. - BUITENLANDSE HANDEL.

Rekening gehouden met de wisselende economische conjunctuur dient een aangepast beleid van exportbevordering gevoerd te worden en dienen de daartoe beschikbare staatsgelden op een zo doeltreffend mogelijke wijze aangewend te worden.

Aan de verhoogde deelname van de kleine en middelgrote bedrijven aan de exportactiviteit wordt bijzonder veel aandacht geschonken.

De uitbreiding van de B.L.E.D.-uitvoer naar de grondstofleverende landen, in het kader van bijzondere industriële, economische en technische samenwerkingsakkoorden, kan ertoe bijdragen onze bevoorrading in essentiële produkten veilig te stellen. Dit aspect van het handelsverkeer heeft een groter belang gekregen.

Een goed georganiseerd internationaal economisch beleid is een essentiële voorwaarde voor een harmonische ontwikkeling van het handelsverkeer en vanuit dit standpunt past hier bijzondere aandacht te schenken aan de onderhandelingen, die in het kader van het G.A.T.T. gevoerd worden.

Gelijklopend dient de Belgische aanwezigheid in de andere internationale economische conferenties gekenmerkt te worden door een grote edelmoedigheid, namelijk ten overstaan van de ontwikkelingslanden, die te kampen hebben met het probleem van de financiering van hun invoer.

Een definitieve oplossing kan slechts bereikt worden indien de arme ontwikkelingslanden hun uitvoer kunnen opvoeren. Het afschaffen van handelsbelemmeringen (cf. veralgemeende preferenties) en een praktische hulp inzake handelsbevordering zijn de daartoe aangewezen middelen.

Vat de landen "met staatshandel" betreft, dient men te blijven streven naar een grotere liberalisatie van ons handelsverkeer.

In het raam van de besaande langlopende handelsakkoorden werden jaarlijkse protocollen gesloten met de volgende Oosteuropese landen: Polen, Hongarije, Bulgarije, Roemenië, Tsjecho-Slovakije, de U.S.S.R., de D.D.R. en met Marokko. Nieuwe akkoorden van technische samenwerking werden afgesloten met Polen, Hongarije, Tsjecho-Slovakije, de U.S.S.R.

Op grond van de wet van 3 juni 1964 werden leningen van Staat tot Staat ter beschikking gesteld van sommige landen voor een globaal bedrag van 1 200 miljoen in 1975. De financiële toekenningvoorwaarden der leningen werden versoepeld.

H. -- POLITIQUE AGRICOLE.

a) *Considérations générales.*

Le budget 1976 du Ministère de l'Agriculture n'est plus, comme expliqué sous le b, représentatif des dépenses de la politique des prix et des marchés. D'autre part, les compétences principales en matière de remembrement ainsi qu'en matière de forêts, chasse et pêche sont régionalisées (arrêté royal du 28 février 1975), de sorte que les dépenses techniques de ces politiques n'apparaissent plus au budget du Département de l'Agriculture.

Abstraction faite de ces transferts, le budget 1976 est en hausse.

Toutefois et sans que cela apparaisse à la lecture des chiffres, la politique agricole connaîtra, en 1976, des modifications importantes : suite à l'évolution rapide et profonde dans plusieurs secteurs de l'agriculture et de l'horticulture et suite à l'application des directives des Communautés européennes pour la réforme des structures agricoles.

En 1976, un effort particulier sera fait notamment en ce qui concerne l'élevage (réglementation à actualiser), la coordination au maximum des activités en matière d'amélioration et de lutte contre les maladies du bétail (système d'identification des bovins, lutte contre la brucellose bovine), une nouvelle politique de sélection dans le secteur porcin.

Les grandes lignes d'une réorganisation du paiement du lait à la qualité ont été définies récemment; l'entrée en vigueur de cette nouvelle politique est prévue au 1^{er} janvier 1976.

Des moyens supplémentaires sont mis à la disposition de la vulgarisation horticole. Un règlement organique concernant la reconnaissance et l'octroi de subventions aux jardins d'essais et aux centres d'essais horticoles est actuellement en cours d'élaboration.

En matière de politique des structures agricoles, il est à noter que la directive 159/72/C.E. concernant la modernisation des exploitations agricoles est, dans la pratique, complètement en application en Belgique. Des modalités plus précises en ce qui concerne l'aide au démarrage pour les groupements d'entraide et l'octroi de la prime d'orientation sont en voie d'élaboration.

Le Parlement a approuvé, le 3 juin 1975, une modification de la loi du 3 mai 1971 favorisant l'assainissement de l'agriculture et de l'horticulme, visant particulièrement les cultures spéciales en crise structurelle.

A la nouvelle politique en matière de formation professionnelle permanente élaborée en 1974, s'ajoute un système de crédits d'heures instauré par l'arrêté royal du 27 mai 1975.

D'un autre côté, une nouvelle structure des services chargés de l'information socio-économique est élaborée.

Le Conseil des Ministres des C.E. a adopté, dans sa session du 28 avril 1975, la directive concernant l'agriculture de montagne et de certaines zones défavorisées; la liste des zones retenues dans chacun des neuf Etats membres des C.E. a été définitivement arrêtée.

Enfin, rappelons que le Conseil des Ministres des C.E. a décidé une augmentation des prix pour la campagne 1975-1976, de 9 % en moyenne. La politique des prix et des marchés restera à l'avenir, l'instrument principal de la politique agricole. Dans ce contexte, le Gouvernement continuera à insister auprès du Conseil et de la Commission des C.E. pour une réalisation prochaine d'une organisation commune du marché des pommes de terre.

H. -- LANDBOUWBELEID.

a) *Algemene beschouwingen.*

De begroting 1976 van het Ministerie van Landbouw is, zoals onder b wordt toegelicht, niet meer representatief voor de uitgaven van het markt- en prijsbeleid. Anderzijds zijn de voornaamste bevoegdheden inzake de ruilverkaveling alsook inzake de bossen, jacht en visvangst bij koninklijk besluit van 28 februari 1975 geregionaliseerd zodat de technische kosten van dit beleid niet meer voorkomen in de begroting van het Departement van Landbouw.

Deze overschrijvingen buiten beschouwing gelaten vertoont de begroting 1976 een stijging.

Meer dan uit de cijfers blijkt zal het landbouwbeleid in 1976 evenwel belangrijke wijzigingen kermen en dit ingevolge de zeer snelle en grondige evolutie in meerdere sectoren van land- en tuinbouwen ingevolge de toepassing van de richtlijnen van de Europese Gemeenschappen ter hervorming van de landbouwstructuren.

In 1976 zal er een bijzondere inspanning gedaan worden inzake veeteelt (reglementering te verbeteren), een maximale coördinatie van de activiteiten in verband met de veeverbetering en de dierziektenbestrijding (systeem voor de identificering van het rundvee, uitroeiing van de runderbrucellose), nieuw selectiebeleid in de varkenssector.

De krachtdiñcn van een reorganisatie voor de betaling van de melk naar kwaliteit, werden onlangs vasgelegd. De inwerkingtreding van deze nieuwe politiek is gepland op 1 januari 1976.

Bijkomende werkmiddelen worden ter beschikking gesteld van de tuinbouwvulgarisatie. Een organieke regeling houdende erkenning en subsidiëring van tuinbouwproeftuinen en -centra wordt uitgewerkt.

Inzake landbouwstructuurbeleid diñr aangestipt dat de richtlijn 159/72/E.G. betreffende de modernisering van landbouwbedrijven praktisch volledig in toepassing is in België. Nadere modaliteiten m.b.r. de startsteun voor samenwerkingsgroeperingen en inzake de toekenning van de oriëntatiepremie worden nog uitgewerkt.

Het Parlement heeft op 3 juni 1975 een wijziging van de wet van 3 mei 1971 tot bewordering van de sanering van de landbouwen van de tuinbouw goedgekeurd, inzonderheid gericht op de speciale reelen in structurele crisistoestand.

Aan het nieuw beleid inzake permanente beroepsvorming, uitgewerkt in 1974 werd bij koninklijk besluit van mei 1975 het stelsel van kredieturen roegevoegd.

Anderzijds wordt een nieuwe structuur van de diensten, belast met de sociaal-economische voorlichting, uitgewerkt.

De E.G.-Ministerraad heeft in zijn zitting van 28 april 1975 de richtlijn aangenomen betreffende de landbouw in bergstreken en in sommige probleemgebieden. Eveneens werden de lijsten van deze gebieden voor elk der negen E.G.-landen formeel aangenomen.

Met betrekking tot het markt- en prijsbeleid werd voor het verkoopseizoen 1975-1976 door de Ministerraad van de E.G. een prijsverhoging beslist van gemiddeld 9 %. Dit beleid zal in de toekomst het voornaamste instrument blijven van het landbouwbeleid. In dit verband zal de Raad verder bij de Raad en de Commissie van de E.G. aandringen op een spoedige verwezenlijking van een gemeenschappelijke marktorgapisatie voor aardappelen.

b) Financement de la politique agricole.

Depuis 1971, les crédits inscrits au budget du Ministère de l'Agriculture ne sont plus représentatifs des dépenses payées en Belgique en exécution de la politique commune des marchés.

En effet, ces dépenses (7412 millions de francs en 1974) sont directement à charge du F.E.a.G.A., à l'exception du financement des achats à l'intervention.

Le Fonds agricole assure toutefois encore le financement des mesures prises sur le plan national. Ces mesures furent d'une ampleur particulière en 1974 et en 1975, à la suite des mesures d'urgence décidées par le Gouvernement. Le 31 juillet 1974 (aide au revenu aux agriculteurs de régions défavorisées, aides aux horticulteurs et aux armateurs à la pêche maritime, ...) et autres mesures prorogées ou décidées ultérieurement par le C.M.C.E.S., telle que l'indemnisation partielle des dégâts subis au cours des quatre derniers mois de 1974, suite à l'impossibilité de récolter certaines cultures agricoles et horticoles.

En fait, le Fonds agricole assure essentiellement le financement des mesures à caractère structurel prises en application des directives et règlements des Communautés européennes (cessation de l'activité agricole, modernisation des exploitations agricoles, ...). Les dépenses, remboursées partiellement par la section Onération du F.E.O.G.A., sont financées grâce à une recette correspondant à la fraction nécessaire de 10 % des prélèvements agricoles et des droits de douane remboursés par les Communautés européennes au titre de frais de perception.

Le budget du Ministère de l'Agriculture ne prévoit plus que la contribution encore due par la Belgique pour des dépenses à imputer au titre des périodes antérieures au 1^{er} janvier 1971 (montant restant à financer d'environ 1 400 millions de francs).

I. - CLASSES MOYENNES.

Une politique en faveur des petites et moyennes entreprises et des classes moyennes en général doit tout d'abord viser à maintenir, malgré les impératifs des COÛts salariaux de la production et de la distribution, leur position concurrentielle et à les préparer à profiter pleinement de la reprise conjoncturelle dès qu'elle se dessinera.

En matière de formation et de perfectionnement professionnels, les efforts visent à promouvoir la qualité et le nombre des activités et à répondre à certaines aspirations de nature sociale. Une attention toute particulière est consacrée à la construction et l'équipement des centres et des moyens. Ont été prévus pour adapter à la hausse du coût de la vie les subventions accordées aux organes de la formation professionnelle. Ces subventions seront pérennisées en 1976 et indexées automatiquement à partir du 1^{er} janvier 1977.

Des cours de recyclage pour la pratique de techniques nouvelles seront développés, en même temps qu'on veillera à organiser un système de reconversion professionnelle. Les professions libérales et intellectuelles exercées à titre indépendant pourront également en bénéficier.

L'étude de la réforme globale de la formation professionnelle est actuellement à un stade fort avancé.

Pour ce qui est de la formation professionnelle des dirigeants d'entreprise, l'effort entrepris sera poursuivi particulièrement en ce qui concerne les connaissances de gestion.

b) Financiering van het landbouubeleid.

Sedert 1971 zijn de in de begroting van het Ministerie van Landbouw ingeschreven kredieten niet meer representatief voor de in België betaalde uitgaven in uitvoering van het gemeenschappelijk marktbeleid.

Inderdaad deze uitgaven (7412 miljoen frank in 1974) vallen, met uitzondering van de financiering van de interventieaankopen, rechtstreeks ten laste van het E.a.G.F.L.

Het Landbouwfonds verzekert nochtans nog de financiering van de maatregelen die op nationaal vlak genomen werden. Deze maatregelen bereikten in 1974 en 1975 een grote omvang ten gevolge van de urgentiemaatregelen waartoe door de Regering besloten werd op 31 juli 1974 (inkomensreun aan de landbouwers van benadeelde gebieden, steun aan de tuinbouwers en aan de reders ter zeevisserij, ...) en van andere maatregelen die verlengd werden of waartoe later besloten werd door het M.C.E.S.C. zoals de gedeeltelijke vergoeding van de gedurende de laatste vier maanden van 1974 opgelopen schade door de onmogelijkheid tot oogsten van bepaalde land- en tuinbouwprodukten.

In feite verzekert het Landbouwfonds hoofdzakelijk de financiering van maatregelen met structureel karakter die genomen werden in uitvoering van richtlijnen en verordeningen van de Europese Gemeenschappen (beëindiging van de landbouwactiviteit, modernisering van landbouwbedrijven, ...). De uitgaven, gedeeltelijk vergoed door de afdeling Oriëntatie van het E.O.G.F.L. worden gefinancierd door middel van een onvangst, die overeenkomt met het voor de financiering van deze structuurmaatregelen noodzakelijke gedeelte van de 10 % van de landbouwheffingen en douanerechten, die door de Europese Gemeenschappen terugbetaald worden bij wijze van inningskosten.

De begroting van het Ministerie van Landbouw voorziet nog slechts de bijdrage die België verschuldigd is voor de uitgaven, die dienen aangerekend te worden uit hoofde van de perioden die 1 januari 1971 voorafgaan (nog te financieren bedrag van ongeveer 1 400 miljoen frank).

I. - MIDDENSTAND.

Een beleid ten gunste van de kleine en middelgrote ondernemingen en de middenstand in het algemeen moet er in de eerste plaats op gericht zijn, ondanks de druk van de loonkosten van de productie en de distributie, hun competitieve positie te handhaven en ze voor te bereiden om ten volle baat te halen uit het conjuncturele herspel, van zodra het zich zal voordoen.

Inzake beroepsopleiding en beroepsvervolmaking, beogen de inspanningen, de kwaliteit en de kwantiteit van de activiteiten te bevorderen en aan bepaalde sociale verzuchtingen tegemoet te komen. Gans bijzondere aandacht wordt besteed aan de bouw en uitrusting van de centra en er werden middelen voorzien om de subsidies, toegeslaan aan de organen van beroepsopleiding, aan te passen aan de stijging van de kosten voor levensonderhoud. Deze subsidies zullen aangepast worden in 1976 en automatisch geïndexeerd worden vanaf 1 januari 1977.

Herscholingscursussen om een praktische kennis van nieuwe technieken te verwerven zullen ingericht worden en regelmatig zal men er moeten naar streven een systeem voor beroepsomschakeling uit te bouwen. De vrije en intellectuele beroepen, uitgeoefend als zelfstandige, zullen er eveneens van kunnen genieten.

De studie van de globale hervorming van de beroepsopleiding is thans in een vergevorderd stadium.

Wat de beroepsopleiding van de ondernemingsleiders betreft zal de gedane inspanning voortgezet worden, inzonderheid wat de kennis van het bedrijfsbeheer betreft.

L'année 1975 a connu une nouvelle augmentation des activités professionnelles réglementées en application de la loi du 15 décembre 1970.

Divers projets organisant et protégeant des professions intellectuelles sont en voie d'élaboration.

Il y a lieu de signaler également le projet de loi organique de la société civile, professionnelle et interprofessionnelle qui permettra aux professions intellectuelles l'exercice en groupe de leurs activités.

Afin d'inciter les petites et moyennes entreprises à recourir à la formule de la coopération, un nouvel instrument juridique a été mis au point: le groupement d'intérêt économique.

Une refonte totale de la réglementation sur le commerce ambulante a été entreprise.

Sur le plan plus général de la position concurrentielle des petites et moyennes entreprises, le régime qui subordonne l'implantation des grandes surfaces commerciales à une autorisation préalable est entré en vigueur le 1^{er} juillet 1975. Le contrôle nécessaire sera assuré conjointement par des fonctionnaires du Département des Classes moyennes et des Affaires économiques.

Dans le même ordre d'idées, un projet de loi visant à réprimer le travail clandestin a été élaboré.

D'autre part Un projet d'arrêté royal portant création d'un groupe de travail chargé de l'étude de la simplification des formalités administratives imposées aux I.M.E. a été approuvé par le Conseil des Ministres.

Quant à l'arrêté royal du 23 janvier 1975 prévoyant un régime de primes d'emploi en faveur des petites et moyennes entreprises, il sortira pleinement ses effets au cours de l'année 1976.

La situation des commerçants riverains des grands travaux d'infrastructure urbaine fait l'objet d'un projet de loi portant élargissement des facilités d'accès au crédit.

Au sein de l'Institut économique et social des Classes moyennes sera créé un nouveau service d'aide directe aux indépendants et aux petites et moyennes entreprises. Ce service sera chargé de la formation des conseillers d'entreprise, de la coordination des activités des conseillers de gestion et des consultants techniques et d'assurer la promotion de l'exportation en collaboration avec l'O.B.C.E. et ainsi aider les P.M.E. en matière de recherches de débouchés extérieurs.

In 1975 werd een nieuwe aangroei van gereglementeerde beroepsactiviteiten in toepassing van de wet van 15 december 1970 vastgesteld.

Verscheidene ontwerpen tot regeling en bescherming van de intellectuele beroepen worden uitgewerkt.

Het ontwerp van organieke wet, betreffende de professionele en interprofessionele burgerlijke vennootschap, die de intellectuele beroepen in staat zal stellen hun activiteiten in groep uit te oefenen, moet eveneens vermeld worden.

Ten einde de kleine en middelgrote ondernemingen aan te zetten tot formules van samenwerking werd een nieuw juridisch instrument op punt gesteld: de groepering voor bedrijfseconomische samenwerking.

Een volledige hervorming van de leurhandel werd aangevraagd.

Op het meer algemeen vlak van de concurrentiële positie van de kleine en middelgrote ondernemingen, is het regime, dat de vestiging van nieuwe groothandelswinkels aan een voorafgaande machtiging onderwerpt, op 1 juli 1975 van kracht geworden. De noodzakelijke controle zal gezamenlijk uitgevoerd worden door de ambtenaren van de Departementen van Middenstand en Economische Zaken.

In hetzelfde verband werd een wetsontwerp ter bestrijding van het sluikwerk opgemaakt.

Anderzijds is een ontwerp van koninklijk besluit tot oprichting van een werkgroep, belast met de studie van de vereenvoudiging van de administratieve formaliteiten, die aan de K.M.O.'s worden opgelegd, door de Ministerraad goedgekeurd.

Het koninklijk besluit van 23 januari 1975, dat arbeidsplaatspremie voorziet voor kleine en middelgrote ondernemingen, zal in de loop van 1976 volledig in werking treden.

De toestand van de handelaars, die in de buurt van grote stedelijke infrastructuurwerken wonen, maakt het voorwerp uit van een wetsontwerp, dat de voorwaarden tot het verkrijgen van krediet vergemakkelijkt.

In de schoot van het Economisch en Sociaal Instituut voor de Middenstand zal een nieuwe dienst voor directe hulp aan de zelfstandigen en aan de kleine en middelgrote ondernemingen opgericht worden. Deze dienst zal belast zijn met de opleiding van bedrijfsconsulenten, met de coördinatie van de werkzaamheden van de beheersconsulenten en de technische raadgevers, met het verzekeren van de bevordering van de uitvoer in samenwerking met de B.D.B.H. en met de hulp aan de K.M.O.'s bij het zoeken naar buitenlandse afzetgebieden.

CHAPITRE IX.

Crédits de politique scientifique :
soutien au progrès des connaissances
et à l'innovation.

Introduction.

Les crédits pour l'enseignement universitaire et pour la recherche scientifique, inscrits au budget de plusieurs départements, représentent ensemble l'effort global que le Gouvernement propose de consentir en faveur de la science.

Ces crédits, qui pour 1976 absorbent 4,21 % du budget général de l'Etat, connaissent une croissance supérieure à celle de l'an dernier. Cette croissance traduit l'intention du Gouvernement de stimuler les activités scientifiques qui peuvent apporter une contribution significative à la relance économique ainsi qu'à la solution de certains grands problèmes de la société.

Dans ce but, le soutien à la recherche technologique est intensifié tant en ce qui concerne la technologie générale, industrielle et agricole, que les domaines de l'énergie et des activités spatiales à finalité pratique.

De même, les crédits prévus permettent d'intensifier les activités scientifiques dans des matières aussi essentielles que la santé, la lutte contre les nuisances, le développement des sciences sociales et l'informatique.

Dans tous ces domaines, les activités stimulées au plan national sont étroitement reliées aux activités européennes et internationales auxquelles la Belgique participe.

Comme par le passé, le progrès général des connaissances continue à être encouragé car il constitue le support indispensable de toutes les contributions de la science au progrès de la société.

Total des crédits de politique scientifique.

Le regroupement des crédits de politique scientifique figurant dans les budgets départementaux (I) atteint pour 1976 la somme de 33 714 millions de francs contre 27 875 millions de francs pour le budget initial de 1975, soit un accroissement de 20,94 %, les investissements immobiliers des universités de l'Etat et des établissements scientifiques de l'Etat n'étant pas compris (f). L'accroissement du budget général de l'Etat est évalué à cette date à 17,25 % (tous investissements compris).

Analysé par ministère et par département.

L'analyse par masses budgétaires que donne le tableau I permet de situer l'accroissement des crédits de politique scientifique.

L'analyse figurant au tableau II donne, pour chacun des départements concernés par la politique scientifique, l'accroissement de l'ensemble des crédits de politique scientifique qui lui sont attribués.

c) Les montants indiqués ne comprennent pas les crédits provisionnels prévus globalement dans les budgets départementaux.

f) A dater de l'exercice 1977, les investissements des universités de l'Etat et des établissements scientifiques seront repris dans le cadre du regroupement des crédits de politique scientifique.

HOOFDSTUK IX.

Kredieten voor wetenschapsbeleid:
steun aan de vooruitgang van de kennis
en aan de innovatie.

Inleiding.

De kredieten voor het universitaire onderwijs en voor het wetenschappelijk onderzoek die op de begrotingen van verschillende departementen voorzien zijn, vertegenwoordigen de globale inspanning die de Regering ten gunste van de wetenschap gepland heeft.

Deze kredieten die voor 1976 4,21 % van de algemene Rijksbegroting bereiken zijn sterker toegenomen dan verleden jaar het geval was. Deze groei weerspiegelt de regeringsintentie om de wetenschappelijke bedrijvigheid die werkelijk kan bijdragen tot het economisch herstel alsmede tot de oplossing van sommige grote maatschappelijke problemen, te stimuleren.

Met dit doel wordt de steun aan het technologisch onderzoek verhoogd zowel op het gebied van de algemene, industriële of landbouwkundige technologie als op de gebieden van energie en ruimtevaart met praktische finaliteiten.

Ook laten de voorzienbare kredieten de opvoering toe van de wetenschappelijke bedrijvigheid op zo essentiële gebieden als de gezondheid, de bestrijding van de hinder, de ontwikkeling van de sociale wetenschappen en de informatica.

Op al deze gebieden zijn de op nationaal vlak gestimuleerde bedrijvigheden nauw verbonden met de Europese en internationale activiteiten waarin België betrokken is.

Zoals voorheen wordt de algemene vooruitgang van de kennis bevorderd waar ze is de onontbeerlijke steun voor al de bijdragen van de wetenschap aan de maatschappelijke vooruitgang.

Totaal van de kredieten voor wetenschapsbeleid.

De hergroepering van de kredieten voor wetenschapsbeleid die voorkomen in de departementale begrotingen (e) bereikt voor 1976 de som van 33 714 miljoen frank tegen 27 875 miljoen frank voor de oorspronkelijke begroting van 1975, of een aangroei van 20,94 %, waarbij de onroerende investeringen van die rijksuniversiteiten en de wetenschappelijke rijksinstellingen niet zijn inbegrepen (el). De toename van de algemene rijksbegroting wordt op deze datum op 17,25 % geraamd (alle investeringen inbegrepen).

Onderzocht volgens de begrotingsmassa's en volgens de departementen.

De analyse per budgetaire massa in tabel I laat toe de aangroei van de kredieten voor wetenschapsbeleid te situeren.

De analyse in tabel II geeft, voor elk van de departementen die door het wetenschapsbeleid bestreken worden, de aangroei van de totale kredieten voor wetenschapsbeleid die hen toegekend worden.

(e) De aangehaalde kredieten behelzen niet de provisionele kredieten die globaal in de departementale begrotingen voorzien zijn.

(el) Vanaf het diensjaar 1977 zullen de investeringen van de rijksuniversiteiten en de wetenschappelijke instellingen voorzien worden in het raam van de hergroepering der kredieten voor wetenschapsbeleid.

TABLEAU 1.

Analyse par masses budgétaires.
(En millions de francs.)

	1975 Initial Oorspronkelijk	1976	Différence — Verschil
Masse 1. — Financement direct des établissements d'enseignement universitaire,	(0) 14 319,5	16760,1	1440,6
Masse 1. — Financement indirect de la recherche universitaire.	1453,8	1700,5	146,7
Masse 3. — Activités scientifiques à finalité industrielle ou agricole.	(0) 4906,0	6071,1	1 166,1
Masse 4. — Activités scientifiques de service public et d'intérêt général.	(1) 2917,3	3709,1	791,8
Masse 5. — Contributions aux organismes internationaux.	(0) 2111,9	2101,9	584,0
Transferts financiers.	(1) 2161,0	2770,1	609,1
Totaux	27815,5	33713,8	5838,3

TABEL 1.

Analyse per budgettaire massa.
(In miljoenen frank.)

	1975 Initial Oorspronkelijk	1976	Différence — Verschil	%
Massa 1. — Rechtstreekse financiering van de instellingen voor het universitaire onderwijs.	(0) 14 319,5	16760,1	1440,6	+17,04
Massa 2. — Onrechtstreekse financiering van het universitaire onderzoek.	1453,8	1700,5	146,7	+16,96
Massa 3. — Wetenschappelijke activiteiten inzake nijverheid of landbouw.	(0) 4906,0	6071,1	1 166,1	+13,75
Massa 4. — Wetenschappelijke activiteiten van openbare dienst en algemeen belang.	(1) 2917,3	3709,1	791,8	+27,14
Massa 5. — Bijdragen aan internationale instellingen.	(0) 2111,9	2101,9	584,0	+27,57
Financiële overdrachten.	(1) 2161,0	2770,1	609,1	+18,18
Totaal	27815,5	33713,8	5838,3	+10,94

(0) Les subventions sociales à l'enseignement universitaire et les subventions aux hôpitaux universitaires pour les journées d'entretien étaient classées antérieurement respectivement dans les masses 1 et 4. Dans le présent tableau, ces postes de dépenses sont classés dans les transferts financiers uniquement pour 1975 initial que pour 1976.

Le montant des subventions sociales à l'enseignement universitaire s'élevait à 4,16,4 millions de francs en 1975 initial et est de 537,1 millions de francs en 1976.

Le montant des subventions aux hôpitaux universitaires s'élevait à 754 millions de francs en 1975 et est de 970,1 millions de francs en 1976.

(1) La contribution belge au programme Allemagne-Belgique de réacteur nucléaire à neutrons rapides KALKAR était classée antérieurement dans la masse 1. Dans le présent tableau, ce poste de dépense est classé à la masse 5 avec les autres projets de coopération scientifique internationale tant pour 1975 initial que pour 1976. Le crédit de 1975 initial s'élevait à 752 millions de francs. Le crédit de 1976 est de 850 millions de francs.

Massa 1. — Financement direct de l'enseignement universitaire.

La croissance de 17,31 % pour les établissements universitaires visés par l'article 25 de la loi du 27 juillet 1971 correspond à l'application du régime de financement instauré par cette loi. Une croissance moins rapide de quelques postes non visés par la loi ramène la croissance de la masse à 17,04 %.

Massa 2. — Financement indirect de la recherche universitaire.

Cette masse augmente de 16,96 % soit un accroissement pratiquement identique à celui qu'elle a connu l'an dernier. Elle continue à se développer parallèlement au financement direct des universités. On constate que ce financement représente environ le dixième du financement direct.

Massa 3. — Activités scientifiques à finalité industrielle ou agricole.

Cette masse augmente de 23,75 %.

Elle comporte :

— les crédits destinés à promouvoir l'innovation dans l'industrie et l'agriculture (2992 millions de francs en 1976 contre 2 484 millions de francs en 1975, soit +20,46 %);

(J) De sociale toelagen aan het universitaire onderwijs en de toelagen aan de universitaire hospitaalen voor de onderhoudsdagen werden vroeger respectievelijk in massa 1 en 4 ondergebracht. In deze tabel worden deze uitgaveposten in de financiële overdrachten geklasseerd zowel voor 1975 oorspronkelijk als voor 1976.

Het bedrag van de sociale toelagen aan het universitaire onderwijs bedroeg 436,4 miljoen frank in 1975 oorspronkelijk en bedraagt 537,1 miljoen frank in 1976.

Het bedrag van de roelagen aan de universitaire hospitaalen bedroeg in 1975 784 miljoen frank en bedraagt 970,1 miljoen frank in 1976.

(1) De Belgische bijdragen aan het Duitsland-België programma voor de snelle kernreaktor KALKAR werd vroeger in massa 3 geklasseerd. In deze tabel wordt deze uitgavepost in massa 5 ondergebracht mer de andere projecten van internationale wetenschappelijke samenwerking, zowel voor 1975 oorspronkelijk als voor 1976. Het krediet van 1975 oorspronkelijk bedroeg 752 miljoen frank. Het krediet voor 1976 bedraagt 850 miljoen frank.

Massa 1. — Rechtstreekse financiering van het universitaire onderwijs.

De aangroei met 17,31 % in de universitaire instellingen beoogd door artikel 25 van de wet van 27 juli 1971 beantwoordt aan de toepassing van het stelsel van financiering door deze wet ingesteld. Een minder snelle stijging van enkele niet door de wet beoogde posen brengt de aangroei van de massa terug tot 17,04 %.

Massa 2. — Onrechtstreekse financiering van het universitaire onderzoek.

Deze massa stijgt met 16,96 % of een bijna identieke aangroei als vorig jaar. Zij ontwikkelt zich verder proportioneel met de rechtstreekse financiering van de universiteiten. Men stelt vast dat deze financiering ongeveer het tiende vertegenwoordigt van de rechtstreekse financiering.

Massa 3. — Wetenschappelijke activiteiten inzake nijverheid of landbouw.

Deze massa stijgt met 23,75 %.

Zij omvat :

— de kredieten die bestemd zijn om de vernieuwing in nijverheid en landbouw te bevorderen (2 992 miljoen frank in 1976 tegen 2 484 miljoen frank in 1975, of +20,46 %);

- les crédits destinés aux établissements scientifiques publics et assimilés et aux activités de service public à caractère technologique (3 080,1 millions de francs en 1976 contre 2 422 millions de francs en 1975, soit +27,17 %).

L'accroissement de cette masse se situe principalement dans les dépenses nucléaires.

Massa 4. -- Activités scientifiques de service public et d'intérêt général.

La masse augmente de 27,14 %.

Un effort particulier est consenti pour les activités des établissements scientifiques de l'Etat qui sont reconnues comme prioritaires. Ainsi, les crédits pour l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie et pour le Service géologique de Belgique sont respectivement en accroissement de 36 et de 39 %.

Par suite des modifications intervenues dans les règles budgétaires à dater de l'exercice 1976 en ce qui concerne les reports, la comparaison des crédits d'ordonnancement 1976 pour les crédits d'impulsion du Premier Ministre (programmes nationaux: 425 millions de francs) avec les mêmes crédits en 1975 (100 millions de francs) ne reflète pas l'augmentation réelle. Celle-ci sera mieux approchée en comparant les crédits d'engagement prévus en 1976 (576,8 millions de francs) à Ceux inscrits en 1975 (396,4 millions de francs).

M:IMC.S. -- OrganiSIMi inlcmaçiaaux de reche"che.

Cette masse est en augmentation de 27,57 %.

Après avoir longtemps régressé, en raison de la crise qu'a connue la coopération européenne, notamment dans le domaine spatial, cette masse a repris depuis 1975 une progression plus rapide.

- de kredieten bestemd voor publieke wetenschappelijke instellingen evenals de gelijkgestelde en voor activiteiten van openbare dienst met technologisch karakter (3 080,1 miljoen frank in 1976 tegen 2 422 miljoen frank in 1975 of +27,17 %).

De aangroei van deze massa is voornamelijk te vinden in de uitgaven voor kernonderzoek..

Massa 4. -- Wetenschappelijke activiteiten van openbare dienst en algemeen belang.

De massa verhoogt met 27,14 %.

Een bijzondere inspanning werd toegestaan voor de wetenschappelijke rijksinstellingen, die als prioritair worden weerhouden. Zo stijgen de kredieten voor het Instituut voor Hygiène en Epidémiologie en de Aardkundige Dienst van België met respectievelijk 36 en 39 %.

Ingevolge de wijzigingen aan de budgettaire voorschriften vanaf het dienstjaar 1976 voor wat betreft de overdrachten, weerspiegelt de vergelijking van de ordonnanceringskredieten 1976 voor de impuls kredieten van de Eerste Minister (nationale programma's: 425 miljoen frank) met dezelfde kredieten in 1975 (100 miljoen frank) niet de werkelijke toename. Deze wordt het best benaderd door de vastleggingskredieten voorzien in 1976 (576,8 miljoen frank) te vergelijken met deze ingeschreven in 1975 (396,4 miljoen frank).

Massa S. -- Internationale instellingen voor onderzoek..

Deze massa vermeerderd met 27,57 %.

Na geruime tijd te zijn gedaald wegens de crisis inzake Europese samenwerking, vooral in het domein van de ruimtevaart, is deze massa sinds 1975 sneller beginnen stijgen.

TABLEAU II.

Programme budgétaire de la politique scientifique 1976
(sans les crédits d'investissements).

(En millions de francs.)

DEPARTEMENTS	1975 Initial — O.T.spronkelijk	1976	Accroissement % par rapport à 1975 initial — Toename % t.O.U. 1975 oorspronkelijk:	DEPARTEMENTEN
Education nationale:				Nationale Opvoeding:
Secteur commun	2108,3	2419,1	14,74	Gemeenschappelijke sector,
Secteur français	8194,1	9700,5	18,38	Franstalige sector,
Secteur néerlandais	7231,8	8566,2	18,45	Nederlandstalige sector,
Culture :				Cultuur :
Secteur commun	237,7	285,4	19,96	Gemeenschappelijke sector,
Secteur français	68,2	70,8	3,81	Franstalige sector,
Secteur néerlandais	78,4	88,9	13,39	Nederlandstalige sector,
Affaires économiques	5416,7	6657,2	22,90	Economische Zaken,
Alimentation	1096,5	1339,0	22,11	Landbouw,
Police nationale Gendarmerie:	641,2	693,6	8,17	Landsverdediging, Rijkswacht,
Premier Ministre : Secteur Politique Scientifique.	794,3	1477,8	86,05	Eerste Minister: Sector Wetenschapsbeleid,
Santé publique et Famille	1507,6	1857,1	23,18	Volksgezondheid en Gezin,
Travaux publics	88,7	110,2	23,75	Openbare Werken,
Affaires maritimes	10,3	43,7	8,73	Buitenlandse Zaken,
Communications	24,8	29,4	18,54	Verkeerswezen,
Industrie	2,2	2,2	—	Binnenlandse Zaken,
Travail et Emploi	4,7	5,8	18,36	Arbeid en Tewerkstelling,
Justice	39,7	26,2	-34,34	Justitie,
Prévoyance sociale	0,45	0,5	11,11	Sociale Voorzorg,
Finances	300,0	340,0	13,33	Financiën,
Totaux programme budgétaire Politique Scientifique:	27875,5	33713,8	20,11	Totaal budgetair programma Wetenschapsbeleid.

N.B. — Les montants indiqués tant en 1975 initial qu'en 1976 groupent les crédits nationaux, régionalisés, et culturels.

N.B. — De bedragen vermeld zowel in 1975 oorspronkelijk als in 1976 groeperen de nationale, regionale en culturele kredieten.

CHAPITRE X.

Coopération au Développement
et les transformations du Tiers Monde.

Le volume total de l'aide au développement s'élèvera en 1976 à 17371,2 millions en engagements, ce qui représente 0,66 % du P.N.B. Les ordonnancements atteindront cette année 16 171,2 millions.

La croissance de l'aide au développement en 1976 apparaît dans le tableau ci-dessous, qui indique pour chacun des départements concernés, les montants de 1976 par comparaison avec ceux de 1975.

Un effort important, compte tenu des difficultés budgétaires, a donc été réalisé pour atteindre les objectifs que la Nation s'est fixés:

(En millions de francs.)

	1975	1976
Ministère des Finances	3509,0	3718,6
Département nationale	217,0	235,5
Fédération nationale (1)	951,5	1033,0
Ministère des Universités des Représentants de la Région en (1)	31,1	29,6
Membres étrangers (bénévoles militaires) ...	2200,0	1273,0
C.E.R.	7431,7	9900,0
Coopération au développement	14 359,0	16171,2
Crédit d'engagement	1000,0	1200,0
	15 359,0	17371,2

En 1976, l'accent sera mis sur le financement de vastes projets qui s'intégreront dans les plans de développement des pays bénéficiaires, tandis que les actions isolées seront progressivement abandonnées parce qu'elles ne répondent plus à ce critère d'utilisation optimum des ressources disponibles.

La tendance qui consiste à "multilatéraliser" la coopération belge sera poursuivie, aussi bien dans le cadre des Communautés européennes que dans celui des Nations Unies. Des crédits supplémentaires substantiels sont prévus pour répondre à cette évolution.

De même, sur le plan bilatéral, il apparaît de plus en plus indiqué, par souci d'harmonisation, de mener une politique qui tienne davantage compte des actions entreprises dans les pays bénéficiaires par d'autres pays et par les organisations internationales.

Certains crédits figurent pour la première fois dans le budget de la coopération. Ils témoignent de la volonté de diversifier les moyens d'action traditionnels en recourant à d'autres formes d'intervention.

C'est ainsi que l'Etat participera, en 1976, dans le cadre d'un nouveau système de cofinancement, aux actions de coopération entreprises par les organisations non gouvernementales dans les pays en voie de développement.

De cette façon, l'Etat intensifiera les opérations à incidence sociale, tout en consacrant l'essentiel de ses propres interventions à des projets de vaste envergure.

Un crédit spécifique pour aides spéciales d'urgence a également été prévu dans le budget de la coopération. Ces aides sont destinées à secourir, après approbation du Conseil des Ministres, les pays et les couches sociales les plus pauvres ayant subi des dommages graves par suite de circonstances imprévisibles.

HOOFDSTUK X.

Ontwikkelingssamenwerking
en de wijzigingen in de Derde Wereld.

Het totale volume ontwikkelingshulp zal in 1976 17371,2 miljoen in vastleggingen bedragen, dit is 0,66 % van het B.N.P. De ordonnancerings zullen dit jaar 16171,2 miljoen belopen.

De aangroei van de ontwikkelingshulp in 1976 blijkt uit onderstaande tabel, waarin voor alle betrokken departementen de bedragen van 1976, vergeleken met deze van 1975, weergegeven worden.

Rekening gehouden met de budgettaire moeilijkheden, werd er dus een belangrijke inspanning gedaan om het doel te bereiken, dat de Natie zich heeft gesteld:

(In miljoenen frank.)

	1975	1976
Ministerie van Financiën	3509,0	3718,6
Landsverdediging	217,0	235,5
Nationale Opvoeding (met inbegrip van de universitaire studiekosten van de studenten uit ontwikkelingslanden)	951,5	1033,0
Buitenlandse Zaken (militaire beurzen) ...	31,1	29,6
E.E.G.	2200,0	1273,0
Ontwikkelingssamenwerking	7431,7	9900,0
Vastleggingskredieten	14 359,0	16171,2
	1000,0	1200,0
	15 359,0	17371,2

In 1976 zal het aksent worden verlegd op de financiering van omvangrijke projecten die zich zullen integreren in de ontwikkelingsplannen van de begunstigde landen, terwijl de alleensraande akties progressief zullen worden opgegeven omdat ze niet langer beantwoorden aan het criterium van het optimaal aanwenden van de beschikbare middelen.

De tendens voor "multilateralisering" van de Belgische samenwerking zal worden doorgevoerd, zowel in het kader van de Europese Gemeenschappen als in dat van de Verenigde Naties, Substantiële bijkomende kredieten zijn voorzien om die evolutie mogelijk te maken.

Vanuit de bekommernis hulp te harmoniseren, lijkt het hoe langer hoe meer aangewezen een bilateraal beleid uit te stippelen dat rekening houdt met de akties die in de begunstigde landen door andere donorlanden en door internationale organisaties worden ondernomen.

Sommige kredieten komen voor de eerste maal voor in het budget van de samenwerking. Ze getuigen van de wil de traditionele acriemiddelen te diversifiëren door, beroep te doen op andere vormen van russenkomst.

Zo zal de Staat in 1976, in het kader van een nieuw systeem van cofinanciering, deelnemen aan de door de niet-gouvernementale organisaties in de ontwikkelingslanden ondernomen samenwerkingsacties.

Op die manier zal de Staat operaties met sociale inslag intensiveren, terwijl het belangrijkste deel van zijn russenkomst nochrans voorbehouden blijft aan projecten van grote omvang.

In de begroting van de samenwerking werd eveneens een specifiek krediet opgenomen voor sociale noodhulp. Die hulp zal, na goedkeuring door de Miniserraad, worden verlcend aan de landen en de armste sociale groepen die, door onvoorziene omstandigheden, het meest zijn getroffen.

CHAPITRE XI.

Les fonctions d'autorité.

A. — AFFAIRES ETRANGERES.

L'année 1975 peut être considérée comme une année charnière à bien des égards. Sur le plan européen notamment plusieurs éléments méritent de retenir l'attention. La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, qui vit aboutir ses travaux après deux ans d'efforts par la réunion des 35 chefs d'Etat et de Gouvernement à Helsinki, fin juillet, a permis aux Etats européens participants de se doter d'un code de bonne conduite internationale, élément qui devra cependant s'accompagner pour trouver la plénitude de sa signification, d'une détente parallèle sur le plan militaire.

La construction européenne a continué de se heurter à des difficultés considérables, dues dans une large mesure à une conjoncture économique et sociale défavorable, qui n'a pas manqué de compliquer la marche vers l'Union économique et monétaire.

L'objectif de l'Union européenne a toutefois été réaffirmé; le contenu et la portée de ce concept sera précisé dans un rapport dont la rédaction a été confiée au Premier Ministre, M. Tindemans.

Dans le domaine de la construction européenne toujours, les réunions au sommet trouvent désormais une place dans le cadre des institutions européennes.

Au plan des Nations Unies, une session spéciale de l'Assemblée générale a été consacrée en septembre aux problèmes de la coopération économique mondiale. La transformation des structures économiques mondiales, visant à la création d'un nouvel ordre économique, en fut le thème de discussion.

De façon générale, les questions économiques ont d'ailleurs occupé le devant de la scène mondiale. La crise a continué de faire sentir ses effets, dont les symptômes les plus marquants restent l'inflation et le chômage. La question de l'énergie ne constitue qu'un des aspects de ces bouleversements.

La création de l'Agence internationale de l'Energie par un groupe de douze pays développés, dont la Belgique, a permis de jeter les bases d'une solidarité et d'une approche commune entre les principaux consommateurs. Cette organisation des consommateurs doit être vue non pas dans une perspective de confrontation, mais dans une perspective de dialogue constructif entre producteurs et utilisateurs. Ce dialogue entamé à Paris au mois d'avril devra être repris et étendu à la question générale des matières premières et au problème du développement.

B. — DEFENSE NATIONALE.

A. — Politique générale.

L'année 1976 verra la continuation de la politique de défense menée depuis trois ans.

Professionalisation et amélioration opérationnelle des unités en resteront donc les clés de voûte.

Les recrutements prévus pour le plan de professionalisation des forces armées qui a débuté en 1975, ont été réalisés et en général les demandes sont supérieures aux offres.

Ces programmes de coopération qui associent étroitement l'industrie nationale, assureront pour l'avenir, le maintien des engagements internationaux de la Belgique dans des secteurs importants de notre défense.

HOOFDSTUK XI.

De gezagsfuncties.

A. — BUITENLANDSE ZAKEN.

Het jaar 1975 kan in vele opzichten als een keerpunt worden beschouwd. Op Europees vlak in het bijzonder vragen verschillende elementen de aandacht. De conferentie over veiligheid en samenwerking in Europa, die na twee jaar inspanningen, haar werkzaamheden beëindigd zag met de vergadering van de 35 Staats- en Regeringshoofden te Helsinki eind juli, heeft de deelnemende Europese Staten toegelaten zich een code van goed internationaal bestuur op te leggen. Dit element zal nochtans, wil het zijn volle betekenis krijgen, moeten gepaard gaan met een gelijklopende ontspanning op militair vlak.

De opbouw van Europa stuitte op enorme moeilijkheden, grotendeels te wijten aan een ongunstige economische en sociale conjunctuur, die de weg naar de Economische en Monetaire Unie niet heeft vergemakkelijkt.

Er werd echter opnieuw nadrukkelijk herinnerd aan de doelstellingen van de Europese Unie; de inhoud en de reikwijdte van dit concept zal nader worden bepaald in een rapport dat door de Eerste Minister, de heer Tindemans, zal worden opgesteld.

Op het stuk van de Europese eenmaking krijgen vergaderingen aan de top voortaan een plaats in het kader van de Europese instellingen.

In het kader van de Verenigde Naties werd in september een speciale sessie van de Algemene Vergadering gewijd aan de problemen van de economische samenwerking op wereldvlak. De omvorming van de economische wereldstructuren met het oog op het oprichten van een nieuwe economische orde was het thema van de besprekingen.

In het algemeen rondten de economische problemen trouwens op het voorplan van het wereldgebeuren. De crisis, waarvan de meest treffende symptomen de inflatie en de werkloosheid zijn, deed zich verder gevoelen. De energiecrisis is slechts één aspect van die verwarringscheppende toestand.

De oprichting door een groep van twaalf ontwikkelde landen, waaronder België, van een Internationaal Energieagentschap was de basis van een solidariteit en een gemeenschappelijke aanpak tussen de bijzonderste verbruikers. Die organisatie van verbruikers moet niet worden gezien in een perspectief van confrontatie maar wel in een perspectief van opbouwende dialoog tussen producenten en verbruikers. Die dialoog, die in de maand april te Parijs werd aangevat, zal moeten worden hernomen en uitgebreid tot het algemeen probleem van de grondstoffen en tot de ontwikkelingsproblematiek.

8. — LANDSVERDEDIGING.

A. — Algemeen beleid.

In 1976 zal de sinds drie jaar gevolgde defensiepolitiek worden voortgezet.

De professionalisering en de operationele verbetering van de eenheden zullen er dus de sluitsrenen van blijven.

De voorziene recruteringen voor het professionaliseringsplan van de strijdkrachten, dat in 1975 gesart is, werden verwezenlijkt en in 't algemeen ligt de vraag hoger dan het aanbod.

Deze samenwerkingsprogramma's waarbij de nationale industrie nauw betrokken is, zullen de handhaving van de internationale verbinenissen van België in belangrijke sectoren van onze defensie voor de toekomst verzekeren.

Les résultats de l'appel aux premières volontaires féminines permettent d'envisager dans l'avenir un accroissement du nombre d'emplois à attribuer au personnel féminin.

Les résultats obtenus permettront de poursuivre en 1976 la réduction du temps de service militaire tant pour les miliciens casernés en République fédérale d'Allemagne que pour les miliciens casernés en Belgique.

L'évolution actuelle du plan permet de penser que les objectifs seront atteints dans les délais fixés.

La limitation du service militaire obligatoire à un service de frère par famille, a été appliquée en 1975 pour les familles ayant au moins six enfants en vie. Il est envisagé de l'étendre en 1976, aux familles ayant au moins cinq enfants en vie pour autant que les ressources cumulées de la famille n'excèdent pas un montant fixé.

Les nouvelles structures des états-majors et des services et la plupart des diverses mesures de rationalisation envisagées sont en application depuis cette année. Elles ont permis la compression des dépenses de personnel et le maintien d'une haute priorité aux unités opérationnelles.

Cette priorité s'est traduite en 1975 par l'engagement de deux programmes importants: le remplacement des avions F 104 G de la Force aérienne par le F 16 américain et la phase initiale du remplacement des chasseurs de mines de la Force navale.

B. - Le plan budgétaire.

I. Répartition des moyens de la Défense nationale.

Les moyens globaux pour la Défense nationale en 1976 ont été fixés comme suit:

a) moyens normaux: 54 102 millions de francs ventilés en :

- 42 526,6 millions de francs de crédits non dissociés,
- 11 575,4 millions de francs de crédits dissociés;

b) moyens spéciaux: 2850 millions de francs ventilés en :

- 2291 millions de francs de crédits non dissociés,
- 559 millions de francs de crédits dissociés.

A ces montants s'ajoute une provision-index de 849,1 millions de francs.

La comparaison avec 1975 des moyens normaux, abstraction faite des provisions-index, s'établit comme suit:

De resultaten van het beroep op de eerste vrouwelijke vrijwilligers laten toe om in de toekomst een verhoging van het aantal betrekkingen voor vrouwelijk personeel te overwegen.

De bekomen resultaten zullen in 1976 de voortzetting toelaten van de vermindering van de militaire dienstdtijd, zowel voor de dienstplichtigen in de Duitse Bondsrepubliek als voor degenen die in België gekazerneerd zijn.

De huidige evolutie van het plan laat vermoeden dat de doelstellingen binnen de geselde termijnen zullen bereikt worden.

De beperking van de dienstplicht tot één broederdienst per gezin, werd in 1975 toegepast voor de gezinnen die minstens zes kinderen in leven hebben; in 1976 wordt een uitbreiding overwogen tot de gezinnen die minstens vijf kinderen in leven hebben, voor zover dat de samengevoegde inkomens van het gezin een bepaald bedrag niet overtreffen.

De nieuwe structuren van de staven en diensten en het merendeel van de overwogen rationalisatiemaatregelen zijn sedert dit jaar van toepassing. Zij hebben de samendrukking van de personeelsuitgaven en de handhaving van een grote prioriteit voor de operationele eenheden toegelaten.

Deze prioriteit kwam in 1975 tot uiting in de vasdegging van twee belangrijke programma's : de vervanging van de F 104 G vliegtuigen van de Luchtmacht door de Amerikaanse F 16 en de beginfase van de vervanging van de mijnenjagers voor de Zeemacht.

8. - Begrotingsgegevens.

1. Verdeling van de defensiemiddelen.

De globale defensiemiddelen voor 1976 werden als volgt vastgesteld :

a) normale middelen: 54 102 miljoen frank ingedeeld in :

- 42 526,6 miljoen frank niet gesplitste kredieten,
- 11 575,4 miljoen frank gesplitste kredieten;

b) bijzondere middelen: 2850 miljoen frank ingedeeld in :

- 2 291 miljoen frank niet gesplitste kredieten,
- 559 miljoen frank gesplitste kredieten.

Bij deze bedragen komt een provisie voor de index van 849,1 miljoen frank.

De vergelijking met 1975 van de normale middelen, afgezien van de indexprovisies, ziet er als volgt uit:

(En millions de francs.)

(In miljoenen frank.)

	1975		1976	Croissance par rapport à Aangroei tell ouerstaan van	
	Initial (à 1,3195) (a) — Initiaal tegen 1,3195 (a)	Ajustée (b) — Aangepast (b)	à 1,5460 — tegen 1,5460	(a)	(b)
Dépenses courantes. — <i>Lopende uitgaven.</i>					
Dépenses courantes pour biens et services. — <i>Lopende uitgaven voor goederen en diensten...</i>	45204,7	45327,7	52752,3	+16,69 %	+16,37 %
Transferts de revenus à destination d'autres secteurs. — <i>Inkomensoverdrachten aan andere sectoren</i>	824,3	825,0	882,7	+ 7,08 %	+ 6,19 %
Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i>	150,5	150,5	142,0	- 5,46 %	- 5,46 %
Dépenses de capital. — <i>Kapitaaluitgaven.</i>					
Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public. — <i>Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid</i>	17,5	17,5	250,0	il)	r)
Investissements. — <i>Investerings...</i>	33,0	33,0	75,0	(*)	0
Total. — <i>Totaal</i>	46230,0	46353,7	54104,0	+17,02 %	+16,71 %

La ventilation des moyens spéciaux figure au tableau ci-dessous:

De bijzondere middelen zijn geventileerd als op onderstaande tabel:

Comparaison des moyens spéciaux 1976 et 1975.

Vergelijking bijzondere middelen 1976 en 1975.

	1975		1976	
	Initial Initiaal	Ajustée Aangepast		
Participation de la Belgique au programme spécial EDIP de l'OTAN.	350	350	350	Speciale bijdrage van België aan het EDIP-programma van de NAVO.
Retour de 2 brigades en Belgique.	900	900	600	Terugkeer van 1 brigades naar België.
Avances financières récupérables à l'O.C.A.S.C.	250	150	300	Financiële terugorderbare voorschotten aan C.D.S.C.A.
Moyens spéciaux en cappon avec le recrutement de volontaires de carrière à court terme.	600	1100	1600	Extramiddelen met betrekking tot de recrutering van beroepsvrijwilligers op korte termijn.
	2100	1600	1850	

2. Les dépenses courantes.

L'augmentation des dépenses courantes pour biens et services est principalement due à l'augmentation des salaires et charges sociales (+4675 millions de francs) suite à l'évolution de l'index, la nouvelle programmation sociale et la professionnalisation.

r) Les 250 millions de francs en 1976 sont prévus comme appon propre du budget plafonné de la Défense nationale pour le retour des deux brigades en Belgique.

(*) Seule l'acquisition de terrains est considérée comme dépense d'investissement.

2. De lopende uitgaven.

De toename van de lopende uitgaven voor goederen en diensten is hoofdzakelijk toe te schrijven aan de verhoging van de lonen en sociale lasten (+4675 miljoen frank) ingevolge de indexevolutie, de nieuwe sociale programmatie en de professionalisering.

f) De 250 miljoen frank in 1976 zijn voorzien als eigen bijdrage van de geplafonneerde begroting van Landsverdediging voor de terugkeer van de twee brigades naar België.

(2) Enkel de aankoop van terreinen wordt als investeringsuitgave beschouwd.

Les nouveaux moyens spéciaux pour le recrutement de volontaires de carrière à court terme doivent permettre la continuation en 1976 de l'exécution de la déclaration gouvernementale en matière de diminution du temps de service et l'application du principe « 1 service de frère par famille ».

Les crédits dissociés couvrent principalement les dépenses de renouvellement des matériels et les dépenses OTAN.

Le programme d'engagements en matière de renouvellement des matériels s'élève à 17305 millions de francs, dont 8450 millions de francs pour le renouvellement des chasseurs de mines en production intégrée (France, Pays-Bas, Belgique) dès les phases de recherche et de développement (les paiements s'échelonnant sur onze années et principalement à partir de 1978 seulement).

Les autres crédits d'engagement concernent en ordre principal la continuation de programmes antérieurs (C.V.R.T., canons 35 mm AA, avions de communication et de liaison, avions d'entraînement, escorteurs) ainsi que le renouvellement de divers matériels courants.

3. Les dépenses de capital.

Il est prévu en 1976 un premier apport propre de 250 millions de francs du budget plafonné du département dans les dépenses pour le retour de deux brigades en Belgique.

Les moyens spéciaux suivent ou déjà été accordés pour ce retour: en 1971: 150 millions de francs; en 1974: 555 millions de francs; en 1975: 900 millions de francs et en 1976: 600 millions de francs.

Les 75 millions de francs en investissements pour 1976 concernent l'acquisition de terrains au profit de l'Ecole d'Infanterie et de l'Ecole des Troupes blindées à Arlon-Stockem.

C. - GENDARMERIE.

A. - Politique Générale.

1. Pour exécuter ses missions, la Gendarmerie peut désormais compter sur l'effectif complet de 15 600 hommes, prévu par la loi du 8 avril 1969.

Un nouveau projet de loi déposé au Sénat tend à porter en six ans l'effectif de la Gendarmerie à 16 970 membres (dont 640 femmes) et à créer un corps administratif et logistique distinct du corps opérationnel.

2. En tant qu'outil dans la prévention et la répression de la criminalité, notamment, l'informatique se révèle extrêmement performante. L'effort de constitution d'une banque des données fiables et de mise en place d'un réseau de télétraitement sera poursuivi en 1976.

B. - Données budgétaires.

1. Les moyens globaux fixés pour la Gendarmerie en 1976 s'élèvent à:

- 8939,7 millions de francs pour les dépenses courantes (crédits non dissociés);
- 362 millions de francs pour les dépenses de capital (dont 92 millions de francs de crédits non dissociés et 270 millions de francs de crédits d'ordonnancement).

A ces montants s'ajoute une provision-index de 249,7 millions de francs.

De nouvelles mesures pour le recrutement de volontaires de carrière à court terme doivent permettre la continuation en 1976 de l'exécution de la déclaration gouvernementale en matière de diminution du temps de service et l'application du principe « 1 service de frère par famille ».

Les crédits dissociés couvrent principalement les dépenses de renouvellement des matériels et les dépenses OTAN.

Le programme d'engagements en matière de renouvellement des matériels s'élève à 17305 millions de francs, dont 8450 millions de francs pour le renouvellement des chasseurs de mines en production intégrée (France, Pays-Bas, Belgique) dès les phases de recherche et de développement (les paiements s'échelonnant sur onze années et principalement à partir de 1978 seulement).

Les autres crédits d'engagement concernent en ordre principal la continuation de programmes antérieurs (C.V.R.T., canons 35 mm AA, avions de communication et de liaison, avions d'entraînement, escorteurs) ainsi que le renouvellement de divers matériels courants.

3. De kapitaaluitgaven.

In 1976 is een eerste eigen bijdrage voorzien van 250 miljoen frank van de geplafonneerde begroting van het departement in de uitgaven voor de terugkeer van twee brigades naar België.

Voor deze terugkeer werden reeds volgende bijzondere middelen toegekend: in 1973: 150 miljoen frank; in 1974: 555 miljoen frank; in 1975: 900 miljoen frank en in 1976: 600 miljoen frank.

De 75 miljoen frank investeringen voor 1976 betreffen de aankoop van terreinen ten behoeve van de Infanterieschool en de Panterschool te Aarlen-Stockem.

C. - RIJSWACHT.

A. - Algemeen beleid.

1. Voor de uitvoering van haar opdrachten, kan de Rijkswacht voortaan beschikken over de volledige getalsterkte van 15 600 personeelsleden voorzien door de wet van 8 april 1969.

Een nieuw wetsvoorsel dat onderruilen bij de Senaat werd ingediend heeft tot doel over zes jaar de getalsterkte van de Rijkswacht op 16 970 leden (waarvan 640 vrouwen) te brengen en een administratief en logistiek corps, onafhankelijk van het operationeel corps op te richten.

2. Als werktuig bij het voorkomen en het beteugelen van de criminaliteit, dringt de informatica zich in hoge mate op. De inspanning om een betrouwbare gegevensbank op te richten en een reprocessingsnet in te richten, zal in 1976 worden voortgezet.

B. - Begrotingsgegevens.

1. De globale begrotingsmiddelen vastgesteld voor de Rijkswacht in 1976 bedragen:

- 8939,7 miljoen frank voor de lopende uitgaven (niet gesplitste kredieten);
- 362 miljoen frank voor de kapitaaluitgaven (waarvan 92 miljoen frank niet gesplitst en 270 miljoen frank ordonnancingskredieten).

Bij deze bedragen komt een provisie voor de index van 249,7 miljoen frank.

La comparaison avec 1975, abstraction faite des provisions-index, s'établit comme suit:

(En millions de francs.)

De vergelijking met 1975, afgezien van de indexprovisie, ziet er als volgt uit:

(In miljoenen frank.)

	1975		1976	Croissance par rapport à Aant.-roei tell ouerstaan aan	
	Initial (à 1,3195) (a) — Initiaal tegen 1,3195 (a)	Ajustée (b) — Aangepast (b)	à 1,5460 — tegen 1,5460	(a)	(b)
DEPENSES COURANTES. — <i>LOPENDE UITGAVEN.</i>					
Dépenses courantes pour biens et services. — <i>Lopende uitgaven voor goederen en diensten</i>	7368,5	7415,6	8920,1	+20,76%	+20,28 %
Transferts de revenus à destination d'autres secteurs. — <i>Inkomensoverdrachten aan andere sectoren</i>	12,1	12,1	7,8	-35,54%	-35,54%
Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i>	2,9	2,9	11,8	(¹)	(¹)
DEPENSES DE CAPITAL. — <i>LIJFUITGAVEN.</i>					
Investissements. — <i>Investeringen</i>	306,5	306,5	362,0	+18,10%	+18,10%
TOTAAL. — <i>Totaal</i>	7708,0	7727,1	9301,7	+20,67%	+20,42 %

(¹) Il paraît de 1976, le budget de la Gendarmerie intervient dans les subsides accordés au Service social de l'Armée et de la Gendarmerie et à l'Office central d'Action sociale et culturelle qui, antérieurement, étaient intégralement inscrits au budget de la Défense nationale. La quote-part du budget de la Gendarmerie est déterminée suivant une clé de répartition en fonction des prestations fournies au personnel de la Gendarmerie.

2. Les dépenses courantes.

L'augmentation des dépenses courantes pour biens et services est principalement due à l'augmentation des salaires et charges sociales (+ 1 254,8 millions de francs) suite à l'évolution de l'index et de la nouvelle programmation sociale.

Le reste des dépenses courantes augmente de 283,4 millions de francs pour couvrir les augmentations générales des prix.

3. Les dépenses de capital.

Le programme d'engagement prévoit en 1976, comme postes principaux, à part l'achat de petit matériel divers, l'acquisition de matériel de transmission (100 millions de francs), une première tranche de 23 véhicules (135 millions de francs) en remplacement des « Scout-Cars » qui datent de 1942, et l'acquisition d'autres moyens de transport (voitures semi-rapides, camionnettes, camionnettes légères, camions 3 tonnes, motos) (140 millions de francs).

D. — JUSTICE.

Un projet de loi abaissant à 18 ans l'âge de la majorité vient d'être déposé sur le bureau du Sénat.

Le Parlement sera saisi, dans un délai rapproché, d'un projet de loi modifiant les lois coordonnées sur les sociétés commerciales, d'un projet révisant la loi du 11 juin 1874 sur les contrats d'assurance et d'un projet relatif au statut

(¹) Vanaf 1976 wordt een bijdrage van de begroting van de Rijkswacht voorzien in de subsidies voor de Sociale Dienst van het Leger en de Rijkswacht en voor de Centrale Dienst voor Sociale en Culturele Actie, die voorheen uitsluitend op de begroting van Landsverdediging werden ingeschreven. De bijdrage op de begroting Rijkswacht wordt bepaald volgens een omslagsleutel in functie van de aan de personeelsleden van de Rijkswacht geleverde diensten.

2. De lopende uitgaven.

De toename van de lopende uitgaven voor goederen en diensten is hoofdzakelijk toe te schrijven aan de verhoging van de lonen en sociale lasten (+ 1 254,8 miljoen frank) ingevolge de indexevolutie en de nieuwe sociale programmering.

De rest van de lopende uitgaven stijgt met 283,4 miljoen frank ter dekking van de algemene prijsstijgingen.

3. De kapitaaluitgaven.

Het vastleggingsprogramma voorziet in 1976 als voornaamste posten, behalve de aankoop van divers klein materieel, de aankoop van transmissiematerieel (100 miljoen frank), een eerste schijf van 23 voertuigen (135 miljoen frank) ter vervanging van de « Scout-Cars » die dateren van 1942 en de aankoop van andere vervoermiddelen (semi-snelle personenwagens, camionnetten, lichte camionnetten, vrachtwagens 3 ton, moto's) (140 miljoen frank).

D. — JUSTITIE.

Een ontwerp van wet tot verlaging van de leeftijd van de meerderjarigheid tot 18 jaar werd neergelegd op het bureau van de Senaat.

Binnen afzienbare tijd zullen bij het Parlement worden ingediend een ontwerp van wet tot wijziging van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, een ontwerp tot herziening van de wet van 11 juni 1874 op de verzeke-

des agents commerciaux, s'inspirant de la Convention Benelux concernant le contrat d'agence, signée à La Haye le 26 novembre 1971.

La commission consultative chargée de l'étude des problèmes éthiques poursuit ses travaux, qui touchent à leur fin.

Dans la lutte contre la criminalité, le Parlement sera saisi prochainement d'un projet de loi approuvant la Convention de Montréal tendant à réprimer le sabotage et autres actes illicites dirigés contre les avions civils.

Le Parlement est également saisi d'un projet sur les circonstances atténuantes dont l'effet sera notamment, en élargissant la compétence des tribunaux correctionnels, de hâter la fixation des affaires criminelles.

Des mesures d'application de la loi du 13 mars 1973 sur la détention préventive ont été prises.

Un projet de loi tendant à réviser le Code pénal militaire sera soumis au Parlement dans un délai rapproché. Une Commission pour la révision du Code pénal a été constituée.

Le Gouvernement se préoccupe de la protection de certains aspects de la vie privée et déposera incessamment un projet de loi visant notamment les écoutes et prises de vues ainsi que les banques de données qui contiennent des informations relatives aux personnes.

Le projet de loi relatif au statut des étrangers a été approuvé par le Conseil des Ministres. Il sera déposé au Parlement au début de la session parlementaire.

En ce qui concerne l'organisation judiciaire, l'adaptation des cadres et les critères à utiliser à ce sujet, la réforme de l'assistance judiciaire, l'élaboration d'un projet de loi concernant les officiers du ministère public, retiennent spécialement l'attention.

Enfin, l'amélioration des conditions de travail, le réaménagement matériel des prisons existantes et l'action post-pénitentiaire s'insèrent dans un objectif de réinsertion sociale des détenus et exigent les moyens financiers nécessaires à cette fin.

E. - INTERIEUR.

La législation électorale (Code électoral, loi électorale provinciale et loi électorale communale) fait l'objet d'un important projet de réforme en cours d'élaboration.

Un important projet de loi, groupant des mesures à caractère social et une série d'améliorations d'ordre technique, mènera à son terme la réforme des lois sur la milice.

De nouvelles charges découlent de la loi du 3 juillet 1975 modifiant la loi portant le statut des objecteurs de conscience.

L'indemnité journalière de nourriture de 80 francs accordée aux organismes qui utilisent leurs services sera majorée. La totalité des frais de soins de santé est également remboursée.

Les crédits inscrits au budget visent à maintenir l'organisation de la Protection civile et à remplacer le matériel vieilli par du matériel mieux approprié aux missions spécifiques des unités permanentes.

Afin de rendre plus rapide et plus efficace l'intervention de la Protection civile, des grand'gardes seront installées dans des endroits où les dangers sont grands et où les services de secours sont trop réduits.

ringsovereenkomsten en een ontwerp betreffende het statuut van de handelsagenten, ingegeven door de Benelux Overeenkomst betreffende de agentuurovereenkomst, onderrekend te 's-Gravenhage op 26 november 1973.

De consultatieve commissie die belast is met het onderzoek van de ethische problemen zet haar werkzaamheden voort; deze zijn overigens bijna beëindigd.

Inzake de strijd tegen de misdadigheid zal over korte tijd aan het Parlement een ontwerp van wet voorgelegd worden om de Overeenkomst van Montréal te bekrachtigen waardoor sabotagedaden en andere ongeoorloofde praktijken tegen burgervliegruigen zullen worden beteugeld.

Het Parlement zal ook kennis krijgen van een ontwerp betreffende de verzachtende omstandigheden wat tot gevolg zal hebben dat criminele zaken vlugger zullen kunnen afgehandeld worden door namelijk de bevoegdheid van de correctionele rechtbanken uit te breiden.

Toepassingsmaatregelen voor de wet van 13 maart 1973 betreffende de onwerkdadige voorlopige hechtenis werden genomen.

Een ontwerp van wet met het oog op de herziening van het Militair Strafwetboek zal binnenkort aan het Parlement voorgelegd worden. Een werkgroep voor de herziening van het Strafwetboek wordt opgericht.

De Regering houdt zich bezig met de bescherming van bepaalde aspecten van het privéleven en is van zijn eerland een ontwerp van wet neer te leggen in 't bijzonder wat het aflezen en het bespieden betreft, alsmede betreffende de gegevensbanken waarin aanwijzingen in verband met personen zijn opgenomen.

Het wetsontwerp betreffende het statuut van de vreemdelingen werd goedgekeurd door de Ministerraad. Het zal bij het Parlement neergelegd worden bij de aanvang van de parlementaire zitting.

Wat de gerechtelijke organisatie betreft, wordt speciale aandacht besteed aan de aanpassing van het kader en de in dit verband te gebruiken criteria, aan de hervorming van de rechtsbijstand, aan de uitwerking van een ontwerp van wet, betreffende de ambtenaren van het openbaar ministerie.

Tenslotte vereisen de verbetering van de arbeidsvoorwaarden, de materiële herinrichting van de bestaande gevangenissen en de post-penitentiaire acties met het doel de sociale integratie van de gevangenen, de nodige financiële middelen.

E. - BINNENLANDSE ZAKEN.

De kiesvergeving (Kieswetboek, provincieraadsverkiezingen en gemeenteraadsverkiezingen) maakt het voorwerp uit van een in voorbereiding zijnde hervormingsontwerp.

Een belangrijk wetsontwerp, dat maatregelen met sociale inslag en een reeks verbeteringen van technische aard groepeerd, beëindigt de hervorming van de milieuwetten.

Nieuwe lasten vloeien voort uit de wet van 3 juli 1975 tot wijziging van de wet houdende het statuut van de gewetensbezwaarden.

De dagelijkse vergoeding voor de voeding van 80 frank roegkend aan de organismen die gebruik maken van hun diensten zal verhoogd worden. De kosten voor geneeskundige verzorging zullen eveneens volledig terugbetaald worden.

De kredieten uitgetrokken op de begroting beogen de organisatie van de Civiele Bescherming in stand te houden, het verouderd materieel te vervangen door materieel dat beter is aangepast aan de specifieke opdrachten van de permanente eenheden.

Om het optreden van de Civiele Bescherming vlugger en efficiënter te doen verlopen, zullen een groot aantal waakposten worden opgericht op plaatsen waar de gevaren het grootst en de hulpdiensten al te schaars zijn.

La réorganisation des services d'incendie se poursuit.

Le personnel affecté à la lutte contre l'incendie, à la fin de 1975, est de 14629 unités, dont 3387 professionnels.

L'effort de recrutement se poursuit pour atteindre dans tous les services d'incendie, les effectifs minimaux prévus par les textes réglementaires.

La lutte contre le feu déborde de plus en plus les possibilités communales, tant sur le plan opérationnel que financier. Des solutions doivent être trouvées dans un cadre plus large.

L'exécution du programme de financement par l'Etat du matériel minimum nécessaire pour équiper les services d'incendie touche à sa fin. Ce programme portait sur un montant global d'un milliard dont 75 % à charge de l'Etat.

Ce programme doit se poursuivre pour remplacer le matériel en service afin de maintenir l'équipement au niveau imposé.

La mise en place de l'inspection «Erar» des services d'incendie se poursuit et tout permet de croire que la nouvelle inspection pourra fonctionner en 1976 dans l'ensemble du pays.

Dans le domaine de la prévention, un avant-projet de loi cadre est actuellement examiné par la commission inter-ministérielle de prévention des incendies.

Dans le secteur du système d'appel unifié «900», le fonctionnement est assuré par les services d'incendie; l'Etat rembourse aux communes les traitements d'un certain nombre de préposés, ce nombre sera revu en 1976.

L'arrêté royal global reprenant les fusions des communes dans l'ensemble du pays a été publié au *Moniteur belge*.

Le projet de loi en vue de la ratification de cet arrêté royal pourra être soumis dans les délais au Parlement.

De reorganisatie van de brandweerdiensten wordt voortgezet.

Het bij de brandbestrijding betrokken personeel bestaat einde 1975 uit 14629 eenheden, waarvan 3387 tot het beroepspersoneel behoren.

De inspanning inzake aanwerving wordt voortgezet teneinde de bij de reglementsteksten voorgeschreven minimumpersoneelssterkte te bereiken.

De brandbestrijding gaat meer en meer de gemeentelijke mogelijkheden te buiten, zowel in operationeel als in financieel vlak. Oplossingen moeten in een ruimer kader gezocht worden.

De uitvoering van het financieringsprogramma van de Staat voor de minimale uitrusting van de brandweerdienst loopt ten einde. Met dit programma was een globaal bedrag van één miljard gemoeid, waarvan 75 % ten laste van de Staat.

Dat programma moet worden hernieuwd voor de vervanging van het in gebruik zijnde materieel, teneinde de uitrusting op peil te houden.

De organisatie van de Rijksinspectie van de brandweerdiensten is aan de gang en alles laat voorzien dat zij in 1976 in het gehele land zal kunnen functioneren.

Op het gebied van de brandvoorkoming wordt thans een voorontwerp van kaderwet onderzocht door de interministeriële commissie voor brandvoorkoming.

Voor de werking van het eenvormig oproepnummer «900» staan de brandweerdiensten in; de staat betaalt aan de gemeenten de wedden van een zeker aantal aangestelden, dit aantal zal in 1976 herzien worden.

Het globaal koninklijk besluit betreffende de samenvoeging van de gemeenten in geheel het land werd gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

Her wetsontwerp tot bekrachtiging van dit koninklijk besluit zal tijdig aan het Parlement kunnen voorgelegd worden.

DERDE DEEL.

De vijf niveaus van de begroting.

De ondersaande gegevens zijn slechts benaderend; zij wijzen op lie relatieve groone van de verschillende bestanddelen.

Onderverdeling van de Rijksbegroting tussen de vijf volgende vlakken van instellingen.

(In milliard frank.)

	1975 Ajusté: In (et Last	In.-	Croissance Groi	
J. Total du budget de l'Etat.	724,3	804,5	11,0 %	1. Totaal van de Rijksbegroting.
2. a) Activités extérieures	25,3	32,2	27,0 %	2. a) Buitenlandse activiteiten.
b) Communautés culturelles	13,6	16,4	21,7 %	b) Culturele gemeenschappen.
c) Budgets régionaux	18,7	25,5	f) -	c) Gewestelijke begrotingen.
d) Provinces et communes	79,3	92,3	16,3 %	d) Provincien en gemeenten
door déjà compris sub b)	-(3,8)	-(6,8)	-	waarvan reeds opgenomen sub b) en c)",
Sous-total (*)	133,1	159,6	19,9 %	Subtotaal O.
3. Budget central de l'Etat (1-2)	591,2	644,9	9,1 %	3. Centraal Rijksbegroting (1-2).

C) In 1976 worden de kredieten betreffende de gesubsidieerde werken (Openbare Werken) en het waterbeleid steeds begrepen in de centrale Rijksbegroting; deze kredieten dienen bij amendementen naar de gewone wetten over de begrotingen overgebracht te worden.

f) Om de groeivoet te waarderen, dient rekening te worden gehouden met het feit dat de ordonnanceringen die voortvloeien uit vroegere verbinrenissen steeds ren lasre blijven van de centrale Rijksbegroting.

(¹) $(a+b+c+d)$ -de kredieten $(-j)$, die reeds opgenomen zijn in de bedragen sub b en c ,

CHAPITRE XII.

Le financement des activités extérieures.

Le tableau ci-dessous récapitule les interventions du budget de l'Etat afférentes aux activités de caractère international, notamment la contribution aux Communautés européennes, la Coopération au Développement et les autres activités internationales.

En ce qui concerne les Communautés européennes, le tableau indique également le montant des « ressources propres », c'est-à-dire les droits de douanes et les prélèvements agricoles attribués directement aux Communautés.

(En millions de francs.)

HOOFDSTUK XII.

De financiering van de buitenlandse activiteiten.

Onderhavige tabel geeft de samenvatting van de tussenkomsten van de Rijksbegroting. Met betrekking tot de activiteiten van internationale aard, met name de bijdrage aan de Europese Gemeenschappen, de Ontwikkelingssamenwerking en de andere internationale activiteiten.

Voor de Europese Gemeenschappen wordt in de tabel eveneens het bedrag van de « eigen middelen » aangeduid (d.w.z. douanerechten en heffingen die rechtstreeks aan de Gemeenschappen worden afgestaan).

(In miljoenen frank.)

	1975 Ajusté — A.1111:cp.1st	1976 Crédits sollicités — A.1121:efr.J.11:dc kredieten	
A. — C"III111Una1t~ C11roPC,1111CS: 2			A. — Europese Gemeenschappen:
a) RChHurccs rmpres:	13000,0	1070,0	a) Eigen middelen,
b) Cmurburiolls financières	4400,0	8800,0	b) Financiële bijdragen,
c) A11res cmtriburions	1864,0	2038,2	c) Andere bijdragen.
Total A.... ..	19264,0	23908,2	Totaal A.
B. — Coopération au développement:			B. — Ontwikkelingssamenwerking:
Aide tota1te (*)	14649,0	16 171,2	Totale hulp (*).
C. — Autres a11t1tés extérieures:			C. — Andere buitenlandse activiteiten:
O'JéraliO1ls courantes:	2246,1	2489,2	Lopende uerrichtingen:
en Iklsique (n)	816,0	816,0	in België f),
à l'4~ranger	1430,1	1 ~3,2	in het buitenland.
Opérations de capital:	2134,1	2726,0	IGzpitaa1z/c"11ctingen: 2:
en Belgique (*)	—	—	in België (*).
à l'uaager	2134,1	2116,0	in het buitenland.
Total C	4380,2	5215,2	Totaal C.
Total grevant le budget de l'Etat fl ...	29 293,2	32224,6	Totaal ten laste van de rijksbegroting fl.

Cl Impulée: aux différents départements ministériels (voir tableau détaillé au chapitre XI: 11ces monrants s'ajoutent un crédit d'engagement de 1 milliard en 1975 et 1,2 milliard en 1976.

f) Ensemble des rubriques moins A, a,

(*) Sans C.E.E.

Cl Aangerekend op de verschillende departementale begrotingen (zie gedeeltes 11111 en 11112 in hoofdstuk X): bij deze bedragen komt nog een vastleggingskrediet van 1 miljard in 1975 en van 1,2 miljard in 1976.

f) Alle rubrieken uitgezonderd A, a.

(*) Zonder E.E.G.

A. - Financement des dépenses des Communautés européennes.

Le projet de budget général des Communautés européennes pour 1976 fait état d'une participation totale de 6,5557 % de la Belgique dans le financement des dépenses d'un montant de 7389 M.U.C. à couvrir par le mécanisme de la décision du 21 avril 1970 (1).

Ce montant est néanmoins susceptible de modifications durant le déroulement de la procédure budgétaire des Communautés. Ce projet représenterait pour la Belgique une contribution de l'ordre de 24220 millions de francs à réaliser par la cession de ressources propres et par le versement de contributions financières.

1. Ressources propres.

Le montant des ressources propres à céder en 1976 est estimé à 2 350 millions de francs belges pour les prélèvements agricoles et cotisations sucre et à 10720 millions de francs belges pour les droits de douane, soit 13 070 millions de francs belges.

2. Contributions financières.

En fonction de l'avant-projet de budget des Communautés, les contributions financières se chiffrent théoriquement à 11,50 milliards de francs mais le fait que plusieurs crédits ne donneront pas lieu à paiement en 1976, permet de ramener la prévision de la contribution financière à 8 800 millions de francs, à couvrir par une affectation de recettes T.V.A.

a. Contributions en dehors de la réglementation générale.

Les contributions dues en dehors du règlement général s'élèvent globalement à 2038,2 millions. Elles concernent :

- Les dépenses du F.E.O.G.A. pour 1970 et années antérieures (2) : 305 millions de francs.
- Les programmes complémentaires Euratom (3) (4) : 100 millions de francs.

(1) A défaut d'uniformisation de l'assiette de la T.V.A. dont 1 % maximum aurait dû être versé en 1976 aux Communautés, la décision du 21 avril 1970 prévoit que le financement de la partie du budget des Communautés non couverte par les droits de douane, les prélèvements agricoles et les recettes diverses, sera assuré par des contributions financières des Etats membres réparties entre eux en fonction de la quote-part de leur produit national brut par rapport à celui de la Communauté tout entière (soit 4,0675 % pour la Belgique).

Ceci sous deux réserves :

- de 1975 à 1977, la variation d'une année à l'autre de la part relative de chaque Etat membre ne peut dépasser 2 %;
- les nouveaux Etats membres ne sont tenus à la cession des ressources propres et au paiement des contributions financières qu'à concurrence de 79,5 % de leur participation normale en 1976 et de 92 % en 1977.

(2) Certains crédits des exercices antérieurs faisant l'objet de réinscriptions au budget général continuent à être couverts par des contributions des Etats membres calculées suivant les règles de répartition en vigueur lors de la première inscription de ces crédits. Il s'agit plus particulièrement des sections Garantie et Orientation du F.E.O.G.A. Les contributions belges au financement de ces dépenses sont inscrites à l'article 41.51.5 du budget du Ministère de l'Agriculture.

(3) Les crédits destinés aux programmes complémentaires de recherche de l'Euratom sont couverts, en raison du caractère non intégral-

A. - Financiering van de uitgaven van de Europese Gemeenschappen.

Het ontwerp van algemene begroting van de Europese Gemeenschappen voor 1976 maakt gewag van een totale deelname van 6,5557 % van België in de financiering van de uitgaven, van een bedrag van 7 389 miljoen rekeneenheden te dekken door het mechanisme van de beslissing van 11 april 1970 e).

Dit bedrag kan evenwel verhoogd worden in de loop van de begrotingsprocedure van de Gemeenschap. Dit ontwerp zou voor België een bijdrage van 24 220 miljoen frank betekenen, te financieren door afstand van eigen middelen en door storting van financiële bijdragen.

1. Eigen middelen.

Het bedrag van de eigen middelen af te staan in 1976 wordt op 2 350 miljoen Belgische frank geraamd voor de landbouweffingen en suikerbijdragen en op 10720 miljoen Belgische frank voor douanerechten, hetzij 13 070 miljoen Belgische frank.

2. Financiële bijdragen.

In functie van het voorontwerp van begroting van de Gemeenschap bedragen de financiële bijdragen theoretisch 11,50 miljard frank, maar aangezien er voor meerdere kredieten in 1976 geen betalingen zullen geschieden kan men de raming van de financiële bijdrage tot 8 800 miljoen frank terugbrengen, te dekken door het afschaffen van B.T.W.-ontvangsten.

3. Bijdragen buiten de algemene reglementering.

De bijdragen die buiten het algemeen reglement verschuldigd zijn belopen 2 038,2 miljoen. Zij hebben betrekking op :

- De uitgaven van het E.O.G.F.L. voor 1970 en voorgaande jaren (2) : 305 miljoen frank.
- Complementaire programma's Euratom e) (4) : 100 miljoen frank.

c) Bij gebrek aan uniformisering van de B.T.W.-assiette waarvan maximaal 1 % in 1976 aan de Gemeenschap zou moeten gestort zijn, voorziet de beslissing van 21 april 1970, dat de financiering van het deel van de begroting van de Gemeenschap, dat niet gedekt wordt door douanerechten, landbouweffingen en allerlei ontvangsten, verzekerd wordt door financiële bijdragen van de Lid-Staten. Deze bijdragen worden onder de Lid-Statet verdeeld in functie van het aandeel van hun B.N.P. in dat van de hele Gemeenschap (hetzij 4,0675 % voor België).

Dit onder twee voorwaarden :

- van 1975 tot 1977 mag de schommeling van jaar tot jaar van het relatief aandeel van elke Lid-Staat de 2 % niet overschrijden;
- de nieuwe Lid-Staten zijn slechts verplicht eigen middelen af te staan en financiële bijdragen te betalen ten belope van 79,5 % van hun normaal aandeel in 1976 en van 91 % in 1977.

(1) Bepaalde kredieten van vorige begrotingsjaren, die op de algemene begroting opnieuw ingeschreven worden, blijven gedekt door bijdragen van de Lid-Staten, berekend door verdeelsleutels, die van kracht waren bij de eerste inschrijving van deze kredieten. Het gaat in het bijzonder om de secties Garantie en Orientatie van het E.O.G.F.L. De Belgische bijdragen in de financiering van deze uitgaven worden ingeschreven op artikel 41.51.5 van de begroting van het Ministerie van Landbouw.

(3) De kredieten bestemd voor complementaire programma's voor onderzoek in het kader van Euratom, worden wegens hun niet integraal-

— Certaines activités régies par des accords extérieurs comprenant des conventions financières. Les Etats membres participent alors au financement de ces activités selon des clés de répartition particulières:

1. *Fonds des Communautés européennes en faveur des pays en voie de développement.*

La quote-part de la Belgique est inscrite à l'article 53.04 de la section II du Titre II du budget du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement : 1556,25 millions de francs.

2. *Accord avec la Grèce.*

La quote-part de la Belgique dans les bonifications d'intérêt accordées sur certains prêts octroyés par la Banque européenne d'Investissement à l'Etat et aux entreprises helléniques est inscrite à l'article 34.01 du Titre I du budget du Ministère des Finances : 7 millions de francs.

3. *Accord avec la Turquie.*

La quote-part de la Belgique dans le financement des prêts octroyés par la Banque européenne d'Investissement à la Turquie est inscrite à l'article 83.03 du Titre II du budget du Ministère des Finances : 70 millions de francs.

B. — *La coopération au développement.*

L'aide totale au développement s'élève à 16,2 milliards en 1976 contre 14,4 en 1975 initial. Le détail en a été donné dans le chapitre X.

C. — *Autres activités extérieures.*

En dehors du financement des Communautés européennes et de la Coopération au Développement, les crédits regroupés sous la rubrique « autres activités extérieures » portent, dans le budget du 1976, sur 2489,2 millions en dépenses courantes (contre 2246,1 millions en 1975) et sur 2726 millions en dépenses de capital (contre 2134,1 millions en 1975).

Les principaux postes à considérer se rapportent aux objets suivants :

Dépenses courantes:

- en Belgique: contributions au fonctionnement des institutions internationales, notamment Benelux et OTAN, prise en charge de la location d'immeubles pour la C.E.E. (242 millions); quote-part (348 millions) dans le fonctionnement d'Eurocontrol (navigation aérienne);
- à l'étranger: contributions aux dépenses de fonctionnement des organismes de recherche dans le domaine spatial (European Space Association-E.S.A.: 215 millions) et dans le domaine nucléaire (CERN: 385 millions).

ment commun de ces actions, par des contributions spéciales des Etats membres suivant une clé de répartition fixée chaque année par le Conseil. La contribution belge est inscrite à l'article 53.01 du budget du Ministère des Affaires économiques.

(*) Outre les ressources propres, les Communautés bénéficient également de certaines recettes particulières; mais que les paiements C.E.C.A., affectés aux dépenses administratives et les recettes liées aux activités de recherche et d'investissement de l'Euratom,

— Bepaalde activiteiten die door buitenlandse akkoorden met financiële overeenkomsten geregeld worden. De Lid-Staten nemen dan deel in de financiering van deze activiteiten volgens bijzondere verdeelsleutels:

1. *Fonds van de Europese Gemeenschappen ten voordele van ontwikkelingslanden.*

Het aandeel van België is ingeschreven op artikel 53.04 van sectie II van Titel II van de begroting van het Ministerie van Buitenlandse Zaken, van Buitenlandse Handel en van Ontwikkelingssamenwerking : 1556,25 miljoen frank.

1. *Akkoord met Griekenland.*

Het aandeel van België in de rentehonificaties verleend op bepaalde leningen, toegestaan door de Europese Investeringsbank aan de Griekse Staat en aan de Griekse bedrijven, is ingeschreven op artikel 34.01 van Titel I van de begroting van het Ministerie van Financiën : 7 miljoen frank.

3. *Akkoord met Turkije.*

Het aandeel van België in de financiering van leningen toegestaan door de Europese Investeringsbank aan Turkije wordt ingeschreven op artikel 83.03 van Titel II van de begroting van het Ministerie van Financiën : 70 miljoen frank.

B. — *De ontwikkelingssamenwerking.*

De globale hulp aan de samenwerking bedraagt 16,2 miljard in 1976 ten opzichte van 14,4 in 1975 oorspronkelijk. Het detail ervan vindt men onder hoofdstuk X.

C. — *Andere buitenlandse activiteiten.*

Buiten de financiering van de Europese Gemeenschappen en van de Ontwikkelingssamenwerking hebben de kredieten onder de rubriek « andere buitenlandse activiteiten » betrekking op 2489,2 miljoen als lopende uitgaven (ten opzichte van 2246,1 miljoen in 1975) en op 2726 miljoen als kapitaaluitgaven (ten opzichte van 2134,1 miljoen in 1975).

De voornaamste posten beogen volgende doelstellingen:

Lopende uitgaven:

- in België: bijdrage in de werking van de internationale instellingen, inzonderheid Benelux en NAVO; ten laste nemen van de huur van gebouwen voor de E.E.G. (242 miljoen), aandeel (348 miljoen) in de werking van Eurocontrol (luchtrvaart);
- in het buitenland: bijdrage in de werking van de uitgaven van de organismen voor ruimtevaartonderzoek (European Space Association-E.S.A.: 215 miljoen) en voor kernonderzoek (CERN: 385 miljoen).

gemeenschappelijke karakter gedekt door speciale bijdragen van de Lid-Staten volgens een verdeelsleutel, die jaarlijks door de Raad wordt vastgesteld. De Belgische bijdrage wordt ingeschreven op artikel 53.01 van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

(*) Buiten de eigen middelen beschikt de Gemeenschap eveneens over bepaalde bijzondere ontvangsten, zoals de E.G.K.S.-heffingen, die toegewezen worden aan de administratieve uitgaven en de ontvangsten, die aan de onderzoeks- en investeringsactiviteiten van Euratom verbonden worden.

Dépenses de capital:

- taures les participations et contributions rapportent à des réalisations à l'étranger; parmi les plus importantes: la liaison Escaut-Rhin (710 millions); dans le domaine de la haute technologie nucléaire, participations dans les réalisations d'Eurodif (370 millions) et du réacteur Kalkar (850 millions); dans le domaine spatial 610 millions pour l'E.S.A. qui se substitue à E.L.D.O. et E.S.R.O.

Kapitaaluitgauen :

- al de deelnemingen en bijdragen met betrekking tot verwezenlijkingen in het buitenland; onder de belangrijkste: de Schelde-Rijnverbinding (710 miljoen); op het gebied van de hoge kerntechnologie, de deelnemingen in de verwezenlijkingen van Eurodif (370 miljoen) en van de Kalkarreactor (850 miljoen); op gebied van ruimtevaart 610 miljoen voor de E.S.A. die in de plaats komt van E.L.D.O. en E.S.R.O.

CHAPITRE XIII.

Les dépenses de l'Etat (pouvoir central).

Le présent chapitre donne un aperçu des dépenses couvertes par le budget de l'Etat et qui ne relèvent pas des quatre autres niveaux d'institutions traités dans cette troisième partie (organisations internationales et Communautés européennes, communautés culturelles, régions, provinces et communes).

A. - PERSONNEL DE LA FONCTION PUBLIQUE.

Les rémunérations de personnel représentent au total quelque 142 milliards de francs en 1976, contre 129 milliards dans le budget ajusté de 1975.

Quant aux pensions du personnel, le chapitre « Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires » du budget des Pensions accuse un montant de 11,5 milliards de francs contre 26,2 au budget ajusté de 1975. Ces crédits sont commentés dans l'annexe IV. Une partie de ces pensions concerne toutefois le personnel de l'enseignement provincial et communal (cf. chapitre XVI).

Les diverses dispositions prises en matière de gestion et de rémunération du personnel, ainsi que dans le domaine des pensions, sont analysées ci-après.

J. Recrutement, rémunération et statut social.

a) Recrutement.

L'article 51 de la loi du 28 décembre 1973 relative aux propositions budgétaires 1973-1974 a renforcé le contrôle des recrutements dans le secteur public.

Pour le personnel des administrations et des services des ministères, les mesures d'exécution prises par arrêté royal du 7 mars 1974 portent les effets escomptés. Elles seront, dès lors rendues applicables, compte tenu des particularités d'ordre statutaire, aux organismes d'intérêt public.

Corrélativement, il avait été envisagé d'assouplir la procédure fort longue des recrutements dans les administrations de l'Etat et certains organismes d'intérêt public.

La réforme de ce système a été réalisée par les arrêtés royaux du 1^{er} août 1975.

b) Handicapés.

Plusieurs projets de règlement ont trait au reclassement social des handicapés. Le premier a pour objet de répartir entre les ministères le quota de recrutement (600) qui avait été fixé par l'arrêté royal du 11 août 1972; un autre projet tend à imposer le recrutement d'un certain nombre de handicapés à chacun des organismes d'intérêt public soumis aux statuts du 8 janvier 1973.

c) Relation avec les syndicats.

L'exécution de la loi du 19 décembre 1974 organisant des relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités est une œuvre d'envergure nécessitant de nombreuses consultations que le Gouvernement entend mener à bien en vue d'aboutir à des résultats concrets et valables.

d) Programmation sociale 1974-1975.

A la suite de l'accord intersectoriel relatif à la septième programmation sociale pour le personnel des services publics les quelques points litigieux restants ont pu être réglés favo-

HOOFDSTUK XIII.

De Staatsuitgaven (centrale overheid).

Onderhavig hoofdstuk geeft een overzicht van de door de Rijksbegroting gedragen uitgaven die niet ressorteren onder de andere vier soorten instellingen welke in dit derde deel voorkomen (internationale instellingen en Europese Gemeenschappen, cultuurgemeenschappen, gewesten, provincies en gemeenten).

A. - PERSONEEL VAN HET OPENBAAR AMBT.

De personeelsbezoldigingen vertegenwoordigen een totaal van 142 miljard frank in 1976, tegenover 129 miljard op de aangepaste begroting 1975.

Wat de pensioenen van het personeel betreft, bevat het hoofdstuk « Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen » van de begroting voor Pensioenen een bedrag van 31,5 miljard t.o.v. 26,2 op de aangepaste begroting 1975. Deze kredieten worden besproken in bijlage IV. Deze pensioenen hebben echter gedeeltelijk betrekking tot het personeel van het provinciaal en gemeentelijk onderwijs (cf. hoofdstuk XVI).

De diverse beschikkingen getroffen voor het beheer en de bezoldiging van het personeel, alsmede op het gebied van de pensioenen worden hierna ontleed.

I. Aanwerving, bezoldigingen, syndicaal statuut.

a) Aanwervingen.

Artikel 51 van de wet van 28 december 1973 inzake de begrotingsvoorstellen 1973-1974 heeft de controle op de aanwerving in de overheidssector verscherpt.

Voor het personeel van de besturen en van de diensten van de ministeries hebben de uitvoeringsmaatregelen genomen bij koninklijk besluit van 7 maart 1974 het verwacht effect. Zij zullen van nu af toegepast worden, rekening houdend met de statutaire bijzonderheden, op de instellingen van openbaar nut.

Anderzijds werd er naar gestreefd de zeer lange aanwervingsprocedure voor de Rijksbesturen en zekere instellingen van openbaar nut te versoepelen.

De hervorming van dit systeem werd verwezenlijkt bij koninklijke besluiten van 1 augustus 1975.

b) Minder-validen.

Verscheidene ontwerpen van reglementeringen handelen over de sociale reclassering van de minder-validen. Het eerste heeft de bedoeling het aanwervingsquotum (600) dat vastgesteld werd bij koninklijk besluit van 11 augustus 1972 onder de ministeries te verdelen; een ander ontwerp beoogt de verplichte aanwerving van een zeker aantal minder-validen op te leggen aan alle instellingen van openbaar nut, onderworpen aan het statuut van 8 januari 1973.

c) Betrekkingen met de vakbonden.

De uitvoering van de wet van 19 december 1974 die de betrekkingen tussen overheid en de vakbonden van haar personeel regelt is een omvangrijk werk dat veelvuldig overleg noodzakelijk maakt, welke de Regering tot een goed einde wil brengen, reeds concrete en aannemelijke resultaten te bekomen.

d) Sociale programmering 1974-1975.

Ingevolge het inter-sectorieel akkoord betreffende de zevende sociale programmering voor het personeel in overheidsdienst kon men enkele nog hangende berisprepunten

ramblement notamment par les arrêtés royaux des 8 novembere 1974, 12 mars 1975 et 12 mai 1975.

En ce qui concerne les volets sectoriels de l'accord précité, les négociations ont abouti à des accords dans presque tous les secteurs.

2. Pensions civiles et militaires.

Plusieurs lois et arrêtés royaux sont venus compléter la législation en matière de pensions à charge du Trésor public:

Un arrêté royal du 23 juillet 1974 relatif aux pensions et rentes de survie du personnel de carrière des cadres d'Afrique a fixé les taux minima de ces pensions et rentes pour les années 1972, 1973 et 1974.

Le régime de pensions du secteur public a été étendu à l'Office national du Lait et de ses Dérivés par un arrêté royal du 17 septembre 1974, au secrétariat du Conseil professionnel du Papier par un arrêté royal du 7 octobre 1974 et à l'Institut belge de Normalisation par un arrêté royal du 16 décembre 1974.

Une loi du 23 décembre 1974 relative aux propositions budgétaires 1974-1975 a dissous la Caisse des ouvriers de l'Etat, l'actif et le passif de ladite Caisse étant repris par le Trésor public.

Une loi du 27 mars 1975 modifiant les arrêtés royaux n° 254 et 2B du 12 mars 1936 unifiant les régimes de pensions des veuves et des orphelins du personnel de l'Etat et des membres de l'armée et de la gendarmerie tempère les effets de la différence d'âge entre les époux en matière de pensions de survie, en ce sens que la réduction appliquée sur ces pensions n'est plus fonction uniquement de la différence d'âge entre les époux mais tient compte de la différence d'âge, diminuée de la durée du mariage.

Une loi du 14 avril 1975 a accordé une allocation de mobilité aux pensionnés du secteur public, le montant de cette allocation payée en janvier 1975, étant fixé à 3 % du montant annuel de la pension à l'indice 114,20 avec un maximum de 2 500 francs.

Un arrêté royal du 2 mai 1975 a porté de 7 950 à 9 600 francs (à l'indice 114,20), avec effet au 1^{er} juillet 1974, le montant minimum mensuel des pensions de retraite accordées pour incapacité physique avant l'âge de 65 ans pour les agents du sexe masculin et avant l'âge de 60 ans pour les agents du sexe féminin.

Une loi du 17 juillet 1975 relative aux conditions d'âge fixées dans certains régimes de pension du secteur public a ouvert un droit à pension, après trente années de services admissibles, en faveur des agents féminins et des invalides de guerre dès l'âge de 60 ans et en faveur des prisonniers de guerre et des prisonniers politiques à des âges échelonnés entre 60 et 64 ans suivant la durée de leur captivité.

Pour les différents articles du budget des Pensions gérés par l'Administration des Pensions, le montant des crédits pour l'année budgétaire de 1976 s'élève à 3 984,7 millions de francs contre 3 322,9 millions de francs pour le budget ajusté de 1975; l'accroissement atteint par conséquent un montant de 661,2 millions de francs ou 19,9 %.

Par rapport au budget initial voté de 1975 qui s'élevait à 3 287,7 millions de francs, l'augmentation est de 696,2 millions de francs ou 21,17 %.

Le détail de ces crédits est développé dans l'annexe IV.

gunstig oplossen, namelijk door de koninklijke besluiten van 8 november 1974 12 maart 1975 en 12 mei 1975.

Wat het sectorieel gedeelte van voornoemd akkoord betreft hebben de onderhandelingen in bijna elke sector tot een akkoord geleid.

2. Militaire en burgerlijke pensioenen.

Meerdere werren en koninklijke besluiten hebben de wetgeving inzake de pensioenen ten laste van de Openbare Schatkist, vervolledigd:

Een koninklijk besluit van 23 juli 1974 betreffende de pensioenen en overlevingsrenten van het beroepspersoneel der kaders in Afrika heeft het minimaal bedrag van deze pensioenen en overlevingsrenten voor de jaren 1972, 1973 en 1974 vastgesteld.

De regeling van de pensioenen van de openbare sector werd uitgebreid tot de Nationale Zuiveldienst bij een koninklijk besluit van 17 september 1974, tot het secretariaat van de Bedrijfsraad Papier bij een koninklijk besluit van 7 oktober 1974 en tot het Belgisch Instituut voor Normalisatie bij een koninklijk besluit van 16 december 1974.

Een wet van 23 december 1974 betreffende de budgettaire voorspellen 1974-1975, onbinder de Rijkswerkliedenkas; het actief en het passief van vermelde Kas werden door de Openbare Schatkist overgenomen.

Een wet van 27 maart 1975 tot wijziging van de koninklijke besluiten n° 254 en 255 van 12 maart 1936 waarbij eenheid wordt gebracht in de regimes van de pensioenen der weduwen en wezen van het Staatspersoneel en der leden van het leger en van de rijkswacht, matigt de gevolgen van het leeftijdsverschil tussen de echtgenoten inzake overlevingspensioen, in die zin dat de op deze pensioenen toegepaste vermindering, niet meer alleen afhankelijk is van het leeftijdsverschil tussen de echtgenoten, maar vastgesteld wordt rekening houdend met het leeftijdsverschil verminderd met de duur van het huwelijk.

Een wet van 14 april 1975 heeft een mobiliteitstoelage aan de gepensioneerd van de overheidssector toegekend, het bedrag van deze toelage, uiterste in januari 1975, is gelijk aan 3 % van het jaarlíks pensioenbedrag tegen indexcijfer 114,20 met een maximum van 2 500 frank.

Een koninklijk besluit van 2 mei 1975 heeft het maandelíks minimumbedrag van de rustpensioenen wegens lichamelijke ongeschiktheid toegekend vóór de leeftijd van 65 jaar voor de mannelíke personeelsleden en vóór de leeftijd van 60 jaar voor de vrouwelíke personeelsleden, van 7 950 frank op 9 600 frank gebracht (tegen indexcijfer 114,20) met ingang op 1 juli 1974.

Een wet van 17 juli 1975 betreffende de pensioengerechtigde leeftijd vastgesteld in sommige pensioenregelingen van de overheidssector, heeft, mits zij dertig pensioenaanspraak verleende diensjaren tellen een recht op pensioen verleend aan de vrouwelíke personeelsleden en aan de oorlogsinvaliden op de leeftijd van 60 jaar en aan de krijgsgesvangenen en aan de politieke gevangenen op de leeftíjden gelegen tussen 60 en 64 jaar, naargelang de duur van hun gevangenschap.

Voor de verschillende artikels van de begroting van Pensioenen die beheerd worden door de Administratie der Pensioenen, bedragen de kredieten voor het begrotingsjaar 1976 3 984,7 miljoen frank tegen 3 322,9 miljoen frank voor de aangepaste begroting 1975; herzij een verhoging van 661,2 miljoen frank, d.i. 19,9 %.

Ten overstaan van de goedgekeurde oorspronkelíke begroting 1975, die 3 287,7 miljoen frank bedroeg, belooft de toename 696,2 miljoen frank, of 21,17 %.

Deze kredieten vindr men in detail terug in bijlage IV.

B. -- LES DEPENSES DE CONSOMMATION ET D'ENTRETIEN.

Les achats de biens et services représentent environ 30 % des dépenses de personnel. Ils coûtent en effet 40,7 milliards en 1976, en augmentation de 3 milliards par rapport à 1975 ajusté. Lors de l'élaboration des budgets, ces dépenses ont été limitées au strict minimum.

Il y a lieu d'opérer des distinctions dans ces dépenses; elles ne couvrent pas seulement les dépenses de consommation des services administratifs, mais encore celles des services fonctionnels (tribunaux, écoles, armée, etc.) ainsi que dans des cas limités, des subsides à des services accomplis par des organisations extérieures à l'Etat (protection de la jeunesse, médecine préventive, etc.).

Ci-dessous, un aperçu des plus importantes de ces dépenses:

(En millions de francs.)

B. -- DE CONSUMPTIE- EN ONDERHOUDSUITGAVEN.

De aankopen van goederen en diensten vertegenwoordigen nagenoeg 30 % van de personeelsuitgaven. Ze bedragen inderdaad 40,7 miljard in 1976, en verhogen dus met 3 miljard t.O.V. het aangepaste jaar 1975. Bij het opmaken van de begrotingen werden deze bedragen tot het hoogst noodzakelijke beperkt.

Er dient onderscheid bij deze uitgaven gemaakt te worden; ze dekken niet alleen de consumptie-uitgaven van de administratieve diensten maar ook die van de functionele diensten (rechtbanken, scholen, leger, enz.) en, in beperkte gevallen, ook de toelagen voor diensten gepresteerd door niet in staatsverband optredende organisaties (jeugdbescherming, voorbehoedende geneeskunde, enz.).

Hierna volgt een overzicht van de voornaamste van deze uitgaven:

(In miljoenen frank.)

	1975 Ajustée avant l'ajustement	1976	
Educatie en opleidingen	18411	4921	Nationale opvoeding
Defense nationale	1385,5	14974	Landsverdediging
Protection de la jeunesse	2643	2944	Jeugdbescherming

Parmi ces dépenses on signalera celles qui ont trait à l'informatique dont le coût peut être évalué à plus de 1,5 milliard pour les seuls départements ministériels.

Le Gouvernement est fermement décidé à poursuivre l'effort de rationalisation entrepris dans le domaine de l'utilisation de l'informatique dans le secteur public.

Des enquêtes ont été menées afin d'évaluer le taux d'utilisation des ordinateurs dans les principaux centres de traitement de l'information.

Un contrôle plus strict des commandes a permis de freiner fortement le taux d'expansion des dépenses consacrées à l'achat ou à la location de matériel.

Dans le domaine de la formation et du perfectionnement des agents, il sera plus particulièrement insisté sur la formation relative à l'informatique, ce qui favorisera une utilisation plus efficace du parc des ordinateurs.

Les crédits d'entretien inscrits au budget du Ministère des Travaux publics atteignent 2,9 milliards.

Pour l'électricité et l'électromécanique, 934 millions de crédits sont prévus contre 895 en 1975 ajusté.

Ces dépenses figurent au budget du Fonds des routes et sont financées par l'attribution à celui-ci d'une part de recettes affectées qui totalise 17,7 milliards contre 14,2 au budget ajusté de 1975.

Les principales dépenses en opérations courantes, pour les voies hydrauliques, passent sur 1 853,5 millions pour l'année budgétaire 1976.

Ce chiffre est en légère diminution par rapport au crédit ajusté de 1975 qui a été majoré de 225 millions en cours d'exercice.

De aandacht wordt gevestigd op het feit dat bij deze uitgaven worden opgenomen deze die betrekking hebben op de informatica waarvan de kosten op meer dan 1,5 miljard kunnen geraamd worden enkel voor de ministeriële departementen.

De Regering heeft het vast voornemen de inspanningen voor rationalisatie ondernomen inzake het gebruik van de informatica in de openbare sector verder te zetten.

Onderzoeken werden ingesteld teneinde de gebruiksfrequentie van de computers in de voornaamste centra voor informatiebehandeling te meten.

Een strenge controle op de bestellingen heeft toegelaten het expansietempo van de uitgaven te beperken voor aankoop of huur van materieel sterk af te remmen.

Op het vlak van de vorming en de vervolmaking van het personeel zal vooral de nadruk gelegd worden op de vorming inzake informatica wat een meer doelmatig gebruik van het computerpark zal bevorderen.

De onderhoudskredieten ingeschreven op de begroting van Openbare Werken bedragen 2,9 miljard.

Voor de elektriciteit en de electromechanica worden kredieten ten belope van 934 miljoen voorzien t.O.V. 895 voor het aangepaste jaar 1975.

Deze uitgaven staan op de begroting van het Wegenfonds en worden gefinancierd door een gedeelte van de toegewezen ontvangsten dat aan het Fonds toegekend wordt en dat globaal 17,7 miljard bedraagt t.O.V. 14,2 op de aangepaste begroting 1975.

De voornaamste uitgaven voor waterwegen bedragen voor het begrotingsjaar 1976 1 853,5 miljoen.

Dit bedrag is een weinig teruggelopen in verhouding met het aangepaste krediet voor 1975 dat in de loop van het jaar met 225 miljoen vermeerderd is geworden.

Le détail en est repris dans le tableau ci-après:

Details worden in onderstaande tabel versrckt :

An.	LIBELLE	Crédits 1975 — Kredieten 1975	Propositions 1976 — Yoorstellen 1976	TEKST	
00.03.01	Baux d'entretien	220837000	235000000	Onderhoudscontracten	00.03.01
02	Travaux en dehors des baux	45250000	41500000	Werken buiten onderhoudscontracten, .	02
03	Dragages	1003005000	1 148 000 000	Baggerwerken	03
04	Entretien dunes domaniales	6790 000	6400000	Onderhoud domeindunnen	04
05	Loyers, impositions, redevances	190000	290000	Huren, belastingen, retributies	05
06	Exploitation des complexes des bar- rages.	14 250000	25 810000	Exploitatie van de sruwdamcomple- xen.	06
07	Avances de fonds, dépenses inférieu- res à 50000 francs.	16956000	30000000	Geldvoorschotten, uitgaven beneden 50 000 frank.	07
08	Réparations avaries et dommages à charge de tiers.	12121 000	13 000000	Herstellen van schade voor rekening van derden.	08
00.07	Entretien extraordinaire	350000000 -225000000 (Crédits sup- plémentaires/ "Fikr~diete")	352500000	Buitengewoon onderhoud	00.07
		1 914600 000	1 853500000		

Un effort spécial a été prévu en ce qui concerne l'entretien de l'infrastructure routière. Cet effort est illustré par la progression des crédits qui y sont affectés, telle qu'elle résulte du tableau ci-après (en millions de francs) :

1974	2600
1975	3100
1976	3460

A. l'article 14 du budget, on trouve exclusivement les achats de biens militaires durables pour un montant de 11 824 millions contre 9242 en 1975 (budget ajusté du Ministère de la Défense nationale).

C. - - CHARGES DE LA DETTE PUBLIQUE
POUR L'ANNEE BUDGETAIRE 1976.

Les charges de la Dette publique pour l'année budgétaire 1976 sont évaluées à 99881,2 millions de francs contre 84013,6 millions de francs pour le budget ajusté de 1975, accusant donc une augmentation de 15867,6 millions de francs.

Ces charges ont évolué comme suit:

I. - - DEPENSES COURANTES.

Les crédits postulés à ce titre s'élèvent pour l'année budgétaire 1976 à 57900 millions de francs,

Comparés aux crédits adaptés de 1975, soit 50454,8 millions de francs, l'augmentation est de 7445,2 millions de francs.

Een speciale inspanning is voorzien voor het onderhoud van de wegeninfrastructuur. Deze inspanning blijkt uit de stijging van de ervoor besremde kredieten, zoals deze tot uiting komt in onderstaande tabel (in miljoenen frank) :

1974	2600
1975	3100
1976	3460

Op artikel 14 van de begroting vindt men uitsluitend de aankopen van duurzame militaire goederen, voor een bedrag van 11824 miljoen t.O.V. 9242 op de aangepaste begroting van 1975 van het Ministerie van Landsverdediging.

C. - - LASTEN VAN DE RIJKSSCHULD
VOOR HET BEGROTINGSJAAR 1976.

De lasten van de Rijksschuld voor het begrotingsjaar 1976 worden op 99881,2 miljoen frank geraamd. Ten opzichte van de aangepaste begroting van 1975, toe belope van 84013,6 miljoen frank, bedraagt de verhoging 15867,6 miljoen frank.

Deze lasten evolueerden als volgt:

I. - - LOPENDE UITGAVEN.

De te dien eide voor het begrotingsjaar 1976 uitgetrokken kredieten belopen 57900 miljoen frank.

Vergeleken met de aangepaste kredieten voor 1975, zegge 50454,8 miljoen frank vermeerderde zij dus met 7445,2 miljoen frank.

En grandes lignes, cet accroissement se décompose comme suit :

	En millions de francs.
1° Intérêts, lots et primes :	
a) De la dette consolidée :	
1. Charges nouvelles pour émissions déjà effectuées en 1975 F	+8835,9
2. Charges pour émission nouvelles à effectuer avant la fin 1975	+2684,0
3. Première charge d'intérêt annuel et augmentation des charges d'intérêt de certains emprunts	+1682,0
4. Diminution résultant du remboursement de capitaux empruntés	-1447,4
5. Réduction par suite des remboursements anticipés de capitaux	-2459,6
6. Primes et lots	+ 6,0
b) De la dette flottante.	-1951,4
	+7349,5
2° Accroissements divers	+ 95,7
	+7445,2

II. - DEPENSES DE CAPITAL.

Les crédits pour dépenses de capital sont en diminution de 131,5 millions de francs : de 574,7 millions de francs en 1975, ils sont ramenés à 439,2 millions de francs pour 1976.

III. - AMORTISSEMENTS DE LA DETTE PUBLIQUE.

Pour 1976, les crédits prévus pour l'amortissement de la Dette publique totalisent 41 542 millions contre 32 984,1 millions en 1975, représentant donc une augmentation de 8 557,9 millions de francs.

Cette augmentation résulte de la balance entre les majorations et les diminutions ci-après :

	En millions de francs.
1. Charges des émissions nouvelles en 1975.	+ 3 767,0
2. Augmentations des dotations d'amortissements de divers emprunts	+ 2 484,5
3. Première charge d'amortissement en 1976 d'emprunts émis avant 1975	+ 3 370,7
4. Suppression et diminution de dotations d'amortissement par suite du remboursement de capitaux empruntés	- 493,9
5. Diminution des dotations d'amortissement en raison de remboursements anticipés de capitaux	- 570,4
	+ 8 557,9
Augmentation totale	+ 15 861,6

Cette augmentation résulte de l'accroissement de l'encours de la dette consolidée, d'où une majoration des charges d'intérêt et d'amortissement.

In grote trekken wordt deze vermeerdering als volgt onderverdeeld :

	In miljoenen frank.
1° Rente, loten en premies :	
a) Van de geconsolideerde schuld :	
1. Nieuwe lasten voor de in 1975 reeds gedane uitgaven	+8835,9
2. Lasten van vóór einde 1975 te verrichten nieuwe uitgaven	+2684,0
3. Eerste jaarlijkse rentelast en verhoging van de rentelasten van sommige leningen	+1682,0
4. Vermindering wegens terugbetaling van ontleende kapitalen	-1447,4
5. Vermindering ingevolge vervroegd terugbetaalde kapitalen	-2459,6
6. Premies en loten	+ 6,0
b) Van de vlottende schuld	-1951,4
	+7349,5
1° Diverse verhogingen	+ 95,7
	+7445,2

II. - KAPITAALUITGAVEN.

De kredieten voor kapitaaluitgaven verminderen met 135,5 miljoen frank : van 574,7 miljoen frank in 1975 worden zij teruggebracht tot 439,2 miljoen frank in 1976.

III. - AFLOSSING VAN DE RIJKSSCHULD.

Voor 1976 worden de op de Rijksschuld begroting uitgetrokken kredieten 41 542 miljoen tegen 32 984,1 miljoen in 1975 of een stijging met 8 557,9 miljoen frank.

De vermeerdering vertegenwoordigt de balans tussen navermelde verhogingen en verminderingen :

	In miljoenen frank.
1. Lasten voor in 1975 verrichte uitgaven ...	+ 3 767,0
2. Verhoging van de aflossingsdotaties van diverse leningen	+ 2 484,5
3. Eerste aflossingslast in 1976 van vóór 1975 uitgegeven leningen	+ 3 370,7
4. Wegvallen en/of vermindering van aflossingsdotaties wegens terugbetaling van ontleende kapitalen	- 493,9
5. Vermindering van aflossingsdotaties ingevolge vervroegd terugbetaalde kapitalen	- 570,4
	+ 8 557,9
Totale verhoging	+15 861,6

Deze verhoging spruit voort uit de toename van de geconsolideerde schuld hetgeen een vermeerdering van de renten en aflossingslasten met zich brengt.

D. - LES TRANSFERTS.

En dehors des charges de la Dette publique commentées ci-dessus, les dépenses de transferts sont regroupées économiquement de la manière suivante (les montants figurent dans le regroupement économique à la quatrième partie de l'Exposé général, mais celui-ci recouvre des dépenses qui ne sont pas exactement celles du budget de l'Etat, par exemple des dépenses de Fonds) :

contributions aux pertes d'entreprises publiques (code 22);
subventions réduisant les loyers et intérêts (code 31);
autres subventions aux entreprises (code 32);
transferts de revenus aux ménages (code 33);
transferts de revenus à l'étranger (code 34);
transferts de revenus à la sécurité sociale (code 42);
transferts aux provinces et communes (code 4J);
transferts à l'enseignement libre (code 44).

Les dépenses ressortissant aux codes 33, 34, 42, 43 sont traitées pour l'essentiel dans les autres chapitres de cette troisième partie ou dans le chapitre VI consacré au secteur social.

Les dépenses groupées dans les codes 22, 31, 32 et 44 sont reprises ici, en les classant par département ministériel et en se bornant aux postes les plus importants ou les plus significatifs.

D. - DE TRANSFERTEN.

Naast de hierboven besproken rijksschuldlasten worden de transfertuitgaven economisch op de volgende wijze gegroepeerd (de bedragen komen voor in de economische hergroepering in het vierde deel van de Algemene Toelichting, maar deze bestrijkt ook uitgaven die niet volledig overeenstemmen met die van de Rijksbegroting, bv. uitgaven van de fondsen) :

bijdragen in verliezen van openbare bedrijven (code 22);
huur- en renteverlagende subsidies (code 31);
andere subsidies aan bedrijven (code 32);
inkomensoverdrachten aan gezinnen (code 33);
inkomensoverdrachten aan het buitenland (code 34);
inkomensoverdrachten aan de sociale zekerheid (code 42);
overdrachten aan provinciën en gemeenten (code 43);
overdrachten aan het vrij onderwijs (code 44).

Over de uitgaven onder codes 33, 34, 42, 43 wordt het voornaamsre gezegd onder de andere hoofdsrukken van dit derde deel of in het hoofdstuk VI betreffende de sociale sector.

De uitgaven gegroepeerd onder de codes 22, 31, 32 en 44 worden hier hernomen en geïnclasséerd volgens het ministerieel departement, met dien versnede dat men zich beperkt tot de belangrijkste en meest betekenisvolle posten.

	1975 Initial Oorspronkelijk	1975 Ajusté Aangepast	1976	
<i>P.T.T.:</i>				<i>P.T.T.:</i>
32.01 D. Dotation à la Régie des Postes ...	10004,1	10549,1	13 585,8	32.01 D. Dotatie aan de Regie der Posten...
<i>COOPÉRATIVES:</i>				<i>Verkeerswezen:</i>
22.01 Intérêts S.N.C.V. et S.T.I. ...	6374,8	7024,8	8 550,0	22.01 Interesten N.M.V.B. en M.I.V.
32.01 S.N.C.B., normalisation ...	24490,0	26682,0	30390,0	32.01 N.M.B.S., normalisatie...
32.02 S.N.C.B., SOIRS de santé ...	900,0	900,0	1039,0	32.02 N.M.B.S., gezondheidszorg...
32.21 S.N.C.V., réductions tarifaires ...	121,0	268,3	287,7	32.21 N.M.V.B., tariefverminderingen...
<i>Aliments et produits:</i>				<i>Economische Zaken:</i>
32.03 Charbonnages ...	5200,0	4805,0	6200,0	32.03 Steenkoolmijnen...
32.12 Charbonnages, charges sociales ...	225,7	244,6	266,3	32.12 Steenkoolmijnen, sociale lasten...
<i>Commerce extérieur:</i>				<i>Buitenlandse handel:</i>
41.01 Dotation à l'Office belge du Commerce extérieur ...	390,0	395,7	460,0	41.01 Dotatie aan Belgische Dienst voor Buitenlandse Handel...
41.02 Fonds du commerce extérieur ...	50,0	50,0	100,0	41.02 Fonds voor buitenlandse handel...
<i>Agriculture:</i>				<i>Landbouw:</i>
32.30 Amélioration des races ...	224,1	224,1	247,7	31.30 Rassenverbetering...
32.34 Maladies du bétail ...	113,7	106,6	134,0	32.34 Veeziekten...
32.53 Qualité du lait ...	64,6	64,6	75,4	32.53 Kwaliteit van de melk...
41.51 Fonds agricole ...	831,5	731,5	309,0	41.51 Landbouwfonds...
41.53 Office des Débouchés agricoles ...	204,1	204,1	235,0	41.53 Dienst voor de Afzet van Landbouwprodukten...
41.57 Office du lait ...	115,4	115,4	134,5	41.57 Zuiveldienst...

N.B. — Le remembrement a été transféré aux budgets régionaux.

N.B. — De ruilverkaveling werd naar de geweselijke begroting overgeheveld.

	1975 Initial <i>Oorspronkelijk</i>	1975 Ajusté <i>Aangepast</i>	1976	
<i>Travaux publics</i> (logement):				<i>Openbare Werken</i> (huisvesting) :
41.61 Sociétés nationales	3050,5	3846,7	3195,8	41.61 Nationale maatschappijen.
41.61 Primes construction	670,0	670,0	680,0	41.62 Bouwpremies.

N.B. - La matière a été régionalisée depuis 1975; les sommes ci-dessus représentent les charges d'engagements passés.

N.B. - De materie is sedert 1975 geregionaliseerd; de sommen die nog op de begroting van her Ministerie van Openbare Werken ingeschreven zijn vertegenwoordigen de lasten uit ~~voor~~ de regionalisering aangegane verbinrenissen.

E. - LES DEPENSES DE CAPITAL

Les dépenses de capital du secteur budgétaire conduisent à des décaissements de 85 milliards, dont 57,4 ayant trait aux investissements et 27,6 à d'autres opérations, soit participations, soit charges financières.

Ces dépenses de capital ne couvrent pas seulement les besoins propres du pouvoir central; elles vont également, pour une part non négligeable, à des institutions d'autres niveaux.

On peut ainsi distinguer :

- des dépenses pour la coopération au développement: 6,1 milliards (contre 4,1 en 1975 ajusté);
- des transferts de capitaux, participations et prêts à l'étranger pour 2,7 milliards (contre 2,1);
- des crédits culturels pour 2,5 milliards (contre 2,1);
- des crédits régionaux pour 10,8 milliards (contre 5,6);
- des transferts aux provinces et communes pour 5,9 milliards (contre 6,4 en 1975).

Les crédits culturels comprennent eux-mêmes 1,1 milliard de transferts aux communes (contre 0,8 en 1975 ajusté) et les budgets régionaux quelque 3,7 milliards (contre 1,1 en 1975).

Ce qui revient au pouvoir central ne fait l'objet ici d'aucune analyse particulière, celle-ci figurant dans la *synthèse* des budgets et dans le chapitre V.

E. - DE KAPITAALUITGAVEN.

De kapitaaluitgaven van de begrotingssector geven aanleiding tot kasuitkeringen van 85 miljard, waarvan 57,4 betrekking hebben op de investeringen en 27,6 op andere verrichtingen, hetzij deelnemingen, hetzij financiële lasten.

De kapitaaluitgaven dekken niet alleen de voorzieningen in de eigen behoeften van de centrale overheid; ze zijn ook voor een niet te onderschatten gedeelte bestemd voor insrellingen op andere vlakken.

Aldus kunnen worden onderscheiden:

- uitgaven voor de ontwikkelingssamenwerking : 6,1 miljard (regenover 4,1 in 1975 aangepast);
- overdrachten van kapitaal, deelnemingen en leningen aan het buitenland voor 3,7 miljard (tegenover 2,1 in 1975 aangepast);
- culturele kredieten voor 2,5 miljard (tegenover 2,1);
- gewestelijke kredieten voor 10,8 miljard (regenover 5,6);
- overdrachten aan provincies en gemeenten voor 5,9 miljard (tegenover 6,4 in 1975).

De culturele kredieten bevarten op hun beurt 1,1 miljard voor overdrachten aan gemeenten (regenover 0,8 in 1975 aangepast) en de gewestelijke begrotingen ongeveer 3,7 miljard (tegenover 1,1 in 1975).

Wat aan de centrale overheid toekomt wordt hier niet ontleed. Dit geschiedt in de *begrotingssynthese* en onder hoofdsruk V.

CHAPITRE XIV.

Le budget des communautés culturelles.

A. - Généralités.

Le budget des Dotations culturelles qui est voté par le Parlement fixe globalement la somme des crédits prévus respectivement pour les communautés culturelles néerlandaise et française.

L'affectation des crédits mis à la disposition des conseils culturels est réglée par des décrets; ceux-ci en déterminent la destination par département et par objet de dépense.

Le budget des Dotations culturelles comporte, en outre, une dotation de 18 millions au Conseil culturel de la communauté culturelle de langue allemande pour le financement de certaines activités se situant dans son ressort. Les dépenses sont imputées directement sur ce crédit.

A côté du budget des Dotations culturelles, existent également d'autres crédits ouverts au bénéfice des communautés culturelles. Il s'agit de :

a) les dotations de fonctionnement des conseils culturels, compris dans le budget des Dotations (section IV) :

- 50 millions pour le Conseil culturel de la Communauté culturelle néerlandaise,
- 50 millions pour le Conseil culturel de la Communauté culturelle française,
- 12 millions pour le Conseil culturel de la Communauté culturelle de langue allemande;

b) les crédits dont l'affectation relève des conseils culturels qui sont repris globalement dans le budget de l'Education nationale (secteur néerlandais ou secteur français). Le détail de ces crédits qui, jusqu'en 1975, figurait à titre indicatif dans le tableau annexé au projet de budget de l'Education nationale sous la mention "partie B" ne sera plus repris, désormais, que dans le projet de décret réglant leur affectation.

Les crédits du budget des Dotations de 1975 visés au littéra a ci-dessus feront l'objet d'un ajustement à concurrence de 7,5 millions pour chacun des Conseils des Communautés culturelles néerlandaise et française.

Le tableau ci-après donne un aperçu global des différents crédits pour 1976.

HOOFDSTUK XIV.

De begroting van de cultuurgemeenschappen.

A. - Algemeenheden.

De begroting van de Culturele Dotaties die door het Parlement goedgekeurd wordt stelt de globale som vast van de kredieten die respectievelijk voorzien worden voor de Nederlandstalige en de Franstalige cultuurgemeenschap.

De bestemming van de kredieten waarover de cultuurraden kunnen beschikken wordt geregeld bij decreten; deze bepalen de besremming ervan volgens het departement en de aard der uitgave.

De begroting van de Culturele Dotaties bevat daarenboven een dotation van 18 miljoen aan de Cultuurraad van de Duitstalige Cultuurgemeenschap voor het financieren van sommige hem toekomende activiteiten. De uitgaven worden rechtstreeks op dit krediet aangerekend.

Naast de begroting van de Culturele Dotaties, worden eveneens andere kredieten geopend en behoeve van de cultuurgemeenschappen, met name:

a) de werkingsdotaties van de cultuurraden, die op de Doraticbegroting voorkomen (sectie IV) :

- 50 miljoen voor de Cultuurraad van de Nederlandse Cultuurgemeenschap,
- 50 miljoen voor de Cultuurraad van de Franse Cultuurgemeenschap,
- 12 miljoen voor de Cultuurraad van de Duitstalige Cultuurgemeenschap;

b) de kredieten toegewezen door de cultuurraden die globaal opgenomen zijn in de begroting van Nationale Opvoeding (Nederlandstalige sector of Fransstalige sector). Het detail van deze kredieten die, tot in 1975, ter inlichting in de bij het begrotingsonrwerp van Nationale Opvoeding gevoegde tabel voorkwamen onder de vermelding « deel B », zal voortaan nog slechts in het onrwerp van decreet tot toewijzing, opgenomen worden.

De kredieten bedoeld onder lirrera a van de begroting der Dotatie voor 1975 zullen aangepast worden ten belope van 7,5 miljoen voor elk van de Cultuurraden van de Nederlandse en de Franse Cultuurgemeenschappen.

Nevensstaande tabel geeft een globaal overzicht van de verschillende kredieten.

Crédits culturels inscrits dans les différents budgets en 1976.

Culturele kredieten ingeschreven
In de verschillende begrotingen in 1976.

(En millions de francs.)

(In miljoenen frank.).

Denen ses cou ran tes (credits non dissociés)	Communauté culturelle - Cultuurgemeenschap			Lopende uitgaven (niet gesplijste kredieten)
	Néerlandaise Nederlandse	Française Franse	Allemande Duitse	
<i>Hors budget des Dotations culturelles :</i>				<i>Buiten begroting van de Culturele Dotaties :</i>
Budget des dotations : Conseils culturels ...	50,0	50,0	12,0	Doratiebegroting : Cultuurgemeenschappen.
Education nationale.	2120,8	1146,0	—	Nationale Opvoeding.
Sous-total	2170,8	1196,0	12,0	Subtotaal.
<i>Budget des Dotations culturelles :</i>				<i>Begroting 10/1 de Culturele Dotaties :</i>
Culture	4484,9	3856,9	18,0	Cultuur.
Commission culturelle de Bruxelles	75,0	75,0	—	Cultuurcommissie Brussel.
CLs(Cs nlo)cllICS	379,7	295,1	—	Middenstand.
Comunkalions	165,9	124,1	—	Verkeerswezen.
Sa filé puhlique	441,5	312,1	—	Volksgezondheid.
Agriculture:	16,9	12,1	—	Landbouw.
M(ect écolltmiquC11	79,0	110,7	—	Economisch Zaken.
Sous'total	5 642,9	47.56,0	18,0	Subroraal.
Totl g'ral	7813,7	5 952,0	30,0	Algemeen rotaal.

(En millions de fr:10cs.)

(In miljoenen frank.)

	N.			F.		
Dépenses de capital Kuiildal, I; Ifl, ilen	Crédits non dissociés — Niet resp/ilstc kredielell	Crédits d'engagement — VaSl-le R. i lls-kredieilell	Crédits d'ordonnement — Ordonnance-riill(s)-kredieten	Crédits non dissociés — Niel ll.espliste-kredieten	Crédits d'engagement — Vast-leff(R.inl(s)-kredieten	Crédits d'ordonnement — Ordonnance-riinl(s)-kredieten
Education nationale. — Nal; olwle Opvoeding.	33,1	—	—	8,2	—	—
Solutions culturelles: — elllllle Dotaties :	127,3	900,0	720,0	107,8	900,0	730,0
Culture. — Clifllllr	10	371,0	400,0	30,0	371,0	390,0
Communications, — VerluerslleU!11.						
Santé publique et famille. — Vo/ksgge::ollldJeid cu CC: ill	15~	—	—	0,1	—	—
Agriculture. — Lalldbollll'	0,3	—	—	0,3	—	—
Totaux. - Totalen	211,2	1271,0	1120,0	146,4	1271,0	tUO,O

Duitse culturele 1{e/leenschap

Crédits non dissociés	...	...	...	...	2	Niet gesplijste kredieten.
Crédits d'engagement	...	...	...	...	10	Vasleggingskredieten.
Crédits d'ordonnancement	...	...	...	...	7	Ordonnancingskredieten.

Au moment de la régionalisation de certains crédits opérée au début de l'année 1975 et qui a donné lieu à la confection des budgets régionaux 1975 à déposer incessamment au Parlement, quelques aménagements ont été apportés au budget des Dotations culturelles.

Op het ogenblik van de regionalisatie van sommige kredieten bij de aanvang van het jaar 1975 en die aanleiding gaf tot het opmaken van de regionale begrotingen 1975 die eerlang bij het departement zullen ingediend worden, heeft de begroting van de Culturele Dotaties enkele wijzigingen ondergaan.

C'est ainsi que les budgets des crédits culturels pour 1975 ont été amendés.

En ont été soustraits:

a) les crédits relatifs à l'aménagement tounsnque des forêts (crédits du Ministère de l'Agriculture) qui ont été considérés comme la suite normale de l'aménagement des forêts, dorénavant régionalisé;

b) les subsides aux organismes de consultations prématri-moniales, matrimoniales et familiales (crédits du Ministère de la Santé publique et de la Famille); ceux-ci font partie de la politique familiale pour laquelle les types d'interventions de cette nature étaient régionalisés.

Par contre, l'inspection médicale scolaire (Ministère de la Santé publique) a été rattachée au budget des Dotations culturelles dans la Section I — Enseignement, de même que le contrôle médico-sportif.

A noter que les crédits afférents au Commissariat général au Tourisme (Ministère des Communications) avaient déjà été ajoutés au budget des Affaires culturelles des Communica-tions.

14.- Aiu~kmi:nl de 1975 (crédits du bldget des Dotations culturelles).

1. L'é(1111s('S courante».

US supplémC0ls demandés au feuilleton d'ajustement ont Irait presque exclusivement aux budgets des Ministères de la Culture, à savoir:

a) pour la culture néerlandaise, 279 millions sur un total (index compris) de 329 millions;

b) pour la culture française, 82 millions sur un total (index compris) de 126 millions.

Les insuffisances pour la culture néerlandaise se situent principalement dans l'enseignement artistique (145 millions) et la formation permanente (80 millions); ce dernier ajustement accuse l'impact d'un certain nombre de décrets en cours d'exécution (I).

Pour la culture française, les dépenses culturelles autres que l'enseignement et la formation permanente dépassent les crédits votés de 56 millions. Ce supplément de dépenses reflète l'augmentation des subventions en faveur des organismes lyriques et musicaux et des théâtres.

2. Dépenses de capital.

Les dépenses de capital n'accusent qu'un changement significatif, à savoir la majoration de 150 millions de crédits d'engagement accordée pour chacune des communautés néerlandaise et française en rapport avec la révision du programme d'investissement en avril.

C. - Budget de 1976 (crédits du budget des Doutions culturelles).

I. Dépenses courantes et crédits 11011 dissociés des dépenses de capital.

Dépenses courantes et crédits non dissociés du Titre II du budget (dépenses de capital) sont traités ici ensemble, pour les raisons expliquées aux alinéas suivants.

Aldus zijn de begrotingen van de culturele kredieten voor 1975 geamendeerd geworden.

Werden verwijderd:

a) de kredieten betreffende de toeristische uitrusting van de wouden (kredieten van het Ministerie van Landbouw) die beschouwd zijn geworden als het normaal gevolg van de uitrusting van de wouden die voortaan geregionaliseerd is;

b) de toelagen aan de instellingen voor voorhuwelijks-, huwelijks- en gezinsraadplegingen (kredieten van het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin); deze maken deel uit van het gezinsbeleid waarvoor dergelijke types van russenkomsten geregionaliseerd werden.

Daarenboven werd de medische schoolinspectie (Minisre-rie van Volksgezondheid) bij de begroting van de Culturele Dotaties onder Sectie I — Onderwijs, opgenomen, alsmede het medisch-sportief toezicht.

Eveneens op te merken valt dat de kredieten voor het Commissariaat-Generaal voor Toerisme (Ministerie van Verkeerswezen) bij de begroting van Culturele Zaken van Verkeerswezen gevoegd werden.

B. - Aanpa-sin~n van 1975 (kredieten van de begroting van Culturele Dotaties).

1. Lopende uitgauen.

Buiten de kredieten voor het indexcijfer hebben de gevraagde bijkredieten bijna uitsluitend betrekking op de begrotingen van de Ministeries van Cultuur, namelijk:

a) voor de Nederlandstalige cultuur; 279 miljoen op een totaal (index inbegrepen) van 329 miljoen;

b) voor de Franstalige cultuur 82 miljoen op een totaal (index inbegrepen) van 126 miljoen.

De aanvullingen voor de Nederlandstalige cultuur zijn vooral nodig bij het kunstonderwijs (145 miljoen) en de permanente opleiding (80 miljoen); deze laatste aanpassingen worden beïnvloed door een aanral decreten die ter uitvoering liggen (I).

Voor de Fransalige cultuur overschreden de cultuuruitgaven, ongeacht het onderwijs en de permanente opleiding, de gestemde kredieten met 56 miljoen. Deze verhoging der uitgaven weerspiegelt de aangroei van de toelagen ten bare van de lyrische en muzikale organismen en van de schouwburgen.

2. Kapitaaluitgauen.

De kapitaaluitgaven ondergaan slechts één wijziging van berekenis, namelijk de voor de Nederlandstalige en Franstalige gemeenschappen elk afzonderlijk toegestane verhoging van 150 miljoen vasdeggingskredieten tengevolge van de herziening van her investeringsprogramma in april.

C. - Begroting van 1976 (kredieten van de begroting voor Culturele Dotaties).

1. Lopende uitgauen eu niet gesplitste kredieten van de kapitaaluitgauen.

De lopende uirgaven en de niet gesplitste kredieten van Titel II van de begroting (kapiraaluirgaven) worden hier gezamenlijk behandeld om de redenen die in de eersr-volgende alinéa's worden toegelicht.

C/ Voir il cc sujet le leXe" Culture néerlandaise » au chapitre VII.

(') Hiervoor wordt verwezen naar de rekt "Nederlandstalige Cul-tuur » onder hoofdsruk VII.

Les crédits budgétaires sont ventilés entre les communautés néerlandaise d'une part et française d'autre part, selon des clés variant d'après le type de dépenses, à savoir: en fonction des besoins pour les sections d'enseignement; en proportion des crédits de chaque communauté dans le budget de l'Education nationale pour ce qui est de la formation permanente; à parité pour les autres dépenses culturelles courantes. Toutefois la règle de parité est en usage pour l'ensemble des dépenses d'investissement.

Les clés ont été appliquées dans le passé aux crédits d'équipement et de matériel qui figuraient au budget ordinaire. La même base de calcul reste en vigueur en dépit du fait que ces dépenses figurent dans les dépenses de capital, depuis l'introduction du budget unique en 1975. C'est la raison pour laquelle elles sont regroupées avec les dépenses courantes et les clés s'appliquent donc à l'ensemble des dépenses courantes et des crédits non dissociés des dépenses de capital.

Les crédits susmentionnés s'élèvent à:

- 5 821 millions pour la communauté culturelle néerlandaise;
- 4 894,2 millions pour la communauté culturelle française.

Le tableau ci-dessous donne les principales décompositions, dont le détail figure dans les tableaux publiés dans les pages qui suivent.

Déptftlt COUrnlti. CI crédit' non diuociis des dépenSCS de capital
reuant du budlet des Dotations culturelles.

(En millions de francs.)

De begrotingskredieten worden over de Nederlandstalige gemeenschap enerzijds en de Franstalige anderzijds verdeeld volgens sleutels die variëren naargelang het type van uitgaven, met name: in functie van de behoeften voor de onderwijssecties; in verhouding tot de kredieten van elke gemeenschap op de begroting van Nationale Opvoeding voor wat de permanente opleiding betreft; paritair voor de andere culturele lopende uitgaven. De pariteitsregel is evenwel gebruikelijk voor het geheel van de investeringsuitgaven.

De sleutels werden in het verleden toegepast op de uitrustings- en materieelkredieten die op de gewone begroting voorkwamen. Dezelfde berekeningsbasis blijft van kracht niettegenstaande het feit dat deze uitgaven sedert de invoering van de eenheidsbegroting, in 1975 onder de kapitaaluitgaven voorkomen. Om deze redenen worden ze hier gehergroepeerd met de lopende uitgaven en de sleutels zijn dan ook van toepassing op het geheel van de lopende uitgaven en van de niet gesplitste kredieten van de kapitaaluitgaven.

Bovengemelde kredieten bedragen:

- 5821 miljoen voor de Nederlandstalige cultuurgemeenschap;
- 4 894,2 miljoen voor de Franstalige cultuurgemeenschap.

Onderstaande tabel geeft de voornaamste samenstellingen weer. Het detail komt voor in de tabellen die gepubliceerd worden op de navolgende bladzijden.

Lopende uitgaven en niet gesplitste kredieten van de kapitaaluitgaven behorende tot de begroting der Culturele Dotaties.

(In miljoenen frank.)

	Communauté culturelle néerlandaise Nederlandstalige Cultuurgemeenschap		Communauté culturelle française Franstalige cultuurgemeenschap	
	1975	1976	1975	1976
Ensemble des départements: - Gebied der departementen:				
1. Enseignement. - Onderwijs	1731,0	2108,9	1190,4	1427,4
2. Formation permanente. - Permanente vorming	892,1	1151,2	711,6	910,0
3. Autres dépenses culturelles. - Andere culturele uitgaven	2038,6	2483,2	2038,6	2483,2
4. Index CI programme non sociale. - Index m socWe (1rogrammatie	110,9	77,7	92,7	73,6
Départements de la Culture: - Departementen Vln Cultmr:				
1. Enseignement. - Onderwijs	1061,3	1239,9	610,7	720,0
2. Formation permanente. - Permanente vorming	665,8	900,8	548,2	720,0
3. Autres dépenses culturelles. - Andere culturele uitgaven	2038,6	2483,2	2038,6	2483,2
Autres départements: - Andere departementen:				
Classes moyennes. - Middenstand	266,7	379,7	206,2	295,1
Communications. - Verkeerswezen	161,2	191,2	115,7	154,1
Santé publique et Famille. - Volksgezondheid en Gezin	382,1	466,7	267,5	300,2
Agriculture. - Landbouw	14,4	17,2	10,2	12,4
Affaires économiques. - Economische Zaken	75,0	79,0	75,6	80,7

Pour les deux communautés réunies, l'augmentation par rapport aux dotations de 1975 se répartit comme suit:

a) 201,9 millions aux Classes moyennes, principalement suite à l'impact d'une adaptation des rémunérations des professeurs des cours de formation professionnelle pour indépendants, dont les tarifs n'avaient pas été ajustés depuis plusieurs années;

Voor de twee gemeenschappen samen ten opzichte van de dotaties 1975 wordt de verhoging als volgt verdeeld:

a) 201,9 miljoen aan Middenstand, vooral tengevolge van de weerslag van de bezoldigingen van de professoren van de beroepsleergangen voor zelfstandigen waarvan de tarieven sedert verscheidene jaren niet meer aangepast werden;

h) 201,8 millions pour les Communications, la Santé publique, l'Agriculture et les Affaires économiques, où les majorations résultent essentiellement des évolutions de salaires et de couts;

c) 814 millions pour le Département de la Culture, communauté néerlandaise, dont:

- 178 millions pour l'enseignement artistique;
- 235 millions pour la formation permanente; la mise en œuvre progressive de décrets a fait passer les dépenses de 665 millions en 1975 initial à 684 millions en 1975 ajusté et 900,8 millions en 1976;
- 401 millions pour le total des autres dépenses, dont 257 millions à la B.R.T.;

d) 690 millions pour le Département de la Culture, communauté française, dont:

- 102 millions pour l'enseignement artistique;
- 172 millions pour la formation permanente; la progression est un peu moins vive que pour la culture néerlandaise où le nombre de décrets créant des systèmes réglementés de subside est actuellement plus grand.
- 416 millions pour le total des autres dépenses, dont 257 millions pour la R.T.B.

2. Dépenses de capital: l'exclusion des crédits non dissociés.

Les crédits d'engagement pour dépenses de capital s'élèvent pour chacune des deux communautés culturelles à 1 271 millions, à savoir 900 millions pour les Départements de la Culture et 371 millions pour le Département des Communications (Tourisme), contre 764 millions au budget initial de 1975 soit respectivement 628 et 124 millions aux Départements de la Culture et des Communications et 10 millions au Ministère des Travaux publics.

b) 201,8 miljoen voor Verkeerswezen, Volksgezondheid, Landbouwen Economische Zaken, waar de vermeerderingen hoofdzakelijk voortvloeien uit de evolutie van de lonen en de kosten;

c) 814 miljoen voor het Departement van Cultuur, Nederlandstalige gemeenschap, waarvan:

- 178 miljoen voor het kunstonderwijs,
- 235 miljoen voor de permanente vorming; het geleidelijk in werking treden van de decreten hebben de uitgaven van 665 miljoen in 1975 oorspronkelijk tot 684 miljoen in 1975 aangepast en 900,8 miljoen in 1976 gebracht,
- 401 miljoen voor het totaal van de andere uitgaven, waarvan 257 miljoen voor de B.R.T.;

d) 690 miljoen voor het Departement van Cultuur, Franstalige gemeenschap, waarvan:

- 102 miljoen voor het kunstonderwijs,
- 172 miljoen voor de permanente vorming; de vooruitgang is iets minder dan bij de Nederlandstalige cultuur, waar het aantal decreten tot oprichting van geregleerde subsidiëringssystemen thans groter is.
- 416 miljoen voor het totaal van de andere uitgaven waarvan 257 miljoen voor de R.T.B.

2. Kapitaaluitgaven met uitsluiting van niet gesplitste kredieten.

De vastleggingskredieten voor kapitaaluitgaven voor elk van de twee cultuurgemeenschappen bedragen 1 271 miljoen, namelijk 900 miljoen voor de Departementen van Cultuur en 371 miljoen voor het Departement Verkeerswezen (Toerisme) tegenover 764 miljoen op de oorspronkelijke begroting 1975, zegge respectievelijk 630 en 124 miljoen voor de Departementen Cultuur en Verkeerswezen en 10 miljoen voor het Ministerie van Openbare Werken.

CREDITS CULTURELS.



CULTURELE KREDIETEN.

CREDITS CULTURELS.

Ajustements pour l'année 1975.

A. - DEPENSES COURANTES.

	Crédits alloués pour 1975 <i>Kredieten voorleend 1/10/1975</i>	Crédits supplémentaires année courante <i>Bijkredieten lopend jaar</i>	Réductions <i>Yerminderingen</i>
CULTURE NEERLANDAISE.			
Secteur I. - Culture :			
Partie I. - Enseignement	1040400	145163	70
Partie II. - Education permanente	575 000	81643	1446
Partie III. - Autres dépenses culturelles	2022 100	33710	36000
Provision index et programmation sociale	107600	55820	—
XCII:ur /I. - Classes moyennes :			
Partie I. - Enseignement	264700	31997	—
Partie II. - Education permanente	900	—	—
Provision index et programmation sociale	1100	382	—
Secteur III. - Communications :			
Partie I. - Enseignement	43000	—	—
Partie II. - Education permanente	91900	—	—
Provision index et programmation sociale	2200	905	—
Secteur IV. - Santé publique et famille :			
Partie I. - Enseignement	276400	—	—
Partie II. - Education permanente	80500	—	—
Provision index et programmation sociale	—	28256	—
Secteur V. - Agriculture :			
Partie I. - Enseignement	9500	3000	1780
Partie II. - Education permanente	4100	—	—
Provision index et programmation sociale	—	1006	—
Secteur VII. - Affaires économiques :			
Partie I. - Enseignement	75000	—	13810
Totaux	595 200	381882	53106

CULTURELE KREDIETEN.

Aanpassingsblad voor het jaar 1975.

A. - LOPENDE UITGAVEN.

Ajustements nets — Netto- aanpassingen	Crédits ajustés pour 1975 — Aan gepaste kredieten: VOOT 1975	Crédits supplémentaires années antérieures — Bijkredieten vroegere jaren	Total des crédits — Totaal der kredieten	
--	--	--	--	--

NEDERLANDSE CULTUUR..

+145093	1185493	54675	1240 168	Sector I. - Cultuur:
+ 80 197	655997	1139	657136	Deel I. - Onderwijs.
- 2290	2019810	2086	2021896	Deel II. - Permanente vorming.
+ 55820	163420	—	163420	Deel DL - Andere culturele uitgaven.
				Provisie index en sociale programmatica.
+ II 1197	296697	—	296697	Sector II. - Middenstand:
—	900	—	900	Deel I. - Onderwijs.
+ 382	1482	—	1482	Deel II. - Permanente vorming.
				Provisie index en sociale programmatica.
—	43000	88	43088	Sector III. - Verkeerswezen:
—	91900	526	92425	Deel J. - Onderwijs.
+ 905	3105	—	31005	Deel O. - Permanente vorming.
				Provisie index en sociale programmatica.
—	276400	—	276400	Sector IV. - Volksgezondheid en Gezin:
—	80500	—	80500	Deel I. - Onderwijs.
+28256	28256	—	28256	Deel II. - Permanente vorming.
				Provisie index en sociale programmatica.
+ 1220	10720	—	10720	Sector V. - Landbouw:
—	4100	—	4100	Deel I. - Onderwijs.
+ 1006	1006	—	1006	Deel II. - Permanente vorming.
				Provisie index en sociale programmatica.
- 13810	61190	—	61190	Sector VII. - Economische Zaken:
				Deel J. - Onderwijs.
+328776	4923976	58514	4982490	Totalen..

CREDITS CULTURELS.

Ajustements pour l'année 1975.

A. - DEPENSES COURANTES.

	Crédits alloués pour 1975 <i>Kredieten uerleend voor 1975</i>	Crédits supplémentaires année courante <i>Bijkredieten lopend jaar</i>	Réductions <i>Yerminderingen</i>
CULTURE FRANÇAISE.			
Secteur J. - Culture:			
Partie I. - Enseignement	656000	14194	8944
Partie II. - Education permanente	471600	38815	5500
Partie III. - Autres dépenses culturelles	1011100	56015	100
Provision index et programmation sociale	91600	—	12 793
Secteur II. - Classes moyennes:			
Partie I. - Enseignement	204 700	24412	—
Partie II. - Education permanente	400	—	—
Provision index et programmation sociale	1 100	355	—
Secteur III. - Communication:			
Partie I. - Enseignement	200	—	—
Partie II. - Education permanente	98500	—	—
Provision index et programmation sociale	—	—	—
Secteur IV. - Santé publique et Famille:			
Partie I. - Enseignement	232800	—	—
Partie II. - Education permanente	34600	—	—
Provision index et programmation sociale	—	23 799	—
Secteur V. - Agriculture:			
Partie I. - Enseignement	6400	1850	1000
Partie II. - Education permanente	3000	—	—
Provision index et programmation sociale	—	665	—
Secteur VII. - Affaires économiques:			
Partie I. - Enseignement	75600	—	5416
Totaux	3898600	160 115	33753

CULTURELE KREDIETEN.

Aanpassingsblad voor het jaar 1975.

A. -- LOPENDE UITGAVEN.

Ajustements nets — Netto- aanpassingen	Crédits ajustés pour 1975 — Aangepaste kredieten voor 1975	Crédits supplémentaires années antérieures — Bijkredieten oroegere jaren	Total des crédits — Totaal der kredieten	
--	--	--	--	--

FRANSE CULTUUR..

+ 5250	661250	12691	673941	Sector I. -- Cultuur:
+ 33325	SM 925	283	505208	Deel I. -- Onderwijs.
+ 55925	1078025	1097	2079122	Deel II. -- Permanente vorming.
- 12793	78807	—	78807	Deel III. -- Andere culturele uitgaven.
				Provisie index en sociale programmatie.
+ 24412	229112	—	229112	Sector II. -- Middenstand:
—	400	—	400	Deel I. -- Onderwijs.
+ 155	1~5	—	1455	Deel II. -- Permanente vorming.
				Provisie index en sociale programmatie.
—	200	—	200	Sector III. -- Verkeerswezen:
—	98~00	6	98506	Deel I. -- Onderwijs.
—	—	—	—	Deel II. -- Permanente vorming.
				Provisie index en sociale programmatie.
—	232800	—	232800	Sector IV. -- Volksgezondheid en Gezin:
—	34600	—	34600	Deel I. -- Onderwijs.
+ 23799	23799	—	23799	Deel II. -- Permanente vorming.
				Provisie index en sociale programmatie.
+ 850	7250	6	7256	Sector V. -- Landbouw:
—	3000	—	3000	Deel I. -- Onderwijs.
+ 665	665	—	665	Deel II. -- Permanente vorming.
				Provisie index en sociale programmatie.
— 5416	70184	—	70184	Sector VII. -- Economische Zaken:
				Deel I. -- Onderwijs.
+126372	024 972	14083	4039055	Totalen.

CREDITS CULTURELS

Ajustements pour 1975.

B. -- OPERATIONS DE CAPITAL.

	Crédits non dissociés <i>Niet gesplitste kredieten</i>		
	Crédits alloués pour 1975 <i>Kredieten verleend voor 1975</i>	Ajustements nets <i>Netto-aanpassingen</i>	Crédits supplémentaires années antérieures <i>Bijkredieten vroegere jaren</i>

CULTURE NEERLANDAISE.

Secteur I. -- Culture:			
Partie I. -- Enseignement	20900	+ 250	63
Partie II. -- Education permanente	39000	- 500	171
Partie III. -- Autres dépenses culturelles	67400	—	6
Secteur II. -- Communications:			
Partie I. -- Enseignement	1100	—	—
Partie II. -- Education permanente	23000	—	—
Secteur IV. -- Santé publique et Famille:			
Partie II. -- Education permanente	25200	—	—
Secteur V. -- Agriculture:			
Partie II. -- Education permanente	800	—	—
Secteur VI. -- Travaux publics:			
Partie III. -- Autres dépenses culturelles	—	—	—
Totaux	177400	- 250	240

CULTURE FRANÇAISE.

Secteur I. -- Culture:			
Partie I. -- Enseignement	14700	—	—
Partie II. -- Education permanente	76600	—	86
Partie III. -- Autres dépenses culturelles	16500	-1845	2064
Secteur II. -- Communications:			
Partie II. -- Education permanente	27000	—	—
Secteur IV. -- Santé publique et Famille:			
Partie II. -- Education permanente	100	—	—
Secteur V. -- Agriculture:			
Partie II. -- Education permanente	800	—	—
Secteur VI. -- Travaux publics:			
Partie III. -- Autres dépenses culturelles	—	—	—
Totaux	135700	-1845	2150

CULTURELE KREDIETEN.

Aanpassingblad voor het jaar 1975.

B. -- KAPITAALUITGAVEN.

Crédits d'engagement VIIstlefaeyny,skredieten		Crédits d'ordonnancement Ordonnlnærin~k~diaen	
Crédits alloués pour 1975 Kredieten uerleend voor 1975	Ajustements nets Netto-- IIIllplISSiny,en	Crédits alloués pour 1975 Kredieten uerleend voor 1975	Ajustements nets Netto-- aanpassingen

NEDERLANDSE CULTUUR.

—	—	—	—	Sector L -- Cultuur:
520000	+110000	467000	+38500	Deel I. -- Onderwijs:
110000	+40000	83000	+14000	Deel B. -- Permanente vorming.
—	—	—	—	Deel M. -- Andere culturele uitgaven.
—	—	—	—	Sector III. -- Verkeerswezen:
124000	—	205000	-10000	Deel I. -- Onderwijs.
—	—	—	—	Deel II. -- Permanente vorming.
—	—	—	—	Sector IV. -- Volksgezondheid en Gezin:
—	—	—	—	Deel II. -- Permanente vorming.
—	—	—	—	Sector V. -- Landbouw:
—	—	—	—	Deel B. -- Permanente vorming.
10000	—	10000	—	Sector VI. -- Openbare Werken:
—	—	—	—	Deel M. -- Andere culturele uitgaven.
764000	+150000	765000	+42500	Totalen.

FRANSE CULTUUR.

—	—	—	—	Sector L -- Cultuur:
581000	+150000	582000	—	Deel I. -- Onderwijs.
4'000	—	45500	—	Deel D. -- Permanente vorming.
—	—	—	—	Deel III. -- Andere culturele uitgaven.
124000	—	148000	22000	Sector M. -- Verkeerswezen:
—	—	—	—	Deel D. -- Permanente vorming.
—	—	—	—	Sector IV. -- Volksgezondheid en Gezin:
—	—	—	—	Deel II. -- Permanente vorming.
—	—	—	—	Sector V. -- Landbouw:
—	—	—	—	Deel II. -- Permanente vorming.
10000	—	10000	—	Sector VI. -- Openbare Werken:
—	—	—	—	Deel M. -- Andere culturele uitgaven.
764000	+150000	785500	22000	Totalen.

CREDITS CULTURELS POUR 1976.

Dépenses courantes comprises dans le budget
des Dotations culturelles.

I. - DEPENSES COURANTES.

(En millions de francs.)

CULTURELE KREDIETEN VOOR 1976.

Lopende uitgaven begrepen in de begroting
van de Culturele Dotaties.

I. - LOPENDE UITGAVEN.

(In miljoenen frank.)

	N.	F.	Total — Totaal	
I. - DEPENSES COURANTES.				I. - LOPENDE UITGAVEN.
Secteur I. - Culture :				Sector I. - Cultuur :
1. Enseignement	1217,0	760,2	1977,2	1. Onderwijs..
2. Education permanente	861,8	645,4	1507,2	2. Permanente vorming.
3. Autres dépenses culturelles	2417,8	2463,0	4880,8	3. Andere culturele uitgaven.
4. Provision index et programmation sociale	63,3	63,3	126,6	4. Provisie index en sociale program- matie.
	4559,9	3931,9	8491,8	
Secteur II. - Classes moyennes :				Sector II. - Middenstand :
1. Enseignement	378,8	294,5	673,3	1. Onderwijs..
2. Education permanente	0,3	0,1	0,4	2. Permanente vorming.
4. Provision index et programmation sociale	0,6	0,5	1,1	4. Provisie index en sociale program- matie.
	379,7	295,1	674,8	
Secteur III. - Communication :				Sector III. - Verkeerswezen :
1. Enseignement	4,7	0,1	49,8	1. Onderwijs.
2. Education permanente	115,0	124,0	239,0	2. Permanente vorming.
4. Provision index et programmation sociale	1,2	—	1,2	4. Provisie index en sociale program- matie.
	165,9	12,1	178,0	
Secteur IV. - Santé Publique et famille :				Sector IV. - Volksgezondheid en Gezin :
1. Enseignement	348,7	270,3	619,0	1. Onderwijs..
2. Education permanente	80,6	32,3	112,9	2. Permanente vorming.
4. Provision index et programmation sociale	12,2	9,5	21,7	4. Provisie index en sociale program- matie.
	441,5	312,1	753,6	
Secteur V. - Agriculture :				Sector V. - Landbouw :
1. Enseignement	12,5	8,6	21,1	1. Onderwijs..
2. Education permanente	41)	3,2	7,2	2. Permanente vorming.
4. Provision index et programmation sociale	0,4	0,3	0,7	4. Provisie index en sociale program- matie.
	16,9	12,1	29,0	
Secteur VII. - Affaires économiques :				Sector VII. - Economische Zaken :
1. Enseignement	79,0	117,7	159,7	1. Onderwijs.
Total	5642,9	4756,0	10398,9	Totaal..

CREDITS CULTURELS POUR 1976.

Dépenses de capital comprises dans le budget
des Dotations culturelles.

(En millions de francs.)

CULTURELE KREDIETEN VOOR 1976.

Kapitaaluitgaven begrepen in de begroting
van de Culturele Dotaties.

(In miljoenen frank.)

	Crédits non dissociés <i>Niet gesplitste kredieten</i>		Crédits d'engagement <i>Vastlegings- kredieten</i>		Crédits d'ordonnancement <i>Ordonnancings- kredieten</i>		
	N	F	N	F	N	F	
Secteur I. - Culture:							Sector I. - Cultuur:
1. Enseignement.	22,9	13,0	—	—	—	—	1. Onderwijs.
2. Education permanente.	39,0	74,6	700,0	761,0	570,0	649,0	2. Voortdurende vorming.
3. Autres dépenses culturelles.	65,4	20,1	100,0	139,0	150,0	81,0	3. Andere culturele uitgaven.
	127,3	107,8	900,0	900,0	720,0	730,0	
Secteur III. - Communications:							Sector III. - Verkeerswezen:
1. Enseignement.	0,3	—	—	—	—	—	1. Onderwijs.
2. Education permanente.	25,0	10,0	371,0	371,0	400,0	390,0	2. Voortdurende vorming.
3. Autres dépenses culturelles.	—	—	—	—	—	—	3. Andere culturele uitgaven.
	25,3	30,0	371,0	371,0	400,0	390,0	
Secteur IV. - Santé publique et Famille:							Sector IV. - Volksgezondheid en Gezin:
1. Enseignement.	—	—	—	—	—	—	1. Onderwijs.
2. Education permanente.	25,2	0,1	—	—	—	—	2. Voortdurende vorming.
3. Autres dépenses culturelles.	—	—	—	—	—	—	3. Andere culturele uitgaven.
	25,2	0,1	—	—	—	—	
Secteur V. - Agriculture:							Sector V. - Landbouw:
1. Enseignement.	—	—	—	—	—	—	1. Onderwijs.
2. Education permanente.	0,3	0,3	—	—	—	—	2. Voortdurende vorming.
3. Autres dépenses culturelles.	—	—	—	—	—	—	3. Andere culturele uitgaven.
	0,3	0,3	—	—	—	—	
Totaal:							Totaal:
1. Enseignement.	11,2	14,7	—	—	—	—	1. Onderwijs.
2. Education permanente.	11,5	107,0	—	—	—	—	2. Voortdurende vorming.
3. Autres dépenses culturelles.	67,4	16,5	—	—	—	—	3. Andere culturele uitgaven.
Totaal Général	178,1	138,2	1271,0	1271,0	1120,0	1120,0	Algemeen totaal.

CHAPITRE XV.

Les budgets régionaux.

A. - Généralités.

La loi du 1^{er} août 1974, dans son article 11, énumérait dix matières pour lesquelles une politique régionale différenciée se justifiait en tout ou en partie.

Ces dix matières se retrouvent dans les sections du budget régional et, pour chacune d'elles à partir de 1976, un certain nombre de crédits auront été régionalisés.

C'est sur base du rapport d'un groupe de travail qui a déposé ses conclusions définitives en janvier 1975, que le Gouvernement a arrêté la liste des articles budgétaires et autres dispositifs correspondant à des autorisations budgétaires qui figureraient dès 1975 dans les budgets régionaux.

Après les procédures de mise au point et de consultation des conseils régionaux, qui se sont terminées fin juin, ces budgets pour 1975 seront incessamment déposés au Parlement en même temps que le feuillet correcteur des crédits initialement votés dans les budgets nationaux.

Dès la même époque, le Gouvernement avait arrêté les matières qui seraient régionalisées dans un proche avenir, à savoir ainsi que les subsides pour les abattoirs (Ministère de la Santé publique) et pour les travaux communaux (Ministère des Travaux publics) seront régionalisés à partir de 1976. Il en sera de même des crédits afférents à la politique de l'eau.

Les articles budgétaires relatifs à ce domaine et les crédits correspondants font actuellement l'objet d'un relevé exhaustif qui sera prêt prochainement. Pour ne pas retarder la publication des budgets, les projets de budgets régionaux ne comprendront à un premier stade que les crédits déjà régionalisés en 1975.

Ils seront ensuite complétés par les articles relatifs aux trois matières susmentionnées, en même temps que sera déposé un feuillet correcteur des budgets nationaux concernés. Le Gouvernement mettra tout en œuvre pour que ces opérations puissent être menées à bien sans retard.

En outre, le Gouvernement a arrêté sa position en ce qui concerne le Fonds des communes qu'il proposera au Parlement de régionaliser à partir de 1977. Cette opération se fera de concert avec les dispositions à prendre pour faciliter sur le plan financier les fusions de communes, notamment en ce qui concerne la consolidation des déficits antérieurs en vue de leur apurement progressif.

La régionalisation du Fonds s'effectuera de la manière suivante :

a) le volume des moyens financiers à attribuer aux communes sera fixé en vertu de la loi par référence aux recettes totales courantes de l'Etat;

b) ce volume sera réparti entre les trois régions, selon la clé découlant de la loi du 1^{er} août 1974 préparatoire à l'application de l'article 101^{er} de la Constitution;

c) toutefois, pour assurer les transitions, cette ventilation sera effectuée de manière progressive; une quotité de ce volume global restera, au cours des années 1977 à 1980, soumise à la répartition découlant des critères actuellement en vigueur; le solde sera ventilé selon la clé de la régionalisation.

HOOFDSTUK XV.

De gewestelijke begrotingen.

A. - Algemeenheden.

Artikel 11 van de wet van 1 augustus 1974 somt tien gevallen op waarin een gedifferentieerde regionalisatiepolitiek geheel of gedeeltelijk verantwoord is,

Deze tien gevallen vindt men weer in de secties van de regionale begrotingen en voor elk van deze gevallen zal met ingang van 1976 een aantal kredieten geregionaliseerd worden.

Uitgaande van een verslag van de werkgroep die haar definitieve conclusies in januari 1975 heeft neergelegd, heeft de Regering de lijst opgemaakt van de begrotingsartikelen van andere dispositieven overeenstemmend met begrotingsmachtigingen die vanaf 1975 in de regionalisatiebegrotingen zouden voorkomen.

Na hun bijwerking en na de raadpleging van de gewestelijke raden, wat tot einde juni geduurd heeft, zullen deze begrotingen voor 1975 onverwijld ingediend worden tezamen met het bijblad dat de oorspronkelijk aangenomen kredieten van de Rijksbegroting zal aanpassen.

Rond hetzelfde tijdstip had de Regering de materie vastgesteld die in een nabije toekomst zou geregionaliseerd worden. Aldus zullen de toelagen aan de slachthuizen (Ministerie van Volksgezondheid) en voor de gemeentewerken (Openbare Werken) vanaf 1976 geregionaliseerd worden. Hetzelfde zal geschieden met de kredieten voor het waterbeleid.

De begrotingsartikelen op dit gebied en de ermee gepaard gaande kredieten worden thans in een volledige staat opgenomen die eeuwig klaar zal komen. Teneinde de publicering van de begrotingen niet te vermijden zullen de gewestelijke begrotingen op een eerste stadium slechts de reeds in 1975 geregionaliseerde kredieten behelzen.

Vervolgens zullen zij aangevuld worden met de artikelen betreffende de bovengemelde drie materies gelijktijdig met het neerleggen van het aanpassingsblad van de berokken nationale begrotingen. De Regering zal alles in het werk stellen opdat deze verichtingen onverwijld tot een goed einde kunnen gebracht worden.

Daarenboven heeft de Regering stelling genomen wat betreft het Gemeentefonds. Zij zal aan het Parlement voorstellen het Fonds vanaf 1977 te regionaliseren. Bij deze operatie zullen schikkingen getroffen worden opdat de fusies van gemeenten op financieel gebied vlot zouden verlopen, inzonderheid wat betreft de consolidering van de voorbije tekorten met het oog op hun geleidelijke aanzuivering.

De regionalisering van het Fonds zal als volgt geschieden :

a) de omvang van de aan de gemeenten toe te kernen financiële middelen zal vastgesteld worden krachtens de wet met verwijzing naar het totaal van de lopende staatsontvangsten;

b) dit volume zal tussen de drie gewesten verdeeld worden volgens de sleutel van de wet van 1 augustus 1974 tot voorbereiding van de toepassing van artikel 107^{de} van de Grondwet;

c) om de overgang evenwel te verzekeren zal deze ventilering gedeeltelijk geschieden; een deel van dit globaal volume zal tijdens de jaren 1977 tot 1980 onderworpen blijven aan de verdeling voortvloeiend uit de akueel vigerende criteria; het saldo zal geventileerd worden volgens de verdeelsleutel van de gewesten.

Ainsi,	Seront régionalisés	Resteront soumis aux critères actuels
en 1977	50 %	50 %
en 1978	62,5 %	37,5 %
en 1979	75 %	25 %
en 1980	87,5 %	12,5 %
en 1981	100 %	—

d) les quotités régionalisées seront réparties entre les communes de chaque région, selon des critères qui pourront être distincts selon la région et seront fixés selon les procédures visées dans la loi du 1^{er} août 1974;

e) pour permettre à la ville de Bruxelles de tenir son rôle de capitale du pays et de siège d'institutions internationales, et de faire face aux charges qui en découlent, il lui sera attribuée une dotation complémentaire correspondant à 4 % du volume des moyens financiers attribués par la loi au Fonds des communes.

L'étude de la mise sur pied de services administratifs à compétences régionales et de la régionalisation de certains organismes publics se poursuit activement au sein d'un comité *ad hoc*. D'autre part, un Comité ministériel pour la déconcentration géographique des services publics a été mis en place.

Les principaux crédits figurant aux budgets régionaux dès 1975 ont trait à (1) :

a) ex-Intérieur: aides exceptionnelles aux communes fusionnées;

b) ex-Agriculture: remembrement agricole et eaux et forêts;

c) ex-Affaires économiques: Fonds d'expansion économique déjà régionalisé antérieurement, plus les aides à l'industrie textile et à la construction navale;

d) ex-Classes moyennes: Fonds d'expansion économique, à l'exception des subsides aux organismes d'assistance technique et métiers d'art;

e) ex-Travaux publics: une très large part de l'aménagement du territoire, l'équipement des zones industrielles, l'exécution de la loi Brunfaut, les programmes des sociétés de logement social et les dépenses en découlant pour le budget de l'Etat, les primes à la construction et à l'assainissement des habitations;

f) ex-Emploi et Travail: la formation professionnelle, la mise au travail des chômeurs par les pouvoirs publics, l'accueil des immigrants;

g) ex-Santé publique et Famille: les subsides octroyés dans des secteurs importants de la médecine préventive; l'éducation familiale et les subsides aux services d'aides familiales; les subsides à la construction d'hôpitaux (universitaires exceptés), de homes pour handicapés et de maisons de repos; les subventions aux installations pour traitement des déchets.

Pour l'application de la clé de répartition régionale e), deux masses ont été constituées, l'une pour les opérations courantes et l'autre pour les opérations de capital, en distinguant les engagements et les ordonnancements de dépenses.

(1) La liste des ex-crédits nationaux concernés figure dans la brochure • Le budget et la régionalisation, éditée par le Secrétariat d'Etat au Budget et qui a été distribuée en juin 1975, notamment à Messieurs les Membres des Assemblées législatives.

(2) La clé est basée sur trois critères: population, superficie, rendement de l'impôt des personnes physiques. Elle s'établit actuellement à 39,27 % pour la Wallonie, 51,14 pour la Flandre et 9,59 pour Bruxelles.

Aldus,	Worden geregionaliseerd	Blijven onderworpen aan de huidige criteria
In 1977	50 %	50 %
In 1978	62,5 %	37,5 %
In 1979	75 %	25 %
In 1980	87,5 %	12,5 %
In 1981	100 %	—

d) de geregionaliseerde kwotiteiten worden verdeeld tussen de gemeenten van elk gewest, volgens criteria die kunnen verschillen naargelang het gewest en die vastgesteld zullen worden volgens de procedures vermeld in de wet van 1 augustus 1974;

e) teinde aan de stad Brussel toe te laten haar rol van hoofdstad van het land en zetel van de internationale instellingen op te houden en het hoofd te kunnen bieden aan de uitgaven die hieruit voortvloeien zal haar een aanvullende dotatie verleend worden me overeenkomt met 4 % van het volume van de financiële middelen die door de wet aan het Gemeentefonds toegekend worden.

De studie voor het oprichten van administratieve diensten met geweselijke bevoegdheid en van de regionalisatie van sommige openbare instellingen wordt voortgezet in de schoot van een comité *ad hoc*. Anderzijds werd een Ministerieel Comité voor de geografische concentratie van de overheidsdiensten opgericht.

De voornaamste kredieten opgenomen vanaf 1975 in de geweselijke begrotingen hebben betrekking op (1):

a) ex-Binnenlandse Zaken: uitzonderlijke hulp aan de samengevoegde gemeenten;

b) ex-Landbouw: landbouwverkeveling en waters en bossen;

c) ex-Economische Zaken: Fonds voor economische expansie, reeds vroeger geregionaliseerd, plus de hulp aan de textielnijverheid en aan de scheepsbouw;

d) ex-Middenstand: Fonds voor economische expansie met uitzondering evenwel van de toelagen aan de organismen voor technische hulpverlening en de kunstsambachten;

e) ex-Openbare Werken: een heel groot deel van de ruimtelijke ordening, de uitrusting van nijverheidszones, de uitvoering van de wet Brunfaut, de programma's van de maatschappijen voor sociale huisvesting en de er mee gepaard gaande uitgaven voor de Rijksbegroting, de bouw- en saneringspremies voor woningen;

f) ex-Tewerkstelling en Arbeid: de beroepsopleiding, de rewerkstelling van de werklozen door de overheid, het onthaal van de immigranten;

g) ex-Volksgezondheid en Gezin: de toelagen verleend in belangrijke sectoren van de voorbehoedende geneeskunde, de gezinsopvoeding en de toelagen aan de diensten van familiale helpers; de roelagen aan de bouw van ziekenhuizen (universitaire ziekenhuizen uitgezonderd), van homes voor gehandicapten en van rusthuizen; de roelagen aan de installaties voor afvalverwerking.

Voor de rocpassing van de gewestelijke verdeelsleutel (2) werden twee massa's samengeseld, de ene voor de lopende verrichtingen en de andere voor de kapitaalverrichtingen, waarbij onderscheid gemaakt wordt tussen de vastleggingen en de ordonnanceren van uitgaven.

(1) De lijst van de betrokken ex-nationale kredieten komen voor in • De begroting en de regionalisatie, uitgegeven door het Staatssecretariaat voor Begroting en die in juni 1975 uitgedeld werd, inzonderheid aan de Heren Leden van de Wetgevende Vergaderingen.

(2) De sleutel sloelt op drie criteria: bevolking, oppervlakte, opbrengst van de belasting der fysieke personen. Zij bedraagt thans: 39,27 % voor Wallonië, 51,14 voor Vlaanderen en 9,59 voor Brussel.

Pour assurer un meilleur équilibre, il a en outre été tenu compte, dans le calcul des masses, de certaines autorisations budgétaires qui se traduisent dans le budget de l'Etat par des charges financières: octroi de primes De Taeye; programmes d'investissement des sociétés pour le logement social; crédits d'investissement du Fonds des constructions hospitalières (celui-ci est un parastatal de catégorie A alimenté notamment par un crédit non dissocié du Titre II du budget du Ministère de la Santé publique); financement par l'intermédiaire du Crédit communal des subsides pour les hôpitaux (secteur public), le traitement des immondices, etc.; engagements autorisés sur le Fonds d'expansion économique.

Ces diverses autorisations ont été ajoutées à la masse des crédits budgétaires proprement dits. Ceci n'influence pas la masse régionale des ordonnancements à charge du budget de l'Etat.

Sur le plan des engagements, il en va différemment, notamment en raison de l'importance des programmes de logement, de construction d'hôpitaux et des engagements du Fonds d'expansion économique (ces trois rubriques représentent non loin de 35 milliards en 1975). Pour éviter un double emploi, dans le calcul de la masse des engagements, chaque fois qu'une telle autorisation budgétaire (1) a été incorporée, on a parallèlement soustrait, pour le calcul de la masse des engagements, les charges financières inscrites au budget de l'Etat.

B. - Budget régional de 1975.

Les budgets régionaux de 1975 ont été composés comme suit:

4) masse constituée par les crédits inscrits dans les articles budgétaires régionalisés; à noter que pour certains crédits, une partie est restée nationale; soit que certaines activités y imputées ne soient pas régionalisées, soit que le crédit restant serve à couvrir les charges du passé (le budget régional de 1975 ne comprend que les engagements nouveaux à prendre à partir du 1^{er} janvier 1975 et les paiements qui en découlent);

b) montant de 32,5 millions pour le fonctionnement des conseils régionaux;

c) somme de 525 millions ajoutée en opérations courantes pour permettre des engagements nouveaux, en contrepartie de l'absence d'ajustement à prévoir au feuillet de 1975 et de la technique nouvelle appliquée pour le calcul des masses (intégration des autorisations corrélatives);

d) somme de 125 millions ajoutée à la masse d'ordonnancements en opérations courantes, suite logique de l'ajustement visé sub c.

(1) Ces autorisations sont dénommées « autorisations d'engagement corrélatives ».

Teneinde een berer evenwicht te bekomen werd daarenboven bij de berekening van de massa's rekening gehouden met sommige begrotingsmachtigingen die als financiële last op de Rijksbegroting voorkomen: verlening van De Taeyepremies; investeringsprogramma's van de maatschappijen voor de sociale huisvesting, investeringskredieten van het Fonds voor ziekenhuisbouw (dit is een parasraal van categorie A die vooral gestijfd wordt door een niet gesplinterd krediet van Titel II van de begroting van Volksgezondheid); financiering van de tussenkomst van het Gemeentekrediet van de toelagen aan de ziekenhuizen (overheidssector), de verwerking van vuilnisafval, enz.; toegestane vastleggingen op het Fonds voor economische expansie.

Deze diverse machtigingen werden bij de massa van de begrotingskredieten gevoegd. Dit beïnvloedt geenszins de regionale massa van ordonnanceringen ten laste van de Rijksbegroting.

Op het vlak van de vastleggingen gaat het er anders aan toe, inzonderheid wegens de omvang van de programma's van huisvesting en ziekenhuisbouw en de vastleggingen voor het Fonds van economische expansie (deze drie rubrieken alleen vertegenwoordigen in 1975 bij de 35 miljard). Teneinde een dubbel gebruik te vermijden in de berekening van de vastleggingsmassa, telkens dergelijke begrotingsmachtiging (1) roegevoegd is geworden, heeft men gelijktijdig bij de berekening van de vastleggingsmassa op de Rijksbegroting ingeschreven financiële lasten afgetrokken.

B. - Regionale begrotingen van 1975.

De regionale begrotingen van 1975 zijn als volgt samengesteld geworden:

a) de massa samengesteld uit de op de geregionaliseerde begrotingsartikelen ingeschreven kredieten, op te merken valt dat voor sommige kredieten een gedeelte « nationaal » gebleven is, hetzij dat sommige van de er op aangerekende activiteiten niet geregionaliseerd zijn, hetzij dat het kredietoverschot moet dienen om vroegere uitgaven aan te zuiveren (de gewestelijke begroting van 1975 bevat slechts de met ingang van 1 januari 1975 aan te gane nieuwe vastleggingen en de er mee gepaard gaande betalingen);

b) een bedrag van 32,5 miljoen voor de werking van de gewestelijke raden;

c) een bedrag van 525 miljoen bij de lopende verrichtingen gevoegd om nieuwe vastleggingen toe te laten als tegenprestatie voor het uitblijven van aanpassingen op het bijblad 1975 en van de nieuwe techniek toegepast bij de berekening der massa's (inschakeling van de correlatieve machtigingen);

d) een bedrag van 125 miljoen te voegen bij de ordonnancingsmassa van de lopende verrichtingen, als logisch gevolg van de aanpassingen waarvan sprake onder c.

(1) Deze machtigingen worden genoemd « correlatieve vastleggingsmachtigingen ».

Le total des crédits s'établit comme suit :

Budgets régionaux de 1975.
(En millions de francs.)

Het totaal van de kredieten verdeelt zich als volgt :

Gewestelijke begrotingen voor 1975.
(In miljoen frank.)

	Wallonie Wallonië	Flandre Vlaanderen	Bruxelles Brussel	
Dépenses courantes :				Lopende uitgaven :
a) Crédits non dissociés	2467,4	3224,8	611,2	a) Niet gesplitste kredieten.
b) Crédits d'engagement	43,0	65,0	11,6	b) Vastleggingskredieten.
c) Crédits d'ordonnancement	23,7	23,7	4,0	c) Ordonnanceringskredieten.
d) Fonds d'Expansion :				d) Fonds voor economische expansie.
1. Engagements	3098,0	3135,3	650,0	1. Vastleggingen.
2. Ordonnancements	201,8	262,8	42,3	2. Ordonnanceringen.
e) Autorisations corrélatives	481,3	1517,2	214,5	e) Correlatieve machtigingen.
f) Crédits budgétaires corrélatifs	19,9	37,4	10,5	f) Correlatieve begrotingskredieten.
Dépenses de capitaux :				Kapitaaluitgaven :
a) Crédits non dissociés	297,3	2030,0	236,9	a) Niet gesplitste kredieten.
b) Crédits d'engagement	(*)3204,7	2048,4	597,3	b) Vastleggingskredieten.
c) Crédits d'ordonnancement	(*)11894,0	823,6	298,2	c) Ordonnanceringskredieten.
e) Autorisations corrélatives	8419,4	11446,7	2058,0	e) Correlatieve machtigingen.
f) Crédits budgétaires corrélatifs	78,5	101,3	19,0	f) Correlatieve begrotingskredieten.
MulC. de engagements (*) :				Vastleggingsmassa (*) :
Opérations courantes	6069,8	7904,9	1478,8	Lopende verrichtingen.
Opérations de capital	11842,9	15422,8	2873,2	Kapitaalverrichtingen.
MulC. de ordonnancements (*) :				Ordonnanceringsmassa (*) :
Opérations courantes	2692,9	3511,3	658,5	Lopende verrichtingen.
Opérations de capital	2191,3	2853,6	535,1	Kapitaalverrichtingen.
Ajustement pour index	70,5	91,8	17,2	Aanpassing voor index.

(*) Les crédits d'engagement comprennent un montant de 1772,0 millions et les crédits d'ordonnancement un montant de 1265,9 millions en vue de l'acquisition et de l'aménagement de terrains industriels (en fait, dans le budget, il s'agit d'un crédit non dissocié de 1265,9 millions mais pour lequel une autorisation d'engagement séparée a été donnée dans le dispositif de la loi budgétaire).

(*) Pour composer la masse, les engagements comprennent les rubriques a, b, ti t, e moins f; les ordonnancements a, c et ti 2.

(*) De vastleggingskredieten behelzen een bedrag van 1772,0 miljoen en de ordonnanceringskredieten een bedrag van 1265,9 miljoen met het oog op het aanwerven en het geschikt maken van nijverheidsgronden (in werkelijkheid staat in de begroting een niet gesplitst krediet van 105,9 miljoen vermeld maar waarvoor een aparte machtiging tot vastlegging door de wettelijke bepalingen van de begroting verleend geworden is).

(*) Om de massa samen te stellen bevatten de vastleggingen de rubrieken a, b, ti 1, e min. f; de ordonnanceringsmassa a, c en ti 2.

C. - Budgets régionaux de 1976.

Sous réserve que les crédits régionalisés à partir de 1976 ne sont pas encore compris dans les projets de budgets régionaux, préparés avant les dernières décisions relatives aux matières à régionaliser (notamment la politique de l'eau), ces projets traduisent une expansion des masses d'engagement de quelque 19 % par rapport à 1975.

Contrairement à 1975, une seule masse d'engagement a été prise en considération pour l'application de la clé; chaque comité ministériel régional a eu ainsi, sans préjudice des techniques habituelles de fixation des crédits budgétaires, latitude de répartir l'enveloppe fixée pour les engagements sans être tenu de respecter les proportions distinctement pour les opérations courantes et les opérations de capital.

Pour les ordonnancements, un glissement limité a été autorisé entre les deux masses.

Budgets de 1~.

Les budgets régionaux en opérations courantes comprennent des crédits budgétaires à concurrence de 9,4 milliards (crédits non dissociés et crédits d'ordonnancement). Les crédits d'engagement liés à des crédits d'ordonnancement dissociés ne représentent qu'une centaine de millions. On notera pu contre près de 2 milliards de possibilités d'engagement, en dehors des chiffres cités ci-dessus, en vue de l'octroi de primes à la construction et l'achat de logements sociaux.

Le total se compare à 6,5 milliards en 1975, mais si l'on tient compte des charges financières pour le logement sur une base équivalente, la progression serait de 1,7 milliard soit environ 25 0/0.

A ces crédits budgétaires s'ajoutent les autorisations sur le Fonds d'expansion économique. Le montant des autorisations d'engagement nouvelles atteint 7,6 milliards. Quant aux possibilités d'ordonnancement elles s'élèvent à 3,4 milliards pour les paiements découlant d'engagements antérieurs à 1975 et à 1,8 pour les paiements découlant d'engagements nouveaux.

En opérations de capital, les budgets régionaux comprennent presque exclusivement des investissements, qui ont été commentés au chapitre V, et des charges d'amortissement en matière de logement.

Ces dernières ne peuvent se comparer à 1975, car cette année-là, elles étaient quasi inexistantes dans les budgets régionaux puisque ceux-ci n'ont pris en charge que les paiements découlant d'engagements pris à partir du 1^{er} janvier 1975.

Les crédits pour ordonnancements s'élèvent au total à 11,8 milliards.

Le tableau joint met en regard les budgets régionaux 1976 répartis par section. Le commentaire en sera développé dans l'introduction des programmes justificatifs de chacun des budgets régionaux.

Les montants détaillés ont encore en ce moment un caractère indicatif puisque ces projets doivent préalablement être soumis à l'avis des conseils régionaux.

C. - Gewestelijke begrotingen "an 1976.

Afgezien van het feit dat de sedert 1976 geregionaliseerde kredieten nog niet konden opgenomen worden in de ontwerpen van gewestelijke begrotingen, daar deze uitgewerkt werden vóór de laatste beslissingen betreffende de te regionaliseren materies (inzonderheid het waterbeleid), vertolken deze ontwerpen een uitbreiding van de vastleggingsmassa's van circa 19 % t.O.V. 1975.

In tegenstelling tot 1975 is een enkele vastleggingsmassa voor de toepassing van de verdeelsleutel in aanmerking genomen; elk gewestelijk ministerieel comité heeft aldus, zonder af te doen aan de gewone technieken van vaststellen der begrotingskredieten, mogelijkheid gekregen om de voor de vastleggingen vastgestelde omslag te verdelen zonder ertoe gehouden te zijn de verhoudingen tussen lopende verrichtingen en kapitaalverrichtingen te eerbiedigen.

Voor de ordonnancerings werd een beperkte verschuiving tussen de massa's toegestaan.

Begrotingen van 1~6.

Als lopende uitgaven omvatten de gewestelijke begrotingen 9,4 miljard aan begrotingskredieten (niet gesplitste kredieten en ordonnanceringskredieten). De vastleggingskredieten gepaard gaande met gesplitste ordonnanceringskredieten vertegenwoordigen slechts een honderd miljoen. Daarentegen beslaan er, buiten voormelde gevallen, voor 2 miljard aan vastleggingskredieten, met het oog op het verlenen van premies voor de bouwen de aankoop van sociale woningen.

Voor een globale vergelijking beschikt 1975 over 6,5 miljard, maar wordt voor de huisvesting van een gelijkwaardige basis uitgegaan dan zou de progressie 1,7 miljard belopen, zegge ongeveer 25 %.

Bij deze begrotingskredieten komen nog de machtigingen op het Fonds voor economische expansie. Het bedrag van de nieuwe vastleggingsmachtigingen bereikt 7,6 miljard. Wat de ordonnanceringsmogelijkheden betreft, deze bedragen 3,4 miljard voor de betalingen wegens verbintenissen van vóór 1975 en 1,8 voor de betalingen wegens nieuwe verbintenissen.

Als kapitaalverrichtingen omvatten de gewestelijke begrotingen bijna uitsluitend investeringen, die onder hoofdstuk V besproken zijn geweest, en delgingslasten inzake huisvesting.

Deze laatste zijn niet te vergelijken met 1975 want ze waren praktisch onbestaand in de gewestelijke begrotingen aangezien deze laatste slechts de betalingen uit, met ingang van 1 januari 1975, aangegane verbintenissen ten laste namen.

Her totaal bedrag van de kredieten voor de ordonnancerings is 11,8 miljard.

Bijgevoegde tabel behelst de gewestelijke begrotingen 1976 onderverdeeld volgens de secties. De commentaar zal versprekt worden in de inleiding van de verantwoordingsprogramma's van elk van de gewestelijke begrotingen.

De gedetailleerde bedragen hebben thans nog slechts een aanduidende waarde want deze ontwerpen dienen eerst aan het advies van de gewesruden voorgelegd te worden.

BUDGETS REGIONAUX 1976.

Classement par sections et par nature de crédit.
(En millions de francs.)

GEWESTELIJKE BEGROTINGEN 1976.

Rangschikking per sectie en volgens de aard van het krediet.
(In miljoenen frank.)

Titre et subdivision C) — Titel en onderverdeling (I)	Région wallonne Waals gewest		Région flamande Vlaams gewest		Région bruxelloise Brussels gewest	
	Engagement	Non dissociés — Niet gesplijste	Engagement	Non dissociés — Niet gesplijste	Engagement	Non dissociés — Niet gesplijste
	VastlegRing	Ordon- nancement — Ordon- nanciering	VastlegRing	Ordon- nancement — Ordon- nanciering	VastlegRing	Ordon- nancement — Ordon- nanciering
L - Dépenses courantes: -- Lopende uitgaven:						
Dotation au Conseil régional. -- Dotatie van de Gewestrad ...		12,5		18,9		18,0
Affaires générales. -- Algemene :J'leen ...		58,3		—		16,0
Aménagement du territoire. -- RMintelijke ordening ...		0,9		7,5		0,4
Idem, crédits dissociés. -- Idem, gesplijste kredieten ...	32,1	21,1	72,9	48,7	13,0	6,5
Expansion économique régionale. -- Gewestelijke economische expansie ...		43,5		117,0		40,6
Emploi. -- Arbeid ...		1801,3		2139,3		392,6
Logement. -- Huisvesting ...		553,8		841,5		166,8
Famille et démographie. -- Gezin, en bevolking ...		662,1		1235,7		132,9
Hypothèque et santé publique. -- Hygiëne en volksgezondheid ...		240,0		321,3		57,0
Accueil. -- Onthaal ...		12,5		5,9		6,2
Chasse, pêche et for. -- Jacht, visvangst en bossen ...		68,9		26,9		3,9
Politique industrielle et énergétique. -- Industrieel en energiebeleid ...		—		0,5		—
Ordnement communal. -- Gemeentelijke ordening ...		94,8		192,2		47,7
Total. -- Totul ...		3541,5		4970,7		882,1
Total des crédits dissociés. -- Totaal gesplijste kredieten ...	32,1	21,1	72,9	48,7	13,0	6,5
II. - Dépenses de capital: -- IG1pitaalluitgaven:						
Affaires générales, crédits dissociés. -- Algemene zaken, gesplijste kredieten ...		—		—		20,0
Aménagement du territoire. -- RMintelijke ordening ...	662,8	1042,2	812,6	25,0	582,2	120,0
Idem, crédits dissociés. -- Idem, gesplijste kredieten ...		475,5		653,8		364,0
Expansion économique régionale. -- Gewestelijke economische expansie ...		—		1432,0		80,0
Logement. -- Huisvesting ...	1556,0	160,2	1472,0	106,2	150,0	225,0
Idem, crédits dissociés. -- Idem, gesplijste kredieten ...		1027,0		1392,0		77,2

(*) Sauf rubrique séparée il s'agit dans les Titres I et II de crédits non dissociés.

(*) Behalve gescheiden rubriek gaat het om niet gesplijste kredieten in de Titels I en II.

	Région wallonne Waals gewest		Région flamande Vlaams gewest		Région bruxelloise Brussels gewest	
Titre et subdivision (*) Titel en onderverdeling t')	Engagement Vastleggingen	Non dissociés Niet gesplitst Ordonancement Ordnancering	Engagement Vastleggingen	Non dissociés Niet gesplitst Ordonancement Ordnancering	Engagement Vastleggingen	Non dissociés Niet gesplitst Ordonancement Ordnancering
Hygiène et santé publique. — Hygiëne en volksgezondheid	217,7	1-008,8	300,0	1568,0	64,0	41,6
Idem, crédits dissociés. — Idem, gesplitste kredieten.		140,8		258,0		99,0
Accueil. — Ontvangst						
Chasse, pêche et forêts. — Jacht, visserij en bossen		0,1		0,1		0,1
Idem, crédits dissociés. — Idem, gesplitste kredieten		3,6		1,5		0,3
Diverses. — Diversen	89,2	69,7	63,6	74,6	9,3	5,6
		304,4				
TOTAL. — Totaal	235,7	2214,9	2648,2	3132,8	786,1	467,6
TC, l'Etat, crédits dissociés. — TC, de Staat, gesplitste kredieten						
III. — Constructions hospitalières. — Bouw van ziekenhuizen	978,0	2017,4	1060,0	2378,4	170,0	565,8
IV. — Fonds d'expansion (aurorisaties). — Expansiefonds (niet-Ule machtingingen)						
Affaires économiques. — Economische zaken						
Clauses moyennes. — Gemiddelde voorwaarden	2860,4	736,3	3366,2	455,0	707,5	108,6
	310,0		406,6	121,0		41,3
V. — Aurorisations d'apurement corrélatives. — Aanrekeningen voor aansluitende werken						
Primes de Tacye. — Premies De Taeye						
Programme de logement sociaux : — Sociale woningbouwprogramma's	520,0		1430,0		13,2	
Société nationale du logement. — N.V. Woningbouwmaatschappij						
Société nationale Territoriale. — Nationaal Landbouwschap	5850,3		7617,0		1795,3	
Fonds du logement : Ugué des Familles. — Woningfonds : Groter Geul	1570,5		2488,0			
Credit communal. — Gemeentekrediet	800,0		1200,0		200,0	
Institutions hospitalières. — Ziekenhuizen						
Autres. — Anderen	800,0		989,0		183,0	
	95,0		208,0		10,0	
Total III à V. — Totaal III tot V	13 784,2	736,3	18 764,8	576,0	3 189,0	170,5

(¹) A ces montants, on y ajoute 3 400 millions pour couvrir les engagements antérieurs au 1^{er} janvier 1975 et 337,5 millions pour les paiements découlant d'engagements à prendre pour les soldes disponibles au 31 décembre 1974.

(¹) Bij deze bedragen dient 3400 miljoen te worden bijgevoegd om de vastleggingen te dekken aangaande voor 1 januari 1975 en 337,5 miljoen tot dekking van de beraalingen die voorspraken uit verbinrenissen die zullen vastgelegd worden op de op 31 december 1974 beschikbaar gebleven saldi.

CHAPITRE XVI.

Les finances provinciales et locales.

Les crédits portés au budget de l'Etat qui, directement ou indirectement, bénéficient aux provinces et aux communes sont concentrés, pour environ la moitié, dans le budget du Ministère de l'Intérieur.

Les autres interventions, dispersées dans différents budgets, n'en sont pas moins importantes.

Les tableaux suivants présentent un regroupement des crédits en question suivant qu'ils relèvent du Ministère de l'Intérieur (A) ou des crédits régionaux (B) ou qu'ils sont répartis dans d'autres budgets (C).

En ce qui concerne les crédits de la troisième catégorie, l'énoncé des rubriques paraît suffisamment explicite pour ne pas appeler d'explication particulière.

On observera cependant que, en ce qui concerne les dépenses de capital pour lesquelles l'intervention de l'Etat est financée et l'intervention du Crédit communal de Belgique, les montants portés dans les tableaux - respectivement eu dépenses courantes pour les intérêts ou en dépenses de capital (transferts) pour les amortissements - ne traduisent pas complètement l'ampleur de l'effort consenti par le budget général. Pour ce faire, il faut également tenir compte des montants d'engagements autorisés par des dispositions particulières des lois de budget, en particulier pour les Travaux publics et la Santé publique.

Transferts de revenus et de capitaux aux provinces et communes.

A. - INTERVENTIONS DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Art.		1975 Crédits ajustés — NinZcpaste kredieten	1976 Crédits sollicités — AanRn/Ti4Rde kredieten		Art.
43.04	Titre I - Section II - Chapitre IV. Fonds des communes	31883,3	38750,0	Titel I - Sectie II - Hoofdstuk IV. Gemeenfonds	43.04
05	Fonds des provinces	3887,9	4717,7	Fonds der provinciën	05
06	Besoins des agglomérations et fédérations de communes.	113,0	132,2	Behoeften agglomeraties en federaties van gemeenten.	06
10	Aide aux communes nées d'une fusion.	—	—	Hulpgelden aan gemeenten ontstaan uit een fusie.	10
11	Complément aux communes nées d'une fusion.	327,0	403,7	Complement aan gemeenten ontstaan uit een fusie.	11
17	Aide extraordinaire pouvoirs locaux.	201,7	185,0	Buitengewoon hulpgeld aan lokale besturen.	17
	Divers	111,1	149,5	Diversen	
	Total ...	36535,0	44 338,3	Totaal ...	
63.02, 06 et 07	Titre II - Section II - Chapitre VI. Centres «900» et matériel d'incendie	16,8	52,4	Titel II - Serie II - Hoofdstuk VI. Centra's «900» en brandweermateriaal.	63.02, 06 en 07
	Totaal pour le budget de l'Intérieur ...	36551,8	44 390,7	Totaal voor de begroting van Binnenlandse Zaken.	

HOOFDSTUK XVI.

Provincie- en lokale financiën.

De kredieten op de Rijksbegroting die rechtstreeks of onrechtstreeks aan de provinciën en aan de gemeenten ten goede komen, zijn voor ongeveer de helft geconcentreerd in de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

De andere tegemoetkomingen, over verschillende begrotingen verspreid, zijn niet minder belangrijk.

De navolgende tabellen verstrekken een hergroepering van de betrokken kredieten naargelang ze afhangen van het Ministerie van Binnenlandse Zaken (A) of van de gewestelijke kredieten (B), of verdeeld zijn (C) over andere begrotingen.

Wat de kredieten van de derde categorie betreft, schijnt de tekst van de rubrieken voldoende klaar om geen verdere uitleg meer te behoeven.

Men zal nochtans opmerken, wat betreft de kapitaaluitgaven waarvoor de Staatsrussenkorn gefinancierd wordt door het Gemeenrekrediet van België, dat de bedragen ingeschreven in de tabellen - respectievelijk als lopende uitgaven voor de renren, en als kapitaaluitgaven (transferten) voor de afschrijvingen - niet volledig de omvang van de door de algemene begroting gedane inspanningen weergegeven. Om dit te doen, dienen eveneens rekening te worden gehouden met de vastleggingsbedragen die door bijzondere bepalingen van de begrotingswetten toegesraan worden, meer bijzonder voor Openbare Werken en Volksgezondheid.

Inkomens- en kapitaaloverdrachten aan provinciën en gemeenten.

A. - TUSSENKOMSTEN VAN HET MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN.

B. -- BUDGETS
DES AFFAIRES REGIONALES.B. -- BEGROTINGEN VOOR GEWESTELIJKE
AANGELEGENHEDEN.

Arr.		1975 Crédits ajustés — Aangepaste kredieten	1976 Crédits sollicités — Aangevraagde kredieten		Art.
43.62	Titre I -- Section XX. Agglomération bruxelloise (politique énergétique).	7,0	16,0	Titel I -- Sectie XX. Brusselse agglomeratie (energetische politiek).	43.62
43.10	Section XXI. Communes fusionnées	103,3	64,0	Sectie XXI. Gefusioneerde gemeenten	43.10
	Total ...	110,3	80,0	Totaal ...	
63.62	Titre II -- Section X. Amortissement emprunt Crédit com- munal de Belgique.	—	20,0	Titel II -- Sectie XXI. Aflossing van lening bij het Gemeen- tekrediet van België.	63.62
	Total pour les budgets des Affaires régionales ...	110,3	100,0	Totaal voor de begrotingen voor Gewestelijke Aangelegenheden.	

C. -- AUTRES INTERVENTIONS.

C. -- ANDERE TEGEMOETKOMINGEN.

197--

4) Transferts de revenus aux provinces et communes :			a) Inkomensoverdrachten aan provincies en gemeenten :
dont :			waarvan :
1. Budget des Pensions :			1. Begroting van Pensioenen :
-- Pensions des instituteurs provinciaux et communaux.	5476,3	5950,2	-- Pensioenen van het onderwijzend personeel van provincies en gemeenten.
2. Budgets de l'Education nationale :			2. Begroting van Nationale Opvoeding :
-- Subventions traitements et de fonctionnement aux écoles provinciales et communales.	21919,0	23 339,4	Wedde- en werkingskosten aan het provinciaal en gemeentelijk onderwijs.
3. Budget des Travaux publics :			3. Begroting van Openbare Werken :
-- Charges d'intérêts des emprunts auprès du Crédit communal de Belgique.	1410,0	1550,0	-- Rentelasten van de leningen aangegaan bij het Gemeentekrediet van België.
4) Budget de la Santé publique et de la Famille :			4. Begroting van Volksgezondheid en van het Gezin :
-- Charges d'intérêts des emprunts auprès du Crédit communal de Belgique.	1706,2	1857,9	-- Rentelasten van de leningen aangegaan bij het Gemeentekrediet van België.
5. Budgets de la Culture	1644,5	1584,0	5. Begrotingen van Cultuur.
6. Crédits régionaux, dont notamment :			6. Regionale kredieten waarvan met name :
Santé publique et Famille : Centres de formation d'aides familiales.	210,0	327,9	Volksgezondheid en Gezin : Vormingscentra voor familiale helpers.
7. Divers	270,6	123,9	7. Diversen.
8. Recettes affectées (Fonds spécial des communes).	1700,0	2320,0	8. Toegewezen onvangsten (Speciaal fonds der gemeenten).
Total	34346,6	37053,3	Totaal.
h) Transferts de capitaux aux provinces et communes :			h) Kapitaaloverdrachten aan provincies en gemeenten :
dont :			waarvan :
1. Budget des Travaux publics :			1. Begroting van Openbare Werken :
-- Charges d'amortissement des emprunts auprès du Crédit communal de Belgique.	600,0	675,0	-- Aflossingslasten van de leningen aangegaan bij het Gemeentekrediet van België.
-- Déménagement	204,0	220,0	-- Onwarering.
-- Ports	617,0	563,0	-- Havens.
-- Loi Brunfaut	1795,0	950,0	-- Wet Brunfaut.
-- Autres	558,0	402,0	-- Andere.

	1976	1975	
2. Budget de la Santé publique et de la Famille:			2. Begroting van Volksgezondheid en Gezin:
- Charges d'amortissement des emprunts auprès du Crédit communal de Belgique.	721,3	949,3	- Aflossingslasten van de leningen aangegaan bij her Gemeenrekrediet van België.
- Autres	225,0	400,0	- Andere.
3. Budgets de l'Education nationale:			3. Begrotingen van Nationale Opvoeding:
- Subsidies d'équipement aux écoles provinciales et communales.	70,0	102,5	- Uitrusringstoelagen aan de provinciale en gemeentelijke scholen.
- Fonds des bâtiments scolaires provinciaux et communaux.	1116,0	1205,0	- Fonds der provinciale en gemeentelijke schoolgebouwen.
4. Budgets de la Culture	785,0	1119,0	4. Begrotingen van Cultuur.
5. Crédits régionaux, dont:			~ Regionale kredieten, waarvan:
- Travaux publics (e.a., espaces verts publics et rénovation urbaine).	304,4	1 179,0	- Openbare Werken (o.m. openbare groene ruimten en stradsvernieuwing).
- Idem, loi Brunfaut	821,3	2496,2	- Idem wet Brunfaut.
- Santé publique	16,6	54,9	- Volksgezondheid en Gezin.
6. Divers	409,3	379,5	6. Diversen.
Total	8152,9	10695,4	Totaal.

La dotation des Fonds qui alimentent les provinces et les communes a été fixée dans le budget de 1976 à 717 900 000 francs pour le Fonds des provinces et à 38 750 000 francs pour le Fonds des communes, ce qui représente, pour chacun des Fonds, une majoration de quelque 21 % par rapport aux dotations de 1975.

Les impératifs de la politique budgétaire et anti-inflationniste ont amené le Gouvernement en 1974 et 1975 à limiter la croissance des Fonds.

Cette année encore et pour les mêmes raisons il est apparu impossible d'en revenir au système fixé par la loi. En vertu de la liaison des dotations au produit des impôts directs, ce système aboutit à faire croître les ressources des provinces et des communes plus rapidement même que celles de l'Etat, alors que celui-ci est confronté à de nouvelles tâches et des interventions accrues.

La croissance susmentionnée de 21 %, montre toutefois la préoccupation d'équité et le souci de bonne gestion qui ont animé le Gouvernement.

Il y a lieu enfin de souligner que les interventions du budget de l'Etat en faveur des communes seront progressivement, à partir de 1977, distribuées sur une base régionale, c'est-à-dire que les dés prévues dans la loi du 1^{er} août 1974 relative à la régionalisation provisoire s'y appliqueront selon un schéma s'étendant sur plusieurs années.

Les autres crédits prévus au budget du Ministère de l'Intérieur au profit des pouvoirs locaux se montent, comme en 1975, à un total de plus de 500 millions de francs, bien que les aides exceptionnelles aux communes nées d'une fusion soient inscrites dans les budgets régionaux.

Le groupe de travail composé de fonctionnaires et d'experts, chargé de présenter des propositions d'assainissement des déficits communaux, a terminé ses travaux en ce qui concerne les communes à vocation régionale. Les mesures qu'il suggère sont en voie d'exécution.

De dotatie van de Fondsen, waaruit de provinciën en de gemeenten gefinancierd worden, werd in de begroting van 1976 vastgesteld op 471 790 000 frank voor het Fonds der provinciën en op 38 750 000 frank voor het Gemeenrekrediet, wat voor elk Fonds een vermeerdering van zowat 21 % vertegenwoordigt ten opzichte van de dotaties van 1975.

De imperatieven van het budgettaire en anti-inflationnisme hebben er de Regering toe genoopt in 1974 en 1975 de groei van de Fondsen te beperken.

Dit jaar nog is het om dezelfde redenen onmogelijk gebleken terug te keren tot het systeem, dat door de wet is vastgesteld. Wegens de binding van de dotaties aan de opbrengst van de directe belastingen, leidt dit systeem tot een snellere toename van de middelen van provinciën en gemeenten dan deze van de Staat terwijl deze laatste nieuwe taken en verplichtingen krijgt.

De vermelde groei van 21 % wijst er evenwel op dat de Regering bekommerd en bezorgd is om het goede beleid.

Er moet nochtans benadrukt worden dat de russenkomsren van de draaibegroting ten voordele van de gemeenten vanaf 1977 geleidelijk op regionale basis zullen verdeeld worden, met andere woorden de sleutels, voorzien in de wet van 1 augustus 1974 inzake de voorlopige gewesvorming, zullen erop toegepast worden volgens een schema dat meerdere jaren zal beslaan.

De andere kredieten uirgerrokken op de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken ten voordele van de lokale besturen bedragen, zoals in 1975, meer dan 800 miljoen frank, ofschoon de buitengewone hulp aan de uit samenvoeging onrstane gemeenten in de geweselijke begroting wordt ingeschreven.

De uit ambtenaren en deskundigen bestaande werkgroep, die gelast is voorstellen te doen tot sanering van de tekorten der gemeenten heeft zijn werkzaamheden beëindigd wat de gemeenten met regionale functie betreft. De maatregelen, die hij voorspelt, worden thans reu uirvoer gelegd.

QUA TRIEME PARTIE.

Regroupement économique des opérations du pouvoir central.

Les données qui ont servi de base au regroupement économique des opérations du pouvoir central proviennent, en grande partie, de documents établis par les départements ou organismes eux-mêmes: elles n'ont pas pu être contrôlées systématiquement d'après les documents budgétaires originaux. Dans certains cas, ceux-ci n'étaient pas encore disponibles au moment où le dépouillement des données a été clôturé; pour suppléer à des lacunes qui subsistent, on a procédé, sur base des données globales, à une ventilation proportionnelle, par référence à des données antérieures.

les chiffres présentés doivent donc être considérés comme provisoires, (11 particulier en ce qui concerne le budget ajusté de 1975 et le projet de budget pour 1976.

On peut cependant admettre que, malgré les imperfections dues aux conditions techniques d'exécution du regroupement provisoire, celui-ci fournit des indications valables sur des orientations budgétaires.



Au surplus et sans entrer dans le détail de la description de la méthode suivie pour obtenir le regroupement, il convient d'en rappeler brièvement certaines particularités, dont doit tenir compte celui qui souhaite se former une opinion sur la politique budgétaire au vu des données du regroupement.

CONTENU.

le regroupement économique a une structure similaire à celle du budget unique, mais il a une base plus large; en plus du budget de l'Etat proprement dit - budgets traditionnels, crédits culturels et crédits régionalisés, (à partir de 1975) - il regroupe l'ensemble des opérations du pouvoir central au sens des comptes nationaux, indépendamment du mode de gestion et de financement.

Outre les budgets, ces données couvrent les opérations des fonds et organismes suivants:

1° fonds de la section particulière, financés, soit par des crédits budgétaires, soit par des recettes affectées (recettes propres, recettes fiscales affectées ou emprunts spéciaux);

2° organismes parastatiques, pour autant qu'ils ne relèvent ni du secteur des entreprises, ni du secteur de la sécurité

VIERDE DEEL.

De economische hergroepering van de verrichtingen van de centrale overheid.

De gegevens waarop de economische hergroepering van de verrichtingen van de centrale overheid stoelt komen grotendeels voort uit bescheiden die door de departementen of de instellingen zelf werden opgemaakt. Ze konden dus niet allemaal stelselmatig op de oorspronkelijke begrotingsdocumenten nagezien worden. In sommige gevallen waren deze laatste nog niet beschikbaar op het ogenblik dat het verzamelen van de gegevens afgesloten werd, teneinde overblijvende leemten aan te vullen werd op de globale gegevens een proportionele verdeling toegepast die sloot op de verhoudingen bij vroegere gegevens.

De voorgedragen gevallen zijn dan ook als voorlopig te beschouwen vooral wat betreft de aangepaste begroting van 1975 en het ontwerp van begroting voor 1976.

Niettegenstaande de onvolkomenheden voortvloeiend uit de technische voorwaarden waarin ze uitgevoerd werd, versprekt de voorlopige hergroepering toch waardevolle inlichtingen over de begrotingsoriënteringen.



Zonder in een detailbeschrijving van de bij de hergroepering gevolgde methode te willen treden, dient daarenboven beknopt herinnerd te worden aan enkele van haar kenmerken waarmee iedereen die zich, op grond van de hergroeperingsgegevens, een gedacht wil vormen van het begrotingsbeleid rekening dien te houden.

INHOUD.

De economische hergroepering is op dezelfde wijze opgevat als een eenheidsbegroting maar ze heeft een bredere basis; naast de eigenlijke Staatsbegroting - traditionele begrotingen, culturele kredieten en geweselijke kredieten (met ingang van 1975) - hergroeperen zij alle verrichtingen van de centrale overheid, dit afgezien van hun beheer- en hun financieringsvorm.

Naast de begrotingen, betreffen deze gegevens eveneens die van volgende fondsen en instellingen:

1° fondsen voorkomend op de afzonderlijke sectie, gefinancierd, herzij door begrotingskredieten, hetzij door roegewezen onrvangren (eigen onrvangren, toegewezen fiscale onrvangsten of leningen met bijzondere bestemming);

2° parastatale instellingen, in zoverre deze geen bedrijfskarakter hebben of betrekking hebben op verrichtingen in

sociale e); la caractéristique essentielle de ces organismes est d'être financés en majeure partie par le budget de l'Etat;

y intercommunales d'autoroutes, dont les investissements sont financés, en ordre principal, par le marché des capitaux;

Le regroupement est élaboré par la consolidation des opérations des départements ministériels et de celles des fonds, institutions ou organismes autonomes visés ci-dessus, de manière à éliminer les transferts internes et à ne conserver que les opérations avec les autres secteurs et sous-secteurs définis par la comptabilité nationale: sécurité sociale, pouvoirs subordonnés, ménages, entreprises et reste du monde.

A noter que le regroupement économique, de par la technique utilisée, n'est pas influencé par les distinctions d'ordre institutionnel ou d'ordre juridique introduites dans les budgets par suite de la création et de l'attribution de certaines compétences aux conseils culturels, ou par la régionalisation.

En outre, il y a lieu de tenir compte des remarques suivantes:

- pour les opérations budgétaires, le regroupement économique tient compte des crédits non dissociés et des crédits d'ordonnancement (y compris, s'il y a lieu, les crédits pour dépenses des années antérieures);
- les "Mils" destinés à couvrir les dépenses supplémentaires résultant de la hausse des prix au-delà des index-pivots pris comme référence pour l'élaboration du budget, ont été répartis contre les rubriques concernées afin de rendre plus aisées les comparaisons;
- tant en recettes qu'en dépenses on a pris en considération des montants nets c'est-à-dire après déduction des remboursements auxquels une opération peut donner lieu;
- les remboursements de la taxe de transmission contenue dans les stocks ne sont pas compris dans le regroupement;
- enfin, conformément aux définitions conventionnelles, dans le regroupement économique -- comme d'ailleurs dans le budget unique -- les amortissements figurent à part, en dehors des opérations courantes et de capital.

Le rapprochement des recettes et des dépenses, respectivement pour les opérations courantes et pour les opérations de capital permet de dégager des soldes:

- le solde des opérations courantes (correspondant approximativement à la notion d'épargne du pouvoir central des comptes nationaux);
- le solde des opérations de capital.

L'addition des deux soldes fournit le solde "net à financer" qui détermine, en principe, la hauteur des prélèvements nets à opérer sur le marché des capitaux en vue de financer l'exécution du budget.

En ajoutant les amortissements au solde net à financer, on obtient le solde brut à financer qui représente l'appel global au marché des capitaux, étant entendu que les amortissements donnent lieu à des apports au marché des capitaux qui sont approximativement équivalents aux prélèvements correspondants.

(1) les subventions aux organismes non compris dans le regroupement étant, bien entendu, comprises dans les dépenses budgétaires.

de la sociale zekerheid (1). Kenmerkend voor deze instellingen is dat zij voor een groot deel gefinancierd werden bij middel van kredietoverdrachten van Staatsbegrotingen;

3° intercommunales voor de autowegen waarvan de investeringen hoofdzakelijk gefinancierd zijn door beroep op de kapitaalmarkt;

De hergroepering is het resultaat van de consolidering van de verrichtingen van de ministeriële departementen met die van de fondsen, autonome instellingen of organismen waarvan hierboven sprake, derwijze dat de interne overdrachten uitgeschakeld worden en slechts de verrichtingen met de andere door de nationale comptabiliteit omschreven sectoren en subsectoren gehandhaafd worden: socialezekerheid, ondergeschikte besturen, gezinnen, bedrijven en de rest van de wereld.

Er dient opgemerkt te worden dat de economische hergroepering, dank zij de aangewende techniek, niet beïnvloed wordt door het institutioneel of juridisch onderscheid dat in de begroting is ingevoerd geworden naar aanleiding van het ontstaan en de roekening van sommige bevoegdheden aan de cultuurraden, of van de gewestvorming.

Bovendien dient met de volgende opmerkingen rekening gehouden te worden:

- voor de begrotingsverrichtingen houdt de economische hergroepering rekening met de niet gesplitste kredieten en de ordonnanceringskredieten (hierinbegrepen, desgevallend, de kredieten voor uitgaven van vorige jaren);
- om de vergelijkbaarheid der gegevens in de hand te werken werden de provisionele kredieten besremd om de aanvullende uitgaven te dekken voortvloeiend uit de prijsstijging boven de bij de voorbereiding van de begroting weerhouden spilindices, omgedeeld over de diverse kostencategorieën;
- zowel aan de onvangsren- als aan de uitgavenzijde, heeft men netto-bedragen opgenomen, d.w.z. na aftrek van de terugbetalingen waartoe een verrichting aanleiding kan geven;
- de terugbetalingen van de ouerdrachtaks begrepen in de stocks worden in de hergroepering buiten beschouwing gelaten;
- renslothe, worden in de economische hergroepering -- zoals ten andere in de eenheidsbegroting -- overeenkomstig de terzake geldende definities, de aflossingen afzonderlijk vermeld, buiten de rekeningen van de lopende en van de kapitaalverrichtingen,

Wanneer men de uitgaven en de onvangsten onderscheidenlijk voor de lopende verrichtingen en voor de kapitaalverrichtingen naast elkaar plaatst, bekomt men volgende saldi:

- het saldo van de lopende verrichtingen (ongeveer overeenstemmend met het begrip spaarsaldo van de centrale overheid in de nationale rekeningen);
- het saldo van de kapitaalverrichtingen.

Bij opsrelling van de twee saldi bekomt men het netto financieringssaldo. Het bepaalt, in beginsel, in welke mate een beroep op de kapitaalmarkt dient gedaan te worden om de uitvoering van de begroting te financieren.

Door toevoeging aan het netto financieringssaldo van de aflossingen komt men tot het bruto financieringssaldo. Het stemt overeen met het globaal beroep op de kapitaalmarkt, met dien verstaande dat de aflossingen aanleiding geven tot inbreng op de kapitaalmarkt, die ongeveer gelijkloopt met de overeenstemmende afnemings.

(1) De toelagen aan de instellingen die hier in de hergroepering voorkomen worden natuurlijk teruggevonden in de begrotingsuitgaven.

Présentation des tableaux.

La présentation antérieure des tableaux du regroupement a été modifiée pour en rendre la lecture plus aisée.

Les recettes, d'une part, et les dépenses, d'autre part, sont présentées dans des tableaux séparés, au lieu d'être portées en regard les unes des autres.

Un tableau distinct dégage l'évolution des soldes obtenus au niveau du total des recettes et des dépenses, respectivement, pour les opérations courantes et pour les opérations de capital, ainsi que pour le solde net et le solde brut à financer.

On notera que le tableau des soldes a repris d'après des publications antérieures les données relatives aux différents stades d'avancement du budget de 1974 — projet de budget, budget ajusté, réalisations — de même que les résultats de l'exécution du budget de 1973.

COMMENTAIRE.

1. Opérations courantes.

Evolution des soldes.

Pour 1973, le solde négatif (- 4,4 milliards) enregistré sur le budget exécuté est nettement meilleur que l'estimation basée sur les crédits ajustés (-13,9 milliards) qui apparaît dans le regroupement publié en annexe de l'Exposé général du budget de 1974 (Doc. Chambre, n° 4, 1973-1974 (annexe), pp. 92-93).

D'une manière générale, d'ailleurs, le résultat final de l'exécution du budget est plus favorable que celui que l'on déduirait des crédits ajustés.

Pour 1974, le regroupement promettait, au départ, un solde positif: 10,6 milliards; en fonction des ajustements budgétaires, ce solde devenait négatif: -9,5 milliards.

En définitive, les opérations courantes de 1974 laissent un solde positif de 8,4 milliards.

Pour 1975, un solde positif était prévu à l'origine — d'abord 21 milliards, — bientôt réduit à 14,7 milliards par le dépôt d'amendements pour réajuster les prévisions en matière de chômage.

Suite à l'inflation et à la récession économique, le budget ajusté accuse une détérioration importante du solde des opérations courantes qui présentait, dès lors, un solde négatif de 35,9 milliards.

Cette détérioration correspond aux facteurs caractéristiques de l'évolution du budget de l'Etat proprement dit:

	En milliards de francs.
Réestimation des recettes	9,0
Crédits supplémentaires (nets):	
— dépenses courantes	-31,4
— années antérieures	-5,0
	-45,4

On peut néanmoins escompter que le solde du budget exécuté sera nettement moins défavorable.

Pour 1976, le solde négatif de 16,5 milliards traduit réversion de la conjoncture économique et la politique de "deficit spending" qui en découle; le budget répond ainsi aux nécessités économiques et sociales de l'heure; il devra y rester adapté en cours d'exécution.

Voorstelling van de tabellen.

De vorige voorstelling van de hergroeperingstabellen werd gewijzigd om de lezing ervan te vergemakkelijken.

De ontvangsten enerzijds, en de uitgaven anderzijds, worden in een afzonderlijke tabel opgenomen in plaats van tegenover elkaar geplaatst te worden.

Een afzonderlijke tabel verstrekt de ontwikkeling van de bekomen saldi van het totaal der uitgaven en ontvangsten, respectievelijk van de lopende verrichtingen en van de kapitaalverrichtingen, alsmede het te financieren totaal netto-saldo en bruto-saldo.

Er dient opgemerkt te worden dat de saldi van vroegere publicaties de gegevens betreffende de verschillende voorstadias van de begroting 1974 — begrotingsontwerp, aangepaste begroting, verwezenlijkingen — alsmede de begrotingsresultaten van 1973, overgenomen heeft.

COMMENTAAR.

1. Lopende verrichtingen.

Evolutie van de saldi.

Voor 1973 is het door de uitgevoerde begroting gelaten negatief saldo (- 4,4 miljard) aanzienlijk beter dan de raming op grond van de aangepaste kredieten (-13,9 miljard) die vermeld staat in de hergroepering welke als bijlage aan de Algemene Toelichting op de begroting voor 1974 gepubliceerd werd [Stuk Km/ter, n° 4, 1973-1974 (bijlage), blz. 92-93].

Over het algemeen is het eindresultaat van de uitvoering van de begroting gunstiger dan de aangepaste kredieten laten vermoeden.

Voor 1974 kon de hergroepering een positief saldo van 10,6 miljard in het vooruitzicht stellen; wegens de begrotingsaanpassingen werd dit saldo negatief: -9,5 miljard.

De lopende verrichtingen van 1974 zullen uiteindelijk op een positief saldo van 8,4 miljard uitlopen.

Voor 1975 werd aanvankelijk een positief saldo voorzien — eerst 21 miljard — dat vervolgens teruggebracht werd op 14,7 miljard door het neerleggen van amendementen die de vooruitzichten inzake werkloosheid dienden aan te passen.

De inflatie en de economische recessie hebben het saldo van de lopende verrichtingen zodanig beïnvloed dat het negatief saldo op 35,9 miljard komt te liggen.

Deze negatieve invloed is af te leiden uit de karakteristieke evolutiefactoren van de eigenlijke Rijksbegroting:

	In miljarden frank.
Herraming van de ontvangsten	9,0
Bijkredieten (netto):	
— lopende uitgaven	-31,4
— vorige jaren	-5,0
	-45,4

Men mag nochtans verwachten dat het saldo van de uitgevoerde begroting minder ongunstig zal zijn.

Het negatief saldo, ten belope van 16,5 miljard voor 1976, geeft de volutie weer van de economische conjunctuur en van het "deficit spending" dat er uit voortvloeit; de begroting beantwoordt aldus aan de economische en sociale noodwendigheden van het ogenblik, waarmee tijdens de uitvoering voortdurend rekening zal moeten gehouden worden.

donc plus tenir compte de cette opération; si le solde net à financer est à peu près semblable d'une année à l'autre, en fait l'appel net au marché sera donc sensiblement moindre en 1976.

Amortissements et solde brut à financer.

L'augmentation des amortissements est de l'ordre de 26 % par rapport aux dépenses de 1975. Elle résulte normalement de l'évolution de la dette, et spécialement du fait que l'accroissement de la dette porte plus particulièrement sur la dette consolidée.

Pas plus que l'accroissement net de la dette publique, l'augmentation des amortissements ne doit poser de problèmes sérieux de financement, d'autant plus que les amortissements représentent un apport au marché de capitaux approximativement équivalent au prélèvement nécessaire pour les financer.

En tout état de cause, l'évolution de la dette n'accuse pas de détérioration de la relation entre le montant de la dette et le revenu national. même si l'on peut espérer qu'un redressement de l'économie doive permettre, à l'avenir, de limiter davantage l'appel du secteur public au marché des capitaux.

met deze verrichting geen rekening meer gehouden te worden; daar waar het netto financieringssaldo ongeveer hetzelfde bedraagt voor beide jaren, zal het netto beroep op de kapitaalmarkt in 1976 in werkelijkheid gevoelig lager liggen.

Delgingen en bruto financieringssaldo.

De delgingen vermeerderen met 26 % ten opzichte van de uitgaven van 1975. Deze stijging vloeit normaal voort uit de evolutie van de schuld en meer bijzonder uit het feit dat de stijging van de schuld meer bepaald op de geconsolideerde schuld slaat.

Niet meer dan bij de nettoverhoging van de rijksschuld dient de stijging van de delgingen ernstige financieringsproblemen te stellen, destemee dat de delgingen een bijdrage betekenen voor de kapitaalmarkt die ongeveer overeenkomt met de afnemng die voor hun financiering nodig is.

In alle geval, heeft de evolutie van de schuld de relatie tussen het bedrag van de schuld en het nationaal inkomen niet verslechterd, zelfs indien men mag hopen dat het herstel van de economie in de toekomst zal toelaten het beroep van de overheidssector op de kapitaalmarkt in strakkere banen te houden.

REGROUPEMENT ECONOMIQUE
DES OPERATIONS BUDGETAIRES
DU POUVOIR CENTRAL

(DONNEES PROVISOIRES).

A. — «DEPENSES COURANTES»,

(En milliards de francs.)

Code	LIBELLE	1974 Réalisations Yeru/ezenliikingen	1975 Crédits initiaux Oorspronkelijke kredieten
1	Dépenses pour biens et services	153,8	187,6
11	Salaires et charges sociales	107,3	117,8
12	Achats de biens non durables et de services	13,3	42,1
13	Achats de biens militaires durables	8,2	12,0
14	Réparation et entretien de routes et d'ouvrages hydrauliques, n'augmentant par la valeur	5,0	5,7
2	Intérêts et pertes	61,2	71,4
21	Intérêt de la dette des pouvoirs publics	55,8	64,7
22	Coûts de la charge d'intérêt et aux pertes d'exploitation d'entreprises publiques	5,4	6,7
3	Transferts de revenus à destination d'autres secteurs	109,7	123,2
31	Subventions réduisant les loyers et les intérêts	10,8	8,3
32	Autres subventions aux entreprises	47,2	49,5
33	Transferts de revenus aux ménages	41,2	51,3
34	Transferts de revenus à l'étranger	10,5	14,1
4	Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public	188,0	233,4
42	Transferts de revenus à la sécurité sociale	73,7	97,7
43	Transferts de revenus aux provinces, communes et organismes assimilés	58,2	69,8
44	Transferts de revenus à l'enseignement libre	56,1	55,7
01106	Divv	0,1	4,5
	Tota des dépenses courantes	512,8	620,1

Recettes courantes.

Avec 715,4 milliards pour 1976 contre 627,4 milliards pour 1975 (réestimation), les recettes courantes accusent une augmentation de 14 %.

Par rapport à l'évaluation initiale des recettes de 1975, l'augmentation n'est que de 12,7 % (634,8 milliards).

L'évolution des recettes est expliquée en détail au chapitre II de la première partie.

L'augmentation escomptée des recettes est nettement inférieure à l'augmentation des dépenses. Les évaluations tiennent compte des incidences de la situation économique, d'une volonté de limiter les prélèvements fiscaux, voire de les alléger pour certaines catégories moins favorisées.

Dépenses courantes.

Considérées globalement, les dépenses courantes ont accusé au cours des deux dernières années l'impact de deux facteurs : l'inflation et un effort soutenu dans le domaine de la politique sociale.

La détérioration de la situation économique s'ajoute à ces deux facteurs tant pour 1975 que pour 1976 - notamment en raison du déficit accru des sociétés de transports publics et de l'augmentation des charges du chômage. A noter cependant que le budget de 1976 escompte une amélioration progressive de la situation économique et de l'emploi au cours de cette année.

Les dépenses courantes de 1976 sont, au total, prévues en augmentation de 10,3 % par rapport à 1975 ajusté, mais de 1,8 % par rapport à 1975 initial.

Compte tenu de l'évolution des prix, ces taux d'accroissement doivent être considérés comme modérés.

Les dépenses pour biens et services (code économique: 1) accusent des augmentations proches de la moyenne, tant par rapport au budget ajusté que par rapport au budget initial (respectivement 11,8 et 16,2 %).

L'évolution des charges d'intérêts (code 2) doit s'apprécier par rapport au budget initial de 1975 (11,8 %) que par rapport au budget ajusté (16 % par rapport à 1975) ajusté, 14,3 % par rapport aux prévisions initiales).

En effet, la réduction consentie dans le feuilleton relève, au moins partiellement, de facteurs techniques, indépendants de l'évolution du volume de la dette et de la charge d'intérêts normale y afférente.

L'augmentation plus importante des transferts (codes 3 et 4) confirme une évolution qui a déjà été constatée précédemment. Elle atteste des préoccupations du Gouvernement dans le domaine économique et dans le domaine social: aide aux moins favorisés et aux entreprises touchées par la récession économique; politique tarifaire, spécialement pour les transports en commun.

Pour les transferts vers d'autres secteurs (code 3), l'augmentation est de 11,5 % par rapport à 1975 ajusté et de 20,2 % par rapport au budget initial. C'est l'augmentation la plus forte par catégorie de dépenses groupées sous le même code économique.

L'écart entre les deux taux d'accroissement (par rapport au budget initial ou par rapport au budget ajusté) provient de ce que 1975 enregistre déjà sensiblement l'impact de la détérioration de la situation sous forme de crédits supplémentaires.

La même remarque s'applique aux transferts à l'intérieur du secteur public (code 4) et, notamment, aux transferts à la

Lopende ontvangsten.

Met 715,4 miljard voor 1976 tegenover 627,4 miljard voor 1975 (aangepast) boeken de ontvangsten een vermeerdering met 14 %.

Ten opzichte van de oorspronkelijke raming van de ontvangsten van 1975 belooft de verhoging slechts 12,7 % (634,8 miljard).

De evolutie van de ontvangsten wordt gedetailleerd toegelicht onder hoofdstuk II van het eerste deel.

De verwachte stijging van de ontvangsten ligt aanzienlijk beneden het peil van de stijging van de uitgaven. De ramingen houden rekening met de incidentie van de economische toestand en met de wil om sommige fiscale heffingen te beperken, ja zelfs, ze te verlichten voor sommige minst-bedeelde categorieën.

Lopende uitgaven.

Globaal genomen hebben de lopende uitgaven gedurende de laatste twee jaar de terugslag ondergaan van twee factoren: de inflatie en een aanhoudende inspanning inzake het sociaal beleid.

De verslechtering van de economische toestand komt dan nog bij deze twee factoren, zowel voor 1975 als voor 1976, inzonderheid wegens het oplopende tekort bij de maatschappijen voor openbaar vervoer en de verhoging van de werkloosheidslasten. Er dient evenwel opgemerkt dat de begroting 1976 met een geleidelijke verbetering van de economische toestand en van de rewerkstelling tijdens dat jaar rekening houdt.

Bij de lopende uitgaven van 1976 wordt een globale verhoging vastgesteld met 10,3 % ten opzichte van 1975 aangepast, met 18 % echter ten opzichte van 1975 oorspronkelijk.

Gelet op de prijzevolutie kunnen deze groeivoeten als erg gematigd doorgaan.

De vermeerderingen van de uitgaven voor goederen en diensten (economische code 1) staan dicht bij het gemiddelde, zowel ten opzichte van de aangepaste begroting als van de oorspronkelijke begroting (respectievelijk 11,8 en 16,2 %).

De evolutie van de rentelasten (code 2) dient eerder beoordeeld te worden ten opzichte van de oorspronkelijke begroting van 1975 dan ten opzichte van de aangepaste begroting (16 % t.o.v. 1975 aangepast, 14,3 % t.o.v. oorspronkelijke ramingen).

Indedaad is de op het bijblad roegesane vermindering ten minste gedeeltelijk aan technische factoren te wijten, onafhankelijk van de evolutie van het volume, van de rijks-schuld en van de ermee gepaardgaande normale rentelast.

De belangrijkere verhoging van de transferts (code 3 en 4) bevestigt een reeds vroeger vastgestelde evolutie. Ze wijst op de regeringszorg op economisch en sociaal gebied: regemoetkomingen aan de minsbedeelden en hulp aan de door de recessie getroffen bedrijven; tariefbeleid, vooral voor het gemeenschappelijk vervoer.

Voor de inkomensoverdrachten aan andere sectoren (code 3) is de vermeerdering 11,5 % ten opzichte van 1975 aangepast en 20,2 % ten opzichte van de oorspronkelijke begroting. Hier is de sterkste stijging per categorie van uitgaven onder dezelfde economische code gegroepeerd.

De ruimte tussen de twee groeivoeten (t.o.v. de oorspronkelijke begroting of t.o.v. de aangepaste begroting) vloeit voort uit het feit dat in 1975 het hoofd moest geboden worden aan de weerslag van de verslechterde toestand wat door bijkredieten vertolkt wordt.

Dezelfde opmerking geldt voor de overdrachten binnen de overheidssector (code 4) en inzonderheid voor de transferen

sécurité sociale. Ici, le budget de 1975 subit au maximum le contrecoup de l'aggravation du chômage: amendements aux propositions initiales et crédits supplémentaires au feuillet.

Pour 1976, l'augmentation des transferts à la sécurité sociale serait donc plus sensible en faisant abstraction des dépenses de chômage, comme cela est exposé en détail au chapitre VI.

2. Opérations de capital.

Dans ce domaine, c'est surtout l'évolution des dépenses qu'il y a lieu de prendre en considération.

A cet égard, il faut être attentif au fait que le regroupement économique se réfère à des opérations réalisées - alors que les décisions gouvernementales ne se répercutent en dépenses réelles qu'après un certain temps.

C'est donc aux programmes, plutôt qu'aux données du regroupement, qu'il faut se référer pour évaluer l'action du Gouvernement dans le domaine des investissements, en appui des mesures de soutien et de relance de l'économie.

Malgré des crédits supplémentaires, d'ailleurs peu importants, les prévisions de dépenses reprises dans le regroupement pour 1975 ajusté sont légèrement inférieures aux prévisions initiales. On peut d'ailleurs faire la même constatation en ce qui concerne les opérations de 1974.

Mais l'augmentation des dépenses de capital de 1975 ajustée par rapport à 1974 (réalisations) est de 18,5 %. Pour 1976, par rapport à 1975 ajusté, la progression est à nouveau de 17,5 %, soit, dans les deux cas, supérieure à la progression moyenne prévue au plan.

Les transferts de capitaux aux autres secteurs (code 5) et les octrois de crédits et participation (code 8) accusent une augmentation à peu près identique, supérieure à l'augmentation moyenne pour les dépenses de capital: plus de 35 % par rapport à 1975 initial; ± 25 % par rapport aux chiffres ajustés.

Sont en cause: le Fonds d'expansion économique et divers secteurs particuliers (métro et transports en commun, prototypes industriels, développement de la marine marchande, logement).

En ce qui concerne les investissements proprement dits (code 7) l'augmentation n'est que de 9,2 % par rapport à 1975 initial; par rapport aux prévisions ajustées, elle atteint 18,8 % ce qui est nettement plus représentatif de l'effort consenti, encore que celui-ci doive s'apprécier davantage en fonction des programmes.

Saldo net à financer.

L'évolution du solde net à financer est la résultante de l'alourdissement des charges courantes et de l'expansion raisonnée des investissements, en regard d'une indispensable limitation du prélèvement fiscal.

Au surplus, le solde net prévu pour 1975 ajusté doit être considéré à la lumière des remarques qui précèdent, au sujet de l'amélioration qui peut être normalement escomptée dans le budget exécuté.

L'estimation d'un accroissement net de la dette publique de l'ordre d'une bonne centaine de milliards se trouve ainsi confirmée.

Le fait que cet accroissement soit contenu dans des limites raisonnables atteste par ailleurs du souci de contenir les tendances inflationnistes qui n'ont pas été complètement maîtrisées, malgré le renversement de la conjoncture.

Pour comparer les résultats prévus pour 1976 avec ceux de 1975, on notera que les remboursements de taxe de transmission contenue dans les stocks ne sont pas compris dans le regroupement économique et n'influencent donc pas en conséquence le solde. Comme ces remboursements ont atteint plus de 7 milliards en 1975 et qu'ils ne se reproduisent plus en 1976, l'appel au marché des capitaux en 1976 ne doit

aan de sociale zekerheid. Hier ondergaar de begroting 1975 het sterkst de weerslag van de werkloosheidstoename: amendementen op de oorspronkelijke voorstellen en bijkredieten in het bijblad.

De vermeerdering van de overdrachten aan de sociale zekerheid komt dan ook voor 1976 meer tot uiting wanneer men de werkloosheidsuitgaven uitschakelt, zoals dit gedetailleerd wordt toegelicht onder hoofdstuk VI.

2. Kapitaalverrichtingen.

Hier dient vooral de evolutie van de uitgaven beschouwd te worden.

Men mag niet uit het oog verliezen dat de economische hergroepering op verwezenlijkingen stoelt - terwijl de regeringsbeslissingen slechts geruime tijd later in werkelijke uitgaven omgezet worden.

Het is dan ook naar de programma's, eerder dan naar de hergroeperingsgegevens, dat verwezen moet worden bij het beoordelen van de actie van de Regering op het gebied van de investeringen, tot steun van de hulp- en herstelmaatregelen voor de economie.

Niettegenstaande de bijkredieten, die trouwens nieterg oplopen, liggen de vooruitzichten van de uitgaven opgenomen in de hergroepering voor 1975 dicht bij de oorspronkelijke ramingen. Men kan trouwens dezelfde vaststelling maken voor de verrichtingen van 1974.

Maar de stijging van de kapitaaluitgaven van 1975 aangepast ten opzichte van 1974 (verwezenlijkingen) bedraagt 18,5 %. Voor 1976 is de stijging ten opzichte van 1975 aangepast opnieuw 17,5 %, zegge in beide gevallen hoger dan de gemiddelde stijging voorzien door het Plan.

De overnameoverdrachten aan de andere sectoren (code 5) en de kredietverleningen en deelnemingen (code 8) boeken een ongeveer gelijkwaardige stijging die de gemiddelde vermeerdering van de kapitaaluitgaven overschrijdt: meer dan 35 % ten opzichte van 1975 oorspronkelijk; ± 25 % ten opzichte van de aangepaste bedragen.

Zijn hierin betrokken: het Fonds voor economische expansie en diverse particuliere sectoren (metro en gemeenschappelijk vervoer, industriële prototypes, uitbreiding van de koopvaardijvloot, huisvesting).

Wat de eigentlijke investeringen (code 7) betreft, de verhoging bedraagt slechts 9,2 % t.o.v. 1975 oorspronkelijk; ten opzichte van de aangepaste vooruitzichten bedraagt ze 18,8 % wat meer overeenkomt met de toegestane inspanning, alhoewel deze nog beter te beoordelen is in functie van de programma's.

Netto financieringssaldo.

De evolutie van het netto financieringssaldo is het gevolg van de verzwarende van de lopende lasten en van de berekenende expansie van de investeringen ten opzichte van een onontbeerlijke beperking van de fiscale heffingen.

Het voor 1975 aangepast; netto saldo dient daarenboven nog beschouwd in het licht van de voorgaande opmerkingen betreffende de verbreiding waarmee voor de uitgevoerde begroting rekening wordt gehouden.

Her vooruitzicht op een netto stijging van de rijksschuld met een goede 100 miljard wordt aldus bevestigd.

Het feit dat deze groei binnen redelijke grenzen gehouden wordt geruigt voor de zorg om inflatoire tendenzen, die nog niet volledig overmeesterd zijn niettegenstaande de conjuncturommekeer, te beperken.

Teneinde de voor 1976 voorziene resultaten te kunnen vergelijken met die van 1975 dient opgemerkt te worden dat de terugbetalingen van de in de stocks begrepen overdrachtstaks niet voorkomen in de economische hergroepering en bijgevolg het saldo niet beïnvloeden. Deze terugbetalingen - in 1975 meer dan 7 miljard - komen niet meer voor in 1976. Derhalve dient bij het beroep op de kapitaalmarkt in 1976

ECONOMISCHE HERGROEPERING
VAN DE BEGROTINGSVERRICHTINGEN
VAN DE CENTRALE OVERHEID

(VOORLOPIGE GEGEVENS).

A. - "LOPENDE UITGAVEN".

(In miljarden frank.)

1975 Crédits ajustés — Aankoop/lepaste kredieten	1976 Crédits initiaux — Oorspronkelijke kredieten	OMSCHRIJVING	Code
195,0	218,1	<i>Lopende uitgaven en ontvangsten voor goederen en diensten</i>	1
132,9	147,7	Lonen en sociale lasten	tl.
44,2	48,3	Aankoop van niet-duurzame goederen en van diensten.	tz
11,5	15,3	Aankoop van duurzame militaire goederen	13
6,4	6,8	Herstel en niet-waardevermeerderend onderhoud van wegen en warer- bouwkundige werken.	14
70,2	81,6	<i>Rente en verliezen</i>	2
62,6	72,8	Rente overheidsschuld	21
III	8,8	Bijdragen in rentelasten en exploitatieverliezen van openbare bedrijven.	22
B2,8	H8,1	<i>Inkomensoverdrachten aan andere sectoren</i>	3
10,1	10,2	Huur- en renteverlagende subsidies	31
5J,3	58,4	Ovenge subsidies aan bedrijven	32
55,0	61,4	Inkomensoverdrachten aan gezinnen	33
t-4,3	18,1	Inkomensoverdrachten aan het buitenland	34
258,0	27M	<i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i>	4
116,3	119,2	Inkomensoverdrachten aan de sociale zekerheid	42
11,4	82,6	Inkomensoverdrachten aan provincies, gemeenten en daarmee gelijk- geselde lichamen.	43
70,3	77,0	Inkomensoverdrachten aan het vrij onderwijs	44
1,3	S,t	<i>Dir'ersen</i>	01106
663,3	731,9	<i>Totaal v.zn de lopende uitgaaf/etl.</i>	

REGROUPEMENT ECONOMIQUE
DES OPERATIONS BUDGETAIRES
DU POUVOIR CENTRAL

(DONNEES PROVISOIRES) (suite).

B. - «DEPENSES DE CAPITAL »;

(En millions de francs.)

Code	LIBELLE	1974	Credits
		Realisations Yenoezenliiingen	initiaux Oorspronhelijke kredieten
Report	Total des dépenses courantes	512,8	620,1
5	Transferts de capitaux à destination d'autres secteurs	9,9	13,4
51	Transferts de capitaux aux entreprises	6,9	9,2
52	Transferts de capitaux aux ménages	0,1	0,2
SJ	Transferts de capitaux à l'étranger	2,9	4,0
G	Tran5ftitl de C.3pil.UXaux provlucex, communes Cf organismes assimilés.	8,2	10,4
6.1	Tr,lnsfctns de C.3pilaux à l'enseignement libre	4,9	8,1
6.f)	Tr,lnsfctns de C.3pilaux à l'enseignement libre	3,3)	2,3)
1	1"lles/issnmnts (cillils)	47,)	56,7
71	Amtl de fen:ailU et bérimentl	7,8	8,0
72	ColUluction de bérimentl	5,5	12,)
71	Construction de rouees et travaux hydrauliques	27,5	32,)
104	Amai de bims meublés durables	3,1	4,4
8	Octrois de crMits et participations	17,9	20,7
81	Octrois de crédits et participations aux entreprises	11,6	17,0
82	Octrois de crédits aux mLnags	0,2	0,)
83	Oarois de crédits et participations à l'étranger	2,)	3,2
84	Octrois de crédits à l'intérieur du secteur public	2,9	0,4
01106			
	Total des dépmus de capit41	83,2	101,)
	Total des dépC1fescourantes et de capital (A+8)	596,0	721,3)
9	Amortissements de la dette l')	35,5	42,2
	Total général des dépenses	631,5	763,5
	(*) Dont :		
	Amonissemcnrs ail budget de la Dette publique	31,3)	33,1
	Amortissements aux budgets des fonds et organismes autonomes	4,2	9,1

ECONOMISCHE HERGROEPERING
VAN DE BEGROTINGSVERRICHTINGEN
VAN DE CENTRALE OVERHEID
(VOORLOPIGE GEGEVENS) (vervolg).

B. - « KAPITAALUITGAVEN ».

(In miljarden frank.)

	1975 Credits ajustés — Aangepaste kredieten	1976 Crédits initiaux — Oorspronkelijke kredieten	OMSCHRIJVING	Code
	663,3	731,9	Totaal aan de lopende uitgaven,	Overdracht
	14,5	18,2	Vermogensafdrachten aan andere sectoren	5
10,1	12,5		Vermogensoverdrachten aan bedrijven	51
0,2	0,2		Vermogensoverdrachten aan gezinnen	52
4,1	3,5		Vermogensoverdrachten aan het buitenland	53
	9,0	10,3	Vermogensafdrachten binnen de sector overheid	6
1,2	8,8		Vermogensoverdrachten aan provincies, gemeenten en daarmee gelijk- gestelde lichamen.	63
1,8	1,7		Vermogensoverdrachten aan het vrij onderwijs	64
	52,1	61,9	Investeringen (civiel)	7
7,8	8,9		Aankoop van grond en gebouwen	71
10,9	13,1		Nieuwbouw van gebouwen	71
29,2	34,2		Aanleg van wegen en waterbouwkundige werken	73
4,2	5,7		Aankoop van duurzame roerende goederen	74
	21,0	28,3	Kredietverleningen en deelnemingen	8
19,5	23,6		Kredietverleningen en deelnemingen in bedrijven	81
0,2	0,2		Kredietverleningen aan gezinnen	81
3,0	4,3		Kredietverleningen aan en deelnemingen in het buitenland	83
0,3	0,3		Kredietverleningen binnen de sector overheid	84
				01106
	98,6	118,9	Totaal aan de kapitaaluitgaven.	
	761,9	850,8	Totaal aan de lopende en kapitaaluitgaven (A+B).	
	41,7	52,9	Aflossingen van de overheidsschuld (*)	9
	803,6	903,7	Algemeen totaal van de uitgaven.	
	32,7	41,6	r) Waarvan:	
	9,0	11,3	Aflossingen op de Rijks-schuldbegroting.	
			Aflossingen op de begrotingen van de fondsen en autonome instellingen.	

REGROUPEMENT ECONOMIQUE
DES OPERATIONS BUDGETAIRES
DU POUVOIR CENTRAL
(DONNEES PROVISOIRES) (suite),

(En milliards de francs.)

Code	LIBELLE	1974 Réalisations — Yenoezenliikingen	1975 Prévisions initiales — Oorspronkelijke ramingen
	C. — «RECETTES COURANTES»		
1	Recettes courantes pour biens et services	3,1	4,7
16	Ventes de biens non durables et de services	2,9	3,5
17	Ventes de biens militaires durables	0,2	1,2
2	Intérêts et profits d'entreprises	7,7	9,9
26	Intérêts de créances des pouvoirs publics	2,6	2,3
21	Participations aux bénéfices d'exploitation d'entreprises publiques	5,0	7,5
28	Revenus produits du patrimoine	0,1	0,1
J	Transferts de revenus de l'extérieur et autres	509,9	619,3
36	Impôts indirects et prélèvements	229,1	267,7
37	Impôts directs	278,7	348,4
38	Revenus transférés de ménages et des entreprises	2,0	3,0
39	Transferts de revenus de l'étranger	0,1	0,2
4	Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public	0,1	0,6
48	Transferts de revenus des provinces, communes et organismes assimilés	0,4	0,6
06	Divers	0,1	0,3
	Total des recettes courantes	521,2	634,8
	D. — «RECETTES DE CAPITAL»		
5	Transferts de capitaux de l'extérieur et autres	5,3	5,4
56	Transferts de capitaux des entreprises	0,1	0,1
51	Impôts sur le patrimoine	5,1	5,3
58	Transferts de capitaux des ménages	—	—
59	Transferts de capitaux de l'étranger	0,1	—
6	Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public	0,2	0,3
68	Transferts de capitaux des provinces, communes et organismes assimilés	0,2	0,3
1	Investissements (cif-i/s)	1,2	1,2
16	Ventes de terrains et bâtiments	1,1	1,1
77	Ventes de biens meubles durables	0,1	0,1
8	Remboursements de crédits et liquidations de participations	3,3	2,1
86	Remboursements de crédits et liquidations de participations dans les entreprises	1,6	1,5
87	Remboursements de crédits par les ménages	0,2	0,2
88	Remboursements de crédits et liquidations de participations à l'étranger	0,1	0,1
89	Remboursements de crédits à l'intérieur du secteur public	1,4	0,3
	Total des recettes de capital	10,0	9,0
	Total des recettes courantes et de capital (C+D)	531,2	643,8

ECONOMISCHE HERGROEPERING
VAN DE BEGROTINGSVERRICHTINGEN
VAN DE CENTRALE OVERHEID
(VOORLOPIGE GEGEVENS) (vervolg).

(In miljarden [rank.]

1975 Prévisions ajustées — Aanloopende ramingen.	1976	OMSCHRIJVING	Code
		C. — «LOPENDE ONTVANGSTEN».	
4,8	5,0	<i>Lopende ontvangsten voor goederen en diensten</i>	1
3,5	4,0	Verkoop van niet-duurzame goederen en van diensten	16
1,3	1,0	Verkoop van duurzame militaire goederen	17
11,1	9,8	<i>Rente en inkomsten van bedrijven</i>	2
3,2	3,3	Rente van overheidsvorderingen	26
7,6	6,4	Aandeel in exploitatiewinsten van openbare bedrijven	27
0,1	0,1	Overige opbrengsten van het eigendom	28
610,5	699,9	<i>Inkomensoverdrachten aan en van andere sectoren</i>	3
153,5	201,7	Indirecte belastingen en heffingen	36
354,2	415,7	Directe belastingen	37
1,4	2,1	Overige inkomensoverdrachten van gezinnen en van bedrijven	38
0,4	0,2	Inkomensoverdrachten van het buitenland	39
0,1	0,6	<i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i>	4
0,9	0,6	Inkomensoverdrachten van provincies, gemeenten en daarmee gelijk- gestelde lichamen.	48
0,1	0,6	<i>Diversen</i>	06
627,4	715,4	<i>Totaal van de lopende ontvangsten</i>	
		D. — «KAPITAALONTVANGSTEN».	
6,5	6,8	<i>Vermogensoverdrachten van andere sectoren</i>	5
0,1	0,1	Vermogensoverdrachten van bedrijven	56
6,4	6,7	Vermogensoverdrachten van gezinnen	57
—	—	Vermogensoverdrachten van het buitenland	58
—	—	Vermogensoverdrachten van de provincies, gemeenten en daarmee gelijk- gestelde lichamen.	59
0,2	0,2	<i>Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid</i>	6
0,2	0,2	Vermogensoverdrachten van de provincies, gemeenten en daarmee gelijk- gestelde lichamen.	68
1,4	1,5	<i>Investerings (civiel)</i>	7
1,3	1,4	Verkoop van grond en gebouwen	76
0,1	0,1	Verkoop van duurzame roerende goederen	77
1,3	2,2	<i>Terugbetalingen en liquidaties van deelnemingen</i>	8
1,8	1,6	Terugbetalingen door en liquidaties van deelnemingen in bedrijven	86
0,2	0,3	Terugbetalingen door gezinnen	87
0,1	0,1	Terugbetalingen door en liquidaties van deelnemingen in het buitenland.	88
0,2	0,2	Terugbetalingen binnen de sector overheid	89
10,4	10,7	<i>Totaal van de kapitaalontvangsten</i>	
637,8	726,1	<i>Totaal van de lopende CII kapitaalontvangsten (C+D)</i>	

Regroupement économique des opérations
du pouvoir central 1973-1976.

EVOLUTION DES SOLDES.

(En milliards de francs.)

Economische hergroepering van de verrichtingen
van de centrale overheid 1973-1976.

ONTWIKKELING VAN DE SALDI.

(In miljarden frank.)

LIBELLE — OMSCHRIJVING	1973	1974	1974	1974	1975	1975	1976
	Réalisa- tions — VerlveZell- lijkinzen	Crédits initiaux — Oorspron- /œ/ii/œ kredieten	Crédits ajustés — Aangetiaste kredieten	Réalisa- tions — Verurezen- lijkingen	Crédits initiaux — Oorspron- kelijk kredieten	Crédits ajustés el — Aangepaste kredieten (¹)	Crédits initiaux — Oorspron- kelijke kredieten
Opérations courantes : — Lopende verrichtingen :							
Dépenses courantes : — Lopende uitgaven : ...	436,0	489,4	523,9	512,8	620,1	663,3	731,9
Recettes courantes : — Lopende ontvangsten : ...	431,6	500,0	514,4	521,2	634,8	627,4	715,4
Solde des opérations courantes : — Saldo van de lopende verrichtingen : ...	- 4,4	+ 10,6	- 9,5	+ 8,4	+ 14,7	- 35,9	- 16,5
Opérations de capital : — Kapitalverrichtingen :							
Dépenses de capital : — Kapitaluitgaven : ...	75,1	93,8	91,5	83,2	101,2	98,6	118,9
Recettes de capital : — Kapitalinkomsten : ...	8,6	9,1	9,5	9,7	9,0	10,4	10,7
Solde des opérations de capital : — Saldo van de kapitaalverrichtingen : ...	- 66,7	- 84,7	- 82,0	- 73,5	- 92,2	- 88,2	- 108,2
Opération courantes et de capital : — Lopende en kapitaalverrichtingen :							
Dépenses courantes et de capital : — Lopende en kapitaaluitgaven : ...	511,3	583,2	615,4	596,0	721,3	761,9	850,8
Recettes courantes et de capital : — Lopende en kapitaalinkomsten : ...	440,2	509,1	523,9	530,9	643,8	637,8	726,1
Solde Det à financer : — Te financieren netto saldo : ...	- 71,1	- 74,1	- 91,5	- 65,1	- 77,5	- 124,1	- 124,7
Amortissement de la dette : — Aflossing van de schuld : ...	34,7	31,8	35,6	35,5	42,2	41,7	52,9
Solde brut à financer : — Te financieren bruto saldo : ...	- 105,8	- 105,9	- 127,1	- 100,6	- 119,7	- 165,8	- 177,6

(¹) L'expérience montre que le solde des opérations courantes est sensiblement plus favorable dans le budget exécuté que d'après le budget ajusté, notamment par suite de l'annulation de soldes de crédits incomplètement utilisés.

(¹) Uit de ondervinding blijkt dat het saldo van de lopende verrichtingen beduidend gunstiger uitvalt bij de verwezenlijkte begroting dan bij de aangepaste begroting, in 't bijzonder wegens de annulering van overschoten van niet volledig aangewende kredieten.

ANNEXE I.

LES FINANCES PUBLIQUES EN 1974 ET 1975.

I. - Les budgets.

a) Année budgétaire 1974.

La situation économique en 1973 et les prévisions pour l'année 1974 se caractérisaient par des tensions inflationnistes très prononcées, justifiant une politique budgétaire adaptée à cette situation. Aussi, le projet de budget déposé au Parlement en septembre 1973 ne dégagait-il qu'un accroissement de l'enveloppe globale des dépenses de 10,2 % (y compris les dépenses sur les recettes affectées et les dépenses extraordinaires) par rapport au budget ajusté pour 1973, contre une augmentation attendue du produit national brut en valeur de 11,5 %.

Le budget ordinaire.

Estimées initialement à 473,6 millions, les recettes ordinaires des Voies et Moyens ont été réestimées au cours de l'année 1974 à 488,9 milliards soit 473,3 milliards pour les recettes fiscales des Voies et Moyens et 15,6 milliards pour les recettes non fiscales. Elles ont atteint finalement 489,8 milliards pour 472,1 milliards pour les recettes fiscales et 17,6 milliards pour les recettes non fiscales.

En outre, il convient de tenir compte des recettes affectées et cédées qui ont atteint 38,9 milliards, dont 7 milliards au profit du Fonds d'expansion économique et de reconversion régionale, 15,6 milliards au profit du Fonds des routes, 0,5 milliard pour le Fonds spécial des communes, 5,6 milliards de contribution complémentaire à la C.E.E. et 9,8 milliards de droits de douane cédés à la C.E.E.

Les recettes fiscales totales de 1974 s'élèvent donc à 510,9 milliards soit 78,4 milliards ou 18 % de plus que les réalisations budgétaires de 1973.

Schématiquement l'évolution des dépenses ordinaires s'est présentée comme suit :

	En milliards de francs.
Crédits initiaux	473,2
Amendements	+ 0,1
Budget voté	473,3
Crédits supplémentaires propres à 1974 :	
- augmentation	+40,6
- réductions	- 5,0
	+35,6
Total des crédits propres à 1974	508,9
Crédits afférents à des années antérieures	+ 4,0
Total des crédits en 1974	512,9

Les comptes d'exécution des budgets de 1973 et 1974, n'étant pas encore définitivement établis, les résultats budgétaires présentés au tableau ci-après constituent des données provisoires.

BIJLAGE 1.

DE OPENBARE FINANCIEN IN 1974 EN 1975.

I. - De begrotingen.

a) Het begrotingsjaar 1974.

De economische toestand in 1973 en de vooruitzichten voor 1974 werden gekenmerkt door zeer uitgesproken inflatoire spanningen, die een aan die toestand aangepast begrotingsbeleid rechtvaardigen. Het in september 1973 bij het Parlement ingediende begrotingsontwerp wees dan ook slechts een verhoging van het totale uitgavenpakket aan met 10,2 % (daarin begrepen de uitgaven op geaffecteerde ontvangsten en de buitengewone uitgaven) ten opzichte van de aangepaste begroting voor 1973, tegen een verwachte stijging van het bruto nationaal produkt in waarde met 11,5 %.

De geu/one begroting.

De geu/one ontvangsten van de Rijksmiddelen die aanvankelijk op 473,6 miljard werden geraamd, werden tijdens het jaar 1974 herschat op 488,9 miljard, waarvan 473,3 miljard fiscale ontvangsten van de Rijksmiddelen en 15,6 miljard nier-fiscale ontvangsten. Uiteindelijk beliepen ze 489,8 miljard waarvan 472,1 miljard fiscale ontvangsten en 17,6 miljard nier-fiscale ontvangsten.

Bovendien, dient rekening te worden gehouden met de geaffecteerde en afgestane ontvangsten die 38,9 miljard bedroegen, waarvan 7 miljard voor het Fonds voor de economische expansie en de regionale reconversie, 15,6 miljard voor het Wegenfonds, 0,8 miljard voor het Speciaal Fonds der gemeenten, 5,6 miljard als aanvullende bijdrage aan de E.E.G. en 9,8 miljard douanerechten afgestaan aan de E.E.G.

De totale belastingontvangsten van 1974 belopen dus 510,9 miljard. Dat is 78,4 miljard of 18 % meer dan de budgetaire verwezenlijkingen van 1973.

De evolutie van de geu/one uitgaven deed zich schematisch als volgt voor :

	In miljarden frank.
Oorspronkelijke kredieten	473,2
Amendementen	+ 0,1
Goedgekeurde begroting	473,3
Bijkredieten voor 1974 zelf :	
- verhogingen	+40,6
- verminderingen	- 5,0
	+35,6
Totaal van de kredieten eigen aan 1974	508,9
Kredieten die op vorige jaren betrekking hebben	+ 4,0
Totaal van de kredieten in 1974	512,9

Daar de uitvoeringsrekeningen van de begrotingen van 1973 en 1974 nog niet definitief zijn opgemaakt, zijn de in navolgende tabel vermelde begrotingsuitkomsten voorlopige gegevens.

Les soldes budgétaires.
(En milliards de francs.)

De begrotingssaldi.
(In miljarden frank.)

	Budget de 1973 (résultats probables) — Begroting van 1973 (vermoedelijke uitkomsten)	Budget de 1974 — Begroting van 1974		Différences — Yerechillen		
		Projet de budget initial — Oorspronkelijk begrotings- ontwerp	Résultats probables — Yermoedelijke uitkomsten	entre 3 et 1 — tussen 3 en 1	entre 3 et 2 — tussell 3 et 1	
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	
Recettes	410,6	473,6	489,8	+79,2	+16,2	Onrvangsten.
Dépenses	423,9	473,2	498,3	+74,4	+25,1	Uitgaven.
Solde	-13,3	+0,4	-8,5	+4,8	-5,9	Saldo.

Ainsi, donc, nonobstant l'expansion très vive des ressources ordinaires, le budget de 1974 (dans l'optique des imputations) se clôture par un déficit probable de 8,5 milliards, accusant cependant un certain redressement par rapport à 1973.

Le budget extraordinaire.

Pour le secteur budgétaire, le programme initial des engagements en matière d'investissements en 1974 s'élevait à 72,8 milliards dont 14 milliards concernaient le Fonds des routes. Il était en outre prévu des dépenses financières à concurrence de 21,3 milliards, ce qui portait à 94,1 milliards le total du programme des engagements du secteur budgétaire. A côté du secteur budgétaire, un programme d'engagement de 23,4 milliards était prévu en faveur du secteur débudgétisé. Pour l'ensemble des investissements, les engagements s'élevaient donc à 96,2 milliards. Compte tenu des dépenses financières, le programme global d'engagement atteignait 117,5 milliards.

En raison des tensions conjoncturelles, plus spécialement au sein du système des prix, le Gouvernement décida de freiner l'exécution de ce programme. Les programmes non prioritaires ne furent autorisés qu'à concurrence de 72,5 0/0, tandis que les programmes prioritaires l'étaient à raison de pourcentages appropriés à leur nature,

Les engagements en 1974.
(En milliards de francs.)

Niertegensraande de zeer grote expansie van de gewone onrvangsten, wordt de begroting van 1974 (uit het oogpunt van de aanrekeningen), dus afgesloten met een vermoedelijk tekort van 8,5 miljard, wat nochtans een zeker herstel in vergelijking met 1973 aangeeft.

De buitengeuione begroting.

Voor de begrotingssector bedroeg in 1974 het oorspronkelijk programma van de vastleggingen ten aanzien van de investeringen 72,8 miljard waarvan 14 miljard betrekking had op het Wegenfonds. Bovendien waren er financiële uitgaven ingeschreven ten belope van 21,3 miljard, wat het totale programma van de vastleggingen van de begrotingssector op 94,1 miljard bracht. Naast de begrotingssector was er nog een vastleggingsprogramma van 23,4 miljard uitgetrokken voor de gedebudgetteerde sector. Voor alle investeringen samen bedroegen de vastleggingen dus 96,2 miljard. Met inachtneming van de financiële uitgaven beliep het totale vastleggingsprogramma 117,5 miljard.

Wegens de conjuncturele spanningen, vooral in het vlak van het prijzensysteem, besloot de Regering de uitvoering van dat programma af te remmen. De niet-prioritaire programma's werden slechts toegestaan ten belope van 72,5 0/0, terwijl de prioritaire programma's werden toegestaan tot een aan hun aard aangepast percentage,

De vastleggingen in 1974.
(In miljarden frank.)

	Programme initial — Oorspronkelijk programma	Programme autorisé — Toefelstaaf programma	Engagements réalisés — Yerichte lasten	
Programme proprement dit	58,8	49,7	46,7	Eigenlijk programma.
Fonds des Routes	14,0	10,7	10,7	Wegenfonds.
Supplément hors plafond	—	6,6	4,5	Supplement boven het plafond.
Sous-total	72,8	67,0	61,9	Subturaal.
Secteur débudgétisé	23,4	16,8	16,2	Gedebudgetteerde sector.
Sous total	96,1	83,8	78,1	Subtotaal.
Dépenses financières	11,3	11,3	21,6	Financiële uitgaven.
Total	117,5	105,1	99,7	Totaal.

Les engagements réalisés atteignaient 99,7 milliards dont 78,6 milliards concernaient les investissements, soit 81,7 % du programme initial. Ces chiffres étaient comparables à ceux de 1973, où l'on avait réalisé pour 103,1 milliards d'engagements dont 80,3 milliards pour les investissements.

Les crédits d'ordonnancement du budget extraordinaire ont évolué comme suit:

	En milliards de francs.
Budget voté	75,8
Crédits supplémentaires:	
- augmentations	+ 4,7
- réductions	- 1,1
	+ 3,6
Total des crédits propres à 1974	79,4

Les recettes extraordinaires, à l'exclusion du produit des emprunts consolidés, ont atteint 675 millions en 1974, alors qu'elles étaient estimées, à l'origine, à 605 millions.

bl Budpt 1975.

L'année 1975 se caractérise par l'adoption du budget unique, distinguant plus nettement les opérations courantes et les opérations de capital. Dans cette optique, les opérations courantes dégagent une épargne initiale de 17,2 milliards.

Au niveau du P.N.B., ces prévisions impliquaient une croissance en volume de 3,2 % marquant une nette décélération, et du prix implicite de 9,4 %.

La dégradation rapide de la conjoncture économique en 1975 s'est répercutée sur le budget de l'Etat et a amené les autorités gouvernementales à pratiquer une politique délibérée de soutien de l'activité, surtout par le biais des investissements publics, le budget des opérations courantes subissant spontanément l'impact de la récession.

Le budget des opérations courantes,

Estimées initialement à 623,6 milliards, en ce compris 33,3 milliards de recettes affectées, les recettes courantes ont été révisées fin juillet à 614,6 milliards laissant une moins-value probable de 9 milliards. Celle-ci est essentiellement imputable à la détérioration des revenus des entreprises et à l'impact sur les impôts de consommation, d'une évolution moins favorable de la demande des ménages. Par contre, la croissance encore rapide des revenus des personnes physiques se répercute favorablement sur le précompte professionnel.

En matière de dépenses courantes des crédits supplémentaires devront être demandés, pour un montant de 31,8 milliards surtout pour pallier la hausse plus rapide que prévue des prix, l'augmentation du chômage et l'incidence de la conjoncture sur les déficits des transports en commun et des assurances sociales. Schématiquement l'évolution des crédits pour l'année 1975 se présente comme suit:

	En milliards de francs.
Budget initial (y compris 33,3 milliards de dépenses sur recettes affectées)	606,6
Amendements	+ 7,2
Budget voté	613,8
Feuilleton :	
- augmentations	+47,7

De verrichte vastleggingen bereiken 99,7 miljard, waarvan 78,6 miljard betrekking had op de investeringen, d.i. 81,7 % van het oorspronkelijke programma. Die cijfers zijn vergelijkbaar met die van 1973, toen voor 103,1 miljard vastleggingen werden verricht, waarvan 80,3 miljard voor de investeringen.

De ordonnanceringskredieten op de buitengewone begroting evolueerden als volgt :

	In miljarden frank.
Goedgekeurde begroting	75,8
Bijkredieten:	
- verhogingen	+ 4,7
- verminderingen	- 1,1
	+ 3,6
Totaal van de kredieten eigen aan 1974	79,4

De buitengewone ontvangsten, exclusief de opbrengst van de geconsolideerde leningen, bereikten 675 miljoen in 1974, terwijl ze aanvankelijk werden begroot op 605 miljoen.

bl De begroting 1975.

Het jaar 1975 wordt gekenmerkt door de invoering van een eenheidsbegroting, waarin een duidelijker onderscheid wordt gemaakt tussen de lopende verrichtingen en de kapitaalverrichtingen. Uit dat oogpunt wezen de lopende verrichtingen een aanvankelijke besparing van 17,2 miljard aan.

Op het gebied van het B.N.P. impliceerden die vooruitzichten een groei in volume met 3,2 %, wat een duidelijke vertraging berekent, en van de impliciete prijs met 9,4 %.

De snelle verslechting van de economische conjunctuur in 1975 beïnvloedde de Rijksbegroting en heeft de regering ertoe gebracht een bewust beleid ter ondersteuning van de activiteit te voeren, vooral via overheidsinvesteringen, terwijl de begroting van de lopende verrichtingen spontaan de invloed van de recessie onderging.

De begroting van de lopende verrichtingen.

De lopende ontvangsten die aanvankelijk op 623,6 miljard werden geraamd, inclusief 33,3 miljard geaffecteerde ontvangsten, werden op het einde van juli herschat op 614,6 miljard met een vermoedelijke minwaarde van 9 miljard. Deze is hoofdzakelijk te wijten aan de verslechting van de inkomsten van de ondernemingen en de invloed van een minder gunstig verloop van de vraag van de gezinnen op de verbruiksbelastingen. De nog snelle groei van de inkomsten van de natuurlijke personen heeft daarenregen een gunstige invloed op de bedrijfsvoorheffing.

Voor de lopende uitgaven zullen bijkredieten moeten worden gevraagd voor een bedrag van 31,8 miljard vooralom het hoofd te bieden aan de prijsstijgingen die sneller zijn dan werd verwacht, aan de toeneming van de werkloosheid en aan de terugslag van de conjunctuur op het rekort van het gemeenschappelijk vervoer en van de sociale verzekeringen. De evolutie van de kredieten doet zich voor het jaar 1975 schematisch als volgt voor:

	In miljarden frank.
Oorspronkelijke begroting (inclusief 33,3 miljard uitgaven op geaffecteerde ontvangsten)	606,6
Amendementen	+ 7,2
Goedgekeurde begroting	613,8
Bijblad :	
- verhogingen	+47,7

- réductions	-15,9	+31,8
Total des crédits pour l'année budgétaire 1975 ...	645,7	
Crédits supplémentaires afférents à des années antérieures	+ 5,0	
Total des crédits disponibles en 1975	650,7	

S'il est tenu compte des reports et annulations de crédits, les dépenses courantes effectives peuvent être estimées à environ 640 milliards. Les recettes courantes ayant été réestimées à 614,6 milliards, les opérations courantes dégageaient une désépargne de l'ordre de 25 milliards soit une détérioration de 42 milliards par rapport au budget initial.

Le budget des opérations de capital.

Les recettes de capital étaient évaluées à 6,5 milliards dans le projet de budget initial; elles sont réestimées à 7,4 milliards par suite d'une progression plus vive que prévue des droits de succession.

Le budget de 1975 prévoyait pour cette année un programme d'engagements en matière d'investissements d'un montant de 125,1 milliards dont 65,7 milliards pour le secteur budgétaire (en ce compris 14,1 milliards pour le Fonds des routes et la Régie des Transports maritimes), 23,2 milliards pour le secteur débudgétisé et 36,4 milliards pour celui des organismes d'intérêt public. A cela s'ajoutaient des dépenses financières et des transferts du budget ordinaire d'un montant de 30 milliards; à noter que ce montant comprend la dernière tranche de l'ancienne taxe de transmission contenue dans les stocks existants au 1^{er} janvier 1971, à rembourser aux assujettis mensuels (7,3 milliards).

Le programme d'investissements partiellement plafonné au début de 1975, a été progressivement libéré au cours de l'année. Le 29 juillet 1975, le Conseil de Gouvernement a décidé de libérer à partir du 1^{er} août la totalité du programme d'investissements tel qu'il était prévu, en ce compris divers amendements le portant à 140,9 milliards.

II. - Trésorerie

La situation de Trésorerie est une situation de caisse qui indique les encaissements et les décaissements effectifs du Trésor. Elle reprend à la fois les opérations budgétaires et celles que le Trésor effectue en tant que banquier et en tant que dépositaire de fonds. Les résultats de cette situation peuvent donc s'écarter au niveau du budget même, de ceux que traduisent les imputations budgétaires.

a) Année 1974 par rapport à 1973.

Fin 1974, le solde global net à financer atteignait 57,3 milliards contre 52 milliards à fin 1973, soit une détérioration de 5,3 milliards. Alors que la détérioration du solde budgétaire global n'était que de 0,6 milliard, le solde positif des opérations de trésorerie se réduisait de 10 milliards en 1973 à 0,5 milliard en 1974. Dans le même temps les amortissements contractuels passaient de 34,5 milliards à 39,3 milliards.

Les amortissements contractuels doivent être ajoutés aux remboursements hors budget pour obtenir le solde brut à financer; celui-ci était de 95,3 milliards pour l'année 1973 et de 115,5 milliards pour l'année 1974.

- verminderingen	-15,9	+31,8
Totaal van de kredieten voor het begrotingsjaar 1975	645,7	
Bijkredieten voor vorige jaren	+ 5,0	
Totaal van de in 1975 beschikbare kredieten	650,7	

Indien rekening wordt gehouden met de kredietoverdrachten en -annuleringen mogen de werkelijke lopende uitgaven worden geraamd op ongeveer 640 miljard. Daar de lopende onrvangsten werden herschat op 614,6 miljard, zouden de lopende verrichtingen een ontsparing van 25 miljard aanwijzen of een verslechting met 42 miljard in vergelijking met de oorspronkelijke begroting.

De begroting van de kapitaalverrichtingen.

De kapitaalontvangsten werden in het oorspronkelijk begrotingsontwerp op 6,5 miljard geraamd. Ten gevolge van een snellere stijging van de successierechten dan voorzien, werden ze herschat op 7,4 miljard.

De begroting voor 1975 voorzag voor dat jaar in een vastleggingsprogramma voor investeringen van 125,3 miljard waarvan 65,7 miljard voor de begrotingssector (inclusief 14,1 miljard voor het Wegenfonds en de Regie voor Maritiem Transport), 23,2 miljard voor de gedebudgeteerde sector en 36,4 miljard voor de sector van de instellingen van openbaar nut. Hierbij dienden nog de financiële uitgaven en de transferten van de gewone begroting, samen 30 miljard, te worden gevoegd. Aan te stippen valt dat in dit bedrag ook de laatste tranche van de vroegere overdrachtsak is begrepen, die in de op 1 januari 1971 bestaande voorraden waren vervat en die moet worden terugbetaald aan de belastingplichtigen die een maandaangifte indienen (7,3 miljard).

Het investeringsprogramma dat in het begin van 1975 gedeeltelijk werd begrensd, werd in de loop van het jaar geleidelijk vrijgegeven. Op 29 juli 1975 besloot de Regeringsraad het hele investeringsprogramma, zoals het was opgeschild, vrij te geven van 1 augustus af, inclusief de diverse amendementen waardoor het 140,9 miljard beliep.

II. - De Schatkist

De roestand van de Schatkist is een kasroestand die de reële onrvangsten en uitgaven van de Thesaurie, in hoofde van de begrotingsverrichtingen, maar eveneens in hoofde van haar functies van depositaris van gelden en van bankier, omvat. De resultaten van die toestand kunnen dus op het niveau van de begroting zelf, afwijken van die welke door de begrotingsaanrekening worden aangewezen.

a) Het jaar 1974 in vergelijking met 1973.

Einde 1974 beliep het totale netto te financieren saldo 57,3 miljard tegen 52 miljard op her einde van 1973, d.i., een verslechting met 5,3 miljard. Terwijl de verslechting van het totale begrotingssaldo slechts 0,6 miljard bedroeg, verminderde het barig saldo van de schatkistverrichtingen van 10 miljard in 1973 tot 0,5 miljard in 1974. Tegelijk stegen de contractuele aflossingen van 34,5 miljard tot 39,3 miljard.

De contractuele aflossingen moeten bij de extra-budgetaire terugbetalingen worden gevoegd om het bruto te financieren saldo te bekomen. Dit laatste bedroeg 95,3 miljard voor 1973 en 115,5 miljard voor 1974.

b) Sept premiers mois de 1975 par rapport aux sept premiers mois de 1974.

Suite à l'introduction du budget unique en 1975, pour rendre les chiffres des sept premiers mois de 1974 comparables à ceux de 1975, il a fallu les recalculer selon les méthodes appliquées en régime de budget unique. Dans le tableau ci-contre les résultats des sept premiers mois de 1974 sont présentés selon les deux optiques.

b) De eerste zeven maanden van 1975 in vergelijking met de eerste zeven maanden van 1974.

Wegens het invoeren van een eenheidsbegroting in 1975 moesten de cijfers van de eerste zeven maanden van 1974 opnieuw worden berekend volgens de methodes toegepast in het stelsel van de eenheidsbegroting om ze vergelijkbaar te maken met de cijfers van 1975. In navolgende tabel worden de resultaten van de eerste zeven maanden van 1974 volgens beide oogpunten voorgesteld.

la situation de trésorerie.
(En milliards de francs.)

De toestand van de Schatkist.
(In miljarden frank.)

	Optique budget ordinaire et extraordinaire OOK(Junt getoone en buitenKewone begroting)			Optique budget unique OOJ(fJunt eenheidsbegroting)			
	Années - jaren			Sept premiers mois - Eerste zeven maanden			
	1973	1974	Différence 1973-1974 — Verschil 1973-1974	1974	1974	1975	Différence 1974-1975 — Verschil 1974-1975
I. Opérations sur le budget ordinaire: — Yerr; r;hr;,"tlf op d~ ,ttwone wvot;";							
a) Recettes. — Ontva"ngstm	409,7	488,8	+79,1	300,9			
b) Dépenses. — Uit,olven... ..	431,9	508,7	+76,8	314,7			
Solde. — Saldo... ..	-22,2	-19,9	+ 2,3	-13,8			
2. Opérations sur le budget extraordinaire: — Verrichnlfgm op de Inltmgttwone begroting;							
a) Recettes. — Ontva"ngstm	0,8	0,6	- 0,2	0,3			
b) Dépenses. — Uitgavm... ..	75,1	77,8	+ 2,7	45,3			
Solde. — Saldo	-74,3	-77,2	- 2,9	-45,0			
3. Solde budgétaire global (1+2). — Totaal bevo1i"msaldo (1+2)	-105	-97,1	- 0,6	-58,8			
4. Opérations courantes: — Lopende verrich- tingen:							
a) Recettes. — Ontvangstm				298,2	323,2	+25,0	
b) Dépenses. — Uitgavm... ..				301,9	380,4	+780,5	
Solde. — Saldo... ..				- 3,7	- 57,2	-530,5	
5. Opérations de capital: — Kapi14alver- rich- tingen:							
a) Recettes. — Ontvangsten				3,0	4,2	+ 1,2	
b) Dépenses. — Uitgavm... ..				35,9	46,0	+10,1	
Solde. — Saldo... ..				-32,9	- 41,8	- 8,9	
6. Solde des opérations courantes et des opé- rations de capital (4+5). — Saldo van Je lopende verrichtingen en van de kapitaalver- richtingen (4+5)... ..				-36,6	- 99,0	-62,4	
7. Opérations de Trésorerie: — Schatkistuer- rich- tingen:							
a) Fonds de tiers. — Derdellgelden... ..	+14,9	- 3,1	-18,0	- 0,6	- 0,6	+ 5,2	+ 5,8
b) Mouvements de l'encaisse. — Kashewegin- gen	- 3,1	+ 7,4	+10,5	- 0,1	- 0,1	- 1,3	- 1,2

	Optique budget ordinaire et extraordinaire Oogpunt gewone en buitengewone begroting			Optique budget unique Oogpunt eenheidsbegroting			
	Années - jaren			Sept premiers mois - Eerste zeven maanden			
	1973	1974	Différence 1973-1974 — Verschil 1973-1974	1974	1974	1975	Différence 1974-1975 — Verschil 1974-1975
cl Portefeuille du Trésor. — Portefeuille van de Schatkist	—	—	—	—	—	—	—
Compte courant B.N.B. — Lopende rekening N.B.B.	—	—	—	- 0,1	- 0,1	—	+ 0,1
d) Corrections: — Correcties:							
- Différence entre produit net et produit nominal des émissions. — Verschil tussen netto-opbrengst en nominale opbrengst van de uitgiften	- 2,9	- 2,2	+ 0,7	- 1,6	- 1,6	- 2,1	- 0,7
- Différence entre les remboursements et les amonissements dans la situation de la dette et ceux qui ont été réellement décaissés. — Verschil tussen de terugbetalingen en de aflossingen in de stand van de schuld en die welke werkelijk uiteren uitvuld	—	—	—	+ 0,2	+ 0,2	- 0,1	- 0,3
	+ 0,1	—	- 0,1	—	—	—	—
	- 1,1	- 1,6	- 0,5	- 1,1	- 1,1	- 1,0	+ 0,1
	+ 2,1	—	- 2,1	—	—	—	—
	+10,0	+ 0,5	- 9,5	- 3,3	- 3,3	+ 0,5	+ 3,8
8. Amortissements contractuels. — Contractuele aflossingen	+34,5	+ 39,3	+ 4,8	+22,2	—	—	—
9. Solde global net à financer (= évolution nette de la dette) (6+7+8). — Totaal netto te financieren saldo (= netto evolutie van de schuld) (6+7+8).	-52,0	- 57,3	- 5,3	-39,1	-39,1	- 98,5	-58,6
10. Amortissements contractuels. — Contractuele aflossingen	-34,5	- 39,3	- 4,8	-22,2	-22,2	- 19,1	+ 3,1
Remboursements hors budget. — & t, a - budgetlaite terugbetalingen	- 8,8	- 18,1	-10,1	-10,7	-10,7	- 36,0	-25,3
Total. — Totaal	-43,3	- 58,2	-14,9	-32,9	-32,9	- 55,1	-22,2
11. Solde brut à financer. — Bruto te financieren saldo	-95,3	-115,5	-20,2	-72,8	-72,8	-153,6	-80,8

Fin juillet 1975, le solde global net à financer, qui correspond à l'augmentation nette de la dette, atteignait 98,5 milliards contre 39,9 milliards à fin juillet 1974.

Cette importante progression est surtout due à l'élargissement du solde négatif des opérations courantes: - 52,2 milliards en 1975 contre - 3,7 milliards un an plus tôt.

Dans l'appréciation de cette détérioration à concurrence de 53,5 milliards, il convient de mettre en exergue un certain nombre de facteurs d'ordre institutionnel et conjoncturel qui ont agi tant du côté des recettes que des dépenses.

Au niveau des recettes courantes, les versements anticipés dénotent par rapport aux sept premiers mois de 1974 un recul de 12,7 milliards.

Einde juli 1975 bedroeg het totale netto te financieren saldo, dat overeenstemt met de netto-stijging van de schuld, 98,5 miljard tegen 39,9 miljard einde juli 1974.

Die belangrijke stijging is vooral te wijten aan de toename van het nadelig saldo van de lopende verrichtingen: - 52,2 miljard in 1975 tegen - 3,7 miljard een jaar vroeger.

Bij de beoordeling van die verslechting met 53,5 miljard moeten een aantal factoren van institutionele en conjuncturele aard naar voren worden gebracht, die een invloed hebben gehad zowel aan de kant van de ontvangsten als aan de kant van de uitgaven.

Op het vlak van de lopende ontvangsten gingen de voorafbetalingen in vergelijking met de eerste zeven maanden van 1974 achteruit met 12,7 miljard.

Du côté des dépenses courantes, leur niveau des sept premiers mois de 1975 est gonflé par rapport à la même période de 1974 à concurrence d'environ 9 milliards de transferts au profit du Fonds des provinces et des communes dont 2 milliards opérés en janvier 1975 pour compte de l'année 1974 et 7 milliards liquidés en juillet 1975 alors que le montant correspondant de 1974 l'avait été en août. Le nouveau Fonds des hôpitaux a engendré une dépense de 2,7 milliards en 1975.

La sévère dégradation conjoncturelle a rejailli sur certaines dépenses courantes notamment sur les allocations de chômage qui ont donné lieu à un surcroît de dépenses de 13,2 milliards et sur les interventions de l'Etat en faveur des transports en commun de 5,1 milliards, les entreprises concernées n'ayant pu aménager leurs tarifs.

La conjonction de l'ensemble de ces facteurs est à l'origine d'une aggravation du déficit budgétaire à concurrence d'environ 40 milliards.

En ce qui concerne les opérations de capital, le solde négatif passe de 32,9 milliards en 1974 à 41,8 milliards en 1975 soit une détérioration de 8,9 milliards ou 26,9 %. Elle s'explique à concurrence de 4,9 milliards par les remboursements de la taxe de transmission contenue dans les stocks.

Les opérations de trésorerie voient leur solde passer de -3,3 milliards il fin juillet 1974 à +0,5 milliard un an plus tard, soit une amélioration de 3,8 milliards; les Fonds de tirs dégagent une entrée de 5,2 milliards contre une sortie de 0,6 milliard en 1974.

Les amortissements contractuels diminuent de 22,2 milliards en 1974 à 19,1 milliards en 1975. Les remboursements hors budget progressent de 10,7 milliards en 1974 à 36 milliards en 1975 en raison d'un plus grand nombre d'emprunts présentant une échéance intercalaire en 1975. Ces deux postes ajoutés au solde global net à financer, déterminent le solde global brut à financer.

III. - Dette publique.

Le tableau ci-après compare la situation de la Dette publique à la fin des années 1973 et 1974, et au terme des sept premiers mois de 1974 et 1975.

Het peil van de lopende uitgaven van de eerste zeven maanden van 1975 is, in vergelijking met dezelfde periode van 1974, gestegen met ongeveer 9 miljard overdrachten aan het Provinciefonds en het Gemeentefonds, waarvan 2 miljard in januari 1975 voor rekening van het jaar 1974 en 7 miljard in juli 1975 terwijl het overeenstemmend bedrag voor 1974 slechts in augustus werd betaald. Het nieuwe Ziekenhuisfonds heeft in 1975 een uitgave van 2,7 miljard doen ontstaan.

De erge conjunctuurdaling heeft sommige lopende uitgaven beïnvloed, inzonderheid de werkloosheidsvergoedingen die een meerruigave van 13,2 miljard hebben veroorzaakt, alsmede de tegemoetkomingen van de Staat aan het gemeenschappelijk vervoer ten belope van 5,1 miljard, daar de betrokken ondernemingen hun tarieven niet hebben kunnen aanpassen.

Het samenvallen van al die factoren ligt ten grondslag van een toename van het begrotingsrekort met ongeveer 40 miljard.

Wat de kapitaalverrichtingen betreft, stijgt het nadelig saldo van 32,9 miljard in 1974 tot 41,8 miljard in 1975. Dat is een verslechting met 8,9 miljard of 26,9 %. Ten belope van 4,9 miljard wordt zij verklaard door de teruggaaf van de in de voorraden vervatte overdrachtaks,

Het saldo van de schatkistverrichtingen evolueert van - 3,3 miljard einde juli 1974 tot +0,5 miljard een jaar later. Dat is een verbetering met 3,8 miljard. De derden gelden vertonen een ontvangst van 5,2 miljard, tegen een afvloeiing met 0,6 miljard in 1974.

De contractuele aflossingen dalen van 22,2 miljard in 1974 tot 19,1 miljard in 1975. De extra-budgettaire terugbetalingen stijgen van 10,7 miljard in 1974 tot 36 miljard in 1975 wegens het feit dat een groter aantal leningen in 1975 een tussentijdse vervaldag hebben. Als die twee posten bij het totale netto te financieren saldo worden gevoegd, bekomt men het totale brute te financieren saldo.

III. - De Rijksschuld.

Navolgende tabel geeft een vergelijking van de stand van de Rijksschuld einde 1973 en 1974, en op het einde van de eerste zeven maanden van 1974 en 1975.

La Dette publique.
(En milliards de francs.)

De Rijksschuld.
(In miljarden frank.)

	Situation de la Dette publique Toestand van de Staatsschuld per				Mouvement de la Dette publique Beweging van de Staatsschuld		
	fin 1973 — einde 1973	fin 1974 — einde 1974	fin juillet 1974 — einde juli 1974	fin juillet 1975 — einde juli 1975	en 1974 — in 1974	au cours des sept premier mois de — tijdens de eerste zeven maanden van	
						1974	1975
A. — Dette consolidée : — Geconsolideerde schuld :							
1. En francs belges : — In Belgische frank. :							
— Directe : — Directe	559,4	613,7	603,5	654,8	+54,3	+44,1	+41,1
— Indirecte : — Indirecte	61,4	58,1	59,5	85,1	- 3,4	- 1,9	+27,1
	620,8	671,8	663,0	739,9	+50,9	+42,2	+68,2
20 En monnaies étrangères : — In vreemde monnaies :							
— Directe : — Directe	5,4	4,5	4,8	4,0	- 0,9	- 0,6	- 0,5
— Indirecte : — Indirecte	1,5	1,2	1,2	0,9	- 0,3	- 0,3	- 0,3
Total A. — Totaal A.	6,9	5,7	6,0	4,9	- 1,2	- 0,9	- 0,8
B. — Dette à moyen terme : — Schuld op half- jarige termijn :	627,7	677,5	669,0	744,8	+49,7	+41,3	+67,4
1. Directe en francs belges : — Directe in Bel- gische frank.	16,0	19,7	19,7	18,2	+ 3,7	+ 3,7	- 1,5
1. Directe en monnaies étrangères : — Directe in vreemde monnaies	—	—	—	—	—	—	—
Total B. — Totaal B.	16,0	19,7	19,7	18,2	+ 3,7	+ 3,7	- 1,5
C. — Dette à court terme : — Schuld op kort- termijn :							
1. Directe en francs belges : — Directe in Bel- gische frank.	120,0	123,4	116,8	154,2	+ 3,5	- 3,2	+30,7
2. Directe en monnaies étrangères : — Directe in vreemde monnaies	—	—	—	—	—	—	—
Total C. — Totaal C.	120,0	123,4	116,8	154,2	+ 3,5	- 3,2	+30,7
Total A+B+C. — Totaal A+B+C.	761,7	820,6	805,5	917,2	+56,9	+41,8	+96,6
D. — Dette congolaise garantie : — Gewaarborgde Koninklijke schulden	0,1	0,8	0,8	0,6	- 0,3	- 0,3	- 0,2
Total A+B+C+D. — Totaal A+B+C+D.	764,8	821,4	806,3	917,8	+56,6	+41,5	+96,4
E. — Opérations avec le F.M.J. — Verrichtingen met het F.M.J.	—	—	—	—	+ 0,7	- 1,7	+ 2,1
Mouvement réel de la dette : — Werkelijke beweging van de schuld.	—	—	—	—	+57,3	+39,8	+98,5

a) Année 1974 par rapport à l'année 1973.

La Dette publique a augmenté de 57,3 milliards en 1974, abstraction faite des mouvements des certificats en portefeuille du F.M.I., qui n'exercent aucune influence sur le financement des opérations du Trésor.

Le tableau ci-après donne un aperçu de l'évolution de la structure de la dette au cours des années 1973 et 1974.

Evolution de la structure de la Dette.
(En milliards de francs.)

	1973		
	En francs belges — In Belgische frank	En or et en devises — In goud en in deviezen	Total — Totaal
Dette consolidée. — Geconsolideerde schuld	+62,0	-1,2	+60,8
Dette à moyen terme. — Schuld op halflange termijn ...	- 1,8	—	- 1,8
Dette à court terme. — Schuld op korte termijn	- 4,8	-1,9	- 6,7
Dette congolaise & Iramit. — Gewaarborgde Kongolese schuld	—	-0,3	- 0,3
Toull. — Totaal	+55,4	-3,4	+52,0

L'augmentation de 49,7 milliards de la dette consolidée en 1974 résulte d'une progression de la dette en francs belges de 50,9 milliards partiellement compensée par une réduction de la dette en or et en devises, d'un montant de 1,2 milliard.

L'augmentation de 50,9 milliards de la dette consolidée en francs belges est due aux opérations ci-après (en milliards de francs) :

Emissions	107,6
Amortissements	38,0
Remboursements.	18,7
	+50,9

Les émissions concernent la dette directe à l'exception d'emprunts de l'Office de la Navigation pour un montant de 1,6 milliard.

La dette à moyen terme a augmenté de 3,7 milliards et la dette à court terme de 4,2 milliards en 1974.

Globalement l'augmentation de la dette en francs belges atteint 58,8 milliards, alors que la dette en or et en devises connaît une réduction de 1,5 milliard; l'augmentation totale est donc de 57,3 milliards.

b) Sept premiers mois de 1975 par rapport aux sept premiers mois de 1974.

Au terme des sept premiers mois de 1975, l'augmentation de la Dette publique atteint 98,5 milliards contre une progression de 39,9 milliards pendant la même période de 1974. L'important endettement supplémentaire est imputable à l'élargissement du déficit budgétaire global dont l'appréciation a été fournie ci-avant.

a) Het jaar 1974 in vergelijking met 1973.

De Rijksschuld steeg in 1974 met 57,3 miljard, afgezien van de beweging van de certificaten in portefeuille van het L.M.F., die geen invloed uitoefenen op de financiering van de schatkistverrichtingen.

Navolgende tabel geeft een overzicht van de evolutie van de schuldstructuur tijdens de jaren 1973 en 1974.

Evolutie van de Schuldstructuur.
(In miljarden frank.)

	1973		
	En francs belges — In Belgische frank	En or et en devises — In goud en in deviezen	Total — Totaal
Dette consolidée. — Geconsolideerde schuld	+50,9	-1,2	+49,7
Dette à moyen terme. — Schuld op halflange termijn ...	+ 3,7	—	+ 3,7
Dette à court terme. — Schuld op korte termijn	+ 4,2	—	+ 4,2
Dette congolaise & Iramit. — Gewaarborgde Kongolese schuld	—	-0,3	- 0,3
Toull. — Totaal	+58,8	-1,5	+57,3

De stijging van de geconsolideerde schuld in 1974 met 49,7 miljard is een gevolg van een toeneming van de schuld in Belgische frank met 50,9 miljard, gedeelrelijk gecompenseerd door een vermindering van de schuld in goud en in deviezen met 1,2 miljard.

De toeneming van de geconsolideerde schuld in Belgische frank is te wijten aan de hiernavolgende verrichtingen (in miljarden frank) :

Uitgiften	107,6
Aflossingen	38,0
Terugbetalingen	18,7
	+ 50,9

De uitgiften hebben betrekking op de directe schuld, met uitzondering van leningen van de Dienst voor de Scheepvaart ten belope van 1,6 miljard.

De schuld op halflange termijn steeg met 3,7 miljard en de schuld op korte termijn met 4,2 miljard in 1974.

In het totaal bedraagt de toeneming van de schuld in Belgische frank 58,8 miljard, terwijl de schuld in goud en in deviezen met 1,5 miljard vermindert. De totale stijging bedraagt dus 57,3 miljard.

b) De eerste zeven maanden van 1975 in vergelijking met de eerste zeven maanden van 1974.

Per einde van de eerste zeven maanden van 1975 is de Rijksschuld met 98,5 miljard toegenomen tegen 39,9 miljard tijdens dezelfde periode van 1974. De aanzienlijke bijkomende schuldenlast is te wijten aan de toeneming van het totale begrotingsrekort dat hoger werd besproken.

Evolution de la structure de la Dette.
(En milliards de francs.)

Evolutie van de Schuldstructuur.
(In miljarden frank.)

	Sept premiers mois de 1974 <i>Eerste zeven maanden van 1974</i>			Sept premiers mois de 1975 <i>Eerste zeven maanden van 1975</i>		
	En francs belges <i>Belgische frank</i>	En or et en devises <i>in goud en in deuiten</i>	Total <i>Totaal</i>	En francs belges <i>Belgische frank</i>	En or et en devises <i>in goud en in deuiten</i>	Total <i>Totaal</i>
Dette consolidée. — <i>Geconsolideerde schuld</i>	+42,2	-0,9	+41,3	+68,2	-0,8	+67,4
Dette à moyen terme. — <i>Schuld op haillange termijn</i>	+ 3,7	—	+ 3,7	- 1,5	—	- 1,5
Dette à court terme. — <i>Schuld op korte termijn</i>	- 4,8	—	- 4,8	+32,8	—	+32,8
Dette congolaise garantie. — <i>Geuiaarborgde Kongolese schuld</i>	—	-0,3	-0,3	—	-0,2	- 0,2
Total. — <i>Totaal</i>	+41,1	-1,2	+39,9	+99,5	-1,0	+98,5

L'augmentation de la dette consolidée se chiffre pour les sept premiers mois de 1975 à 67,4 milliards contre 41,3 milliards un an plus tôt. Ceci résulte d'une diminution de la dette en or et en devises de 0,8 milliard et d'une augmentation de la dette consolidée en francs belges de 68,2 milliards, suite, d'une part, à des émissions d'un montant nominal de 122 milliards et, d'autre part, à des amortissements d'un montant de 18,1 milliards et 3 des remboursements d'un montant de 35,7 milliards.

La dette à moyen terme en francs belges a diminué de 1,5 milliard, tandis que la dette à court terme en francs belges a augmenté de 32,8 milliards au cours des sept premiers mois de 1975.

Il apparaît de ce qui précède que d'une année à l'autre, les modalités de financement de l'impact de trésorerie ont été différentes. Au terme des sept premiers mois de 1974, l'augmentation de la dette était entièrement logée dans le secteur consolidé, la dette flottante ayant légèrement fléchi. En 1975, par contre et devant l'ampleur des besoins de financement, le Trésor public a dû prélever une part importante de fonds sur le marché monétaire, engendrant une augmentation sensible de la dette à court terme. Sous ce rapport, le concours des organismes parastataux s'est élevé à plus de 29 milliards, traduisant leur forte liquidité et la faible demande de crédits du secteur privé.

De stijging van de geconsolideerde schuld beloopt 67,4 miljard voor de eerste zeven maanden van 1975 tegen 41,3 miljard een jaar vroeger. Dat is het gevolg van een vermindering van de schuld in goud en in deuiten met 0,8 miljard en een toeneming van de geconsolideerde schuld in Belgische frank met 68,2 miljard, te wijten enerzijds aan uitgaven voor een nominaal bedrag van 122 miljard en anderzijds aan aflossingen en belopen van 18,1 miljard en aan terugbetalingen ten belope van 35,7 miljard.

De schuld op halflange termijn in Belgische frank verminderde met 1,5 miljard, terwijl de kortlopende schuld in Belgische frank met 32,8 miljard toenam tijdens de eerste zeven maanden van 1975.

Uit wat voorafgaat blijkt dat van het ene jaar tot het andere de financieringsmodaliteiten van het schatkisttekort verschillend zijn. Per einde van de eerste zeven maanden van 1974 was de stijging van de schuld helemaal te zoeken in de geconsolideerde sector daar de vlottende schuld licht was gedaald. In 1975 daarentegen heeft de Schatkist, om het hoofd te bieden aan de omvang van de financieringsbehoeften, een grote hoeveelheid geld moeten opnemen op de geldmarkt wat een gevoelige stijging van de kortlopende schuld ten gevolge had. In dat verband bedroeg de bijdrage van de parastatale instellingen meer dan 29 miljard wat hun sterke liquiditeitspositie en de zwakke vraag naar kredieten vanwege de privé-sector aantoonde.

ANNEXE II.

Evolution de la fiscalité.

Impôts directs.

A. — Impôts sur les revenus.

Depuis le 1^{er} juillet 1974, diverses mesures ont été prises en matière d'impôts sur les revenus soit sous forme de lois, soit sous forme d'arrêtés royaux d'exécution.

Ces mesures sont énumérées ci-après dans l'ordre chronologique avec une description sommaire de leur objet.

1. La loi du 25 juillet 1974 (*Moniteur belge* du 26 juillet 1974) modifiant le Code des impôts sur les revenus et relative à des mesures conjoncturelles en matière de prêts hypothécaires et de permis de bâtir modifie notamment :

— l'exonération des revenus de dépôts d'épargne et de capitaux engagés dans les sociétés coopératives agréées par le Conseil national de la Coopération, qui sont portés respectivement de 10 000 et 1 000 francs à 15 000 et 1 500 francs;

— le faux des intérêts moratoires et de retard, (lui est uniformément fixé à 1 % par mois civil et comporte une disposition nouvelle qui exonère, sous certaines conditions, la première tranche de 10 000 francs de revenus produits par des valeurs mobilières à intérêt fixe.

2. La loi du 14 août 1974 (*Molliteltr belge* du 8 mars 1975) porte approbation de la Convention entre la Belgique et le Maroc tendant à éviter les doubles impositions et à régler certaines autres questions en matière d'impôts sur les revenus, et du Protocole final, signés à Rabat le 4 mai 1972.

3. L'arrêté royal du 25 octobre 1974 (*Molliteltr belge* du 30 novembre 1974) apporte à l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus, diverses modifications ensuite de nouvelles dispositions légales.

En outre, cet arrêté fixe les nouveaux montants de revenus en matière de dispense de la déclaration annuelle à l'impôt des personnes physiques et à l'impôt des non-résidents.

4. La loi du 23 décembre 1974 (*Molliteltr belge* du 31 décembre 1974) relative aux propositions budgétaires 1974-1975 comporte notamment des dispositions sur :

a) l'adaptation de l'impôt des personnes physiques pour l'exercice 1975, à savoir :

— une adaptation du forfait de charges professionnelles fixé par l'article 51, § 2, 1^{er}, du Code des impôts sur les revenus;

— une adaptation de l'abattement spécial sur les revenus professionnels visés à l'article 54, 4^{er}, dudit Code;

— un relèvement des minima imposables et du montant des revenus en matière de réduction pour charges de famille pour les contribuables ayant au moins quatre personnes à charge;

— un relèvement de l'abattement pour personnes âgées prévu par l'article 72 du Code.

b) le doublement du revenu cadastral afférent aux biens immobiliers ou parties de biens immobiliers donnés en location et non affectés par le locataire à l'exercice de son activité professionnelle;

BIJLAGE II.

Evolutie van het belastingstelsel.

Directe belastingen.

A. — Inkomstenbelastingen.

Sinds 1 juli 1974 werden verscheidene maatregelen inzake inkomstenbelastingen doorgevoerd, of wel bij wet, of wel bij koninklijke uitvoeringsbesluiten.

In chronologische orde volgt hieronder de lijst van die wetten en besluiten en wordt hun onderwerp bondig vermeld.

1. De wet van 25 juli 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 26 juli 1974) tot wijziging van het Wetboek van de inkomensbelastingen en betreffende maatregelen van conjuncturele aard inzake hypothecaire leningen en bouwvergunningen wijzigt onder meer :

— de vrijstellingen voor de inkomsten uit spaardeposito's en voor de inkomsten uit aangewende kapitalen in door de Nationale Raad voor de Coöperatie erkende samenwerkende vennootschappen die respectievelijk van 10 000 en 1 000 frank tot 15 000 en 1 500 frank worden verhoogd;

— het tarief van de nalatigheids- en de moratoriuminteressen dat eenvormig op 1 % per kalendermaand wordt vastgesteld en bevat een nieuwe bepaling waarbij de eerste schijf van 10 000 frank inkomsten uit vastrentende roerende waarden onder bepaalde voorwaarden van belasting wordt vrijgesteld.

2. De wet van 14 augustus 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 8 maart 1975) houdt de goedkeuring van de Overeenkomst tussen België en Marokko tot het vermijden van dubbele belasting en tot regeling van sommige andere aangelegenheden inzake belastingen naar het inkomen, en van het Slotprotocol, onderkend te Rabat op 4 mei 1972.

3. Het koninklijk besluit van 25 oktober 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1974) brengt aan het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomensbelastingen verschillende wijzigingen die het gevolg zijn van nieuwe wetbepalingen.

Verder past dat koninklijk besluit de inkomstengrenzen aan die toepasselijk zijn inzake de ontheffing van de jaarlijkse aangifte in de personenbelasting en in de belasting der niet-verblijfhouders.

4. De wet van 23 december 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1974) betreffende de budgettaire voorstellen 1974-1975 bevat onder meer bepalingen in verband met :

a) de aanpassing van de personenbelasting voor het aanslagjaar 1975, namelijk :

— een aanpassing van het forfait der bedrijfslasten bedoeld in artikel 51, § 2, 1^{er}, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen;

— een aanpassing van de bijzondere aftrek op bedrijfsinkomen bedoeld in artikel 54, 4^o, van hetzelfde Wetboek;

— een verhoging van de belastbare minima en van de grenzen inzake vermindering wegens gezinslasten voor de belastingplichtigen met ten minste vier personen ten laste;

— een verhoging van de aftrek voor bejaarden bedoeld in artikel 72 van hetzelfde Wetboek;

b) de verdubbeling van het kadastraal inkomen voor sommige verhuurde onroerende goederen of gedeelten ervan die door de huurder niet voor het uitoefenen van een beroeps- of werkzaamheid worden gebruikt;

c) le relèvement de 20 à 25 % du précompte déductible et imputable;

d) l'instauration d'un nouveau décime additionnel sur la quotité de l'impôt des personnes physiques et de l'impôt des non-résidents qui se rapporte à la tranche du revenu imposable excédant 1 500 000 francs;

e) la réforme du régime des versements anticipés, qui prévoit dorénavant le versement anticipé chaque trimestre et majore l'impôt en cas d'absence ou d'insuffisance de ce versement, d'un pourcentage déterminé par référence au taux d'intérêt pratiqué par la Banque nationale de Belgique pour les créances et prêts sur effets publics autres que les certificats de Trésorerie;

f) le relèvement de l'impôt des sociétés et de l'impôt des non-résidents dus par les contribuables autres que des non-habitants du Royaume.

5. La loi du 23 décembre 1974 (*Moniteur belge* du 31 décembre 1974) contenant le budget des Voies et Moyens de l'année budgétaire 1975 prolonge notamment, pour l'exercice d'imposition 1976 (revenus de l'année 1975), la perception du décime additionnel à l'impôt des personnes physiques et à l'impôt des non-résidents dû par les non-habitants du Royaume qui a été établi pour les exercices d'imposition 1968 à 1970 par l'article 2, § 1^{er}, a, de la loi du 11 mars 1967 (*Moniteur belge* du 4 avril 1967) attribuam certains pouvoirs au Roi en vue d'assurer la relance économique, l'accélération de la reconversion régionale et la stabilisation de l'équilibre budgétaire (pour les exercices d'imposition 1971 à 1975 inclus, l'application du décime additionnel a été prolongée successivement par les lois des 24 décembre 1969, 24 décembre 1970, 21 décembre 1971, 12 avril 1973 et 28 décembre 1973).

6. L'arrêté royal du 16 janvier 1975 (*Moniteur belge* du 26 février 1975) modifie l'annexe I (barème de l'impôt des personnes physiques dû par les contribuables dont le revenu imposable n'excède pas 210 000 francs) et l'annexe III (barème du précompte professionnel dû à la source sur les traitements, salaires, etc.) de l'arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus.

Ces modifications sont l'effet de la loi du 23 décembre 1974 relative aux propositions budgétaires 1974-1975 (voir n° 4 ci-dessus).

7. L'arrêté royal du 14 mars 1975 (*Moniteur belge* du 20 mars 1975) adapte à la loi du 23 décembre 1974 relative aux propositions budgétaires 1974-1975 (voir n° 4 ci-dessus) les dispositions de l'arrêté royal du 4 mars 1975 en matière de versements anticipés.

8. La loi du 15 avril 1975 (*Moniteur belge* du 13 août 1975) approuve la Convention entre le Gouvernement de la Belgique et le Gouvernement de la Malaisie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur les revenus, et le Protocole, signés à Kuala Lumpur le 24 octobre 1973.

9. La loi du 10 mai 1975 (*Moniteur belge* du 3 juillet 1975) porte approbation de la Convention entre le Gouvernement de la Belgique et le Gouvernement de l'Inde tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, et du Protocole, signés à Bruxelles le 7 février 1974.

r) de l'augmentation de 20 à 25 % de la déduction et de la déductibilité des versements anticipés;

d) de l'instauration d'un nouveau décime additionnel sur la quotité de l'impôt des personnes physiques et de l'impôt des non-résidents qui se rapporte à la tranche du revenu imposable excédant 1 500 000 francs;

e) de la réforme du régime des versements anticipés, qui prévoit dorénavant le versement anticipé chaque trimestre et majore l'impôt en cas d'absence ou d'insuffisance de ce versement, d'un pourcentage déterminé par référence au taux d'intérêt pratiqué par la Banque nationale de Belgique pour les créances et prêts sur effets publics autres que les certificats de Trésorerie;

f) de l'augmentation de l'impôt des sociétés et de l'impôt des non-résidents dus par les contribuables autres que des non-habitants du Royaume.

5. De wet van 23 december 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1974) houdende de Rijksmiddelenbegroting voor het begrotingsjaar 1975 verlengt onder meer, voor het aanslagjaar 1976 (inkomsten van het jaar 1975), de heffing van de opdecim op de personenbelasting en op de belasting der niet-verblijfhouders verschuldigd door niet-rijksinwoners die voor de aanslagjaren 1968 tot 1970 werd ingesteld bij artikel 2, § 1, 1^o, a, van de wet van 31 maart 1967 (*Belgisch Staatsblad* van 4 april 1967) tot toekenning van bepaalde machten aan de Koning ten einde de economische heropleving, de bespoediging van de regionale reconversie en de stabilisatie van het begrotingsevenwicht te verzekeren (voor de aanslagjaren 1971 tot en met 1975 werd de toepassing van die opdecim respectievelijk verlengd bij de wetten van 24 december 1969, 24 december 1970, 21 december 1971, 12 april 1973 en 28 december 1973).

6. Het koninklijk besluit van 16 januari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 26 februari 1975) wijzigt de bijlage I (schaal voor de personenbelasting die verschuldigd is door de belastingplichtigen wier belastbaar inkomen niet meer dan 210 000 frank bedraagt) en de bijlage III (schaal voor de bedrijfsvoorheffing bij de bron op wedden, lonen, enz.) van het koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

Op dat punt sluit het koninklijk besluit van 16 januari 1975 aan bij de wet van 23 december 1974 betreffende de budgetaire voorspellingen 1974-1975 (zie n° 4 hierboven).

7. Het koninklijk besluit van 14 maart 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 20 maart 1975) brengt de bepalingen van het koninklijk besluit van 4 maart 1975 die betrekking hebben op de regeling inzake voorafbetalingen in overeenstemming met de nieuwe regeling opgenomen in de wet van 23 december 1974 betreffende de budgetaire voorstellen 1974-1975 (zie n° 4 hierboven).

8. De wet van 15 april 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 13 augustus 1975) houdt goedkeuring van de Overeenkomst tussen de Regering van België en de Regering van Maleisië tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen, en van het Protocol, ondertekend te Kuala Lumpur op 24 oktober 1973.

9. De wet van 10 mei 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 3 juli 1975) houdt de goedkeuring van de Overeenkomst tussen de Regering van België en de Regering van India tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen, en van het Protocol, ondertekend te Brussel op 7 februari 1974.

10. La loi du 12 mai 1975 (*Moniteur belge* du 9 juillet 1975) approuve la Convention entre le Royaume de Belgique et la République d'Indonésie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, et le Protocole, signés à Bruxelles le 13 novembre 1973.

11. La loi du 23 juin 1975 (*Moniteur belge* du 30 juillet 1975) modifiant le Code des impôts sur les revenus en matière d'exemption des prix et subsides dispose que certains prix et subsides peuvent être immunisés à des conditions à fixer par arrêté royal.

12. La loi du 23 juin 1975 (*Moniteur belge* du 31 juillet 1975) modifiant le Code des impôts sur les revenus en matière de charges financières qui ne sont pas considérées comme charges professionnelles énumère les cas dans lesquels la déduction des charges financières n'est plus limitée.

13. La loi du 29 juin 1975 (*Moniteur belge* du 1^{er} juillet 1975) apportant temporairement des aménagements fiscaux en vue de favoriser les investissements complémentaires accordés, sous certaines conditions, l'immunisation des bénéfices des exploitations industrielles, commerciales ou agricoles quelconques à concurrence d'un montant égal à 15 % de la valeur des investissements complémentaires en immeubles et outillages professionnels effectués en Belgique entre le 1^{er} juillet 1975 et le 31 décembre 1975 inclusivement.

B. — Taxes assimilées aux impôts sur les revenus.

Il n'y a à citer en cette matière, que l'arrêté royal du 20 décembre 1974 et la loi du 23 décembre 1974.

1. L'arrêté royal du 20 décembre 1974 (*Moniteur belge* du 24 janvier 1975) modifiant l'arrêté royal du 8 juillet 1970 portant règlement général des taxes assimilées aux impôts sur les revenus modifie la disposition relative à la mise pour l'acceptation de paris sur les courses de chevaux organisées à l'étranger.

2. La loi du 23 décembre 1974 (*Moniteur belge* du 31 décembre 1974) relative aux propositions budgétaires 1974-1975 majore notamment, à partir de l'année 1975, la taxe de circulation sur certains véhicules automobiles.

10. De wet van 12 mei 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 9 juli 1975) houdt goedkeuring van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Republiek Indonesië, tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting, met betrekking tot belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, en van het Protocol, ondertekend te Brussel op 13 november 1973.

11. De wet van 23 juni 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 30 juli 1975) tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen inzake vrijstelling van prijzen en subsidies bepaalt dat sommige prijzen en subsidies onder bepaalde voorwaarden bij koninklijk besluit kunnen worden vrijgesteld.

12. De wet van 23 juni 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 31 juli 1975) tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen op het stuk van de niet als bedrijfslast aangemerkte financiële lasten geeft een opsomming van gevallen waarvoor de aftrekbaarheid van sommige financiële lasten niet langer wordt beperkt.

13. De wet van 29 juni 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 1 juli 1975) tot invoering van fiscale ontheffingen om de aanvullende investeringen te begunstigen verleent onder bepaalde voorwaarden belastingvrijstelling voor de winsten van om het even welk nijverheids-, handels- of landbouwbedrijf en dat tot een bedrag gelijk aan 15 % van de waarde van de aanvullende investeringen in bedrijfsimmobilien en -ouderdommen die in België van 1 juli 1975 tot en met 31 december 1975 worden gedaan.

B. — Met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen.

Op dit vlak zijn slechts het koninklijk besluit van 20 december 1974 en de wet van 23 december 1974 te vermelden.

1. Het koninklijk besluit van 20 december 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1975) tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 juli 1970 houdende de algemene verordening betreffende de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen wijzigt de bepaling in verband met de inzet voor de aanneming van weddenschappen op paardenrennen die in het buitenland plaatsvinden.

2. De wet van 23 december 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1974) betreffende de budgettaire voorstellen 1974-1975 verhoogt onder meer met ingang van het jaar 1975 de verkeersbelasting voor sommige autovoertuigen.

DOUANE ET ACCISES.

I. — Douane.

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1974 au 30 juin 1975, des modifications ont été apportées au tarif des droits d'entrée en raison de décisions prises dans le cadre de la C.E.E.

Ces modifications résultent principalement :

- a) de l'application d'un régime de préférences tarifaires généralisées en faveur des pays en voie de développement;
- b) de réductions de droits de douane intervenues pour les produits en provenance des trois nouveaux partenaires du Marché commun et de l'ensemble des pays de l'A.E.L.E.;
- c) de réductions de droits de douane intervenues pour les produits originaires d'Espagne et de Malte;
- d) d'une série de modifications autonomes du tarif douanier commun.

II. — Accises.

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1974 au 30 juin 1975, les dispositions ci-après sont intervenues en ce qui concerne le régime de taxation des produits soumis à l'accise :

1^{er} L'arrêté royal du 10 juillet 1974 (*Molliteur belge* du 25 juillet 1974) qui a modifié l'arrêté royal du 7 mars 1974 relatif au régime d'accise des huiles minérales.

Cet arrêté royal a prorogé jusqu'au 31 juillet 1974, la réduction du droit d'accise spécial sur certaines huiles minérales.

2^o L'arrêté ministériel du 26 juillet 1974 (*Molliteur belge* du 1^{er} août 1974) qui a modifié le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs fabriqués depuis le 1^{er} août 1974.

Cet arrêté a, suite à une hausse du prix de vente au détail des cigares, cigarillos et du tabac à fumer, remplacé les barèmes se rapportant à ces produits.

3^o L'arrêté ministériel du 27 août 1974 (*Molliteur belge* du 30 août 1974) modifiant l'arrêté ministériel du 21 septembre 1964 accordant des délais pour le paiement des droits d'accise.

Cet arrêté a réduit d'un mois, depuis le 30 août 1974, la durée du terme de crédit accordé aux brasseurs.

4^o L'arrêté royal du 26 septembre 1974 (*Molliteur belge* du 27 septembre 1974) qui a majoré depuis le 1^{er} octobre 1974 le taux de la taxe de consommation sur l'alcool éthylique.

5^o L'arrêté ministériel du 27 septembre 1974 (*Molliteur belge* du 27 septembre 1974) portant exécution de l'arrêté royal du 26 septembre 1974 relatif à la taxe de consommation sur l'alcool éthylique.

Cet arrêté a réglé l'exécution de l'arrêté royal ci-avant.

6^o L'arrêté royal du 26 septembre 1974 (*Molliteur belge* du 27 septembre 1974) qui a majoré depuis le 1^{er} octobre 1974 le droit d'accise spécial sur les gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux, liquéfiés.

7^o L'arrêté ministériel du 27 septembre 1974 (*Molliteur belge* du 27 septembre 1974) portant exécution de l'arrêté royal du 26 septembre 1974 modifiant le régime d'accise des gal. de pétrole et autres hydrocarbures gazeux, liquéfiés.

Cet arrêté a réglé l'exécution de l'arrêté royal ci-avant.

DOUANE EN ACCIJNZEN.

I. — Douane.

Tijdens de periode van 1 juli 1974 tot en met 30 juni 1975 werden wijzigingen aangebracht aan het tarief van invoerrechten ingevolge in E.E.G.-verband genomen beslissingen.

Deze wijzigingen zijn hoofdzakelijk het gevolg van :

- a) de toepassing van een stelsel van algemene preferenties ten gunste van de ontwikkelingslanden;
- b) de tariefverminderingen voor de goederen herkomstig uit de drie nieuwe Lid-Statens van de Gemeenschappelijke Markt en ten aanzien van het geheel der E.V.A.-landen;
- c) de tariefverminderingen voor de goederen van oorsprong uit Spanje en Malta;
- d) een reeks autonome wijzigingen aan het gemeenschappelijk douanetarief.

II. — Accijnzen.

Tijdens de periode van 1 juli 1974 tot 30 juni 1975 werden wat betreft het belastingstelsel van accijnsgoederen de volgende maatregelen getroffen :

1^o Het koninklijk besluit van 10 juli 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 25 juli 1974) dat het koninklijk besluit van 7 maart 1974 betreffende het accijnssysteem van minerale olie heeft gewijzigd.

Het koninklijk besluit heeft de vermindering van de bijzondere accijns op sommige minerale oliën verlengd tot 31 juli 1974.

2^o Het ministerieel besluit van 26 juli 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 1 augustus 1974) dat met ingang van 1 augustus 1974 de tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd.

Het besluit heeft, in gevolge verhoging van de kleinhandelsprijs van sigaren, cigarillo's en van rooktabak, de op die produkten betrekking hebbende, belastingen verhoogd.

3^o Het ministerieel besluit van 27 augustus 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 30 augustus 1974) tot wijziging van het ministerieel besluit van 21 september 1964 waarbij uitstel wordt verleend voor de betaling van de accijnzen.

Het besluit heeft met ingang van 30 augustus 1974, de aan de brouwers verleende krediettermijn met een maand verminderd.

4^o Het koninklijk besluit van 26 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 27 september 1974) dat met ingang van 1 oktober 1974 de verbruiksaks op ethylalcohol heeft verhoogd.

5^o Het ministerieel besluit van 27 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 27 september 1974) tot uitvoering van het koninklijk besluit van 26 september 1974 betreffende de verbruiksaks op ethylalcohol.

Het besluit heeft de uitvoering geregeld van voornoemd koninklijk besluit.

6^o Het koninklijk besluit van 26 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 17 september 1974) dat met ingang van 1 oktober 1974 de bijzondere accijns op vloeibaar aardgas en andere vloeibare koolwaterstofgassen heeft verhoogd.

7^o Het ministerieel besluit van 27 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 17 september 1974) tot uitvoering van het koninklijk besluit van 26 september 1974 tot wijziging van het accijnssysteem van vloeibaar aardgas en van andere vloeibare koolwaterstofgassen.

Het besluit heeft de uitvoering geregeld van voornoemd koninklijk besluit.

8" L'arrêté royal du 26 septembre 1974 (*Moniteur belge* du 27 septembre 1974) qui a majoré depuis le 1^{er} octobre 1974 le droit d'accise spécial sur certaines huiles minérales (essence et gasoil pour véhicules routiers).

9" L'arrêté ministériel du 27 septembre 1974 (*Moniteur belge* du 27 septembre 1974) portant exécution de l'arrêté royal du 26 septembre 1974 modifiant le régime d'accise des huiles minérales.

Cet arrêté a réglé l'exécution de l'arrêté royal ci-avant.

10" L'arrêté royal du 26 septembre 1974 (*Moniteur belge* du 27 septembre 1974) qui a majoré depuis le 1^{er} octobre 1974 le droit d'accise spécial sur le benzol et les produits analogues.

11" L'arrêté ministériel du 27 septembre 1974 (*Moniteur belge* du 27 septembre 1974) modifiant l'arrêté ministériel du 21 septembre 1964 accordant des délais pour le paiement des droits d'accise.

Cet arrêté a prolongé d'une semaine depuis le 1^{er} octobre 1974, la durée du terme de crédit accordé aux fabricants et importateurs de benzol, de gaz de pétrole et autres hydrocarbures gazeux, liquéfiés et d'huiles minérales.

12" L'arrêté royal du 1^{er} octobre 1974 (*Molliteflr belge* du 11 octobre 1974) qui a majoré depuis le 14 octobre 1974 le droit d'accise spécial sur les cigarettes.

13" L'arrêté ministériel du 8 octobre 1974 (*Molliteflr belge* du 11 octobre 1974) relatif au régime fiscal des tabacs fabriqués.

Cet arrêté a réglé l'exécution de l'arrêté royal ci-avant et a remplacé le barème "C. Cigarettes" du tableau des bandes fiscales.

14" L'arrêté ministériel du 14 octobre 1974 (*Molliteflr belge* du 17 octobre 1974) modifiant l'arrêté ministériel du 21 septembre 1964 accordant des délais pour le paiement des droits d'accise.

Cet arrêté a prolongé de deux semaines depuis le 14 octobre 1974 la durée du terme de crédit accordé aux fabricants et importateurs de tabacs fabriqués pour le paiement de l'accise sur les vignettes fiscales pour cigarettes, tabacs à fumer, à priser et à mâcher sec qui leur ont été livrées.

15" L'arrêté royal du 29 octobre 1974 (*Moniteur belge* du 31 octobre 1974) relatif à la taxe de consommation sur l'alcool éthylique.

Cet arrêté a étendu aux détaillants la perception d'un complément de taxe de consommation sur les stocks d'alcool éthylique et de boissons spiritueuses qu'ils détenaient sous le régime de la consommation le 1^{er} novembre 1974.

16" L'arrêté ministériel du 30 octobre 1974 (*Molliteflr belge* du 31 octobre 1974) portant exécution de l'arrêté royal du 29 octobre 1974 relatif à la taxe de consommation sur l'alcool éthylique.

Cet arrêté a réglé l'exécution de l'arrêté royal ci-avant.

17" L'arrêté royal du 21 novembre 1974 (*Molliteflr belge* du 22 novembre 1974) qui a réduit depuis le 1^{er} décembre 1974 le droit d'accise spécial sur le gasoil pour véhicules routiers.

18" L'arrêté ministériel du 21 novembre 1974 (*Moniteur belge* du 22 novembre 1974) portant exécution de l'arrêté royal du 21 novembre 1974 modifiant le régime d'accise des huiles minérales.

Cet arrêté a réglé l'exécution de l'arrêté royal ci-avant.

8" Het koninklijk besluit van 16 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 17 september 1974) heeft met ingang van 1 oktober 1974 de bijzondere accijns op sommige minerale oliën (benzine en gasolie voor voertuigen) verhoogd.

9" Het ministerieel besluit van 27 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 27 september 1974) tot uitvoering van het koninklijk besluit van 26 september 1974 tot wijziging van het accijnsstelsel van minerale olie.

Het besluit heeft de uitvoering geregeld van voornoemd koninklijk besluit.

10" Het koninklijk besluit van 16 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 27 september 1974) dat met ingang van 1 oktober 1974 de bijzondere accijns op benzol en soortgelijke producten heeft verhoogd.

11" Het ministerieel besluit van 27 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 27 september 1974) tot wijziging van het ministerieel besluit van 21 september 1964 waarbij uitstel wordt verleend voor de betaling van de accijnzen.

Het besluit heeft met ingang van 1 oktober 1974, de aan de fabrikanten en importeurs van benzol, van vloeibaar aardgas en andere vloeibare koolwaterstofgassen, zo mede van minerale olie, verleende krediettermijn met één week verlengd.

12" Het koninklijk besluit van 1 oktober 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 11 oktober 1974) dat met ingang van 14 oktober 1974 de bijzondere accijns op sigaretten heeft verhoogd.

13" Het ministerieel besluit van 8 oktober 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 11 oktober 1974) betreffende het fiscaal stelsel van gefabriceerde tabak.

Het besluit heeft de uitvoering geregeld van het voornoemd koninklijk besluit en heeft de belastingschaal "C. Sigaretten" van de tabel der fiscale bandjes vervangen.

14" Het ministerieel besluit van 14 oktober 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 17 oktober 1974) tot wijziging van het ministerieel besluit van 21 september 1964 waarbij uitstel wordt verleend voor de betaling van de accijns.

Het besluit heeft met ingang van 14 oktober 1974, de aan de fabrikanten en importeurs van gefabriceerde tabak verleende krediettermijn verlengd met twee weken voor de betaling van de accijns op de fiscale kentekens voor sigaretten, rooktabak, snuif en droge tabak die hun werden geleverd.

15" Het koninklijk besluit van 29 oktober 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1974) betreffende de verbruikstaks op ethylalcohol.

Het besluit regelt de heffing van een aanvullende verbruikstaks op de voorraden ethylalcohol en geestrijke dranken die op 1 november 1974 onder het verbruikstelsel voorhanden waren bij de kleinhandelaars.

16" Het ministerieel besluit van 30 oktober 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 11 oktober 1974) tot uitvoering van het koninklijk besluit van 29 oktober 1974 tot wijziging van de verbruikstaks op ethylalcohol.

Het besluit heeft de uitvoering geregeld van voornoemd koninklijk besluit.

17" Het koninklijk besluit van 21 november 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 22 november 1974) dat met ingang van 1 december 1974 de bijzondere accijns op gasolie voor voertuigen heeft vermindert.

18" Het ministerieel besluit van 22 november 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 12 november 1974) tot uitvoering van het koninklijk besluit van 21 november 1974 tot wijziging van het accijnsstelsel van minerale olie.

Het besluit heeft de uitvoering geregeld van voornoemd koninklijk besluit.

19° L'arrêté royal du 28 novembre 1974 (*Moniteur belge* du 29 novembre 1974) qui a majoré depuis le 1^{er} décembre 1974 les taux du droit d'accise spécial sur la bière.

20° L'arrêté ministériel du 29 novembre 1974 (*Moniteur belge* du 29 novembre 1974) relatif au régime d'accise de la bière.

Cet arrêté a réglé l'exécution de l'arrêté royal ci-avant.

21° L'arrêté ministériel du 11 février 1975 (*Moniteur belge* du 15 février 1975) qui a modifié depuis le 15 février 1975 le tableau des bandellettes fiscales pour tabacs fabriqués.

Cet arrêté a, suite à une hausse des prix de vente au détail des cigares et des cigarillos, remplacé ou complété les barèmes.

22° L'arrêté ministériel du 28 avril 1975 (*Moniteur belge* du 3 mai 1975) qui a modifié depuis le 3 mai 1975 le tableau des bandellettes fiscales pour tabacs fabriqués.

Cet arrêté a, suite à une hausse du prix de vente au détail des cigarettes, remplacé le barème "C. Cigarettes".

Tlxe sur la valeur ajoutée.

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1974, à ce jour, les modifications suivantes ont été apportées à l'application de la taxe sur la valeur ajoutée (T.V.A.).

I. — Mesures prises en faveur des exploitants agricoles.

I. L'arrêté royal du 23 juillet 1974 publié au *Moniteur belge* du 26 juillet 1974, modifie l'article 3 de l'arrêté royal n° 22, du 15 septembre 1970, relatif au régime particulier applicable aux exploitants agricoles. Cette modification a eu pour effet de porter, à compter du 1^{er} août 1974, de 5,50 % à 6 % le taux de remboursement forfaitaire auquel peuvent prétendre les exploitants agricoles soumis au régime particulier prévu par l'article 57 du Code de la T.V.A.; normalement, ce taux de 6 % devait seulement s'appliquer aux opérations effectuées à compter du 1^{er} janvier 1975.

2. L'arrêté royal du 31 juillet 1970 publié au *Moniteur belge* du 13 août 1974, réduit temporairement, pour la période du 1^{er} août 1974 au 31 décembre 1974, le taux de la taxe applicable à certains biens acquis par des exploitants agricoles pour être utilisés dans leur exploitation; c'est ainsi que le taux de la taxe est ramené à 6 % pour les amendements du sol, les ficelles lieuses et les réservoirs de stockage de lait, à dispositif de refroidissement, et à 14 % pour les produits phyto-pharmaceutiques à un usage agricole.

II. — Taux.

J. L'arrêté royal du 26 septembre 1974 (*Moniteur belge* du 28 septembre 1974) modifiant l'arrêté royal n° 20, du 20 juillet 1970, entré en vigueur le 1^{er} octobre 1974, a réduit de 18 % à 6 % le taux de la taxe sur les huiles minérales légères utilisées comme carburant (essence) et sur le gasoil léger destiné à l'alimentation des moteurs de véhicules circulant sur la voie publique, autres que les machines agricoles et les tracteurs agricoles ou forestiers.

19° Het koninklijk besluit van 28 november 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 29 november 1974) dat met ingang van 1 december 1974 de bijzondere accijns op bier verhoogt.

20° Het ministerieel besluit van 29 november 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 29 november 1974) betreffende het accijnsstelsel van bier.

Het besluit heeft de uitvoering geregeld van voornoemd koninklijk besluit.

21° Het ministerieel besluit van 11 februari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1975) dat met ingang van 15 februari 1975 de tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd.

Het besluit heeft, ingevolge verhoging van de kleinhandelsprijs van sigaren en cigarillo's, de belastingsschalen vervangen of aangevuld.

22° Het ministerieel besluit van 28 april 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 3 mei 1975) dat met ingang van 3 mei 1975 de tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd.

Her besluit heeft, ingevolge verhoging van de kleinhandelsprijs van sigaretten, de belastingsschaal "C. Sigaretten" vervangen.

Belasting over de toegevoegde waarde.

Tijdens de periode van 1 juli 1974 tot op heden, werden de volgende wijzigingen gebracht aan de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde (B.T.W.).

I. — Ten oordele van landbouw/ondernemers genomen maatregelen.

1. Het koninklijk besluit gedagtekend 23 juli 1974 en gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 26 juli 1974, wijzigd artikel 3 van het koninklijk besluit n° 22, van 15 september 1970, met betrekking tot de bijzondere regeling voor landbouwondernemers. Deze wijziging had als gevolg vanaf 1 augustus 1974 het bedrag van 5,50 % op 6 % te brengen van de forfaitaire terugbetaling, waarop de landbouwondernemers onderworpen aan de bijzondere regeling ingesteld bij artikel 57 van het B.T.W.-Wetboek mogen aanspraak maken; dat bedrag van 6 % zou normaal slechts van toepassing zijn op de handelingen verricht vanaf 1 januari 1975.

2. Het koninklijk besluit gedagtekend 31 juli 1970 en gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 13 augustus 1974, vermindert tijdelijk, voor de periode van 1 augustus 1974 tot 31 december 1974, het tarief van de belasting van roepassing op sommige goederen verkregen door landbouwondernemers om in hun bedrijf te worden gebruikt; zo wordt het tarief van de belasting vermindert tot 6 % voor bodemverbeterende middelen, bindtouwcenten, voor de bewaring van melk, met koelinrichting, en tot 14 % voor fyto-farmaceutische producten voor landbouwgebruik.

II. — Tarieven.

1. Het koninklijk besluit van 26 september 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 28 september 1974), tot wijziging van het koninklijk besluit n° 20, van 20 juli 1970, in werking getreden op oktober 1974, heeft het tarief van de belasting van 18 % verlaagd tot 6 % voor de minerale oliën gebruikt als brandsstof (benzine) en voor de gasolie bestemd voor het aandrijven van motoren van voertuigen die op de openbare weg rijden, andere dan landbouwmachines en landbouwtractors of bosbouwtractors.

2. L'arrêté royal du 29 octobre 1974 (*Moniteur belge* du 31 octobre 1974) modifiant l'arrêté royal n° 20, du 20 juillet 1970, entré en vigueur le 1^{er} novembre 1974, a réduit de 14 % à 6 % le taux de la taxe sur les huiles de pétrole ou de minéraux bitumeux, à l'exclusion des huiles de graissage, qui n'étaient pas visées par l'arrêté royal du 26 septembre 1974, ainsi que le taux de la taxe sur les cokes de pétrole, la chaleur, le froid et la vapeur d'eau.

3. L'arrêté royal du 21 novembre 1974 (*Molliteur belge* du 22 novembre 1974) modifiant l'arrêté royal n° 20, du 20 juillet 1970, entré en vigueur le 1^{er} décembre 1974, a d'une part réduit de 14 % à 6 % le taux de la taxe sur les huiles de graissage - et d'autre part augmenté de 6 % à 14 % le taux de la taxe sur les gasoils destinés à l'alimentation des moteurs des véhicules circulant sur la voie publique, autres que les machines agricoles et les tracteurs agricoles ou forestiers.

4. L'arrêté royal du 20 janvier 1975 (*Molliteur belge* du 28 janvier 1975), modifiant l'arrêté royal n° 20, du 20 juillet 1970, entré en vigueur le 1^{er} février 1975, a :

IP réduit de 18 % à 6 % la taxe sur les produits d'origine animale utilisés pour la reproduction;

2° étendu à un certain nombre d'articles nouveaux destinés aux handicapés, le champ d'application du taux de 6 %;

3° soumis au taux de 6 % tous les travaux d'entretien et de réparation de biens passibles du taux de 6 %, ce taux s'appliquant également aux fournitures, pièces détachées et accessoires utilisés pour l'exécution de ces travaux.

III. - Limitation du droit à déduction.

L'article 30 de la loi du 13 décembre 1974 relative aux propositions budgétaires 1974-1975 (*Moniteur belge* du 31 décembre 1974) a modifié l'article 100 du Code de la T.V.A.

Aux termes de cet article, la taxe qui grève les biens d'investissement, n'est déductible que dans la mesure où son taux excède 5 % lorsqu'elle est due en 1975. Elle n'est, en outre, déductible que dans la mesure où son taux excède 1,5 % lorsqu'elle est due en 1976.

IV. - Importations.

1. L'arrêté royal du 27 mars 1975 (*Moniteur belge* du 29 mars 1975), modifiant l'arrêté royal n° 7, du 12 mars 1970, accorde sous certaines conditions la franchise totale de la taxe d'importation de biens expédiés d'un Etat membre de la Communauté économique européenne comme petits envois dépourvus de tout caractère commercial, par un particulier quel que soit son domicile, sa résidence habituelle ou le centre de son activité professionnelle à destination d'un autre particulier se trouvant dans un autre Etat membre.

2. Het koninklijk besluit van 29 oktober 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1974), tot wijziging van het koninklijk besluit n° 20, van 20 juli 1970, in werking getreden op 1 november 1974, heeft het tarief van de belasting van 14 % verlaagd tot 6 % voor aardoliën en oliën uit bitumineuze mineralen, met uitzondering van smeeroliën, die niet werden bedoeld door het koninklijk besluit van 26 september 1974 evenals petroleumcokes, warmte, koude en stoom.

3. Het koninklijk besluit van 21 november 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 22 november 1974) tot wijziging van het koninklijk besluit n° 20, van 20 juli 1970, in werking getreden op 1 december 1974, heeft enerzijds het tarief van de belasting van 14 % verlaagd tot 6 % voor smeeroliën, en heeft anderzijds het tarief van de belasting van 6 % verhoogd tot 14 % voor gasolie bestemd voor voertuigen die op de openbare weg rijden, andere dan landbouwmachines en landbouwtractors of bosbouwtractors.

4. Het koninklijk besluit van 20 januari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 28 januari 1975), tot wijziging van het koninklijk besluit n° 20, van 20 juli 1970, in werking getreden op 1 februari 1975, heeft :

1° de belasting van 18 % vermindert tot 6 % voor dierlijke produkten gebruikt voor de voortplanting;

2° de toepassingsfeer van het tarief van 6 % uitgebreid tot een zeker aantal nieuwe artikelen bestemd voor gehandicapten;

3° alle onderhouds- en herstellingswerken van goederen die onderworpen zijn aan het tarief van 6 % onderworpen aan het tarief van 6 %. Dit tarief geldt eveneens voor de benodigdheden, onderdelen en toebehoren gebruikt bij de uitvoering van die werken.

III. - Beperking van het recht op aftrek.

Artikel 30 van de wet van 23 december 1974 betreffende de budgetaire voorstellen 1974-1975 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1974) heeft artikel 100 van het Wetboek van de B.T.W. gewijzigd.

Op grond van dat artikel, komt de van bedrijfsmiddelen geheven belasting slechts voor aftrek in aanmerking in zoverre 5 % te boven gaat wanneer die belasting verschuldigd is in 1975. Ze komt daarenboven slechts voor aftrek in aanmerking in zoverre ze 2,5 % te boven gaat, wanneer die belasting verschuldigd is in 1976.

IV. - Invoer.

1. Het koninklijk besluit van 27 maart 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 29 maart 1975) tot wijziging van het koninklijk besluit n° 7, van 12 maart 1970, verleent onder bepaalde voorwaarden volledige vrijstelling van de belasting ter gelegenheid van de invoer van goederen welke door een particulier, ongeacht diens woonplaats, gewone verblijfplaats of centrum van beroepsbezigheden, vanuit een Lid-Staat van de Europese Economische Gemeenschap als kleine zendingen zonder enig commercieel karakter worden verzonden aan een andere particulier die zich in een andere Lid-Staat bevindt.

Taxes assimilées au timbre.

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1974 à ce jour, les modifications suivantes ont été apportées à l'application des taxes assimilées au timbre:

Taxe sur la chasse.

La loi du 23 décembre 1974, relative aux propositions budgétaires 1974-1975 (*Moniteur belge* du 31 décembre 1974) a porté respectivement de 3920 francs à 6000 francs et de 2 800 francs à 4 200 francs la taxe sur les permis de port d'armes de chasse et les permis de chasse au lévrier, et de 980 francs à 1 500 francs, la taxe sur les licences de chasse délivrées aux porteurs de permis de port d'armes de chasse pour leurs invités n'habitants pas le royaume.

Droits d'enregistrement, d'hypothèque, de greffe et de timbre.

L'article 3 de la loi du 2 juillet 1974 (*Moniteur belge* du 13 août 1974) complétant, pour les changements de prénoms, la loi du 11 germinal an XI (1^{er} avril 1803) relative aux prénoms et changements de noms, soumet les permis de changer de prénoms à un droit d'enregistrement (600 francs) analogue à celui qui est prévu pour les permis de changer de nom patronymique. La loi du 2 juillet 1974 est entrée en vigueur le 21 août 1974.

L'arrêté royal du 16 janvier 1975 (*Moniteur belge* du 21 janvier 1975) ponant exécution de l'article 28, § 1^{er}, de la loi du 23 décembre 1974 (*Moniteur belge* du 31 décembre 1974) relative aux propositions budgétaires 1974-1975, majore de 50 %, à partir du 30 janvier 1975 :

1° les droits fixes et gradués - y compris les minima de droits - établis par le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, à l'exception toutefois de certains droits spéciaux d'enregistrement (sur les naturalisations et les permis de changer de nom ou de prénom), et du droit de greffe de rédaction sur les déclarations d'option de patrie;

2° les droits fixes établis par le Code des droits de timbre.

Met het zegel gelijkgestelde taksen.

Tijdens de periode van 1 juli 1974 tot op heden werden de volgende wijzigingen gebracht aan de toepassing van de met het zegel gelijkgestelde taksen:

Belasting op de jacht.

De wet van 23 december 1974, betreffende de budgettaire voorstellen 1974-1975 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1974), heeft de belasting op de vergunningen tot het dragen van jachwapens en de vergunningen voor de jacht met windhonden respectievelijk gebracht van 3 920 frank tot 6 000 frank en van 2 800 frank tot 4 200 frank, en van 980 frank tot 1 500 frank, de belasting op de jachtvergunningen uitgereikt tot het dragen van jachwapens voor hun gasten die niet in het land wonen.

Registratie-, hypotheek-, griffie- en zegelrechten.

Artikel 3 van de wet van 2 juli 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 13 augustus 1974), waarbij de wet van 11 germinal jaar XI (1 april 1803) betreffende de voornamen en de veranderingen van naam wordt aangevuld met het oog op de voornaamsverandering, onderwerpt de vergunningen tot verandering van de voornamen aan een registratierecht (600 frank), identiek aan het recht voorzien voor de vergunningen om van geslachtsnaam te veranderen. De wet van 2 juli 1974 is op 23 augustus 1974 in werking getreden.

Het koninklijk besluit van 16 januari 1975 (*Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1975) tot uitvoering van artikel 28, § 1, van de wet van 23 december 1974 (*Belgisch Staatsblad* van 31 december 1974) betreffende de budgettaire voorstellen 1974-1975, verhoogt met 50 %, vanaf 30 januari 1975:

1° de vaste en gegradueerde rechten - de minima van rechten inbegrepen - gevestigd door het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, met uitzondering van bepaalde bijzondere registratierechten (op de naturalisatie, de open brieven van adeldom en de vergunningen tot verandering van naam of voornamen) en van het opstelrecht op de verklaringen van keus van vaderland;

2° de vaste rechten gevestigd door het Wetboek der zegelrechten,

ANNEXE III.

BIJLAGE III.

SITUATION DU PERSONNEL DE L'ETAT AU 30 JUIN 1975.

Les statistiques présentées indiquent à nouveau une stabilisation générale des effectifs, confirmant la remarque formulée l'année dernière. A côté d'une très légère augmentation du nombre des fonctionnaires de plusieurs départements, l'on enregistre par ailleurs une diminution parallèle des effectifs d'autres départements. De ces fluctuations peu sensibles, l'on peut tout simplement déduire que les départs sont compensés par les recrutements.

Le Ministère des Finances fait, à nouveau, exception à cette règle générale, parce qu'il mène depuis de nombreuses années une politique d'extension de son personnel afin de pouvoir faire face à la multiplication des nouvelles tâches de ses diverses administrations mais aussi à leur complexité grandissante, ainsi qu'au contrôle plus sévère et plus efficace des opérations fiscales.

On note, par contre, dans de nombreux départements une diminution des effectifs résultant en grande partie du départ de nombreux temporaires et auxiliaires; ce phénomène est particulièrement ressenti au Département de l'Agriculture, mais davantage encore au Ministère des Affaires économiques par suite de l'achèvement des activités liées au recensement décennal général.

L'analyse de ces statistiques fait apparaître que les efforts répétés en vue de juguler la croissance des effectifs ont apporté des résultats durables, grâce aux mesures rigoureuses prises en matière de contrôle des recrutements.

En ce qui concerne le personnel militaire, après de nombreuses années de stabilisation et même de diminution, on constate pour la première fois, une très forte augmentation des effectifs, résultant des récentes campagnes de recrutement.

Effectifs au 30 juin 1975.

STAND VAN HET RIJKSPERSONEEL OP 30 JUNI 1975.

Aansluitend op een vorig jaar geformuleerde opmerking, kan uit de voorgelegde statistiek nogmaals op een algemene stabilisatie van de personeelsbezetting worden gewezen. Naast vele departementen die een zeer lichte toename van het aantal ambtenaren noteren, zijn er bijna evenveel die een gelijklopende daling aanwijzen. Uit die kleine fluctuaties kan afgeleid worden dat de ontslagnemingen zonder meer door de wervingen worden gecompenseerd.

Het Ministerie van Financiën vormt opnieuw een uitzondering op deze algemene regel, omdat dit departement sinds vele jaren een politiek van personeelsuitbreiding voert, dit met het oog op de vele nieuwe taken der diverse besturen, maar ook i.v.m. hun grotere complexiteit of een scherper en efficiënter controle der fiscale verrichtingen.

Daarentegen noemt men bij vele departementen een vermindering van de personeelssterkte die voor een groot deel verkregen wordt door een sterke afvloeiing van tijdelijken en hulpkrachten; dit verschijnsel is opvallend voor het Ministerie van Landbouw, maar nog meer voor het Ministerie van Economische Zaken uit hoofde van het beëindigen van de werkzaamheden van de algemene tienjaarlijksetelling.

Korrom, aan de hand van de nu reeds gekende gegevens, kan beweerd worden dat de herhaalde inspanningen om de stijging van de personeelsbezetting een halt toe te roepen blijvende resultaten hebben opgeleverd, dank zij strenge maatregelen inzake de controle op de wervingen.

Bij het militair personeel is er voor het eerst na vele jaren stabilisatie of zelfs daling van de personeelsbezetting, en zeer sterke stijging als gevolg van recente wervingscampagnes.

Personeelsbezetting op 30 juni 1975.

MINISTERES — MINISTERIES	Personnel définitif Vast personeel	Personnel temporaire Tijdelijk personeel	Indéterminée Onbepaalde categorie	Personnel en non- activité Personeel op 110n- activiteit	Total Totaal	Effectifs au 30.VI.1974 Personeels- bezetting op 30.VI.1974	Variation Wijziging
Premier Ministre. — Eerste Minister	631	16	30	20	697	689	+ 8
Affaires étrangères et Commerce extérieur. — Blij- tel/andse Zaken en Buitenlandse Handel ...	1500	14	1863	26	13403	3355	+ 48
Intérieur. — Binnenlandse Zaken	2264	105	360	27	2759	2767	- 8
Finances. — Financiën	27089	105	2604	359	31460	30372	+ 1088
Justice. — Justitie	4751	408	456	19	5634	5745	- 111
Défense Nationale. — Landsverdediging	1167	250	1661	10	15612	5599	+ 13
Affaires économiques. — Economische Zaken ...	2749	80	915	—	3744	4127	- 383
Agriculture. — Landbouw	2112	21	215	21	2389	2564	- 175
Sanité publique et Famille. — Volksgezondheid en Gezin	2141	20	1051	21	13233	3301	- 68
Emploi et Travail. — Tewerkstelling en Arbeid ...	870	164	5	7	1046	1097	- 51
Prévoyance Sociale. — Sociale Voorzorg	519	81	6	7	613	657	- 44
Travaux publics. — Openbare Werken	7193	1370	1286	51	9900	9693	+ 207
Communications et P.T.T. — Verkeerswezen en P.T.T.	1927	103	268	5	2303	2292	+ 11
Classes moyennes. — Middenstand	336	39	43	1	419	389	+ 30
Education nationale et Culture (Administration Centrale). — Nationale Opvoeding en Cultuur [Hoofdbestuur]	1923	1937	37	28	3925	4055	- 130
Totaux Ministères. — Totaal Ministeries	59696	6019	10800	622	77137	76702	+ 435

MINISTERES -- MINISTERIES	Personnel définitif — Vast personeel	Personnel temporaire — Tijdelijk personeel	Catégorie indéterminée — Onbepaalde categorie	Personnel en non- activité — Personeel op non- actiuiteit	Total — Totaal	Effectifs au 3D.VL.1974 — Personeels- bezetting op 30.VI.1974	Variation — Wijziging in R
CORPS SPECIAUX. -- BIJZONDERE KORPSEN.							
1. Ordre judiciaire. -- Rechterlijke Orde :							
a) Magistrature civile et personnel des tribunaux civils. -- Burgerlijke magistratuur en administratief personeel van de burgerlijke rechtbanken	4949	1188	—	137	6274	6122	+ 152
b) Magistrature militaire et personnel administratif des tribunaux militaires. -- Militaire magistratuur en administratief personeel t'ail de militaire rechtbanken	191	15	—	4	210	210	—
ci Police judiciaire. -- Gerechtelijke politie ..	999	87	26	4	1116	984	+ 132
Total Ordre judiciaire. -- Totaal Rechterlijke O,Je	6139	1290	16	145	7600	7316	+ 284
2. Gendarmerie. -- Rijkswaach	155JO	—	—	—	(*) 15510	15201	+ 309
3. Personnel militaire : -- Militair personeel :							
a) Force terrestre. -- Landmacht	29887	—	—	—	29887	—	—
b) Force aérienne. -- Luchtvaart	14478	—	—	—	14478	—	—
c) Force navale. -- Zeevloot	2958	—	—	—	2958	—	—
d) Service médical. -- Medische dienst	1807	—	—	—	1807	—	—
e) Interservices. -- Samenwerking	4087	—	—	—	4087	—	—
Total personnel militaire. -- Totaal militair personeel	53217	—	—	—	53217	49027	+4190
Tous les corps spéciaux. -- Totaal bijzondere korpsen	75019	1298	34	145	76496	71714	+4782
EDUCATION NATIONALE. -- NATIONALE OPVOEDING.							
Corps enseignant et personnel scientifique de l'Etat, agents administratifs et de service des établissements de l'Etat [J]. -- Onderwijs, wetenschappelijk en dienstpersoneel van de Rijksinstellingen [J]	61946	13107	—	—	f) 75053	73701	+ 1352

(*) Dont 1767 auxiliaires à l'étranger et dans les organismes internationaux.

(1) Dont 411 receveurs régionaux.

(l) Dont 996 travaillent à la gendarmerie.

(c) Dont 170 membres du personnel scientifique de l'Etat.

Cl Dont 84 membres du personnel scientifique de l'Etat,

(") Dont 600 militaires en mobilité.

C) Sans élimination de doubles emplois provenant des fonctions exercées en cumul dans les diverses branches de l'enseignement, sans les universités.

(J) Waarvan 1767 hulpkrachten in het buitenland en internationale instellingen.

f) Waarvan 411 gewestelijke onvangers.

(l) Waarvan 996 werkzaam bij de rijkswaach.

(c) Waarvan 170 leden van het wetenschappelijk personeel van de Staat.

Cl) Waarvan 84 leden van het wetenschappelijk personeel van de Staat.

(") Waarvan 600 militairen in mobiliteit.

C) Zonder uitschakeling van het dubbel gebruik voortvloeiend uit cumulatbetrekkingen in de verschillende vakken van het onderwijs, zonder de universiteiten.

ANNEXE IV.

BIJLAGE IV.

PENSIONS.

Au total, le budget des Pensions pour 1976 s'élève à 86 136,5 millions de francs, y compris la provision index et la programmation sociale (voir tableau), contre 74838,4 millions de francs pour le budget ajusté de 1975. L'accroissement atteint par conséquent 15 %. Par rapport au budget initial voté pour 1975 (73881,4 millions de francs), l'augmentation s'élève à 16,6 %.

Les crédits qui seront commentés ci-après, par section e), sont regroupés dans le tableau ci-dessous:

Section I: Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires;

Section II: Pensions de guerre, en ce compris les pensions aux victimes de la guerre;

Section III: Pensions scolaires.

Evolution du budget des Pensions.
(En millions de francs.)

Section	1974 Réalizations Verw., milit., l. Cen	1975		1976	Sectie
		Voté Geditt. este, d.	Ajusté Aangt. epast		
I. — Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires.	23370,7	25771,7	26096,8	31548,3	I. — Burgerlijke, geestelijke en militaire pensioenen.
II. — Pensions de guerre (a) ...	8546,6	8935,4	8985,5	10363,2	II. — Oorlogspensioenen (a).
III. — Pensions sociales ...	290015,8	33372,5	33443,6	41608,5	III. — Sociale pensioenen.
IV. — Provision index et programmation sociale.	—	5800,6	6312,6	2616,5	IV. — Index provisie en sociale programmatie.
Totaux	60963,3	73881,4	74838,4	86136,5	Totaal.

(a) Y compris les pensions et les rentes des victimes civiles de la guerre.

Section I: Pensions civiles, ecclésiastiques et militaires.

Dans cette section sont repris les crédits pour les pensions à charge du Trésor public, à savoir:

- les pensions de retraite civiles octroyées au personnel de l'Etat, de la magistrature, des corps spéciaux, de la Régie des Postes et de la Régie des Transports maritimes;
- les pensions de retraite au personnel de l'enseignement subventionné;
- les pensions de retraite aux ministres des cultes;
- les pensions militaires d'ancienneté;
- les pensions militaires d'invalidité du temps de paix, ainsi que les pensions de réparation octroyées en vertu de la loi du 9 mars 1953;
- les pensions de retraite et de survie octroyées aux anciens membres du personnel de carrière des cadres d'Afrique;
- les pensions coloniales garanties par l'Etat belge en vertu de la loi du 14 mars 1960.

C) Les montants repris dans les commentaires ne comprennent pas la part de la provision index et programmation sociale.

PENSIOENEN.

In het totaal bedraagt de begroting voor Pensioenen voor 1976 86136,5 miljoen frank, de provisie voor index en sociale programmatie inbegrepen (zie tabel) tegen 74838,4 miljoen frank voor de aangepaste begroting 1975. De verhoging bedraagt bijgevolg 15 %. Ten overstaan van de gestemde oorspronkelijke begroting voor 1975 (73881,4 miljoen frank) belooft de toename 16,6 %.

De kredieten die hierna per sectie zullen worden toegelicht worden in de hiernavolgende tabel hernomen e):

Sectie I: Burgerlijke, geestelijke en militaire pensioenen;

Sectie II: Oorlogspensioenen met inbegrip van de pensioenen aan de burgerlijke oorlogsslachtoffers;

Sectie III: Sociale pensioenen.

Evolution van de begroting der Pensioenen.
(In miljoenen frank.)

(a) De pensioenen en de renten voor de burgerlijke oorlogsslachtoffers inbegrepen.

Sectie I: Burgerlijke, kerkelijke en militaire pensioenen.

In deze sectie worden de kredieten opgenomen voor de pensioenen ten laste van de Openbare Schatkist, namelijk:

- de burgerlijke rustpensioenen aan de magistratuur toegekend, aan het Rijkspersoneel en aan het personeel van de speciale korpsen, de Regie der Posterijen en de Regie voor Maritiem Transport;
- de rustpensioenen aan het personeel van het gesubsidieerd onderwijs;
- de rustpensioenen aan de bedienaars van de erediensten;
- de militaire anciënniteitspensioenen;
- de militaire invaliditeitspensioenen van vreedstijd, evenals de vergoedingspensioenen roegkend krachtens de wet van 9 maart 1953;
- de rust- en overlevingspensioenen toegekend aan de gewezen leden van het beroepspersoneel van de kaders in Afrika;
- de koloniale pensioenen gewaarborgd door de Belgische Staat krachtens de wet van 14 maart 1960.

(*) De bedragen die in de commentaar worden aangehaald bevatten niet het aandeel in de provisie voor index en sociale programmatie.

Cette section comprend également les crédits qui doivent permettre à l'Office national d'Allocations familiales pour travailleurs salariés de payer, pour le compte de l'Etat, les allocations familiales attribuées pour les enfants des titulaires d'une pension coloniale ou d'une pension de réparation du temps de paix.

En outre, elle comprend les crédits nécessaires à l'application de la loi du 5 août 1968 établissant certaines relations entre les régimes de pensions du secteur public et ceux du secteur privé.

Enfin, cette section comporte des crédits de moindre importance pour des objets divers, tels que accidents du travail, secours, pensions spéciales, ...

Pour cette section I, le montant total des crédits pour l'année 1976 s'élève à 31548,3 millions de francs contre 26096,8 millions de francs au budget ajusté pour 1975. L'augmentation atteint par conséquent 20,9 %. Par rapport au budget initial voté de 1975 qui s'élevait à 25 772,9 millions de francs, l'augmentation atteint 22,4 %.

Les chiffres pour 1975 et 1976 s'entendent abstraction faite du crédit provisionnel pour l'index et pour la programmation sociale.

L'augmentation des crédits pour 1976 découle en ordre principal:

- 1° de l'accroissement du nombre des pensions de retraite;
- 2° de la hausse de l'indice des prix à la consommation; les pensions étant liées à cet indice. l'indice 131,95 a servi de base pour le calcul du budget des Pensions pour l'exercice 1975 tandis que l'indice 154,60 a servi de base pour l'exercice 1976;
- 3° de la péréquation des pensions des instituteurs. En 1976, la revalorisation qui leur a été accordée au 1^{er} septembre 1975 sera due pour douze mois au lieu de quatre mois seulement en 1975;
- 4° de la majoration de l'intervention de l'Etat dans les rentes de survie accordées aux veuves de l'ancien personnel de carrière des cadres d'Arrique ainsi que dans les soins de santé payés par l'O.s.s.O.M. pour des titulaires d'une pension coloniale.

Section II: Pensions de guerre.

Les pensions et les rentes accordées aux victimes des deux guerres sont financées par le Fonds de dotation pour le financement des pensions de guerre, à concurrence du montant qui serait alloué aux intéressés, sur base de la législation en vigueur au 1^{er} juillet 1954. Les ajustements et les suppléments (notamment en raison de la liaison à l'indice des prix à la consommation) ainsi que les nouvelles catégories de pensions ou de rentes accordées depuis lors sont supportées directement par le budget des Pensions.

La présente section comporte donc, d'un côté les crédits par lesquels l'Etat rembourse, par des annuités constantes, les parts à charge du Fonds de dotation et, d'un autre côté, les crédits qui doivent couvrir les parts à charge du budget des Pensions. Des explications plus détaillées sur le fonctionnement de ce système sont données au tableau ci-après relatif à la charge réelle des pensions de guerre.

Dans cette section II les crédits pour l'année 1976 s'élèvent à 10 363,2 millions de francs contre 8 985,5 millions de francs au budget ajusté pour 1975. L'augmentation atteint par conséquent 15,3 %. Par rapport au budget initial voté de 1975 qui s'élevait à 8 935,4 millions de francs, l'augmentation atteint 16 %.

Deze sectie omvat eveneens de kredieten die het de Rijksdienst voor Kinderbijslagen voor werknemers mogelijk moet maken om voor rekening van de Staat de kinderbijslagen uit te keren, toegekend aan de kinderen van de gerechtigden op een koloniaal pensioen of op een vergoedingspensioen van vreedstijd.

Bovendien bevat ze de kredieten nodig voor de toepassing van de wet van 5 augustus 1968 tot vaststelling van een zeker verband tussen de pensioenstelsels van de openbare sector en die van de privésector.

Tenslotte omvat deze sectie nog enkele minder belangrijke kredieten voor diverse doeleinden zoals arbeidsongevallen, hulp gelden, bijzondere pensioenen, ...

Voor deze sectie I, belooft het totaal bedrag der kredieten voor het jaar 1976 31548,3 miljoen frank tegen 26 096,8 miljoen frank voor de aangepaste begroting voor 1975. De roename bedraagt bijgevolg 20,9 %. Ten overstaan van de goedgekeurde oorspronkelijke begroting voor 1975 ten belope van 25 772,9 miljoen frank, bedraagt de toename 22,4 %.

In de cijfers voor 1975 en 1976 is het provisioneel krediet voor de index en voor de sociale programmatie niet inbegrepen.

De verhoging van de kredieten voor 1976 vloeit voornamelijk voort uit:

- 1° de vermeerdering van het aantal rustpensioenen;
- 2° de verhoging van het indexcijfer der consumptieprijzen. Daar de pensioenen gekoppeld zijn aan dit indexcijfer werden voor de begroting van Pensioenen voor het dienstjaar 1975, de berekeningen uitgevoerd op basis van het indexcijfer 131,95 terwijl voor het dienstjaar 1976 het indexcijfer 154,60 als basis heeft gediend;
- 3° uit de péréquation der pensioenen der onderwijzers. In 1976 zal de revalorisatie die hun op 1 september 1975 werd roegekend, verschuldigd zijn voor veertien maanden i.p.v. slechts voor vier maanden in 1975;
- 4° de toename van de staatsmssenkomen in de weduwenrenten verleend aan de weduwen van gewezen personeelsleden van de kaders van Afrika, alsmede in de gezondheidszorgen uitbetaald door de D.V.O.S.Z. aan de houders van een koloniaal pensioen.

Sectie II: Oorlogspensioenen.

De pensioenen en renten roegekend aan de slachtoffers van de beide oorlogen, worden door het Dotatiefonds voor de financiering van de oorlogspensioenen, gefinancierd tot beloop van het bedrag dat aan de belanghebbenden zou verschuldigd zijn op basis van de wetgeving in voege op 1 juli 1954. De aanpassingen en de supplementen (inzonderheid om reden van de koppeling aan het indexcijfer der consumptieprijzen), alsmede de nieuwe categorieën van pensioenen of renten die sindsdien werden roegekend worden rechtsreeks door de begroting van Pensioenen gedragen.

De onderhavige sectie omvat dus enerzijds kredieten waarbij de Staat, door middel van vaste annuïteiten, het gedeelte ten laste van het Doratiefonds terugbetaalt, en anderzijds kredieten die het gedeelte ten laste van de begroting van Pensioenen moeten dekken. Verderop wordt in de tabel van de werkelijke last der oorlogspensioenen een klaarder inzicht in de werking van dit systeem gegeven.

In deze sectie II bedragen de kredieten voor het jaar 1976 10 363,2 miljoen frank tegen 8985,5 miljoen frank voor de aangepaste begroting voor 1975. De verhoging belooft dus 15,3 %. Ten overstaan van de goedgekeurde oorspronkelijke kredieten van 1975, die 8 935,4 miljoen frank bereikten, bedraagt de roename 16 %.

Cette augmentation résulte en ordre principal :

In de la hausse de l'indice des prix à la consommation; les pensions et les rentes de guerre étant liées à cet indice, l'indice 131,95 a servi de base pour le calcul du budget des Pensions pour l'exercice 1975 tandis que l'indice 154,60 a servi de base pour l'exercice 1976;

Z0 de l'augmentation du nombre des bénéficiaires de rentes de combattants, de captivité, de veuve et de victimes civiles de la guerre 1940-1945;

3° de l'exécution de la programmation réglant le contentieux des victimes de la guerre.

Section III: Pensions sociales.

Pour l'année budgétaire 1976, les crédits globaux pour les pensions sociales s'élèvent à 41608,5 millions de francs contre 33443,6 millions au budget adapté de 1975 et 33372,5 millions au budget initial de 1975. L'augmentation atteint donc plus de 24 %.

Le financement des pensions de retraite et de survie des travailleurs salariés est assuré, d'une part, par la masse des cotisations des assujettis et de leurs employeurs et, d'autre part, par des subventions de l'Etat.

L.1 subvention en faveur des travailleurs salariés, globalisée depuis 1968 par l'arrêté royal n° 50 du 24 octobre 1967, est augmentée, chaque année, à partir du 1^{er} janvier 1970, de 6 %, comme prévu par la loi du 24 juin 1969. En 1976, cette augmentation est toutefois limitée à 2 %. Ainsi, la subvention est fixée à 15342 millions de francs pour 1976, après réduction de 360,1 millions, représentant l'impact de la loi du 5 août 1968 (art. 42.01). D'autre part, l'Etat contribue dans la constitution des rentes de vieillesse des ouvriers, employés, assurés libres, mineurs et marins, pour un montant global de 655,3 millions de francs en 1976 (art. 33.11, 42.06 et 42.08).

L'Etat supporte la différence entre les prestations payées, en application de la réglementation relative aux bénéficiaires d'un statut de reconnaissance nationale et les prestations qui auraient été liquidées, sans application de ces dispositions, ainsi que la charge d'un complément de rente, pour un montant total de 447,5 millions de francs en 1976 (art. 42.07 et 42.12).

Pour le paiement des rentes de vieillesse et des rentes de veuve au profit des assurés libres, et pour celui du revenu garanti pour les personnes âgées prévu par la loi du 10 avril 1969, la dotation est fixée à 2653 millions de francs (art. 42.02).

L'intervention de l'Etat dans les dépenses pour les pensions d'invalidité des mineurs est portée à 4550 millions de francs (art. 42.05).

La réduction du nombre d'années de services requis pour l'octroi d'une pension de mineur nécessite une intervention budgétaire de 1070 millions en 1976 (art. 42.09).

En compensation de la non-contribution dans le régime de pension des travailleurs salariés des salariés en chômage, l'Etat est tenu à une contribution budgétaire de 3959,5 millions en 1976 (art. 42.10).

Deze verhoging vloeit voornamelijk voort uit :

1° de verhoging van het indexcijfer der consumptieprijzen. Daer de oorlogspensioenen en -renten aan het indexcijfer der consumptieprijzen zijn gekoppeld, werden voor de begroting van Pensioenen voor het dienstjaar 1975 de berekeningen uitgevoerd op basis van het indexcijfer 131,95 terwijl voor het dienstjaar 1976, het indexcijfer 154,60 als basis heeft gediend;

2° de stijging van het aantal strijders- en gevangenschapsrenten en van het aantal renten aan weduwen en aan burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1940-1945;

3° de uitvoering van de programmatie tot regeling van de contentieux der oorlogsslachtoffers.

Sectie III: Sociale pensioenen.

Voor het begrotingsjaar 1976 bedragen de kredieten voor de sociale pensioenen in het totaal 41 608,5 miljoen frank tegenover 33 443,6 miljoen op de aangepaste begroting 1975 en 33 372,5 miljoen op de oorspronkelijke begroting 1975. De toeneming bedraagt dus ruim 24 %.

De financiering van de rust- en overlevingspensioenen der werknemers wordt verzekerd door de werknemers- en werkgeversbijdragen, enerzijds, en door Staatstoelagen, anderzijds.

De bij het koninklijk besluit n° 50 van 24 oktober 1967 sedert 1968 geglobaliseerde toelage voor werknemers wordt door de wet van 24 juni 1969 met ingang van 1 januari 1970 jaarlijks met 6 % verhoogd. In 1976 wordt deze verhoging evenwel beperkt tot 2 %. De toelage bedraagt aldus voor 1976, 15 342 miljoen frank, na aftrek van 360,1 miljoen, zijnde de weerslag van de wet van 5 augustus 1968 (art. 42.01). Daarenboven draagt de Staat nog bij in de samenstelling van de ouderdomsrenten der arbeiders, bedienden, vrij verzekerden, mijnwerkers en zeelieden voor een globaal bedrag van 655,3 miljoen frank in 1976 (art. 33.11, 42.06 en 42.08).

De Staat draagt het verschil tussen de uitbetalingen welke bij roepassing van de reglementering betreffende de begunstigten met een statuut van nationale erkentelijkheid en de uitkeringen die zouden vereffend geweest zijn zonder toepassing van deze reglementering, alsmede de last van een reneeijslag, voor een totaal bedrag van 447,5 miljoen frank in 1976 (art. 42.07 en 42.12).

Voor de betaling van de ouderdoms- en weduwenrenten van de vrij verzekerden, en van het bij de wet van 1 april 1969 ingestelde gewaarborgd inkomen voor bejaarden, wordt de dotation vastgesteld op 2653 miljoen frank (art. 42.02).

De tegemoetkoming van de Staat in de uitgaven voor de invaliditeitspensioenen der mijnwerkers wordt verhoogd tot 4550 miljoen frank (art. 42.05).

De verlaging van het aantal vereiste dienstjaren voor het mijnwerkerspensioen noopt tot een budgettaire bijdrage van 1070 miljoen in 1976 (art. 42.09).

Ter compensatie van het niet bijdragen in de pensioenregeling voor werknemers door de werloze werknemers is het Rijk gehouden tot een budgettaire bijdrage van 3959,5 miljoen in 1976 (art. 42.10).

Développement du budget des Pensions.
1976.

Uitgewerkte staat van de begroting van Pensioenen.
1976.

Articles du budget	Catégories	Nombre moyen de pensions au cours de l'année — Gemiddeld aantal tiensioenen in de loop van het jaar	Charge budgétaire (en millions de francs) — Budll.ettaire last (in miljoen frankJ	Categorieën	Artikelen van de begroting
SECTION I.					
I. — Pensions de retraite civiles.			L. — Burgerlijke rustpensioenen.		
11.01	L. Fonctionnaires et agents de l'Etat, enseignement de l'Etat, magistrature et avoués, corps spéciaux, Régie des Postes et Régie des Transports maritimes.	26100	8330,0	1. Ambtenaren en beamtten, Staats-onderwijs, magistratuur en pleit-bezorgers, speciale korpsen, Regie der Posten en Regie voor Maritiem transport.	11.01
11.02	2. Clergé	1400	311,0	2. Geestelijkheid	11.02
40.01	J. Eltsillncln-It, subventionné	31200	10580,0	3. Gesubsidieerd onderwijs	40.01
33.11.1	4. Ancien personnel d' " c~res d'Afrique (), compris /es a/lo(- lions loll/i/ia/es).	5975	1515,5	4. Gewezen personeelsleden van de leaders in Afrika (kinderbijs/agen inbegrepen).	33.11.1
33.11.2					33.11.2
01.02	S. Rente'S « accident\$ du travail » ...	1000	166,0	S. Arbeidsongevallenrenten	01.02
	T<ltal	66675	20902,5	Totaal ..	
II. — Pensions militaires.			B. — Militaire pensioenen.		
11.03	t. Pensions militaires d'ancienneté ...	32100	8540,0	1. Militair anciennitairspensioenen .	11.03
11.04	2. Pensions et rentes militaires du temps de paix:			2. Militaire pensioenen en renten van vrede'stijd:	11.04
	a) invalides, veuves et orphelins, asendants.	2670	95,6	a) invaliden, weduwen en wezen, ascendenten.	
	b) rentes aff-rentes aille ordres nationaux.	650	0,"	b) renten verbanden aan de nationale orden.	
41.03	3. Pensions de réparation du temps de paix:			3. Vergoedingspensioenen van vrede'stijd:	41.03
	a) pensions aux:			a) pensioenen aan:	
	- invalides	7650	307,0	- invaliden.	
	- veuves et orphelins	660	74,5	- weduwen en wezen.	
	- ascendants	710	17,5	- ascendenten.	
41.04	b) allocations familiales	—	37,5	b) gezinsvergoedingen.	41.04
	Total	44440	9072,5	Totaal ..	
III. — Diverses.			III. — Diversen.		
01.03	Allocations familiales et autres	—	1023,3	Kinderbijslgen en overige	01.03
11.05					11.05
à 11.08					tot 11.08
01.01					01.01
03.01					03.01
	Total	—	1023,3	Totaal ..	

Développement du budget des Pensions: (suite).

Uitgewerkte staat van de begroting van Pensioenen (vervolg),

Articles du budget	Catégories	Nombre moyen de pensions au cours de l'année — Gemiddeld aantal pensioenen in de loop van het jaar	Charge budgétaire (en millions de francs) — Budgettaire last (in miljoenen frank)	Categorieën	Artikelen van de begroting
IV. — Pensions de survie.					
33.21.3	J. A charge du Fonds des pensions de survie C):			I. Ten laste van het Fonds voor overlevingspensioenen C):	
	a) personnel civil et assimilé. ...	34300	—	a) burgerlijk en gelijkgesteld personeel.	
	b) personnel de l'armée et de la gendarmerie.	20.050	—	b) personeel van het leger en van de rijkswacht.	
	2. Personnel de certains parastataux (loi du 28 avril 1958) (1).	810	—	2. Personeel van bepaalde parastatalen (wet van 28 april 1958) (1).	
	3. Anciens droits de l'ancien personnel des cadres d'Afrique (1) compris les subsides et prestations de soins de santé.	2250	550,0	J. Rechthebbenden van de gewezen personeelsleden van de kaders in Afrika (de subsidies, zake gezondheidszorgen inbegrepen).	33.21.3
	Totaal	57470	550,0	Totaal.	
	Totaal section I		31548,0	Totaal sectie I.	

SECTION II.

Pensions de guerre M.

41.11 à 41.11
Total ly compris les victimes civiles. 452130

SECTIE II.

Oorlogspensioenen (1).

Totaal (de burgerlijke slachtoffers inbegrepen). 41.11 tot 41.11

(1) Ces pensions de survie sont principalement couvertes par une retenue de 6 % sur les traitements bruts annuels à 100 % (indice 114,20) de 117636 francs et moins ou une retenue de 6,5 % sur ceux de plus de 117636 francs.

La recette et dépenses en matière de pensions de survie sont inscrites à la section particulière du budget des Pensions.

Le montant total des dépenses est estimé à 9 665,2 millions de francs, tandis que le montant total des recettes est estimé à 10310,7 millions de francs.

(1) Le montant total des dépenses pour ces pensions de survie est estimé à 150 millions de francs, tandis que le montant total des recettes est estimé à 346,8 millions de francs.

I. Nombre de pensions de guerre:

A. Pensions militaires et de réparation:

- aux invalides 1914-1918 (11300) et 1940-1945 (42700);
- aux veuves et orphelins 1914-1918 (13 000) et 1940-1945 (14300);
- aux ascendants 1914-1918 (20) et 1940-1945 (2700).

B. — Pensions des victimes civiles de la guerre 1914-1918 (4100) et 1940-1945 (21000).

C. Rentes de chevrons, de front et de captivité (103400).

D. Rentes de prisonniers politiques de la guerre 1914-1918 (750).

E. Rentes aux agents de renseignements (130).

F. Rentes Eupen-Malmédy (750).

G. Rentes aux veuves de prisonniers politiques, d'agents de renseignements et d'Eupen-Malmédy (950 rentes).

H. Rentes de combattants et de captivité de la guerre 1940-1945 (158000).

I. Rentes de veuves de la guerre 1940-1945 (22 000).

J. Rentes dans les ordres nationaux (25 100).

K. Rentes de déportés de la guerre 1914-1918 (13 000).

L. Rentes de veuves de déportés de la guerre 1914-1918 (1000).

M. Rentes de déportés et de réfractaires de la guerre 1940-1945 (17000).

N. Rentes de veuves de déportés et de réfractaires de la guerre 1940-1945 (600).

O. Rentes aux marins pêcheurs de la guerre (y compris les veuves) 1914-1918 (100) et 1940-1945 (230).

C) Deze overlevingspensioenen zijn voornamelijk gedekt door de korting van 6 % op de bruto-wedden aan 100 % (indexcijfer 114,20). Van 117636 frank en minder of een korting van 6,5 % op die van meer dan 117636 frank.

De ontvangsten en uitgaven inzake overlevingspensioenen worden in de afzonderlijke sectie "an de begroting van Pensioenen" ingeschreven.

Het totaal bedrag van de uitgaven wordt op 9 665,2 miljoen frank geraamd terwijl het totaal bedrag der ontvangsten op 10310,7 miljoen frank wordt geschat.

Ci Het totaal bedrag der uitgaven voor deze overlevingspensioenen wordt geraamd op 150 miljoen frank terwijl het totaal bedrag der ontvangsten op 346,8 miljoen frank wordt geschat.

M. Aantaloorlogspensioenen:

A. Militaire pensioenen en vergoedingspensioenen:

- aan invaliden 1914-1918 (11 300) en 1940-1945 (42 700);
- aan weduwen en wezen 1914-1918 (13 000) en 1940-1945 (14 300);
- aan ascendenten 1914-1918 (20) en 1940-1945 (2 700).

B. Pensioenen van burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918 (4 100) en 1940-1945 (21 000).

C. Front- en gevangenschapsstempelpensioenen (103 400).

D. Rentes aan politieke gevangenen van de oorlog 1914-1918 (750).

E. Rentes aan de inlichtingsagenten (BO).

F. Rentes Eupen-Malmédy (750).

G. Rentes aan de weduwen van de politieke gevangenen, van de inlichtingsagenten en van Eupen-Malmédy (950 renten).

H. Strijders- en gevangenschapsrenten van de oorlog 1940-1945 (158 000).

J. Rentes aan de weduwen van de oorlog 1940-1945 (22 000).

K. Rentes in de nationale orden (25 100).

L. Rentes aan weggevoerden van de oorlog 1914-1918 (13 000).

M. Rentes aan weduwen van weggevoerden van de oorlog 1914-1918 (1 000).

N. Rentes aan weduwen van weggevoerden en werkweigeraars van de oorlog 1940-1945 (600).

O. Rentes aan zeevissers van de oorlog 1914-1918 (100) en 1940-1945 (230) (de weduwen inbegrepen).

Développement du budget des Pensions (suite).

Uitgewerkte staat van de begroting van Pensioenen (vervolg).

Articles du budget	Catégorie	Nombre moyen de pensions au cours de l'année — Gemiddeld aantal pensioenen in de loop van het jaar	Charge budgétaire (en millions de francs) — Budgettaire last (in miljoenen frank)	Catégorie	Artikelen van de begroting
SECTION M. Pensions sociales.			SECTIE III. Sociale pensioenen.		
42.01	1. Pensions de reraue et de survie: a) Travailleurs salariés (*)	1132000	15 342,0	1. Rust- en overlevingspensioenen: a) Werknemers (*)	42.01
42.02	b) Assurés libres: revenu garanti.	65500	2653,0	b) Vrij-verzekerden: gewaarborgd inkomen.	42.02
42.03	c) Travailleurs indépendants ...	—	12 868,7	c) Zelfstandige arbeiders	42.03
42.05	2. Pensions d'invalidité des ouvriers mineurs.	36000	4550,0	2. Invaliditeitspensioenen van de mijnwerkers.	42.05
33.11	3. Contribution dans les rentes : a) Rentes de vieillesse et rentes de veuve.	1537000	646,~	3. Bijdrage in de renten: a) Ouderdoms- en weduwerenten.	33.11
"2.0li	b) Id., m3rins	1500	4,9	b) Id., zeelieden	42.06
"1.07	4. Auucs	23600	5544,0	4. Overige	42.07
"1.011					42.08
"2.09					42.09
"1.10					42.10
"42.11					42.11
41.11					42.12
	Total Section III		41608,5	Totaal sectie M.	
SECTION IV.			SECTIE IV.		
	Provision		2616,5	Provisie.	
	Total général		86136,5	Algemeen totaal.	

(*) Carrières homogènes et mines.

(*) blijvere en gemengde loopbaan.

Charge réelle des pensions de guerre. (En millions de francs.)		Werkelijke last der oorlogspensioenen. (In miljoenen frank.)		
CATEGORIES	Interventions du Fonds de dotation <i>Tussenkomen van het Dotatiefonds</i>	Interventions complémentaire du budget <i>Bijkomende tussenkomen van de begroting</i>	Total <i>Totaal</i>	CATEGORIEËN
A. - Guerre 1914-1918 (an. 41.11, 41.U et 41.13)		A. - Oorlog 1914-1918 (an. 41.11, 41.U en 41.13)		
Pensions d'invalidité	144,3	518,0	661,3	Invaliditeitspensioenen.
Rentes pour chevrons de front et de captivité.	186,1	272,4	458,5	Renten voor front- en gevangenschapsrenten.
Rentes dans les ordres nationaux	14,0	—	14,0	Renten wegens nationale eretekens.
Pensions aux veuves, orphelins et ascendants.	201,1	604,3	805,4	Weduwen-, wezen- en ascendentpensioenen.
Rentes aux prisonniers politiques, aux agents de renseignements et unités Eupen-Malmédy.	—	8,3	8,3	Renten aan politieke gevangenen, aan inlichtingsagenten en renten Eupen-Malmédy.
Rentes et rentes aux victimes civiles de la guerre.	40,0	223,7	263,7	Pensioenen en renten aan burgerlijke oorlogsslachtoffers.
Totaal	585,5	1626,7	2212,2	Totaal.
Dont:				Waarvan:
Annuité (art. 41.11)	1810,0	—	1810,0	Annuité (an. 41.11).
Autres charges budgétaires	—	1626,7	1626,7	Andere budgettaire lasten.
Excédent	1224,5	—	1224,5	Overschot.
B. - Guerre 1940-1945 (an. 41.11, 41.22, 41.23, 41.24, 41.25, 41.26, 41.27 et 41.31)		B. - Oorlog 1940-1945 (an. 41.11, 41.22, 41.23, 41.24, 41.25, 41.26, 41.27 en 41.31)		
I. Pensions de guerre:				I. Oorlogspensioenen:
Pensions d'invalidité	502,4	2016,0	2518,4	Invaliditeitspensioenen.
Rentes de combattants, de captivité et de veuves.	—	699,0	699,0	Strijders-, gevangenschaps- en weduwenrenten.
Pensions aux veuves, orphelins et ascendants.	392,6	2388,0	1780,6	Weduwen-, wezen- en ascendentpensioenen.
Pensions et rentes aux victimes civiles de la guerre.	127,0	1015,5	1142,5	Pensioenen en renten aan burgerlijke oorlogsslachtoffers.
II. — Allocations familiales pour les enfants de:				II. Kinderbijslagen voor kinderen van:
Victimes militaires (an. 41.23)	—	20,0	20,0	Militaire slachtoffers (an. 41.23).
Victimes civiles de la guerre (an. 41.25) ...	—	13,0	13,0	Burgerlijke oorlogsslachtoffers (an. 41.25).
Totaal	1022,0	5151,5	6173,5	Totaal.
Dont:				Waarvan:
Annuité (an. 41.21)	1175,0	—	1175,0	Annuité (an. 41.21).
Autres charges budgétaires	—	5151,5	5151,5	Andere budgettaire lasten.
Excédent	—	—	—	Overschot.
III. Pensions de réparation du temps de paix (loi du 9 mars 1953) (an. 41.03 et 41.04) :				M. Vergoedingspensioenen van vreedstijd (wet van 9 maart 1953) (art. 41.03 en 41.04) :
Pensions d'invalidité	—	307,0	307,0	Invaliditeitspensioenen.

Charge réelle des pensions de guerre (suite).

Werkelijke last der oomlogspensioenen (vervolg).

CATEGORIES	Interventions du Fonds de dotation — Tussenkotnsten van het Dotatiefonds	Interventions complémentaires du budget — Bijkomende tussenhomsten van de begroting	Total — Totaal	CATEGORIEËN
Pensions aux veuves, orphelins et ascendants.	—	92,0	92,0	Weduwen-, wezen- en ascendentenpensioenen.
Allocations familiales	—	37,5	37,5	Kinderbijslagen.
Total	—	436,5	436,5	Totaal.
IV. Crédit provisionnel (an., 41.41)	—	600,0	600,0	IV. Provisioneel krediet (art. 41.41).
V. Indemnisation au personnel de la coopération technique (an., 33.01).	—	0,1	0,1	V. Schadeloosstelling van het personeel van de technische samenwerking (art. 33.01).
Totaal général				Algemeen totaal.
Totaal des dépenses sur le budget:				Totaal van de uitgaven voorzien op de begroting:
Annulé	2985,0	—	2985,0	Annuleringen.
Autres charges	—	7814,8	7814,8	Andere lasten.
Solde bénéficiaire	1371,5	—	1371,5	Batig saldo.
Total de la charge	1607,5	7814,8	9422,3	Totaal van de lasten.

ANNEXE V.

BIJLAGE V.

SUBSIDES A CARACTERE SOCIAL DE L'ETAT.

TOELAGEN MET SOCIALE INSLAG VAN DE STAAT.

		Articles et budgets Artikelen en begrotingen		
A. -- Subventions à la sécurité sociale.				A. -- Toelagen aan de maatschappelijke zekerheid.
t. Sécurité sociale des salariés:				1. Maatschappelijke zekerheid van de loontrekkenden:
a) maladie-invalidité	Prévoyance sociale	42.04 +42.05	Sociale Voorzorg	a) ziekte-invaliditeit;
b) -- pensions des ouvriers, des employés, des mineurs et des marins de la marine marchande;	Pensions	42.01 +42.08 +42.09 +42.10	Pensioenen	b) -- pensioenen der arbeiders, bedienden, mijnwerkers en van de zeelieden ter koop- vaardij;
-- pensions d'invalidité des mineurs;	Pensions	41.05	Pensioenen	-- invaliditeitspensioenen der mijnwerkers;
-- contribution dans les ren- tes;	Pensions	33.t +42.04 + 42.06 +42.07 +42.12	Pensioenen	-- renrebijdragen;
e) chômage	Emploi et Travail	42.0t partim	Tewerkstelling en Arbeid	c) werkloosheid;
d) allocations familiales	Prévoyance sociale	42.07	Sociale Voorzorg	d) kinderbijslag;
-- allocations professionnelles ...	Prévoyance sociale	42.t	Sociale Voorzorg	e) beroepsziekten.
2. Sécurité sociale des indépen- dants:				2. Maatschappelijke zekerheid van de zelfstandigen:
a) maladie-invalidité	Prévoyance sociale	42.06 +33.04 partim	Sociale Voorzorg	a) ziekte-invaliditeit;
b) pensions	Pensions	42.03 +42.1 t	Pensioenen	b) pensioenen;
c) allocations familiales	Classes moyennes	42.0t	Middenstand	c) kinderbijslag;
d) crédit provisionnel	Classes moyennes		Middenstand	d) provisioneel krediet.
J. Sécurité sociale des assurés libR:S; revenu garanti :				3. Maatschappelijke zekerheid van de vrij-verzekerden, : gewaarborgd inkom:
a) maladie-invalidité	Prévoyance sociale	33.04 partim	Sociale Voorzorg	a) ziekte-invaliditeit;
b) pensions; revenu garanti ...	Pensions	42.02	Pensioenen	b) pensioenen; gewaarborgd in- komen.
B. -- Autres interventions.				B. -- Andere toelagen.
t. Allocations aux handicapés, estro- piés et mutilés.	Prévoyance sociale	33.06	Sociale Voorzorg	1. Tegemoetkomingen aan minde- validen, gebrekkigen en verminde- ten.
2. a) Politique de l'emploi	Emploi et Travail	42.01 partim	Tewerk. en Arbeid	2. a) Werkvoorzieningsbeleid;
b) Aide de réadaptation aux tra- vailleurs licenciés;	Emploi et Travail	33.04	Tewerk. en Arbeid	b) Wederaanpassingshulp aan ontslagen werknemers;
c) Promotion sociale et crédit d'heures.	Emploi et Travail	33.06	Tewerkstelling en Arbeid	c) Sociale promotie en krediet- uren.
	Classes moyennes	44.01	Middenstand	
	Id., Cult. f.	44.01	Id., fr., Cult.	
	Id., Cult. N.	44.01	Id., Nedl. Cult.	
3. Entretien d'enfants confiés à des institutions.	Justice	12.25 +12.32 +12.33	Justitie	3. Onderhoud van kinderen toe- vertrouwd aan instellingen.
4. Politique de santé:				4. Gezondheidszorg:
a) -- subsides ad." organismes éducatifs, sanitaires et à la recherche scientifique mé- dicale;	Santé publique	12.54 +12.35	Volksgezondheid	a) -- toelagen aan sanitaire opvoedende organismen en aan het medisch weten- schappelijk onderzoek;
	Id., Cult. N.	12.42	Id., Nedl. Cult.	
	Id., Cult. D.	12.43	Id., Fr. Cult.	

	Articles et budgets — Artikelen en begrotingen			
— subsides aux hôpitaux ...	Santé publique	3336+43.22 +33.51	Volksgezondheid	- toelagen aan de ziekenhuizen;
— subsides à l'Œuvre Nationale de l'Enfance;	Santé publique	41.22	Volksgezondheid	- toelagen aan het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn;
— dotation du Fonds Spécial d'Assistance et du Fonds pour Handicapés;	Santé publique	33.23+33.24	Volksgezondheid	- dotatie aan het Bijzonder Ondersandsfonds en aan het Fonds voor Gehandicapten;
- charges financières d'emprunts des pouvoirs subordonnés.	Santé publique	43.20+4321 6320+6321	Volksgezondheid	- financiële lasten van de door de gemeenten aangegane leningen.
hl minimum de moyens d'existence.	Santé publique	33.16	Volksgezondheid	hl bestaansminimum.
5. Politique familiale:				5. Gezinsbeleid:
— subventions aux organismes familiaux et aux centres de formation;	Santé publique	33.65+43.65 + 33.19 Id., Cult. F. IHI +33.45	Volksgezondheid	- toelagen aan organismen voor her gezin en aan opleidingscentra;
— réduction tarifaires ...	Id., Cult. F. Id., Culr. N.	12.40+33.44	Id., Fr. Cult. Id., Ned. Cult.	- tariefverminderingen;
— indemnité de milice ...	Communications Intérieur	32.01a (parlim) 33.05	Verkeerswezen Binnenlands Zaken	- militievergoedingen.
6. Politique de logement:				6. Huisvestingsbeleid:
- inrentement au profil du Fonds National du Logement; primes.	Travaux publics	41.61 41.62 61.60+61.61 +61.62	Openbare Werken	- tussenkomsten ten voordele van het Nationaal Fonds voor de Huisvesting; premies.
7. Victima de la guerre:				7. Oorlogsslachtoffers:
— pensions de la guerre ...	pensions	Section II/Sectie II	Pensioenen	- oorlogspensioenen;
- subsides aux œuvres nationales;	Santé publique	41.23+4124	Volksgezondheid	- subsidies aan de nationale werken;
- Réductions tarifaires ...	Communications	32.01a (partim)	Verkeerswezen	- tariefverminderingen.
8. Attributions et prêts d'études ...	Education nationale	Franc/Nederl. 33.02	Nationale Opvoeding	8. Studietoelagen en studietoelagen.
9. Abonnements sociaux ...	Communications	32.01a (partim)	Verkeerswezen	9. Sociale abonnementen.
10. Abonnements scolaires ...	Communications	32.01a (parlim)	Verkeerswezen	10. Schoolabonnementen.

TABLE DES MATIERES.

	Pal:CS
Tableau général du budget	3
Introduction	5
Synthèse des budgets	9
Recettes	9
Les recettes de 1975	9
Les recettes de 1976	9
Feuilleton 1975	10
Dépenses courantes	10
Dépenses de capital	11
Budget des opérations courantes 1976	12
Opérations de capital 1976	14
Dette publique	15
Tilblaux:	
Ajustement 1975. - 1X-pen1Ctcourantet	16
Ajustement 1975. - Dépense de capital	10
Opération courante 1976	22
Opérations de capital 1976	24
Première partie. - Conditions et moyens de la politique budgétaire	25
Chapitre I. - Le contexte économique	25
Chapitre II. - Les recettes	33
Chapitre III. - Impasse budgétaire et financement du Trésor	44
Deuxième partie. - Les procédures budgétaires	46
Chapitre IV. - Le budget, instrument privilégié d'accomplissement du Plan	46
Chapitre V. - Une nouvelle politique d'investissement pour un nouveau cadre de vie	52
A. - L'investissement et la relance économique	52
B. - Les orientations prioritaires	SJ
C. - Contenu des programmes	SJ
D. - Répartition des programmes d'investissement entre les principaux départements	60
1. Travaux publics	60
2. Communications	62
3. Santé publique	63
4. Logement social	64
E. - Les décaissements	65
Chapitre VI. - Une approche sociale plus sélective	66
Introduction	66
A. - La liaison au bien-être	70
B. - La sécurité sociale	71
1. Pensions	71
2. Indemnisation du chômage	72
3. Maladies professionnelles et accidents du travail	72
C. - Victimes de la guerre	71
D. - L'assistance sociale	73
1. Minimum socio-vital	73
2. Handicapés	73
3. Protection de la jeunesse	74
E. - Les conditions de travail	75
F. - Santé publique et assurance maladie	75
G. - Politique familiale	76
Chapitre VII. - Education et Culture en devenir	78
A. - Education nationale	78
B. - Culture	79
1. Affaires culturelles communes	79
2. Culture néerlandaise	80
3. Culture française	80

INHOUD.

	Bladz.
Algemene begrotingstabel	3
Inleiding	5
Begrotingssynthese	9
Ontvangsten	9
De ontvangsten van 1975	9
De ontvangsten van 1976	9
Bijblad 1975	10
Lopende uitgaven	10
Kapitaaluitgaven	11
Begroting der lopende verrichtingen 1976	12
Kapitaalverrichtingen 1976	14
Rijksschuld	15
Tabellen:	
Aanpassing 1975. - Lopende uitgaven	16
Aanpassing 1975. - Kapitaaluitgaven	20
Lopende verrichtingen 1976	22
Kapitaalverrichtingen 1976	24
Eerste deel. - Voorwaarden en middelen van het begrotingsbeleid	25
Hoofdstuk I. - De economische context	25
Hoofdstuk II. - De ontvangsten	33
Hoofdstuk III. - Budgettaire impasse en Schatkisbehoeften	44
Tweede deel. - De grote budgettaire opties	46
Hoofdstuk IV. - De begroting, een beleidsmiddel bij uitstek voor de uitvoering van het Plan	46
Hoofdstuk V. - Een nieuw investeringsbeleid voor een nieuw leefmilieu	52
A. - De investeringen en de economische relance	52
B. - De prioritaire beleidsopties	53
C. - Inhoud van de programma's	53
D. - Verdeling van de vastleggingsprogramma's tussen de voornaamste departementen	60
1. Openbare Werken	60
2. Verkeerswezen	62
3. Volksgezondheid	63
4. Sociale huisvesting	64
E. - De kasuïkeringen	65
Hoofdstuk VI. - Een meer selectief sociaal beleid	66
Inleiding	66
A. - Koppeling aan de welvaart	70
B. - De sociale zekerheid	71
1. Pensioenen	71
2. Werkloosheidsvergoeding	72
3. Beroepsziekten en arbeidsongevallen	72
C. - Oorlogsslachtoffers	72
D. - Sociale bijstand	73
1. Sociaal levensminimum	73
2. Minder-validen	73
3. Jeugdbescherming	74
E. - Arbeidsvoorwaarden	75
F. - Volksgezondheid en ziekteverzekering	75
G. - Gezinsbeleid	76
Hoofdstuk VII. - Opvoeding en Cultuur in wording	78
A. - Nationale Opvoeding	78
B. - Cultuur	79
1. Gemeenschappelijke culturele zaken	79
2. Nederlandse Cultuur	80
3. Franse Cultuur	80

	Pages		Bladz.
Chapitre VIII. -- La politique économique devant la crise.	82	Hoofdstuk VIII. -- Het economisch beleid tegenover de crisis.	82
A. -- Politique de conjoncture.	82	A. -- Conjunctuurbeleid	82
B. -- Réformes de structure	85	B. -- Structuurhervormingen	85
C. -- Mesures nouvelles de relance	85	C. -- Nieuwe relancemaatregelen	85
D. -- Politique de l'emploi.	87	D. -- Tewerkstellingsbeleid	87
E. -- Politique économique sectorielle	88	E. -- Sectorieel economisch beleid	88
F. -- Expansion économique régionale	91	F. -- Gewestelijke economische expansie	91
1. Wallonie	91	1. Wallonië	91
2. Flandre.	92	2. Vlaanderen	92
3. Bruxelles.	93	3. Brussel.	93
G. -- Commerce extérieur	94	G. -- Buitenlandse Handel	94
H. -- Politique agricole	95	H. -- Landbouwbeleid	95
I. -- Classes moyennes	96	I. -- Middenstand	96
Chapitre IX. -- Politique scientifique: soutien au progrès des connaissances et à l'innovation	98	Hoofdstuk IX. -- Wetenschapsbeleid: steun aan de vooruitgang van de kennis en aan de innovatie	98
Chapitre X. -- La coopération au développement et la transformation du Tiers Monde.	102	Hoofdstuk X. -- Ontwikkelingssamenwerking en de omschakeling van de Derde Wereld	102
Chapitre XI. -- Les fonctions d'autorité	103	Hoofdstuk XI. -- De gezagsfuncties	103
A. -- Affaires étrangères;	103	A. -- Buitenlandse Zaken	103
B. -- Défense nationale	103	B. -- Landverdediging	103
C. -- Gendarmerie	106	C. -- Rijkswacht	106
D. -- Justice	107	D. -- Justitie	107
E. -- Intérieur	108	E. -- Binnenlandse Zaken	108
Troisième partie. -- Le budget et les cinq divisions	110	Derde deel. -- De begroting en de vijf niveaus van de instellingen	110
Chapitre XII. -- Le financement des activités extérieures	111	Hoofdstuk XII. -- De financiering van de buitenlandse activiteiten	111
Chapitre XIII. -- Les dépenses de l'Etat (pouvoir exécutif)	115	Hoofdstuk XIII. -- De staatsuitgaven (centrale overheid)	115
A. -- Les dépenses de personnel	115	A. -- Personeelsuitgaven	115
B. -- Les dépenses de consommation et d'entretien	117	B. -- Onderhouds- en verbruiksuitgaven	117
C. -- Charges de la Dette publique	118	C. -- Lasten van de Rijksschuld	118
D. -- Les transferts	120	D. -- Overdrachten	120
E. -- Les dépenses de Capital	121	E. -- Kapitaalsuitgaven	121
Chapitre XIV. -- Le budget des communautés culturelles	122	Hoofdstuk XIV. -- De begrotingen van de cultuurgemeenschappen	122
Chapitre XV. -- Les budgets régionaux	136	Hoofdstuk XV. -- De gewestelijke begrotingen	136
Chapitre XVI. -- Les finances provinciales et locales	143	Hoofdstuk XVI. -- Provincie- en lokale financiën	143
Quatrième partie. -- Le recoupement économique	146	Vierde deel. -- De economische terugkoppeling	146
Annexes:		Bijlagen:	
Annexe I. -- Les dépenses publiques en 1974 et 1975	159	Bijlage I. -- De openbare financiën in 1974-1975	159
Annexe II. -- Evolution de la fiscalité	169	Bijlage II. -- Evolutie van het belastingstelsel	169
Annexe III. -- Situation du personnel de l'Etat au 30 juin 1975.	177	Bijlage III. -- Stand van het Rijkspersoneel op 30 juni 1975.	177
Annexe IV. -- Pensions	179	Bijlage IV. -- Pensioenen	179
Annexe V. -- Subsidies à caractère social de l'Etat (budgets et numéros des articles)	187	Bijlage V. -- Toelagen van de Staat met sociale inslag (begrotingen en nummers van de artikelen)	187